6. Gene 34

ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE

A-v
259 c

A-5-259 c

CHARTREUSE de **BOUVANTES**

Val-Sainte-Marie

(PROVINCE DE PROVENCE)

CARTULAIRE

Manuscrit du Ven. Père Dom^t Palémon BASTIN

Cartulaire

du Val-Sainte-Marie

Nota — Monsieur le chanoine A. Magnat, curé de Chateau-Double, ayant offert au R. P. pour en prendre copie, les documents qu'il a copiés aux archives de la Drôme à Valence, sur le Val Ste Marie, il fut prié de m'adresser ses cahiers au nombre de 11. — Je les reçus à la fin de Juillet 1909. — Je dus lui renvoyer au plus tôt les 10e et 11e. — Ayant transcrit ces documents comme ils lui sont tombés sous la main, sans ordre chronologique j'avais les recopier ou en prendre des extraits en leur donnant cet ordre. — Son 1er cahier porte la date du 27 Mars 1903, et le 9e celle du 19 oct. 1904

1. 1144.— Charte de Fondation. (n'existe plus, doit c
probablement ce document dont un factum, de procès du
siècle donne l'analyse, sous la date de 1101) « D'après une
charte authentique, faite en l'année 1101 et un samedi,
le seigneur, comte d'Albon, fit un don à l'ordre des chartreux et à la ma
du val Ste Marie, de tout ce qu'il possédait dans les confins y spécifiés, à s
la ruisseau de Lente de Bouvante jusqu'à la maison d'albarun, puis le ru
qui s'élève de là jusqu'à la Pierre-Aiguë; ensuite le prolongement de la m
tagne qui s'étend de là jusqu'à la terre de St-Jean-en-Gavedan, puis long
jusqu'à Lente. Dans ces limites se trouvent compris Lente jusqu'à Brandoris
et le mont Hoier, à partir duquel les confins se dirigent jusqu'à la ma
de Pierre le Blanc. » Voir Ulysse chevalier.—

2.— 1151.— « Guigues, comte d'Albon et de Vienne, Dauphin, l'an mil
cent cinquante, donne un grand tènement de montagnes, bois, rochers,
contenant en longueur environ deux lieues et demie, en largeur une lieu
L'instrument s'est perdu durant les troubles de... » Voir U. Chevalier et Joseph

3. 1157, 7 Juillet.— « Un noble Guillaume de St-Nazaire donne
une montagne nommée Lente, contenant environ une lieue ou un peu
ce fut l'année mil cent cinquante huit. » Voir Ulysse chevalier et Joseph Capues. Mais
cette date n'est pas possible. Semble être la même que la suivante: « La même
facture (du 15e s.) analyse ensuite une charte qu'il donne comme authentique,
en date des nones de juillet 1157 (7 juillet), par laquelle un seigneur Guillaume
(de St-Nazaire) donna à l'ordre des chartreux tout ce qu'il retenait et toute
que ses fondataires et ses tenanciers possédaient dans les limites qu'il préci
elles sont, à quelques variantes près, les mêmes que dans l'acte de 1101 » etc
Voir U. Chevalier.—

---

4. Vers 1175.— D. Ponce, prieur du Val-Ste Marie sert d'arbitre entre
les frères, Guillaume et Ponce Lautier.—

Noverint omnes, qui legerint vel audierint hanc scripturam, quod Willel
-mus Lautarii

-mus Lauterii et Pontius, pater ejus, habentes inter se controversias pro suis
edificiis; cum per amicos et vicinos reconciliari non possent, arbitrio se commi-
+ -serunt Domini Pontii, Vallis Sancte Marie prioris; obstringentes se, fidei vinc-
in manu ipsius, ratum, in perpetuum habituros quicquid ejus complacuerit
sententia. Qui rem tali compositione sopivit, ut Pontius, in suo solo, sicut
optabat, liberum jus edificandi haberet. Justus est autem annere et dare Wil-
-lelmo aream Bartholomei Quintel, que fuit domum ipsius est. Vel si Bar-
-tholomeus Quintels in venditione malignari voluerit, ut difficilis emptio
videatur, arcæ dare legitimam estimationem: XX (20) scilicet marcas
argenti. In qua emptione, vel pretii ratione, predictus prior Pontium exone-
-rat in V marcas argenti, quas retinebit sibi Willelmus de pecunia quam
debet domui Vallis Ste Marie. Sic tamen justus est Poncius ancre predictam
aream, ut nichil det, nomine venditionum, vel laudum, vel alicujus occasionis
vel alicui dominorum; set id tantum, fratri suo acquirat, quod in ea Bar-
-tholomeus Quintels habet. Quod si in presenti fecerit, statim edificare po-
-terit; si vis autem, differetur edificium usque ad proximum septembrem,
a cujus prima die poterit edificare. Debit tamen quod predictum est infra
annum a Natali Domini computandum. Quod si non fecerit: post XV annos
poterit Willelmus laudare suos arcas qui sunt inter domos ipsorum, Vel-
-li domum Petri Andree Poncius emerit, et, quod predictum est, fratri suo Willelmo
non solverit, post tricesimum a predicte domus emptionis tempore, predictus
laudet aream. Quam videlicet domum, si Poncius acquisierit, laudet et Wille-
-mus tres fenestras, quas super eam habebit, ut eam Poncius elevare quantum
et quomodo voluerit, possit. — Additum est etiam huic dissidentioni, ut neuter
alterum de justicia trahendo, litibus et sumptibus vexare presumat. Set
si quid inter eos ortum fuerit querimonie, quod amicabili non possit com-
-positione sopiri, recurrant ad predictam Vallis Ste Marie domum et quam
[illegible] prioris inveniant, tanquam patrem, de sua pace et fraterna
dilectione, semper et in omnibus edificant et edificandam.

Hec omnia supradicta firmaverunt fide sua in manu prioris,

Willelmus

Willelmus et Poncius. — Acta sunt autem omnia hec in presentia
* Domini Humberti quondam Lugdunensis archiepiscopi, et Eugitii sacerd.
— et Stephani de Godet, et Dalmacii Stephani de Sancta Consortia, P.
Novelli, Stephani Darlenc, Willelmi Vera. — (Maguat, V.p.l. — Voir
Ulysse chevalier). Au dos de la charte on lit: « Pontius, prior Vallis S^te M^ae, in his litteris
nominatus, affuit primo capitulo generali celebrato ab Basileo, majoris Cart^se Priore. Adhuc
præserat a° 1173, ut constat ex cartulario ejusdem majoris Cartusiæ. »

5. 1179, 10 oct. — Jean de Sassenage, évêque de Grenoble, et
+ Ponce, prieur du Val Ste Marie, choisi comme arbitres, rendent
une sentence entre le chapitre de Die et Guigues de Sassenage. —
(Jules chevalier. Hist de Die, tom. 1er p. 221-223. Renvoie à Ul. chevalier, Histoire
Diensep. 2

---

6. S.d. Donation faite au Val Ste Marie par Claude de St Nazaire
et d'autres, d'un tènement appelé Podium d'Ornico, compris et contenu
depuis l'Escale jusqu'à Chanyala à Lauta. — (Ul. chevalier, d'après un inven-
taire de 1737.) —

---

7. 1186. — Aimar de Poitiers donne à Ponce, prieur du Val Ste
+ Marie, un droit de gîte et de procuration (albergum) qu'il a au monas-
tère de Montmeyran (de Monte Mediano); et le Val Ste Marie cède
ce droit à l'abbaye de St Bénigne de Dijon, qui en échange donne
à la chartreuse le territoire de Bourcantes. — (Voir Ul. chevalier, qui
cite: Pierre Pérard. Recueil de pièces curieuses servant à l'histoire de Bour-
gogne pag. 268 - Paris, 1664, in folio). —

---

8. — (1190 st.n.) 1189, 9 févr. — (Mense febr. feria 6a, luna 28a) Pierre abbé de St
Bénigne de Dijon, par l'intermédiaire de Gautier, camérier et prévôt
de son monastère de Lyon, remet entre les mains de Robert, évêque
de Die, l'église de Bourcante « cum omnibus spiritualibus ad ecclesiam pertinentibus »
et abandonne au Val Ste Marie les possessions que ses religieux ont
en dit Bourcantes et une vigne à Aurel, moyennant 12 marcs
d'argent

d'argent. - Fait à Lyon. - Le même mois (proxima quarta feria) l'acte est ratifié à Dijon, dans le chapitre de St-Benigne. - (Voir Joseph Caput).

---

9. (1190. st. n.) 1189, 25 févr. - Robert, évêque de Die, cède au Val Ste Marie le droit de nommer un prêtre à la cure de Bouvantes, à condition de pourvoir à ses nécessités et de fournir une livre d'encens chaque année à perpétuité à la cathédrale. -

Presens et futuris noverit etas quod, Ego Robertus, Dei gratia, Diensis episcopus, consistens in capitulo Diensi, presentibus et laudantibus ecclesie nostre canonicis, decano et aliis: laudo et concedo fratribus Vallis Ste Marie, institutionem sacerdotis in ecclesia Ste Petri de Bovanti; ita tamen ut electum, nobis representant, et nobis et aliis ejusdem ecclesie ministris in necessariis perpetuo provideant, et libram unam ejusdem ecclesie nostre pro possessionibus predicte ecclesie, singulis annis offerant. - Acta sunt hec anno Incarnationis Dominice M.C.LXXX.VIIII°, indictione VIII^a, mense februario, littera a.i., luna XVII.; testes sunt: Terento, decanus, Arbertus, sacrista, P. Pinetus, Humbertus de Borna, Holyas, procurator, Arnaudus, Philippus, Humbertus de sancto Donato, Guillelmus prior Ste Madardi, Pontius Novaly, Ugo Bergesius, Guillelmus Artaudi. - (Magnat IX. p. 1. - Voir la traduction dans Ulysse chevalier et Tilloy chron. d'hist. de Die I. 233.) -

---

10. 1190, 21 Juillet. - Le Pape Clement III prend le Val Ste Marie et tous ses biens sous sa protection et celle du St-Siège, et confirme en particulier les biens qu'il a acquis à Bouvantes de l'abbé de St-Benigne de Dijon. -

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis professis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum omnibus ecclesiarum curam nobis

nobis imminent, religiosorum locorum pacis et tranquillitati tanto propensius intendere volumus et debemus, quanto amplius contempla-tioni vacantes et orationi, a secularibus se tumultibus separarunt: Eapropter, dilecte in Domino fili, religionis vestre flagrantiam benigne intuentes, personas vestras, domum et alia bona, que in presentiarum juste et canonice possidetis, aut in futurum, Deo donante poteritis adipisci, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus; specialiter autem possessiones quas a dilecto filio abbate et fratribus sancti Benigni Divionensis, de vestri et ipsorum metropolitani episcopi et diocesani vestri consilio et assensu, emistis in Bovantio, sicut eas juste et pacifice possidetis, vobis et per vos, domui vestre auctoritate apostolica confirmamus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat personas aut bona vestra temere perturbare; sed hanc nostre pagine confirmationis et protectionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. T.c. Datum Laterani. XII Kal. Augusti, pontificatus nostri anno tertio. —

(Magnat, VII. p. 1. — Voir Jos. cap. et traduction d. M. chevalier.) —

11.— 1190, 25 sept. — Transaction entre l'abbaye cistercienne de Léoncel et le Val Ste Marie au sujet des limites de leurs possessions. —

Quotiens rerum gestarum memoriam inviolabilem posteris nostris memoriter transmittere intendimus, totiens litterarum monumentis id ipsum agendum intelligimus: his enim ab oblivionis interitu memoria defenditur, et velut in dies singulos renovatur. Hinc est igitur quod amicabilem compositionem factam de controversiis, que inter fratres Lyoncelli et fratres Vallis

Vallis Ste Marie de valle de Borantì, de manso Odonis, Joanne, Monte Florido, Lanta, olim et in presenti vertebantur, presentibus scriptis tradere curavimus. Transegerunt autem inter eos: Albericus, abbas Aquæ Bellæ, Amadeus, abbas Vallis magnæ, Guntardus, prior Escudieras, Umbertus, prior de Silva, Guillelmus, prior Ste Medardi: adjunctis sibi duobus jurisperitis Bertrando Borrelli et Duranno de Turrione, utrius-que partis firmiter et integre dato eis consensu, ut quicquid ipsi supra prefata pacis compositione dicerent, utrique ratum haberent. Dixerunt autem ut vallem de Borantì, a summitate montis superioris, sicut tendit li sera ejusdem montis a colle d'Umbleses usque ad passum de la Charia, et inde descendit usque ad Lioma, mansum, quoque Odonis Joanne, Montem floridum, Lantam, fratres Vallis Ste Marie in perpetuum, et in pace possiderent; quicquid vero a summitate ejusdem montis versus Lioncellam respicit, fratres Lioncelli perpetua pace possiderent. — Preterea, pro hac pacis compositione amicabiliter conservanda, Joannes, prior Vallis Ste Marie, consensu et voluntate fratrum suorum, quadraginta (400 dit Ul. chev.) solidos Viennenses dedit Petro de Neirunda, abbati Lioncelli, et fratribus ejus. Quod si deinceps aliqua contentio determinis, pascuis vel divisionibus faciendis inter eos orta fuerit, duo ex fratribus Lioncelli et duo ex fratribus Vallis Ste Marie eam pacifice diriment. Si vero concorditer hoc ipsi facere nequirent, abbas Lioncelli et prior (Vallis) Ste Marie per se ipsos hoc faciant.

Acta sunt hec anno ab Incarnatione Domini M°C°XC°, mense septembris, feria tertia, indictione octava, luna duodecima (1190, 25 sept. dit Ul. chev.) juxta ecclesiam beati Martini del Colonel, prenominatis abbatibus et prioribus presentibus, laudantibus et fieri volentibus; presentibus etiam atque laudantibus, Petro abbate de Stamedio, Guntardo abbate de Saliensa, Pontio abbate de Ulmeto, ipso Lioncelli abbate, cum suis monachis his: Petro Maza, Petro de Faramant, Petro de Rossillione, et cum his suis conversis: Ademaro Bonet, Raymundo de Namore, Apolinare, Duranno Pellipario; presentibus item, ut hec propacis avidatio fieri volentibus

fieri volentibus : Joannis Vallis Ste Marie priore, Pontio de Spaleto ejus dem Domus monacho, et conversis ejusdem Domus his : Pontio Novelli, Hugone Bernardo de Cherdos, Willelmo Artaudi, ad hec presentibus; His ac testibus : Guilfredo Bonevallis monacho, Aymone Pagano Cartusie converso, Guilfredo Excubiarum et Guigone de Silva conversis, Gisberto priore Seliciati, Marrone et Gaufredo cum Alemano priore suo sancti Joannis, Gaufredo priore Ste Felicis et Berliane canonicis ejus, Guigone priore de Sorte et Raymundo nepote ejus, Guillelmo decano Gratianopolitano, Bertrando archipresbitero ejus canonico, Burrone de Leus decano Ste Andree, Petro Pinati, Aymone, Humberto de Berna, Dionisio (alias Dionisiis) canonicis, Guillelmo de Aygleduno, Guigone priore de Bore, Endemone Valentie canonicis, Lamberto de Flandenis et Petro filio ejus, Isnardone Garcini, Diderio Ste Joannis, Petro presbitero Ste Martini et Raymundo fratre ejus, Michaele Beradi et Falcone patre ejus. —

12.. 1192, 27 Mai — Fin de la transaction. —

Voluntatem huic facte compositioni fratres Lioncelli, qui non interfuerunt, assentire nolentes, iterum pro eadem controversia sopienda convenerunt in colle de Biun Dominus Tarentasie, Dionisius episcopus et Dominus Hugo, Bonevallis abbas, et presentibus Petro de Norunda, cum fratribus suis, quorum abbas Lioncelli : et Joanne prior Vallis Ste Marie, cum suis; additis 200 solidis cum prioribus 400, utriusque partis assensu, predictam compositionem ratam esse perpetuo confirmaverunt. De Lioncello, cum abbate presentes fuerunt : frater Petrus Magaz, Petrus de Faramont, Petrus de Rossilliona et Jordanus, monachi : frater Joannes Algo, Apollinaris, Raymundus et Bernardus, conversi; de valle Ste Marie cum priore, Pontius Novelli, Ugo, Guillelmus Artaudi, conversi. Cum his testes fuerunt frater Radulphus et frater Garnerius, monachi Bonevallis, Amedeus prior de Quint, Guillelmus prior de sancto Medardo, et Lambertus de Flandenis, miles.

Carta vero ista coram eisdem in capitulo Lioncelli prenominati viri Dionisius

viri Dionisii episcopus, abbas Bonevallis et alii, et quod in colle de Bion factum fuerat, a universo capitulo confirmatum. Ut hoc firmum et stabile perpetuo perseveret, sigillo domini Dionisii episcopi et sigillo abbatis Bonevallis, abbatis quoque Lionelli et prioris Cartusie, prioris etiam Valli Ste Marie, instrumentum hoc placuit insigniri. — Acta sunt anno ab Incarnatione Domini 1192, mense maio; feria 4a, luna XIa, indictione decima, Celestino (III) summo Pontifice, Henrico (VI) imperatore. — (Magnat, t. p. 3. — tiré des archives de Léoncel. — Voir la traduction dans M. Chevalier, qui a publié le texte latin dans son « Cartulaire de Léoncel » pag. 49, « avec quelques légères modifications » dit Mr Magnat). —

---

43. 1197. — Odon Rabasta vend au Templier, pour 30 sols et 1 eminée de froment, un pré situé à Montelier. —

Ut hominum transeuntium statuta non transeant, majorum auctoritate et sigilli eorum munimine roborantur. Per presentem quidem paginam, Ego F. divina gratia Valentinensis episcopus notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod Odo, qui Rabasta nuncupatus, quoddam pratum, apud Montellas, quod erat de dominio fratrum templi Salomonis, interjacentem inter eorum condaminam, que fuit Willelmi Rancovis, et pratum ipsorum, dictis fratribus vendidit, donavit, laudavit et in perpetuum habendum et in pace possidendum concessit: receptis quidem a Ponteto Willelmi tunc domus sancti Emiliani procuratore, XX* (30) solidis Vienn.

Prefatus Odo coram positis Evangeliis in manu nostra juravit quod de cetero querelam vel calumpniam non faciat; sed pro posse suo, contra omnes inquietantes et calumpniam inferentes defendat. Hoc idem juravit uxor ejus Ermengarz, de cujus dotalicio pratum fuerat. Ut ideo supradictus Lorencus V. unam eminam de froment eidem Ermengarz, mandato nostro, donavit. Testes sunt: Petrus de Faramans, monachus

monachus de Lirmel, Poncius W., Vincentius W., sabbatus dicte domus, fratres scilicet Geraldus capellanus, W. Gauberti, Rostagnus de Loirol, Petrus de Salis, Raimundus de Rata, W. Charmalenus, Fredz de Corlaz, Poncius Rufus, Petrus de Montrilles. — Factum est hoc in curia nostra Valentie, anno incarnationis Dominice M°C° XC° VII°, sedente in Urbe Celestino Papa, regnante Henrico serenissimo Romanorum imperatore. Et ego Jacobus Dominici qui hec notarius hanc cartam, X° anno pontificatus ipsius, mandato ejus, scripsi et sigillo munivi. — (Magnat. VII. pag. 2).

14.— 1200. 7 Août. — Accord entre le Prieur du Val Ste Marie et Chabert François. Ce dernier après être resté un certain temps à la chartreuse et lui avoir fait quelques dons, réclamait ce qu'il avait donné. L'évêque de Grenoble, choisi comme arbitre, fait rendre à Chabert 60 livres et 100 sols. —

Sciant omnes, in quorum manibus hoc scriptum venerit, quod Chatbertus Francisci, gravatus infirmitate, qua terram suam deserebat, elegit habitare in angulo terre sue, in domo Valli Ste Marie, non ut habitum religionis susciperet, sed ut ibi a tumultibus seculi quiescerat et per eorum consortium, et ipsius domus et totius ordinis Cartusie orationum, particeps fieret. Ubi aliquandiu commoratus et in eis bene ibi complacens, cum fraupertatem domus cognovisset, misit et Guigonem, priorem Pontis et Raimaldum, Radulphi et Martinum bajulum, ad se venire fecit, et eorum consilio, nullo pacto interveniente, set solo pietatis intuitu, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, ea his que secum attulerat, prefate domui aliquanta donavit. Dein, pro cedente tempore, multis adversus eum habentes querelas pro occasione illius, frequenter domum venire cepernunt. † Quod cum prior Taranto et alii domus fratres, honore illius, irrevocentia patientur sustinuissent, ad extremum eo usque

vexatores

vexatores insalverunt, et non solum priori et fratribus domus, sed et ipsi Chatberto res omnino videretur intolerabilis, Verum, predictus prior et alii fratres, cum ipso Chatberto et ejus amicis, diu super hoc habito consilio, rogaverunt eum, quatenus, pro pace domus, ad tempus recedens tandiu alicubi extra domum, maneret, donec sollertia et industria querele pacifice componerentur. Hac de causa, cum aliquando in extra domum, mansisset, redire volebat, cum de querelarum emendatione vel nichil vel parum peregisset; adquod prior consentire penitus non audebat, paratus ad omne obsequium et voluntatem illius, dummodo exactoribus satisfactum, fuisset. Quod ille non aequo ferens animo, prius dilecte domui cepit molestus existere, et quod absolute, pro dono, deberat violenter exigere, insuper et vetera querimonias et indebitas factiones invenire. De his omnibus convenerunt in manu Domini Tholomei Gratianopolis episcopi; Qui, utriusque auditis allegationibus, adhibito sibi Petro Pineti et in utriusque partis consilio, precepit ut prior Vallis Ste Marie daret Chatberto LX (60) libras, et ipse domum, ab omnibus quittaret, absolveret.

Facta sunt hec anno Incarnationis Dominice M°CC° VII° 3 Idus Augusti (M° Magnato lu 120), 3 Idus Aug. mais Ul. chav. 1200, 7 Idus Aug.) Castro Pontis in domo prioris. Hujus rei testes sunt hii: Dominus episcopus, Giraldus Montis maurini, Petrus seniorete prior Ste Martini, Ugo capellanus, Amedeus prior de Quinto, Petrus Pineti, Stephanus de Valentia, Guigo prior Pontis, Lantelmus de Chaperusa, Lantelmus de Rancurel, Lambertus de Rancurel monachus, Martinus bajulus, Rainaldus Radulphi, Garnerius de Belveer, Guillelmus Mareschalchus, Petrus Desmarii, Lambertus de Manso, Amedeus de Ponte, Laurentius conversus.

In crastinum vero Dominus episcopus supradictum, priorem, et Chatbertum, ante se venire fecit, et ut pax solidior major que dilecte inter eos remaneret in posterum; voluit et rogavit et prior cum

supradictis

supradictis LX libris, adhuc centum solidos dare Chatbertus et Chatbertus bono animo et bona voluntate predictam donum abbatibus absolvit querelis, firmiterque promisit ne dominus ipse, vel alius pro eo, donum super hoc inquietaret. Rogavit quoque priorem, Domino presente episcopo, ut liberam ei daret facultatem eundi ad quamvellet religionem. Cujus precibus prior, quia rem ita noverat, ad quamvellet religionem ire permisit, vinculo tamen caritatis retento. Factum est in ecclesia Portus, his presentibus: Petro Silicato, vicario et Ugone capellano episcopi, Guigone Portus priore, Laurentino de Chaperusa, Martino bajulo, Gausfredo de Bevuer, &c.

(Magnat V. pag. 2. — Voir la traduction dans Ulysse Chevalier.)

---

15. — vers 1204. — Transaction entre l'abbaye de Léoncel et le Val Ste-Marie au sujet des pâturages. —

... Memorie volumus commendare quod, cum controversia super quibusdam pascuis inter dominum Lioncelli et dominum Vallis Ste Marie, diu fuerat, dominum in dominum abbatem Aque Belle, nomine Eliardum, et in priorem Escubiarum, nomine Ainardum, utriusque domus habitatores unanimiter convenerunt et ad eorum arbitrium terminaretur controversia supradicta. Predicti vero viri, diligenti facta discussione cum multa deliberatione, per compositionem amicabilem, sopira y ceedam memoratam sopiri et sedari fecerunt. Unde pascua de Lamo utrique domui communiter concesserunt; dominus autem Lioncelli pascua de Maison, cujus montanea ad fratres Lioncelli ... pertinebat, tam ex dono Guidonis, quam ex debito servitio communi, fratribus Lioncelli possidenda et detinenda concesserunt, juxta positionem terminorum qui in eorum instrumento vetari (1174), quod sigillis domus Valentinensis episcopi, signatum est, continentur: Quorum primus est, le drain d'eux aqueux; secundus, le sollieu de Chantaresse; tertius, le sollieu deus Planchenars; quartus

Pencheners ; quartus, le fons de Lerbaza ... — Notandum autem quod ad preces predictorum compositorum, fratres Lieucelli fratribus Vallis Ste Marie libarum transitum per suam possessionem, quandu voluerint, in es ..... concesserunt. Qui transitus istis terminis comprehenditur : per le Grea per la Roca Valcura, de sort lo Follat Goret ..... Deu, de sort la Zarra, lonc la font de Lerbaza ; et in quantocias in ando, inredendo, sine dampno procedant.

Quod pascua Muytos inferioris, que utrique domui erant communia, propria et defendenda Vallis Ste Marie fratribus (permanent). Preterea memorie commendandum quod utraque domus sibi invicem concesserunt ..... transitum cum ad ... irent et inde redirent. Hujus rei testes fuerunt : Elziardus abbas Aque Belle, Petrus abbas Lieucelli, Aimarts prior Escubiarum ..... prior Vallis Ste Marie, Berlho prior Castridupleicis, P. Mara, Wilelmus de Marsat, Gontardus, monachi Lieucelli, frater Raimundus, G..... S..... Martinus, conversi Lieucelli, Armanonus ..... Aque Belle, Joan de Lateraza, Lambertus de Flandreis ...

(Magnat, VII. pag. 1. — il ajoute : « cette charte la cérise d'un côté n'a pas de date, mais paraît être antérieure à 1200. Elle fut passée au temps Pierre abbé de Lieucel. cet abbé fut au Pierre 1er élu en 1191, un Pierre 2, élu en 1198. » Voir les extraits d'Ul. Chevalier, qui dit que Elzéar fut abbé d'Aiguebelle en 1202, et Aimard prieur des Rouges en 1204.

---

16. — 1204. — Charte de sauvegarde accordée aux religieux du Val Ste Marie par le seigneur Aimart (II), comte de Valentinois, qui les prit et leurs biens sous sa protection, promettant de réparer les injures et les dommages dont ses soldats, ses baillis et ses sergents d'armes se rendraient coupables envers leur maison. — Ul. Chevalier, d'après les actum de procès du 15e siècle. —

---

17. —

17.- S. d. — « C'est à cette époque qu'il faut sans doute rapporter une donation sans date, d'un seigneur Gontard, qui céda aux frères du Val Ste Marie, tout ce qu'il possédait entre les confins ci après: au midi la montagne de Bouvante puis en ligne droite jusqu'à la rivière de Lionne, au nord les bruyères en se dirigeant également vers la Lionne, etc. il ne se réserve que le pâturage de ses troupeaux. » (Ul. chevaliers d'après le factum du 15e siècle.)

18.- 1215. — Exemption de péage, accordée au Val Ste Marie, par Simon de Montfort. Ul. chevaliers, d'après l'inventaire de 1737. — D. Joseph copie aussi ce qui suit: « Le comte de Montfort, l'an 1212, l'exempta de tout droit de péage. » —

19.- 1219, Mai. — Accord fait par le chapitre général entre les chartreux du Val Ste Marie et de Sillon au sujet des pâturages de Coligny. —

Nos cum presentes ac posteri, ad quos presens carta devenerit, quod querimonia illa quam faciebant fratres domus Sallionis de fratribus Vallis Ste Marie, occasione pascuorum, que predicti fratres Vallis Ste Marie emerant à Willelmo de Coloniaco, in generali capitulo Cartusiensi fuit terminata. Promisit siquidem Willelmus, prior Vallis Ste Marie, pro se et domo sua, et R. prior Sallionis, pro se et domo sua, se in perpetuum servaturos quicquid super jamdicta querimonia A. Escubierum et Willelmus Durbonis et A. Aragonis et Willelmus Luviniaci et O. Vallis Ste Martini, priores definierunt. Isti autem concordiam pro mandato dixerunt quod domus Vallis Ste Marie daret domui Sallionis VIIII libras viennenses (environ 1165 frs. de Ul. chev.) pro gravamine quod dicebant se, pro empticio occasione predicte, sustinuisse; et pascua libera domui Vallis Ste Marie remanerent in perpetuum; nec de cetero fratres Sallionis de fratribus Vallis Ste Marie super hoc negocio in aliquo conquererentur. Hoc autem compositio, voluntate et mandato aliorum IIIIor nominatorum priorum, ab A. priore Escubierum in generali capitulo Cartusiensi fuit recitata et ab omnibus confirmata;

Amo

anno Incarnationis Dominice M°CC°XVIIII°, mense maii. Ut autem hujusmodi dicta querimonia in posterum pacifice esset occasio, fuit hec compositio sigillo domus Cartusie sigillata et premunita. » — (Magnat, I. pag. 16. — Voir traduction dans Ul. Chevalier.). —

20.- 1219, 14 Janvier. — Noble Osasicca, seigneur de Royans, confirme aux frères de la maison du Val Ste Marie tout ce que son père ou lui leur ont accordé, ainsi qu'une transaction intervenue entre eux. — Ul. Chevalier, d'après le factum du XV°siècle. — L'auteur le met après la transaction de mai 1219 et dit « un acte du 14 janvier de l'année suivante; il semble que ce devrait être 1220 au lieu de 1219. —

21.- 1221, Mai. — Lambert Adhemar et son fils Hugues prennent la Val Ste Marie sous leur protection, et l'exemptent de toutes servitudes, excepté de la leide de Montelier. —

« Notum sit omnibus quod ego Lambertus et filius meus Hugo Ademarius, pro amore Dei et salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, sub speciali defensione recipimus domum Vallis Sancte Marie de Royanis, que est ordinis Cartusiensis; donantes eidem domui et concedentes, bona voluntate, hujusmodi immunitatem et libertatem perpetuam, ut, in omni terra nostra, in aliquo loco vel portu, de nulla re ab eis aliquid exigatur vel recipiatur, nomine alicujus usagii vel passagii vel pedagii seu leide, vel cujuslibet alterius exactionis, excepta leida Montilii, et de alia re que a fratribus supradicte domus emeretur et ibidem venderetur. Actum, anno Dominice millesimo CC°XXI°, mense maio, apud Valentiam. —

(Magnat, VI. p. 1 et 7, dans une lettre de Charles VII du 2 fév. 1436 (1436) et une autre de Charles VIII de déc. 1490. — Voir Ul. Chevalier). —

22.- 1227, 17 déc. — Raymond Berenger, seigneur de Beaumont en Royans

Royans, donna à l'église de St Roman de Gravone, sise au mandement de Beauvoir, toutes les dîmes qu'il avait en cette même paroisse + et en celle de Ste Marie de Prêles : Humbert, prieur du Val Ste Marie fut présent à cette donation. — (Jules Chevalier, Hist. de Die t. 1er p. 320. Il renvoie à Pelvoux de Boissieu, Traité des fiefs. Grenoble 1731, in folio tom. 2. pag. 115-116). —

---

23. — 1236. — Dame Flotte de Royans fit, en 1236, concession à la maison du Val Ste Marie de tout ce qu'elle pouvait avoir sur la terre dite de Lautte, en domaines, propriétés, forêts, pâturages, terrains cultivés et incultes, cours d'eau, rochers etc. . Du côté de la chapelle, depuis le roc d'Eschanis, suivant la ligne tracée par les rochers, jusqu'au lieu dit la Rochette, et de là jusqu'aux confins du Val. Elle promit de défendre le prieur et ses frères contre tous ceux qui les inquiéteraient touchant cette donation. Le testament de cette dame, veuve de Guillaume de Poitiers et mère d'Aimar 3, était de déc. 1231, et se trouvait dans les archives du Val Ste Marie. (Ul. Chev. d'après le cartulaire du 15e siècle)

---

24. — 1236, 10 Nov. — La même année, la veille de St Martin, la même généreuse donatrice, fille de noble Artaicca et dame de Royans, reconnut tout ce que son père et ses ancêtres avaient donné à la chartreuse du Val dans les confins ci-après désignés : Du pas de Pierfroid en droite ligne à celui de Fernet, et de celui-ci, en montant, aux portes d'Urbas; de celles-ci, en montant encore, au pas de Duron, et de celui-ci, en montant toujours, jusqu'au col de la fontaine de la Payanne, puis de ce col au puy de la Croix; et de celui-ci, en descendant, au col de Vassieux, de ce col, en montant, jusqu'au puy des Auguilles; et de celui-ci, en descendant, au collet des Chabrieux; et de ce dernier, en remontant, vers le lieu dit Pallatas, au dessus de la maison des Garethiers; et de là, en descendant, au pas de Cochette, puis au

puis au rocher d'Eschanis ; ensuite, en montant, à la fontaine du Fournier, et en descendant, au collet des Bamaras ; puis de là au château de Buron ; et, en montant, jusqu'à l'échelle de Val-Ste-Mémoire ; ensuite, en montant, à la fontaine du puy Pallé et au lieu dit Valcious, puis jusqu'au vallon de Bord de Ramous, au rocher dit l. Hermas cut, et à la roche aigüe d'où l'on descend au mont Pasteur et à la rivière de Lioma. Cette donation fut faite pour le salut de son ame et de ses parents, et spécialement pour compenser les méfaits dont son fère Osasicca s'était rendu coupable contre le Val Ste-Maria. Flotte promit en même temps de défendre les chartreux contre toute exaction de la part de ses officiers. Ulm. chevalier, d'après le factum du 15e siècle. —

---

25. 1236, 10 Nov. — La même jour, toujours d'après le factum du XVe siècle, Flotte aurait donné aux chartreux du Val, pour satisfaire aux justes reproches élevés contre son père, tout ce qu'elle possédait sur la terre de Lante, c'est-à-dire, depuis le puy de la Pallas, qui descend vers le pas de la Cochette, au col de la Ferrière qui mène vers la maison des Francons et vers le mont qui se trouve entre la Chapelle et Lantarèse, mont par lequel on va au pays de Goillas ; et pour les autres parts, suivant les confins du Val Ste Marie. On ajoute que Flotte était Dame de Royans et de St Nazaire, et la postérité l'a tenue pour telle. Ulysse chevalier. —

---

26. — 1237, 4 Août. — Nous trouvons ensuite, toujours à la même source, une donation du 2 des nones d'août 1237, par laquelle A. Gualin, seigneur de Royans, cède à la chartreuse de Val Ste Marie tout ce qu'il possédait dans des confins qui sont exactement ceux de la donation de 10 nov. 1236. Comme Dame de Flotte, il promet de défendre les chartreux contre toute exaction qui leur serait faite à l'encontre de sa bienfait. — Ulysse chevalier. —

---

27. (1238. st. n.) 1237, 23 Janvier. — Humbert de Châteauneuf, chevalier, accorde au Val Ste Marie le droit de paturage dans ses terres de Châteauneuf (Drôme) moyennant deux fromages annuels. —

(Joannes de Burnino) Dei misericordia Sancte Viennensis ecclesie vocatus archiepiscopus, apostolice Sedis legatus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod anno Domini M° CC° XXX° septimo, X Kal. februarii, Umbertus de Castronovo, miles, in nostra presentia constitutus dedit et concessit Domui Vallis Ste Marie et fratribus ibidem Domino famulantibus, omnia pascua, que habet et vel habere debet aut jura dominii vel alio quocumque jure, in toto mandamento de Castronovo, bona fide; promittens, corporali prestito juramento, quod contra donationem hujusmodi, per se vel per alium, aliquo tempore, non veniet (venit) aullo modo. Promisit etiam, quod si domum eandem super dictis pascuis ab aliquo inquietari contingeret, ad denunciationem domus ejusdem, inquietantibus fidaliter se opponet (opponat) et domum defendet (defendat) eandem. Sciendum autem quod in dictis pascuis dom Umbertus nichil sibi penitus (penitus) retinuit, nisi hoc solum, quod, cum dicte domui animalia intrabunt pascua memorata, pro illo anno debent (debet) duo casei sibi dari. Ad majorem autem firmitatem et memoriam predictorum, nos et venerabilis frater Willelmus, electus Valentie, et idem Umbertus presentes litteras nostrorum roborarunt (roborarunt) presentia sigillorum. —

(Magnet. T. pag. 17. — Voir traduction dans Ul. Chevalier.). —

---

28. (1238. st. n.) 1237, 2 février. — Aimar (III), comte de Valentinois, confirme toutes les donations, concessions et exemptions accordées au Val Ste Marie par ses prédécesseurs. —

Anno Dominii M° CC° XXX° VII°, mensi februarii, regnante Gregorio existente, Friderico Romano Imperatore regnante: Innotescat presentem paginam inspecturis, quod nos Adomarius, comes Valentinensis, divina

gratia

gratia inspirante, quod a nostris antecessoribus concessum est domui Vallis Ste Marie immorantes, presenti dono irrevocabiliter confirmamus: videlicet, ut in tota terra nostra perpetuo; et per aquam et per terram, dicta domus de bonis omnibus suis mobilibus sit immunis et libera a pedagiis et pulveragiis, sive usagiis et exactionibus universis; et heredes nostros predicte domui obligamus, et beneficia nostra sive dona per eadem fideliter observentur; et cum exhiberi requisiti ab eisdem, absque domus dispendio confirmator. Et si forte quisquam, quod nolit Dominus, donum nostrum sive confirmationem tentaverit infirmare, per eadem presumptio, absque domus gravamine, castigetur; Nichil servitii sive usagii aut pulveragii in predicta donatione sive confirmatione nobis aut nostris posteris retinendo; nisi tantummodo pro nobis Dominum interpellant: Et sub nostra protectione recipimus et defensione dictam domum et omnia bona sua mobilia et immobilia, et personas fratrum, sive familiam universaliter et omnes alios, qui ad ipsam domum pervenerint in eundo et redeundo. — Actum in domo Vallis Ste Marie, in claustro, in festo Purificationis, Guigone priore presente, A. Dalpals, Willelmo de Ins. Wo Caprii (Capry, p. 7), Joanne Lanio, P. Roberti, Willelmo Podelli, Radulfi, R. Forini, Petro de Corps, Petro Dalpas, Petro Boso, Guillelmo de Valentia, Petro de Lamenac (P. Palamenca), M. Pariolis, monachis: Joanne Morat, Joanne Espagnol, Gauterio, Petro Chaberti, Guillelmo Scolario, Wo de Podio Medio, conversis: Humberto Esparlat, l'abbé de Léo, G. Pagano canonico, Hug. de la Balasta, Raymundo de Tomo, Willelmo de Rocha, Petro de Grana, Raymundo de la Balasta, Artaudo de Mirabel, P. Labanas (Gabanatz). Ut autem firmum et stabile permaneret neque possit unquam ab aliquo revocari, presentem cartam precipimus sigilli nostri munimine roborari. — (Magnat, VI. p. 1. et 7. dans la charte de Charles VII, 1436 et de Charles VIII, 1490 — ce qui est entre parenthèse ou au dessus vient de la différence des deux textes. — Voir M. Chevalier qui a la traduction.) —

---

29. — 1238. — Farraud de Vassieux fit remission à la maison de Ste Marie de tout le droit qu'il pouvait avoir sur la montagne de Durbonnas, soit dans l'ala

dans l'alx. du Royans, depuis la Saya de Vassieux, suivant la chute des eaux vers le bas Royans, et pouvait être le défenseur du monastère. —
Ul. chevalier, d'après le factum du 15e siècle. —

30.- 1238, Août. - La même année, en août Giraud Bolard et ses fils, Pierre et Girard, reconnurent que Guillaume de la Côte, grand père maternel de ces derniers, avait concédé aux chartreux du Val S. Mie tout ce qu'il possédait sur la montagne de Durbonas, ainsi que sur les collines qui se trouvent situées dans les confins du monastère.
En même temps, Odo de Pont, pour lui et sa femme Agnès, fille du susdit Guillaume de la Côte, confirma la donation faite par son beau-père et concéda aux chartreux tout ce qu'il avait au puy d'Anne, ainsi que la terre du Cros. - Ul. chevalier, d'après le factum du 15e siècle.

31.- 1238, 19 et 25 Dec. - Le Seigneur Aimar (III), le 15 et le 25 déc. de la même année, fils de Guillaume, comte de Valentinois, et de la Dame Flotte, aurait donné à la maison du Val S. Mie la montagne de Royans, depuis la Saya au dessus de Vassieux jusqu'aux limites des chartreux, et lui aurait confirmé tout ce qui avait été l'objet des donations de son grand-père Aimar (II) et de son aïeul Guillaume, comtes de Valentinois, et d'Eustache, oncle de son grand père, ainsi que de Flotte sa mère. - Ul. chevalier, même source. —

32.- 1239, Mars. - Raynaud Didier, en mars 1239, pour lui et ses fils, donna au Val Ste Marie tout le droit qu'il avait sur la montagne appelée Durbonas, ainsi que sur toutes celles que possédaient les chartreux. - Ul. chevalier, même source. —

33.- 1240, Juin. - St Louis enjoint aux sénéchaux de Carcassonne et de Beaucaire de protéger les chartreux du Val Ste Marie qu'il exempte de tout

de tout impôt et servitude. —

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, Carcassone et Bellicardi senescalis salutem. Multum defendatis heremitas Sancte Marie, ne unquam per totam terram nostram et per aquam, solvant lesdas, pedagia, nec alias servitutes; sed immunes sint perpetuo de corio, de filo, de lignis, fustibus, sale et aliis omnibus. Datum, Paribiis anno Domini millesimo CC° quadragesimo, mense junio. —

(Magnat, VI. pag. 2 et 3 dans ces lettres de Charles VII et de Charles VIII, 1436 et 1490. — Voir la traduction dans Ul. Chevalier. —) —

---

34. — 1240. — Humbert, évêque de Die, accorde à la chartreuse du Val Ste Marie exemption complète de tous droits de leyde ect.; l'acte fut passé dans la ville de Die, mais il ne nous arrive que l'analyse fournie par l'inventaire de 1737. (Ul. Chevalier. — Et Jules Chevalier, Hist. de Die tom. 1er pag. 342.) —

---

35. — 1241, 22 Juillet. — Guigues (VII), Dauphin de Viennois, exempte le Val Ste Marie de tout péage et exaction dans ses états. —

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Nos Guigo, Dalphinus Viennensis et Albonensis comes, volentes illibata conservare ea omnia que fidelis recordationis Dominus et Dalphinus pater noster, pro salute et remedio anime sue, domibus religiosis contulerat sive concesserat et videlicet libertates et alia dona; ideo donamus, concedimus et confirmamus, pro salute anime nostre et animarum ipsius patris nostri et aliorum predecessorum nostrorum, Deo et ecclesie Valeis Ste Marie + Cartusiensis ordinis, et Bernardo, priori tunc temporis ejusdem ecclesie monachis et fratribus in ea famulantibus, pedagia et lesdas et alia cujuscumque omnis servitia, et omnem exactionem, atque omnia usagia per totam terram nostram et per aquas districtus nostri, que nobis (debentur!), pro omnibus bonis suis, ubicumque deferrent, aut alicubi

aliquibi emerint, aut alio quolibet modo acquisierint, facere et servare tenebuntur. Actum apud Barbatum, in domo Galterii chalm XI Kal. Augusti anno Dominii millesimo CCo quadragesimo primo, Domino papa Gregorio in Romana ecclesia presidente et Friderico Imperatore regnante. Ut autem hec que scripta sunt pagine perpetuam obtineant firmitatem, ipsas sigilli nostri fecimus munimine roborari. — (Magnat, Nl. p. 2, dans la lettre de charles VII. 1436. — Voir traduction dans Ul. chevalier) —

---

36. — 1245, 7 Juillet. — En 1245, le jour des nones de Juillet, Dame Cambelina donne aux chartreux de Val. S. Mie la 4e partie de la montagne appelée Durbonose et tout ce qu'elle possédait sur toute la montagne de ce nom ; ses fils Ponce, Eminon et Giraud confirmèrent cette donation. — Ul. chevalier. —

---

37. 1248, 11 Nov. — Guillaume, seigneur de Beauregard, donne au Val Ste Marie et au prieur R. les pâturages de Beauregard, moyennant un fromage de cens annuel. —

Anno Domini MoCCoXLVIIIo, IIIo Idus novembris : Ego Guillelmus, Dominus de Belregart, dono et concedo, pro me et successoribus meis in perpetuum, domui Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, et tibi + R. priori recipienti, nomine ipsius, in elemosynam, pascua de Belregart, que ad me pertinent quoquo jure, ad opus animalium dicte domus, videlicet, armentorum, pecorum, roncinorum, catorumque cujuscumque generis animalium. Concedens, in predicta donatione, dictis animalibus mansionem, et liberum transitum, et regressum in pascuis supradictis ; ita tamen quod, si dicta animalia dampnum darent in alios rebus, occasione dictorum pascuorum, quod dicta domus teneatur, arbitrio bonorum virorum, pactis dampnum ex integro resarcire. — Acta sunt hec in dicta domo, in claustra, in presentia

presentia totius conventus et Chaberti Chamant, militis. Et ad majorem hujus rei firmitatem, ego, dictus Guillermus, sigillum meum, huic instrumento feci apponi. Dicta vero domus rebat pro dictis fratribus unum cas annuatim. — (Magnat, V. pag. 4, dans un vidimus du 25 janvier 1326. — Voir traduction dans Ulysse chevalier qui met à tort « 1248, 13 Nov.) —

---

38. — 1252, 30 Mars. — Lambert, seigneur de Montelier, confirme au Val Ste Marie les donations faites par ses prédécesseurs, prend la chanterie sous sa protection et lui accorde exemption de toute servitude sur les terres.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo L.II°, videlicet III° Kalendas Aprilis, Ego Lambertus, Dominus Montilii, pro salute animae meae et parentum meorum, immunitatem et libertatem, quam predecessores mei dederunt domui Vallis Ste Marie de Roganis, ordinis Cartusiensis, laudo, approbo et confirmo et eamdem domum et bona ejus sub protectione recipio. Donans et concedens Deo et domui Vallis Ste Marie et tibi Stephano Bruschati, fratri ejus dicte domus recipienti, ad honorem Dei et dicte domus, et ipsa domus et fratres ejus presentes et futuri, per totam terram meam, perpetuam et integram habeant libertatem, ita quod ubique per totam terram meam et per aquam, sint predicta domus et fratres ejus ab omni pedagio et casagio, passagio et pulvinagio seu lesda, et a quolibet exactione liberi et immunes; et quod occasione pedagii seu pulvinagii seu passagii seu lesde, et dictum est, nihil ab eis penitus exigatur vel requiratur: Ab hac tamen libertate excipimus res que ab eis amerentur et iterum vendentur. — Actum fuit hoc apud Gardam ante cancellum predicti Domini Lamberti, presentibus his testibus: Petro Gontardi milite, Armando de Miranda, Hugone Dalmacii, Johanne Travelli, Petro Cellini, et ego Petrus Gobertipublicus notarius de Garda presens interfui, qui, mandato Domini Lamberti, hoc instrumentum scripsi et signavi, et bulla predicti Domini Lamberti munivique roboravi. —

(Magnat, VI p. 2

(Magnat. Vl. p. 2. dans lettre de Charles VII. 1436. — Ul. chevalier ne fait que l'indiquer, l'ayant publié dans le journal de Montélimar du 19 oct. 1867.) —

37b. — 1249, Avril. — Guillaume et Pierre de Vassieux, frères, vendent à la maison du Val Ste Marie la moitié de la montagne de Durbonose et tout ce que cette portion contenait, suivant la chute des eaux vers Vassieux, au prix convenu entre eux. — Ul. chevalier d'après le factum (du 15 siècle.

---

8 Juin. Ul. dev.

39. — 1256, 13 Juin. Arnaud Guelin confirme la donation des pâturages de Beaurega faite par son père au Val Ste Marie.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo CC°.LVI°. die Jovis (Ul. chevalier dit "6° idus junii 8 Junii"). Ego Arnaudus Guelini, filius quondam Guelini, non coactus, non seductus, sed spontanea et mera libertate, fateor et recognosco patrem meum quondam domasse in elemosinam, intuitu pietatis, dicto prioi et conventui domus Vallis Ste Marie de Royans, cartusiensis ordinis, tunc presenti et successoribus eorum, omnia pascua et transitum et passagium liberum et absolutum sine exceptione et prefinitione temporis, in tota mandamenta vel districtu de Balreg art, quantum ad ejus partem et dominium, pertinebat, omnibus animalibus cujuscunque generis sint, et familiis et hominibus dicte domûs, cum rebus suis, et possint libere pascere, transire, morari die ac nocte, tam aquis et nemoribus et omnibus pertinentibus ad dicta pascua, quando cumque placuerit personis vel familie dicte domûs, pene et extra. — Et ego certificatus de elemosina supradicta, confirmo eam et iteram, dono et confirmo dicte domui in perpetuum, pro me et successoribus meis. Promittens etiam quod ab omni inquietante dictam domum, super recognitione facta et (donatione) de dictis pascuis defendam, tam visibus et libertate animo, sine omni exactione domum dictam, et pertinentias, tam pro posse meo, dictas, clamorinam, tenere et pacifice possidere, et quod contra dictam recognitionem et donationem

et donationem, nunquam venire, per me nec per aliquam interpositam personam. Et hec universa et singula predicta sub pena centum librarum Viennensium, quam pro me et successoribus meis, si contra aliquid attemptare vel venire presumpsero, ipsi domui Vallis Ste Marie, ad Acta Sancti Petri in eadem domo ad claustrum sub presentia predictorum. Et ego dictus Armandus Rogo Dominum A. (Jean de Bernin) et M. d. archiepiscopum Viennensem et supradictos Petrum et Armandum, ut sigilla sua huic carte apponant in testimonium veritatis. — (Magnat. V. pag. 4. dans vidimus de 1326. — Voir traduction dans Ul. chevalier avec quelques différences.)

---

40. — 1256, Dec. — Philippe, élu archevêque de Lyon, et procureur de l'église de Vaison, avec un certain nombre de seigneurs, donnent en albergement au Val Ste Marie les patronages de Montélier, moyennant 100 livres Vien. d'intrage et 10 livres de cuchemuel. —

« Noverint universi, tam presentibus quam futuris, quod nos Philippus, divina miseratione primarius Lugdunensis electus et procurator ecclesie Valentinensis, et nos Odilo, Petrus, Ludovicus et Amedeus de Montelilio, et Franciscus de Urre, milites: Artaudus de Augustoduno, Bertrandus de Stella, Ponsius Artaudus de Montelilio, Odo de Alexano, Garinetus, Gautardus, Humbertus Chamarella, Arnaldus Garini, Guillelmus Malla et Guillelmus de Montelilio, pro nobis et successoribus nostris, et specialiter ego dictus Bertrandus de Stella nomine Chaborte uxoris mee, asensamus in perpetuum vobis fratri Ruffario, priori Vallis Ste Marie, et nomine domus Vallis Ste Marie, pro decem libris Viennensibus et Valentinis monete, quolibet anno, nobis dicto Philippo

dicto Philippo et successoribus nostris episcopis Valentin., et nobilibus dictis militibus, et domicellis et successoribus nostris, in perpetuum persolvendo in festo beati Michaelis, omnia pascua castri Montilisii et mandamenti ejus; exceptis hortis, vineis et comereriis, pratis, fructibus et cassibus, nisi hoc de illorum, quorum erunt prata et comereria, processerit voluntate, et excepto territorio de las Motas, in quibus possint pascere sex boves dicte domus tantum, ita quod animalia domus Valls Ste Marie, usque ad sexaginta trentenaria bovum tantum, pascere possint in dictis pascuis et sit ut precipitur et quieta, a festo omnium sanctorum, usque ad finem mensis maii. Item et quod quadraginta vacce ejusdem domus in predictis pascuis possint precipitur et pasci et sint libere et quiete a festo beati Andree usque ad dominicam post carnisprivium, ut vero animalia dicte domus tard ad ejus festum, beati Andree intrare pascua supradicta, per tantum tempus, quantum tard abuit intrare predicta pascua, post dictam dominicam, possint pascere in pascuis supradictis, et predicti sex boves possint pascere ubicumque pascuntur boves habitatorum, castri supradominati. — Item et quod triginta roncini ejusdem domus pascere possint in eisdem pascuis universo tempore et per mensem inter Natale Domini et carnisprivium, et comedere pasturas suas in grangia dicte domus. Et quod pasturas pecum, animalia ejusdem domus possint uti per supradicta tempora aquis et viis. — Ut est dictum, et expressum, quod homines castri Montilisii non possint introducere in dictis pascuis animalia alterius, sed sua propria tantum, et ea que tenent in suis propriis hospitiis ad medium lucrum. — Et ut dictum, specialiter et expressum, quod milites et domicelli dicti castri de cetero non contradicant in dictis pascuis animalia alterius domus religiose, nisi ea que superius exprimuntur. — Et est secundum, quod nos dictus Philippus procurator ecclesie Valentinensis, et successores nostri episcopi Valentie habeamus

habeamus medietatem dictarum decem libbrarum, in festo beati Michaelis, annis singulis, solvendam; et nos dicti milites et domicelli et successores nostri aliam medietatem; et dabat divisas inter nos dictos milites et domicellos et successores nostros secundum quod majus vel minus possessionem, quilibet nostrum et successorem nostrorum, possidebit in mandamento Montilisii supradicti.

Item sciendum est quod nos dictus Philippus, procurator ecclesie Valentinensis, per nos et successores nostros, concedimus vobis dicto fratri Rupherio, priori predicto, recipienti nomine dicte domus Vallis Ste Marie, quod dicta domus Vallis Ste Marie possit in mandamento Montilisii facere septaginta (70) sestariatas prati, sine juris prejudicio alieni; et dictas 70 sestariatas prati possit dicta domus defendere quod nullus alius animalia introducat in dictis 70 sestariatis prati, nec alias bestias pascere in eisdem. Item concedimus, nos dictus Philippus, vobis fratri Rupherio, ut animalia dicte domus possint duci et reduci per mandamentum castri Alexiani, et quod in adducendo et reducendo possint dicta animalia in mandamento Alexiani pernoctare una nocte adducendo et alia reducendo.

Item concedimus, nos dictus Philippus, vobis fratri Rupherio, recipienti nomine dicte domûs, quod dicta domus possit facere unam grangiam in mandamento Montilisii ad reponendum fena sua et animalia, cujuscunque generis sint, conservanda; et quod in dicta grangia dicta domus possit facere unam furnum ad coquendum tantummodo panem suum et familie dicte domus, si eis necesse fuerit.

Item nos, dictus Philippus et milites et domicelli, confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse, nomine integrii, a vobis fratre Rupherio centum libras Viam. et Valentinis monete; quarum, medietas est nostri dicti Philippi, et alia medietas nostrorum, militum et domicellorum predictorum, inter nos dividenda secundum quod majus vel minus possessionum, possidebimus in mandamento Montilisii supradicti. — Renuntiantes exceptioni non habite et non recepte pecunie, doli et in factum actioni. Omnia supradicta universa et singula, prout superius sunt expressa, Nos, dictus Philippus, procurator ecclesie Valentinensis, et nos dicti milites et domicelli, per nos et successores nostros, promittimus, bona fide, vobis fratri Rupherio

Rupherio, nomine domus Vallis Ste Marie, Campsitas stipulanti, rata et firma habere et tenere in perpetuum, et contra eorum aliquo, non venire. Et hoc nos dicti milites et domicelli, parte et scientes juramus, ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito juramento. — Renuntiantes omni juri canonico et civili, scripto et non scripto, habito et habendo et consuetudinario, per quod contra predicta venire possemus, vel contra aliquo predictorum; et juri dicenti generalem renuntiationem non valere; et specialiter nos, dicti milites et domicelli, quod non possumus petere absolutionem prestiti juramenti. —

Insuper nos Arbertus de Chabeolo, decanus, et capitulum Valentie dictam assensationem factam vobis, fratri Rupherio recipienti nomine domus Vallis Ste Marie, laudamus, approbamus et confirmamus, probantes eidem assensationi et albergagio assensum, pactum et consuetum; et recensemus a vobis, dicto fratri Rupherio, nomine domus Vallis Ste Marie (recipienti?), pro decem solidis Viennen. nobis in festo beati Michaelis, in perpetuum, annis singulis, persolvendis, omnia pascua, quecumque sint, in ipso mandamento Montilibi spectantia ad capitulum Valentie, salvis pactis et conventionibus nominatis et expressis in assensatione superius nominata. Et excluditur a dicta assensatione territorium, nostrum de Lontignac quod territorium intrare non audeant nec debeant animalia nostre decime dicte domus, cujuscumque generis sint, non pascere in eodem territorio de Lontignac supradicto. Et confitemur et recognoscimus nos habuisse et recepisse a vobis, fratre Rupherio, nomine introgii, centum solidos Viennen. et Valentin. monete. Renuntiantes exceptioni non habite et non recepte pecunie, dicti et in factum, actioni, et omni juris auxilio et beneficio, per quod contra predicta venire possemus, vel contra aliquod predictorum: et specialiter restitutioni in integrum, si ecclesia Valentie lesa esset in aliquo predictis vel in aliquo predictorum.

Ut autem, que dicta sunt superius et expressa, rata et firma in perpetuum habeantur, et processu temporis memorie commendentur, Nos dicti Philippus bulla nostra Valent., et nos dicti Albertus et Capitulum sigillo sancti Apollinaris, et nos dicti Guillelmus de Montilibi, proprio et privato meo, Odilo miles, Artaudus et Bertrandus de Stella Charbani, presentem cartam sigillis nostris fecimus communiri. Preterea

... Laderea scilicet quod nos dictus Philippus, procurator ecclesie Valentinensis, pro nobis et successoribus nostris, promittimus vobis, fratri Ruffario nomine domus Vallis Ste Marie solempniter stipulanti, defendemus vos et dictam domum, et alios abbates proposite nostre pascua supradicta ab omnibus hominibus religiosis et omnibus aliis animalia adducentibus aliqua alienia.

Acta fuerunt hec Valentie, anno Domini M°CC°LVI° mense decembris, presentibus testibus: magistro Girardo de Montmorato, magistro Joanne Capelli, magistro Stephano Chais, Guidone de Bossorelle, Petro de Lang... militibus, magistro Joanne officiali Valentinensi, Petro Conreario Valent. fratre Stephano Breschete, fratre Richardo et pluribus aliis fide dignis.

(Magnat I. pag. 13; pag. 4 dans un vidimus de 1320; et VII, pag. 3, où il a fait de l'original ce qui n'était pas dans les autres. — Voir traduction libre dans Ulysse Chevalier.)

---

41. — 1256. — Lambert d'Ostun confirme la donation qu'il a faite au Val Ste Marie des pâturages de Beauregard, et pour laquelle il a reçu 40 sols viennois.

Anno ab Incarnatione Domini M°CC°LVI°. Nos Lambertus de Ostuno confitemur et recognoscimus nos olim donasse et concessisse, intuitu pietatis, domui Vallis Ste Marie pascua de Belregart, ita quod animalia sua, cujuscunque generis sint, possint ibi pascere, pro voluntate sua, tam yeme quam estate, et uti iis omnibus que pertinent et pertinere possunt et utilia sunt ad pascendum animalibus. Que pascua habuimus in dote pro uxore nostra Delina. Et quia donatio predicta minus firma fuit, iteram donamus et concedimus, intuitu pietatis, voluntate et assensu uxoris nostre Deline et filiorum nostrorum Lantelmi, Bonet, Artaudi, Lamberti et Jacobi. Promittentes quod animalia alia in dictis pascuis non inducemus, nec induci patiemur, exceptis animalibus hominum habitantium in mandamento Castri de Belregart. Et specialiter promittimus quod animalia cujuscunque religionis

religionis non permittamus pascare in pascuis supradictis. Quam et quem pascuis volumus uti tam uxor nostra quam filii nostri donent et confirmen pascua dicta domui nominata. Et nos Dalina, uxor predicti Lamberti, et nos filii predicti Lamberti, videlicet Lantelmus, Bonetus, Artaudus, Lambertus et Jacobus, donamus et concedimus pascua dicta, sicut supradictum est, domui Valli Ste Marie in perpetuum. Et nos dicta Dalina specialiter in hoc facto renuntiamus dotis, ea quod hec sunt de dote nostra; ita ut de cetero non possimus venire contra donationem istam vel concessionem. Et nos predicti Lambertus et Dalina fatemur et recognoscimus, pro donatione quam olim fecimus de dictis pascuis, nos habuisse et recepisse a predicta domo XL (40) solidos Viennenses monete. Et nos predicti omnes Lambertus et Dalina et filii eorum predicti promittimus quod contra predictam donationem et concessionem non veniemus, vel venire faciemus, per nos vel per interpositam personam, sed ratam et firmam eam habemus nunc et in seculo seculorum, et dictam domum faciemus dictam donationem habere et tenere, et ab omni contradictore et inquietante dictam domum in perpetuum defendemus, si Deus nos adjuvet et hec sancta Dei quatuor evangelia a nobis corporaliter tacta. Et ut hec rata permaneant in perpetuum, cartam istam nos predicti Lambertus sigillorum nostrorum fecimus roborari. — (Magnat, V. page 5. dans videmus de 1335. — Voir Ul. Chevalier extraits. -) —

42.- 1257, Avril. - Odon Olrici vend au Val Ste Marie, pour 18 livres Viennois et, un tiers de condamine chargée de cens envers l'évêque de Valence et deux pièces de terre franches voisines de ladite condamine, situées au territoire de Montalieu; le tiers de cens de la condamine sera doublé. —

Noverint universi tam presentes quam futuri, quod ego Odo Olrici non coactus, non coactus nec in aliquo circumventus, vendo pro precio decem et octo librarum Viennensium et Valentinensium monete, fratri Stephano

Bruschata

Bruchati, amenti nomine domus Vallis Ste Marie, tertiam partem, cujusdam condamine. Que condamina est de dominio episcopi Valentini, et facit tria sestaria frumenti, tres solidos et unum agnum, et tres jornals bouum censuales. Item due pecias terre, que sunt subtus dictam condaminam, franchias et liberas ab omni censu et servagio. Et est dicta condamina in mandamento Montilesii, in loco qui vocatur Mothosas. Dicte due pecie terre sunt ibidem subtus dictam condaminam, quodam vicio intermedio; et confrontatur, ab una parte, vie qua itur versus Sanctum Desiderium: et ab alia, nemori dicti Petri Alrici; et si qui alii sint confines. Vendo, ingquam, dicto fratri Stephano, amenti nomine domus predicte, dictam terciam partem condamine cum duabus tertiis partibus dicti census; et dictas due pecias terre franchias, ad habendum, tenendum, ac possidendum, et quicquid domui Vallis Ste Marie de dicta tertia parte condamine et duabus peciis terre placuerit faciendum, cum ingressibus et egressibus, juribus et pertinentiis suis; cedendo et concedendo domui predicte omne jus et omnes actiones, que michi dicto venditori pro predicta tertia parte condamine et duabus peciis terre modo competunt vel possent competere in futurum. Et de dictis duabus peciis terre et tertia parte dicte condamine ego, dictus venditor, me devestio et dictum fratrem Stephanum, nomine domus Vallis Ste Marie, investio et mitto in corporalem possessionem et vacuam de eisdem. Et promitto eidem fratri Stephano, nomine domus Vallis Ste Marie solempniter stipulanti, quod, si quis domum Vallis Ste Marie, occasione predictarum tertie partis condamine et peciarum terrarum, molestaverit, ego me opponam, et domum Vallis Ste Marie defendam, in jure et extra: et illud quod evincatur et dampnum et expensas, quod vel quas fecerint vel sustinuerint occasione molestationis dicte domui restaurem, integre et completa. Si vero dicta tertia pars condamine et due pecie terre plus valent pretio supradicto, totum plus valens dicto fratri Stephano dono et concedo ex nunc domui Vallis Ste Marie.

Renuntians

Renuntians juri dicenti pacta vendatur minus justi pretii, venditio rescindatur, vel quod de justo pretio supplebitur. Fane pretium supradictum ego dictus venditor confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a dicto fratre Stephano; et in utilitatem meam et commodum versum fuisse. Renuncians exceptioni non habiti et non recepti pretii, doli et in factum actioni. Omnia autem supradicta universa et singula, sicut superius sunt expressa, ego dictus venditor me plene servaturum et fideliter complaturum, et contra, casu aliquo, non venturum, bona fide, promitto et juro, ad sancta Dei evangelia corporaliter, dicto fratre Stephano solempniter stipulante nomine domus Valli Ste Marie. Renuncians omni juri canonico et civili aliquod predictorum statutis et statuendo, et omni alii juris auxilio et beneficio, per quod contra predicta venire posset, vel contra aliquod predictorum, et legi dicenti generalem renunciationem non valere. Et ad majorem firmitatem omnium predictorum, ego prefatus venditor rogo dominum magistrum Johannem officialem Valentie, coram quo acta sunt omnia supradicta, et presentem cartam sigillet sigillo curie Valentinensis. Verum nos dictus officialis, ad instantiam dicti venditoris, presentem cartam sigillamus sigillo curie Valentie in testimonium predictorum.

Acta sunt hec anno Domini M° CC° L° VII°, mense Aprilis, presentibus testibus P. abbe Correario Valent., Berengario Durco, magistro Guidone Baudoval, Raimundo et Guillelmo Donsa, canonicis sancti Felicis. — Et est sciendum quod cum, qui dabatur predicta tertia parte condamine, debet de eadem duplicari, quia venerabilis dominus Philippus, procurator ecclesie Valent. permisit dictum fratrem emere tertiam partem condamine superius nominate. —

(Magnat I. page 18. — Ulyme Chevalier longue analyse). —

---

43. — 1257, Nov. — Lantelme de Faurac vend au Val Ste Marie, pour 20 livres, un tiers de condamine, située à Montalier, sous les

Mantoun

Notum sit omnibus presentibus pariter et futuris quod ego Lantalmus de Jamac, sponte et sciens, vendo, pracio viginti librarum Viennensium, fratri Stephano Bruschetæ, emenți nomine domus Vallis Stæ Mariæ, tertiam partem indivisi condamine, quæ est in mandamento Montilisii, subtus Motalis, et contigeatur, ab una parte, terræ Odonis Olrici : ab altera, terræ de Tob, et ĩ quæ alia sunt confines : ad habendum, tenendum, ac possidendum et quicquid domui Vallis Stæ Mariæ de dicta tertia parte condamine perpetuo placuerit faciendum ; transferendo in dictum fratrem Stephanum, recipientem nomine domus predictæ, omne jus et omnes actiones reales et personales, directas et utiles, pretorias sive mixtas, quæ mihi, occasione tertiæ partis dictæ condamine, modo competant vel possint competere in futurum. Et de dicta tertia parte me revestio, et dictum fratrem Stephanum, nomine domus predictæ, investio, et mitto in corporalem possessionem et vacuam de eadem. Promitto etiam, bona fide, quod ĩ quis domum Vallis Stæ Mariæ, occasione dictæ tertiæ partis, molestaverit, ego me opponam et domum Vallis Stæ Mariæ in jure et extra defendam ; et illud quod evincetur, in toto vel in parte, domui Vallis Stæ Mariæ restituam integre et complete. Si vero dicta tertia pars condamine predicta plus valet pretio supradicto, totum plus valens, quantumcumque sit vel fuerit, domui Vallis Stæ Mariæ dono et concedo. Renuntians juri dicenti, si res venditas minus dimidia justi precii, rescindatur venditio, vel quod deest justo precio suppleatur. Precium autem supradictum confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a dicto fratre Stephano. Renuntians exceptioni non habiti et non recepti precii, doli et in factum actioni.

Promitto ego Adamara, uxor dicti venditoris, sponte et prudens dictam venditionem laudo, approbo et confirmo, et... ne teneo pro facta ; et promitto et juro, ad sancta Dei evangelia, me unquam contra venturam, aliquo jure vel aliqua ratione. Omnia supradicta

supradicta omnia et singula, sicut superius sunt expressa, nos Lantelmus vanditor et Adamara, conjuges supradicti, nos plane sana et fidelitate completuros, et contra, casu aliquo, non venturos, bona fide, promittimus et juramus ad sancta Dei evangelia corporaliter, dicto fratri Stephano, nomine domus Vallis Ste Marie sollempniter stipulanti.

Renunciantes omni juri canonico et civili, per quod contra predicta venire possemus, vel contra aliquod predictorum; Et specialiter ego dicta Adamara juri hypothecarie quod habeo in bonis dicti mariti mei, Adma-jorani autem firmitatem omnium predictorum, nos dicti Lantelmus et Adamara rogamus Dominum magistrum Johannem, officialem Valentie, ut presentem cartam sigillet sigillo curie Valentie.

Verum nos dictus officialis, ad instantiam dictorum vanditorum et rogatus ejus, presentem cartam sigillamus sigillo curie Valentie.

Et est sciendum quod dicta tertia pars condamine faciebat ipsi-cope Valentie tertiam partem trium sestariorum frumenti, trium sicilicorum, unius agni et trium jornalium boum, cum aliis.

Acta sunt hec anno Domini M°CC°L°VII°, mense Novembris, pres-entibus testibus: G. de Virvaco, P. Corcasio, Bonifacio, Guillermo Dusa. — Et est sciendum quod census, quod debebatur ipsi cope Valentie pro dicta tertia parte condamine, debet de cetero duplicari pro eo quod venerabilis Dominus Philippus, procurator ecclesie Valentie, fermisit dictum fratrem Stephanum emere tertiam partem condamine supranominate. — (Magnat, V. pag. 6-7. Analyse dans Ulysse Chevalier)

---

44. 1257. — François d'Urre vend au Val Ste Marie, pour 3001. 6 viennois, une condamine de 11 setérées à Montalieu lieu dit au Trouchet et dans diminués de terre au même Montalieu lieu dit à Bramalen. —

Ego Franciscus de Urro, miles, notum facio universis presentibus pariter et futuris quod ego, nomine Domini Guenesii patris mei et meo de voluntate et expresso consensu ejusdem, vendo tibi fratri Stephano

Brunchati

Bruschetis, converso domus Vallis Ste Maria, nomine ejusdem domus recipienti et stipulanti, quandam condaminam, quatuordecim sestariatarum, sitam in mandamento Montilidii, in loco qui dicitur al Tranchet, et contiguatam, a parte boreali, terre sancti Petri de Burgo, et a parte australi, terre Giraudi Raschatz. Item vendo tibi duas aminatas terre sitas in eodem mandamento, in loco qui dicitur à Brumalau, juxta terram Dulcie Bonardelle; vendo, inquam, predictas terras pretio trecentorum solidorum Vienn. et Valentin. monete. Quod pretium habui et recepi integre et complete a te fratre Stephano supradicto. Unde si plus valent dicte terre pretio nominato, de voluntate patris mei, dono plus valens, quantumcumque fuerit, Deo et Beate Marie et domui Vallis in perpetuum, pro redemptione animarum nostrarum. Devestio autem me et dictum fratrem meum, de voluntate ejusdem, de terris predictis, et prefatam domum investio de eisdem, in manu tua, fratris Stephani predicti. Cedo etiam et concedo tibi dicto Stephano et, per te, fratribus domus Vallis, presentibus et futuris, et in eosdem transfero omnia jura et omnes actiones reales, personales, mixtas et omnia interdicta petitoria et possessoria quecumque mihi competunt et patri meo predicto, vel possent competere aliquo jure seu aliqua ratione. Insuper promitto tibi, dicto Stephano, de evictione, bona fide, sub obligatione bonorum, meorum, habitorum et etiam habendorum: et quod omnia damna, expensas et gravamina, que faceret domus Vallis pro evictione predictorum, eisdem fratribus resarciam. Istas autem terras franchias et liberas absque censu et usagio et sine omni genere servitutis vendo tibi, fratri Stephano, nomine dicte domus, ad omnes voluntates fratrum dicte domus in perpetuum faciendas; et quod universa et singula, prout dicta sunt et expressa, vel possent dici et exprimi ab aliquo sapiente, attendam fidaliter et compleam, et contra non veniam, per me vel per alium, facto vel verbo, jure, tactis evangeliis sacrosanctis. — Renuntians exceptioni non numerati et non soluti pretii, dolo et in

fraudem

fraudem actioni, et omni juri canonico et civili generali et speciali, scripto et non scripto, statuto et statuendo aut specialiter juri dicenti, quod donatio factarum inscriptionum ultra quingentos solidos non valeat: et legi dicenti generalem renuntiationem non valere, et omni alii juris auxilio et beneficio, quo contra venire posset. Et ego Guenibus, de Urro Dominus, predictas venditionem, investitionem, cessionem et concessionem, et pretii solutionem, prout factum est superius, ratas habeo, approbo et confirmo; et quod contra non veniam, bona fide promitto; et me et mea obligo. — In quorum omnium firmitatem et testimonium, sigillum meum appono huic carte et apponi facio sigillum Francisci, filii mei predicti.

Actum Valentie, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, testibus presentibus: Bertrando priore Vallis Navigii, Joanne Brunoti, Richardo Monneire, Joanne Baussa, Humberto de Tabulis. —

(Magnat, I, pag. 19. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

45. 1259, 30 Juin. — Le chapitre de Romans approuve la vente faite par Villelma, veuve d'Aimon Meyer, au prieur du Val Ste Marie D. Lautard, pour 70 livres Viennois, d'une maison sise à Romans rue des Beaux, et de 3 sols de cens sur des maisons voisines. —

Noverint universi quod Willelma, relicta Aymonis Meyer, vendidit et concessit fratri Lautardo, priori domus Vallis Ste Marie, tenementum suum, domorum, quod habebat in Rialibus, et tres solidos censuales, quos percipiebat in domibus habitis juxta tenementum: cujus tenementi et domorum, que faciunt census (limites) sunt hii: ab oriente, cum via publica: ab aquilone, possidet Willelmus Julius; a meridie, dicta domus Vallis Ste Marie: ab occidente, Solarii. Et fuit pretium septies aginta libre Viennenses. — Verum, cum jus directi dominii dicti tenementi et censuum, spectaret ad Capitulum Romanis, dicebat capitulum quod dicta venditio stare non poterat nec debebat, cum esset in ejusdem capituli prejudicium et gravamen, et super hoc Capitulum rationes quam plurimas proponebat; tamen, cum dictus prior, qui tenementum et census nomine domus sue (emerat), nomine suo et conventus sui precibus affuerent Capitulo, ut proprio

... et propter necessitatem domus sue imminentem, venditionem predictam concedebat et confirmabat. Capitulum benignas preces intelligens, de speciali gratia concessit dicto priori, recipiente nomine ecclesie domus sue, et confirmavit dictam venditionem, et voluit esse ratam in perpetuum, atque firmam, salvis Jura! domini et ... usagiis sibi salvis. — Actum Romans, in venerabili capitulo in (cinctorio) sic (le lendemain, dit M. Chevalier) beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo CC° L° nono. In cujus rei testimonium et firmitatem, sigillum dicti capituli presentibus est appensum. —

(Magnat, I. pag. 37. — Ulysse Chevalier traduction large et explication). —

---

46. — S. d. — vers 1260. — « Nous rapportons au milieu du XVII^e siècle une charte sans date, qui relate la vente faite par Odon de Frayce, fils de feu Guichard de Roussas, à frère Lautard, prieur de la maison du Val Ste Marie, d'un fromage de cens, que le monastère lui devait annuellement pour le pâturage de Roussas, au mandement de Quint ; 35 sols viennois étaient le prix de cette redevance, mais il était ajouté que le vendeur, en acquittant la maison de cette redevance annuelle, réclamait qu'elle valait plus que la somme payée. Odon maintint les chartreux dans la jouissance des pâturages de Roussas, se contentant de six deniers de cens annuel. Tout ceci se passa à Die, dans la maison d'un seigneur Bertrand Brunat, en présence d'un certain nombre de témoins. Les deux parties prièrent le seigneur Amédée, évêque de Die, d'apposer son sceau à la charte, ce qu'il fit sur leur désir. » Ulysse Chevalier. Cette charte ne peut pas être d'avant 1257, vu que Lautard n'a pas été prieur avant la fin de 1257. — Amédée de Genève, évêque de Die 1247-1276.) : —

---

47. — 1261, 15 Juin. — Echange de possessions à Montélier entre Gontard de Montélier et L. prieur du Val Ste Marie. Gontard donne une pièce de bois ou de terre en Jaunac — le prieur une bonne terre à la Blachette et 7 livres et 10 sols.

Nos Gontardus de Montilicio, domicellus, Raymalda uxor ejus et Girandetus (nostri) filius ... et quilibet prose, Notum facimus

facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, pro nostra immensa
utilitate, non vi... liberaliter constituti, permutationem quarumdam
terrarum, sitarum in territorio et mandamento de Montilibo nobis uti-
-lium, cum germano nostro (notro tuis char, d'Ul. char.) L. Vallis Ste Marie priore
nomine dicte domus fratrumque omnium, ibidem residentium, contrahente
contractimus et inviolabiliter et perpetuo induximus perenniter duraturam,
scilicet ut nos predicti Gontardus, Raynalda, Girardetus, pro nobis nostris-
-que heredibus et successoribus, tam ab intestato quam ex testamento decedentibus
et venientibus, donamus, guerpimus, cedimus et concedimus, prout melius
et expressius possit intelligi sive scribi, predicto Domino Ls. priori suisque
in dicta domo successoribus, quamdam peciam nemoris sive terre, sitam
in territorio quod vulgariter nuncupatur Taunac; cui nemori sive terre
contiguum est, (ex) una parte, nemus Gilberti de Unrace civis Valentie;
Quod nemus fuit quondam Petri de Monte Vandiro; et (ex) alia parte, pecia
nemoris que fuit Guillelmi Macete; permutavimus, inquam, et cessimus,
cedimus et concedimus dicto priori, nomine domus Vallis Ste Marie, dicte
nemoris et pecie terre vacationes, fauces, talem, dicti nemoris liberos
exitus et introitus; De quo nemore sive terra possint de cetero facere ad
eorum omnimodam voluntatem. Inqua quidem nemoris sive terre pecia
nichil omnino retinuimus censûs, dominii, usagii, theloneî; imo cum omni
pleno dominio predicti renuntiamus priori et domui supradicte et perpetuo
duximus possidenda. De quibus quidem nemore sive terra nos devestimus
et dictum priorem, nomine dicte domus, investimus et in possessionem duxi-
-mus corporalem. Et ne si dictum nemus sive terra magis valeat... damus
... in elemosynam donamus... promittentes predicta quod si aliquis vel
aliqua nostri generis vel parentele... aliquam moveat questionem, vel
eam curam, nos predicto Vallis opponere et causas tenere cum effectu
propriis et propriis expendere proviribus... renuntiantes... beneficio...
Confitentes et cognoscentes dicto Ls. priori, nomine domus Vallis,
pro cambio et permutatione recepisse quamdam bonam peciam terre

sitam

sitam alla Blachata, quam domus Vallis acquisierat de Domino Francisco d. Urre, de qua nos tanamus liberaliter et sufficienter pro contentis. Nam, equivalentam, scimus et credimus, imo etiam potiorem. Item septem libras Viennenses et X solidos inde numeraliter recepimus et habuimus, quas redu-
dotta nostro honori et commodo confitamur. Renuntiantes exceptioni...
Ite cujus rei testimonium et firmitatem, dicte permutationis paremi-
tur obtinentem, dictam cartam, rei series continentem, nostro sigillo sigillavimus et sigillum domini prioris de Montilibus apponi facimus in testimonium premissorum. — Actum apud Vallem Ste Marie retro ecclesiam, die mercurii infra octavas Pentecostes, anno Domini Mo CCo LXIIo, his presentibus testibus... Bernardo vicario, Raymondo, Guillelmo, Pairolo, Petro de Helemanco, Aymone, Lantelmo d'Ostun, Guillelmo Baudeyno, L. Garardi, Guillelmo Bus procuratore, Iuvene, monachis: Stephano Bruchet, fratre Anselmo, conversis et jurisbus.
(Magnat, I. pag. 15. — Voir Ulysse Chevalier longue analyse) —

---

48. — 1261, 29 oct. — Accord entre le prieur de St-Félix de Valence et le Val Ste Marie au sujet des pâturages de Montalieu. Le prieur de St-Félix dit que ces pâturages ont été donnés en 1169 à son couvent par l'évêque de Valence, d'ailleurs ils ont été albergés au Val Ste Marie en 1256, déc. — St-Félix pourra y mettre 26 bœufs et le Val Ste Marie donne audit couvent 18 livres Viennois. —

Nos B. de Geolos, curatus archipresbiter de Royans, abbas Ste Felicis, notum facimus universis, ad quos presentes littere pervenerint, quod St Remy U.d. controversia mota erat inter magistrum Guillelmum de Sancto Romano, priorem Ste Felicis juxta Valencian, nomine suo et conventus Ste Felicis, ex una parte: et Leuchardum, priorem Vallis Ste Marie, et conventum ejusdem monasterii, ex altera parte: pro pascuis ipsis in territorio Montilesii. — Dicebat enim prior Ste Felicis quod animalia Ste Felicis domus et pastorum, horum communes essent, et quocumque nomine censerentur, habebant libera pascua per totum territorium castri Montilesii. Hoc

lisio. Hoc prob ab et per quandam litteram sigillatam sigillo venerabilis patris Odonis, quondam episcopi Valentinensis, cujus littere tenor talis est:

« Nos Odo, Valentinensis episcopus, notum facimus universis presentibus et futuris quod, cum discordia verteretur inter Hugonem Gallerii, priorem Ste Felicis Valentie, ex una parte: et chaslanos castri Montilisii et alios habitatores dicti castri, ex parte altera: super eo quod dictus Hugo, prior Ste Felicis, dicebat quod animalia domus Ste Felicis et pastorum suorum, quecumque essent et quocumque nomine censerentur, habebant et longo tempore ... habere debebant libera pascua per totum mandamentum castri Montilisii; quod dicti chaslani et alii habitatores dicti castri Montilisii penitus (denegabant) ... (Idcoque) .. partibus in nostra presentia constitutis, prior Ste Felicis probavit legitime coram nobis, quod domus Ste Felicis, longo tempore, habuerat (pascua libera per totum mandamentum Montilisii ...) nec obstabat quod chaslani superius nominati ... (denegabant) ... Nos ... confirmantes .... Actum fuit hoc Valencie, anno Domini M°CC° sexagesimo nono, presentibus: Gui ... Ameliensi episcopo, Marcio et Abbate Lacuretis fratre nostro, Guillelmo cantore, Astone de Alatio, Hugone de Stella, Ludovico, Hugone Achardi, Guillelmo Bayllardi, Petro Crulerii, Poncio Benedicti, Guillelmo .... Orgerio, Nicholao Payrolerii et pluribus aliis fidedignis. — In cujus rei testimonium, nos Odo, predictus episcopus, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. »

E contra, dictus prior Valls Ste Marie proponens quod dicti prior et conventus Ste Felicis usi non fuerunt dictis pascuis a longissimis temporibus citra, et proponebat (cessare) libera pascua tocius mandamenti dicti Castri Montilisii a venerabili patre Johanne (sic lire Philippe) Dei gratia procuratore ecclesie Valencie et ab aliis dominis dicti castri de Montilio et de hoc fidem plenariam faciebat. (que lesdits patureges avaient été allegés à la chartreuse en 1256 par Philippe, procureur de Valence et les seigneurs de Montélier)

Tandem, predicte partes coram nobis tanquam coram arbitratoribus et amicabilibus

et amicabilibus compositoribus .... sciantes quod dubius et eventus litis, pro bono pacis, nobis mediantibus et tractantibus, convenerunt in hunc modum : Quod dictus prior et conventus Ste Felicis, retento et salvo eis jure, quod in dictis pascuis tenementi castri de Montilio possint viginti sex boves masculos .. tenere et facere pasci, sine contradictione prioris et conventus Vallis Ste Marie et successorum suorum ; et quod tempore libere pascua habeant per totum mandamentum .... cum ingressibus et agressibus suis, et viis et aquagio, quantum ad vigintí sex boves supradictos. Omne aliud jus et actiones, quod vel que competunt vel competere possunt ipsi priori et conventui domus Ste Felicis, ex predicta causa, contenta in littera supradicta, vel quacumque alia causa, quantum ad alia animalia .. dicte domus Ste Felicis, ex causa hujus compositionis dant, cedunt et concedunt dicto I... priori Vallis Ste Marie, recipienti nomine sue domus .... et quod, de cetero, exceptis dictis XXVI bobus, non possint tenere alia animalia in dictis pascuis, ratione domus Ste Felicis, sive per se sive per alios .... quam pastorum suorum in pascuis predictis. Et promittunt dicto priori Vallis Ste Marie, stipulanti nomine dicte domus, quod (sic) contra dictam donationem, in nullo tempore, per se vel per alium, venturos (nous venturos !). Promittunt eciam dicto Lancoardo, stipulanti nomine dicte domus, se michil dixisse vel facisse, quod dicta donatio .. non habeat .. firmitatem .. et concessionem.

Confitentur eam dictus prior Ste Felicis quam conventus ejus dem loci se a dicto Lancoardo, priore Vallis Ste Marie, habuisse (et receptisse) .. octo (18 d. U. chevalier) libras viennenses .. (propter dictam) donationem et concessionem, subsequentes .. priori Vallis Ste Marie, nomine suo (et ejus conventus) .. concedenti priori Ste Felicis, recipienti nomine suo et ejus conventus .... (tenere) .. vigintí sex boves masculos, sine contradictione ipsorum (et) successorum suorum, et quod (liberas pascuas quarantus) .. cum ingressibus et agressibus suis, viis et aquis, quantum ad dictos XXVI boves masculos, et stipulanti .. Ste Felicis, recipienti nominaque

nomine tue domus et conventui, de nichil decima vel fructu ...

Nos vero predictus G. prior et conventus Ste Felicis, et Nos I. prior et conventus Vallis Ste Marie ... (confitemur predicta esse vera) ... facta a nobis et concessa, ut supra continetur. Promittentes nobis de invicem ... omnia predicta et singula nos perpetuo servaturos et complaturos, et contra non venturos ... In rerum supradictarum testimonium, nos prior et conventus Ste Felicis, sigilla nostra, et nos prior et conventus Vallis Ste Marie ... sigilla nostra ... duximus apponenda.

Actum anno Domini M°CC°LX°primo (sabbato ante festum omnium sanctorum, 29 oct. dit Ul. Chevalier) ... presentibus ... Petro Bajuli canonico Ste Felicis, fratre S. Bruchat ...

(Magnat, IX, pag. 59 dans un vidimus de 1370 «très lacéré», dit-il. — Voir longue analyse dans Ulysse Chevalier, qui a mieux lu certaines choses)

49.— 1268, 4 Juillet. — L'Archevêque de Vienne et le chapitre de St Barnard de Romans exempte le val Ste Marie de tout péage et passage à Romans, excepté pour les fromages. —

Notum sit omnibus presentibus pariter et futuris, quod Nos J(oannes de Bernin) divina miseratione sancte ... ecclesie Viennensis archiepiscopus, abbas ecclesie Romanensis, et R(obert de Genève) sacrista et capitulum dicte ecclesie, donamus et concedimus in perpetuum priori et conventui domus Vallis Ste Marie et eorum successoribus, obreverentiam ordinis et propter affectionem specialem, quam habemus circa dictum conventum, immunitatem de rebus suis propriis et pecoribus et pastorum suorum (quando in) villa de Romanis quecumque modo adducerint ipsi vel eorum nuntii aut pastores, et dum per aquam vel per terram; ita quod nullum pontonagium, vel aliquid aliud exigimus, pro dictis rebus et pecoribus suis et pecoribus etiam pastorum suorum, alicui prestare teneantur hoc excepto, quod pro casei prestare consueverunt, quia in hoc per presentes litteras nichil intendimus immutare.

Actum Romanis, in refectorio, in capitulo generali, anno Domini M°CC°

XII°

XII^c (sic) IIII^c nonas Julii. In cujus rei firmitatem et testimonium, nos supradicti archiepiscopus et sacrista sigilla nostra presenti carte, una cum sigillo sancti Barnardi, duximus apponenda. -

(Magnat, I, pag. 17 et VII, pag. 3, aux deux endroits avec la date de 1212. Ulysse Chevalier avait d'abord donné la date de 1212, d'après l'inventaire de 1737; mais ayant vu l'original, il dit que c'est 1262, seulement la date est un peu effacée surtout le I, c'est pourquoi les autres se sont trompés. - D'ailleurs l'archevêque de Vienne en 1212 n'était pas J.) -

---

50. - 1265, 9 Juin. - Odon d'Alixan loue pour 5 ans à L. prieur du Val Ste Marie deux prés situés audit Alixan, moyennant 24 livres viennoises. -

Noverint universi presentes licteras inspecturi, quod anno Domini M° CC° LX° quinto, quinto idus junii, Ego Odo de Alexiano, domicellus, jure proprio, + prome et meis, loco et trado vobis venerabili L. priori domus Vallis Ste Marie, presenti et conducenti recipienti que nomine domus vestre, scilicet nomine monachorum atque conversorum, ibique residentium, a festo beati Michaelis proxime venturo usque ad quinque continuos annos et completos: I^o pratum meum, quod habeo, situm in territorio de Alexiano, inter pratum Giberti de Viriaco et condaminam Beatricis de Flandinas, et stratam publicam, que tendit versus Valencian. Loco, inquam, et trado, ego dictus Odo, vobis predicto L. priori, recipienti nomine quo supra, duo prata cum aquarum decursibus consuetis, de quibus adaquari consueverunt: ad habendum, tenendum, possidendum, vel quasi, et fructus dictorum pratorum, scilicet herbam et fenum integraliter, quolibet anno, per dictum tempus percipiendum; et de toto loco, quod fuit viginti et quatuor librarum viennensium, confiteor et recognosco michi esse a vobis, predicto L. venerabili priore domus Vallis, plenarie satisfactum in pecunia numerata. Renuntians exceptioni non numerate et non habite pecunie, et pretii non soluti, dolo et in factum actioni, et omnibus juris auxiliis et beneficiis, et juridicenti generalem renunciationem non valere. Et promitto per stipulationem, et tactis sacrosanctis Evangeliis, et sub obligatione omnium bonorum meorum, presentium et futurorum, prome et meis,

et mais, vobis prefato Ie. priori, stipulanti et recipienti nomine quo supra, dicta prata vobis salvare et defendere et manutenere ab omni homine et persona usque ad tempus supradictum: scilicet a festo beati Michaelis, per dictos quinque annos, et non contra venire vel facere, per me vel per alium, occasione minoris vel majoris locarii, seu qualibet alia ratione cercierates (?) etc. Si vero, quod absit, de fructibus dictorum pratorum, pastu vel alitor, aliquis vobis dampnum fecerit seu dederit in dictis pratis, illud dampnum, quicquid sit et quantumcumque sit, promitto vobis integraliter restaurare, sub virtute prestiti juramenti. Renuncians expresse et ex certa scientia, in hoc facto certus, exceptioni doli erroris que et in factum actioni, et omni juri scripto et non scripto, promulgato et promulgando, dicto et dicendo, statuto et statuendo, usitario et consuetudinario, consuetudini et statuto cujuslibet patrie, civitatis aut ville atque castri, per quod contra predicta vel aliquod predictorum, in toto vel in parte, aliquo tempore, possem venire, vel de facto facere vel venire, vel ea vel aliquid eorum irritare; et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere: —

Actum in domo inferiori Vallis Ste Marie, presentibus testibus: I. priore domus Vallis, et I. Berrardi procuratore, et Guillelmo Fabri convorso, et Petro de Podio Acuto domicello, et Petro de Ensage, et Jaudemario de la Mota de Subia. In cujus rei fidem, et testimonium, sigillum meum, dicti presentibus apponendum. — (Magnat, I. pag. 20. — Ulysse chevalier, analyse). —

51.— 1266, 20 Mai. — D. Lautoard, prieur du Val Ste Marie, dans une charte de Léoncel. — (Magnat. I. pag. 21). —

52.— 1269, 27 oct. — Pierre de Arlia, chanoine de Romans, donne à Lagier et Barthelemy Fabri, frères, et à Jean d'Amonay, tous bourgeois de Romans, des cens qu'il a sur certaines maisons à Romans en faisant d'autres construire des maisons achetées par lui en vente de Pierre de Arlia, archiprêtre de Romans, pour la bastide construite par feu

Jean

Joan, archevêque de Vienne. —

Nos Petrus de Arlia, canonicus Romanis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum olim, inclite recordationis Dominus Johannes quondam archiepiscopus Viennensis, in villa Romanis, quamdam battidam, videlicet domum fortem, construxerat et firmaverat ad angulum clausure murorum, versus dictam villam, versus portam que dicitur Porta de Clayriaco, a parte superiori, in loco qui olim Battida archiepiscopi nuncupatur: Dominus Petrus de Arlia, avunculus meus quondam, tunc temporis archipresbiter et canonicus Romanis, nomine et vice dicti Domini archiepiscopi et de ejus mandato, tempore edificationis dicte Battide, ad ampliandum locum et appendicias superiorate batita, quosdam tenementa et quosdam domorum dominia ipsi battide adjacentia acquisivit, servavit alia, acquisivit quasdam domos, que erant de dominio Lagerii Rayet, burgensis tunc temporis Romanis, videlicet, (1°) domum quam emit Bartholomeus Fabri, burgensis Romanis, a Guillelmo de Rate, sitam juxta domum domini Francisci de Castronovo, canonici Romanis; que domus Bartholomei Fabri faciebat dicto Lagerio Rayet duodecim denarios censuales. — (2°) Item alia duo casalia ibidem contigua, sita inter dictum casale, a parte una, et predam que fuit domini Guillelmi de Arlia, patris quondam nostri et altera; que quidem duo casalia similiter erant domus, et faciebat et quodlibet dicto Lagerio quatuor denarios censuales. Et preterea habebat dictus Lagerius super ipsis tribus casalibus communiter unam gallinam censûs. (3°) Item, duas domos contiguas sitas juxta dictam portam, a parte batitie superius nominate, quarum quelibet sibi faciebat dicto Lagerio duos denarios censuales. — (4°) Item domum aliam (cigoa) inter Johannem Gratii, domum dicti Bartholomei coherentem, que dicto Lagerio faciebat tres denarios censuales. — Et cum postmodum dictus Lagerius Rayet decesserit, relictis duobus liberis, qui similiter postea decesserint, videlicet Guillelmo Lagerii et Guigone Rayet, laudum accedentes ad nos Lagerius Fabri, dictus Bartholomeus Fabri, fratres, et Johannes de

Armoniaco

Amoniaco, burgenses Romanis, asserentes quod, tam ex donatione a dicto Guillelmo Lagerii quondam facta dicto Lagerio Fabri, quam ex testamento dicti Gregorii Prayet, omnia jura et dominia, que dictus Lagerius Prayet quondam habebat et habere debebat in domibus et in predomibus predictis, ad dictos Lagerium et Bartholomeum, Fabri, fratres, et Johannem de Amoniaco sunt totaliter devoluta; Et quod dicto Lagerio Prayet vel ejus successoribus, predictis censibus et dominiis, nondum fuerat aliquid assignatum. Asserentes etiam, quod dictus dominus Archiepiscopus quondam ipsi dicto avunculo nostro tantum debebat et debetur, quod dum nostri avunculus quondam dicto Lagerio Prayet vel ejus heredibus alios tres vel raditus equivalentes predictis censibus assignare et remanere debebat, petebant a nobis alios tres et raditus usque ad valorem predictorum censuum sibi reddi. Cum nos videlicet ex testamento dicti nostri avunculi quondam in bonis suis sibi successimus, et damores nos tradere usque dubito solvere tenebamur, nos itaque dictus Petrus de Arlia, damorum dicti nostri avunculi tradere de plano et pacifice cupientes, scientes et sponte nec non dolo inducti, nec aliquatenus circumventi, nomine nostrorum heredum atque successorum nostrorum imperpetuum, reddimus, cedimus, concedimus et donamus in emendam et restitutionem censuum predictorum dicti Lagerio Fabri, Bartholomeo Fabri et Johanni de Amoniaco, nomine suo et heredum atque successorum suorum imperpetuum recipientibus, census alios infrascriptos cum juribus et dominiis, que nos habemus et habere debemus in domibus infrascriptis, de quibus ipsi burgenses pro restitutione et emenda supradictorum censuum se tenuerint plenius pro contentis: videlicet: (1°) quatuor denarios censuales quos facit Guillelmus Breyars pro domo sua, quam inhabitat, sita subtus dictam bastidam, via quadam intermedia, ante domum Petri Marle, via alia intermedia, videlicet de cellario ipsius domus et de domo supra idem cellarium in lato prout ducitur et in longo. (on doit avoir passé quelque chose) - (2°) Item alios quatuor denarios censuales quos facit Margarita

relicta

relicta Guillelmi Lagerii de domo sua contigua domui Guillelmi Bruer supradicti. — (3°) Item unum obolum, cantus quem facit Johannes Cayfors de domo sua sita juxta domum Margarite supradicte, (4°) et unum predictum sive pictam cantus quam facit idem ipse Johannes de alia domo sua sita super viam, juxta domum suam aliam formatam. (Tout ceci ne fait que 8 deniers, un obole et une picte de cens, tandis que les cens des maisons achetées par Pierre d'Arlia montait à 23 deniers et une poule. Il semble que Me Magnat a passé quelque chose).

Quibus propositis censibus et omnibus juribus et dominiis, que in predictis domibus habere possemus ullatenus et debemus, nos, dicti Patres de Arlia, nos et heredes atque successores nostros in perpetuum devestimus, et dictos Lagerium et Bartholomeum, et Johannem, corporaliter investimus, et eos mittimus in possessionem etc. formales.. Promittentes etc.. Renuntiantes etc... Et in testimonium omnium premissorum nos, dicti Patres de Arlia, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. — Actum Romanis, in domo quam nos dicti Patres de Arlia inhabitamus, que fuit dicti nostri avunculi quondam, VI° Kalendas novembris, anno Domini M°CC°LX°IX° nono, presentibus testibus: Ponsio de Valencia, Guillelmo Monton, burgensibus Romanis, Ponceto de Arlia, nepote nostro, et Richardo, fratre ejus laico. — (Magnat, H. frageJ, dans un vidimus de 1305. — Ces biens des Fabri passèrent plus tard à la chartreuse). —

---

5 3/4. — 1270, 17 Mai. — Jean d'Annonay, le jeune, du consentement de son père Jean, vend pour 35 livres viennois aux frères Lagier et Barthelemy Fabri, bourgeois de Romans, la 6e partie indivise d'une maison située à Romans, de 7 sols, 228 deniers, 2 oboles et 5 poules de cens perçus sur différentes maisons, et d'une vigne en conquers. (Il y a 41 articles différents) —

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod Johannes Damonay junior, burgensis Romanis, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus, nec alicujus fallaci suggestione vel precibus circumventus: verum etiam

etiam pro ipsius utilitate et commodo evidenti, et etiam de voluntate et consensu Johannis Damonay patris sui, ipse Johannes Damonay patre presente et consentiente, nomine suo et successorum seu heredum suorum, vendidit titulo perfecte et irrevocabilis venditionis, pure, libere et absolute dedit, cessit et tradidit atque in perpetuum habere concessit, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, Lagerie et Bartholomeo Fabri, fratribus, burgensibus Romanis, emptoribus et recipientibus nomine suo et heredum et successorum suorum in perpetuum, sextam partem pro indiviso omnium possessionum et censuum, seu reddituum infrascriptorum, cum ipsis sexte partis pertinentiis et appenditiis, ingressibus et egressibus, usagiis, placitamentis et juribus, actionibus et servitutibus universis: videlicet: (1°) sextam partem cujusdam domus site Romanis, juxta domum domini Franconis de Castronovo, canonici Valentin., ex una parte: et juxta domum liberorum Johannis Serrati quondam, ex altera; que quidem domus est de dominio Domini Guillelmi de Lauzonna, canonici Romanis.—(2°) Item sextam
9 d. partem novem denariorum census, de quibus facit Guillelmus Brun ... quatuor denarios pro aula domus sue, quam ipse inhabitat: et Margarita uxor Guillelmi Lagerii quondam, quatuor denarios pro domo sua, quam ipsa inhabitat, sita juxta domum prope dictam: et Johannes Guoyferii unum denarium pro tenemento suo sito ibidem. Que quidem census seu redditus predicti sunt de nuero et libero allodio
7 d. sive franco.—(3°) Item sextam partem septem denariorum census, quos facit Johannes Toffredi, pro domo sua quam ipse inhabitat, et ... unius galline
1 poule census, quam facit dictus Johannes Toffredi pro domo que fuit Berralli Toffredi quondam, que contiguatur domui sue propedicte.—(4°) Item
6 d. sextam partem sex denariorum census, quos faciunt liberi Girini Aurifabri quondam, pro quadam domo sita juxta portam ferream.—(5°) Item sextam
6 d. partem sex denariorum census, quos facit Petrus Curandi, pro quadam domo sua contiguente domui propedicte.—(6°) Item sextam partem sex denario-
6 d. rum census, quos faciunt liberi Durandi de Portu quondam pro tenemento quod tenent versus portam ferream.—(7°) Item sextam partem duorum
2 d. denariorum census, quos facit dictus Johannes Curandi pro quadam domo, quam ipse

quam ipse hab et infra cartile tenamenti predicti, et pro octo denariis census
quos idem Johannes Gerardi percipit in domibus coherentibus domui sue
10.d. propedicte. — (8°) Item sextam partem decem denariorum, census, quos facit
Julianus Audoardi, pro tenamento quod ipse inhabitat, et pro sex denariis
census quos ipse Julianus percipit in domo Martini Oryant, sita juxta
3.d. tenamentum propedictum. — (9°) Item sextam partem trium denariorum
1.ob. et unius oboli census, quos facit Armandus Gibelini pro quinque istagiis sitis
7.d. prope Bastiam. — (10°) Item sextam partem septem denariorum census, quos facit
Bontosus Gibelini pro quadam domo sua, sita in Bastia, et pro quinque gal-
linis et quinque solidis census, quas et quos ipse Bontosus percipit in domibus
sitis juxta domum suam propedictam. — (11°) Item sextam partem sex
6.d. denariorum census, quos facit Johannes Mercerii pro censibus quos ipse
3.d. percipit versus portam Farream. — (12°) Item sextam partem trium dena-
1.ob. riorum et unius oboli census, quos facit Guillelmus Romani, pro domibus quas
3.d. ipse habet in Bastia. — (13°) Item, sextam partem trium denariorum census,
quos facit Bernardus del Mas, pro domibus quas ipse habet extra portam
10.d. Farream juxta fossatum. — (14°) Item sextam partem decem denariorum
census, quos facit Robertus Notarii pro grangia sua sita extra portam
Farream juxta grangiam patris Macellarii, et pro censibus quos ipse Robertus
percipit super domos sitas ibidem. — (15°) Item sextam partem duodecim
12.d. denariorum, census, quos faciunt sacerdotes pro cartilibus et domibus sitis
juxta grangiam patris Macellarii propedictam. — (16°) Item sextam par-
3.s.8.d. tem trium solidorum et octo denariorum census, quos facit dominus (20.d.)
de Marsanty, pro quinque istagiis, que ipse d.ni habet juxta domum de
12.d. Montailz. — (17°) Item sextam partem duodecim denariorum census, quos
facit dominus de Montailz pro quadam domo sua. — (18°) Item sextam
4.d. partem quatuor denariorum, census, quos facit Julianus Francisci pro
16.d. domo sua sita ibidem. — (19°) Item sextam partem sedecim denariorum
census, quos faciunt liberi Bontosi Ortolani quondam, pro grangia sua
1.pond. sita juxta domum propedictam. — (20°) Item sextam partem unius galline

census

census, quam facit Bernardus Raymberti pro domo sua sita juxta grangiam
13.d. propedictam. — (21°) Item, sextam, partam, tredecim denariorum census, quos facit
Bonifacius, patrè Raymberti filius quondam, pro domibus quas ipse habet juxta
1.d. domum propedictam. — (22°) Item sextam partam unius denarii census, quam
facit Bonafomina de Rayis pro censu quam ipsa percipit in domo Bernardi
4.d. Grassati. — (23°) Item sextam partam quatuor denariorum census, quos facit
dictus Bernardus Grassati pro domo sua sita ibidem, juxta domum suam
5.d. propedictam. — (24°) Item sextam partam quinque denariorum census, quos
faciunt dicti Lagerius et Barthalomeus Fabri, fratres, pro decem solidis
et sex denariis census, quos ipsi percipiunt super domos sitas ibidem
11.d. juxta domos propedictas. — (25°) Item sextam partam undecim denariorum
census, quos facit Richardus de Platea, pro domibus quas ipse habet extra
portam Turream, et pro censibus quos ipse percipit ibidem, et pro duobus
denariis census, quos ipse percipit super vineam Radulphi Radulphi,
11.d. sitam juxta la Chauracha. — (26°) Item sextam partam undecim den-
ariorum census, quos facit Guillelmus Barlators pro tenemento, quod
7.d. fuit vel dicitur. — (27°) Item sextam partam septem denariorum
census, quos facit Robertus pro tenemento, quod fuit domini Hugonis
de Sancto Porciano. — (28°) Item sextam partam trium denariorum et
unius galline census, quos et quam facit Johannes Pellicers pro domo
sua, quam ipse inhabitat, sita ibidem. — (29°) Item sextam partam
1.d. unius denarii census, quem facit Johannes Joffredi pro quadam domo
sua sita ibidem. — (30°) Item sextam partam duorum solidorum census
quos facit Albertus Radulphi pro domo sua, que fuit de domo Dⁱᵉ Donati.
12.d. (31°) Item sextam partam duodecim denariorum census, quos faciunt Ste-
phanus et Boncius de Valentia, fratres, pro domibus quas ipsi habent ibi-
dem, et pro censibus quos ibidem percipiunt. — (32°) Item sextam partam
6.d. sex denariorum census, quos faciunt liberi Hugonis Saunerii quondam,
pro grangia quam ipsi habent ibidem. — (33°) Item sextam partam duo-
2.d. rum denariorum census, quos Lagerius et Barthalomeus fratres predicti
faciunt

faciunt pro grangia quam ipsi habent ibidem. — (34°) Item sextam partem
5 d. quinque denariorum census, quos facit Barnardus Pag ani pro domo quam
1 pulla ipsa habet ibidem. — (35°) Item sextam partem unius galline census,
quam facit Tus uxor del Tau Br, pro omnibus quas ipsa habet ibidem. —
1 d. (36°) Item sextam partam unius denarii census, quam facit Guillelmus Gar-
-cini pro octo denariis et una galline census, quos et quam ipse percipit
4 d. super domum Tue uxoris seignoriat. — (37°) Item sextam partam quatuor
denariorum census, quos facit Durandus de Vienna pro omnibus et horto
quas ibi habet ibidem. — (38°) Item sextam partam duorum
2 s. solidorum census, quos facit ecclesia Ste Barnardi pro quinque solidis
et quatuor gallinis census, quos et quas ipsa ecclesia percipit super
tenementum illorum de Rayis fratrum ibidem. — (39°) Item sextam
6 d. partem sex denariorum census, quos facit Guillelmus Motons (où?) pro quadam
domo sua sita in Saunaria. — (40°) Item sextam partem sex denariorum
census, quos facit dictus Lagerius Fabri pro quadam domo sua sita juxta
1 vigna domum prefatam. — (41°) Item sextam partam cujusdam parve vinee
site in Conquers, juxta vineam Romani de Pleta, ab una parte; et
juxta vineam Johannis Morle Cayratarii, ex altera. Que quidem
vinea et omnes census seu redditus predicti tenentur a domino Petro
de Arlia, canonico Ramatis, ad eodem franum; et facit dictum se-
-num in morte cujuslibet tantummodo triginta solidos Viennenses. —
Vendidit inquam, dictus Johannes d'annonay venditor, predictam sextam
partam pro indiviso possessionum, tenementum, seu reddituum predictorum
cum ejusdem extra portis pertinentiis et appendiciis, ingressibus, egressibus,
usagiis, placitamentis et juribus, actionibus, servitutibus universis, supra
dictis emptoribus, nomine suo et heredum et successorum suorum em-
-entibus et recipientibus, ad habendum, tenendum, vendendum, donan-
-dum, possidendum, vel quasi, et quicquid sibi heredibusque suis et
successoribus de dicta extra parta possessionum, tenementum seu reddita-
-um predictorum, deinceps perpetuo placuerit faciendum. Eodem dictus

Venditor

venditor et concedens ex supradicta causa venditionis ejusdem emptoribus recipientibus vel quasi, omnia jura et omnes actiones utiles et directas et consuetudinarias, et omnia jura et actiones, que ipse venditor, heredibus seu successoribus suis, ex causa quacumque competebant vel competere videbantur, aut possunt competere ullatenus in futurum, in dicta secta parte vendita possessionum, et censuum seu redditum predictorum, et ejus pertinentiis et appendiciis, ingressibus et egressibus, usagiis, placitamentis quibuscumque. Dedicta igitur secta parte vendita ... etc. ... et ejus pertinentiis ... etc. ... sa et suos imperpetuum servitiis prefatos venditor, nichil sibi vel suis ... penitus retinens in eisdem, et dictos emptores ... investivit corporaliter de eisdem : mittens ipsos ... in possessionem corporalem et vacuam ... secundum bonas consuetudines ville Romanis. Promictens. dicto defendere contra omnes qui eis attaquerent

Fuit autem precium hujus venditionis triginta quinque libre Viennenses. De quo precio dictus venditor ... confessus fuit ... sibi fuisse plenarie satisfactum .... Renuntians à tout droit qui lui permettrait dire contre cette vente .... Jurafer promisit etc. sous l'obligation de ses biens de ne jamais venir ni faire faire contre cette vente ... Que omnia supradicta universa et singula rata habebit et tenebit per se et suos imperpetuum atque firma et in omni tempore observabit.

Preterea sciendum est quod Johannes Dannonay, pater dicti Johannis venditoris, sciens, prudens et spontaneus, sine vi, sine dolo et sine violentia supradictam venditionem laudavit, confirmavit et ratifficavit et acceptavit et se contra non venturum, de eadem promisit, juramento supra sancta Dei evangelia ab eodem prestito corporali.

Actum Romanis in domo magistri Ysmidonis Radulphi quam ipse inhabitat, XVI° Kal. junii, anno Domini M°CC° septuagesimo tertio, testibus presentibus : Petro Fabri, Petro Taumar, Nicolao Lagerii et Brundo scriptore. In quorum omnium predictorum testimonium et firmitatem et perpetuam memoriam in posterum habendam sigillum

sigillum, domini Desiderii de Cassanatico, vicarii Romanis, demandato Johannis Dannonay venditoris et Johannis patris sui predictorum, prescutibus litteris est appensum. —

(Magnat, II, pag. 3-7 dans un vidimus de 1305. — Analysé dans Ulysse chevalier qui s'est trompé dans l'addition des cent vendus) : —

---

54. — 1272, 22 Avril. — Bulle de Grégoire X. — Le Pape mande au prieur de Gourdaigues, diocèse d'Uzès, de faire restituer au Val Ste Marie, les biens qui auraient été quasi aliénés par certains contrats. —

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori de Gordanicis, Uticensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad nostram audientiam pervenit quod tam dilecti filii... prior et conventus monasterii Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, Diensis diocesis, quam predecessores eorum, decimas, terras, domos, vineas, redditus, piscarias, prata, nemora, molendina, jura, jurisdictiones, maneria, possessiones et quedam alia bona ipsius monasterii, datis super hoc litteris, factis renunciationibus, juramentis interpositis et penis adjectis, in ejusdem monasterii lesionem enormem nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo concesserunt; quorum alii super hiis confirmationis litteras in forma communi dicuntur a Sede apostolica impetrasse. — Volentes itaque super hoc eidem monasterio, de benignitate Sedis apostolice, providere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ea que de bonis prefati monasterii per concessiones hujusmodi alienata invenoris illicite, vel distracta, non obstantibus litteris, renuntiationibus, juramentis et penis seu confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ejusdem monasterii legitime revocare procures : contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. —

Restes autem

Testes autem, qui fuerint nominati, si de gratia, odio vel timore subtraxerint, causa similis, appellatione cessante, compellat veritatis testimonium perhibere. — Datum apud (Urban v etoren X=X cl. Maii Ul. cher. Magnat n'a pas déchiffré ceci) pontificatus nostri anno secundo. — (Magnat, I. pag. 21. — Mentionné dans Ulysse chevalier). —

---

55. — 1273, Mars. — Pierre Olrici, de Montélier, donne en emphytéose perpétuelle à Guillaume Mollat, du même endroit, un jardin situé sous Montélier, moyennant 60 sols pour l'investiture, 12 deniers de cens annuel et 2 sols à toute mutation de seigneur ou de possesseur.

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Petrus Olrici, habitator castri Montilidii, non coactus, non circumventus, sed propria voluntate et evidenti mea necessitate, vendo, trado et concedo in perpetuam ansitosiam ortum meum, quod habeo prope castrum Montilidii, et confrontatur, ex una parte, via qua itur Romanis, et ex alia, orti Richardi Pelliciarii: et ex alia parte, terre Gontardi de Montilidio: tibi Guillelmo Mollati, habitatori dicti castri: precio LX solidorum Vienn. tex valentin. monete pro investitura, et XII denariis censualis et duobus solidis in mutatione domini vel possessoris. Trado, inquam, dictum ortum tibi dicto Guillelmo cum omni jure meo, quod habeo vel habere videor. Et ut clarius quod ego dictus Petrus confitear et recognosco me habuisse et recepisse a te dicto Guillelmo dictam pecunie summam, et in utilitatem meam totaliter fore versam. Promittens tibi dicto Guillelmo, bona fide, et sub obligatione omnium bonorum habitorum et habendorum, dictum ortum tibi et heredibus tuis manutenere et defendere perpetuo coram omnes. Cedens et concedens tibi et heredibus tuis omnes actiones reales et personales quas cumque (que) mihi competebant vel competere poterant, occasione dicti orti, contra quascumque personas: et eas transfero ego dictus Petrus in te dictus (dictum?)

Guillelmum

Guillelmum, et heredes tuos post te, exceptis predictis XII denariis annuatim, censualibus et nobis solidis in mutatione tantummodo domini vel possessoris. Insuper ego Tarentona, uxor dicti Petri, et ego Petronetus, filius ejus, dictum ortum seu dictam accusationem factam a dicto Petro, tibi dicto Guillelmo, cum universis et singulis pactionibus, conditionibus superius expressis, gratificamus et acceptamus. Confitentes omnia supradicta ad nostra facta de voluntate et expresso consensu nostro : et promittimus universa et singula supradicta firmiter et inviolabiliter observare et nullo unquam tempore contravenire, in judicio vel extra. Renunciantes nos dictus Petrus et Tarentona uxor et Petronetus, filius ejus, in hoc facto, exceptioni doli, mali et in factum actioni, et rei minus juste pacti vendite omnique auxilio juris canonici et civilis per quod possemus contravenire vel aliquid de predictis. — Actum anno Domini M° CC° LXXIII, mense marcii, testibus presentibus : Richardo (Brotinencis), Petro Chambaniari, V. de V.... In cujus rei testimonium, ego predictus Petrus presentem litteram sigilli mei munimine roboravi. — (Magnat, II. pag. 1. — Analysé dans Ulysse Chevalier).-

---

56. — (1276. stil.). 1275, 14 février. — Hugonat d'Hostun vend et donne au prieur de N. d. et Ste Marie, D. Lantelme, ses droits sur le pré de Bramalèu à Montelier près des Mantouset. Il reçoit 3 quarterons de fromage. —

In nomine Domini nostri Thesu Xti, Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CC° LXX° V°, indictione 6a, XVI° Kalend. marcii : per presens publicum instrumentum cunctis appareat, quod, in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, Hugonetus de Ostuno, filius Artaudi de Ostuno quondam, non coactus, non deceptus, non aliqualiter ab aliquo circumventus, set mera et spontanea voluntate sua, pro se suisque heredibus et successoribus, vendidit, et, pro remedio anime sue, in helemosina dedit et tradidit, vel quasi, et ex causa venditionis et donationis pure, libere et + absolute in perpetuum, habere concessit domino Lantelmo, priori domus Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, ementi et nomine emptionis et donationis recipienti, nomine suo et nomine totius conventus dicte domus et successorum eorum

omnium

omnium, et etiam dicte domus nomine, omne jus, omnemque actionem et requisitionem realem et personalem, quod et quam habebat vel habere poterat aut debebat seu etiam habere videbatur, ex causa quacumque, in quodam prato sito in mandamento de Montilisio, juxta pascua seu pascagia, que vocantur Las Mottousas. Quod quidem pratum predictum vocatur pratum de Braunalet, ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid dicto domino priori et dicto conventui et successoribus eorum deinceps perpetuo placuerit faciendum; precio trium carlagranorum, cas eorum. Quod precium dictus Hugonetus confessus fuit et recognovit publice, de requisitionem dicti domini prioris, se habuisse et recepisse integre ab eodem domino priore, et sibi solutum et traditum fuisse plenarie et perfecte. Et de omni jure, usu, actione et requisitione sibi in dicto prato, vel pro ipso, competente se et suos devestivit Hugonetus prefatus, et dictum dominum priorem, investituram recipientem nomine suo et nomine quo supra, investivit corporaliter et quasi de eisdem. — Promittens idem Hugonetus, pro se suisque heredibus et successoribus, per stipulationem sollempnem et per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, ab eodem, supradicto domino priori, nomine suo et nomine quo supra sollempniter stipulanti, de evictione et dictas venditionem et donationem attendere firmiter et complere, et ratas habere et tenere perpetuo et servare, et numquam contra facere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio et extra, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto; nec alicui contravenire volenti aliquatenus consentire. — Renuntians dictus Hugonetus, sub virtute prestiti juramenti et ex certa sciencia, in hoc facto, exceptioni pretendi precii non habiti et non recepti, et dicte donationis non facte, doli et in factum actioni, et juri per quod deceptis venditoribus ultra dimidiam justi in venditionibus subvenitur; omni beneficio restitutionis in integrum, et omni juri scripto et non scripto, canonico et civili, sibi vel suis advenicendum vel faciendum contra predicta vel aliquid predictorum in posterum competenti, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi precesserit specialis.

Actum Romanis, in domo dicte Vallis Ste Marie, anno et die supradictis, testibus presentibus

presentibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis : fratre Richardo converso dicte domus, Andraveto Vitalis, Petro Vachier, et Johanne Arbicol de Lodio Mediano. Ugo Brunetus, dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus interfui et hec omnia rogatus scripsi, signoque meo signavi et tradidi. — (Magnat, I. pag. 22. — Analyse dans Ulysse Chevalier).

---

57. — 1276, 17 Avril. — Transaction entre Artaud de Montelier, qui prétendait avoir 5 sols de cens annuel sur les possessions qu'a la Ste Marie à Montelier en Bramalau ; ce que niait D. Lantelme, prieur de la chartreuse. Artaud renonce à ses prétentions moyennant 30 sols viennois que lui donne le prieur. —

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum discordia seu questionis materia verteretur seu verti speraretur inter Artaudum de Montilicio, domicellum, ex una parte : et virum religiosum, dominum Lantelmum, priorem domus Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, nomine suo et nomine dicte domus, ex altera : super eo videlicet quod dictus Artaudus dicebat et quod dicta domus quinque solidos Viennenses censuales sibi facere et dare tenebatur pro terris et possessionibus, quas domus ipsa tenet in mandamento castri Montilicii, scilicet, in loco ubi dicitur vulgariter en Bramalau. Quos quinque solidos Viennenses censuales petebat dictus Artaudus a dicto domino priore, nomine dicte domus, sibi solvi et tradi ; dicto domino priore, nomine suo et nomine quo supra, in contrarium asserente et dicente, se et dictam domum ad solutionem et prestationem ipsorum quinque solidorum Viennensium censualium predictorum in aliquo non teneri. — Tandem, mediantibus amicis communibus, videlicet, Domino Lantelmo de Liberone priore Montilicii, et domino Odilone ejusdem loci, milite, dicta discordia sopita fuit inter partes predictas in hunc modum : videlicet, quod dictus Artaudus sciens, prudens et spontaneus dedit, cessit, guerpivit, desemparavit, quittavit penitus et remisit, nomine suo et heredum atque successorum

successorum, in perpetuum dicto domno priori, nomine suo et nomine successorum suorum dicte domus recipienti vel quarenti, omne jus et omnem actionem et requisitionem realem et personalem, quod et quam habebat vel habere poterat aut debebat, seu actionem habere videbatur, contra dictum domnum priorem, nomine dicte domus, seu contra domum ipsam ratione seu occasione terrarum et possessionum predictarum. Confitens dictus Artaudus et recognoscens se habuisse et integre recepisse a dicto domno priore, nomine dicte domus, pro quittatione et remissione predicta, triginta solidos Viennenses in pecunia numerata. Promittens dictus Artaudus, pro se et suis heredibus et successoribus, per stipulationem solemnem et per juramentum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, supradicto domno priori, nomine suo et successorum suorum et dicte domus stipulanti, quod contra solutionem sibi factam et contra quittationem, cessionem et remissionem predictas non veniat vel faciat ullo unquam tempore, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, facto vel verbo, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto; nec aliqua contra venire volenti prebeat consilium, auxilium vel assensum. Renuntians idem Artaudus, sub virtute prestiti juramenti et ex certa sciencia, in hoc facto, exceptioni non numerate et non recepte dicte pecunie, et dicte quittationis non facte, secundum quod superius continetur; spei future minationis, dolo, malo metuique et erroris, et in fraudem actioni, et omni juri scripto et non scripto, canonico et civili, quod sibi vel suis suffragari posset ad veniendum vel faciendum contra predicta vel aliquid predictorum; et juri dicenti generalem renuntiationem non valere...

Actum apud Montilisium, in ecclesia Ste Jacobi, XV° Kalendas Maii, Anno Dominice Incarnationis M° CC° LXX° sexto, presentibus testibus ad hoc specialiter vocatis: Domino Humberto capellano dicte ecclesie, Lantio Raynaudi canonico Ste Fidicis, Poncio Olrici, Petro Olrici, Bernardo Raschatz, et pluribus aliis fide dignis. Inquorum omnium predictorum

testimonium

testimonium et firmitatem et perennem memoriam, in posterum habendam, supradictus Artaudus de Montilisio sigillum suum duxit, unacum sigillis Domini prioris Montilisii et domini Odillionis ejusdem loci militis, ad horum communium predictorum, presentibus litteris apponendum. —

(Magnat, I. pag. 23-24). —

---

58. — (1278. stil. n.). 1277, 21 Janvier. — Accord entre Guillaume Champan, de Romans et le prieur du Val Ste Marie, au sujet d'une maison située à Romans dans la rue droite du quartier de la Salière. Guillaume Crillon avait légué cette maison à sa femme Pascore, et cette dernière, après la mort de son mari, l'avait donnée à Guillaume Champan. — Le prieur du Val Ste Marie, après la mort de Crillon, avait fait raser la maison, sur laquelle il prétendait avoir des droits. — Pour tout arranger le prieur donne 105 sols viennois à Guillaume Champan. —

In nomine Domini nostri Jhesu Xti. Per presens publicum instrumentum, appareat omnibus, tam futuris quam presentibus, evidenter, quod Anno Domini Mo CCo LXXo VIIo, Indictione sexta, XIIo Kalendas februarii, regnante Domino Rudolfo, Dei gratia Romanorum, ut dicunt, Imperatore electo: Cum inter virum religiosum fratrem Ancelmum, priorem domus Valdis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, nomine suo et dicte domus sue, ex parte una; et Guillelmum Champan, de Romanis, ex altera: questio, causa et querimonia verteretur super eo, videlicet, quod dictus Guillelmus Champans dicebat et asserebat quod Guillelmus Grilhons, habitator quondam Romanis, in ultima voluntate sua heredem sibi instituit Pascoram, uxorem quondam ipsius G. Grilhonis. Item dicebat et asserebat quod postmodum, dicto Guillelmo Grilhonis marito, dicta mulier donavit, donatione inter vivos, ipsi Guillelmo Champan omnia bona, res et jura, possessiones et quasi, que ex testamento dicti G. Grilhonis, ad ipsam mulierem obvenerant et obvenire poterant aut debebant. Item asserebat quod

dictus

Dictus Guillelmus Grilhonis, mortis sue tempore, possidebat et habebat quandam domum suam in villa Romanis in Balcario, in recta carreria Balcarii, juxta domum Guillelmi Bernardi. Item, asserebat dictus Guillelmus Champans quod prior et fratres dicte Vallis Ste Marie dictam domum, que fuit dicti G. Grilhonis, aderant (ierant) et apprehenderant (rant) post ejus obitum, minus juste, et ipsam domum vendiderant et ejus precium, habuerant et receperant ab emptore. Quare dicebat dictus G. Champans precium dicte domus vendite, ex donatione sibi facta a dicta muliere, ad se totaliter pertinere; petens idem G. Champans a dicto priore, nomine quo supra, dictum precium sibi reddi. —

Dictus autem prior in contrarium asserens, multis serationibus hinc inde habitis, tandem dictus prior, nomine suo et dicte domus sue et successorum ejus imperpetuum, in eadem, et dictus G. Champans, nomine suo, heredum, atque successorum ejus imperpetuum, super dicta questione et querimonia, communium amicorum, mediante industria, in presentia mei mei infra nominati publici notarii et testium subscriptorum, composuerunt et transegerunt et finierunt concorditer et amicabiliter in hunc modum, quod videlicet dictus prior, pro bono pacis et concordie, dedit et solvit dicto G. Champan centum et quinque (105. Ulysse chevalier dit 500) solidos Viennenses, de quibus ipse Guillelmus Champans protinus satisfecit totaliter in pecunia numerata. Dictus autem G. Champans, nomine suo et suorum imperpetuum, dicto priori presenti et recipienti vel quasi, tam nomine et dicte domus sue imperpetuum, cessit, quittavit et per acceptationem liberavit penitus et dimisit omne jus et omnem actionem, quod et quam idem G. Champans, ex causa qualibet, habebat vel habere poterat in dicta domo vendita, vel ejus precio quomodo. — Promittens, per obligationem omnium bonorum, suorum et per juramentum, super sancta Dei evangelia corporaliter ab ipso prestitum, dicto priori, nomine quo supra stipulanti, dictam domum Vallis Ste Marie, vel quemlibet alienum, super eadem domo vendita vel super dicto precio, nullatenus de cetero molestare, et compositionem, transactionem et finem hujusmodi

hujusmodi firmam tenere, per se et nos, imperpetuum observare, et contra premissa vel aliquid ex premissis, aliquo tempore, non venire. — Renuntians dictus G. Champans, ex certa scientia, in hoc facto, per stipulationem, et prestito juramento, (exceptioni?) doli et in fraudem actioni, non numerate pecunie et specialiter numerationis, conditioni sine causa, omni beneficio restitutionis in integrum, omni juri per quod deceptis ultra dimidiam subvenitur, et omni alii juri, tam canonico quam civili, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere. — Actum Romanis, in domo Valcis Ste Marie, presentibus vocatis et rogatis testibus: Petro Tomari, Durando de Vienna, Rychardo de Platea, burgensibus Romanensibus, et pluribus aliis fide dignis. Et ego Humbertus de Gabenna, habitator Romanis, imperiali auctoritate notarius publicus interfui et dictum publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. — Et ad majorem cautelam premissarum, sigillum Domini G(uil de d'Auvergne), Dei gratia Viennensis archiepiscopi in Romanis, ad preces dicti Guillelmi Champan, apposuimus, est huic publico instrumento. —

(Magnat, I. pag. 26. — Analyse et réflexions dans Ulysse Chevalier. —

---

59. — (1278. stil.). 1277, 15 Février. — Testament de Pierre Abrici de Montelier. Abrici

Il lègue: à Humbert, son chapelain, 5 sols: au prieur de Montelier 10 sols — à sa femme Jacentone la maison qu'il habite et la restitution de sa dot de 10 livres: à ses filles Marguerite et Raymonde chacune 25 livres, la dernière est mariée et a déjà reçu quelque chose. — Il institue son fils Peronet son héritier universel et donne ledit fils avec tous ses biens au Pt de Ste Marie, qui le recevra quand les supérieurs le voudront. Si Peronet quitte la chartreuse, il n'aura droit qu'à 10 livres. Les exécuteurs testamentaires sont: Richard de Montvendre et Aubert de Montélier.

In nomine Domini nostri Jhesu Xti. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M° CC° LXX° septimo, Indictione VI a, XVI° Kal. martii, in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum

rogatorum, Petrus Alrici de Montilisio de bonis et rebus suis disposuit et testamentum, seum nuncupativum, seu ultimam nuncupativam voluntatem condidit et ordinavit in hunc modum, qui sequitur : In. In nomine Domini nostri Jhesu Xti. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXX° septimo, XVI° Kal. martii : Ego Petrus Alrici, de Montilisio, sanus mente, licet debilis corpore, de bonis, rebus et juribus meis disposui et testamentum meum nuncupativum seu meam ultimam voluntatem nuncupativam, condo et ordino in hunc modum : Imprimis, volo et precipio debita mea persolvi, et pro hiis solvendis et persolvendis relinquo bona mea mobilia et immobilia obligata. Item domino Humberto, capellano meo, do et lego quinque solidos : — Item domino priori de Montilisio do et lego decem solidos. — Item confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a Tarentona, uxore mea, nomine dotis et prodote Tarentone ejusdem, decem libras viamendes in pecunia numerata, et quamdam domum, quam vendidi. Pro qua domo vendita reddo sibi et assigno et restituo in solutionem domum meam, quam inhabito, sitam in castro Montilisii. Quam domum et quas decem libras predictas volo et precipio sibi reddi et restitui, tam predicta dote sua quam promelioramentis. —

Item Margaritam, filiam meam, heredem instituo in viginti quinque libris viamentibus, et pro hiis volo et precipio ipsam esse contentam de omnibus bonis meis. — Item Raymundam, filiam meam, heredem michi instituo in viginti quinque libris viamentibus, quas sibi dedi in dotem quando eam maritavi. De quibus solvi sibi et reddidi centum solidos et in decem solidis viamentibus amplius. — Item Peronetam, filiam meam, heredem michi instituo in omnibus aliis bonis meis mobilibus et immobilibus, de quibus superius non ordinavi vel inferius non ordinabo ; et illam Peronetam, filiam meam, cum bonis predictis dono Deo et domui Vallis Ste Marie, quocumque vel tempore priori seu conventui dicte domus ipsum Peronetam recipere placuerit. Cum vero dicta Peronetta, filia mea, a dicta domo recepta fuerit, si contingat ipsam, de jure vel de facto,

vel de facto, ab eadem domo aliquo tempore separari: nolo quod ipse possit dictam domum, supradictam, superdicta hereditate seu superdictis bonis inquietare vel infestari seu etiam molestare, nisi ad valorem decem librarum Viennensium, quas volo et precipio a dicta domo sibi reddi de bonis predictis, dicto casu contingente. — Executores autem hujus testamenti mei nuncupativi seu mee ultime voluntatis facio et constituo Richardum Monvendre et Audebertum de Montilibio, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis. Et volo et precipio quod ipsi executores mei clamores meos sedent et debita mea persolvant, legata mea et helemosinas compleant fideliter et attendant de bonis meis. Hoc est autem testamentum meum nuncupativum seu mea ultima voluntas, quod et quam volo et jubeo valere jure testamenti, et si non valeat jure testamenti, valeat jure codicillorum, vel jure cujuslibet alterius ultime voluntatis secundum quam melius valere poterit; et si non valeat secundum leges, valeat secundum canonicas sanctiones. Testes autem infrascripti, videlicet: Dominum Lantelmum priorem de Montilibio, et dominum Humbertum capellanum loci ejusdem, Audebertum de Montilleis, Richardum Monvendre, Lonetum Alricii, a me vocatos, rogo ut testes sint hujusmei testamenti nuncupativi seu mee ultime voluntatis; et de ipso seu ipsa perhibeant testimonium veritatis, cum necessa fuerit et super fuerint requisiti. —

Actum, hoc in domo prioratus Montilibii, anno et die quibus supra, presentibus testibus supradictis. Et ego Brunetus dictus de Hospitali, scriptor habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus predictis omnibus interfui et rogatus dicti testatoris predicta omnia scripsi, et informam publicam redegi, signoque meo signavi et tradidi. Et ad majorem certitudinem omnium premissorum sigilla domini Lantelmi prioris, et domini Humberti capellani, et Audeberti et Ponsii et Lantelmi Alricii, testium predictorum, ad preces dicti testatoris, presenti publico instrumento sunt appensa. — (Magnat, I. pag. 24. — Analyse dans Ulysse Chevalier.) —

---

60. —

60.- 1278, 24 Août. — Amédée de Roussillon, évêque de Valence et de Die, confirme la donation faite au Val Ste Marie par Pierre Alrici dans son testament du 15 février 1278. —

Nos A(madeus) de Rossilione, per miserationem divinam, Valentinensis et Diensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum Petrus Alrici de Montilisio legaverit seu donaverit in sua ultima voluntate domui Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, omnia bona sua, exceptis bonis aliis que aliis personis legavit, prout in quodam instrumento, super hoc facto, publico per manum Brunati dicti de Hospitali habitatoris Romanum, publici notarii, et quinque sigillis, videlicet, domini Lantelmi prioris de Montilisio, et domini Humberti capellani de Montilisio, Audebati, Poncii et Lantelmi Alrici, sigillato, plenius vidimus: quatinus nos donationem predictam seu legatum dicte domui ab eodem Petro Alrici sic factam seu factum, et prout in dicto instrumento continetur: laudamus, confirmamus ac etiam approbamus et perpetuo ratam seu ratum habemus, salvo jure domini nostri magni Pauli (al)? eliano. In cujus rei testimonium, presenti ratificationi et approbationi, prout superius declaratur, nos supradictus episcopus sigillum nostrum jussimus seu mandavimus apponi. Datum et actum apud Valentiam, die mercurii in festo beati Bartholomei apostoli, anno Domini M°CC°LXX°VIII°. — (Magnat, I. pag. 27 et 28. — Analyse dans Ulysse Chevalier.). —

61.- 1278, 24 Août. — Le même évêque de Valence confirme au Val Ste Marie l'allongement des pâturages de Montalieu fait à la Chartreuse en déc. 1256, et en particulier de pouvoir faire traire 6 bœufs dans tout le territoire dudit Montalieu.

Nos A(madeus) de Rossilione, miseratione divina Valentinensis et Diensis episcopus, notum facimus universis, quod, cum predecessores nostros concessum sit religiosis patribus domus Vallis Ste Marie, ut ipsi habeant

habeant et habeare valeant apud Montilibum, et in territorio ejusdem castri, sex bovas, prout in quodam instrumento, sigillo capitali Valentinensis sigillato et Bulla Valentin. bullato, plenius continetur : Nos, dictarum predecessorum vestigiis inhærentes, dicte domui et religiosis fratribus ejusdem domus damus et concedimus, quod dicti sex boves et non plures apud Montilibum et in mandamento ejusdem castri habeant et teneant, secundum quod in predictis litteris, super hoc confectis, continetur (v. infra hanc nr. 1256). Laudantes, ratificantes ac etiam confirmantes quicquid alias statutum est de sex bobus predictis, sane etiam ordinatum per illustrem virum dominum Philippum quondam primo maria? Lugdunensis ecclesie electum, nec non et procuratorem, tunc temporis ecclesie Valentinensis, et per plures alios viros, prout continetur in instrumento predicto. Universis et singulis castellanis, correariis ac ceteris publicis nostris nichilominus inhibentes ne religiosos viros fratres predictos super dictis bobus perturbant, inquietant aliqualiter seu ab aliquo inquietari permittant, imo potius eos custodiant et defendant, permittentes eos, cum bobus predictis, terras excolere et arare ac commodum suum et utilitatem suam facere, prout eisdem melius videbitur expedire. Si vero aliquis habitator Montilibi super hoc sentiat in aliquo aggravari, coram nobis seu curia nostra comparent, cum religiosus vir prior dicte domus paratus sit omnibus de re conquerentibus exhibere justitie complementum. In cujus rei testimonium et firmitatem, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum anno Domini M°CC°LXX° octavo, in festo beati Bartholomei. —

(Magnat. I. pag. 27. — Analyse dans Ulysse Chevalier.) —

---

62. — 1279, 16 Nov. — Marguerite Alrici reconnait avoir reçu du prieur du Val ste Maria les 25 livres viennoises, à elle léguées pour sa dot par son père Pierre Alrici. Voir 1278, 15 février. —

Nos magistar Girardi ita officialis Valentinensis, notum facimus universis ad quos presentes littere pervenerint, quod in nostra presentia constituti Martinus

Martinus Grosa et Margarita, ejus uxor, de Montilibus, confitentur et in veritate recognoscunt sibi satisfactum, et integraliter et plenarie a religioso viro domino I. priore valis Ste Marie, in viginti quinque libris Viennensibus, quas ipse responderat pro Petro Alrici, patre supradicte Margarite, pro dote et nomine dotis supradicte Margarite. De quibus viginti quinque libris ipsum dominum priorem et domum suam et bona dicti prioratus, quacumque sint et ubicumque, liberant et quittant predicti conjuges totaliter et absolvunt, et pactum de non petendo quomodocumque in posterum, a dicto domino priore vel ejus successoribus eidem domino priori faciendo. Promittunt etiam predicti conjuges, bona fide et per juramentum, coram in sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, sub obligatione bonorum suorum omnium, se non (repetituros) aliquid de cetero in bonis dicti Petri Alrici; sed eumdem Petrum et bona sua quittant et solvunt et penitus liberant, et omnino supradicta universa et singula, prout dicta sunt superius et narrata, promittunt dicti conjuges sorata et firma tenere, et contra per se vel per alium non venire, corporali super hoc ab ipsis prestito juramento. Renuntiantes in hoc facto dicti conjuges, ex certa scientia et in virtute prestiti juramenti, exceptioni doli, mali metusque causa erroris, et in factum actioni et exceptioni dicte satisfactionis non facte, seu non rite facte, ex causa predicta, et omni juris auxilio et beneficio seu defensioni, quibus contra predicta vel aliquid de predictis possemus, per nos vel per alium, facere vel venire: et juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi processerit specialis. — Actum anno Domini M° CC° LXX° IX°, XVI° Kalendas decembris, testibus presentibus: pa... Pontio de Chalanco, et domino B... Capellano. In quorum testimonium, nos dictus officialis, ad preces dictorum conjugum, presentibus apponi sigillum curie Valentie. — (Magnat, I. pag. 28. — Analyse dans Ulysse chevalier.—)

63.— 1281, 3 Juin. — « Le 3 Juin 1281, indiction 9e, Saysse, veuve d'Etienne de Roins, bourgeois de Romans, et son fils Etienne vendirent à Lagier Fabri, aussi bourgeois de Romans, un emplacement (palagium), situé à Romans, dans la Pavigne

la Pavigne (in Pagavia), près de la maison de feu Guillaume Barlat et de celle de Durand de Vienne dont il était séparé par la rue qui donne dans le courtil du Bruc. On note qu'il était du domaine du sacristain de St-Barnard de Romans, à qui il faisait un denier de cens annuel. L'acte fut passé dans la maison des anniversaires de l'église, que habitait le notaire Brunet dit de l'Hôpital. → (Ulysse Chevalier.) —

64.- 1281, 13 octobre. — Martin, lieutenant du commandeur des Templiers de Valence, avec l'assentiment du maître des maisons de la province, donne en emphytéose perpétuelle au prieur du Val Ste Marie, D. Gontier, un moulin situé à Montalieu en Taunac, moyennant 16 livres Vien. d'intrage et un cens annuel de 2 setiers de froment : —

Nos frater Martinus, tenens locum preceptoris domus Militie Templi Valentie, notum facimus universis, ad quos presentes littere pervenerint, quod nos, considerata utilitate dicte domus Templi Valentie, de voluntate et assensu domini fratris Poncii de Brocto, domorum Militie Templi in provincia magistri venerabilis, et de consilio fratrum nostrorum, fratris Petri Girardi, fratris Johannis Eschyron, fratris Willelmi Diderii, damus et concedimus imperpetuum, emphitosim, ac etiam accensamus, pro nobis et successoribus nostris in dicta domo Templi Valentie, vobis fratri + Gontero, priori Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Dyensis dyocesis, recipienti nomine vestro et nomine dicte domus et conventus et fratrum dicte domus Vallis Ste Marie, et successoribus vestris in dicta domo imperpetuum : mounarium seu molendinum quod habemus en Taunac, in tenemento seu mandamento Montilisii, cum orto et prato sitis ante ipsa juxta, et cum tribus quartalatis terre, que tenebat Petrus Olrici. Et contiguant mounarium et pratum et ortus, ex una parte, prato nostro Vallis Ste Marie, ex parte boree : et ex uno via de Chanavella ; et ab oriente, prato Templi, alvcomedio ; et dicte tres cartalate terre contiguant ex una parte, vie de Chanavella : et ex altera, vignali Petri Olrici, et si qui alii

qui alii sunt confines : damus, inquam, et concedimus vobis dicto priori recipienti nomine dicte domus Vallis Ste Maria imperpetuum et vestro et successorum vestrorum, in dicta domo, dictum manuarium, sive molendinum, et ortum et pratum et dictas tres cartalatas terre, ad habendum, tenendum et perpetuo possidendum, et quicquid vobis et successoribus vestris in dicta domo et dicte domui perpetuo placuerit faciendum, cum ingressibus et egressibus, aquagiorum ductibus et aliis pertinentiis ad dictum molendinum seu manuarium, et ad ortum et pratum et terram predictam pertinentibus seu spectantibus ; et cum omni jure, usu, actione et acquisitione nobis et domui Templi Valentie, in dicto manuario seu molendino, prato et orto et terris prefatis spectantibus seu pertinentibus ; salvis et retentis domui Templi Valentie ducibus sextariis frumenti annualibus, ad mensuram Valentie, solvendis perpetuo dicte domui Templi annuatim, in festo Ste Michaelis : sine aliqua alia exactione, usagio, seu alia servitute ; quia illi, qui antea tenuerant, unam eminam frumenti et alium ordei tantummodo persolvebant predictis, seu faciebant. — Et pro investitura, introgio seu capite confitemur et recognoscimus vobis, dicto priori, nos a vobis habuisse seu recepisse, nomine introgiorum, capitis, viginti sex libras Valentie in pecunia numerata quas confitemur et recognoscimus in utilitatem domus Templi totaliter fore versas. — Unde promittimus, bona fide, pro nobis et successoribus nostris imperpetuum, in dicta domo Templi, vobis dicto domino G. priori Vallis Ste Marie, recipienti nomine vestro et conventus et fratrum, et domus Vallis Ste Marie, dictum manuarium seu molendinum, pratum, ortum et terram cum suis aquis et locatibus et aliis pertinentiis suis, ingressibus et egressibus defendere, salvare, manutenere contra omnes et ab omnibus, secundum bonas consuetudines terre, garentire ; et de evictione vobis promittimus, bona fide, etiamsi ab alio plus posset inveniri ; et si plus valent res predicte, totum plus valens damus vobis, nomine domus Templi, et domui Vallis Ste Marie, donatione pura, simplici, irrevocabili et inter vivos.

Renunciantes

Renunciantes, in hoc facto, nos frater Martinus, nomine nostro et nomine domus Templi, exceptioni doli, mali et metus actioni, et non habita et non recepte pecunie, et non facte assensationis sive dationis et concessionis in emphiteosim sive alia non facte, beneficio restitutionis in integrum, nomine domus Templi: et omni alii juri canonico et civili, scripto et non scripto et consuetudinario, per quod nos vel successores nostri in dicta domo, contra predicta vel aliquid de predictis possemus, per nos vel per alium, facere vel venire. — Acta fuit hec assensatio seu concessio anno Domini M°CC°LXXX° primo, in domo Lyoncelli, tertio idus octobris, testibus presentibus: fratre Hugone, priore de Silva; fratre Umbarto, priore de (Poitou(ia)): fratre Laurentio et fratre Benedicto, fratribus dicte domus: et Guigone Bajulo valentie: Guit.. de Turnone; Jacobo Francoisi presbytero: Pasqueto et Johanne de Lugduno notariis et pluribus aliis fide dignis vocatis et rogatis.

Hanc autem donationem et concessionem rerum predictarum, factam vobis priori Vallis Ste Marie, predictorum monasterii sive molendini, prati, orti sibi adjacentibus, et terciam cartalatarum terre, per dictum fratrem Martinum, tenentem locum preceptoris domus Templi Valentie, Nos frater Poncius de Broto, magister humilis domorum Militie Templi in Provincia, volumes rata, grata et acceptata habemus et laudamus, et contra nos non venire, promittimus, heredibus et nostris successoribus, promittimus. In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum; et nos dictus frater Martinus, nomine etc...

(Magnat. IX. pag. 1-3. — Analyse dans Ulysse Chevalier.). —

---

65. — 1281, 3 Déc. — Guillaume Chabreta, de Chabeuil, et sa femme Guillemette approuvent la vente d'une pièce de terre à Montalieu aux Mantoulas, faite par Bernard Gras, autrefois mari de ladite Guillemette, au Val Ste Marie pour le prix de 7 livres Viennoises. Pour cette confirmation ce prieur D. Gontier leur remet 46 sols, 2 setiers de froment et 4 de seigle,

qu'ils

qu'ils devaient à la Chartreuse. —

Noverint universi presens publicum instrumentum inspecturi et audituri, quod, cum questio verteretur inter religiosos viros priorem et conventum Vallis Ste Marie, ex una parte; et Guillelmum Chabrete, de Chabeola, et Guillelmam ejus uxorem, filiam Lagerii quondam, ex altera: super quadam pecia terre sitam in mandamento Montelicii, juxta viam que ducit de Montelicio ad Valentiam, ex una parte; et juxta manum de las Motolas, ex altera; quam peciam terre eisdem priori et conventui Vallis Ste Marie vendidit mag. Bernardus Grassi, quondam maritus Guillelme, ut dicebant; quam quidem peciam terre fuerat de dote dicte Guillelme, ut dicebat; que vendita fuerat dictis priori et conventui precio sopitam librarum Viennensium, ut dicebant: Quod anno ab Incarnatione Domini M°CC°LXXX° primo, indictione nona, in mensi decembris (entête d'dt 3e mensis - Ut. chev. à aussi 3 dec.); in presentia mei infra scripti publici notarii et testium subscriptorum, dicti Guillelmus Chabrete et Guillelma, ejus uxor, non coacti, non decepti, non vi, non dolo, nonnullo ducti, neque ullo alio modo circumventi, sed certi et consulti et spontanea voluntate ducti, ut dicebant, dictam venditionem dicte pecie terre factam, predictis priori et conventui Vallis Ste Marie per dictum Bernardum Grassi volucrunt, laudaverunt, concesserunt et ratificaverunt, et promiserunt, bona fide, dicti Guillelmus et Guillelma conjuges et super sancta Dei evangelia corporaliter juraverunt dictam venditionem attendere et servare, et superius et adpositum et se contra ipsam venditionem, in parte vel in toto, illo tempore, non venturos, per se vel per alium, in judicio vel extra, verbo vel facto; et quod dictam venditionem, pro se et successoribus suis, ratam et firmam servabunt. Verum sciendum est, quod predicta laudatione, concessione et confirmatione venditionis predicte, frater Guntarius, tunc temporis prior Vallis Ste Marie, eisdem Guillelmo et Guillelme conjugibus relinquit et quittavit videlicet, quadraginta sex solidos Viennensium, que reclamabat

duo sextaria frumenti et quatuor sextaria siliginis, que omnia supradicta dicti Bernardus Gras et dicta Guillelma, quondam uxor sua, debebant, ex causa mutui, domui Vallis Ste Marie supradicte. — Renunciantes siquidem, in hoc facto, dicti Guillelmus Chabrata et Guillelma, ejus uxor, exceptioni non numerate et non soluta pecunie, et spei future numerationis, doli, metus et in factum actioni; privilegio fori, oblationi libelli, epistole divi Adriani, constitutioni (presenti [illegible] omni) per quod deceptis in contractibus ultra dimidiam justi pretii subvenitur; conditioni sine causa et omni beneficio restitutionis in integrum; omnibus privilegiis, graciis et litteris a quocumque principe, domino vel judice concessis et concedendis; exceptioni conditionis non facte et non secute facte, et omni auxilio et beneficio juris tam canonici quam civilis et juri dicenti generalem renunciationem, nisi precesserit specialis. Voluntas hanc generalem renunciationem, prout valere debet, omnibus juribus sibi competentibus superius specialiter renunciarunt. Item, voluerunt et concesserunt dicti Guillelmus et Guillelma conjugas, quod simul vel pluries presens publicum (instrumentum), ad consilium cujusdam sapientis vel plurimorum, possit fieri et dictari.

Actum extra Chabeolum, in platea Ospitalis ejusdem loci, ubi fuerunt testes vocati et rogati, videlicet: frater Guillelmus Perdicis preceptor dicti Ospitalis, Oricionus Burs e Domicellus, Bernardus Varachon de Burgundia... Ugo Gaufridus de Briquaville, imperiali auctoritate publicus notarius, hiis omnibus interfui et, de voluntate dictorum Guillelmi et Guillelme conjugum, et rogatus ab eisdem, presentem cartam scripsi et tradidi signoque meo signavi. —

(Magnat, IX, pag. 3-4. — Analysé dans Ulyne Chevalier). —

---

66. —

1282, 12 Nov. — « Le 12 nov. 1282 nous trouvons Une vente faite par Pierre Quintenat, et Ion épouse, habitants de Romans, à Lagier Fabri, bourgeois de la même ville; ils lui cédèrent une maison située à la Lavigne

à la Savigne, au prix de 6 livres viennois et, elle fait 12 deniers de cens annuel à l'once de Valence. Guillaume Seignoret le porta caution, en présence des témoins et du notaire Pierre Fabri de Voiron. ✠ Ulysse Chevalier.

67.- 1283, 17 Juin. — Jean Mercier, bourgeois de Romans, vend pour 8 livres viennois à Lagier Fabri et à Nicolas Lagier, aussi bourgeois de Romans, 5 sols, 2 deniers et 3 poules de cens annuel qu'il perçoit sur différentes maisons à Romans dans la rue de Malaroa.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Per presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod, cum Johannes Mercerii, burgensis Romanis, teneret a Lagerio Fabri et Bartholomeo Fabri, fratribus, et a Nicholao Lagerii, nepote eorum, burgensibus Romanis, quinque solidos et duos denarios viennenses et tres gallinas censuales quos et quas percipiebat in villa Romanis, scilicet in carreria de Malaroa; de quibus facit Guigona filia quondam Hugonis de Sancto Joyre duodecim denarios viennenses et unam gallinam censuales pro domo sua; quam ipsa inhabitat, sita in dicta carreria, juxta domum Petri Brunelli quondam, ex una parte, et juxta domum Johannis Curardi quondam, ex altera; Item, relicta dicti Petri Brunelli quondam facit duodecim denarios viennenses et unam gallinam censuales pro domo ipsius Petri Brunelli quondam, sita ibidem juxta domum dicte Guigone, ex una parte, et juxta domum Bonetti Gibelini, ex altera; Item Richardus Chirons de Sancto Donato facit duodecim denarios viennenses censuales pro domo, que fuit Richardi Aymon quondam, sita ibidem, juxta domum Guigonis Romani, ex una parte, et juxta domum Anthonii Macellarii, ex altera. Item dictus Anthonius Macellarii facit duodecim denarios viennenses et unam gallinam censuales pro dicta domo sua, sita ibidem, juxta domum dicti Richardi Aymon quondam, ex una parte, et juxta domum Jacquineti Aurifabri, ex altera; — Item dictus Jacquinetus Aurifaber facit duodecim denarios viennenses censuales

pro domo

pro domo sua sita ibidem, juxta domum Orphane quondam, ex una parte, et juxta domum dicti Anthonii, ex altera; Item Juvenis Audoardi facit duos denarios Viennenses census, pro porta et curia Juliani Audoardi quondam, patris sui, sitis ibidem, juxta domum Johannis Joffredi quondam, ex una parte, et juxta domum Martini Oyant quondam, ex altera; tenerat, inquam, dictus Johannes Marcerii dictos census a predictis Lagerio et Bartholomeo et Nicholao sub censu annuo duodecim denariorum Viennensium, quos dictis Lagerio et Bartholomeo et Nicholao, amicis singulis, facere et facere tenebatur: Ipse idem Johannes Marcerii non coactus, nec deceptus nec aliquatenus ab aliquo circumventus, set certus, spontaneus et consultus, nomine suo et heredum atque successorum suorum, vendidit et tradidit vel quasi, titulo perfecte et irrevocabilis venditionis, puere, libere, absolute, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, imperpetuum habere concessit, anno sicilicet Incarnationis Dominice M°CC°LXXXIII°, Indictione VI^a (sic l'indiction era 1283 a la XI^e) XV° Kalendas Julii, in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, supradictis Lagerio Fabri et Nicholao Lagerii, ementibus et recipientibus communiter pro indiviso, nominibus et heredum atque successorum suorum imperpetuum, census supradictos cum omni jure et dominio, usu, actione seu requisitione sibi in ipsis vel in ipsis competente modo aliquo seu aliqua ratione: ad habendum, tenendum, possidendum vel quasi, et quicquid dictis Lagerio et Nicholao Lagerii et eorum heredibus et successoribus de dictis censibus deinceps imperpetuo placuerit faciendum: precio octo librarum Viennensium; de quo precio dictus venditor confessus fuit et recognovit publice, ad requisitionem predictorum emptorum, sibi ab eisdem emptoribus fuisse plenarie satisfactum, in pecunia numerata, etc.. Les interminal les formules ordinaires, se devestit et investit les achetaurs Promettant etc.... Renuntians etc.... Se devestit entre les mains de Barthelemy Fabri quand a la domaine pour un quint sur les cens vendus; et Barthelemy investit les achetaurs.

Actum Romanis in operatorio ecclesie, quod dictus Lagerius Fabri tenet, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Arnaldo Boulardi, Radulpheto filio quondam Radulphi de Moyranco, et Porceto Matellarii, habitatoribus Romanis. —

Post hec autem dictus Nicholaus Lagerii sciens, prudens et spontaneus, sine vi

sacevi, sine dolo et sine violentia, amoquo supra V° nonas Julii (1283, 3 Julii) coram me notario et testibus infrascriptis, cum ipse nichil solvisset de precio supradicto, ut dicebat: mediatatem sibi contingentem cum censuum predictorum, quos ipse et dictus Lagerius Fabri communiter pro indiviso emerant a dicto Johanne Marcarii, prout superius continetur, nomine suo et suorum, cessit, querpivit, desamparavit imperpetuum, penitus et quittavit supradicto Lagerio Fabri, recipienti nomine suo et suorum heredum et successorum: nichil dictus Nicholaus sibi vel suis penitus retinens in eisdem, jure tamen dominii et census sibi debito in predictis sibi in omnibus semper salvo. Promittens etc... ne aliquo facere contra... Renuntians etc... à tout ce qui pourrait lui servir pour aller contre cette cession...

Actum Romanis in operatorio supradicto, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Radulphato filio quondam Radulphi de Moyranco supradicto, et Guigonet Fabri, habitatoribus Romanis... Et ego Brunetus Dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus predictus omnibus interfui, et presens publicum instrumentum scripsi signoque meo signavi rogatus et tradidi. — Et est sciendum quod mediatas dominii et census predictorum, censuum videlicet tres denarios, est et esse debet Nicholai Lagerii superius nominati. — (Magnat. II. pag. 9, dans un vidimus de 1305). —

---

68. — 1283. — « Nous trouvons, sous la date de 1283, un acte d'acquisement de Guillaume Malaton et de ses frères, et de Guigues Allodi, gentilshommes de Bouvante, pour la grange de Malatra, dont l'original manquait en 1704. » Ulysse Chevalier. —

---

69. — 1284, 11 Août. — Bontous Gibelin vend pour 120 livres Viennois, au prieur du Val de Ste Marie, une vigne au territoire de Romans en Conques, signalée plus loin dans la reconnaissance de cette vente 1285-19 oct. —

---

70. — 1284, 1er Déc. — « Le 1er Dec. 1284, Ponet et Hugonet Masart, frères, de Montelier, vendirent au frère Gontier, prieur du Val Ste Marie, cinq setérées

sitorées de terre sises au mandement de Montélier, confrontées aux terres du prieuré de St Félix de Valence, d'Audebert, damoiseau, de Sornin et de Lantelme Olrici, au prix de cent sols viennois et 12 deniers de cens. Maître Girard, official et chanoine de Valence, appose à l'acte le sceau de la cour. ?? Ulysse Chevalier.

---

71. - (1285. st.n.) 1284, 7 Mars. - Pierre Raynaud, prieur de Montélier, avec la permission du prieur de St Félix de Valence, albergue au Val Ste Marie une terre située à Montélier et touchant d'un côté à une propriété de la chartreuse, sous le cens annuel de 12 deniers Viennois. -

Nos Petrus Reymundi, prior de Montilisio, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, pro utilitate et commodo dicti prioratus nostri, de consensu fratrum nostrorum ac etiam de mandato domini Lantelmi de Quinto, prioris nostri Ste Felicis : licentes, presentes et spontanei accensamus et titulo perfecte et pure accensationis tradimus, concedimus, et concedimus in perpetuum, religioso viro fratri Gontario, priori Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, et per ipsum, suis successoribus universis, quandam peciam terre, sitam in mandamento Montilisii, juxta (terram) Bertrandi Montiventris, a parte vente, ex una parte : et juxta terram domus Vallis Ste Marie, a parte boree, parte ex altera : et si qui alii sunt confines, cum omnibus ingressibus, egressibus, edificiis et pertinentiis, juribus et actionibus dicte terre accensate sub annua censu duodecim denariorum Viennensium, a dicto fratre Gontario et ejus successoribus, nobis et nostris successoribus annis singulis, in perpetuum, solvendorum. Damus etiam et concedimus dicto domino Gontario nomine domus sue predicte recipienti, omnia jura omnesque actiones reales et personales, que nobis ..... dicte terre accensate competunt et possunt competere vel videntur. Et dictum priorem Vallis Ste Marie de dicta terra investimus, et verum facimus possessorem. Promittimus sibi, bona fide et per stipulationem, ipsum priorem et ejus successores, propriis nostris, defendere

defendere et manutenere, pro nobis et nostris successoribus : si quis forte, super dicta terra accensata, sibi aut quis successoribus, quastionem de cetero moverit vel queralam, quod omnia supradicta promittimus attendere, et contra, per nos vel per alium, factum vel verbo, in toto vel in parte, de cetero non venire, nec aliquid contravenire volenti dare consilium vel assensum. — Renunciamus, in hoc facto, exceptioni dicte accensationis non facte, beneficio restitutionis in integrum, et juri dicenti generalem renunciationem non valere specialis precesserit constitutioni. ..... et omnibus privilegiis impetratis et impetrandis : et omni alii juri, per quod contra predicta vel aliquid de predictis venire possemus, vel eadem aliquatenus impugnare : ac omni alii juri canonico et civili. Et in testimonium veritatis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. — Hanc autem accensationem Nos Lantelmus de Quinto, prior sancti Felicis Valentie, laudamus et confirmamus et sigillum nostrum, una cum sigillo conventus nostri, presentibus litteris duximus apponendum in robur et testimonium promissorum.

Datum (nonis Ill. chavalcar) Marcii, anno Domini M°CC° LXXX° quarto. — (Magnat. IX, pag. 4. X n'a pas déchiffré la jour : Analyse dans Ulysse Chevalier.) —

---

72. — 1285, 17 oct. — Bontous Gibelin reconnait avoir reçu du procureur de Val Ste Marie, D. Guillaume Baudoin, 60 livres Viennois sur le prix d'une vigne dans terroire de Romans, en Conquiers, qu'il a vendu à la chartreuse 120 livres. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M°CC° LXXXV°, indictione XIIIa, XV Kal. novembris, et in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, Bontous Gibelini filius quondam Armandi Gibelini burgensis quondam Romanis, sciens, prudens, sponteneus confessus fuit et publice recognovit, ad instantiam et requisitionem

× et ragnisitionem fratris Guillelmi Baudoyni, procuratoris domus Vallis beate Marie, cartusiensis ordinis, se habuisse et integre recepisse ab eodem fratre Guillelmo Baudoyni, procuratore predicto, solvente nomine procuratorio domus predicte, sexaginta libras viennensis in pecunia numerata, de sex viginti libris viennensibus, quas dicta domus Vallis eidem Bontos debebat ex emptione cujusdam vinee, site in territorio de Romanis, sicilicet en Cougnars, juxta vineam Jahannetti Gibelini, fratris ipsius Bontosi, ex una parte: et juxta vineam Mathei Gibelini, fratris ejusdem Bontosi, ex altera. De quibus 60 libris viennensibus supradictis se tenuit dictus Bontosetus plenarie propagato; et de ipsis eisdem 60 libris dictus Bontosetus Gibelini, nomine suo et heredum atque successorum suorum, quittavit supradictam domum Vallis et priorem et conventum domus ejusdem, et bona et successores eorum liberavit penitus et absolvit; pactum dicto fratri Guillelmo Baudoyni, procuratorio nomine dicte domus, faciens de non petendo ultrius imperpetuum ab eadem domo, seu a dicta priore vel conventu seu successoribus eorum. Ipsas 60 libras viennensibus supradictas promittens dictus Bontosetus Gibelini, nomine suo et heredum atque successorum suorum, bona fide, supradicto fratri Guillelmo, nomine procuratorio dicte domus Vallis sollempniter stipulanti, quod contra solutionem, sibi factam, et contra quittationem, liberationem et absolutionem predictas non veniet vel faciet, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto: nec alicui contra venire volenti prebebit consilium vel assensum. Renuncians dictus Bontosetus, bona fide et ex dicta scientia, in hoc facto, exceptioni non numerate pecunie, non habite domo recepte, et dictarum quittationis, liberationis et absolutionis non factarum, secundum quod superius est expressum, spei future numerationis et receptionis, doli et in factum actioni, et omni alii juri tam canonico quam civili, quod sibi vel suis suffragari posset, ad veniendum vel faciendum contra predicta vel aliquid predictorum, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit

procuratoris specialis. — Actum Romanis in domo Amicorum, quam ego infrascriptus notarius inhabito, presentibus et advocatis et rogatis testibus: fratre Stephano Carpentario, conversis dicte domus Vallis, Johanne Merle corratario, et Guillelmo Magistri, habitatoribus Romanis; et Ego Brunetus dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat, IX. pag. 5. - Analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

73. — 1285, 17 octobre. — Pierre Moulin, procureur des prêtres de l'église de St-Barnard de Romans, vend à Bonto de Gibelin, pour 6 livres et 4 sols viennois, les 6 deniers de cens annuel que les dits prêtres percevaient sur la vigne au Conquers vendue à la chartreuse. —

Nos Petrus Molini, sacerdos ecclesie Ste Barnardi de Romanis, procurator presentium sacerdotum, ejusdem ecclesie, Notum facimus universis presentibus pariter et futuris presentes litteras inspecturis, quod, cum Bontos dictus Gibelini, filius quondam Arnaudi Gibelini burgensis quondam Romanis, clim vendidit domui Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, quondam vidasam, sitam in territorio de Romanis, scilicet en Conquers, juxta vineam Johannetti Gibelini, fratris dicti Bontos ex una parte, et juxta vineam Matthei Gibelini, fratris ejusdem Bontos ex altera: et juxta viam per quam itur versus ulmum Ste Andree, ex altera; et tres (denarios) censuales vel circa dicte vinee (faciunt) et facere (tenentur) domui sacerdotibus supradictis.

Nos Petrus Molini, procurator dictorum sacerdotum, nomine eorum, ex certa, non decepti nec aliqualiter ab aliqua circumventi, sed certi, spontanei et consulti et etiam pro utilitate dictorum sacerdotum et commodo, ... nomine procuratorio sacerdotum eorum, vendimus et concedimus vel quasi, et titulo perfecte et irrevocabilis venditionis ..... prout melius et amplius potest intelligi sive dici, imperpetuum habere concedimus supradicto Bontos Gibelini, emenli et recipienti nomine suo et heredum atque

atque successorum, morum, imperpetuum, dictos tres denarios cum ... omni jura et dominio, actu actiona seu requisitione, dicti sacerdotibus in ipis tribus denariis competentia modo aliquo seu aliquatione, ad habendum tenendum, possidendum vel quomodo et quicquid dicto Bontoreto et ejus haredibus et successoribus, a dictis tribus denariis causis, deincaps perpetuo placuerit faciendum: precio 10 librarum et quatuor solidorum. (Quod precium) nos Petrus Molini, procurator supradictus, confitemur, nomine procuratorio dictorum sacerdotum, publice et recognoscimus, ad requisitionem dicti Bontoreti Gibolini, nos habuisse et tracepisse et mobis tradictum et solutum, facta ab eodem Bontoreto instrumenta, et in utilitatem dictorum sacerdotum totaliter factum ... Cedentes nos Petrus Molini, procurator supradictus, nomine procuratorio dictorum sacerdotum, concedentes, et dicta causa venditionis, eidem Bontoreto recipienti vel quasi, omnia jura et omnes actiones reales et personales, directas, meras, mixtas et anormales, ut arias et consuetudinarias, et omnes alias, que dictis sacerdotibus in tribus dictis denariis vicinalibus eorum vel ipsis, vel pro ipsis, competebant vel competere videbantur aut possunt competere ullatenus in futurum. Et ea ipsis tribus denariis etc. ... nos devestimus ... et dictum Bontoretum ... investimus ... promittentes ... etc. formulas ordinarias ... Renuntiantes: etc. ... juri dicenti quod si dolus vel causa contractui non tenent contractus; et si incidat in contractum, quod ejus possit adrasi dari supplementum: et illi clausule generali que dicendit ex edicto pretoris: ligna juste causa mihi dabitur: et illi authentice: hoc jus porrectum est; petitioni et oblationi libelli, transcripto et editioni prescriptum litterarium; et omni alio juri ... Ita teste à l'ordinaire ...

Actum Romanis in capitulo ecclesie supradicte, XV° Kalendas Novembris, anno Incarnationis Dominice M° CC° LXXXV°, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Dominis Petro Coignete, Guillelmo Arodfredi et Petro Coduraxii, presbyteris, et Johanne Merli cayratorio, habitatoribus

habitatoribus Romanis. — Super omnium predictorum testimonium et firmitatem, et perennem memoriam, impostarum habendam, nos Petrus Molini, procurator supradictus, sigillum dictorum sacerdotum duximus presentibus apponendum. —

(Magnat, t. X, pag. 6-8. — Analyse dans Ulysse chevalier, qui dit à tort 6 deniers de cens au lieu de bois.)

---

74. — 1285, après 17 octobre. — Bontous Gibelin reconnait avoir vendu le 11 août 1284, au prieuré du val Ste Marie, D. Gontier, pour 120 livres viennoises, une vigne située au territoire de Romans en Conquers, et avoir été intégralement payé. —

(« Cette charte fort laconique mérite quelque partie de son contenu » dit l'abbé Magnat.)

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen, per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Domini Mo CCo LXXXIIIIo (1285, dit Ulysse chevalier, ouvrage qui lui est certainement après les précédentes) in presentia mei inscripti notarii publici et testium subscriptorum... Bontous Gibelini, filius quondam Amandi Gibelini..... ipse aliquatenus ab aliqua circumventus, set certus, spontaneus..... confessus fuit et publice recognovit, et instanti anno

+ ..... viri Domini fratris Gontarii, prioris domus Vallis Ste Marie, canonicorum ordinis, scilicet anno Incarnationis Dominice Mo CCo LXXXIIIIo (IIIo, Ul. chev.) Idus Augusti (11 août), nomine suo et suorum heredum et successorum, de suo proprio alodio vendidisse et ea causa vendicionis irrevocabiliter, pure, libere et absolute in perpetuum habere concessisse, secundum bonas consuetudines Romanis, dicto Domino priori Vallis Ste Marie, emente in perpetuum, et recipiente quandam vineam cum ejus pertinentiis et appenditiis, ingressibus et egressibus universis, sitam in territorio de Conquers, juxta vineam Mathei Gibelini, fratris dicti Bontosati, ex una parte; et

juxta vineam

juxta vineam Guillelmi et Bertrandi Barlatarii, fratrum, ex altera, et juxta vineam liberorum Andree Gibelini grandam, ex altera; ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, possidendum, et quicquid dicto domino priori et successoribus ejus et dicte domui Vallis Ste Marie placuerit perpetuo faciendum; precio sex viginti librarum Viennensium. Quod precium, dictus Bontoratus Gibellini confessus fuit et recognovit publice coram me notario et testibus infrascriptis, ad instantiam et requisitionem dicti domini prioris, se habuisse et integre recepisse, et sibi traditum, et solutum fuisse ab eodem domino priore, nomine suo et nomine dicte domus Vallis Ste Marie, in bona pecunia numerata. Cedens dictus Bontoratus Gibellini, et concedens ex dicta causa venditionis, coram me notario et testibus infrascriptis, supradicto domino priori, recipienti vel quasi nomine suo et suorum successorum et nomine dicte domus Vallis Ste Marie, omnia jura et omnes actiones et requisitiones ... et jura tam reservatoria quam possessoria, omnesque actiones reales et personales .... cum pertinentiis et appenditiis .... Investivit ..... per traditionem unius baculi ... de eisdem, et in possessionem .... predictorum, secundum bonas consuetudines Romanie .... per juramentum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, supradicto domino priori, nomine suo et successorum suorum et nomine dicte domus Vallis Ste Marie solempniter stipulanti ... re evictione predicte vinee vendite; et dictam venditionem attendere, et ratam et firmam tenere in perpetuum, servare et mungnam contra facere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto: nec aliqui contradicere volenti modo aliquo consentire. Unde dictum dominum priorem et successores suos et dictam domum Vallis Ste Marie .... ratione ubique et perpetuo defendere propriis sumptibus et expensis, secundum dictas bonas consuetudines Romanie, si forte eidem domino priori vel successoribus ejus seu dicte

domui Vallis

Domui Vallis Ste Marie, super dicta vinea vendita vel aliqua ejus parte, ab aliquo imposterum questio moveatur; et facere totaliter et prestare quicquid venditor in causa evictionis tenetur et debet facere vel prestare, de contractu dine et de jure; Et nichilominus ipsi dicto domino priori et successoribus ejus et dicte Domui Vallis Ste Marie restaurire etiam omnia dampna, costamenta, interesse, gravamina et expensas, que inde ipse dominus prior vel successores ejus seu dicta Domus Vallis Ste Marie, simplici verbo suo, sine testibus et juramento aliquo, dicere voluerint se, pretexte dicte evictionis causa, sustinuisse. ... Renuntians dictus Bontonus Gibelini, sub virtute prestiti juramenti et ex certa scientia et per pactum. ...

Actum Romanis in domo dicte Vallis Ste Marie, presentibus advocatis et rogatis testibus: Matheo Gibelini, Desiderio Molendinarii, Petro de Bel Regard cilleriario et A... Molend... habitatoribus Romanis, fratre Hugone Conversi dicte Vallis Ste Marie, et Bertrando Vitrolchoti.... Et ego Brunetus, dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus interfui et prestans publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat, II. pag. 1-2. — J'ai copié tel qu'il l'a. — Analysé dans Ulysse Chevalier. Ce document est tirement après le 17 octobre 1285, époque à laquelle le procureur payait 60 livres pour ladite vente, puisqu'ici le vendeur dit qu'il a reçu toute la prix de la vigne vendue.). —

---

75 — (1286, st. n.). 1285, 27 Janvier. — Saramande, veuve de Bernard Didier d'Alixan, vend pour 6 livres Viennois au frère convers Laurent du Val Ste Marie, une pièce de terre située à Montélier près de la Blachette de Richard de Mont (Vendre)

In nomine Domini, Amen. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M°CC°LXXX°quinto, indictione XIIII, VI° Kalend. Februarii, in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, Saramanda, relicta Bernardi Desiderii de Alexiano quondam, non coacta, non decepta, non vi, non dolo, non metu ducta, nequa ullo alio

ullo alio modo circumventa, sed certa et consulta et spontanea voluntate ducta, vendidit et titulo pure et perfecte venditionis tradidit, vel quasi, cessit et concessit nunc et in perpetuum, pro se et heredibus suis seu successoribus suis universis, fratri Laurencio, converso Vallis Ste Marie, presenti et vice et nomine dicte domus Vallis Ste Marie et ad opus ejusdem amenti, unam peciam terre, sitam in mandamento Montilisii, juxta blachetam Richardi Montisveneris, ex una parte; et juxta terram dicte domus Vallis Ste Marie, quam habuerant a claustro Ste Jacobi de Montilisio, ex altera: et sicut alii sunt confines. Cessit etiam eidem emptori, ex causa hujus venditionis, omnia jura et actiones, que sibi dicte Saramande, ex causa terre vendite, competebant et competere poterant in dicta terra vendita: se et suos devestiens dictum fratrem Laurencium, emptorem nomine quo supra, investivit et constituit possessorem vel quasi hujus rei. Venditionis precium est ter libre viennenses. De quo precio se tenuit plenarie pro pagata. Confitens et recognoscens, ad requisitionem dicti emptoris, sibi esse ab eodem emptore de dicto precio plenariam satisfactionem. Promittens, bona fide, et super sancta Dei evangelia corporaliter juravit dicto fratri Laurencio emptori, nomine quo supra stipulanti et recipienti, dictam venditionem tenere, attendere et servare et ab omnibus garantizare, in omni judicio et extra, et per se vel per alium, de cetero contra non venire, de facto vel de jure. Obligans sibi et omnia bona sua de evictione particulari et generali; Et de hiis omnibus fideliter et firmiter adimplendis, Petrus, Guillelmus et Barthelomeus Desiderii, fratres, filii dicte Saramande venditoris, se constituerunt, quemlibet in solidum, fidejussores et etiam principales. Promittentes, bona fide, et per obligationem omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, predicto fratri Laurencio, nomine quo supra stipulanti et recipienti, dictam venditionem tenere, attendere et servare, et hiis expressum est; et per se vel per alium, contra non venire, de facto vel de jure; sed ipsam eidem emptori et dicte domui Vallis Ste Marie ab omnibus defendere et amparare, si quis in posterum in dicta terra questionem movebit vel querelam. Renuncians, sub sigillum, ex certa sciencia, in hoc facto, videlicet, dicta Saramanda venditrix,

dicti

et dicti Petrus, Guillelmus et Bartholomeus, fratres, ejusdem Saramande filii, prestitis juramentis et per sollempnes stipulationes, exceptioni non numerati et non soluti precii, et spei future numerationis, dolo, metus et in factum, actioni, privilegio fori, oblationi libelli, epistole divi Adriani, constitutioni presentis etoque omnibus, per quod deceptis in contractibus ultra dimidiam justi precii subveniatur: conditioni sine causa, et omni beneficio restitutionis in integrum: omnibus privilegiis, graciis et litteris a quocumque principe, domino vel judice concessis vel concedendis: et omni auxilio et beneficio juris, tam canonici quam civilis: et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis: et specialitas transcripto presentis instrumenti; Et dicti fidejussores legi dicenti principalem prius fore convenciendum quam fidejussorem. Volentes hanc renunciationem generalem proinde valere ac si omnibus juribus sibi competentibus superius specialiter renunciassent. — Actum apud Alexianum, in domo dictorum Petri, Guillelmi et Bartholomei, fratrum, ubi fuerunt testes vocati et rogati videlicet: Durandus de Royanis, Johannes Rayens, Petrus Rossati et G. Bertrandi. Et ego Gaufridus de Briquavilla, imperiali auctoritate publicus notarius, hiis omnibus presens interfui et presentem cartam rogatus scripsi et tradidi, signoque meo signavi consueto. —

(Magnat, IX. pag. 8-9. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

76 — (1287. St n.). 1286, 7 Janvier. — Guillaume II de Valence, archevêque de Vienne et abbé de St Barnard de Romans, approuve la donation faite au prieur du Val Ste Marie, D. Guigues, par Pierre Luisel, d'une pièce de terre et de vigne située au territoire de Romans, dans le clos du Chaffal. La chartreuse paiera à l'archevêque la cens annuel de 4 setiers de froment dont cette terre est chargée, et 1 quintal de fromage à chaque mutation. Le prieur paie 19 livres Viennois pour l'investiture et l'approbation. —

Nos G. miseratione divina sancte Viennensis ecclesie archiepiscopus abbasque

abbas qua Romanis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum, Petrus Luysati, homo noster de Romanis, de dicit et ex causa donationis imperpetuum habere concessit (scilicet?) ..... et liberam, pro remedio animæ suæ et salute, domui Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, et fratri Gregorii, priori domus ejusdem, presenti et recipienti vice et nomine et ad opus domus ejusdem, quandam peciam terre et vinee, sitam in territorio de Romanis, scilicet in clauso de Casaleo, juxta vineam (nostram) .. ex una parte: et juxta vineam Guillelmi de Chausen burgensis de Romanis, ex altera: et juxta viam publicam, que protenditur a (porta) Romanis versus Clariacum, ex altera: et juxta vineam Richardi Talavelli canonici Romanis, vico mediante, ex altera; prout dictus Petrus Luysati confessus fuit coram nobis. Que quidem pecia terre et vinee est de dominio nostro et fuit nobis quatuor sextaria frumenti census.

Nos dictus episcopus et abbas scientes, prudentes et spontanei, nomine nostro et successorum nostrorum, dictam donationem laudamus et confirmamus supradicto priori, nomine suo et nomine dicte domus sue, acceptamus totaliter et ratificamus; et nos contra non veniemus de cetero dicto priori, nomine suo et nomine dicte domus se stipulanti, promittimus bona fide. Confitentes nos dictus archiepiscopus et abbas et publice recognoscentes, adquisitionem supradicti prioris, nos habuisse et integre recepisse ab eodem priore, solvente et tradente nomine suo et nomine quo supra, decem et novem libras Viennenses in pecunia numerata, tam nomine investiture predicte terre et vinee predicte, quam nomine placitamenti nobis, occasione dicte donationis debitas. — Renunciantes nos dictus archiepiscopus et abbas, nomine nostro et successorum nostrorum, bona fide et ex certa sciencia per pactum in hoc facto, exceptioni non numerate et non recepte pecunie et dicte rem laudationis, confirmationis, acceptationis et ratificationis nos factarum, secundum quod superius continetur: spei future numerationis et receptionis, doli, mali erroris que et in factum actioni, et

et illi

et illi authentica, hoc jus paractum est: et omnibus jure tam canonico quam civili, quod nobis vel successoribus nostris suffragari possit ad veniendum vel faciendum contra predicta vel aliquod de predictis, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. — Pretera sciendum est quod dictus prior dicta domus vallis Ste Marie et ejus successores tenentur et debent facere et salvare nobis et successoribus nostris, omnibus singulis, perpetuo censum quem ratione predicta terre et vinee pecia, superdictus Petrus Luysatis solvebat et salvare tenebatur; Item tenentur et debent... (dictus prior et ejus successores... dare perpetuo, successoribus nostris, predicta terra et vinea pecia, in mutatione Domini, unum quintalium caseorum. (le cens annuel que M. Magnat n'a pu lire est de 4 setiers de froment, d'après Ulysse chevalier) —

Actum Romanis, in domo nostra, VII° idus Januarii, anno Incarnationis M° CC° LXXXVI°. In cujus rei testimonium et firmitatem sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum, una cum sigillo capituli Romanis, quod de voluntate nostra et mandato fuit ibidem appositum et appensum. —

(Magnat: IX, pag. 9-11. — Analyse peu exacte dans Ulysse chevalier)

77.- 1287, 27 Juillet. — Guillaume de Chaussent, bourgeois de Romans, vend pour 44 livres viennoises à D. Guigues, prieur du Val Ste Marie, une vigne au territoire de Romans près du ruisseau de la Chavache. La vigne est chargée de 2 setiers de froment de cens annuel envers l'archevêque de Vienne, qui en donne l'investiture au prieur moyennant 9 livres viennoises. La chartreuse devra en outre un tonnel quintal de fromage à chaque changement de seigneur.

Notum sit omnibus presentibus pariter et futuris presentes litteras inspecturis, quod Ego Guillermus de Chaussent, burgensis Romanis, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus nec aliquatenus

nec aliquatenus ab aliquo circumventus, verum etiam pro utilitate mea meoque commodo evidenti, nomine meo et heredum atque successorum meorum, vendo, trado et titulo perfecta et irrevocabili venditionis, pure, libere et absolute, prout melius et sanius protestor intelligi sive dici, in perpetuum habere concedo religioso viro fratri + Guigoni, priori domus Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, ementi et recipienti nomine suo et successorum suorum et nomine dicte domus, in perpetuum vineam unam cum ejus pertinentiis et appendiciis, ingressibus et egressibus universis, sitam in territorio de Romans, scilicet juxta aquam Chaurachie, ex una parte; et juxta campum Johannis Bastardi, ex altera; et juxta viam publicam Clariaci, ex altera; et juxta terram dicte domus Vallis, ex altera; ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, possidendum et quicquid dicto priori et ejus successoribus et dicte domui, de dicta vinea, deinceps perpetuo placuerit faciendum: precio quadraginta quatuor librarum Viennensium. Quod precium, ego dictus Guillelmus confitor et publice recognosco, ad requisitionem et instantiam supradicti prioris, me habuisse et integre recepisse, et michi traditum et solutum fuisse ab eodem priore, solvente et tradente nomine suo et successorum suorum et nomine dicte domus, in pecunia numerata. — Cedens ego dictus Guillelmus et concedens, ex causa venditionis hujusmodi, eidem priori, recipienti et eligenti nomine suo et nomine quo supra, omnia jura et omnia interdicta, tam restitutoria quam possessoria, omnesque actiones reales et usuales, directas, utiles, mixtas et anormales, usuarias et consuetudinarias et omnes alias, que michi vel meis in dicta vinea vendita et ejus pertinentiis et appendiciis quibuscumque, ex causa quacumque, competebant usque nunc, vel possent competere ullatenus in futurum. — Constituens me, ego dictus Guillelmus, nomine dicti prioris et pro ipso, dictam vineam possidere donec prior ipse (vel alius de) vel per alium possessionem vinee ipsius apprehenderit corporalem. Quam apprehendendi auctoritate sua et retinendi deinceps licentiam omnimodam sibi dono. Promittens... etc. les promesses ordinaires.... Renuncians ego dictus Guillelmus etc.. à l'ordinaire....

Et de predicta vinea vendita devestio me et meos penitus et denudo ego dictus Guillelmus

Guillelmus in manu reverendi in Christo patris Domini G. misericordia divina sancte Vienensis ecclesie archiepiscopi abbatisque Romanis, de cujus est dominio vinea supradicta, et facit ei duo sextaria frumenti censualia. Rogans ipsum dominum archiepiscopum et abbatem, ut dictum priorem, nomine suo et successorum suorum et nomine dicte domus, de dicta vinea investiat et retineat secundum bonas consuetudines Romanis.

Nos vero, archiepiscopus et abbas predictus, ad requisitionem Guillelmi venditoris supradicti, dictum priorem, nomine suo et successorum suorum, et nomine dicte domus, de dicta vinea et ejus pertinentiis et appenditiis, pro ut moris est, investimus totaliter et retinemus secundum bonas consuetudines Romanis, dominio nostro et censu predicto in omnibus semper salvo. Confitentes, nos dictus archiepiscopus et abbas, nos habuisse et recepisse integre a supradicto priore, solvente et tradente nomine suo et nomine quo supra, novem libras viennenses in pecunia numerata, tam nomine investiture predicte vinee, quam nomine placimenti nobis, occasione dicte venditionis, debiti. Pretorea sciendum est quod dictus prior dicte domus Vallis Ste Marie et ejus successores tenentur et debent, ex pacto, dare perpetuo successoribus nostris, pro dicta vinea, in mutationem Domini duodecimum quintallum castorum.

Actum Romanis, in domo nostra, VI° Kalendas augusti, anno Incarnationis Dominice M°CC°LXXXVII°, presentibus et ad hoc vocatis et rogatis testibus, Richardo Tallavelli, canonico Romanis, Guillelmo Mouton, Petro Luysati, et Petro Burgondionis de Chasta, habitatoribus Romanis. In quorum omnium predictorum testimonium et firmitatem et perennem memoriam imposterum habendam, nos archiepiscopus et abbas predictus sigillum nostrum apponi precepimus justimus, una cum sigillo Capituli ecclesie Romanis. Quam quidem predictam venditionem dictum Capitulum Romanis laudavit et acceptavit, confirmavit et omnia ratificavit. —

(Magnat. V. pag. 7-10. — Analyse dans Ulysse Chevalier. —)

---

78. — 1287, 27 Juillet. — La même Guillaume de Chaseaut, bourgeois de Romans, vend pour

Vand, pour 16 livres Viennoises, au prieur du Val Ste Marie, D. Guigues, un champ au territoire de Romans près du ruisseau de la Chauracha. Ledit champ fait 4 sols de cens annuel à Lantelme de Lansonna, chanoine de Romans; par quoi donne l'investiture au prieur moyennant 4 livres Viennoises. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M°CC°LXXXVII°, indictione decima quinta, VI° Kalendas Augusti, in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, Guillelmus de Chausent, burgensis Romanis, non coactus, non deceptus, non aliqualiter ab aliquo circumventus, set certus, spontaneus et consultus, nomine suo et heredum atque successorum suorum, vendidit, tradidit et titulo perfecte et irrevocabilis venditionis, pura, libera et absoluta, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, imperpetuum habere concessit religioso viro fratri Guigoni, priori domus Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, amenti et recipienti nomine suo et successorum suorum, et nomine dicte domus, campum unum cum ejus pertinentiis et appenditiis, ingressibus et egressibus universis, situm in territorio de Romanis, juxta aquam Chauracheie, ex una parte: et juxta vineam dicte domus Vallis, ex altera: et juxta vineam domini Richardi Palavelli canonici Romanis, ex altera, quod est via intermedia: et juxta campum Michaelis Chavalerii, ex altera: ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, possidendum et quicquid dicto priori et successoribus ejus et dicte domui Vallis, de dicto campo, deinceps imperpetuo placuerit faciendum: precio sexdecim librarum Viennensium. Quod precium dictus Guillelmus de Chausent confessus fuit et recognovit publice, ad requisitionem supradicti prioris, se habuisse et integre recepisse et sibi traditum et solutum fuisse ab eodem priore, solvente et tradente nomine suo et nomine quo supra, in bona pecunia numerata. Cedens dictus Guillelmus de Chausent et concedens, ex causa venditionis hujusmodi, eidem priori, recipienti vel quasi nomine suo et nomine quo supra, omnia jura et omnia interdicta, tam restitutoria quam possessoria, omnesque actiones reales et personales, directas, utiles, mixtas et anormales, usuarias et constitutas, denarias, et omnes alias que ipse Guillelmus vel sui competebant vel

competebant

competere videbantur, aut possent competere ullatenus in futurum in dicto campo vendito et ejus pertinentiis et appenditiis quibuscunque. Constituens se, dictus Guillelmus, nomine dicti prioris et pro ipso, dictum campum possidere donec prior ipse possessionem campi ipsius apprehenderit corporalem; quam apprehendendi auctoritate sua et retinendi sibi ipsi, nomine suo et nomine quo supra, licentiam omnimodam sibi dedit. — Promittant dictus Guillelmus, nomine suo et heredum, atque successorum suorum, per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, ab eodem, et ab obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, supradicto priori, nomine suo et nomine quo supra stipulanti, de evictione predicti campi vendite et dictam venditionem attendere et dictam et firmam, tenere imperpetuum et servare: et nunquam contra facere vel venire per se vel per alium, in toto vel in parte in judicio vel extra, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto. Nec licitum contra venire volenti modo aliquo consentire; imo dictum priorem et ejus successores et dictam domum ubique perpetuo defendere propriis sumptibus et expensis, secundum bonas consuetudines Romanis, si forte eidem priori vel successoribus ejus vel dicte domui, super dicto campo vendito vel aliqua ejus parte, ab aliquo imposterum questio moveretur: et facere totaliter et prestare quicquid venditor in causa venditionis tenetur ac debet facere vel prestare, de consuetudine et de jure. Et nichilominus ipse prior et successores ejus resumere plenarie omnia dampna, constamenta, interesse, gravamina et expensas, que et quas ipse prior vel successores ejus, simplici verbo ipsorum, sine testibus et juramento aliquo dicere voluerint se, pretextu dicte evictionis cause, sustenuisse ullatenus aut fecisse. — Renunciant dictus Guillelmus, nec virtute prestiti juramenti et ex carta scientia et pro pacto, in hoc facto, exceptioni non numerati precii predicti, non habiti et non recepti; spei future numerationis et receptionis, doli, mali, metus et erroris et in factum actioni, et juri per quod deceptis venditoribus ultra dimidiam justi precii

precii

pacis à venditionibus subveniatur : omni beneficio restitutionis in integrum, juri dicenti quod si dolus det causam contractui contractus non tenet, et si incidit in contractum, quod agi possit ad residui supplementum, illi clausule generali que dolum excludit a dicto pretio : si qua justa causa mihi debetur : conditioni sine causa ; petitioni et oblationi libelli : transcripto et dictioni presentis instrumenti ; et omni alii juri tam canonico quam civili, quod sibi vel suis suffragari possit et ad veniendum vel faciendum contra predicta vel aliquid predictorum et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Et de predicto campo vendito se et suos devestivit dictus Guillelmus de Chaussant superdictus in manu domini Lantelmi de Lausonia, canonici Romanis, de cujus est dominio dictus campus.

Pro quo campo dictus prior et successores ejus et dicto domui tenentur et debent facere dicto domino Lantelmo et heredibus seu successoribus ejus, annis singulis, perpetuo quatuor solidos viamontes census.

Rogans dictus Guillelmus dictum dominum Lantelmum, et dictum priorem, nomine suo et nomine quo supra, de dicto campo investiat totaliter et teneat secundum bonas consuetudines Romanis.

Qui dictus Lantelmus de Lausonia dominus superdictus dictum priorem, nomine suo et nomine quo supra, de dicto campo, ad preces dicti Guillelmi de Chaussant, prout moris est, investivit totaliter et tenet secundum bonas consuetudines Romanis, jure tamen dominii et census sibi in omnibus semper salvo. Confitens dictus dominus Lantelmus et publice recognoscens, de petitionem superdicti prioris, se habuisse et integre recepisse ab eodem priore, solvente et tradente nomine suo et nomine quo supra, nomine placiti ante conditionis campi predicti quatuor libras viamontes in pecunia numerata.

Actum Romanis, in domo domini Richardi Talavalli, canonici superdicti presentibus et ad hoc vocatis et rogatis testibus : dicto domino Richardo Talavalli, magistro Guillelmo phisico, et Laurentio chayl, clericis. Guillelmo Mouton

Mouton, Petro Luysetè, Petro de Chasta et Guillelmo Brucillis, habitatoribus Romanis. Et ego Brunet dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signo quo meo signavi rogatus et tradidi. Et nos Lantelmus de Lausonia, dominus supradictus, sigillum nostrum, nostris presentibus publico instrumento apponendum, ad majorem firmitatem et certitudinem premissorum.

(Magnat, IX, pag 11-13. — Analyse dans Ulysse chevalier) —

---

79 — 1289. — Didier Moulin, de Romans, choisit sa sépulture dans le cimetière du Val Ste Marie, et donne au prieur D. Guigues et 50 livres Viennois etc. et une maison située à Romans au quartier des Reaux, de laquelle il se réserve la jouissance sa vie durant et celle de sa femme. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M° CC° LXXX VIIII, indictione 2a .... in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, Desiderius Molendinarius, habitator Romanis, non ex actus, non deceptus ... nec ab aliquo circumventus, spontaneus et consultus, in cimiterio domus Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, suam elegit sepulturam, ... precepit, quandocumque ipsum mori contigerit, sepeliri .... dictus Desiderius ... (pro remedio anime sue) .. et patris sui et matris sue et omnium aliorum parentum, amicorum et benefactorum suorum, in helemosyna ... (donavit ... donatione) inter vivos, pura et simplici et irrevocabili, rata, firma et ne causa donationis, eidem cessit et tradidit vel quasi .... aliqua causa ingratitudinis non obstante, Deo et conventui dicte domus Vallis Ste + Marie et fratre Guigoni, priori domus ejusdem, ad opus et nomine dicti conventus recipienti, quinquaginta libras Viennenses in pecunia numerata; Item quandam domum suam sitam Romanis, in Rialibus, juxta domum Guillelmi

Meyer

Mayer, ex una parte: et juxta domum, Juvenis ... iorent, ex altera: et juxta rivum de Rialibus, ex altera: ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, possidendum, et quicquid dicto conventui deinceps perpetuo de dicto domo placuerit faciendum; salvo tamen et excepto usufructu dicte domus, quem idem Desiderius sibi ipsi et Bone femine, uxori sue, ad vitam (reservavit) ... Cedens dictus Desiderius et concedens, ex causa donationis hujusmodi, supradicto conventui domus Vallis Ste Marie et dicto priori domus ejusdem, ad opus et nomine dicti conventus (recipientis) vel quasi, omnia jura et omnia interdicta, tam restitutoria quam possessoria, omnesque actiones reales et personales, directas, utiles, mixtas et enormales, utuarias et consuetudinarias, et omnes alias, que ipsi Desiderio vel suis competebant vel competere debebant aut possent competere (in dicta domo et ejus pertinentiis et appenditiis) quibuscumque. Devestiens dictus Desiderius de dicto predicta sic data, (reservato) dicto usufructu, penitus et imperpetuum, se et suos .... (et dictum) priorem, ad opus et nomine supradicti conventus investituram recipientem, investiens corporaliter vel quasi de eadem, et in possessionem (corporalem) ... pleno jure omnium predictorum. Promittens igitur dictus Desiderius, nomine suo et heredum atque successorum suorum, per juramentum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, et per pactum expressum, dicto domino priori dicte Vallis Ste Marie presenti, et ad opus et nomine conventus sepedicti sollempniter stipulanti, supradictam donationem attendere et ratam et firmam tenere, salvo dicto usufructu, imperpetuum et salvare: et nunquam contra facere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto: nec aliquid contra venire volenti modo aliquo consentire. - Renuncians idem Desiderius, sub virtute prestiti juramenti et ex certa sciencia et per pactum, in hoc facto, exceptioni dicte donationis non facte, sicuti dum, quod superius continetur, doli et in factum actioni: omni juri innovanti ad donationes reprobantes, juri dicenti donationem factam sine insinuatione quingentas aureos excedentem non valere: omnibus causis ingratitudinis insertis .... juri quo permittens revocationem

revocationem rerum fieri donatarum : conditioni sine causa : omni beneficio restitutionis in integrum : petitioni et oblationi libelli : transcripto et editioni presentis instrumenti : et omni alii juri, tam canonico quam civili, quod sibi et suis suffragari posset ad veniendum vel faciendum contra predicta vel aliquid predictorum : juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. — Et voluit dictus Desiderius et concessit quod presens publicum instrumentum possit dictari et emendari ... et corrigi quoticscumque necesse fuerit, salva facti substantia, ad consilium alicujus jurisperiti. —

Actum Romanis, in domo dicte Vallis Ste Marie, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus : fratre Johanne, converso de Valbona, cartusiensis ordinis, Bertrando Guellini de Ste Nazario, Johanne Merli coyratario, et Guillelmato de Breaillis, habitatoribus Romanis, Hugoneto Marcarii Montrantz, et Bernardo de Trafort; et Ego Bruneteus dictus de Hospitali, scriptor, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat. IX. pag. 13-14. qui dit que le document est « lacéré ». — Analyse dans Ulysse Chevalier au cat. de la date de 1285, mais ce doit être une faute de copiste, car il place cette pièce après celle de 1287 et juste avant la suivante). —

---

80. — 1290, 21 Juillet. — Genis de Chateauneuf, seigneur de Montélier, vend, pour 20 sols viennois et un fromage, au frère Laurent recevant pour le Val Ste Marie, le service de la montaure pour l'évêque de Valence quand il vient à Montélier. C'était un cens assigné sur un jardin du Val Ste Marie situé en avant de Montélier, lequel jardin était parvenu à Genis par échange. —

Ego Grinisius de Castro novo, Dominus de Montilisio, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod, cum ecclesia Valentie perciperet et haberet nomine servitii, census et tributi, super orto Vallis Ste Marie, site ante castrum Montilisii, quod fuit Petri Olrici quondam, mustardum necessarium Domino episcopo Valentie quociens ipsum apud Montilisium contingebat interesse; et dictos census vel servitium ad me, ex causa permutationis, pervenerunt

eumdem servitium, vendo et ex causa venditionis remitto et quitto, per me et meos successores meos, imperpetuum, fratri Laurentio, ementi et recipienti nomine et vice domus Vallis Ste Marie predicte; et hoc precio viginti solidorum, Viennensium, et unius casei, que omnia confiteor me habuisse et recepisse a dicto fratre Laurentio plenarie et perfecte. — Promittens dicto fratri Laurentio, nomine quo supra stipulanti, sub ypotheca bonorum meorum, nomine et vice dicte domus, de evictione universali et particulari, et quod contra venditionem predictam, per me vel per alium, nullo tempore, de jure vel de facto, veniam; et eam attendere et servare omni tempore illibatam. Et si plus valent predicta vendita precio predicto, vel fuerit imposterum vel alitura, illud plus valens, quantumcumque sit vel fuerit, dono dicto fratri Laurencio, nomine quo supra, donatione pura, simplici et irrevocabili inter vivos. — Renuncians exceptioni dicti precii non habiti et non recepti, et juri dicenti venditorem decipi ultra dimidium justi precii posse agere ad supplementum vel venditionem rescindere, et omni juri per quod possem venire contra predicta vel aliqua de predictis. — Acta sunt hec ante capellam de Bastida Montis Mussardi, in vigilia beate Marie Maddalene, anno Domini M°CC° nonagesimo, testibus presentibus: Guillelmo de Vinhaco jurisperito, Poncio Olrici et Thoma Columba. In cujus rei testimonium, sigillum meum apposui huic carte. —

(Magnat. IX. pag. 15. — Analyse dans Ulysse chevalier.) —

---

81. — (1292. St. n.). 1291, 5 Mars. — Ismidon Constantin, de Rochechinart, fournit caution à la cour d'Aimar de Poitiers et à celle du Dauphin pour amendes encourues. —

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen. Per presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejusdem Domini M°CC° nonagesimo primo, indictione V^a, die martis videlicet III^a nonas mensis marcii, apud Ruppem Chinardum, in domo Grigorii Constantini, coram me notario publico et testibus infrascriptis,

Ismido

Ysmido Constantini, filius dicti Guigonis Constantini, sciens, prudens et spontaneus confessus fuit et publice, ad petitionem et instantiam Guillelmi Baudeuini, se fore debitorem predictum Guillelmum Baudeuini in fidejussoriam in summis infrascriptis, videlicet: primo in sex libris et decem solidis Viennensibus erga curiam domini Delphini de Vicaria et castellanum suum, pro quodam malefitio facto per ipsum Ysmidonem in brulando quoddam fenerium, ut dicebatur dicto Ysmido. — Item, in viginti solidis Viennensibus erga Guillelmum Coparii, recipientem nomine curie domini Dalphini, pro briga seu lite habita cum Michaela Berardi. — Item erga dictum Michaelem Berardi, in sexaginta solidis Viennensibus, pro quadam emenda facta et cognita, ad cognitionem Jaquemeti Alhonis et Johannis de Buxeria, ut dicebatur dicto Ysmido Constantini. — Item, in quadraginta solidis erga Guillelmum, recipientem nomine curie domini Dalphini, de omnibus illis de quibus dicta curia noluerit nec debuerit appellare dictum Ysmidonem. Item, erga dictum Guillelmum Coparii super eo quod, si aliquis dicto Ysmidone volebat se conqueri, quod coperit de bonis suis que faceret emendam ad respectum sancte ecclesie vel dictorum, amicorum.

De quibus singulis fidejussionibus, factis de mandato dicti Ysmidonis, ut dictum est, promisit predictus Ysmido, et de omnibus aliis, de mandato, consensu et licentia predicti Guigonis patris sui, cum stipulatione et sub obligatione omnium rerum et bonorum suorum mobilium et immobilium presentium et futurorum et per juramentum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, relevare et servare indempnem dictum Guillelmum Baudeuini et fratres suos et heredes suos et successores, et reddere et restituere omnia dampna, gravamina, interesse et expensas que et quas dictus Guillelmus Baudeuini vel sui fratres fecerint hac simplici verbo, se facisse vel sustinuisse, occasione dictarum fidejussionum factarum superius. — Pro quibus omnibus universis et singulis supradictis attendendis fideliter, firmiter et complendis, de voluntate, consensu et mandato predicti patris et auctoritate et licentia primo petitis et obtentis a

dicto patre

dicto patre, obligavit predictus Ysnido constantini predicto Guillelmo Boudyrani presenti, et recipienti pro se et nomine suo et heredum, suorum et successorum, et fratrum, suorum, omnia bona sibi competentia vel competitura in omnibus bonis tam paternis quam maternis, quecumque sint et ubicumque et quocumque nomine censeantur; ita quod super illis bonis se possit dictus Guillelmus et fratres sui servare indempnes et relevare ab omni dampno. — Promittens predictus Ysnido, modo et forma quibus supra, se nunquam facere vel in futurum facere pro quominus predicta plenum obtineant firmitatem, et nunquam contra facere vel venire, aliqua ratione vel causa; et de predictis fidejussionibus factis per dictum Guillelmum Boudyrani, de mandato dicti Ysnidonis, et pro eo, exceptis quadraginta solidis viennensibus, in quibus se constituit fidejussorem, dictus Guillelmus Boudyrani erga Guillelmum, Coperii, de omnibus illis de quibus dicta curia domini Dalphini dictum Ysnidonem appellare voluerit, predictus Guigo Constantini promisit servare indempnem dictum Guillelmum Boudyrani et fratres suos, et relevare ab omni dampno; obligando se dictus Guigo et omnia bona sua erga dictum Guillelmum Boudyrani, recipientem nomine quo supra. Et promisit reddere et restituere dicto Guillelmo Boudyrani omnia dampna, interesse et expensas, que et quas dictus Guillelmus Boudyrani dixerit, suo simplici verbo, se fecisse vel sustinuisse occasione predictarum fidejussionum factarum, et superius est expressum. Et hoc promisit predictus Guigo Constantini cum stipulatione et sub obligatione omnium suorum et bonorum suorum, et per juramentum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, attendere et nunquam contra facere vel venire. — Renunciantes predicti patet et filius ... etc. formules ordinarias.

Volentes dicte partes et expresse precipientes michi infrascripto publico notario super hiis unum vel duo publica instrumenta, quod dictari, corrigi, reformari et de novo grossari, valoris, semel et pluries ad consilium unius aut pluriumsapientum, tamen facti substantia non mutata.

non mutata. Hujus autem rei fuerunt testes vocati, videlicet: Johannes Giroutz, Bonomet Albers, Lambertus Albers, ejusdem loci, de Rupe Chinardo; et ego Jacobus clericus de Aqua Bella, habitator Ste Nazarii in Royans, auctoritate imperiali publicus notarius et juratus curie comitatus Vienne et Albonis, hanc cartam rogatus scripsi, signo meo consueto signavi fideliter et tradidi. —

(Magnat. IX. pag. 15-17. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

82. — 1292, 13 Mai. — Pierre, prieur, et le couvent du Val Ste Marie, + reconnait avoir reçu du prieur de la chartreuse de Paris, au nom du chapitre général, octoginti (160) livres tournois et s'engage à payer 7 livres de rente annuelle au chapitre général, qu'il assigne sur les biens du Val Ste Marie à Romans. Datum die martis post festum B. martyrum Nerei et Achillei 1292. — Les 160 livres étaient le prix de dix livres de rente léguées par Alphonse de Poitiers au chapitre général à percevoir sur la Prévoté de la Rochelle, et vendues par le chap. gén. de 1292 (5-8 mai) au prieur de Paris. —

(Paris. Archives nationales, L. 938, n° 1). —

---

83. — (1293. st. n.) 1292, 22 Janvier. — Nous Anne, Dauphine de Viennois, + comtesse d'Albon et dame de la Tour, savoir faisons à tous ceux qui verront les présentes lettres que, par considération pour les services à nous rendus par le religieux frère Pierre, prieur de la maison du Val Ste Marie, de l'ordre des chartreux, nous le tenons quitte de bétail gros et menu qu'il nous devait à raison d'un acte reconnu scellé de son sceau, lui accordant la faculté d'en user comme par le passé. En foi de quoi nous avons mis notre sceau aux présentes lettres. Donné à Chabeuil l'an du seigneur 1292, le jeudi fête de St Vincent. (st. n. 1293, 22 Jan. — Quel était l'objet précis du contrat auquel cette charte fait allusion? nous l'ignorons faute de documents. — (Ulysse Chevalier, tiré de la chambre des comptes du Dauphiné, à Grenoble.) — Arch. de l'Isère B. 3549. Invent. t. 3. p. 86.

84.- 1293, 11 oct.- Barthélemy Fabri, de Romans, vend à son frère Barnard, pour 8 livres Viennoises, 2 sols et 5 deniers de cens annuel, payé pour cinq personnes différentes pour des maisons, grange et jardins.-

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Hos presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice M°CC° nonagesimo tertio indictione VII^a, V° idus octobris: in presentia mei infrascripti publici notarii et testium, subscriptorum, Bartholomeus Fabri, filius Bartholomei burgensis quondam, Romanis, non coactus, non deceptus nec aliquatenus ab aliquo circumventus, sed certa sponte et consultus, nomine suo et heredum atque successorum, horum, vendidit, tradidit vel quasi, et titulo perfecte et irrevocabilis, pure, libere et absolute, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, in perpetuum, habere concessit Bernardo Fabri, fratri suo burgensi Romanis, presenti et recipienti nomine suo et heredum, et successorum, horum, in perpetuum, census infrascriptos cum omni jure et dominio, usu, actione seu requisitione, et in ipsis at pro ipsis competente modo aliquo seu aliqua ratione. De quibus censibus

12 d. (1°) facit Dominus Bartholomeus Veratoris, canonicus Romanis quondam, duodecim denarios viennenses censuales, pro grangia sita in curia Radulphi de Moyrano

2 s. quondam.- (2°) Item Robinus Muratoris duos solidos Vien. censuales, pro domo

12 d. sita juxta grangiam antedictam.- (3°) Item Gilbertus Montis Soutz duodecim denarios censuales pro orto contiguo domui predicti Robini Muratoris.-

12 d. (4°) Item Bernardus de Ponte duodecim denarios, pro orto contiguo (orto?)

18 d. Gilberti Montis Sol.- (5°) Item dictus Bernardus de Ponte decem et octo denarios Vien. censuales, pro domo sua, que sita est in curia Radulphorum, juxta domum dicti emptoris, ab una parte, et juxta ortum predicti Gilberti Montis Sol, ex altera; vendidit, inquam, dictus Bartholomeus Fabri, predicto Bernardo fratri suo, dictos census cum omni jure et dominio, usu, actione seu requisitione sibi in ipsis at pro ipsis competente modo aliquo seu aliqua ratione ad habendum, vendendum, donandum, possidendum, et quicquid dicto emptori vel suis de dictis censibus vendita sua caps perpetuo placuerit faciendum; pretio octo librarum Viennensium. De quo pretio dictus venditor confessus fuit et

recognovit

recognovit publice, ad requisitionem supradicti emptoris, sibi ab eodem emptore fuisse plenarie satisfactum in bona pecunia numerata. —

Eodem dictus venditor etc... tous ses droits... constituens... dictum emptorem ... verum... possessorem ... promittens etc. promissa ordinaria. ...

Renuncians etc... formulas ordinarias ...

Actum Romanis in domo Raufhoneti Radulfi junioris, presentibus et ad hoc vocatis et rogatis testibus: dicto Raufhoneto, Garino Fabri et Humberto Malati, filio Humberti Malati quondam, habitatoribus Romanis. —

Post hec autem, anno quo supra, die martis ante festum Nativitatis Domini (1293, 22 Dec.) in presentia mei infrascripti notarii publici et testium subscriptorum, Barthelmeus Fabri, venditor supradictus requisivit et rogavit Guillelmum Barlatarii, burgensem Romanis, de cujus dominio sunt predicti census venditi, et de ipsis censibus supradictum Bernardum Fabri, fratrem suum et emptorem, investiat et retineat. Qui
4 d. census venditi sibi, Guillelmo faciunt quatuor denarios Viennenses census.

Qui Guillelmus Barlatarii, dominus supradictus, habito placitamento et recepto, sibi occasione hujus modi venditionis debito, ab emptore supradicto, ipsum emptorem, ad preces et requisitionem supradicti venditoris, de dictis censibus venditis investivit per traditionem unius baculi, tolerite et retinuit, secundum bonas consuetudines Romanis, jure tamen dominii et census sibi in omnibus semper salvo.

Actum Romanis, in operatorio predicti Bernardi Fabri, presentibus et ad hoc vocatis et rogatis testibus: Johanne Richardi pelliparii, Raufhoneto Radulfi juniore, et Humberteto Malati, filio Humberti Malati burgensis quondam, Romanis: Et ego Stephanus Brunetti, habitator Romanis, auctoritate imperiali notarius publicus, hiis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi. Et ad majorem firmitatem et certitudinem omnium premissorum sigillum Guillelmi Barlatarii ... appensum est. —

(Magnat. IX, pag. 17-19. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

85. — 1295, 26 Avr.

85. + 1295, 26 Avril. — Pierre de Montelier, habitant d'Hostun, vend pour 12 sols viennois, au frère Laurent de Val Ste Maria, 9 deniers de cens annuel, qui pèsent sur les pâturages de la chartreuse à Montélier.

Nos Petrus de Eschalono, officialis Valentie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in presentia Bonthos Giraudi, notarii publici, curie nostre Valentie jurati, ambis superhoc specialiter destinati, constitutus Petrus de Montilisio, habitator de Austeduno, filius quondam Petri de Montilisio, quondam militis, ex una parte: et frater Laurentius, chartusiensis ordinis, magister grangie de Valle prope Montilisium, ex altera. Predictus Petrus sciens, prudens et spontaneus, utilitatem suam facere intendens cum plena deliberatione, pro se suisque heredes et successores universos, vendidit, dedit et titulo pure et perfecte venditionis et irrevocabilis imperpetuum tradidit et concessit dicto fratri Laurencio emanti, presenti et recipienti pro et nomine domus de Valle predicta, novem denariorum census sine dominio et alio ceibus usagiis, quos percipiebat dictus Petrus super pascuis dicte domus in mandamento Montilisii; et quos etiam dicta domus faciebat eidem Petro efacere tenebatur: pro precio et nomine precii nobilium, solidorum, bonorum viennensium seu Valentie monete quod quidem precium dictus Petrus confessus fuit se habuisse et plenarie recepisse a dicto fratre Laurencio in bona pecunia numerata. Faciendo eidem de dicto precio pactum, expressum de non petendo et non aliquid de cetero exigendo, inducendo dictus Petrus predictum fratrem Laurencium in possessionem vel quasi plenariam predictorum novem denariorum census cum omni jure quod in eis habebat; et eumdem cum quodam baculo de predictis investivit nomine dicte domus, eumque fecit possessorem. Et si plus valent predicti novem denarii census precio predicto, vel fuerint imposterum valiturii, illud plus valens, quantumcumque sit et fuerit, donavit et donat predicto fratri Laurencio, emanti et solempniter stipulanti nomine domus de Valle predicte, propter gratam patrocinia et beneficia plurima eidem impensa, donatione pura, firma et simplici et irrevocabili

inter vivos

interviros. Transferens idem Petrus venditor in dictum fratrem Laurencium recipientem et sollempniter stipulantem, nomine domus predicte, omnes actiones directas, reales et personales, petitorias et possessorias et omnia jura, que prefato Petro venditori competebant et competere poterant, ex quacumque causa vel ratione, usque in hodiernum diem, ratione dictorum novem denariorum census. Confitens se dictus Petrus venditor, nomine dicte fratris Laurencii predictos novem denarios census possidere donec idem frater Laurencius emptor, per se vel per alium, possessionem eorumdem predictorum novem denariorum census nomine dicte domus fuerit apprehensus. — Promittens dictus Petrus venditor, sub expressa obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, dicto fratri Laurencio emptori, sollempniter stipulanti, de evictione universali et particulari predictorum novem denariorum census, et dictum fratrem Laurencium presentem et nomine domus predicte recipientem defendere et amparare, et predictos novem denarios census servare et manutenere, in judicio vel extra, contra quascumque personas, suis propriis sumptibus et expensis, et restituere integre et refundere omnia damna, gravamina et expensas, que propterhoc dictus frater Laurencius vel domus predicta faceret vel incurreret. Que omnia universa et singula, prout sunt expressa, prefatus Petrus venditor promisit dicto fratri Laurencio emptori sollempniter stipulanti, bona fide et per juramentum ad sancta Dei evangelia ab ipso corporaliter prestitum, attendere inviolabiliter et complere, nec contra venire aliquo jure vel aliqua ratione. — Renuncians superdictis omnibus et quolibet predictorum, dictus Petrus venditor, ex certa sciencia et per juramentum predictum, exceptioni non numerate pecunie a supradicto, spei future numerationis, dolo, malo, in factumque actionibus, metui erroris, que causa, petitioni et oblationi libelli, transcripto presentis carte, omnique alii juri consuetudinario, canonico et civili allegi dicenti specialiter generalem renunciationem non valere nisi processerit

specialis

specialis. — Actum in grangia Valliis predicte prope Montelisium, testibus presentibus: fratre Johanne dicto Lozar, Nicholeto Goben dicto de Bonavila, Laurentio dicto Latari, et Petro Belimar; et me Bonthoso Girardi predicto notario. In cujus rei testimonium, ego Petrus predictus sigillum meum proprium apposui huic carte.

Datum VI° Kalendas maii, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo quinto. — (Magnat, IX, pag. 20-21. — Analysé dans Ulysse Chevalier, qui a du lire « XI° Kal. maii » car il met la date du 21 avril 1295.) —

---

86. — 1298. — « D'après le factum du XV° siècle, sous cet mis à contribution dans cette notice, Aimar (IV), comte de Valentinois, aurait confirmé, en 1298, toutes les donations de ses prédécesseurs aux religieux de Bouvante, comprenant des possessions situées dans les montagnes d'Urle et d'Ambel, du pas de la Farrière à celui de l'Infernet jusqu'aux portes d'Urle; de là au pas de Duron et au col de la fontaine de la Payanne, en descendant le mont Puypellé jusqu'au col de Vassieux. » — (Ulysse Chevalier.) : —

---

87. — 1305, 24 Juin. — Barthelemy Fabri, bourgeois de Romans, vend à Romanet Fleura, pour 500 livres viennoises, une maison située à Romans dans la Lavigne (in Lagonia).

In nomine Domini nostri Jesu X^ti. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejusdem M° CCC° quinto, III^a Indictione, VIII° Kalendas Julii, coram me Guillelmo de Montelanuto, clerico auctoritate imperiali notario publico, et testibus infrascriptis: Bartholomeus Fabri, filius quondam Lagerii Fabri, burgensis Romanis, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus, nec aliqua machinatione ab aliquo circumventus vel seductus, set certus et consultus, ut dicebat, pro se et suis heredibus et successoribus universis, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis

venditionis

venditionis, dedit, cessit, concessit et tradidit vel quasi, procurratoris et nomine fortalitegi sive adicii, imperpetuum, Romaneto Pleura, filio Berardi Pleura quondam, affenatori Romanis, presenti, ementi et recipienti vel quasi nomine suo et heorum, haredum, et successorum, quamdam domum cum ipsius pertinentiis, appenditiis, juribus actionibus, ingressibus et egressibus universis, sitam Romanis in Pagania, juxta domum Johannetti Escorii, ex una parte: et juxta domum Johannetti Artamonay, ex altera: et juxta aliam domum dicti Bartholomei, ex altera: ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum donandum, permutandam, et quicquid dicto Romaneto et suis heredibus et successoribus universis placuerit perpetuo faciendum: precio quingenta librarum Viennensium. Quod precium confessus fuit et publice recognovit dictus Bartholomeus venditor se habuisse et integre recepisse ab eodem emptore in bona pecunia numerata. Constituens dictus venditor etc.... Cadens etc... formulas ordinarias...

...De dicta igitur domo vendita et de ipsius pertinentiis et appenditiis universis dictus Bartholomeus venditor devestivit et denudavit penitus in perpetuum, se et suos per traditionem cujusdam baculi in manu Petri de Valentia, burgensis Romanis, de cujus dominio est dicta domus, et facit eidem Petro X denarios Viennenses censuales, et dicebat in placitamento. Id percipit dictus Petrus et habet medietatem; et alteram habent et percipiunt et debent percipere inter dictum Bartholomeum venditorem et Stephentum, filium Garini Fabri quondam burgensis Romanis, et Bernardum Fabri fratrem dicti Bartholomei: videlicet dicti Bartholomeus et Stephentus pro undecim partibus et dictus Bernardus pro duodecima parte dicte medietatis, et dicebant. Promittens dictus Bartholomeus etc... formulas ordinarias... Renuncians etc...

...Actum Romanis in operatorio quod tenet dictus Bartholomeus, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Bernardo Pleuronis, Johanneto de Roana, Jaqueto Alardi et dicto Petro de Valentia, et me

et me predicto notario. —

Post hec, anno et indictione quibus supra, IIII° nonas novembris, (1305, 2 Nov.) dictus de Valentia ipsum Romeatum de dicta domo investivit et retinuit per traditionem unius baculi etc...

Actum Romanis in domo ecclesie, quam ego predictus notarius inhabitabam, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Johanneto Bud, et Johanneto de Constanz, notariis, habitatoribus Romanis; Et me predicto notario, qui hiis omnibus interfui et presens publicum instrumentum, scripsi signoque meo signavi rogatus et traddi. —

(Magnat, II. pag. 11-13. — Signalé dans Ulysse chevalier). —

---

88. — (1306. st. n.). 1305, 2 Mars. — Jean Rolland, juge de la cour du chapitre de Romans, et Lantelme Burgondionis, juge de la cour du viguier de Romans, donnent copie de trois documents. —

Nos, magister Johannes Rollandi, judex curie capituli Romanis et abbatie Romanis, auctoritate dicti capituli, ipsa abbatia vacante: et nos magister Lantelmus Burgondionis, judex curie domini vicarii de Romanis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos vidimus, legimus et diligenter inspeximus litteras infrascriptas non cancellatas, non abolitas, non viciatas, non in aliqua sui parte corruptas, quarum litterarum tenor talis est: — suivent les chartes du 17 Mai 1270, voir plus haut n° 53 — du 27 oct. 1269 - n° 52 et du 17 juin 1283, n° 67 plus haut; puis le document continue:

Quod autem vidimus nos prefati judices attestamur et ut hec transcripta fides infosterum habeatur, sigilla venerabilis Capituli Romanis et curie domini Vicarii de Romanis, una cum sigillo Petri de Arlia, clerici Romanis, huic presenti transcripto sunt appensa. Actum VI° nonas martii, anno Domini M° CCC° quinto. —

(Magnat, II. pag. 3 et 11.) —

---

89. — 1307, 4 Juillet. — Lambert de Montélier prétendant qu'une terre située à Montelier sous les Mantouses, que le prieur du Val Ste Marie disait avoir été

vendue

vendue à la chartreuse par Gontard, père de Lambert, lui appartenait: on choisit deux arbitres qui adjugent la terre au Val Ste Marie, mais font payer 1000 sols viennois à Lambert....

Anno Domini millesimo trecentesimo septimo, indictione quinta, die quarta mensis Julii, coram me notario et testibus infrascriptis: Cum rancura seu discordia verteretur et esset inter Lambertum de Montilio, domicellum, ex una parte + et religiosum virum fratrem Johannem de Valencia, priorem domus Vallis, Valentinensis diocesis, ordinis cartusiensis, super eo videlicet quod dictus Lambertus dicebat et asserebat suam esse quamdam peciam terre, sitam in mandamento Montilii subtus las Motas, et subtus viam que dicitur de Didarancha; denegabat dictus dominus prior, imo dicebat eam peciam terre confrontatam, esse dicte domus Vallis, ex causa venditionis et donationis facte olim fratri Stephano Bruchati, converso dicte domus quondam, recipienti nomine ipsius domus, per Gontardum de Montilio, quondam patrem dicti Lamberti. - De quibus venditione et donatione fidem faciebat dictus dominus prior per quamdam patentam litteram sigillatam sigillo curie Valentie, et prima facie apparebat, que incipit in secunda linea: « Ego Sponda », et finit in penultima: « Nos dictus » « Landam dicte partes super ipsa discordia seu rancura se compromiserunt alte et basse; et dictus dominus prior, prote et dicta domo de Valle, in viros providos Pariolum Macellarii et Petrum de Valentia, burgenses Romanis, communiter et electos per easdem partes tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores; ita quod ipsi arbitri dictam questionem possint examinare et super ea cognoscere, pronunciare et terminare, interlocutoriam vel diffinitivam sententiam, mandamenta et pronunciationes quales cumque dare et ordinare, juris ordine servato vel penitus pretermisso, et unipartì de jure alterius dare et alias ordinare, prout melius visum fuerit expedire. Et promiserunt dicte partes, sibi invicem stipulantibus, et dictus dominus prior, nominibus quibus supra, sub pena decem librarum Viennensium, a parte parti stipulata et promissa et tactis sacrosanctis evangeliis, jurarunt stare, obedire et obtemperare laudo, arbitrio, pronunciatoque dicto, ordinationi seu diffinitioni dictorum arbitratorum qualitercumque.

Laudaverunt

Laudaverunt, arbitrati fuerunt, pronunciaverunt, dixerunt, ordinaverunt seu diffinierunt ipsi arbitri et quod non uteretur beneficio alicujus legis quod vitiat vel viciare posset presens compromissum, seu ejus personis compromittentium, et arbitrorum, seu ejus re de qua compromissum esset, et quod ad nullius boni viri arbitrium recurrere[tur], nullamque appellationem, proclamationem, seu stipulationem interponerent. Renunciantes in hoc facto, dicte partes, pro se et suis, dictus Lambertus et dictus dominus prior, nominibus predictis, exceptioni dicti compromissi et omnium predictorum, non factorum, per eas dan, sicut superius continetur, doli, mali erroris et in factum actioni, privilegio fori, petitioni et oblationi libelli, petitioni transcripti presentis instrumenti et copie ejusdem, tempori quod datur ad deliberandum, et omni beneficio ultimi quod juris, et omnibus actionibus et exceptionibus, sibi et suis competentibus et competituris, addicendum, faciendum, vel veniendum contra predicta vel aliquod predictorum: et specialiter dictus dominus prior, nominibus predictis, omni beneficio doli, et juri per quod laici ecclesiis subveniuntur: et amba dicte partes juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis.

Quibus sic actis, dicti arbitri arbitratores seu amicabiles compositores, habito diligenti tractatu et amicabili super predictis cum dictis partibus, dixerunt, ordinaverunt et pronunciaverunt super dicta rancura et discordia et sequitur, videlicet: quod dicta pecia terre superius confrontata sit et remaneat perpetuo, cum suis pertinentiis et appendiciis dicte domui de Valle. Item, quod dictus dominus prior det solvat, pro bono pacis et ratione dicte rancure et discordie, dicto Lamberto centum solidos Viennenses, et quod pro tanto sit pax et finis perpetuus inter dictas partes. Quod quidem dictum, ordinationem et pronunciationem predictas, sic dictum, ordinatas et factas per dictos arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, dicte partes; scilicet, dictus Lambertus, nomine suo et suorum, et dictus dominus prior, nomine suo et dicte domus Vallis, incontinenti laudaverunt, ratifficaverunt et emologaverunt et promiserunt, sub

pena et

pena et sacramento premissis, per se vel per alium, seu alios, nunquam (contra) facere vel venire. - Et Nichilominus dictus Lambertus, prosecutis, venditionem et donationem, factas quondam per dictum Gontardum patrum suum, ibidem laudavit, approbavit et confirmavit expresse et promisit, sub eadem pena et sacramento predictis, nunquam contra facere vel venire, in toto vel in aliqua parte. Et confessus fuit publice et recognovit idem Lambertus, ad requisitionem dicti domini prioris, se habuisse et numerasse ab eodem domino priore dictos centum solidos viennenses, ex causa presentis compositionis et concordie.

Renuncians idem Lambertus exceptioni non approbate presentis concordie et dictarum venditionis et donationis, et dicta pecunia non habita et non recepte, ex causa predicta, et spei habitionis et receptionis future, et omnibus juribus, actionibus et exceptionibus, quibus supra renunciavit, et quibus potuit facere vel venire contra predicta vel aliqua de predictis.

Actum, Romanis, in domo dicte domus de Valle, presentibus testibus, videlicet: nobilibus viris Arnaudo domino Rupisfortis, domino Petro Rostagni, militibus, et Guillelmo Talavelli, ad hoc specialiter vocatis et rogatis. - Ego vero Johannes Esbaudi, imperiali auctoritate publicus notarius, hiis omnibus interfui et rogatus hoc presens instrumentum scripsi, signoque meo signavi. -

(Magnat, IX, pag. 21-23. - Analyse dans Ulysse Chevalier sans date)

---

90. - (1309, st. n.) 1308, 18 Mars. - Gontard de Chateauneuf donne à ses sœurs Béatrix et Erimnas, religieuses de Vernoys près de Romans, 15 sols viennois du cens annuel qu'il perçoit sur les possessions de Val Ste Marie à Montélier. -

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejusdem M° CCC° octavo, VII° Indictione, XV° Kal. Aprilis, coram me Guillelmo

Guillelmo de Monte Lamato clerico, auctoritate imperiali notario publico, jurato que curie Valentie, et testibus infrascriptis: Gontardus de Castronovo, domicellus, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus, nec aliqua machinatione ab aliquo circumventus vel seductus, set certus et consultus, ut dicebat, pro se suisque heredibus et successoribus universis, dedit, donavit donatione inter vivos pura, simplici, rata firma et irrevocabili, aliqua causa ingratitudinis non obstante, domine Beatrici et domine Erimnes de Castronovo, sororibus, monialibus monasterii de Cammerscio prope Romanis, presentibus, recipientibus et sollempniter stipulantibus nomine suo et suorum, heredum et successorum, quindecim solidos Viennensis bone monete, veteris et antique, cursuales, de cuius quem dicto Gontardo spectat et pertinet in Castronovo Valis Ste Marie, videlicet in riu[illegible]amento Montilis iu, habendos, levandos et percipiendos imperpetuum, annis singulis, per dictas dominas moniales vel suum certum nuncium, super domo predicta, de censu quam ibidem percipit dictas Gontardus et percipere consuevit. De dictis igitur quindecim solidis Viennensibus censualibus et de annua jura corundem, devestivit et dessaisivit dictus Gontardus penitus imperpetuum se et suos, et dictas dominas moniales, recipientes nomine suo et suorum, investivit et retinuit de eis dans per traditionem unius baculi, ut est moris; nichil sibi vel suis heredibus et successoribus, in dictis quindecim solidis census vel pro ipsis, penitus retinendo. Rogans, volens et precipiens dictus Gontardus tenore presentis instrumenti, rectoribus dicte domus, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, quod dictos quindecim solidos solvant et reddant annis singulis, imperpetuum dictis dominabus monialibus, vel earum certo nuncio, terminis consuetis ad solvendum et reddendum, census in partibus illis. Promittens dictus Gontardus... etc... Renuncians... etc... formulas ordinarias...

Actum Romanis, in domo ecclesie, quam ego predictus notarius inhabitabam, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Andrea Proschia

Proschia de Pisansona, Petro Charbonelli de Castronovo Ysare, et Bernardo Hubodi notario Romanis; et me prefato notario, qui hiis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. — Ut fuit actum, quod presens instrumentum publicum dictari possit, corrigi et reficiì, si necesse fuerit, ad consilium peritorum, facti substantia non mutata, et quod sigillatum sigillo curie domini officialis Valentie et sigillo dicti Gontardi.

In quorum omnium testimonium et firmitatem, nos magister Petrus de Eschalone, officialis Valentie, facta nobis fideli relatione super predicta a dicto notario, cui fidem plenariam adhibemus, ad preces dictorum contrahentium nobis oblatas per dictum notarium, sigillum nostre curie apponi fecimus huic presenti publico instrumento.

Nos eciam, Alisia de Alta Villa, abbatissa dicti monasterii, ratum et gratum habentes donationem factam dictis nostris sororibus in dicto instrumento, eidem donationi assentimus et auctoritatem nostram interponimus in eadem, quoad receptionem et stipulationem factam per dictas sorores, et sigillum nostrum huic instrumento publico duximus apponendum. — (Magnat. IX. pag. 23-25.) —

---

91. — 1309, 18 Déc. — Guillaume Poli, de Romans, reconnaît devoir à Barthelemy Fabri 4 deniers de cout annuel pour deux maisons situées à Romans sous la Bastide; mais ont qui sont de la directe dudit Barthelemy, de son frère Bernard, des enfants de Guion Fabri et du couvent de Vernaysan. —

Nos magister Michael Francisci, officialis curie Viennensis, notum facimus universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis, quod anno Domini millesimo trecentesimo nono, quindecimo Kalendas januarii: Guillelmus Poli, habitator Romanis, constitutus coram mandatario nostro Alberto de Volupt, clerico notario curie nostre jurato, ad hec a nobis specialiter destinato, sciens et voluntate spontanea confessus

confessus fuit et publice et in veritate recognovit, ad instantiam, et requisitionem Bartholomei Fabri, filii Lagerii Fabri burgensis Romanis quondam, solvere in emphiteosim a dicto loco dominico dicti Bartholomei proparte ipsi contingente, unacum liberis Garini Fabri quondam, et monasterio de Commaria, et Bernardo Fabri, fratre dicti Bartholomei duas domos suas contiguas, sitas subtus Batidam de Romanis, juxta domum Johannis Coyferii, ex una parte; et juxta domum Guillelmi Oicharii quondam, camerarii dicti Guillelmi intermedia, ex altera; super quibus duabus domibus idem Bartholomeus Fabri percipit et percipere consuevit quatuor denarios unius fenis census annualis et censualis, prout (constat) per juramentum suum, super sancta Dei evangelia ab eodem corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum, contra predicta vel aliqua predictis per se vel per alium, aliquo jure vel ratione aliqua, non venire, nec contra valente in aliquo consentire. Renuncians, in hoc facto, dictus Guillelmus omni juri canonico et civili, quibus contra predicta posset se juvare. — Datum, XV° Kal. Januarii anno Domini M° CCC° IX° presentibus Guillelmo de Platea, Matheo R.....scosario, G.... ...testibus. Et nos dictus officialis, ad preces dicti Guillelmi Poli nobis oblatas per dictum notarium, cui fidem plenam super hiis adhibemus, sigillum curie nostre... apponi fecimus huic carte...

(Magnat. V. f. pag. 10. — Signalé par Ulysse Chevalier). —

---

92. — (13.10.11.n.) 1309, 8 Mars. — Barthélemy Fabri, son frère Bernard et Etienne, fils de Garin Fabri, reconnaissent tenir du franc alleu de Pierre de Arlia, différentes maisons sur lesquelles ils perçoivent des cens, et pour lesquels ils doivent faire audit Pierre 30 sols Viennois à chaque changement de tenancier. —

In Christi nomine, Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo, trecentesimo nono, indictione octava, octavo die mensis martii

coramme

coram me Lantelmo Brunelli de sancto Helcutario, auctoritate imperiali publico notario et testibus infrascriptis, Bartholomeus Fabri, filius quondam Lagarii Fabri, nomine suo et horum, in quantum tangit ipsum et suos : et Bernardus Fabri, filius quondam dicti Lagarii Fabri, in quantum tangit ipsum et suos : et Stephanetus Fabri, filius quondam Garini Fabri, asserens, per juramentum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum ab eodem, se esse majorem quatuordecim annis, in quantum tangit ipsum et suos : sciantes, prudentes et spontanei non decepti, non coacti, nec alicujus dolo seu calliditate inducti, certi et bene consulti, et expresse asserebant et protestabant ex verbis ipsorum, manifeste perpendi potuerat, in quantum pertinet ad ipsos et eorum heredes et successores, confessi fuerunt publice et in veritate recognoverunt, ad petitionem, instantiam et requisitionem Petri de Arlia, se tenere de feudo franco dicti Petri et ad feudum francum a dicto Petro, omnes census quos percipiunt dicti Bartholomeus, Bernardus et Stephanetus infra portam Seranam et versus Vicum de Mala Uda, et in Lagarsian, et versus curtum Delboc, et subtus Bastidam usque ad domum Jordaneti Sereni, et domos quas habent infra dictos confines, cum pertinentiis quas habent infra dictos confines. Item, et censum quem percipiunt in Jauneria super domum Petri Marescalli, et domum ipsius Stephaneti et Lageroni, fratris sui, sitam in dicta Jauneria. Item, dimidiam libram cere, quam facit Guillelmus Pelorcini pro quadam vinea, sita in Estocays, juxta campum Giraudi de Rovaria, ex una parte, et juxta iter de Conquers quo itur versus Corney, ex altera. — Item, tenent ad feudum francum a dicto Petro de Arlia, census quos tenet ab ipsis Guillelmus de Platea. Et predicta omnia confessi fuerunt se tenere a dicto Petro ad feudum francum, sub placito triginta solidorum bone monete Viennensis antique de placito in mutatione tenementarii. — Promittentes dicti Barth... etc... formulas ordinarias.... Renunciantes dicti Barth... etc... à l'ordinaire.... Et fuit actum, quod presens instrumentum publicum, possit dictari, corrigi et emendari semel et pluries, licet productum fuerit in judicio vel non productum, cum omnibus juris et facti clausulis et renunciationibus

ante litem

ante libram contestatam, vel post, ad consilium peritorum, sed substantia non mutata.

Actum Romanis, in domo dicti Petri de Arlia quam inhabitat, testibus presentibus ad hoc vocatis et rogatis: magistro Guillelmo Monerii, Petro Port, Bernardo Disderii, Guillelmo Rayani, habitatoribus Romanis: et me predicto notario, qui predictis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat, V. pag. 32-33, dans un document de 1353. 6 Avril.) —

---

93. — 1310, 9 Avril. — Guillaume Massandier, de Pont en Royans, vend pour 45 sols viennois, a Guillaume Fromont de Ste Eulalie la 4e partie du pré de Fornat, de celui de Beaudinar, de la combe Armitaine, des taques et du bucherage qu'il perçoit dans la paroisse de St Laurent en la montagne ou puy Daunenc; la 5e des taques et bucherage appartient au Val St Marie qui perçoit 3 sols et 6 deniers.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Nativitatis ejusdem Domini millesimo tricentesimo decimo, indictione VIIIa, videlicet die Vo Dies Aprilis, apud Pont de Royanis, in domo Palotii, coram me publico notario et testibus infrascriptis, Guillelmus Massanderii, de predicto Ponte, sciens, prudens atque spontaneus, et de suo jure certificatus, et dicebat, nomine suo et heredum suorum, atque successorum, vendidit, tradidit, perpetuo habere concessit, vendicione pura, perfecta et irrevocabili, sicut melius potuit intelligi seu dici, Guillelmo Frumenti, de parochia sancte Eulalie in Royanis, presenti emunti, stipulanti et recipienti pro se et heredibus atque successoribus suis: quartam partem prati de Tornelo, prati Bello-Dinar, combe Armitanie, tachiarum et bocheragii; quod bocheragium levat, ut dicitur, obolum tantum; sitorum, inquam, in parochia Ste Laurentii in Royanis, in monte seu podio Daunenc. Residuum vero dictarum tachiarum et bochagii, que habent percipi in dicto monte, dicuntur pertinere, scilicet: medietas pertinet, ut dicitur, Talavellis de Ste Laurentio predicto; et altera medietas tachiarum et bochagii dicti montis spectat et pertinet, ut dicebant dicte parte, domui Vallis Ste Marie et Petro Gerachonis. Et de predicta

medietate

medietate domus Vallis et Petri Garachonis, duas partes spectant et pertinent, ut dicitur, domui dicte Vallis. Et de hiis duabus partibus tachiarum et bochagii dicti montis spectantium dicte domui, dicitur esse quinta pars supradictarum tachiarum et bochagii. - Quam quidem quintam (plus haut il y a quartam) partem tachiarum, bochagii et pratorum Formoti et Balli Dinardi, cum quarta quinta parte combe Armitanie vendidit, ut supra, predictus Guillelmus venditor dicto Guillelmo emptori, stipulanti ut supra, ad habendum, tenendum, possidendum vel quasi et quicquid de predicta quarta quinta parte predictorum venditorum dicto Guillelmo emptori et suis, deinceps perpetuo placuerit faciendum; precio et precii nomine quadraginta et quinque solidorum, viann. seu monete usualis. Quod precium predictus venditor confessus fuit se habuisse et recepisse a predicto emptore in pecunia numerata; et de dicto precio dictum emptorem absolvit penitus et quittavit, pactum faciens quicquam de cetero non petendo a dicto emptore vel suis. - Item dicitur quod medietas predictorum pratorum et predicte combe Armitanie erat de Michaele Raulini et uxoris sue, pro dote ejusdem; et quod altera medietas dictorum pratorum et combe predicte remanet et dicitur esse dicto venditori et predicto emptori, communis inter eos, causa venditionis predicte. De vestivit se et suos predictus Guillelmus Massandarii de predictis venditis in manu Guillelmi Gaspagnonis recipientis, ut dicitur, nomine et vice prioris prioratus sive domus Vallis Ste Marie, qui capit et capere debet, ut dicebant, singulis annis super predicta quarta quinta parte dictorum pratorum et combe jam dicte
NB. tres solidos et sex denarios monete antique, et bannum, et pasqueragium et percursum aquarum. Et predictus Guillelmus Gaspagnonis, nomine dicti prioris domus predicte, de predictis venditis dictum emptorem pro se et suis recipientem, investivit; salvo tamen jure dicti prioratus et alterius ratione. Et de laudibus et venditionibus se tenuit a dicto emptore pro contento et persoluto, nomine dicte domus. Renunciando dictus venditor, ex certa sciencia, in hoc facto, exceptionibus predictorum, ita non gestorum et non rite gestorum, dolique mali et in factum actioni, precii non habiti, et

spei future

spei future numerationis, petitionis libelli, transcripto hujus instrumenti, et juri dicenti quod si venditor ultra dimidiam justi pretii maiorem fuerit, quod venditio rescindatur vel justum pretium supplacatur, et omni alii juri canonico et civili per quod predicta infringi possent vel aliqua de predictis. —

Rogantes dicta partes de predictis fieri publicum instrumentum, quod meliorari possit, si opus fuerit, ad consilium peritorum, juxta substantiam promissorum, et sigillari debeat sigillo prioris dicti prioratus. Quam venditionem predictam, predictus venditor, per se et suos, promisit cum stipulatione et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque et per juramentum, ad sancta Dei evangelia prestitum ab eodem, et sub pena refactionis dampnorum, gravaminum et expensarum et omnis interesse, lite ordinata et extra, cuntori predicto stipulanti pro se et suis, rata, grata et firma habere perpetuo et tenere fideliter, firmiter adimplere et inviolabiliter observare, et non contra facere vel venire, per se vel per alium, in judicio vel extra: et predicto cuntori et suis in omni casu tenari de evictione, in toto et in parte, et dampna omnia restituere vel estimationem. . . . . Hujus autem rei fuerunt testes vocati Palotus, Petrus de Rupe, Petrus Charles coturerius; et ego Amadeus Paloti, de predicto Ponte, auctoritate imperiali publicus notarius predictis omnibus interfui, et de predictis hoc instrumentum confeci, scripsi, signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat. IX. pag. 26-27. — Analysé dans Ulysse chevalier.) —

---

94. — 1314, 6-9 Mai. — Association de prières accordée par le chapitre général (des chartreux) de 1314, à la prière de Henri, prieur du val Ste Marie, au comte Aimar V de Poitiers et à sa femme Marguerite de Genève. — (Archives de l'Isère. Grenoble. B. 3567. Inventaire (tom. 3 f. 96.)

---

95. — 1314, 22 septembre. — Jean Royan, peaussier de Romans, (pellicarius) se donne lui et ses biens à la chartreuse du val Ste Marie. —

In nomine

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. — Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis Dominice Millesimo trecentesimo quarto decimo, duodecima indictione, decimo Kalendas octobris: Coram me Bernardo Lubodi, de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, juratoque curiarum domini Dalphini, et testibus infrascriptis: Johannes Royani, policarius Romanis, non deceptus, non coactus, neque ab aliquo seductus seu circumventus, set sciens, prudens et spontaneus: attendens et considerans devotionem et affectionem quas habet et habere intendit in domum Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, et in monachos Deo et beatissime Virgini Marie, matri ejus, in dicta domo famulantes: attendens et considerans totaque tanta bona que sunt et fient de cetero in toto ordine Cartusie, et principaliter in domo predicta Vallis Ste Marie: Idcirco prefatus Johannes, ut in presenti et in futurum, habere debeat et valeat plenam participationem omnium bonorum, missarum et orationum, que per tam religiosas personas sunt quotidie et fient, quamdiu predictus ordo Cartusie durabit usque ad consummationem seculi, in dicto ordine, et potissime in dicta domo Vallis Ste Marie, in quâ nunc totum desiderium obtinet et affectum. — Igitur, ne sibi repulsa fieret in processu, volens apprehendere quod desiderat in presenti: se, corpus suum et animam suam, quantumcumque a suo corpore eam exire contingerit, dedit, donavit, dedicavit et gratis contulit, nunque et in perpetuum habere concessit, donatione pura, grata, firma et irrevocabili inter vivos, religioso viro + domino Henrico, priori nunc Vallis Ste Marie predicte, et michi notario publico supradicto, stipulantibus et recipientibus vice, nomine et ad opus domus Vallis Ste Marie predicte et omnium monachorum, in dicta domo famulantium; Et ex virtute predicte donationis et in signum remunerationis omnium beneficiorum, que prefatus Johannes perciperit in dicta domo quamdiu vixerit et fuerit in humanis, videlicet, in victu et vestitu, dedit, donavit, contulit et in perpetuum habere concessit, donatione qua supra, prefato domino priori, stipulanti et recipienti

recipienti vice, nomine et ad opus domus predicta et totius conventus dicti loci, triginta (ut dicitur) libras bonorum, viennensium, seu ad tantum, videlicet, computato singulo obolo argenti pro quinque denariis tantummodo, solvendas et reddendas prefato domino priori vel ejus certo nuncio stipulanti et recipienti nomine quo supra, quociens cumque per predictum dominum priorem vel per ejus certum nuncium super hoc fuerit requisitus. — Hoc acto etiam, quod idem dominus prior vel alii priores qui in dicta domo, processu temporis, rectores fuerint, debeant, ex pacto predicto, Johanni, quamdiu vixerit et erit in humanis, providere in victu sicut uni de fratribus dicte domus, et de una camera sufficienti in dicta domo, in qua possit et debeat quamdiu vixerit habitare. De vestimentis vero est conventum et in pacto deductum, quod domus predicta teneatur predicto Johanni, anno quolibet, de sex pannis ulnis sargili providere et eidem ministrare. De cibariis vero sicut uni de fratribus dicte domus, intelligendum quod superius est expressum. Hoc acto etiam quod, si in domo conversorum potabatur vel ministrabatur fratribus vinum tornatum vel corruptum vel tale quod non esset sufficiens ad potandum, quod, ex pacto, eidem Johanni de vino nouacorum, debeat eidem dari et ministrari de ejus sufficientia competenter. Hoc acto etiam quod predictus Johannes postulat et requirit cum tanta instantia quanta potest, per hanc presentem scripturam, predicto domino priori et conventui dicti loci, quod prior, qui tunc temporis prior fuerit dicte domus, quod eidem Johanni induci faciat capucium et habitum conversorum, quociens cumque eum contingat solvere debitum naturale. — De residuo vero rerum et bonorum suorum mobilium et immobilium, ex pacto, predictus Johannes ordinavit totaliter in hunc modum: Primo, videlicet quod predictus Johannes Royani dedit, donavit donatione pura, grata, firma, simplici et irrevocabili inter vivos, predicto domino Henrico priori et michi notario publico infrascripto, stipulantibus et recipientibus vice et nomine et ad opus domus

domus Vallis Ste Marie et monachorum in dicta domo famulantium, residuum
omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum
de quibus superius non ordinavit nec fecit aliquam mentionem, nec in posterum
ordinabit. — Et nichilominus dedit eidem domino priori et michi notario, stipu-
lantibus et nomine quo supra, specialiter et expresse omnia jura et omnes
actiones reales, personales, directas, utiles, pretorias, amorandas, petitas
urbanas et rusticales, et quascumque alias, que et quas ipse habet vel habere
potest et debet et videtur habere, contra quascumque personas ecclesiasticas
vel seculares, et specialiter contra Bernardum et Johannam Guiffredi, filios
suos, tam in bonis quam in personis eorumdem; taliter quod idem dominus
prior seu rectores domus predicte possint et debeant agere, petere et recu-
perare omnia jura et omnia interdicta et omnes actiones, que ipse
habet vel habere potest et debet et quacumque causa, contra predictos
filios suos, et contra quascumque alias personas, quocienscumque
predicto domino priori vel rectoribus dicte domus placuerit seu videbitur
faciendum et petendum, coram quibuscumque judicibus ecclesiasticis
et secularibus seu arbitris arbitratoribus, ubi questio per ipsum Johan-
nam posset moveri, modo quo libet seu forma, et quod ejus actio ac
prefatum dominum priorem seu ad rectores domus Vallis predicte plenum
jus deducatur, per hanc presentem donationem, ad predictam domum
totaliter revertatur. — Que quidem omnia universa et singula pro-
misit predictus Johannas, bona fide, per pactum cum stipulatione et sub
expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium
presentium et futurorum, et per suum juramentum ad sancta Dei
evangelia sponte sua corporaliter prestitum, grata, rata et firma per-
petuo tenere et habere, et nunquam per se vel per alium, contra facere
vel venire, nec alicui contra venire volenti modo aliquo consentire,
set in judicio et extra inviolabiliter observare ab omni contradictorio
homine et persona. — Et predictus Prior, nomine suo et nomine dicte domus
et conventus ejusdem loci, promisit, sub vinculo bone fidei et sub ordine suo
et tanquam

at tanquam religios a persona, omnia supratacta et per ipsum promissa et ordinata, dicto Johanni nomine suo et nomine dicte domus, attendere et complere bona fide et nunquam contra facere vel venire, per se vel per alium, aut semper in melius reformare, sub ouere renunciationis juris et facti facilis et cautele. Renuncians predictus Johannes Royani, pallicerius, certus in hoc facto, sub virtute prestiti juramenti et per pactum (exceptioni) a se apposito quelibet doli, mali, metus et erroris et in factum actioni, privilegio fori, oblationi petitionis libelli, transcripto presentis instrumenti et copie ejusdem, et inspectionis vocabuli, et exceptioni dicte donationis non facte, vel non dolo facte facte, secundum quod superius continetur: juri dicenti propter ingratitudinem revocare posse: juri dicenti donationem propter nuptias propter ingratitudinem revocari posse: omni speciali ingratitudinis: juri dicenti donationem propter ingratitudinem revocari posse: juri dicenti donationem summam quingentorum aureorum excedentem, sine insinuatione non valere: omni juri immensas donationes reprobanti: volens et concedens dictus Johannes donator quod predicte summe pecunie donate in tot, tantis et variis donationibus dividantur quod sint tot et tanta et varie donationes, quod earum quelibet summam quingentorum aureorum non excedat: querele inofficiosi testamenti: et omni juri scripto vel non scripto, statuto vel statuendo, promulgato vel promulgando, edicto vel edendo, divino et humano, castri, ville vel civitatis: et omnibus rescriptis et privilegiis ab Apostolica sede seu a quocumque alio principe, sub quacumque verborum forma, impetratis vel etiam impetrandis: et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus juris et facti sibi competentibus vel competituris in futurum: et omni alii juri tam canonico quam civili per quod predicta possunt infringi, irritari vel annullari, vel irrita, vana et cassa pronunciari, de jure vel de facto, seu per que idem Johannes posset se contra predicta vel aliquod predictis in aliquo defendere vel tueri. — Et idem Dominus Prior renunciavit omnibus exceptionibus sibi ex facto competentibus vel competituris in futurum,

et omnibus

et omnibus juribus, indultis personis religiosis, et specialiter et expresse juri quod incipit : hoc jus porrectum : et omni alii juri canonico et civili : et juri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis. Volentes et precipientes partes predicte quod de predictis omnibus duo fierent publica instrumenta unius et ejusdem tenoris, ita quod pars quelibet posset et deberet habere unum, ad habendum in futurum memoriam rei geste ; et quod sigillum conventus Valli Ste Marie instrumento presentis Johannis Royani apponatur ad majorem firmitatem.

Actum Romanis, in domo Vallis predicte, videlicet in camera prioris, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus : Symondo Ruphi affanatore Romanis, Jacobo filio Fabri Royati quondam de sancto Nazario in Royanis, Martino de Burin magnerio dicti domini prioris, et Marmeria de Cerconay : et me predicto notario, qui hiis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. — Et Nos predictus prior, ad preces et requisitionem dicti Johannis Royani, nobis oblatas per predictum notarium, sigillum Vallis et conventus Ste Marie predicte apponi fecimus huic presenti publico instrumento ad habendum memoriam rei geste. —

(Magnat. II. pag. 13-16. — Longue analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

96. — (1321. st.n.). 1320, 13 Janvier. — Le prieur du Val Ste Marie, D. Guillaume, fait faire copie notariée de la charte de 1261, 29 oct. (n° 48)

Notum sit omnibus per hoc presens publicum instrumentum, quod anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo vicesimo, indictione quarta, die tertia decima mensis januarii, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, religiosus vir et discretus frater Guillelmus, + prior domus et prioratus Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, obtulit et presentavit michi notario publico infrascripto quandam cartam seu litteram non viciatam, non cancellatam, non abrasam, nec in aliqua sui parte corruptam, sed sanam et integram et omni suspicione carentem

carentem, sigillatamque quinque sigillis carei integre et videlicet sigillo prioris et conventus Ste Felicis Valencie, prioris et conventus Vallis Ste Marie, dominorum B. de Gualon, abbatis Ste Felicis Valencie, curati archipresbiteri de Royanis quondam, ut prima facie apparebat requirens me dictum notarium infrascriptum, ex meo officio, ut dictam litteram de verbo ad verbum sibi transcriberem et in formam publicam sibi redigerem, sub signo que meo solito, ad habendum de eadem eternam rei memoriam instrumentum. — Pro inde ego notarius infrascriptus dictam litteram ... transcripsi de verbo ad verbum, nichil addito vel mutato, quod facti substantiam in aliquo .... ipsa prius lecta per me in vernacula lingua exposita coram testibus infrascriptis. Cujus quidem littere tenor de verbo ad verbum ... est talis ... « Nos B. de Gualon etc ... » voir plus haut n° 48. —

Le document étant très lacéré, l'abbé Magnat n'a pas copié la fin ..

(Magnat, IX, pag. 59. — Analysé dans Ulysse Chevalier). —

---

97. — (1321. st. ord.). 1320, 14 Janvier. — A la prière du prieur du Val Ste Marie, D. Guillaume, le notaire Pierre Raoul fait une copie vidimée du traité de déc. 1256. — Voir plus haut. —

Notum sit omnibus per hoc presens publicum instrumentum, quod anno ab incarnatione ... 1320 .. die 14 mensis januarii, in presentia testium, subscriptorum, religiosus vir et discretus frater Guillelmus + prior domus et prioratus Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, obtulit et presentavit michi notario ... quandam cartam ... non cancellatam .... sigillatamque ... sigillis quinque videlicet: sigillo Ste Apollinaris, impresso per dominum Albertum de Cabeolo, decanum, tunc ipsius ecclesie Valentinensis: Guillelmi de Montilisio et fratris sui domini Odonis, militis: Artaudi et B. de Stella, militum: bullatamque quadam bulla plumbea, qua Dominus Philippus, quondam electus primarie Lugdunensis ecclesie et procurator ecclesie Valentinensis, in villa Valentie utebatur; ut prima facie et ex tenore dicte littere apparebat; requirens me ex meo

me, ex meo officio, ut dictam cartam seu litteram sibi transcribarem, et informam publicam ... redigerem, ad habendum de eadem eternam memoriam ... Horum ad dictes notaries ... ad requisitionem dicti Domini prioris, dictam litteram transcripsi de verbo ad verbum, nil addito vel minuato ... Cujus tenor ... talis est ... Notum sit omnibus .. etc .. Voir plus haut 1256, dec. n° 40. —

Facte autem fuerunt dicte littere oblatio, presentatio et requesta per dictum Dominum priorem mihi notario ... anno, indictione et die quibus supra in principio, apud Romanis, in domo quadam Valli Ste Marie .... et me Petro Radulphi ... notario ... (Magnat, I. pag. 4 et 6. — Analyse dans Ulysse Chevalier) —

---

98. — (1321. st.n.). 1320, 9 février. — Guillaume II de Roussillon, évêque de Valence et de Die, confirme l'albergement des pâturages de Montclier fait au Val Ste Marie en déc. 1256, et l'accord intervenu sur le même sujet, le 29 oct. 1261, entre la chartreuse et le prieuré de St-Félix; Il enjoint à ses officiers de défendre les chartreux dans leurs droits. —

Nos G ... Divina clementia Valent. et Diensis episcopus et comes, perpetuam et patentes notum fieri volumus universis ... quod nos vidimus et diligenter de verbo ad verbum inspeximus quadam litteras ... sigillatas et bullatas sigillis authenticis et privatis, videlicet bulla plumbea ... domini Philippi ... primarie Lugdunensis ecclesie electi, procuratorisque ecclesie Valentinensis, et sigillo capitulii Valentinensis, et sigillis dominorum Montilisii ... continentes accensamentum, ... et arrendamentum facta domui Valli Ste Marie, Diensis diocesis, Cartusiensis ordinis, et rectoribus ejusdem domus, de pascuis territorii ... Montilisii sub modo, forma et conventionibus in dictis litteris adjectis; Et quadam alias factiones et conventiones continent dicte littere, que per ipsas litteras plenius declarantur. Vidimus etiam de verbo ad verbum ... quandam litteram continentem transactionem et compositionem olim factam inter priorem Valli Ste Marie quondam ... et priorem quondam Ste Felicis, nec et nomine prioratus Ste Felicis, sigillatam sigillis dictorum priorum, et conventuum et arbitrorum seu tractatorum, quibus mediantibus, facta fuit dicta transactio, prout in dicta littera inde facta plenius

continetur

continetur, que incipit ... et continet accensationem ... de pascuis Montelesii ...

Videmus et quod post predictam allegationem et arrendationem, et post dictam compositionem et transactionem, sunt tempora longa lapsa, et quod ab eo tempore citra, quo fuit facta allegatio et arrendatio et quedam alie pactiones in dicto albergamento: et ab eo tempore citra, quo facta fuit dicta transactio usque nunc, dicta domus Vallis Ste Marie et rectores ejusdem utuntur et usi sunt pacifice et quiete, palam et publice jure suo eis acquisito per predicta: vel alias ut potuerunt et debuerunt uti, inquam, ad dictis causis seu titulis, bona fide, spatio XX, XL et LX annorum, et per tempora longiora, dictis pascuis et de omnibus contentis et conscriptis in dictis litteris. In quibus causis, dicte domui jus est legitime acquisitum. — Et propter predictas arrendationem, accensationem, concessionem, traditionem, compositionem, transactionem et omnes pactiones et conventiones habitas et adjectas, et omnia que circa predicta, inter dictas partes, sunt gesta ... laudamus, approbamus, ratificamus, confirmamus et valore volumus pleno jure, per nos et successores nostros in perpetuum; et ea omnia promittimus ... conservare et defendere ipsi domui ..... Et si aliquid circa predicta ... reperiretur invalidum, ... volumus quod ex hac nostra ratihibitione et confirmatione ... robur accipiant ... Mandantes et precipientes, tenore presentium, castellanis, mystralibus, courrariis, judicibus et officialibus nostris vel vices gerentibus quibuscunque, specialiter castellanis Montelisii et Alexiani, qui nunc sunt (et pro tempore erunt) ... quod dictam domum Vallis Ste Marie et rectores ejusdem et mayorios servent, custodiant, protegant et defendant in possessione seu quasi predictorum, et dicta bona et possessionem ... servent eisdem et tueantur ... non permittentes ipsos .... molestari; Et ad predicta facienda alterutrum, alterum non expectet, et predicta faciant et exequantur nullo alio mandato a nobis super hoc expectato. — Si quis autem in predictis et circa predicta temerarius extiterit violator vel in dictis exequendis lentus, negligens vel remissus; indignationem nostram se noverit incursurum et nichilominus pena gravissima (corrigendum) puniendum. — Datum apud Deam, nona die mensis februarii anno Domini 1320. — (Magnat, T. prog. 6-). — Analysé dans Ulysse chevalier). —

99.- (1321, 11 m.). 1320, 9 Février.- Le même Guillaume, evêque de Valence non seulement confirme au P. al Ste Marie le droit d'avoir 6 boeufs à leur grange de Montélier, mais leur permet d'en avoir 8.-

Nos Guillelmus, permissione divina Valentinensis et Dyensis episcopus et comes, volentes benevole prosequi domum Vallis, Dionisii diocesis, Cartusiensis ordinis, et rectores ejusdem, (quod quidem) secundum continenciam licterarum, suarum antiquarum, possint tenere in grangia sua octo boves, omni tempore, ad arandum, et charcandum, vel aliter ejs tenendum: volumus, damus et concedimus, per nos et successores nostros, tenore presentium, dicti domui et rectoribus ejusdem, presentibus et futuris, quod ipsi, ex nunc in antea et imperpetuum, possint et eis liceat tenere et habere octo boves aratores, inclusis dictis sex bobus, in grangiagio suo et in mandamento Montilisii, pro suis expeditionibus utiliter faciendis et complendis, Mandantes et precipientes, tenore presentium, Castellano Montilisii, qui nunc est vel fuerit temporibus perfuturis, quod quidem dicte domui et rectoribus ejusdem teneri permittat, ex nunc in antea, in dicto mandamento Montilisii dictos octo boves ex causa predicta. Datum apud Dyam, videlicet nona die mensis februarii, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.-

(Magnat, I. pag. 29 dans le document suivant ou 12 mars 1324. Analyse dans Ulysse Chevalier, qui dit que c'est une simple confirmation pour les boeufs. L'abbé Magnat a ce titre: « Carta de octo bobus in grangia Vallis Ste Marie prope Montilisium. »)

100.- (1324, 11 m.). 1323, 12 Mars.- A la demande du frère convers, Jean de Rodet, qui presente la lettre de l'évêque de Valence, le lieutenant du châtelain de Montélier met le dit frère en possession du droit d'avoir deux boeufs de plus à la grange de Montélier.

In nomine Domini nostri Thesu Xti. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum

mentum, universis et singulis ipsum visuris et audituris notum appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo vicesimo tercio videlicet duodecima die mensis marcii: in presentia mei notarii publici infrascripti et testium, subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum, accedens discretus vir Desiderius de Mirabello, locumtenens nobilis et discreti viri Audeberti Chanabacii de Montcligorio, castellani castri Montilisii, in grangia domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, in mandamento Montilisii, et ibidem frater Johannes de Rodes, conversus dicte Vallis Ste Marie, prefato Desiderio de Mirabello, vicecastellano Montilisii, presentavit et exhibuit quamdam patentam litteram, in pergameno scriptam, sigillatam, impendenti cere viridi sigillo reverendi in Xto patris Domini G. permissione divina Valentinensis et Diensis episcopi et comitis: cujus tenor litterae sequitur et est talis: « Nos Guillelmus etc... mista au n° précédent... »

Et incontinenti prefatus Johannes de Rodes requisivit predictum Desiderium vicecastellanum, nomine dicte domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, primitus sibi lecta lectora domini nostri episcopi et comitis Valentinensis et Dyensis, et de dictis duobus bobus, in ipsa contentis, dictam grangiam et ipsum Johannem de Rodes nomine dicte domus Vallis Ste Marie, in possessionem immittat et ipsam grangiam in possessionem predictam manutencat. Qui quidem Desiderius de Mirabello, vicecastellanus, visa littera lecta predicti domini episcopi et comitis, volens ejus mandato parere obedire, prefatum Johannem immisit, secundum tenorem littere supradicte, et predictos duos boves, nomine quo supra, infradictam grangiam posuit. De quibus omnibus predictis prefatus Johannes de Rodes de predictis omnibus sic factis fecit sibi fieri publicum instrumentum, sub sigillo curie Valentinensis, si necessarium fuerit, sigillandi per me notarium infrascriptum. Qui quidem vicecastellanus concessit eidem fratri Johanni fieri et rogari semel et pluries, de consilium et dictamen sapientium, salvo tamen substantia rei servata. Acta fuerunt hec in dicta grangia Vallis Ste Marie de mandamento Montilisii, anno et die quibus supra, pres

supra, presentibus testibus, ad hoc vocatis: Francisco de Vinci, Richardo Pellicerii, Perrato Botalran de Montilisio, Petro Cavallerii de Sancto Saturnino de Quchat, Petro Merla de Ste Tohanne in Rayanis, et me Johanne Blanchardi de Montilisio clerico, auctoritate imperiali publico notario et curie Valentie jurato, qui premissis, unacum dictis testibus, anno, die et loco quibus supra, presens interfui, et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo manuali consueto signavi rogatus et requisitus. — Constat michi notario de omissione ipsius vocabuli: litteram. —

(Magnat, I. pag. 29-30. — Analysé dans Ulysse chevalier) a 1323 à tort.

---

101. — 1324, 26 Decembre. — Henri, élu évêque de Metz, Régent du Dauphiné, enjoint au châtelain de St-Nazaire de mettre aux enchères la gabelle dudit St-Nazaire, et de laisser au prieur du Val Ste Marie la liberté de la prendre au prix du plus offrant; sinon de payer avec l'argent provenant de cette gabelle une dette reconnue en faveur de la (Chartreuse.

Henricus Dalphini (Metensis) electus, regens Dalphinatum, dilecto et fideli nostro castellano Ste Nazarii, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, vel ejus locumtenenti, salutem et dilectionem sinceram. Tibi, tenore presentium, precipimus et mandamus quatinus gabellam, dicti loci Ste Nazarii semel, secundo et tertio palam, et publica preconisatione fac (liz?) cias, ut moris est, et dictam gabellam pro precio plus offerenti, ta certificato diligenter super hoc, tradas et deliberes domino priori Vallis Ste Marie, vel ejus certo mandato, si eodem precio habere voluerit, et de manu sua, ratione ut quocumque eidem domino priori satisfactum fuerit et solutum de hiis, in quibus dicto domino priori tenemur, per quibus per nostras patentes litteras tibi facias plenam fidem; verumtamen si dictus dominus prior dictam gabellam pro precio plus offerenti noluerit acceptare vel habere, volumus quod dicta gabella tradatur et deliberetur plus offerenti, et precium dicte gabelle dicto domino priori

solvatur

solvatur et tradatur parpleus offerentem, atque eidem domino priori satisfactum fuerit de debito supradicto, in quo sibi tenemur, et sibi satisfacto ratificet litteram, debiti antedicti. Datum apud Bellumvisum, secunda die Nativitatis Domini, anno ejusdem, ab Incarnatione M°CCC° Vigesimo quarto..."

(Magnat, I. pag. 30. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

102.— 1325, 8 Avril.— Valenzon, à la requête du prieur du Val Ste Marie, D. Guillaume Venatoris, se reconnait homme lige de la Chartreuse pour les biens qu'il tient en la paroisse de Bouvantes.—

In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem, M°CCC° XX° quinto, indictione VIII^a, die VIII^a intrante mense Aprilis, coram me notario et testibus infrascriptis, Valenzonus, filius Guillelmi Valenzonis quondam, sciens, prudens et spontaneus, absque omni dolo et seductione, prout melius et sanius potest intelligi in vadit: ad instantiam et requisitionem viri religiosi fratris Guillelmi Venatoris, prioris domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, confessus fuit et publice ac manifeste recognovit se esse, velle esse et debere esse homo ligius domus et conventus dicte Vallis, infra terminos et dominium et limitationes parochie de Bovantio tantum, et se tenere, et tenere velle et debere tenere, et se tenere et possidere constituit de dominio et feudo dicte domus Vallis et dicti conventus, res et possessiones infrascriptas ad francum feudum, et eadem res tam ipse quam ejus predecessores, a quibus causam habuit, tenuisse et possedisse ad francum feudum in dicti domo et conventu, spacio triginta annorum et amplius: in primis, duo sestaria frumenti censûs quos sibi facit Stephanus Chayt, dictus vulgariter Corssanus, pro quodam tenemento partim terre et partim prati, quadam via intermedia, sito in dicta parochia, in lo co dicto in campo de Cassa, juxta res dicte domus a duabus partibus, et juxta rupem Rancha, ex altera. — Item res et possessiones quas habet in lo co dicto Espia Frayt, et in lo co dicto Colas.

Item omnes

Item omnes alias res, quascumque sint, quas hab et teneh abere post et debet tenet et possidet, vel quas seu habuit, tenuit et possedit, vel quas, tempore retroacto, in tota dicta parochia de Bovantio et infra limitationes dicte parochie, quecumque sint, illas res et possessiones terre culte vel inculte prata, nemora, domos, pascua, census, usagia, dominia, servicia, tachie placita, fauda et omnia alia, quecumque sint et quocumque nomine censeantur seu censeantur et possint dici. - Promittens dictus Valangonus, per se et suos, bona fide, cum stipulatione sollempni et per juramentum ad sancta Dei evangelia corporaliter ab eo prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum et juris quorumcumque mobilium et immobilium, presencium et futurorum, et sub pena restitutionis, dampnorum, gravaminum et expensarum litis et extra, dicto domino Prioi stipulanti et recipienti nomine dicte domus vel alteri, et michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti nomine dicti conventus et omnium quorum interest et interesse poterit in futurum, dictam confessionem et omnia que circa dictam confessionem fuerint gesta, grata firma habere perpetuo et tenere et inviolabiliter perpetuo observare, et nullo unquam tempore contra predicta vel aliqua de predictis, de jure vel de facto, per se vel per alium, in judicio vel extra, facere vel venire.

Renuncians dictus Valangonus, ex certa scientia, in hoc facto, exceptioni doli, mali, metus et erroris, actioni et exceptioni in factum predictorum non gestorum et non rite gestorum, privilegio fori, oblationi et petitioni libelli, pactum expressum: transcripto et copie hujus presentis instrumenti et recitationi ejusdem, et juri dicenti confessionem extra jus et coram non suo judice factam non valere: et juri dicenti confessionem erroneam non valere vel posse revocari: et generaliter omnibus exceptionibus et defensionibus juris et facti, et juris utriusque suffragiis et beneficiis universis, per que posset facere vel venire contra predicta vel aliqua de predictis: et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi processer

niti precesserit specialis. Concedens dictus Valenzonus quod presens instrumentum, juxta formam promissorum, fieri, dictari, emendari, corrigi et denuo reffici possit, si necesse fuerit, ad consilium sapientum, quociens opus fuerit, cum omnibus juris et facti clausulis, usquequo plenarium habuerit firmitatem. —

Actum fuit hoc in dicta parochia de Bovantio, in domo dicte domus Vallis. Testes hujus rei sunt: Amedeus Valleriì, Johannes Arbricì dictus vulgariter Morlhorius. Et ego Petrus Martini de Vilariis, publicus auctoritate imperiali notarius, qui hiis omnibus interfui et hoc presens publicum instrumentum rogatus feci, scripsi, signoque meo consueto signavi fideliter et tradidi. —

(Magnat, I. pag. 30-31. — Analyse dans Ulysse chevalier). —

---

103. — 1325, 12 Avril. — Humberton Valenzon se reconnait, lui et son frere Ponet, homme lige de Val Ste Marie pour tout ce qu'ils possèdent dans la paroisse de Bouvantes, et doivent 60 sous de cens annuel pour le curtil dit de Valenzon et une emine d'avoine pour un champ dit le champ de la Chautegrai. —

IN nomine Domini, Amen. Anno ejusdem MCCCvicesimo quinto, indictione octava, duodecima die mensis intrantis aprilis, apud Vallem Ste Marie, ordinis Cartusie, ante domum coquine monachorum dicti loci, coram notario et testibus infrascriptis: Humbertonus Valenzonis, filius Humberti Valenzonis quondam, sciens, prudens et spontaneus, absque omni dolo et seductione, prout melius et validius potuit, ligiavit dicit, ad petitionem et requisitionem viri religiosi fratris Guillelmi Venatoris, + prioris domus dicte Vallis, confessus fuit et publice et manifeste recognovit, nomine suo et nomine Ponati fratris sui, se et dictum, pratum suum esse et velle esse et debere esse homines ligii dicte domus Vallis et conventus ejusdem domus, infra terminum, dominium et limitationes parochie de Bovantio tantum; et tenere ad francum, feudum et tenera velle ac debere tenere et tenere et possidere, nominibus quibus supra, se constituit a dicta domo Vallis et a dicto conventu, ad francum feudum, de dominio et feudo dicte domus et dicti conventus Vallis predicte, omnes res et possessiones, quecumque sint, quas dicti fratres habent, seu alter ipsorum, tenent, et possident seu quasi, seu habuerunt, tenuerunt et possederunt vel quasi tempore transacto,

transacto, in tota dicta parochia de Bovantio et infra terminos et limitationes dicte parochie, quecumque sint ille res et possessiones, terra culta et inculta, prata, nemora, domus, pascua, census, servitia, tachie, placita, usagia, dominia et feuda et omnia alia quecumque sint et quocumque nomine censeantur et possint dici; et eadem res tam ipsi fratres quam eorum predecessores, a quibus causam habuerunt, tenuisse et possedisse in francum feudum a dictis domo et conventu, spacio triginta annorum et amplius; et se debere et debere facere et solvere, et se, nominibus quibus supra, constituit facere et solvere, pro elemosina et ut dicitur, nominibus quibus supra, per se et suos, promisit, bona fide, cum stipulatione sollempni et per juramentum, ad sancta Dei evangelia corporaliter ab ipso prestitum, et sub obligatione rerum et possessionum infrascriptarum, dicto domino priori, stipulanti et recipienti nomine suo et nomine dicte domus et dicti conventus, facere, solvere et reddere dicto conventui et dicte domui Vallis, annuatim in perpetuum, sexaginta ova census super quodam curtili, sito in dicta parochia in loco dicto in curtile de Valenzonis, et unam eminam avene census pro elemosina super quemdam campum, situm in eadem parochia in loco dicto in campo de la Chauto ejra, quem tenet a dictis fratribus in emphiteosim et albergamentum (Margaronus) Escalleyra.

Renuncians dictus Humbertonus, nominibus quibus supra, ex certa scientia, in hoc facto, exceptionibus doli, mali, metusque erroris, actioni, et exceptioni in factum predictorum non gestorum, et non rite gestorum: privilegio fori, petitionis et oblationis libelli, per pactum expressum, transcripto et copie hujus presentis instrumenti et recitationi ejusdem: et juri dicenti confessionem extrajus et coram non tuo judice factam non valere: et juri dicenti confessionem erroneam non valere vel posse revocari: et generaliter omnibus exceptionibus et defensionibus juris vel facti, et juris utriusque suffragiis et beneficiis, per que predicta infringi possent vel aliqua de predictis: et juri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis. Concedens dictus Humbertonus quod presens instrumentum, juxta sententiam premissorum, dictari, emendari, corrigi et denuo rasici possit, si necesse fuerit, ad consilium sapientum, quociens opus fuerit, cum omnibus juris et facti clausulis, usque quo plenam habeant firmitatem.

Que omnia

Que omnia universa et singula supradicta, prout superius dicta, scripta sunt et ordinata, promisit dictus Humbertonus, nomine suo et dictis fratribus sui et heredum suorum, bona fide, cum stipulatione sollempni et per juramentum ad sancta Dei evangelia corporaliter ab ipso prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum et jurium quorumcumque mobilium et immobilium, presentium et futurorum, et sub pena refactionis dampnorum, gravaminum et expensarum, litis et extra, dicte domino priori, stipulanti et recipienti nominibus quibus supra, grata, firma habere perpetuo et tenere et inviolabiliter perpetuo observare, et nullo unquam tempore contra predicta vel aliqua de predictis, per se vel per alium, in judicio vel extra, facere vel venire. — Conventum et datum anno, die et loco quibus supra. Testes hujus rei sunt: Petrus Ardelonis dictus Chatrosa, et Guillelmus Pollens, famuli et (gabtiferi) dicte domus Vallis: et Johannes Castalli de Chambaryaco; Et ego Petrus Martini de Vilario, publicus auctoritate imperiali notarius, qui hiis omnibus interfui, et hoc presens publicum instrumentum rogatus feci, scripsi, signoque meo consueto signavi fideliter et tradidi. —

(Magnat. V. pag. 10-12. — Ulysse chevalier n'en parle pas). —

---

104. — (1326. st.n.). 1325, 25 Janvier. — Antoine Seignoret, juge mage de la cour du Dauphiné en Viennois, fait faire au prieur du Val Ste Marie, qui le lui demande, une copie notariée de trois anciens documents.

Nos Anthonius Seignoreti, judex major curie Dalphinatus in Viennesio, notum facimus universis presentes patentes et publicas litteras inspecturis, quod anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quinto, indictione nona, die sabbati post festum beati Vincentii, frater Guillelmus, prior Vallis Ste Marie, cartusiensis ordinis, constitutus coram nobis apud Bellumvisum in Royanis, in domo fori, ubi tenebamus assisias, exhibuit nobis atque presentavit tres patentes litteras sanas et integras, non cancellatas non abolitas, non in aliqua sua parte vitiperatas, sigillatasque in pendenti, et prima facie apparebat, sigillis eorum quorum dicte littere faciunt mentionem. Quarum litterarum tenoras inseris sunt inserte, nichil addito

addito nichilque remoto, quod substantiam facti mutet, supplicans dictus prior ut dictas litteras transcribi faceremus sub sigillo dicte curie, et in formam publicam redigi per magistrum Johannem de Bellovidere et per B... de Sinemuro, notarios et juratos dicte curie, et transcripto indefacto nostram auctoritatem judicialem interponeremus pariter et decerneremus, ad habendum rei geste memoriam in futurum, et per ipsum transcriptum fides fieret in judicio et ubique, si originalia aliquo casu contingerent in posterum deperiri. Quarum vero dictarum litterarum sequentes et sunt tales: Anno Domini... fe las à mi-tes plus haut voir 1248, 11 Mars n°37- 1256, 8 ou 13 juin n°39 et 1256, n°41...

Nos autem dictus judex dictas litteras vidimus et quod vidimus hoc testamur. Et attendentes supplicationem dicti prioris fore consonam rationi, ad requisitionem dicti prioris, tenores ipsarum litterarum in hanc formam publicam facimus per dictos notarios et juratos curie, facimus redigi et presens instrumentum, signis suis consuetis signari. Volentes quod ipsi publico instrumento fides adhibeatur in posterum, tanquam ipsis originalibus, Apponentes ipsis omnibus et singulis auctoritatem nostram judicialem, pariter et decretum cum nostro magno sigillo curie Dalphinatus. - Acta fuerunt hec anno, indictione, die et loco quibus supra, presentibus testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis: Domino Petro Ruffi, milite, castellano Bellividis; domino Lantelmo Marjusii de Bellovidere, jurisperito; Johanneto de Viridario, nepote nostro; et notariis ac juratis antedictis. Ego vero dictus Bridius notarius et juratus dicte curie, vocatus et rogatus per dictum priorem et justus per dictum dominum judicem, interfui dictorum testium, de predictis, hoc presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi, sub anno, indictione, die et loco quibus supra. -

Ego vero Johannes de Sancto Dyonisio, habitator Bellividis predicti, auctoritate imperiali notarius publicus et dicte curie juratus, predictis omnibus, unacum dictis testibus et notariis, presens fui, et ad requisitionem dicti domini prioris, de mandato dicti domini judicis, dictas tres litteras in protocollo meo transcripsi

transcripsi et protocollavi, et huic instrumento inde confecto et signato per dictum notarium, subscripsi manu propria, signumque meum consuetum apposui.

(Magnat, V. pag. 3 et 6. — Analyse dans Ulysse Chevalier). —

---

105. — 1326, 19 oct. — Extrait des comptes du chatelain de St-Nazaire. —

St^m Nazarium in Royanis per dominum Guigonem Borelli. —

Anno Domini 1326, die 19 octobris, coram computatoribus predictis, computavit dominus Guigo Borelli, castellanus St^i Nazarii, de censibus et redditibus castellanie predicte unius anni integri, finiti in festo beati Johannis Baptiste proxime preteriti, et de adventionibus et escheatis, solutionibus et expensis receptis et factis, a die 7^a octobris preteriti, currente anno Domini 1325 usque ad hanc diem. Recepit de frumento censuali: 18 sest. 1 quartal. et 1/2.

Item de furnis et exitibus molendinorum etc..

Recepit de denariis censualibus ... 14 libr. XI sol. 18 den. 1 pict. Item de talliis etc.

Item, de exitu Vintenii et Bochagii per 14 dies anni accans amantorum predictorum, redditus particularitas: 13 l. 6 den.

Item, pro accensamento bochagii et vintenii accensatorum a die 1^a aprilis usque ad illam diem sequentem per unum annum: 80 libr.

Item, de bandis, vendis et placitis ... et de placitis mortuorum etc. ... et de pulveragio etc. ... et de aberagio montis de Ambullo, pro parte Domini etc. ...

(Magnat, VI, pag. 20. — Cet extrait est dans les archives du Val St^e Marie, parceque plusieurs des communes voisines ont voulu s'en servir pour prétendre des droits de bucherage dans les forêts de la Chartreuse). —

---

106. — (1327. st.n.) 1326, 1^er février. — Jacquemon Isgreytan, de Romans, et d'autres vendent, pour 26 livres et 15 sols viennois, à Elisabeth Bastier, une maison située à Romans "in riola de Barbar", laquelle maison est de la directe de Garinon Fabri, auquel elle fait 6 sols de cens annuel. —

Ex hujus publice scripture testimonio, cunctis liqueat evidenter, quod anno

In carnationis

Incarnationis Dominice millesimo tercentesimo vicesimo sexto, indictione decima et die prima mensis februarii: in presentia meorum notariorum publicorum et testium subscriptorum, Taquennonus Segregiani, filius Bernardi Segregiani affanatoris Romanis, de ipsius Bernardi patris sui auctoritate; et Petronilla filia Bontosii Robet quondam uxor quidem dicti Taquennonis, pro medietate; et Katherina, relicta magni Johannetti affanatoris quondam de Romanis, Martinus de Ananiaco, filius quondam Taquennoni d'Anonay, affanatoris Romanis: ac Andravenus Albertonis pinnerius, habitator Romanis, executores testamenti dicti magni Johannetti, pro alia medietate: vendunt scilicet Taquennonus, Petronilla et Katherina prefati, per se et suos heredes, ac dicti executores executorio nomine quo supra, et titulo pure, perfecte, libere, absolute et irrevocabilis venditionis, dant, donant, cedunt concedunt, tradunt vel quasi, prout melius et validius potest intelligi seu dici, Egillabelle Batterie, uxori Johannetti Lorani, coyratarii Romanis, presenti, emanti, recipienti et tollempniter stipulanti pro se suisque heredibus imperpetuum: quamdam domum, superius et inferius, cum ipsius pertinentiis et appenditiis, ingressibus et egressibus universis, sitam Romanis, in vicolo de Barber, supra furnum novum, juxta domos que quondam fuerunt Bontosi Quintelli, ex parte una: et juxta domum Petri de Capriliis, burgensis Romanis, que quondam fuit Bernardi de Grangone, ex parte altera: et juxta domum Johannetti Barberii, quadam curta intermedia, ex parte altera: et juxta domum Chaberti Cutelli, carreria intermedia, ex parte altera, et si qui alii sunt confines: ad habendum, tenendum et imperpetuum possidendum .... precio et nomine precii viginti sex librarum et quindecim solidorum bonorum Viennensium nunc currentium. Quod precium confitentur venditores prefati se a dicta Egilabella emptrice habuisse et recepisse in pecunia legitima numerata. Constituentes et conficientes venditores etc... tenutas [illegible] habituelles .... Et est sciendum quod dicta domus vendita tenetur de directo dominio Garinoni Fabri, burgensis Romanis, cui

fecit quatuor

facit quatuor solidos viennensis census, et recabant. Lesvendaresse dessaisissant entre les mains du notaire « per traditionem unius baculi »... Renunciantes etc... Actum, Romanis in domo Bernardi Segraytani predicti quam ipse inhabitat, presentibus testibus: Johanneto Pellicerii de Pagania Peronono Fabri filio Bartholomei Fabri quondam burgensis Romanis, Peronneto Palorcini, Guillono Segraytani filio dicti Bernardi et ipso Bernardo Segraytani; et me notario publico infrascripto.—

Postque vero, eodem die, apud Romanis, in operatorio dicti Garinoni Fabri, testibus presentibus les 3 premiers nommés plus haut... dictus Garinonus Fabri predictam Egilabellam.... per traditionem unius baculi investivit, jure dicti Garinoni et jure alieno semper salvis. arcenalod-

Ego vero Petrus Poyat de Ulcio dictus, auctoritate imperiali publicus notarius, predictis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo consueto signavi et tradidi rogatus.—

(Magnat, V. pag. 12-15).—

107.- 1327, 3 Avril.— Beatrix de chateauneuf, abbesse de Varnayson, et sa soeur Erimet, prieure du même monastère, donnent pour la lampe de l'autel de la Vierge dans leur église, les 20 sols de cens annuel, qu'elles perçoivent sur la grange du Val Ste Marie à Montalieu.—

Nos Beatrix de Castronovo, abbatissa monasterii Varnaysonis, et Erinnesis, ejus sororis, priorissa monasterii supradicti, sciantes et spontanea, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, nomine nostro et successorum nostrorum, damus et concedimus, donationem puram simplicem et irrevocabilem, luminarie lampadis altaris beate Marie, in ecclesia monasterii nostre supradicti, viginti solidos bonorum Viennensium annuos et rendales percipiendos et recipiendos, annoquolibet, in et super grangia domus Vallis Ste Marie, site a? infra mandamentum castri Montilidii, de censibus et redditibus, quos percipimus et percipere consuevimus in dictam grangiam.— Volentes et concedentes

nos predicta

nos prefata Beatrix et Erimais, quod rector dicte grangie Vallis Ste Marie predicte predictos viginti solidos annuos et rendales solvere et reddere, anno quolibet in perpetuum, solvere teneantur rectori prefate luminarie, qui pro tempore fuerit, prout nobis et predecessoribus nostris solvere consueverunt, a die presentationis presentis littere in antea, vel postquam de presenti littera rectori grangie predicte facta fuerit plenaria fides.

Et hinc datum in abbatia monasterii antedicti, tercia die mensis aprilis, anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo septimo: presentibus testibus ad hoc vocatis: Berthono de Chapayronis de Alesia, Lantelmo Anglayssorii de Montilisio; et me Johanne Blanchardi de Montilisio, notario, qui presentem donationem scripsi. In quorum omnium testimonium, nos prefate Beatrix et Erimais sigillum conventus monasterii predicti duximus apponendum. —

(Magnat, IX. pag. 25-26.) —

108.- 1335, 13 Juillet. — Extrait des comptes du chatelain de St Nazaire. —

Anno Domini 1335, die 13 julii, coram computatoribus predictis computavit dominus Raymundus Lentgarii, miles, castellanus sancti Nazarii in Regnis, de censibus et redditibus castellanie predicte, unius anni integri, finiti in festo beati Johannis Baptiste proxime preteriti, et de obventionibus et escheatis, solutionibus et expensis, receptis et factis a die hujus mensis julii decima octava usque ad diem quintam julii proxime subsequentem, currente anno Domini 1335, currente anno Domini 1334.

1° Frumenti. Recepit de frumento censuali in mistralia petri Romani XVIIII staria leminam, 1 quartam. — Item de censu noviter acquisito de....

2° Recepta denar. Recepit de denariis censualibus XVI libras, XX den. turon. p. XVII den. — Item de gardis etc....

(Magnat, VI. page 19. — Je ne vois pas trop à quoi cela peut servir.) —

109.- 1337, 23 Avril. — Etienne Alsenon, charpentier de Romans, vend pour 25 livres Viennois et à Perronon Blanc d'Aillone, tisserand à Romans, une

maison

maison située à Romans « in Palcario », laquelle fait 3 deniers de cens annuel à Pierre Fabri, et aussi 3 deniers à deux autres. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejusdem, Mo CCCo tricesimo septimo, indictione quinta et die vicesima tertia mensis aprilis, coram me Johanne Bruneti de Sancto Bonito Valentie clerico, auctoritate imperiali notario publico, et testibus infrascriptis: Stephanus Alissennonis, carpentator Romanis, sciens, prudens ... pro se suisque heredibus ... vendidit ... et tradidit ... imperpetuum, Peronono Albi de Aylone, lectore habitatore Romanis, presenti, emenți, recipienti vel quasi nomine suo et suorum heredum et successorum, quandam domum cum ipsius pertinentiis, appenditiis, juribus, actionibus, ingressibus et egressibus universis, sitam Romanis in Palcario versus cathenam, juxta domum Stephani Burgondionis filii Guilleti Burgondionis quondam, ex una parte: et juxta domum Bone, filie Bernardi Bonati, ex altera: et juxta carreriam publicam, ex altera, cum aliis suis certis confinibus universis, ad habendum ... et quicquid eidem Peronono Albi emptori et suis de predicta domo vendita ... placuerit perpetuo faciendum: precio viginti quinque librarum, bonorum Viennensium nunc current[ium]. Quod precium suprad[ictus] Stephanus vendit[or] confessus fuit publice et manifeste recognovit ... se habuisse et integre recepisse ab eodem Peronono emptore in bona pecunia numerata ... Constituens .... cedens et concedens .... Et est actenatus de directo dominio dictorum Richardorum (sic) et Petri Fabri, burgensium Romanis, quibus facit, videlicet duobus Richardis tres denarios bonorum Viennensium, et dicto Petro Fabri alios tres denarios bonorum Viennensium, et dictus vendit[or] dicebat promittens etc ... formules ordinarias ... Renuncians etc. ... Actum et datum Romanis in operatorio Guillelmini de Montecanuto, notarii Romanis, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis, Johanne Audeardi clerico, Raymundo Bermondi scolario Romanis, Richardo Cotini affanatore Romanis; et me notario predicto. —

Postque, anno Domini Mo CCCo XXXVIIo, 5a indict[ione] quibus supra, et die prima mensis maii (1337, 1er Mai). Coram me predicto notario et testibus infrascriptis, venerabilis vir Dominus Richardus de Chaulnaco, sacrista ecclesie beati Barnardi de Romanis,

Petrus de

Petrus de Arlia et Petrus Fabri, burgenses Romanis, ipsum Perronetum, Albi emptorem ... de dicta domo vendita investierunt et retinuerunt per traditionem unius baculi ... cum juribus suis et omni jure alieno in omnibus semper salvis. Confitentes ... sibi ... satisfactum fuisse ... de usagiis eidem et eorum cuilibet debitis ....

Actum et datum Romanis in curia domus dicte domini Richardi de Chavanco, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis viris venerabilibus dominis Johanne de Clavaysone, Petro Macellarii, canonicis Romanis; et me predicto notario, qui hiis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi signoque meo signavi rogatus et tradidi. — (Magnat, V. pag. 15-17.) —

---

110. — 1338, 26 Juillet. — Guigues Trachin, bourgeois de Romans et d'Annonay, reconnait devoir aux frères Perronet et Legeron Fabri 10 deniers de cens annuel pour les cens qu'il perçoit lui-même sur différentes maisons et granges situées à Romans vers la porte de l'Ay. Ledit Guigues perçoit 10 sols, 6 deniers et 2 poules de 9 tenanciers différents ou sur 9 propriétés différentes. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat manifestum, quod anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo tricesimo octavo, indictione sexta, et die vicesima sexta mensis julii: apud Romanis, in domo Guigonis Trachini, burgensis dicti loci et Annoniaci, in curia tua dicte domus, coram magistro Francisco Audoardi, notario publico et testibus infrascriptis, constitutus personaliter, propter ea quae sequuntur, Guigo Trachini, burgensis Romanis et Annoniaci, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo inductus aut etiam circumventus ab aliquo, sed bona consultus et certioratus ad plenum in hoc facto, ut ex verbis ipsius perpendi potuerat per me notarium: confessus fuit bona fide, loco juramenti, nomine suo et suorum, heredum et successorum, se tenere et tenere debere a directo dominio et seignoria Perrononi et Legeroni Fabri, fratrum, filiorum Bartholomei Fabri quondam, centum quos percipit idem Guigo Trachini apud Romanis

apud Romanis versus Portam, que dicitur Porta Fera, super quibus domibus et possessionibus sitis in loco dicto de Porta Fera; quos faciunt tenementarii infrascripti: — (1°) Et primo Guillermonetus Grassete alias dictus Clers, nomine suo et nepotis sui, pro domo sua facit quindecim denarios census. — (2°) Item dominus Petrus Capellani, presbiter Romanis, facit pro domo sua ibidem, sita sex denarios censuales. — (3°) Item Petrus Bruni facit pro una de domibus suis ibidem, sex decim denarios censuales. (4°) Item facit magis idem Petrus Bruni pro una domo alia sua ibidem contigua septem denarios censuales et unam gallinam. — (5°) Item filius Petri Berardi facit pro domo sua ibidem, contigua sex denarios censuales. (6°) Item Humbertus de Hostaduno et Falconetus de Souna, macellarii communiter faciunt pro indiviso, pro eorum grangia ibidem, septem denarios et unam gallinam, census. (7°) Item dominus Gotafredi, domicellus, nomine suo et suorum liberorum, pro duabus domibus sive grangiis, facit sex decim denarios censuales. (8°) Item magis facit predictus Petrus Bruni pro quadam grangia sive domo ibidem contigua, quinque solidos census. — (9°) Item Romanonus Babuays facit pro domo sua grangia sua quinque solidos census, bone monete. Que census sunt et perapiuntur per dictum Guigonem Trachini in loco dicto versus Portam Feram, una cum metagiis ibidem quando advenient et quum transportantur; et sunt, scilicet una parte, juxta iter per quod itur de Lagenia versus ecclesiam, ex una parte et juxta domos Perononi de Capreliis, ubi ricitur curia Dalphini Sointi, ex alia; et juxta domos Peronoti Francisci quondam, ex alia; et juxta tralleum ville Romanis, ex alia; et juxta domos que tenentur a dictis liberis, ita ex alia. — Proquibus censibus et grangia ipse Guigo facit et facere consuevit et adhuc facere vult dictis fratribus, singulis annis, decem denarios bonorum Viennensium census.

Item fuit actum et inpactum expresse deductum inter dictos Guigonem et Perononum et Legeronum, mutuis stipulationibus intervenientibus, quod si de cetero contingeretur vendere, permutare, vel alienare domos sive grangias

sive grangias, pro quibus fiunt decem solidi census, quas tenent dicti Petrus Bruni et dictus Romanonus Babuegi, ut prefertur, pro quibus faciunt quilibet ipsorum quinque solidos census dicto Guigoni Trachini, pro eo tunc et eo casu contingente, novi tenementarii investiantur et investiti habeant communiter et equa portione, per dictos Guigonum et Fratet : et quod quilibet ipsorum, videlicet ipse Guigo Trachini habeat investituram pro una medietate, et dicti Parononus et Legerones quod ad aliam medietatem ; et quod non teneantur nec possint investire, predicti Guigo Trachini, Paronones et Legerones Fabri, nisi fuerint insimul, et non unus sine alio de predictis habeat investituram. - Item fuit actum, et in pactum expresse deductum quod si dictus census per dictum Guigonum dictis liberis non fuerit solutus de tamporibus retroactis, quod nichilominus dictus Guigo et quilibet de eisdem teneat ad presentandum ; et dicti fratres illos non solutos gratis remiserunt Guigoni antedicto ; et quod ex tunc in antea et de cetero idem Guigo Trachini, non obstante remissione predicta teneatur solvere et reddere, singulis annis, perpetuo et sui heredes et successores facere dancios censuales dictis liberis (patribus?) predictis, occasione et ex causa in censuum predictorum. etc... formulis. . . . .

Acta fuerunt premissa, anno, indictione, die et loco predictis, presentibus testibus ad premissa vocatis : Garivono Fabri, burgensi et apothecario Romanis ; domino Francisco Gaymonis presbytero ecclesie beate Barnardi de Romanis ; Guigone Pisci et dicto Francisco Audoardi, notario quondam publico, qui de premissis inde notam recepit. Et inde quilibet partium predictarum confectum debuit publicum instrumentum ; quod morte prevenitus, facere non valuit. Ego vero Ponetus Rodulphi de Romanis clericus, imperiali auctoritate notarius publicus, qui nota dicti Francisci auctoritate judiciaria sunt commissa, hoc presens, verum et publicum instrumentum de quadam nota dicti notarii quondam, omni vitio carente, ad opus (domus) Valetis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, de quam dicta recognitio spectat, sumpsi, scribi et in hanc formam publicam redegi et signo meo consueto

comunato signavi requisitus fidelitor et te addidi, vig ora communis Romanis prefate.
(Magnat. III. fog. 1v.) —

---

111. — (1339. 11. m.). 1338, 5 Mars. — 18 Apr. 1339. — 20 Reconnaissances faites à Romans en faveur des frères Jean et Julien Tomar, pour des possessions situées à Romans ou aux environs. — 8 des tenanciers ont 13 setérées et 7 eminées de vigne en Hoyrias dommas, qui paient aux frères Tomar 3 setiers, 5 eminas et 2 quartals de seigle ou froment: 7 autres ont des possessions, terre ou champ, en Pollas et Combe de Pollas; qui paient 6 quartals de vin. Les 5 autres ont des vignes ou terres à la Folliè, vers l'Auterium, en Boczans, à la Combe de Gampalo et en la paroisse de la Bastille et paient 7 eminées de froment, 2 de seigle, un quartal et demi de vin et 11 deniers.

In nomine Domini nostri Jesu Xti. Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo trigesimo octavo, indictione septima, et die quinta mensis Martii (1339, 5 Mars). coram me Johanne Audoardi de Romanis, Viennensis Diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico et testium infrascriptorum: Personaliter constitutis infrascriptis recognitiones que sequuntur: —

1a Et primo Aymonetus de Salanova, alias dictus Le Clers de Palazio, habitator Romanis, gener Domati de Garna; ipse, in quam, Aymonetus de Salanova, sciens, prudens et spontaneus, confessus fuit et in pura veritate recognovit, ad petitionem, instantiam et requisitionem Juliani Tomari, stipulantis solempniter et recipientis nomine suo et suorum heredum et successorum: et mei not. infradicti tanquam persone publice, stipulantis solempniter et recipientis nomine, vice et ad opus Johannis Tomari, fratris ipsius Juliani, et suorum heredum et successorum: se tenere, dictus Aymonetus, et velle tenere et habere, bona fide, loco juramenti, in emphiteosim et ad directo dominio et seignoria dictorum Juliani et Johannis Tomari, fratrum, predictorum, quamdam vineam suam ipsis confitentis, sitam, in loco vulgaritorum mandum

-ritor nuncupato en Hoyrias Domnas, continentem circa tres sestariatas terre juxta vineam vocatam La Bremia, de corrèria Helemosine, ex una parte: et juxta itus publicum, per quod itur de Romanis versus Sanctum Johannem, ex altera: cum suis debitis certis confinibus universis. Propria quidem vinea superius confinata facit dictus Aymonetus et facere vult et consuevit facere predecessoribus predictorum fratrum, et adhuc facere vult ipsis fratribus et eorum heredibus, quolibet anno, unum sestarium siliginis, ad bassam mensuram, ad bonos usus ecclesie Sti Bernardi de Romanis, Vienn. Dyocesis, pro portare dictum sestarium siliginis. Actum Romanis, anno, die et indictione predictis, in operatorio dicti confitentis, et testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis, videlicet Johanne Macellarii, alias dicto Morel, Johanne de Podio, habitatore Romanis, Boneto de Ulmo clerico, et me supradicto notario.—

Nota.— Comme toutes les autres sont absolument faites dans ce même modèle, je n'y prendrai que le principal et le nécessaire.—

2e.— Postque anno 1339, 5 Mart. dictus Aymonetus de Salanova sicut... confessus fuit.. se tenere ... de directo dominio ... dictorum fratrum, nomine Margarone, filie Petri de Collino quondam, quandam vineam suam in eodem loco de Hoyrias Domnas, contentam circa unam sestariatam terre, juxta vineam dicti Aymoneti, ex una parte: et juxta alios vineam ipsius Aymoneti confitentis, quam tenet de dominio directo sacristie, ex parte altera ... Propria vinea facit .. unam eminam siliginis, ad bassam mensuram ... et obolum, pro portare dictam eminam siliginis. Actum ut supra....

3e.— Postque anno 1339, 5 Mart... Ysabella Terrina de Salanova, relicta Girardi Terrini quondam de Romanis, sicut... confessa fuit... se tenere ... de directo dominio dictorum fratrum ... quandam vineam suam, sitam in loco vulgariter nuncupato en Hoyrias Domnas, contentam circa duas sestariatas terre, juxta vineam Placherii Lasterii, ex una parte; et juxta plantatam Stephanate relicte Berthosii Guintelli, ex altera; et juxta itus publicum, per quod itur de Romanis versus Sanctum Johannem, ex altera parte, ... Propria vinea facit... unam eminam

unam eyminam siliginis et unam quartale frumenti centûs ... et transpictas proportare dicta tria quartalia bladi. Actum Romanis ... in domo habitationis Johannete Martin, alle inviolo Giraudi Filaferani, testibus ... Pauleto de Sataney, Johanne Bruni de Sto Paulo, clericis, Johanne Macellarii, alias dicto Morel ...

4a. — Postque eodem anno 1339, 5 Martii ... Guillonus de Montilio alias dictus Ei Filla de Romanis sciens ... confessus fuit ... se tenere ... de directo dominio dictorum fratrum ... quandam vineam suam sitam in loco vulgariter nuncupato Hogrias Domas, continentem circa duas sestariatas terre, juxta vineam Bouthesi Gibelini, burgensis Romanis, ex una parte: et juxta aliam vineam dicti Guillonis confitentis, ex parte altera: et juxta campum Valenzonis, ex parte altera, et juxta vineam Humbertoni de Hostiduno, vicio intermedio, ex altera parte ... Pro qua vinea facit ... unum sestarium frumenti, ad bassam mensuram, censûs. Actum Romanis ... ante operatorium dicti Guillonis ... testibus ... Jacobo Galignonis, Johanne Charneirii, Johanne Macellarii ....

5a. — Postque anno 1339, 5 Martii .... Guillona uxor olim Hospitis de Romanis, sciens .... confessa fuit ... se tenere ... de directo dominio dictorum fratrum ... quandam peciam terre, vinee et campi contigui, sitam in loco vulgariter nuncupato Hogrias Domas de dicta ... continentem circa unam eyminatam terre, juxta campum vocati Terratz de Romanis, ex una parte: et juxta vineam Humbertoni de Hostiduno, ex parte altera: et juxta vineam et campum Bertonis de Malato, ex parte altera ... Pro qua ... pecia terre ... facit ... unum quartale siliginis ad mensuram bassam ... Actum Romanis ... in operatorio Bouthesi Gibelini ... testibus ... Johanne (Bonoysii), Johanne Macellarii dicto Morel ....

6a. — Postque anno 1339, 5 Martii .... Johannes Giseri dictus Nalis, pistor Romanis, sciens ... confessus fuit ... se tenere ... a directo dominio dictorum fratrum ... quandam vineam suam sitam in loco vulgariter nuncupato Hogrias Domas, continentem circa tres eyminatas terre, juxta vineam vocati La Filla de Romanis, ex una parte: et juxta vineam haredum Armanoni Longiturtis ... et parte altera: et juxta vineam Bertoni de Marlato, vicio intermedio, ex parte altera ... Pro qua vinea facit ... unam eyminam frumenti ad bassam mensuram ... Actum Romanis

Romanis in platea fori ... supra petram, Crucis, testibus ... Johanne Macellarii dicto Morel, Johanne Alani ...

7a – Postque anno 1339, 5 Martii ... Stephanus Flachera bastarius, habitator Romanis, sciens ... confessus fuit ... se tenere ... a directo dominio dictorum fratrum ... quandam vineam suam, sitam in loco vulgariter nuncupato en la Follia, continentem circa tres eyminatas terre, juxta vineam domini Jordani Perronii presbyteri ex una parte: et juxta plantatas sororibus Bonifacii Conesya ... ex altera parte; et juxta vineam Gilabelle Terrina, ex parte altera ... Quo pacto vineas ... facit ... unam eyminam siliginis ad mensuram bassam ... Actum Romanis ... in operatorio Bouthasi Gibelini sen., testibus ... Johanne Borgesii, Johanne Macellarii ... Mag.

8a – Postque anno 1339, 10 Mart. ... Magister Andreas de Mallino, notarius habitator Romanis, tutor Guillonis Longitanis ... hered. Armanonis Longitanis sciens ... confessus fuit ... se tenere ... a directo dominio dictorum fratrum ... quandam vineam dicti Guillonis pupilli sitam in loco vulgariter nuncupato en Hoyrias domas, continentem circa tres sestariatas terre, juxta vineam vocatis la Bremia, de carreria Hulemosyna, ex una parte; et juxta vineam Johannis Nalis pictoris, ex altera ... Quo pacto vineas ... facit ... unam eyminam siliginis et unam eyminam frumenti, ad bassam mensuram, et abolim centuale. Actum Romanis ... in operatorio quod tenet Andreas Armayator in platea Romanis, testibus ... Johanne de Genova armayatore, Poncio Verneti eodem.

9a – Postque eodem anno 1339, 13 Martii ... Cantalmonus, filius Chaberti Rogani, de mandamento Pisanconis, sciens ... confessus fuit ... se tenere in emphiteosim et a directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam peciam terre cum quadam domo, sitam versus planterium, ex una parte: et juxta terram domini Amedei de Pictavia, ex parte altera: et juxta podium de Charles, ex parte altera ... Que pecia terre continet circa decem sestariatas terre. Quo pacto ... pecia terre facit ... unam eyminam frumenti valentem et amentem, ad usum castri Pisanciano ... Actum ... alteram pontem Romanis, in domo fedagii vel prope, testibus ... Poncio Leo maynerio Pisanciano, Johanne Radulphi de Pisanciano, Stephano de Allone fedagiatore ...

10a. Postque anno 1339, 14 Martii ... Peronnonus Galati, de ecclesia, effa-

– mator Romanis,

natos Romanis, sciens ... confessus fuit ... se tenere in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam vineam, sitam in loco vulgariter nuncupato Boczans, juxta peciam de Boczans, ex una parte: et juxta vineam liberorum Parolli Montebruneri ... ex parte altera: et juxta vineam Simonis Mollani, quodam itinere intermedio, ex parte altera: et juxta vineam vocatam la Sarmilla, ex parte altera ... Et continet dicta vinea circa quinque sestariatas terre. Pro qua ... vinea ... fact ... unam eyminam, siliginis, ad bassam mensuram, et duodecim denarios censuales.

Actum Romanis ... in tribio Algodarum, testibus ... Lantgono Girodi, Petro Parolli ... Bottagno Charnerii ....

11a - Postque ad. 1339, 11 Martii ... Bertonus de Maleto, sciens ... confessus fuit ... se tenere, facta sibi Bertono primitus fide de declaratione domini judicis curie Romanis extenore cujusdam publici instrumenti signati, et apparet cirpendenti magni sigilli domini Archiepiscopi Viennensis, quandam vineam et campum contiguos, sitos in loco vulgariter nuncupato an Hoyriat Doumas, continentes circa quinque sestariatas terre, juxta vineam heredis Petri Hospitis de Romanis, ex una parte: et juxta vineam et campum Bernardi Vernaolli, ex altera: et juxta iter publicum per quod itur de Romanis versus Stum Johannem, ex parte altera ... Pro qua vinea et campo faciebat ... Garinoni Tomari ... et facere valt ... dictis fratribus ... unum sestarium siliginis ad bassam mensuram, tamen dixit dictus Bertonus quod ipse facit predicta vinea annuatim ariam ecclesie beate Bernardi de Romanis unam eyminam siliginis, ad eandem mensuram, ad usus ecclesie beate Bernardi predicti. Dicens actum ... quod melcat dictum sienem in dicta vinea. Actum Romanis ... in domo Helemosine prope introgium dicte domus, testibus ... Johanne de Ste Valerio, Castorio Romanis, Bruthosio Landrici, Johanne Pignonis ...

12a Postque eodem a. 1339, 11 Martii ... Bartandus Barthelomei de Mors (Mours), sciens ... confessus fuit ... se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam peciam terre, sitam in loco vulga-

in loco vulgariter nuncupato en Poller, juxta terram Perrini Alendi de Mors, ex una parte; et juxta terram haeredum Petri Tazodi (Tassodi) de Mors, ex parte altera. ... Pro qua pecia terre ... facit ... quartam partem unius quartalis avene, Actum in dicto Mors in cimeterio dicti loci, testibus ... Martino Richalendi, Perrino Banicti, Berando Buffavenli de Peyrino ...

13a Postque eodem a° 1339, 21 Martii ... Guillelmus, filius Johannis Guinardi de Mors quondam, sicut ... confessus fuit ... se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quemdam pecium terre sitam, in loco vulgariter nuncupato Comba de Gampalo, juxta terram Liberorum de Peyreca, ex una parte; et juxta terram haeredum Torrassoni Banicti quondam de Mors, ex parte altera ... Pro qua pecia terre ... facit ... unum quartale et dimidium avene censuel ... Actum, ut supra testibus ... hedes premiers de là de precedent et Johanne Rolendi de Mors ...

14a Postque eodem a° 1339, 21 Martii ..... Margarona, relicta Guinardi Alendi, Guillelmus filius eorum, de Mors ... confessi fuerunt ... se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quemdam campum situm in Comba de Poller, juxta terram Guillermi Guinardi de Mors, ex una parte; et juxta terram Perrini Alendi de Mors, ex parte altera; et juxta iter de Poller, ex altera ... Qui campus continet circa duas sestariatas terre. Pro quo campo faciunt ... unum quartale comolatum avene et dimidium quartale ras avene censuel, (sita).

15a Item eodem a° 1339, 21 Martii ... dicta Margarona ... et dictus Guillermus ... vicantes ... confessi sunt ... se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quemdam alium pecium terre, sitam in loco dicto Comba de Poller, juxta terram Guillermi Guinardi, ex una parte; et juxta terram Perrini Alendi, ex altera; et juxta terram Bonhore Facherie de Ganiciaco, ex altera. Que terra ... fuit Lantelmi Cusignati de Maymanis. Pro qua pecia terre faciunt ... unum dimidium quartale avene comolatum censuel. Actum ut supra, testibus ... Perrino Banici, Martino Richalendi de Mors, ...

16a Postque

16ª - Postque eodem a° 1339, 21 Martii ... Petrus Alendi de Mors, ciens ... confessus fuit ... se tenere ... in emphiteosin et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam peciam terre continentem circa quatuor sestariatas terre, sitam in comba de Poller, juxta terram vocate de Baco de Mors, ex una parte: et juxta terram heredum Petri Taczodi, ex altera: et juxta terram Bertrandi Taczodi, ex parte altera ... Pro qua pecia terre ... facit ... tres partes unius quartalis avene et unum dimidium quartale avene comolate census. Actum in dicto cemeterio, testibus ... quibus supra ...

17ª - Postque eodem a° 1339, 21 Martii ... Guillonus Alendi de Mors, ciens ... confessus fuit ... se tenere in emphiteosin et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam peciam terre, continentem circa unam sestariatam terre, sitam in comba de Poller, juxta terram heredum Johannis Banite de Mors, ex una, vicolo interm dio: et juxta terram Anthonii Bovarelli, affanatoris de Ganiciaco, ex altera: et juxta iter per quod itur de Mors versus fontem de Gampalo, ex parte altera ... Pro qua pecia terre facit ... unum quartale avene et bassam mensuram. Actum ... in dicto cemeterio, testibus ... Martino Richalandi, Perrino Banite de Mors ...

18ª - Postque eodem a° 1339, 21 Martii ... Martinus Richalandi de Mors, ciens ... confessus fuit ... se tenere in emphiteosin et de directo dominio ... dictorum fratrum ... quandam peciam terre sitam in loco dicto en Poller, juxta terram Perrini Alendi de Mors, ex una parte: et juxta terram dicti Anthonii Bovarelli, ex altera ... Pro qua pecia terre ... facit unum quartale avene et quartam partem unius quartalis avene census. Actum ... apud Mors, in dicto cemeterio, testibus ... Johanne Rollandi, Perrino Banite, Johanne Macellarii alias dicto Morel ...

19ª - Postque a° Domini 1339, 2 Aprilis ... Astruga, relicta Johannati Grassetti, habitatoris in vicolo Valanczonis in Burgo Ste Fidis, ciens ... confessa fuit ... se tenere ... in emphiteosin et de directo dominio ... dictorum fratrum, quendam campum suum de dote sua, continentem circa unam sestariatam terre, sitam in comba de Poller, juxta campum Raynaudi de

Raymundi de Laganha quondam affanatoris Romanis, ex una parte: et juxta Campum quem tenet et possidet Johannes Marelli de Villanova Raybanis, ex parte altera ... Pro quo campo facit ... quartam partem unius quartalis avene tenture. Actum apud Romanis ante operatorium Raymundi de Alavardo ... testibus ... Johanne de Alavardo corrario, Joffredo corrarii ....

20a Postque eodem a° 1339, 18 Aprilis .... Johannes Blachonis de Sancto Bardulfo, sciens ... confessus fuit ... tenere ... in emphiteosim et de directo dominio ... dictorum pratorum, facta sibi Johannis Blachonis primitus fide de declaratione bonorum Jerinani Tomari quondam burgensis Romanis, facta per dominum judicem curie Romanis per quoddam publicum instrumentum, bigillatum, in pendente bigillo domini archiepiscopi Viennensis quo utitur in Romanis ... quendam pecium terre situm in parochia Sancti Bardilis, continentem circa unam, vel sextariatam terre, juxta terram liborum, Perroti de Sto Bardulfo, ex una parte: et juxta terram Vincentii de Sto Michaele, ex parte altera: et juxta alias terras dicte confitentis, ex parte altera .... Pro quo pecio terre .. facit ... unam eminam frumenti ad cassam mensuram, et duos solidos pro placito in mutatione domini et tasmentarii. Actum ... apud Sanctum Bardulfum, in cimiterio dicti loci, testibus ... Johanne Blacha, Stephano Bernardi, Bartholomeo Bernardi, Stephano Clareti de Sto Bardulfo, Martino Perroti, Johanne Perroti, dicto loco, et me supradicto notario publico. —

Promittentes supradicti tasmentarii, quilibet pro se .... etc ....

Renunciantes autem dicti siquidem tasmentarii .... exceptioni ...

Acta fuerunt hec anno, die, loco, indictione predictis et in locis supradictis, testibus presentibus quibus supra, et me supradicto Johanne Audoardi de Romanis, Viennensis diocesis, clerico auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, una cum predictis testibus presens fui, et hoc presens, scribi et publicum instrumentum recepi ad (instantiam) dicti Juliani Tomari, dictumque instrumentum scripsi manu mea propria, signoque meo consueto signavi rogatus et vocatus tradidi. — (Magnat. LV. pages 1-11.) —

Résumé des reconnaissances précédentes.

	Noms des tenanciers	Possessions	Setiers	Emines	Désignations des Lieux	Setiers	Emines	Cens quartals
1.	Aymonet de Salamone	Pièce de vigne	3.		en Hoyrias donnas	1. seigle		
2.	id.	vigne	1.		ibidem		1. seig.	
3.	Egil Labella Barrina	vigne	2.		ibidem		1. seig.	1. froment
4.	Guillon de Montilio	vigne	2.		ibidem	1. from.		
5.	Guillona uxor Patri Hospitis	terre		1.	ibidem			1. seigle
6.	Jean Girini	vigne		3.	ibidem		1. froment	
7.	André Malino	vigne	3.		ibidem		1. seigle 1. froment	
8.	Etienne Flachera	vigne		3.	en la Follia		1. seigle	
9.	Pantalme Royani	terre et maison	10.		vers as Plantarias		1. from.	
10.	Perronon Galoté	vigne	5.		au Boczard		1. seigle	12 den.
11.	Bertoné de Maleto	vigne et champ	5.		en Hoyrias donnas	1. seigle		~~1 et 1/2 Avoine~~
12.	Bertrand Barthelomei de Mors	terre			en Poller Combe de Gampel			1 et 1/2 Avoine
13.	Guillaume Guinard de Mors,	terre			Combe de Gampel			1/6 Av.
14.	Margarona, veuve Guigues Alandi et ses fils Guillaume	champ	2.		combe de Poller			1 et 1/2. Av.
15.	idem	terre			ibidem, sa			1/2. Av.
16.	Pierre Alandi de Mors,	terre	6.		ibidem.			1 et 1/4. Av.
17.	Guillon Alandi de Mors,	terre	1.		ibidem.			1. Av.
18.	Martin Richalandi de Mors,	terre			en Poller			1 et 1/4. Av.
19.	Alta uxor Grallati,	champ	1.		Combe de Poller			1/4. Av.
20.	Jean Blachonis,	terre	1.		1te Bandille		1. froment	

(La contenance de la marge) 40. set. 7 m. 3. Setiers. 9. Emines. 9 et 1/2. 12 d.

112. — 1339, 22 Avril. — L'autorité judiciaire de Romans vend aux enchères, pour 34 florins d'or, une maison de feu Garinon Tornat située à Romans vers la Porte de fer. Ladite maison fait 6 deniers de cens à Pierre Fabri. L'achateur est Jean Chabert de Romans. —

Nos Garento Bajuli, judex curie de Romanis, et garens vices ibidem pro Reg.le in Xte patre et Dno nostro Dno Bertrando, permissione divina Ste

Viennensis

Viennensis ecclesie archiepiscopo, comite Vienne abbatique sancti Theuderii et de Romanis : notum facimus universis presentes litteras inspecturis seu audituris, quod coram Garinonus Tomari, burgensis Romanensis, dudum viam universe carnis sit ingressus, condito testamento, in quo Catharinam Morcarie, ejus uxorem, sibi heredem universalem instituit. Que quidem Catharina, videns hereditatem dicti Garinoni, viri sui, mole debitorum oppressam, eamdem hereditatem cum beneficio inventarii per eam sollempniter facti..(illegible). Subsequenter vero multi creditores dicti Garinoni quondam apparuerunt et de juribus suis proposuerunt et debita sua coram nobis, via juris, petierunt. Proquibus creditoribus .... fuit cognitum, et definitive pronunciatum ; et predicta Catharina, que dotem suam et jura sua petiit in bonis dicti Garinoni, viri sui quondam, prout constat de predictis sententiis per patentes litteras sigillo dicte curie sigillatas. A quibus quidem sententiis diffinitivis minime extitit appellatum ; imo in rem transierunt judicatam, per datas dictarum litterarum apparet manifeste.

Et ex parte dictorum creditorum et Catharine a nobis fuimus requisiti ut sententie essent exequtioni debite mandarentur. Quocirca nos dictus judex... attendens ... Quas quidem possessiones dicti Garinoni quondam fore facimus ad inquantum publicum ville Romanis et legitime subastari per Guillelmum de Monte venaris, preconem publicum ville Romanis. Inter quas possessiones incontatas et subastatas est

× quoddam tenementum domorum, in quo sunt quatuor ostagia, situm Romanis versus Portam-Feram, juxta dictam portam, ex una parte, et juxta domum Taquemone Anniace, ex altera, cum suis certis confrontibus universis. Quod tenementum domorum superius confrontatum est et tenetur de dominio directo Petri Fabri, burgensis Romanis, sub censu xx denariorum censuum bonorum Viennensium, vendendum et liberandum plus dante et offerente in eadem. Cumque facta subastatione per tempus debitum et ultra, more solito, et per loca consueta, proclamatoque venditionem, libérationem et expeditionem dicti tenementi domorum predictarum

- atarum

...atorum plus dante et offerente in eodem; cum non sit amicatus qui plus
pro se tantum daret nec offerret in eodem pretio quam, facit Johannes
Chaberti de Romanis, qui sic datorum in eodem tenamento obtulit triginta
quatuor florenos auri boni, puri et legitimi ponderis et valoris.

Idcirco, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Xti M°CCC° tricesimo
nono et die jovis vicesima secunda mensis aprilis (1339, 22 Aprilis), ad quam
diem citati erant predictum fracorum, et ipse statuit, dictus Johannes
Chaberti, emptor, et Jacobus Turichabli, notar Romanis procurator et nomine
procuratorio dicte Catharine Mercerie... ea damnor pocat et citatione
le 1er pour recevoir la vente... dicta die comparuit dictus Jacobus Turrichabli
... comparuit ex adverso dictus Johannes emptor... Et nos dictus judex
et gerens vices, proclamato primitus semel, bis, ter et pluries predictum
fracorum, et in nostro publico consistorio, venditionem, libationem et appo-
sitionem dicti tenamenti domorum... dicto Johanni Chaberti ementi
... et plus quam alter... offerenti, auctoritate nostra judiciaria, vendimus
expedimus et deliberamus, ad habendum, tenendum, possidendum... et
quicquid eidem... emptori... placuerit perpetuo faciendum; pracio et
nomine pretii triginta quatuor florenorum auri, boni ponderis et legitimi
valoris. Quos triginta quatuor florenos auri dictus Johannes Chaberti...
promisit... solvere... ad nostram ordinationem et mandatum. Demet
eum ita in possessionem "salvo jure directo dominii" tantum qu'il le peut;
priant Pierre Fabri de donner à l'acheteur l'investiture; et ordonnant à
ses sujets de maintenir ledit acheteur dans ses droits... Et hanc venditionem,
tanquam rite et legitime facta, pro tribunali sedentes, nos dictus judex
et gerens vices, nisi majorum, auctoritatem nostram judiciariam
interponimus pariter et decretum. —

Actum et datum Romanis, anno et die quibus supra, in consistorio curie
supradicte, presentibus testibus: Garinono Fabri, filio Garini Fabri, quon-
dam burgensi Romanis, Martino Ruggeli, Grigoneto Grassi, burgensibus
Romanis, et Petro (Barmini) notario publico et dicte curie jurato ita est P. B.

In quorum

In quorum omnium et singulorum premissorum robur et testimonium, sigillum curie ~~ipsius~~ presentibus litteris duximus apponendum. —
(Magnat. II. fog. 16-18). —

---

113. — 1340 14 Nov. — Peronon de Sonna, damoiseau, vend. pour 9 flor. d'or, au prieur de l'ab. de Ste Marie D. Pierre Poylleni, 8 sols de cens annuel qu'il percoit sur des pièces de terre et vigne de la chartreuse, situées à Romans près du chemin qui va de Romans à Clériacus. —

Noverint universi et singuli hoc presens, quorum cognitionem, inspectionem seu etiam auditionem, quod, cum Perononus de Sonna, domicellus, habitator Montis Rotundi prope Sanctum Hilarium, haberet et percipere, habere et percipere consueverit, annis singulis, super quibusdam peciis terre et vinee sitis et positis in territorio de Romanis; Que pecie terre sunt sancte domus Vallis Ste Marie, juxta iter publicum, per quod itur de Romanis versus Clayriacum, et juxta unam; et juxta aquam seu bealle de Chamachia (chaurachia!), ex altera: et juxta vineam Johannis Colte, burgensis Romanis, ex altera: et juxta vicum per quod itur versus vineam dicti Johannis Coste et Johannis Luchonis, juxta vineam, quam tenent a domino Archiepiscopo, ex altera: cum suis aliis certis confinibus, ex altera. Que quidem pecie terre et vinee fuerunt, videlicet una ex dictis vineis, Ruffi Francanis, et alia Guillelmi de (Charicuco) quondam. Que quidem vinee ... fuerunt empte per fratres assorean priores seu procuratoris dicte domus Ste Marie, ad opus et utilitatem dicte domus. In quibus et super quibus vineis ... percipiebat, et supra dictum est, octo solidos bone monete annis singulis censuales dictis Peronanis. Quos quidem octo solidos censuales dictus Peronanus de Sonna habebat et tenebat de fundo franco et sine recognitione alicujus de predictis octo solidis censualibus facienda, ut dicebat et asserebat. — Hinc est quod anno Incarnationis ejusdem Millesimo trecentesimo quadragesimo, et die martis post festum beate Martini

beati Martini ... quo sunt decima quarta dies mensis novembris, coram me Francisco Audoardi, de Romanis, Vicarensis diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, et testibus infrascriptis infradictus Peronnus de Lonna domicellus, sciens et prudens et sponte, videns suum commodum et utilitatem, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis dedit, cessit et concessit, prout melius et amplius potest intelligi dicique, in perpetuum, religioso viro domino Petro Poyllani, priori prioratus dicte domus Valliis Ste Marie, presenti, stipulanti, et michi notario publico infradicto, tanquam persone publice, stipulanti et tollempniter et recipienti nomine dicte domus Vallis Ste Marie et ad opus ipsius domus et omnium illorum quorum interest vel interesse in futurum: dictos octo solidos censuales bone monete cum ipsorum juribus, actionibus, pertinentiis, appenditiis et requisitionibus universis, ad habendum, perdictam dominum priorem et (conventum?) domus predicte de Valle Ste Marie, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum, alienandum et quicquid eidem domino priori et domui predicte Vallis Ste Marie et conventui dicte domus, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, placuerit perpetuo faciendum: precio et nomine precii novem florenorum auri, boni auri, boni et legitimi ponderis. Quos quidem novem florenos dicti auri dictus dominus prior ... tradidit et numeravit ... Se vendam sibi tenit contant et eidem domine quittavit ... Cedens nichilominus et concedens dictus Peronnus ... tous les droits qu'il peut avoir sur ledit cens .... Et si plus valeant ... il le donne Constituens se dictus Peronnus ... possessor jusqu'à ce que la prieure soit entrée en possession ... Devestiens se et suos ... de dictis octo solidis ... in manus mei notarii ... per traditionem cujusdam baculi ... et dictum dominum priorem ... per traditionem dicti baculi manualis ... investivit et retinuit, et loco sui apposuit et verum dominum et procuratorem, ut in rem suam propriam. - Promittens etc. Formam ordinarem ..... Et pro dictis omnibus universis et singulis melius

michiel attendendum, complendum, observandum et in forte tenendum
eidem domino priori et michi notario predicto, stipulantibus ut supra, dictis
Petro nomine vendicionis quantum ad hec supposuit et submisit se et omnia
bona sua, habita et habenda, curiis domini Dalphini Viennensis apud
(Lagneum) vel alibi in Viennesio constitutis, et dominorum officialium
Vienne apud Sanctum Donatum, Dyensis et Valentie: et rigoribus ac
vigoribus, stylo, usui et consuetudini sigillorum, dictarum, curiarum et
cujuslibet earum; ita quod processus inchoatus seu inchoandus per
unam ex dictis curiis, per quamcumque alteram valeat prosequi,
mediari et finiri. — Et fuit actum quod hoc presens publicum instru-
-mentum producatur in judicio vel non producatur, cum lite contestatum
vel post etiam quandocumque fuerit et valeat dictari, corrigi, reffici, me-
-liorari et emendari semel et pluries, ad consilium peritorum, facti tamen
substantia in aliquo non mutata. Cum omni renunciatione juris et facti
peritor et cautela. — Actum Romanis, anno et die quibus supra,
in domo Vallis Ste Marie, testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis:
videlicet: Juvenono Barberii de Crista, Ponono Andree, Antonio Rossati,
habitatore Romanis, Jaqueria donato Vallis Ste Marie, Forano Logo
de Bovantico, maynerio dicti domini prioris: et me predicto notario
qui premissis omnibus, una cum predictis testibus, presens interfui et hoc
presens publicum instrumentum scribi feci, signoque meo consueto
manu mea propria signavi rogatus. —

(Magnat. III. pag. 3-6). —

---

114. — (1341. st.n.). 1340, 13 Janvier. — Composition amicale entre
Guillaume de Châteauneuf, agissant au son nom, au nom
d'autres seigneurs et des habitants de Montalieu, et le Prieur de
Val Ste Marie D. Pierre Poyllani au sujet des pâturages de Mon-
-talieu. A la rigueur du droit la chartreuse pouvait faire paître dans
les pâturages de Montalieu 60 trentains de brebis; mais vu la diminu-
-tion de la lande

tion de l'étendue desdits pâturages et l'augmentation des animaux des habitants de Montélier : le prieur consent à ne mettre plus que 15 trentains ; mais ils pourront aller partout excepté aux Mantoulas : Guillaume s'engage à faire ratifier et maintenir cet accord sous peine de 30 florins d'or. —

Noscant universi, presentes et posteri, hoc presens, verum et publicum instrumentum, visuri et contenta in eo lecturi et audituri, quod, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Xti millesimo trecentesimo quadragesimo, indictione nona, et die decima tertia mensis januarii (1341, 13 jan. st. n.) : Cum questio et controversia verteretur seu quasi et oriri videretur seu speraretur, inter honorabilem et nobilem virum Guillalmum de Castronovo, dominum de Montilisio, Valentinensis dyocesis, nomine suo et de voluntate, ut asserit, consensu pariter et assensu nobilium virorum Petri et Arnaldi, Lamberti, Gontardi, Poncii Montisveneris, et aliorum nobilium et francorum et omnium populariorum et incolarum castri et mandamenti predicti, seu majoris partis eorum, ex una parte : et venerabilem et magne religionis virum + dominum Petrum Poyllenc de Clayriaco, priorem religiose domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, nomine dicte domus et conventus ejusdem, ex altera : de et super eo quod idem dominus prior, suo et quibus supra nominibus, dicebat et asserebat, quod ipse poterat et debebat habere (in grangia sua) et dictorum conventus et domus ... et quam habent et possident ut suam in mandamento dicti castri Montilisii, ex virtute et pactis et conventionibus, et ... compositionis olim facte inter predecessores dicti nobilis, dominos que dicti castri et nobiles ejusdem, et priorem et conventum dicte domus Vallis, quam dominus prior (exhibuit), (jus pasquerandi) facere, quolibet anno, infra et per mandamentum dicti castri et pasqueragia ejusdem, a festo sancte trentenarie anteriori seu plenius oriens, a festo omnium sanctorum usque ad finem mensis madii tunc venturi. — Item asserebat idem prior nominibus quibus supra, plures alias libertates habere de pluribus et alteriis generis animalibus imponendis, tenendis et pasquerandis libere per pascua dicti mandamenti, et incole dicti loci facient + exceptis vineis et quibusdam aliis paucis locis. Que omnia in dicta compositione et concessione, exhibita per dictum dominum priorem et lecta coram ipso Guillelmo et me notario ac testibus infrascriptis, latius continentur.

Dicto domino

Dicto domino Guillelmo, domino dicti loci, dicente et asserente contractum ... sic fuisse concessum, reperirentur per predecessores suos dictis priori et conventui, temporibus dicte compositionis, quod dicti prior et conventus non fuerunt usi, nec consueti erant (habuerunt) ... jovare et depascere seu tenere animalia omnia in pascuis et mandamento predictis. Quodque, licet temporibus illis non esset forta dampnorum, et honerosum, dominis castri predicti et illis quorum interest, cum tunc essent plura nemora, terre steriles, latiora pascua et pauciores agricole et pratatores animalium, quam modo sunt .... Nunc tamen si tot, ut predictur, animalia jovarentur, tenerentur et depascerentur per dictum dominum priorem et conventum in dictis pascuis, esset ..... dampnorum ipsi domino et aliis quorum interest, quia animalia incolarum dicti castri non possent in et de pascuis, cum tot animalibus dictorum prioris et conventus, sustentari: et plures ..... fructus rarum incolarum dicti castri deperirent pro multitudine animalium dicte domus Vallis. Unde dicebat dictus nobilis, suo et quibus supra nominibus, dicta et petita per dictum dominum priorem fieri non posse nec debere, eliamsi fieri deberet de juris rigore. — Propterquod dictus nobilis Guillelmus, dominus dicti loci, de voluntate, consensu et assensu prenominatorum Petri Lamberti, Porcelli et aliorum francorum ac popularium et incolarum dicti loci, seu majoris partis eorum; habitoque tractatu super hoc et infrascriptis cum eisdem, et ipsis volentibus et consentientibus, ut asserit, pro se et suis imperpetuum successoribus, hoque periculo et dampno, nomine suo et suorum et aliorum quorum interest communiter et divisim imperpetuum successorum, ex una parte; et dictus dominus prior, nomine suo et suorum successorum ac nominibus dictorum conventus et domus Vallis, de voluntate, consensu et assensu sui conventus, ut asserit, ex altera: amissa rigore et sequentes equitatem, pro communi bono et utilitate evidente dictorum dominorum francorum et omnium popularium, dicti loci et etiam ipsius castri et mandamenti, et terrarum et animalium ejusdem, tam explicite quam implicite; Item, et pro commodo, bono et utilitate inspecta, tempore presenti, et considerato tempore futuro dictorum domini prioris, conventus et domus Vallis, et grangia ipsorum, quam habent in dicto mandamento: et predictis causis et rationibus

et rationibus et ex aliis plurib[us] justis, suis et quibus supra nominib[us] eorumque perpetuo successorum, transigerunt inter se et amicabiliter convenerunt super predictis et infrascriptis duntaxat, citra et preter novacionem, super aliis contentis in dicta compositione et concessione, ad tractatum, talis et talis et infra sequitur:

Videlicet, quod dictus dominus prior, nominib[us] quibus supra, pro se et dicto suo conventu et eorum imperpetuum successorum, voluit et gra-ciose concessit dicto nobili Guillelmo, pro bono communi et utilitate evidenti dictorum domini, francorum et omnium popularium dicti loci et etiam pro bono et utilitate dicti castri et mandamenti, et michi notario et nomine predictorum et omnium quorum interest vel interesse poterit et recipienti: Quod predictus numerus anerii minuti seu pacu-dum ovium, qui erat viginta trium centenariorum, restringuatur et minue-tur, et ex nunc imperpetuum sit restrictus et minutus usque inclusive ad quindecim trentenaria anerii seu precedam ovium; ita quod ultra quindecim trentenaria anerii, de cetero dicti dominus prior, conventus et eorum successores non debeant nec possint tenere, fovere vel depastcare, anno quolibet, in dictis pasquayragiis et mandamento castri predicti; majori quantitati ovium inducende et fovende in dictis pas-cuis et mandamento omnino renunciando; salvo tamen et excepto quod dicta quindecim trentenaria anerii minuti seu ovium possint esse et morari infradictum mandamentum, et ubi libere pascui dicti mandam-enti, et specialiter in loco dicto lo Moresia, et alibi ubi voluerint et potue-rint: exceptis loco appellato las Matotas co..... et aliis locis, in quibus animalia ovium incolarum dicti loci non consueverunt pascere; in quibus exceptatis locis esse vel imponi seu depasci non possunt, nisi hoc esset de voluntate eorum quorum sunt utilitas vel directo loca defendarum prohibita, quolibet anno, ex nunc perpetuo, a festo Assumpti-onis beate Marie usque ad festum beati Urbani, et earum non possint nec tempore ultra unum mensem, ante tunc (sic).—

Dictus vero

Dictus vero nobilis Guillelmus, dominus dicti loci, acceptâ concessione
gratiosa sibi facta per eum acceptaque per me notarium infrascriptum,
stipulantem et recipientem nomine omnium quorum interest, in diminutio-
restrictione numeri ovium; nolens esse immemor beneficii accepti,
attendens eciam quod benefacientibus benefacere tenemur et quod faci
ut faciat, regulam illa contractus hic locum habet: Ideo, nomine suo
et suorum ac nominibus predictorum francorum et popularium dicti loci,
presque faiculo imperpetuum successorum: Quod, quamvis secundum
compositionem predictam antiquam, per dictum dominum priorem exhibitam
et quamdam aliam postea sequentem, dicta sexagenta trentenaria
anni non possint esse infradictum mandamentum, nisi a festo omnium
sanctorum usque ad festum mensis madii, nec habeant percursum
nec pasquagium in dicto loco de Moresia, quod, de cetero ad nunc et
perpetuo, idem dominus prior, qui nunc est vel pro tempore fuerit, nomine
dicte domus Vallis vel conventus ejusdem domus, possint ponere, tenere
habere et depasci libere, infra et per mandamentum dicti castri Montilii
et in pascuis ejusdem, dicta quinquagenta trentenaria anni seu pecudum
grossi, quolibet anno, a festo Assumptionis beate Marie tantum et
exclusive usque ad festum beati Urbani. — Que animalia proxima
dicta et alia bovina, que possint tenere, ponere et habere ac depascere
dicte domus Vallis, juxta dicte compositionis tenoram, possint et debeant
infra et per dicta tempora esse et morari ac depasci et utiliberi ex
nunc pascuis et pasquagiis dicti castri et mandamenti, et eciam
in Moresia et alibi ubicunque voluerint et poterint, prout facient
et utentur in suis animalibus in cole et mutatores animalium dicti
castri: exceptis locis superius exceptatis, nisi ipso casu erit et de
voluntate eorum quorum sunt vel prohibita, ut dicitur supra.

Promittens idem Guillelmus, dominus dicti loci, pro se et suis imper-
petuum successoribus, nomine suo et quorum supra per juramentum
suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, et hoc expressa

obligatione

obligationa et ypotheca omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, et sub pena refactionis damporum, gravaminum et interesse eidem domino priori presenti et mandanti suo dicteque conventui et domui Vallis recipienti et stipulanti, et michi notario, ut persone publice, stipulanti et recipienti nomine dicte domus Vallis et conventus et omnium quorum interest vel poterit interesse, omnia universa et singula attendere, custodire et observare inconcusse prout et quis imperpetuum successoribus, hoque pericula attendi, custodiri et observari facere cum effectu et inconcusse, ac ratifficari facere, laudari, approbari et confirmari facere per predictos patronum, Raymundum, Lambertum, Guntardum et Poncium, Montis veneris et alios francos et per populares incolas seu habitatores dictorum locorum, aut saltem majoris partis populorum predictorum, et specialiter per illos qui jam juraverunt et promiserunt eidem domino Montilisii, ut continetur in quadam nota recepta per manum Johannis Blanchardi notarii publici, quod contractum, convencionum et pactionum seu concordiarum et transactionum, quam idem dominus Montilisii fecerit in et super predictis factis et animalibus, cum dicto domino priore Vallis ratifficarent, approbarent, laudarent, custodirent et tenerent prout et quis: aliqui vero, nisi dictus dominus Montilisii et sui imperpetuum successores predicta omnia et singula attenderent, nec contra venirent quandocumque in toto vel in parte, vel nisi facerent predicta laudari, approbari et confirmari per dictos nobiles francos dicti (Montilisii) et per populares vel majorem partem eorum; promisit et juravit, et tenere eidem domino priori presenti et stipulanti et sui in dicto prioratu successoribus, pena nomine, triginta florenos auri, quos promisit per juramentum suum et bonorum suorum omnium obligationem solvere et tradere eidem domino priori et sui seu prioratui conventui predicte per unum manuum post requestam dicti domini prioris vel procuratoris seu nuncii dicti prioratus vel conventus, pena nomine ex nunc taxata et conventa, si aliqua perturbatio fiat: item quod, quandam eidem domino priori, adversus premissa et contra per dictum

Guillelmum,

Guillelmum, dominum dicte loci, nisi debite requisitus, ea facere, ad statum
debitum reducere etc. Et pro his attendendis et observandis et dicta pena sub
vanda per et supra eorum quemlibet postregestam, si aliqua perturbatio
contingeret vel fieret adversus predicta per aliquem, quem non reduceret
ad statum debitum, et suppositi essent dicti Guillelmus, dominus dicte loci,
et omnia bona sua curie domini Dalphini Vienne, dominorum archi-
episcopi Vienne et episcopi Valentie et officialium eorum, communiter
et divisim, et eorum cuilibet in solidum, et vigoribus seu viribus sigillo-
rum ipsarum curiarum et cuilibet earumdem in solidum. Volentes quod
pro casibus habitis in una curia, in aliis vel aliis exequatur et possit conti-
nuari donec de integra solutionem et satisfactionem omnium premissorum
Insuper dictus dominus prior, nomine suo et suorum successorum
et nomine dicte domus et conventus Valleis Ste Marie, promisit, sub vo-
religionis sue et per juramentum et sub bonorum dicte domus Valleis
obligatione, eidem Guillelmo, domino Montilisii, presenti et michi
notario, stipulanti et recipienti pro se et suis et omnium quorum interest
vel interesse poterit, attendere, custodire et observare inconcusse omnia
et singula per eum, ut supra dictum est, concessa et remissa acquittata
in summam animalium dicte domus, et ea facere et effectum attendi
custodiri et observari per conventum dicte domus Valleis, et ratifficare
laudari et approbari et confirmari facere per eumdem et concedi super
hiis litteras opportunas. — Que omnia universa et singula promis-
serunt sibi ad invicem, mutuis stipulationibus et promissionibus ac obli-
gationibus bonorum suorum et domus, attendere et rata et grata
habere perpetuo, pro se et suis; et non contra facere, dicere vel venire
in toto vel in parte, per se vel per alium, in judicio vel extra, nec aliquem
contra facere, dicere vel venire volentem consentire; contra veniens possit
per alterum redargui de fide fracta et perjurio manifesto. — Et eisdem
dicte partes et earum quelibet certificate de juribus suis et avisi,
Renunciaverunt omnibus et singulis exceptionibus juris et de facto om-
nibus privilegiis

-nibus, privilegiis, littaris et libertatibus, per quas vel que fossent dicere vel facere aut se tueri vel vocare contra predicta vel altera eorumdem. Volentes inde fieri unum vel plura publica instrumenta ad opus partium predictarum et quarumcumque interest vel interit per me notarium infrascriptum, que fossint dictari cum omnibus juris et facti clausulis et renunciationibus specialibus et generalibus, ad consilium dominorum Poncii Clari legum doctorum et Juvenis Carleti jurisperiti, aut cuius eorum vel alterius sapientis, substantia non mutata.—

Acta fuerunt hec in grangia castri de Montilisio, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hec vocatis: sapiente et discreto viro domino Poncio Clari, legum doctore, judice valentie pro domino episcopo et (communitate?) castri Montilisii: Barthona Chapeyronis, castellano dicti loci: Guidone Garnerii, Johanne Curt collifructifero dicti domini Poncii Clari: Saguemato, donato Vallis: Jacomono Vitalis, de Montilisio supra: fratre Johanne de Rodesio conversi Vallis; et me notario infrascripto.—

1341, 14 Janvier. — Ratification des habitants de Montelier. —

Postque, anno quo supra, et decima quarta die januarii, in presentia mei notarii publici infrascripti et testium subscriptorum, ad hoc vocatorum, personaliter constituti Johannes Burgondionis, Petrus Charambo, Pononus Bonafos, Guigononus Bonafos, Bernardus Joberti et Petrus Burgondionis, Petrus Girboudi, Johannes Berengarii, Hugononus Petra Seycha, Johannes Passeti, Johannes Lisiani, Laurencius Montardi, Pononus Colombe, Johannes Rascii, Petrus Fabri, Berthonus Raschassii, Stephanus Lolacii, Monetus Moitardi, Andreas Gasii, Petrus Raschassii, Monetus Bosdreti, Guillelmus Romani, Johannes Chalconis, Monetus Audisredis, Stephanus ...rete, Pononus Russi, Poncius Romani, Durantius Olerii, Richardus Chambaudi, Petrus Borrelli, Bartholomeus Borerii, Guillelmus filius quondam Petri Columbe, Petrus de Dr....., Franciscus de Vinois, Petrus Guerra, Michael de Pernano, Johannes Turmelleti, Matheus Cosduerarii, Aymo de Aculoa, Petrus Brenoys, Petrus Busserii, Petrus Bonay.., Juvenonus Filioli, Bonthonus Colombats, Petrus Raynerii dictus Libaude

dictus Lobanda, Guillelmus de Savoya, Nicholaus Figerie, Petrus Broti, Martinus Nobla, Aymarus Boverii, Johannes Ge....., Guillelmus Audrionis, Anthonius Logeas, Desiderius Pelafolli, Guillelmus Renengueti, Johannes Daurelli, Johannes Gigones, Johannes Berengarii chalamellus, Johannes Barbeleri, Martinus ..... conedit (sic), Guillelmus Maraschals, Guillelmus Boverii, Johannes Fissonis, Blondus Petrus Pallissonis, Bonithonus Richardi, Guillelmus Girboudi, Johannes Guarateri, Petrus Robini, et nobiles Lambertus et Gontardus, habitatores et incole castri et mandamenti de Montilieto, omnia universa et singula unanimes, scientes, prudentes et spontanei, nomine suo et successorum suorum, omnia universa et singula supradicta, quibus sigillatim, materna lingua de verbo ad verbum, lecta et notificata per me notarium infrascriptum, laudaverunt, emologaverunt, ratifficaverunt et confirmaverunt, et ad sancta Dei evangelia corporaliter et singulatim juraverunt attendere, complere cum effectu et inviolabiliter et observare et nunquam per se vel per alium, contra facere vel venire, cum omni renunciatione juris et facti ad hoc necessaria pariter et cautela. — Actum apud Montilietum, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis: Petro Cugne, Guidone Garnerii, Peronono Burgondionis, notariis, Manato Colomont, Gontardo filio Berthonis Chapsgronis, et me notario infrascripto: —

1341, 19 Janvier. — Ratification des religieux du Val Ste Marie. —

Item anno quo supra et decima nona die mensis januarii, in presentia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum, personaliter constituti venerabiles et religiosi viri Dominus Guigo Raylleti, sacrista, Guillelmus de Heyminco, vicarius, Johannes de Crimiaco, Johannes Daurelli, Raymundus Franciscii, Johannes de Usenayco, Guillelmus de Marcello, Johannes Arjoni, Romanus Correyonis, Martinus Cici (Ciri), Hugo Alamandi, Petrus Ravanelli, monachi Vallis Ste Marie, omnes simul unanimes et concordes, ad sonum campane in capitulo, et moris est, congregati, de auctoritate, licentia et mandato predicti Domini prioris, scientes et spontanei, nomine suo et successorum suorum, omnia universa et singula supradicta, de verbo ad verbum, sibi sigillatim, materna lingua, exposita et notificata per me notarium, infrascriptum, laudaverunt, emologaverunt

12 mars

omologaverint, ratifficaverunt et confirmaverunt, et in voto religionis sue manus suas ut moris est, predictis suis posuerunt, juraverunt attendere et complere, et nunquam per se vel per alium seu alios, contra facere vel venire, cum omni renunciatione juris et facti ad hoc necessaria pariter et cautela, sompsit sibi et dicto prioratui protestationibus per predictum dominum priorem, Vallis superius excepta.

Acta fuerunt hec infra monasterium Vallis Ste Marie in capitulo, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis: Guillelmo Johannis de Bastida de Varcorcio, Guillelmo Goutardi de mandamento Cornillonis, Johanne Passeti de Montilisio: et me Johanne Blanchardi de Montilisio, clerico, auctoritate (imperiali) facti super in publico notario, qui premissis omnibus, unacum dictis testibus, anno, diebus et locis quibus supra, interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo manuel propria signavi consuetto rogatus et tradidi fideliter requisitus. — (Magnat, IX. fag. 27-34). —

---

115. — (1341. st.n.). 1340, 12 Mars. — Le Prieur du Val ste Marie, D. Pierre Poglleni de Clérieux, donne en dépôt au seigneur de Montelier, Guillaume de Châteauneuf, 30 florins d'or, qu'il ne restituera que s'il ne fait pas approuver et observer les conventions faites ci-dessus au nom des habitants de Montelier. —

In christi nomine, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo XL°, indictione IIa (sic: est 9a) et die XII a mensis marcii: venerabilis et religiosus vir Dominus Petrus Polleni de Clayriaco, prior domus Vallis Ste Marie, ordinis Carthusie, nomine dicte domus et conventus ejusdem, numeravit et, in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum, realiter, manualiter et visibiliter tradidit, ex causa depositi et in depositum, seu custodia, Guillelmo de Castronovo, domino Montilisii, presenti et prona et suis recipienti, ex causa predicta, triginta florenos auri fini, boni ponderis et legalis; quos promisit et convenit idem Guillelmus eidem domino priori, presenti et nomine suo et dicte domus Vallis et conventus ejusdem, et michi notario stipulanti nomine dicte domus et omnium quorum interest vel interesse, bene et fideliter ac legaliter custodire, donec

de ipsis

de ipsis reddendis, advenientibus conditionibus infrascriptis et non antea vel aliter, per dictum dominum Priorem aut alium nuncium vel procuratorem requisitus et post requestam, promisit, per juramentum suum super sancta Dei evangelia ab ipso corporaliter prestitum, et omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, obligationem, hypothecam, eidem domino priori recipienti vel alii, ejus vel dicte domus nomine requirenti, infra et per unum mensem a tempore requeste numerandum, accidentibus pactis, conventionibus seu promissionibus infrascriptis et non antea vel aliter: videlicet, si contingat quandoque quod dictus Guillelmus dominus Montilisii, non observet et custodiat inconcussa et hec in perpetuum successores et observari et custodiri faciat et laudari, approbari et confirmari per francos et populares vel majorem partem populariorum castri Montilisii, eidem domino (priori?) et conventui quasdam permissiones et conventiones factas inter ipsos dominum priorem, et hec et conventus sui nomine ex una parte; et dictum Guillelmum, dominum dicti loci Montilisii, suo et suorum ac nominibus francorum et populariorum ejusdem loci, ex altera. Que conventiones et acta inter ipsos continentur in quodam publico instrumento facto manu mei Johannis Blanchardi, notarii publici. Sane dictus dominus prior promisit et convenit eidem Guillelmo et eum eodem, presenti et pro se et suis recipienti, et mihi notario, et pro ea stipulanti, non exigere et non petere dictum depositum dictorum triginta florenorum, per se vel per alium, a dicto Guillelmo vel suis, tamdiu quamdiu idem Guillelmus et sui successores eidem domino priori vallis et suis, seu conventui ejusdem, custodient, attendent et observabunt inconcussa, custodiri, attendi et observari facient per dictos francos et populares vel majorem partem dictorum populariorum, pacta, promissiones, conventiones et acta facta, promissa et habita inter ipsos Guillelmum et dominum priorem, nominibus suis et suorum, et nominibus dictorum francorum et populariorum, pro ut continetur in dicto instrumento. Alioquin protestatur idem dominus prior, nomine suo et suorum et dicti conventus. Et dictus Guillelmus vult et consentit quod ipse possit aut alter

aut alter nomine ejusdem et suo vel dicti conventus, exigere et petere cum effectu a dicto Guillelmo vel suis, dictum depositum in quacumque curia ecclesiastica vel seculari, per quam melius idem Guillelmus et sui facibiles convenire et compelli (possunt?); postquam tamen defecerit in observatione totali promissionum predictarum, et postquam fuerit requisitus per dictum dominum priorem, vel alium ejus nomine vel conventus domus Valitis, de dictis pactis, promissionibus conventionibus et attendendis dictis triginta florenis reddendis. Que omnia et singula promiserunt sibi ad invicem idem Guillelmus et dominus prior, prout de suis, sub obligatione et ypotheca omnium bonorum suorum, et prò ... ... juris, attendere, observare et inviolabiliter complere et non contra facere vel venire, de jure vel de facto. Et pro his omnibus melius attendendis dictus Guillelmus se ipsum, et omnia bona sua supposuit jurisdictioni, foro et compulsioni curie et curialium dominorum officialium et correarii Valentie, curie et curialium spectabilis principis domini Dalphini Viennè apud Peyrinum, et alibi constitutarum (a) jurisdictioni curie et curialium domini regis Francorum, et vigori sigilli regii in baylivia, auctoritate regia constitutorum: vigori, viribus et compulsioni parvi sigilli Montispessulani et de Montanpessulano, auctoritate regia constituti; curie parlamenti nostri (ppe) et ejus auditoribus. Volens, concedens et paciscens dictus Guillelmus expresse posse et debere, lapso solutionis termino, in aliqua dictarum curiarum, coram ea et cum effectu, cogi, compelli et cohiberi personaliter et in rebus, ad solutionem et restitutionem dicti depositi et ad observationem omnium premissorum et infrascriptorum, uno tempore et diversis; et quod in una curia processu inchoato, nichilominus, ipse dimissa possit dictus dominus prior ejusque conventus et jura sua habentes ad aliam, quam maluerint, habere recursum, et iterum ad istam redire et dimittere semel et pluries et quociens cum eis placuerit, nullum propter ea prejudicium generando; et quod per processum unius curie processus alterius curie infringatur, sed in ipsis procedi possit et procedatur conj-

(a) ... constitutarum, et vigori sigilli ejusdem curie et omnium curiarum ejusdem domini Dalphini Viennè, et ubicumque in Viennesio constitutarum, jurisdictioni ... ut et supra.

confirmatio, et divisim atque ad integram solutionem, et satisfactionem omnium premissorum. — RENUNCIANS autem prefatus Guillelmus depositarius ex nunc expresse pactum speciale et expressa appositione stipulatione vallatum, exceptioni non sic celebrati contractus, aliter fuisse dictum, quam scriptum, dolo contra, dolo, malo et infactum actioni: conditioni indebiti ex justa et ex injusta causa, omni tempore feriato et omnibus feriis et diebus feriatis, omnibus judiciis quinquennalibus, quatuor mensium, et viginti dierum, et aliis quibuscumque, nove novarum constitutionum, beneficio epistole divi Adriani, dividendarum et concedendarum actionum, cessionis bonorum, et beneficio restitutionis in integrum, omni consuetudini et statuto omnique alii beneficio juris canonici et civilis et specialiter privilegio et gratiis et quibusvis libertatibus, per quas posset contra predicta facere vel venire, potissime juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. Volens dictus Guillelmus de predictis omnibus fieri publicum instrumentum per me notarium ~~publicum~~ in prescriptum, quod posset dictari, meliorari et reformari tam et pluries, si necesse fuerit, consilio peritorum, facti tamen substantia non mutata.

Actum et datum, in grangia dicti mandamenti Montilisii, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad predicta vocatis: nobili Barthono Chapayranis, castellano Montilisii, Petro Guiboudi, Guidone Garneri, fratribus Petro de Volmay et Johanne de Rodes; Egregio Johannes Blanchardi de Montilisio, clericus, auctoritate imperiali publicus notarius predictis omnibus, dum agerentur, interfui eumque, testibus suprascriptis, et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi et tradidi rogatus, sigillis dictorum comitum sigillandum, in testimonium omnium premissorum.

(Magnat. IX. pag. 34-36. — Analyse dans Ulysse Chevalier).

---

116. — 1343, 12 Novembre. — Transaction entre Garinon Fabri, de Romans, et le prieur de N. D. de Ste Marie au sujet de 28 sols de cens annuel réclamés par ce dernier. Les deux arbitres condamnent Garinon à payer au Val Ste Marie 28 sols de

28 sols de cens annuel ou à verser 28 livres. Le prieur cède à Fabri tous les droits de la chartreuse sur les possessions auxquelles ces cens sont attachés.

« In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis, tam presentibus quam futuris, appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quadragesimo tertio, indictione nonadecima, et die nonadecima mensis novembris, in presentia Petri Nicolai de sancto Johanne (Altamaon), clerici, Viennensis Diocesis, habitatoris Romanis, publici auctoritate imperiali quondam notarii, et testium subscriptorum : (cum questiones et querele moverentur) inter religiosum virum fratrem et dominum Petrum Royllani, priorem domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, Diocesis, nomine suo et prioratûs ac conventus sui, ex parte una : et Garinonem Fabri, burgensem .... Romanis, ex parte altera ; (super eo quia) dictus dominus prior petebat a dicto Garinono Fabri expediri quosdam census, quos sibi domino priori et domui obligaverat et tradiderat in solutum, Guillelmus de Pl..... Romanis, pro quadam arrerea pensione... et substitutis, ut constat duobus instrumentis publicis quorum unum factum et signatum est per Petrum, Poyet de Ultro, et aliud per Jacobum Barberii, notarios publicos .....predictos census et substitutos ..... dictorum viginti octo solidorum, de quibus dam temporibus et expensis inde factis petebat sibi fieri restitutionem et libere expediri. Et vice versa, dicus Garinonus asserebat se predicta minime teneri ex..... quibusdam personis, causam habentibus a dicto Guillelmo .... tamen de presenti non tenebat, ex eo quia eos transtulit ex vendita in Symonem de Trento. Que dicti census, ex causa emptionis sibi facte per Johannem, fratrem dicti Symondi, ut asserit, possidebat ; et de predictis emptione et translatione, exceptis ultima translatione, constat publico instrumento recepto et signato per Petrum Bernini, notarium publicum. Super predictis supradictis questionibus et querelis et expensis inde factis cum ejus appendentibus et connexis, tractatu venerabilium virorum dominorum Guillelmi de Malato, canonici, et Bernerii Chastaygnonis, curati ecclesie beati Barnardi de Romanis, talis transactio et amicabilis compositio intervenit inter partes predictas, quibus supra nominibus, confractis, litis et dubiis ventura cupientes amicabiliter evitare. —

Primoquidem

Primo quidem quia dictis tractantibus constat de predicta obligatione dicte annue pensionis, ordinatum per eosdem tractantes et tractatores quod dictus Garinonus, ab inde hactenus perpetuo futuris temporibus, in festo beati Michaelis faciat, solvat et tradat, facere, dare et tradere et solvere in dicto festo, Romanis, teneatur, ad sola et simplicem requisitionem dicti domini prioris aut ejus certi nuntii, eidem domino priori vel correario dicte domus, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, viginti octo solidos, ex causis in dictis instrumentis designatis, pacifice et absque strepitu judicii et figura: quousque eisdem vel eorum successoribus solverit viginti octo libras bone monete, singulo floreno auri boni, auri justi ponderis et legalis pro viginti solidis computato: vel in loco idoneo et tucuro requisiverunt (sic) repositurit eisdem dictam annuam pensionem; et substitute (sic) et expensis hinc inde sint confuse.

Item prefatus dominus prior, suo et nomine prefate domus et conventus sui, omne jus omnesque actiones, petitiones et requisitiones sibi priori et domui ac conventui suo competentes et competituras in censibus predictis quibuscumque, ex causis predictis quibuscumque, juribus et rationibus contra quascumque personas ecclesiasticas vel seculares, que de et pro predictis sunt vel reperirentur fore obligate aut teneri eidem, eorumque heredes et successores ac eorum bona tenentes et possidentes; ante omnia dicto Garinoni, stipulanti pro se et suis, cessit, concessit, transtulit et remisit, et ab inde contra eas, pretextu hujus cessionis, agere et experiri possit actionibus utilibus et directis coram quibuscumque judicibus, quemadmodum idem dominus prior, nominibus quibus supra eidem, posset et poterat ante hujusmodi juris cessionem. Et sibi Garinono, pro predictis consequendis et obtinendis, idem dominus prior, nomine quo supra, tradidit instrumenta superius designata. . . . . omnia universa et singula suprascripta et infrascripta supradicti dominus prior et Garinonus, nominibus quibus supra, laudaverunt, approbaverunt, omologaverunt et ex sua certa scientia confirmaverunt, prout melius et validius potest intelligi sive dici; et promiserunt scilicet dictus dominus prior, nomine suo et prioratus et conventus sui supradicti, in verbo sue religionis ponendo manus suas ad pectus, et sub obligatione omnium bonorum sui prioratus et conventus, mobilium et immobilium, presentium et futurorum:

et futurorum: Et dictus Garinonus, nomine suo suorumque heredum et successorum, bona fide loco juramenti interposita, et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum (nempe altor) dictorum domini prioris et Garinoni altoris, mutuis et vicissim stipulationibus intervenientibus hinc inde, et dicto quondam notario, ut persone publice, stipulanti vicissim et recipienti nomine, vice et ad opus eorumdem et omnium quorum interest et interesse in futurum ... predicta omnia universa et singula, prout dicta sunt atque scripta, et omnia alia infrascripta attendere, observare et complere, et rata, grata, firma et illibata habere et tenere, et nunquam contrafacere, dicere vel venire, per se vel per alium, in judicio vel extra, in toto vel in parte, tacite vel expresse, de jure vel de facto, aliquo ingenio seu .. aliqua causa vel ratione: et alicui contra venienti, dicenti vel facienti, facere, dicere vel venire volenti, modo aliquo consentire nec prebere consilium, auxilium, favorem in aliquo vel assensum. — Et insuper dictus dominus prior promisit, ut supra, dicto Garinono, ut supra stipulanti, predicta omnia universa et singula facere ratifficari per dictum conventum suum; dictusque Garinonus promisit, sub bona fide et obligatione predictis, dicto domino priori et dicto quondam notario, ut supra stipulantibus vicissim et recipientibus, solvere et reddere dicto domino priori aut conventui dicte domus aut procuratori, qui nunc est aut qui pro tempore fuerint, dictos viginti octo solidos dicte monete, ut supra, in pace et sine lite aliqua et absque petitione libelli, omnibus exceptionibus et contradictionibus remotis, amo qualibet, in dicto festo beati Michaelis, Romanis: vel ad requisitionem ipsorum vel alterius ipsorum, seu dicte domus certi nuntii vel procuratoris; una cum omnibus dampnis, gravaminibus, interesse et expensis, que, quod et quas dicti nuntius, prior et conventus aut alter ipsorum, aut alius dicte domus certus nuntius vel procurator, suo verbo simplici sine probatione aliqua, testibus et juramento, dicere voluerit se facisse aut sustinuisse in judicio vel extra, occasione dictorum XXVIII solidorum non solutorum, amo quolibet termino supradicto, taxationem portet eorumdem; Et unquam contra predicta vel aliqua de predictis facere, dicere vel venire per se vel per alium, in judicio vel extra; nec alicui contra

venienti

venienti, dicenti vel faciendi modo aliquo contrarium. Pro predictis vero omnibus et singulis per dictum Garinonum, malum allaudendis, garandis, solvendis pariter et complendis, idem Garinonus se et omnia bona sua habita et habenda suppositit et submisit jurisdictioni curie venerabilis capitulii ecclesie beati Barnardi de Romanis et vigori sigilli ejusdem. — Renunciantes in facto hujusmodi etc... formulas ordinarias.

Et fuit actum, inter dictas partes... quod... fiant duo... instrumenta...

Acta et data fuerunt predicta Romanis, ante capellam archiepiscopalem dicti loci, presentibus testibus... fratre Laurentio ordinis predicti, Guigone An... Henrico de Vinteriis, clericis Romanis, et dicto Petro Nicholi notario publico quondam, qui de predictis notam recepit. Ego vero Johannes Regis de Chanay, clericus habitator dicti loci de Romanis, Viennensis dyocesis, publicus auctoritate imperiali notarius, qui predicto colla dicti notarii quondam, sunt commissa per venerabilem et discretum virum, dominum judicem communis curie secularis de Romanis, hoc instrumentum publicum, de quadam nota per dictum quondam notarium recepta, non cancellata, non deleta, nec de partium voluntate annullata, extraxi et scribi feci et in hanc publicam formam redegi....

(Magnat. II. pag. 18-21.).

---

117. — 1344, 8 Novembre. — Arbert et Didier de Coperio, du mandement de Beauregard, vendent au Val Ste Marie, pour 4 florins d'or et un fromage, 3 sols de cens qu'ils perçoivent de la chartreuse sur le passage et pâturage en la paroisse de St Nicolas — (Magnat dit « St Nicolas de Romans »)

In nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo quarto, indictione XIII videlicet die octava mensis novembris, coram me notario publico et testibus infrascriptis... Arbertus de Coperio et Desiderius, filius Guigonis de Coperio quondam, de mandamento Belli Respectus, sponte et ex mea certa sciencia, ambo simul et quilibet ipsorum, per se et in solidum, vendiderunt, per se suosque heredes et... successores, et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradiderunt seu quasi et confessi erunt mihi notario publico infrascripto, stipulanti sollempniter et recipienti vice, nomine et ad opus domus et conventus Vallis Ste Marie, Dyensis dyocesis, ordinis Cartusie, et successorum

et successorum suorum, videlicet: tres solidos censuales, quos eisdem venditoribus faciebat dicta domus Valeis Ste Marie et conventus ejusdem pro passagio et pasqueragio fratrum dels Coffos sic in parochia sancti Nicolay, tantum quantum jus eorum se extendit: ad habendum, tenendum et possidendum seu quasi, et quicquid dicto conventui et suis de predictis venditis deinceps et perpetuo placuerit faciendum, precio et nomine precii quatuor florenorum auri et unius caseï. Quod pretium, confessi fuerunt venditores se habuisse et recepisse in bono auro communiter numerato et in utilitate sua potuisse. - Si vero predicti tres solidi venditi plus valent dicto (precio) seu plus valebunt in futurum, ... illi le donent ... Constituentes se etc. ... cedentes. tous les droits et actions qu'ils ont ou pourraient avoir ... Promittentes ... etc ... formules ordinaires ... hiis pactis renunciantes ... etc ... toujours la même chose ... Volens presens instrumentum fieri et, si necesse fuerit, reficii et meliorari semel et pluries, consilio peritorum, ... tamen substantia non mutata.

Actum apud sanctum Nazarium, ante domum Johannis Bodenarii, presentibus testibus: Petro Olati, Johanne Baquini, Guillelmo Gérondi, Johanne Mayaria; et me Jacobo de Chesis, publico imperiali auctoritate notario, qui predictis omnibus interfui et hoc instrumentum, rogatus scripsi, signoque meo solito signavi et tradidi in testimonium omnium premissorum. —

(Magnat. II, pag. 21-23). —

---

118. — 1345, 2 septembre. — Humbert II, dauphin de Viennois, confirme toutes les donations faites au Val Ste Marie par ses prédécesseurs, énumère les limites du territoire de la chartreuse et déclare n'y rien réserver, les religieux ayant sur leurs possessions la mère et mixte empire et l'omnimode juridiction, haute et basse. - Toutefois quand il s'agira d'un crime qui mérite la mort, la mutilation d'un membre ou l'effusion de sang, le coupable après jugement sera livré au châtelain de St-Nazaire pour l'exécution. —

Humbertus, Dalphinus Viennensis, dilectis fidelibus nostris baillivo, judici et procuratori Viennensi, necnon castellano et locumtenenti sancti Nazarii et omnibus aliis et singulis officialibus Dalphinatus, quacumque nominatione vocentur, presentibus etiam et futuris, gratiam suam et bonam voluntatem. Notum vobis omnibus et singulis et aliis universis presentem paginam inspecturis fieri volumus, quod conside

quod nos considerantes et attendentes veram et intimam affectionem, quam habemus et nostri predecessores habuerunt temporibus retroactis erga domum Vallis S^te Marie, Diensis diocesis, fratres et religiosos ejusdem ordinis Cartusiensis, etiam memorie reducentes grata et meritoria servitia nobis et progenitoribus nostris, erga Deum et mundum, probabilitas, et vero zelo amoris impensa, et que nobis et servientibus nostris incessanter commorantes domus ejusdem, impendere non verentur: pro quibus ipsam domum, fratres, religiosos et alios commorantes in eadem, presentes et futuros, reberamus gratia prosequi et favore prumisso: Ad laudem et gloriam Dei omnipotentis et gloriose Virginis Marie, ejus matris, ac totius curie supernorum, in remissionem omnium peccaminum nostrorum ac predecessorum nostrum, satisfactionem, absolutionem clamorum, malefactorum et predecessorum nostrorum, que non possunt memorie commendari; Et quia veraciter fuimus informati super terminis et limitationibus domus predicte, de et super quibus questio seu controversia diu fuit agitata inter nos, et una parte, et priorem predictum, ex altera; et quia domus predicta, priores, religiosi et commorantes in eadem pro predictis pace et quietem habeant cum officialibus nostris, presentibus et futuris, facimus, consentimus et volumus prout inferius continetur: Volentes que bonam fidem recognoscere, confitemur publice, quod Antecessores nostri in Delphinatu dederunt, donaverunt et concesserunt libere, pure et absolute, amore Dei et in remissionem peccatorum suorum, domui Vallis S^te Marie omnia jura que habebant vel habere debebant vel viri erant habere, sive essent proprietates, sive dominia, sive alia quecumque jura corporalia et incorporalia, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione, alta et bassa, infra terminos dicte Vallis S^te Marie. Quorum terminorum, fines, horum series, duximus nominandos, videlicet:

A passu Dalpia Freyt (Despialent, Magnat) in directum usque ad passum de la Ferriera; et a passu de la Ferriera, ascendendo, usque ad passum du Fernet, et a passu du Fernet, descendendo, usque ad Portas d'Urle; et a portis d'Urle ascendendo, usque ad passum de Duron; et a dicto passu, ascendendo, usque ad collum Foutis Pagane; et a dicto colle Foutis Pagane, ascendendo, usque

- dendo usque ad podium (t.c.) de Cruce ; et a dicto podio, descendando, usque ad collum de Vacino ; et a colla de Vacino, ascendendo, usque ad podium de las Anguillas ; et a dicto podio, descendendo, usque ad collatum, deus Chabrans (Chabraux, t.c.) ; et a dicto collato, ascendendo, versus locum qui dicitur Pollata supra denam Gallarorum ; et ab illo loco, descendendo, usque ad passum de la Cochata ; et a passu de la Cochata usque ad ripam de Chavis ; et a dicta ripa, ascendendo, ad fontem dal Tournet ; et a dicto fonte, descendendo usque ad collatum de la Blasmeras (Blaymeras, t.c.) ; et a dicto collato, directe, usque ad castellum de Luron ; et a dicto castello, ascendendo, usque ad scalam Valliis Ste Marcii ; et ad dicta scala, ascendendo, usque ad fontem podii Pelati ; et a dicto fonte, ascendendo et descendendo, usque ad locum qui dicitur Balcros (Balcros, t.c. Beaucros, Ul. chov.) ; et a dicto loco, ascendendo, usque ad Cialet (alcialet, t.c.) d'Alcros dal Raymond (Dalcros) ; et a dicto loco, ascendendo, usque ad ripam que dicitur de Lermasaub (de Hermasaut, t.c.) ; et a dicta ripa, descendendo, usque ad ripam Acatan, et a dicta ripa, descendendo usque ad montem Pastur ; et a dicto monte, descendendo, usque ad fluvium Lione. — Que omnia et singula antecessores nostri dicte domui Vallis Ste Marie donaverunt ex causa predicta. Et nos priori dicte domus presenti, recipienti et stipulanti nomine dicte domus, donavimus, redimus et concessimus, et damus, tenore presentium, ad majorem roboris firmitatem, donoque donamus, pro nobis et successoribus nostris, damus, donamus et concedimus omnia universa et singula supradicta specialiter et expressa, cum omnibus et singulis juribus et pertinentiis suis et dependentibus existentibus, ad habendum, tenendum et possidendum ; constituentes nos pro nomine dominum priorem, presentem, recipientem (et stipulantem, t.c.) ut supra et quibus supra nominibus, predicta omnia universa et singula tenere, possidere, nomine dicte domus Vallis Ste Marie, donec possessionem dictorum bonorum, terram, tenuram et juriem dicta domus seu alius pro eadem acceperit corporalem ; quam apprehendendi et apprehensam retinendi licentiam et auctoritatem contulimus et concessimus,

concessimus, nullius (procuratoris t.c.) prelatorii, magistratûs vel judicis licentia seu auctoritate desuper requisita. Et licet per constitutionem hujusmodi cautum esse translata possessio et quasi possessio ac dominium bonorum eorum et jurium predictorum; ita quod nihil amplius (requirat t.c.) requiratur; Nihilominus tamen, pro tutiori cautela, suffragio dicte domus Vallis Ste Marie dictarum rerum, bonorum et jurium predictorum usumfructum perhanc solam diem (tantum reservamus t.c.) concedimus. Qua die lapsa, usufructus sue proprietati consolidetur et ad dictam domum pertineat plano jure.—

Promittens nobis, inquam, dictus prior, nomine suo et conventus dicte domus et aliorum priorum qui pro tempore fuerint, sub voto religionis sue, quod predicta vel aliqua predictorum infra predictos terminos confinatorum et titiatorum, amacum jurisdictione, (mero et misto imperio, alta et bassa jurisdictione t.c.) non alienabunt, nec alio quocumque titulo cedent seu transferent in quamcumque personam, nec in aliquam, (de) predictis vel predictorum aliquo ea permittent, nisi tantummodo prior predictus vel alii priores, qui pro tempore fuerint seu procuratores dicte domus. Et si (quicquam t.c.) aliquid contrarium facerent vel facere attentarent (tentarent t.c.), predicta translatio seu alienatio sit nullius valoris et pro non facta totaliter habeatur.— Item fuit actum, et in facto deductum specialiter et expresse inter nos, ex una parte: et dictum priorem, presentem, nomine quo supra, ex altera: quod si contingeret aliquem criminosum infra predictos terminos delinquere, ex quo delicto mors, membri mutilatio aut sanguinis effusio sequeretur aut requiri deberet jure, consuetudine vel alia, quod judex domus predicte posset et valeat de predicto crimine cognoscere et pronuntiare; facta autem pronuntiatione, predictum criminosum debeant et teneantur, ratione superioritatis et ressorti nostri, remittere Castellano nostro sancti Nazarii vel ejus locumtenenti pro executione criminis supradicta faciunda. Qui quidem Castellanus seu locumtenens ~~tenetur debita requisitus~~ prefatum criminosum, post presentationem, nomine dictorum religiosorum

religiosarum factam in loco dicto de la Blachera, indilate recipere tenearetur. Quod si prefatus castellanus seu ejus locumtenens, semel vel pluries requisitus, dictum criminosum recipere recusaret, ex tunc dicta domus dictum criminosum custodire minime teneatur.

Confitentes et asserentes (attestantes T.C.) nos Dalphinus predictus, statum dictus prior (nomine) dicte domus confitetur omnia et singula, que continentur infra terminos predictos, ulla, fuisse et esse debuisse de principatu (debere T.C.) et de baronia Dalphinatus. Que omnia et singula supra et infrascripta nos Dalphinus, ex certa nostra scientia, dedimus, donavimus, laudavimus, approbavimus et confirmavimus et in concessum et perpetuam firmitatem habere (Volumus T.C.) volumus, pro nobis et successoribus nostris universalibus et singularibus. Mandantes et precipientes balivis, judicibus et procuratoribus Viennensibus et castellano Ste Nazarii modernis et futuris, vel eorum locumtenentibus, tenore presentium, sub obtentu (obtenta M.) gratie nostre et maledictionis eterne et sub pena (cio T.C.) cis nostris seu nostrorum heredum et successorum, arbitrio infligenda, quod non molestant, inquietent, impediant seu perturbent domum Vallis Ste Marie predictam (te M.), seu personas, gentes, familiares, domesticos et officiales dicte domus, super mero et mixto imperio, dominio, seignoria et jurisdictione, omnimoda, bassa et alta, superius (sopius T.C.) prehabitis; nec per quampiam permittant seu sinant impediri, inquietari, molestari seu quomodolibet perturbari; cum merum, mixtum, imperium et omnimoda jurisdictio atque omnia et singula supradicta, cum dependentibus ex eisdem, et infra dictos terminos, limites seu confines ad predictam domum Vallis Ste Marie in solidum pertinent et pertinare debeant plene jure, et non ad nos nec successores nostros. - Hoc acto inter nos, Dalphinum predictum, ex una parte, et dictum priorem, nomine dicte domus, ex altera: quod balivi, judices, procuratores, castellani cetereque officiales nostri sive eorum locumtenentes, presentes et futuri, super cognitionibus, processibus et pronunciationibus factis seu faciendis per judicem dicte domus

dicte domus nullatenus inquirant ex officio vel aliter quovis modo se intromittant, nisi in casu in quo pars judicata cautionem de gravatam ad nos seu officiales nostros duxerit appellandum; cum intra terminos et limites dicte domus ad nos nihil pertineat preter appellationem supradictam. - Que omnia et singula volumus perpetuo et inviolabiliter observari per heredes et successores nostros et alios superius nominatos; et nulle tampoc contra fieri vel venire, vel licentiam veniendi contra fieri agendo vel excipiendo, in judicio vel extra tacite vel expresse, directe vel per obliquum, verbo vel facto. Et pro tutiori cautela, suffragio dicte domus Vallis Ste Marie, nos, proprios et successores nostros, ita attendere et perpetuo observare dicto priori presenti, stipulanti et recipienti, et supra et nominibus quibus supra, promisimus bona fide et juravimus, ac non vi, non metu, non fraude nec dolo ipsam nostram prestitimus, sub obligatione et ypotheca omnium bonorum nostrorum et hoc omnis juris renuntiatione pariter et cautela. Et in testimonium premissorum, ad perpetuam roboris firmitatem, sigillum nostrum magnum Dalphinatus in pendenti presentibus duximus apponendum. Datum in Galera supra mare prope Massiliam, die secunda mensis septembris, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto. (Per dnum in consil. assistentibus Dnis Guillelmo de Varey priore de Saysson. et fr. Joanne Revolti confessore Dni. et Humberto de Salatès (sic) etc.)

(Magnat, VI. prog. 3-6 dans lettre de Charles VII, 1436. - Les copies voir-je les ai complété l'un par l'autre. - Extrait en français dans Ulysse Chevalier)

---

119. - 1346, 4 oct. - Jacquemon Rovoyre et sa femme Lantelma de Romans, devant 42 florins d'or à Lagaron Fabri, lui vendent une vigne au territoire de Romans vers Banar pour 28 florins, dont 22 sont pour l'estimation de la datte, et les 6 autres sont payés par l'acheteur. -

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens publicum

blicum, instrumentum, cum tibi appareat evidenter, quod, cum Taquamonus Rovorie, de Romanis, teneretur et efficaciter ex obligatal Lagarono Fabri, burgensi Romanis, in quadraginta duobus florenis auri ... bonis fonderiis et legalis, ex causa finalis computi et arresti facti inter ipsos et habiti, de et super quodam majori debito, in quo idem Taquamonus Rovoyrie et Lantelma, ejus uxor, ambo insimul et quilibet ipsorum prout in solidum, et ex causa emptionis vini habiti et recepti per ipsos conjuges, tenebantur et obligabantur: prout de debito majori et finali computo et arresto constare dicebant dicte partes et asserebant duobus instrumentis publicis inde in notas levatis et receptis per Jacobum Poyas, notarium, publicum, filium, Patri Poyas notarii publici. - Hinc est quod anno Dominii millesimo tercentesimo quadragesimo sexto, indictione decima quinta, et die quarta mensis octobris, in presentia mei Bonifacii Broxii clerici, habitatoris Romanis, imperiali auctoritate notarii publici, et testium, infrascriptorum, prenominatus Taquemonus Rovoyrie et Lantelma, ejus uxor, scientes, prudentes et spontanei etc.... ambo insimul et eorum quilibet prote et in solidum, et dicta Lantelma de mandato et auctoritate dicti Taquamoni, ejus viri.... vendiderunt et vendent, tituloque pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, acis solutionem, diminutionem et alienationem dictorum 42 florenorum auri, tradiderunt et tradunt ... perpetuo ... predicto Lagarono Fabri presenti, emunti ... nomine suo et suorum heredum: .... videlicet quandam vineam suam, sitam, versus Bauer, videlicet in territorio et vignoleo Romanis, juxta vineam, liberorum vocate Cottalla, ex una parte; et juxta vineam vocati Beraccetti scolarii, ex alia; et juxta vineam, Stephani Grassati, ex alia, cum suis ingressibus et egressibus, appenditiis, dependentiis, juribus, actionibus, drayteriis et requisitionibus ejusdem vineis universis et singulis, ad habendum ... et quicquid eidem Lagarono ... videbitur faciendum: precio et nomine precii viginti octo florenorum auri ... quos 28 florenos voluerunt et expresse convenerunt partes predicte, quod viginti duo sint in solutionem et diminutionem et alienationem debiti 42 florenorum supradictorum, et quod alios sex florenos auri

auri debeat eisdem conjugibus venditoribus solvere dictus Lagoranus emptor, et quod precium, videlicet viginti duos florenos auri, ex una parte, pro alienatione et diminutione rebitę supradictorum, 42, decem florenos, ex altera, confessi fuerunt .... se recepisse ... etc. .. toutes les formules ordinaires .. ...

Datum et actum, anno, die et indictione quibus supra, Romanis in domo habitationis dictorum conjugum, versus Pallerio, testibus presentibus ad predicta vocatis specialiter, videlicet: Johanne Corraut, Martino Alionis de Payrino, habitatore Romanis, Johanneto de B.... et me notario publico supradicto, qui predictis omnibus, una cum predictis testibus, presens fui et hoc instrumentum publicum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi.

(Magnat. IV. pag. 12-14). —

120.— (1347. st.n.). 1346, 21 Mars.— Michel Moine de Breno, Barthelemy Montanier et Hugonon Fabri de Clarasson vendent, pour 16 florins d'or, à Pierre Fabri, de Romans, 3 setiers de froment de cens annuel, payables à St Michel.

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno ab Incarnatione ejusdem Domini nostri millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, indictione decima quinta et die vicesima prima mensis marcii: Coram Tagrenono Loyas de Romanis clerico, auctoritate imperiali notario publico quondam, et infrascripta testium, subscriptorum: personaliter constituti propter ea que sequuntur, Michael Manachi de Breno, Barthelomeus Montanerii et Hugonetus Fabri de Clarasone: dicti siquidem Michael, Barthelomeus et Hugonetus non vi, non metu .... verum certi, scientes ... vendiderunt omnes pariter et eorum alterque in solidum ... dicto notario quondam, stipulanti, emenți et recipienti vice et nomine Petri Fabri, burgensis Romanis, et eorum, heredum, et successorum, tria sestaria frumenti boni, pulchri et recipiendi, ad mensuram Romanis venditibilem, redmalia, annualia, mortua, absque alieno dominio super eorum omnibus (bonis) et rebus, mobilibus et immobilibus quibuscumque. Que tria sestaria frumenti promittunt dicti venditores ... per juramentum suum ... et sub

obligatione

obligatione omnium bonorum suorum .... sine lite et absque petitione libelli, ut... suis expensis in domum dicti Petri Fabri servire in pace ... omni exceptione remota, in festo beati Michaelis. Vendiderunt ... supradicta tritici sestaria frumenti ad habendum ... et quicquid ante dicto Petro Fabri et suis de dictis tribus sestariis frumenti decetero perpetuo placuerit faciendum: precio et nomine precii sexdecim florenorum auri legitimi ponderis et valoris. Quod precium dicti ... venditores confitentur .... se recepisse a Lagerono Fabri, filio dicti Petri ... etc ... et omnes formulas assumantes ordinaires ....

Acta fuerunt hec Romanis in oratorio dicti Petri, testibus presentibus: Johanne de Nantzis cedar... Johanne Valleti notario Romanis, et dicto notario quondam.

Ego vero Guillelmus Mylonis de Romanis notarius per comunitatem judicatus de Romans extraxit [illegible] dicta acta de protocolo de mandato ... (Magnat. II. pag. 23-25).—

121.— 1347, 25 Mai.— Extrait du testament de noble Pierre d'Alauson, qui lègue aux Dominicains de Buis 140 florins d'or.—

Ave Maria.— In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Anno ab incarnatione ejusdem M°CCC° quadragesimo septimo et die vicesima quinta mensis maii. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hanc veram et publicam scripturam inspecturi ac etiam audituri, quod discretus vir dominus Petrus de Alausono, miles, suum condidit ultimum testamentum ... in quo ... sibi heredem instituit universalem solum et in solidum, nobilem Garentonum de Alausono, fratrem suum .... Et executorias ... dicti sui testamenti ... sibi constituit ... Dominum Bot de Alausono, fratrem suum, et fratrem Bertrandum de ordine predicatorum Buxi, et dominum Guillelmum .... Et legavit ... ordini predicatorum de Buxo per imperpetuum unum cantare quadraginta florenos, quod omnes fratres dicti ordinis debeant celebrare. Item legavit eis magis centum florenos ... volendos incontinenti se defunctus, quod dicti fratres teneantur (videlicet) unus celebrare per imperpetuum pro anima sua .... Quarum clausularum tenor sequitur et est talis:

Item lego unum cantare per imperpetuum, quod fiat in ordine predicatorum Buxi

quadraginta

quadraginta florenos, s... quod omnes fratres debeant celebrare.» Tenor secunde clausule sequitur et est talis: « Item et adhuc magis ultra centum florenos auri modici ponderis, incontinenti me defuncto seu decesso, et quod dicti fratres teneantur (scilicet) unus celebrare per imperpetuum pro anima mea.» . . . . .

Acta fuerunt hec apud Prepiacum, videlicet in carreria super . . . . fortalicia dicte castri de Prepiaco, testibus presentibus . . . . : Guillelmo Rostagni, Hugone Guigonis, Matfredo de Aeraycha, habitatoribus dicti loci de Prepiaco, domino Michaele de Crapis capellano dyocesis Lodovensis, Petro Marcelli de Pilis, Guillelmo Sigotarii dicti loci de Prepiaco, et me Bertrando Ymberti notario publico . . . .

Quas clausulas ego Raymondus Vastegrolii . . . notarius . . . ia pris dans les notes dudit Bertrand Ymbert . . . .

(Magnat, III. pag. 20-21). —

122.— 1347, 14 Nov.— Pierre Borion, de Romans, et son fils Armanon, vendent, pour 2 florins d'or, à Lagaron Fabri, bourgeois de Romans, un setier de froment de cens annuel, assigné sur tous leurs biens en général mais en particulier sur leur vigne en Veynars. —

In christi nomine, Amen. Per hanc presens publici instrumenti cunctis appareat evidenter, quo anno ab Incarnatione ejusdem, millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, indictione prima et die quarta decimamensis novembris: coram, me notario publico et testibus infrascriptis, propter ea que sequuntur, constitutis personaliter Petrus Borioni, affanator Romanis, et Armanonus Borioni, ejus filius, de ejus licentia, ambo pariter et utrique ipsorum, prout in solidum, sciens et ipsorum vendiderunt... imperpetuum ... Lagaroni Fabri, burgensi Romanis, ... amanti ... prout et suis heredibus ... unum, sestarium, frumenti, de mesura Romanis, rendale, mortuum, tasamuale, sine aliquo directo dominio, super omnibus universis suis vineis suis inferius designatis et super omnibus aliis bonis, rebus et possessionibus suis. Et primo super quas ejus vineas suas sitas in Veynays, juxta vineam Johannis Oysalli, ab una parte; et juxta

vineam

pineam, Johannis Probi, et altera, cum suis aliis certis confinibus, ad habendum ... atque quid ... eidem Lagarono Fabri ... placuerit faciendum: precioro et nomine precii dicorum florenorum auri legitimi ponderis. Quod precium dicte ... venditoras confessi fuerunt ... se recepisse ... Quod quidem testarium frumenti ... promiserunt ... solvere et solvere ... eidem Lagarono ... quolibet anno, perpetuo, in festo beati Juliani apud Romanis in domo dicti emptoris ... etc .... toutes les formules ordinaires ....

Actum Romanis, in operatorio mei notarii infrascripti, testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis: Johanne Gonterii de Chelas, et Hugone Bruni de Conato, clericis, habitatoribus Romanis; et me Vincentio Chabillati, clerico, habitatore Romanis, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, unacum dictis testibus, presens fui et hoc presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi, peritorum consilio dictandum, sigillogue dictarum curiarum, si necesse fuerit, sigillandum. — (Magnat, IV. pag. 14-16). —

---

123. — 1347, 1er Déc. — Hugon Bayle, de Fiansaye, vend pour 6 écus d'or, à Lagier Fabri, 3 setiers de froment de cens annuel, qu'il assigne sur une pièce de terre.

In christi nomine, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, indictione prima et prima die decembris, coram me notario publico et testibus infrascriptis, Hugonus, filius Johannis Bajuli quondam de Fiansayes, Valentinensis diocesis, qui sciens .... vendidit prote et suis heredibus .....la suite manque .... et juxta pratum D. Pellafolli, et alias cum suis aliis confinibus: precio et nomine precii ser scutorum, auri boni ponderis et legalis. Quod precium dictus venditor confessus fuit ... ad instantiam dicti Lagarii emptoris ... se recepisse .... Et si plus valent vel valere possent in futurum dicta tria setaria frumenti supra vendita precio supradicto, illud plus ... venditor ... emptori ... dedit ... propter ipsum emptoris multa et grata

et grata servicia eidem (venditori) ab eodem, emptore, prestita et impensa. ... Concedens dictus venditor ... dicto emptori ... omnia jura et omnes actiones sibi competentes ... in predictis tribus sestariis frumenti venditis et bonis predictis usque ad summam, supra venditam. Et quia peccia terre usque ad summam ... dictorum trium sestariorum frumenti dictus venditor tradidit in manu mei notarii ... recipientis dictam, devestituram, nomine domini Humberti, domini Pelafolli, de cujus directo dominio ipsa peccia tenetur sub annuo censu trium sestariorum frumenti ad mensuram Pelafolli et unius galline, cum duplici placito et ad opus dicti emptoris, per traditionem unius baculi ... etc ... au voilà assez pour comprendre de quoi il s'agit .. le reste formules ordinaires ....

Actum Romanis in operatorio ... in platea Romanis, presentibus ... testibus ... : d. Petro Boverii presbytero, Stephano Genevesii, notario Romanis, et Martino Gay de Ste Rodulpho; et me Johanne Roy de Chanasii, clerico, Viennensis diocesis habitatore dicti loci de Romanis, publica auctoritate imperiali notario, qui premissis omnibus, dum sic agebantur, una cum dictis testibus, presens fui et rogatus ac requisitus hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi et signo meo consueto, more solito, signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat. I. pag 32-33). —

---

124. — 1347, 12 Dec. — Jean Micolet de Romans, sa femme Jeannette et leur fils Jean vendent, pour 4 florins d'or, à Lageron Fabri, bourgeois de Romans, 2 sétiers de froment de cens annuel, hypothéqués sur tous leurs biens et en particulier sur deux vignes et un champ au territoire de Romans vers la Croix de Lis Basanty. —

In christi nomine, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, indictione prima et die duodecima mensis decembris; coram me notario publico et testibus infrascriptis, Johannes Micoleti, de Romanis, affanator de Boraria, et Johannata, ejus uxor, et Johannes, eorum filius, et dicti mater et filius sua voluntate ... et consensu dicti

Johannis

Johannis, omnes insimul et quilibet per se et in solidum, sciantes ... vendiderunt et titulo pure ... et irrevocabilis venditionis ... concesserunt ... Lagarono Fabri, burgensi Romanis, ... unum ... duo sestaria frumenti boni, pulchri et recaptibilis, ad mensuram Romanis vendentem et tam-entem, annualia seu rendualia, super omnibus bonis suis quibuscunque percipienda, habenda ... ab eis dem ... per eumdem Lagaronem ... et solvenda eidem Lagarono aut suis, aut huic certo nuntio vel procuratori, infra villam Romanis, in domo habitationis dicti Lagaroni, anno quolibet perpetuo, in festo beati Juliani; pretio et nomine precii quatuor florenorum auri, boni auri, boni ponderis et legalis. Quod precium, dicti venditores omnes insimul ... confessi fuerunt ... recepisse ... Et si plus valent ... illud plus ... dicto emptori ... donarunt ... propter ipsius emptoris merita et grata servicia eisdem per dictum emptorem prestita et impensa ... etc ... toutes les formules d'usage ... Et ex inde obligaverunt et titulo specialis obligationis et hypothece tradiderunt ... eidem Lagarono ... omnia bona sua quecumque mobilia et immobilia ... et specialiter ... quamdam vineam suam, sitam in vignoblio Romanis, in loco dicto versus Cruelem de Lis Besanty, juxta campum et vineam Johannis de Aya, burgensis Romanis, ex duabus partibus, et juxta campum Laurencii Gayta, dicti Romanis, ex altera; Item quemdam campum ibidem contiguum, quodam vicio intermedio, juxta vineam ipsorum supra confinatam, et juxta vineam dicti Laurenczoni, ex altera, et juxta campum et vineam Johannis Gurtini, ex altera; Item quamdam aliam vineam, sitam ibidem, contiguam dicto campo dictorum venditorum, juxta ipsum campum, ex parte una, et juxta campum Peronni Coygnerii, burgensis Romanis, ex altera, et juxta campum Johannis Juvencelli, ex altera, cum suis aliis certis confinibus ... ad vendendum ... sua propria auctoritate ... usque ad summam venditionis supradicte ... Ledocument pourra être refait ad consilium sapientum. ...

Actum Romanis, in operatorio quod inhabito, in platea Romanis, presentibus

presentibus ad hec vocatis testibus : Johanne Guibini, et Marqueto Gleyroni clerico Romanis : Et me Johanne Regis de Chavanis... clerico, Vienneñs diocesis, habitatore dicti loci de Romanis, publico auctoritate imperiali notario, qui premissis, dum, sic agebantur, unacum dictis testibus, presens fui et rogatus et requisitus hoc presens publicum instrumentum, manu mea propria scripsi et signo meo consueto signavi rogatus et requisitus. —

(Magnat. V. pag. 22-25.). —

---

125. — 1368, 3 Août. — Testament d'Elisabeth, fille de Pierre Fabri. Elle institue ses héritiers ses deux fils, Peronon et Guiguet. S'ils meurent sans enfants, elle leur substitue ses frères Peronon et Jean ; mais dans ce cas son mari Armanon aura 50 florins d'or. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Incarnationis ejus dem, Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo, indictione prima, (tertia die) mensis Augusti : Coram Martino Votaris de Romanis quondam, Vienneñsi diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico et testibus subscriptis ad infra et infrascripta vocatis et rogatis : Elisabeth Fabri ... filia Petri Fabri, burgensis Romanis, sana mente, per Dei gratiam, licet infirmitate corporali ... debilitata sit ... Considerans et attendens .... Idcirco ... de omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, juribus et ... actionibus quibus cumque ordinavit, et donationes causa mortis facit personis infrascriptis, et dicto Martino de Votaris quondam notario, stipulanti et tollemquitur recipienti vice nomine et ad opus infrascriptorum et quorum interest, interesse poterit in futurum, per modum qui sequitur et in forma.

Et in primis ordinavit et donatione causa mortis, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, dicto notario quondam, stipulanti ut supra, omnia bona sua mobilia et immobilia, dotalia et non dotalia, presentia et futura, videlicet : Peronono et Guigoni, liberis suis communibus et

dicti

dicta Armanoni (Doretii) et maritii, et aliis ... nascituris ab eadem, quamcumque communiter et pro indiviso, sub talibus tamen conditione et forma quod si contingeret alterum dictorum Perononi et Guigonis seu nascitu-rorum ab eadem morte quemcumque absque herede vel heredibus, ex suo vel eorum corpore vel corporibus legitime procreatis et ex legitimo matrimonio; quod, eo casu, ad superstitem seu superstites omnia bona sua, dicta donatione causa mortis, devolventur totaliter et perfecte.

Item ordinavit, si contingeret supranominatos filios suos omnes et nas-cituros ab eadem, quemcumque mori ab intestato, sine liberis et heredibus ex suis propriis corporibus et legitimis matrimoniis procreatis vel procre-andis quantumcumque, quod, eo casu, omnia bona sua, superius sic causa donata, ad Perononum et Johannam, fratres suos, communiter et pro indiviso, jure donationis, seu ut antea, jure donationis causa mortis predicte; retentis quinquaginta florenis auri, quos, eo casu contingente, dedit dicto Armanono, ejus viro, donatione causa mortis predicta. Voluit tamen et ordinavit, si contingeret alterum dictorum fratrum duorum, Johannis et Perononi, quemcumque mori sine liberis vel heredibus ex suo corpore et matrimonio legitimo procreatis et ex legitimo matrimonio procreandis, omnia bona sua ad superviventem, ipsorum, causa donati-onis mortis predicte, integraliter revertantur, exceptis quinquaginta flo-renis, quos, dicta donatione superius, dedit Armanoni ejus viro supradicto.

Has autem donationes, causa mortis, voluit et ordinavit expresse Gi-labella donatrix valere post mortem suam et non ante jure donati-onis causa mortis. Et si non valet etc... formules...

Predictas autem donationes fecit dicta Gilabella donatrix, anno die et indictione quibus supra, in domo habitationis ejus dem, testibus pre-sentibus ad hec vocatis: Capon de Bert, Bernardo de Chasta, Johanne Cha-morio, Johanne Paylliterii, Thoma de Sorgenta, Barthelomeo Peironis, ad predicta per ipsam vocatis et rogatis. Et predictus notarius quondam, qui premissis omnibus, una cum dictis testibus, presens fuit, omnia predicta in notam recepit.

recepit, Ego vero Petrus Veteris, de Romanis, Viennensis dyocesis, clericus, auctoritate imperiali notarius publicus ... a pris le testament dans les protocoles du notaire Martin et la mis en forme, ayant commission, Guiguet de Copperia, official de Vienne à St. Donat et vicegerant de l'archevêque à Romans ....

(Maguat. II. pag. 15-17). —

---

126 (1349. st.n.). 1348, 5 Mars. — Le Procureur du Val Ste Marie supplie supplie les exécuteurs testamentaires de Pierre Fabri, de Romans, de mettre à exécution une clause du testament dudit défunt. — Pierre Fabri a institué son héritier universel son petit-fils Guigonet Dorcii, mais s'il meurt ou bas age ou sans enfants il lui substitue le Val Ste Marie pour 120 florins d'or de rente annuelle, à condition que la chartreuse entretienne 4 religieux de plus. — Le reste des biens ira aux pauvres. Le petit-fils étant mort, la chartreuse lui succède. Les exécuteurs promettent de faire droit à la requête du procureur. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno ab incarnatione ejusdem Domini millesimo CCC° XL VIII° et die quinta mensis martii, apud Romanis, in operatorio Garinoni Fabri, burgensis et ypothecarii Romanis, coram me notario et presentibus testibus infrascriptis: vir discretus et religiosus frater Umbertus Bertrandi, monachus ordinis Cartusie, et, ut procurator et procuratorio nomine religiosorum virorum dominorum prioris et conventus ejusdem monasterii domus Vallis Ste Marie, ydem facions de procuratione et potestate sua per quoddam publicum instrumentum facto, grossato, recepto et signato manu et signo Jacobi de Clesis, notarii publici, curie Viennensis jurati. Ipse, inquam, frater Umbertus Bertrandi, procuratorio nomine quo supra, requisivit cum instantia quanta potuit, humiliter requirendo quatenus contenta in quadam cedula, per me infrascriptum, materna lingua lecta, notarium, executoribus ultime voluntatis Petri Fabri, burgensis Romanis quondam, videlicet: dompno priori Vallis Ste Marie presenti, Garinono Fabri, burgensi Romanis et Ypothecario, fratre Hugone Lonlay ca et lectore Fratrum Minorum de Romanis; et ipsi ordinationem et voluntatem

voluntatem testamenti dicti Petri Fabri quondam, cujus sunt executores, tantum quantum tangit eos, volent complere juxta et secundum formam, tenorem inferscripte cedule. Cujus quidem cedule tenor inferius est insertus et de verbo ad verbum ad plenum redactus, pro ut dicti executoribus et in presentia testium, infrascriptorum fuit per me notarium, infrascriptum, materna lingua lecta. Et ipsa lecta, dicti executores omnes simul petierunt copiam dicte cedule sibi tradi de verbo ad verbum ita quod consulte possint agi et exponi gratiarum tenorem ipsius cedule. Et incontinenti dictus procurator tradidit dictam cedulam dictis executoribus, ut consulte juxta tenorem ipsius possint agi et compleri contenta in eadem. Et habita copia pro parte dictorum executorum, responderunt dicto procuratori executores predicti, quod parati sunt facere licite et honeste ea que dicte supplicationi incumbent, juxta et prout jura volunt. — De quibus presentatione, responsione dictus procurator et executores petierunt a me, infrascripto notario, fieri publica instrumenta, que possint dictari, si opus fuerit, ad consilium peritorum, tamen facti substantia non mutata. — Actum ut supra, testibus presentibus: Garinono, filio Garinoni Fabri ypothecarii: Bauderio Lombardo et Jacobo Marcellini; et me Francisco Hodoardi, de Romanis, clerico, imperiali auctoritate notario publico, qui premissis omnibus, requestus, responsi interfui, et hoc presens publicum instrumentum recepi ad requestam dictarum partium, manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi necnon et tradidi. —

Tenor vero dicte cedule traditi per dictum procuratorem dictis executoribus et per predictis executoribus lecte materna lingua, de verbo ad verbum sequitur et est talis:

Vobis religiosis viris, priori Vallis Ste Marie, Gardiano et lectori Fratrum Minorum de Romanis, et vobis provido viro Garinono Fabri, burgensi Romanis, executoribus testamenti et ultime voluntatis defuncti Petri Fabri, burgensis Romanis, significat frater Humbertus Chanallerii, procurator domus Vallis Ste, quod defunctus Petrus Fabri predictus in suo testamento per nuncupationem, non scriptam et ultimam voluntatem, jam die est publicatum: Guigonetum, nepotem suum, filium Aymonoti Donerii, instituit sum heredem in bonis suis omnibus mobilibus, immobilibus

dejectaque

« adjecto quod "si contingeret dictum Guigonatum decedare in pupillari etate vel
aliter quandocunque sine herede vel heredibus de suo proprio corpore ex legitimo
matrimonio procreato vel procreandis seu procreatis; eo casu contingente,
volo et ordino quod predicta omnia, in quibus michi heredem, meum instituo,
vendantur et de precio eorum acquirantur sexies viginti florani auri rendu-
-ales per heredem universalem et executores meos infrascriptos vel majorem
partem eorum. Qui quidem redditus dentur et tradantur domui Vallis Ste
Marie, ordinis Cartusie, vel in alia domo dicti ordinis, in eo casu, in quo
prior dicte domus Vallis Ste Marie nollet ipsos redditus sub conditione infras-
-cripta acceptare. Que quidem conditio hec est, videlicet, quod in domo, in
qua redditus remanebunt; teneatur et debeat, pro predictis sexviginti flor-
-enis auri rendualibus, ponere et perpetuo tenere quatuor monachos sacer-
-dotes ultra et preter alios monachos, qui in eadem domo consueverunt
interesse et morari. Qui quatuor monachi ponendi teneantur perpetuo
et debeant missas celebrare pro remedio anime mee, consortis mee quondam
et omnium parentum, affinium et benefactorum meorum. Et totum residuum
si quod fuerit, predicto precio, facto acquiramento predicto dictorum sex
viginti florenorum auri, volo et ordino quod ad Christi pauperes in villa Rom-
-anis hostiatim querentibus, absque aliqua retentione seu deductione vel
detractione alia in quarte seu legitime jure, natura trabe alia aliqua seu
falcidie vel alterius cujuscunque debite, plenojure devolvantur et sibi
pauperibus erogantur per heredes universales et executores meos infras-
-criptos vel majorem partem eorum. (quas) dicto casu contingente, dictam
domum Carthusiensem usque ad summam dictorum sex viginti florenorum auri
rendualium, et dictos Christi pauperes in toto residuo predicto, dicto Guigo-
-nato, absque aliqua deductione vel retentione ut supra, substituo et sub-
-stitutos esse volo; et dictas substitutiones et quamlibet earumdem valere
volo, jubeo et ordino, jure institutionis pupillaris expressis (sic). —»

Verum, cum ad officium vestre executionis pertineat tam finem operis
exequi, quod plus debito (differtur) et extitit dilatatum, in prejudicium
dicte domus

dicte domus et (divini cultus!) in sua ecclesia augmentandi, secundum formam clausule antedicte; supplicat, ... et vos et quemlibet vestrum requirit ut dicta .... vacare dignemini et velitis. Ipse enim procurator nomine fratrum dicte domus, offert se paratum suscipere, de calumnia jurare, cautionem subire, prout dicta clausula est expressum. Quare secundum voluntatem dicti defuncti requirit, quod dicta bona exponantur venalia et vendantur pro dicto assedamento faciendo; ita quod residuum, si quod erit, in distributionem sic fiat in clausula contentam elargiatur. Et si facile non inveniretur emptores precium ipsum vel propa offerentes, propter facilitatem humanitatis, offert se pactum dicto nomine recipere de terris et possessionibus dicti patris Fabri usque ad summam redditualem in clausula prelaxatam, postquam quod superest exponatur venale in dictam piam largitatem pauperibus mendicantibus Romanis convertendum. Alioquin, si in hoc essetis desides vel negligentes, in vestra negligentia et defectum, haberet dictus nomina, ad superiorem locum recursum, nam jam de vestris negligentiis .... pingeretur: constat quia sunt elapsi ix mensis, infra quod tempus vel minus, Alberto judici moderno talis executio sic fiat debuerit esse prestita. — Acta, presentata et responsa fuerunt hec, ad postulationem et requisitionem dicti fratris Humberti, quo supra nomine, anno, die et loco et testibus quibus supra; et responsum dictorum executorum, et supra contentum, fuit factum in presentia mei notarii infrascripti et nominati. De quibus presentatione et responsionibus, et supra dictum est, petierunt dicte partes, si opus fuerit, per me notarium fieri publica instrumenta ad opus cujuslibet partium, cui tangit tenoris unius et ejusdem, facti tamen substantia non mutata. —

(Magnat. IV. pag. 16-19.) . —

---

127. — (1350. st. n.). 1349, 14 Janvier. — Jacquemon Mercier, de Romans, approuve la donation faite par son père Jean Mercier, prêtre, à Antoine, de 7 sétiers, 1 émineé de blé et de 12 deniers de cens annuel pour bâtir une chapelle à la Chartreuse. —

In nomine

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis presentibus et futuris appareat manifestum, quod, cum ita sit quod Johannes Marcerii, quondam burgensis Romanis et mercator, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non malo inductus nec aliqua machinatione, sed advisus et premeditatus dederit in vita sua donationem puram, ratam, gratam, firmam et irrevocabili inter vivos, prout melius et amplius potest intelligi sive dici, viro venerabili, discreto et religioso
† domino fratre, fratri Petro Poyllenii, priori domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, presenti, stipulanti et recipienti nomine suo et dicte domus sue totiusque conventus ejus, septem sestarios et eminam unam bladi census et duodecim denarios censuales, videlicet tria sestaria frumenti et unum quartale, et quatuor sestaria et unum quartale siliginis. Et qui census fuerunt Johannis Tomari, quondam burgensis Romanis, a quo ipse eos habuit et emit, prout de dicta emptione et venditione constat quodam publico instrumento, facto inde et recepto per magistrum Petrum Bernini de Romanis, notarium publicum, quod incipit in secunda linea "decimas" et finit in eadem linea "Romanis". In quo etiam instrumento supra designato continentur recognitiones tenementarium, qui dicti census faciunt et eorum nomina et quantitates et confrontationes possessionum, pro quibus dicti census debentur (Voir plus haut n° 111, 1339, 5 mars). Et quam donationem prefatus Johannes Marcerii quondam dicto domino priori, nomine suo et quo supra, fecit ex causa cuppidam
× capelle edificande in dicta domo Vallis Ste Marie, pro remedio anime sue, parentum, amicorum et benefactorum suorum; et in signum dicte vere donationis et irrevocabilis, dictus Johannes Marcerii donator tradidit, reddiderit et expedivit et deliberaverit et se denudaverit, ex causa donationis prefate, de dictis censibus per traditionem instrumenti supradicti, per eum Johannem tradite dicto domino priori presenti, stipulanti et recipienti, nomine suo et dicte domus sue totiusque conventus ejus. —

Hinc igitur

Hinc igitur est quod anno Domini millesimo trecentesimo quadra-
gesimo nono, indictione tertia, die vero quatuordecima mensis januarii
(stil. Rom. 1350, 14 January), apud Romanis, Viarmensis Dyocesis, in operatorio Taquemoni Coyr-
-acerii, videlicet in platea dicti loci, coram magistro Francisco Audo-
-ardi de Romanis, Viarmensis Dyocesis, imperiali auctoritate notario quam-
-dam publicam et testibus infrascriptis nominatis, Taquemonus Mercerii, filius
et heres dicti Johannis Mercerii quondam, constitutus personaliter in
presentia dicti quondam notarii et testium subscriptorum, informatus de
plenum de donatione prefata et seu eam, ut prefertur,
sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus nec
aliqua machinatione ab aliquo seductus vel circumventus, sed advi-
-sus et in facto premeditatus, ut dicebat et ex verbis ipsius liquide perpendi
potuit pariter et notarii, volens agnoscere veritatem et bonam fidem
et posse huc attendere et seu ea facta et gesta per dictum ejus patrem
dictam donationem, ex causa predicta factam, ad requisitionem
dicti notarii, stipulantis solempniter et recipientis nomine dicte domus
et qui convenit, approbavit, ratificavit et omologavit et, in quantum
potuit, tenore presentium, confirmavit, vocatis presentibus et expresse
consentientibus Petro de Marchis, domicello, Johanne Francisci,
Bonthosoni Russoli, nos! executoribus ultimi testamenti seu ultime voluntatis
dicti Johannis quondam fidelibus et proximis dicti Taquemoni Mercerii,
filii et heredis dicti Johannis Mercerii quondam. — Promittens dictus
Taquemonus, hereditario nomine predicto et de consensu, voluntate et man-
-dato dictorum executorum, per juramentum suum, corporaliter ab eodem
prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque
mobilium et immobilium, presentium et futurorum, dictam donationem et
confirmationem tenere, custodire et perpetuo inviolabiliter custodire et nun-
-quam contra eas vel aliqua ex eisdem seu premissa, per se vel per alium,
in judicio vel! nec extra facere, dicere vel venire, in toto vel in parte, dam vel
palam, tacite vel expresse; nec alicui contra facere, dicere vel venire
volenti

volenti modo aliquo consentire, seu prestare auxilium, consilium vel assensum, sed dictam domum amparare in omnibus racionabilibus pro premissis. - Devestiens se dictus Taquemonus ricus, prudens et spontaneus, ut supra et ex causa donationis predicte, de dictis censibus cum eorum integris juribus, in quantum potest, in manu dicti notarii quoudam, stipulantis sollempniter et recipientis nomine vice et ad opus dicte domus et ejus conventus et dicti domini prioris; et ad utilitatem ipsorum devestiteram, recipientis per traditionem unius baculi, ut est moris. - Volens et expresse, tenore presentium, dictus Taquemonus heredis? heres, precipiens, virtute hujus publici instrumenti et ex causis predictis, omnibus tenementariis, qui census predictos faciunt et facere sunt solite, et nominatis in instrumento supra confinato; si extant, et si non extant, eorum heredes et qui recognoverint, ut in eorum expedimetur, quatinus respondeant terrario per ipsum dominum priorem, ad opus dicte domus, faciendo, et iidem recognitiones faciant, quandocumque fuerint requisiti, sine difficultate aliqua, vel alio mandato interveniente ac sine aliquo intervallo, quem dictus cens ut ad dictam domum pertinere vult ex causis antedictis. - Renuncians dictus Taquemonus Mercerii, ex certa sua sciencia, in hoc facto, per pactum et juramentum et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, ut supra et ex causa qua supra, exceptioni dictarum donationis confirmationis, ratificationis, promissionis, obligationis et omnium et singulorum predictorum non factarum et factorum, ut supra, vel non bene, rite recte et legitime factorum et factarum: doli, mali metusque erroris et in factum actioni, privilegio fori, petitioni et oblationi libelli, transcripti et copie presentis publici instrumenti et note ejus ac exhibitionis eorum: condictioni sine causa, ob causam vel ex injusta causa: officio judicis et implorationi ejus: jurisdictioni quod si dolus det causam contractui, quod contractus non teneat, et si incidat in contractum, quod agi possit ad rescidi supplementum illi generali d'autule que succedit ex dicto pretoris et incipit: si qua justa causa mihi videbitur: omni beneficio restitutionis in integrum, omni juri per quod decepti et circumventi tam majoribus quam minoribus,

legistes

legis seu canonis beneficio subvenitur: et generaliter omni alii juri canonico et civili per quod posset dictus Taquemonus contra predicta venire aut in aliquo se tueri et domum juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis.

Actum anno, indictione, die et loco predictis, presentibus testibus ad premissa vocatis: venerabilibus viris et religiosis dominis Rantelmo Russoli, presbytero
x et curato sancti Romani de Romanis: domino et fratre Anthonio Jocheti, priore Excubiarum; Lambarthono Barnerii, Johanne Lappo et Francheto Paysonis donato
x domus Vallis Ste Marie predicte; et dicto Francisco Audoardi de Romanis, auctoritate imperiali quondam notario publico, qui de premissis notam recepit, et inde rogavit facere publicum instrumentum, ad opus domus predicte, quod, morte prevectus, facere non valuit. Ego vero Poncius Radulphi de Romanis, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus, cui nota dicti Francisci, quondam notarii, judicariave fuit commissa, hoc presens publicum instrumentum de quadam nota dicti Francisci quondam, sana et integra omnique vicio et suspicione carente, sumpsi, extraxi et in hanc publicam formam redegi et scripsi, signoque meo solito signari requisitus et tradidi, vigore commissionis predicte. —

Postque dictus Franciscus Audoardi, notarius quondam, ex commissione sibi facta per dictum dominum priorem domus predicte Vallis Ste Marie, et de voluntate dicti Taquemoni Mercerii, volentibus dicti Taquemoni parentibus, processit ad recipiendum recognitionis nominatorum, tenementariorum dictorum censuum supra per dictum Johannem Mercerii dicte domui donatorum et confirmatorum, ut pasfertur, per dictum Taquemonum, ejus heredem, per modum qui sequitur: —

1a Et primo, anno quo supra, et die sexta mensis februarii, (1350, 6 février), apud Romanis, in domo que quondam fuit Petri Galoti, coram dicto Francisco notario quondam publico et testibus infrascriptis: Agnichona, relicta Petri Galoti, licians, pendens et spontanea confessa fuit et per juramentum suum se tenere et tenere velle in emphiteosim ac de directo dominio et seignoria, ut tutrix et tutorio nomine Petri Galoti predicti filii sui et ut tutrix ipsius, quandam vineam et campum contiguos sitos apud Bozans, confrontantes circa quatuor tastariatas et ominatam terre, juxta peitenam de Bozans, ex una parte: et juxta vineam Parononi Babuey alias Sarmilla vicointermedio

vico intermedio, ex alia: et juncta campum Liberorum Guigonis Cayeti, ex alia: cum suis aliis certis confinibus; pro qua facit et facere consuevit et adhuc vult facere dicte Domui Vallis Ste Marie predicte et dicto notario, stipulanti nomine ipsius Domus canam, eminam, siliginis censualem, ad mensuram bassan, et duodecim denarios Cavaillonis; et de terra vult, ut supra, dictam terram a dicta Domo sub censu annuo predicto. Renuncians dicta Agnes bona sciens, fraudem, nomine tutorio predicto, omni juri canonico et civili etc... Actum ut supra proxime, testibus presentibus: Stephano Gaynoni clerico beate Barnardi de Romanis, Roberto Richardi filio, Franco Monerii, et dicto Francisco Audoardi, notario quondam. Ego vero Poncius prefatus commissarius, ut supra, hoc instrumentum in hanc publicam formam redegi et me eidem subscripsi. Ita est. Poncius Rad. — (Voir n° 111, 1339, 5 mars. La 1° reconnaissance qui est la même. — Les formules des suivantes étant absolument semblables, je ne prendrai que la principale. —)

2a — Item eodem a° et die predicto (1350, 6 fevr.) apud Romanis, in domo quam inhabitat Berthonus de Malato, domicellus, extra portam Holmosine, coram me... Petrus Hospitis, escarius Romanis, sciens... confitetur... se tenere... quondam campum suum, situm in Horiis domus, continentem circa quinque quartalatas terre, juxta terram que quondam fuit Poncii Terracii, ex una parte: et juxta vineam et campum Berthoni Maleto predicti, ex alia; et juncta campum ipsius confitentis, ex alia... sub censu annuo unius quartalis siliginis, ad mensuram bassan... Actum ut supra, testibus... Monna Massonerii escario Romanis, Petro Pitralli de Boccio, pellipario Romanis et dicto notario.... (La 5e du n° 111). —

3a — Item a° et die quibus supra (1350, 6 fevr.) ibidem... idem Berthonus de Maleto confitetur... se tenere... in emphiteosim et ad directum dominium dicte D. (V.I.M.) quandam vineam et campum contiguos, sitos in Horiis domus, continentes circa 6 sestariatas terre, juxta terram seu campum Petri Hospitis, ex una parte; et juxta iter publicum, ex alia: et juxta vineam que quondam fuit magistri Jacobi Barberii, ex alia... sub censu annuo unius sestarii siliginis, ad bassan, mensuram. Tamen dicit dictus Berthonus quod predicta terra facit

terra facit

terra facit pro indiviso anniversarii Ugi Barnardi unam eminam siliginis bassam. Actum ut supra, testibus... Hugone Peyroleriis de Alesciano, Johanne Guicherii... (la IIe du n° III.). —

4a. Item eodem a° et die predictis (1350, 4 fevr.)... Guionetus de la Chalma alias Irant, correrius Romanis, confitetur... se tenere... in emphiteosim perp. et de directo dominio... dicte D. (V.I.M.)... quandam vineam, suam sitam in Horias domnas, continentem circa tres eminatas terre, juxta vineam, liberarum Johannis Longaterre, ex una parte: et juxta vineam Johannis de Challa, ex altera: et juxta vineam Broysie relicte Guillelmi de Morellis, ex altera, sub annuo censu unius eminatus frumenti ad bassam mensuram. Actum ut supra... testibus... Hugonino Burgundionis, Poncio Audee de Dya habitatore Romanis... (la 6e du n° III). —

5a. Item a° dni 1350, 20 Aprilis, Romanis, ante bancam, quam tenet Johanneta de Salanova, soror Aymonati de Salanova... Ipsa Johaneta, tutrix nomine Gerenthone, filie dicti Aymonati de Salanova, confitetur se tenere de directo dominio dicte D. (V.I.M.)... quandam vineam, continentem circa quinque sestariatas terre, sitam in loco dicto Horias domnas, juxta vineam ipsius Aymonati, ex parte occidentis: et juxta quandam aliam vineam ipsius Aymonati, ex parte orientali: et juxta quendam campum ipsius Aymonati, ex altera: et juxta quendam vicum et alia; sub annuo censu tasce eminarum siliginis, ad bassam mensuram. Actum ut supra, testibus... Johanneto Beraudoni... (les 1er et 2e du n° III). —

6a. Item eodem a° et die 29 m. Apr. (1350, 29 Apr.) apud Romanis in domo dicti notarii quondam... Berthomeus Royani, filius Lantelmi Royani, sciens... confitetur... se tenere in ampl. et de directo dominio dicte D. V.I.M.e. quendam campum seum, situm, versus Charlas, cum quadam grangia et prato, continentem circa novem sestariatas terre, juxta campum ipsius Berthomi, quem tenet a domino Radulpho, ex una parte, vico intermedio; et juxta pratum, relicte Lantelmi de Briordo, ex altera: et juxta iter publicum per quod itur de Romanis versus Charlas... sub annuo censu unius eminis vendibilis ad mensuram Romanis

et ad usum

et ad usum castri Pisanciani. .. Actum ut supra, testibus presentibus : Johanne filio Jacobi Serani, Guigona Bonelli Coyratario Romanis, Gautario de Vergeriis alias Bongono, et dicto notario publico quondam, ego vero Poncius Radulphi, notarius auctoritate imperiali publicus, cui nota dicti Francisci quondam, judiciaria vice, sunt commissa, hoc presens publicum instrumentum de quadam nota dicti notarii omni vicio carente scripsi et in hanc formam publicam redegi signoque meo soleto signavi requisitus et tradidi, vigore commissionis predicte. — (cette dernière ligne de la 4e page n° 111. — Ces raccommodements ne sont vraisemblablement pas terminés). —

(Magnat. IV. pag. 19-24). —

---

128. — (1350, 11 n.) 1349, 16 Janvier. — Les exécuteurs testamentaires de défunt Pierre Fabri, de Romans, vendent, pour 180 florins d'or, à Ponce de Capribus et à Garin Fabri, une maison dudit Pierre Fabri située à Romans en la Saunerie. Le prix doit servir à former la rente de 12 florins d'or léguée à la chantrerie du Val Ste Marie par ledit Pierre Fabri pour la fondation de 4 moines. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens publicum et verum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno dominice incarnationis millesimo trecentesimo quadragesimo nono, die vero decima sexta mensis januarii (11 n. 1350, 16 Janvier) : cum ita sit quod Petrus Fabri, filius Bartholomei Fabri quondam, burgensis Romanis, suum condidit testamentum, et suam ultimam voluntatem, nuncupativam ; et inter cetera in dicto suo ultimo testamento, per nuncupationem, ut prefertur, dicto... etc. l'abbé Magnat renvoie à son cahier II. p. 27 où il y a la même charte avec seulement de légères différences de mots — voir plus loin document n° 1351, 11 oct. — ... et quia dicta substitutio in personam dicti Guigoneti, ut prefertur, facta, locum sibi vendicarit per mortem ejus Guigonetti qui, testatore vivente, sine prole decesserat.

Igitur, hinc est quod anno et die predictis ; coram Francisco Audeardi de

Romanis

Romanis, Viennensis dyocesis, clerico, imperiali auctoritate notario publico quondam, et testibus infrascriptis, religiosus vir frater Petrus Poyllani, prior domus Vallis Ste Marie predicte, ordinis Cartusiensis, et frater . . . . Gardianus fratrum Minorum, et rector dictorum fratrum, et Garinonus Fabri, burgensis Romanis, executores facti et creati per dictum Petrum Fabri in suo ultimo testamento prefato, prout dicti testatoris ordinatione . . . . eorum executionis officium exequi et juxta testatoris voluntatem implere volentes, attendentes ultarius quod per religiosum fratrem, fratrem Humbertum Bertrandi, procuratorem dicte domus Vallis requisitis de premissis implendis, secundum ordinationem testatoris, cum locus substitutionis adveniret, et preforter, vigore potestatis per eum testatorem eisdem executoribus concesse et attribute, ut est dictum, et alias eo modo quo potuerunt et debuerunt fortiori et meliori, processerunt ad venditionem dictarum rerum et bonorum in quibus dictus Guigonetus quondam erat heres institutus, atque vendi debent ratione ordinationis et substitutionis predictarum; Vendiderunt, inquam, dicti executores, nomine predicto executorum, pro dicta adquiramento et affactamento dictorum sed viginti florenorum auri reddualium faciendo, juxta ordinationem predictam; sciantes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo inducti, verum certe, advisi et premeditate ad plenum ac consulte in facto hujusmodi, ut dicebant et ex verbis ipsorum et eorum cujuslibet liquide perpendi poterat peritos et notarii, Poncio de Caprilliis, burgensi Romanis, et Garino, filio Garinoni Fabri, burgensi dicti loci, tam absentibus quam presentibus communiter pro indiviso stipulantibus et recipientibus nomine, vice et ad opus dictorum Poncii et Garini emptorum, et suorum heredum et imperatorum successorum, et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis habere voluerunt, tenore hujus publici instrumenti, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, videlicet: Quandam domum ipsius Petri Fabri quondam, sitam in Sauneria Romanis, juxta domum

Petri de

Petri de Bucyrone, ex una parte: et juxta domum que quondam fuit Petri Marescalli, ex alia: et juxta carrariam publicam, ex alia: cum suis ipsius domus vendite certis et limitatis confinibus; ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, permutandum, et quicquid aliud de dicta domo vendita, cum appenditiis, pertinentiis, ingressibus, egressibus universis, eisdem emptoribus et suis ac eorum alteri de cetero perpetuo placuerit faciendum, scilicet, precio et nomine precii, pro dicta domo vendita, novies viginti florenorum auri, boni auri et fini et legalis ponderis. Constituentes dicti executores, nomine executorio quo supra, dictos Poncium de Capraliis et Garinum, fabros emptores, tam absentes quam presentes, et dictum notarium quandam, pro eisdem emptoribus et suis stipulantem, sollempniter et recipientem, et supra, veros dominos et veros possessores ac procuratores ut in rem suam propriam. Confitentes dicti executores se dictam domum cum ejus omnibus juribus possidere vice, nomine et ad opus dictorum emptorum, donec ipsi et eorum quilibet... possessionem apprehendendi corporalem. Quam apprehendendi... eisdem emptoribus... licentiam concesserunt. Cedentes... dictis emptoribus... omnia jura et omnia interdicta et omnes actiones... que et quas... dicti Petrus Fabri... in eadem domo... habebat. Item actum est inter dictum quod dicta domus vendita moret et teneatur de dominio directo liberorum Bonthosoni Gibellini junioris, quondam burgensis Romanis, quibus solvit sex denarios censuales, et ecclesie beati Barnardi de Romanis quinquaginta solidos renduales... Aqua quidem domo vendita... devestierunt se dicti executores... in manu dicti notarii... per traditionem unius baculi... Rogantes... directos dominos, ut ipsos emptores investirent... Promittentes predicti executores etc... formulas ordinarias... Renunciantes... etc.... formulas.....

Item fuit actum, quod de premissis omnibus fiant duo publica instrumenta.

Acta fuerunt premissa omnia, anno et die quibus supra, Romanis, in domo domini Radulphi de Capraliis, legum doctoris, presentibus testibus ad premissa: fratre Antonio Sochati, priore domus Ecumbiarum, Johanne Micalarii, testibus dicti domini Radulphi, Romanono Rochaloni, Guillelmono filio Stephani de Grandis, et dicto Francisco Aldeardi, notario publico quandam, qui de premissis notam recepit

recuperat, ad morte preventus, eam informam publicam redigere mandavit. Ego vero Poncius Radulphi, de Romanis, Viennensis diocesis, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus, qui notis dicti francisci Audo ardi notarii quondam, auctoritate judiciaria, sunt commixte, hoc presens publicum instrumentum de quodam nota dicti Francisci quondam fideliter et integre et omni vicio et suspicione carente scripsi, extraxi et in hanc publicam formam, substancia nota secuta, redegi, signoque meo solito signavi requisitus et tradidi, vigore commissionis predicte. —

In nomine D.N.J.C. Amen. Per hoc presens ... quod a. Dni 1350, 5 Maii, apud Romanis in domo liberorum Bonthosoni Gibellini junioris, burgensis quondam dicti Romanis, coram Francisco Audoardi .... Poncius de Capellis et Garinus Fabri ... requisiverunt ... Katherinam, relictam dicti Bonthosoni, ut tutricem liberorum suorum ... quatenus eidem ... investiret de domo (supra) vendita ... que Katherina ... recepta primitus per ipsam a dicto notario ... quod consilium et deliberamen vocabat habere super premissis .... et ulterius quod parata erat facere que forsan rationis ... Actum a. die et loco predictis presentibus testibus: Johanne Francisci burgensi Romanis, Petro Gibellini filio dictorum Bonthosoni et Katherine et dicto Francisco ... Ego vero Poncius etc ... et supra. —

In nomine D.N.J.C. Amen. Per hoc presens etc ... quod a. Dni 1350, 2 octobris apud Romanis etc. et supra ... Katherina relicta Bonthosoni Gibellini ... suis ... investivit et retinuit ... Poncium de Capellis et Garinum Fabri ... de quodam domo eis vendita ... pro executores testamenti Petri Fabri ... salvo tamen jure suo ... et alieno. Confitens ... pacta et actus, de censu et usagiis, ratione conditionis predicte ... Actum a. die et loco predictis, presentibus testibus ... Johanne Francisci ... Guillermono filio Stephani de Grandis, Johanne Perolgii de Valentia, habitatore Romanis et dicto Francisco Audoardi ... Ego vero Poncius etc. (ut supra.

(Magnat. V. pag. 17-21.). —

---

129. — (1350. stil. n.) ? — 1349, 20 Mars. — Extrait des comptes du chatelain de St. Nazaire.

Sanctum Nazarium, per Bertomeum, filium quondam domini Petri Durandi de Cabaolo, consiliarii dalphinalis et castellani dicti loci. —

Anno Nativit

Anno nativitatis Domini 1349, die 20 mensis martii, apud Romanis, coram nobilibus et circumspectis viris dominis Francisco de Revello, Jacobo de Dya et Guigone Costani, militibus, et me Joanne Matthei notario, computavit dictus Bertomeus Durandi, filius quondam et nomine dicti domini Petri Durandi, castellani quondam dicte castellanie, duorum annorum integrorum, finitorum in festo beate Joannis Bte currente 1348; recepta de obventionibus et aschetis solutionibus et expensis partis a die 12 mensis julii currente 1346, usque ad diem 8 mensis decembris currentem 1348. Quo die fuit translata dicta castellania per dominum Ogerium Riverii, domicellum, qui promisit et juravit bona et fideliter computare. —

1° Recepit de frumento censuali pro 2 annis: 38 sest. 3 quartal. — Item de garbis etc.

1° Recepit de denariis censualibus pro 2 annis: 32 lb. 3 sol. 4 den., p. 17 den.

Item de censu novitер acquisito a Johanne Moreti etc...

Item de pulveragiis Ste Nazarii, pro anno currente 1343. Non computavit ad partem domini: 36 sol - p. 2 sol. — (Sic. ne voit pas à quoi fait allusion)

(Magnat. VI. pag. 19.). —

130.- 1350, 15 Juin. — Les biens laissés par Pierre Fabri ne permettant pas de faire 120 florins d'or de rente annuelle pour la fondation de 4 religieux au Val Ste Marie; les exécuteurs testamentaires conviennent avec le prieur de la chartreuse, autorisé par sa communauté et le Rd Père Général, qu'il n'y aura que trois et trois cellules; et si les biens vendus montent à 1500 florins d'or, un des héritiers et deux exécuteurs fixeront les suffrages qui devront être faits pour la fondateur. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod, cum ita sit quod Petrus Fabri burgensis quondam de Romanis, in suo ultimo testamento nuncupativo et ultima voluntate heredes sibi universales sibi instituit venerabilem et circumspectum virum, dominum Rodulphum de Capreliis, legum professorem, et Poncium de Capreliis, dicti domini Rodulphi fratrem: heredemque instituit in testamento

in testamento prefato Guigonem, filium Armanoni Aurumsarii (Doriarii) et Esgil-
Cabelle, uxoris dicti Armanoni filiegue dicti Petri Fabri quondam, in omnibus
domibus, pratis, campis, vineis, ortis, possessionibus, censibus et redditibus quibus-
cumque et quacumque sint et quocumque nomine censeantur, cum earumdem
onere et honore ipsius testatoris, quâdam suâ vineâ de Leularia nuncupata
accepta, necnon et in dota per dictum Petrum dicte Egillabelle constituta in
contractu matrimonii inter ipsos . . . . . dictoque Guigoni, si in predictis hæres
non esset, vel si hæres esset et moraretur sine liberis naturalibus et legitimis,
substituerit in premissis in for. . . . bona predicta, in quibus dictus Guigon-
etus fuerat hæres institutus, vendantur et distrahantur et de precio eorumdem
adquirantur sex viginti flareni auri rendeales per heredes . . . . et executores
sui predicti testamenti, vel per majorem partem eorumdem; et quod redditus
predicti dentur domui Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, cum et sub onere
infrascripto, videlicet, quod . . . . predicti prior et conventus ejusdem, pro predictis
sex viginti flarenis auri annuis rendealibus, teneantur et debeant ponere et
perpetuo tenere in dicta domo ordinis Cartusiensis quatuor monachos sacerdotes
ultra et preter alios monachos, qui in eadem domo interesse consueverunt et
morari. Qui quatuor monachi teneantur et debeant, pro remedio anime dicte
Petri Fabri, uxoris ejus, parentum et benefactorum eorum, perpetuo in dicta
domo divina officia celebrare; adjecto per eumdem testatorem, quod priores
dicte domus nolentes relictum predictum sub predicto onere acceptare: dentur
et tradantur predicti redditus alicui alii domui dicti ordinis sub onere antedicto,
adjecto etiam per eumdem testatorem, quod residuum precii rerum predictarum
ad pauperes Christi in villâ Romanis mendicantes plenojure devolvatur,
absque alicujus quarte legitime falcidie trabellianice, vel alterius cujus-
cumque, detractione vel deductione quâcumque. Quod quidem residuum
per heredes universales et executores dicti testatoris vel eorum majorem
partem, ejusdem Christi pauperibus erogetur: substituendo, ut premissum est,
dicto Guigoni predictam domum ordinis Cartusiensis prefatis usque ad summam
quantitatis predicte, et pauperes predictos in residuo precii, si quod esset,

rerum

rerum antodictarum ; executoresque predicti sui testamenti fecerit dictus Petrus Fabri testator quondam, in dicto suo ultimo testamento, lectorem et gardianum domus fratrum Minorum de Romanis, Garinonum Fabri burgensem dicti loci, Coppum de Berto, habitatorem Romanis, et dominum priorem Vallis Ste Marie, prout promissa in effectu continere dicuntur et continentur in quodam publico instrumento continente testamentum predictum, facto et signato per magistrum Petrum Bernini de Romanis, notarium publicum ; dictaque substitutio locum sibi vendicavit per mortem seu obitum dicti Guigonis, qui, testatore vivente, jam decesserat, sic quod nunc evenisset propter utilitatem rerum contingentem, ob dampna pestiferam mortalitatis vehementem, que in villa Romanis et in locis circumvicinis publice et notorie dignoscitur viguisse, quod, ut predictus dominus prior dicte domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, et executores prefati asserunt, ex rebus predictis, omnibus advisis et diligenter inspectis, singularitas per homines ad id peritos et in talibus expertos, et valentibus earumdem, ac eisdem, ad vendendum exponi et palam et publice per homines ad id dictos, haberi et redigi non potest tantum pecuniam tantaque pecunia seu pecunie quantitas, quod, pro earum quantitate rerum prefatarum, predicti executores viginti florenos auri annui redditus valeant, juxta ordinationes predictas, comparari.

Hinc igitur est, quod anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, indictione tertia, die vero decima quinta mensis junii, (1350, 15 Juin), Romanis, in operatorio Poncii de Capralibus, burgensis Romanis, et coram magistro Francisco Audoardi de Romanis, Viennensis diocesis, clerico, imperiali auctoritate notario publico quondam, et testibus infrascriptis nominatis, dicte partes, suis et quibus supra nominibus, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non metu inducti, sed advisi et ex causis premissis et aliis legitimis motis, ut dicebant et ex verbis ipsorum et cujuslibet ipsorum liquide perpendi potuerat pariter et notari, nolentes dicti testatoris intentionem in totum

deficere

deficere neque ejus animam alibi subsidio, donumque predictum relicto predicto totaliter defraudare: super predicto relicto et omnibus antedictis in modum qui sequitur componerunt et convenerunt atque formam.

In primis videlicet, dictus dominus prior, de auctoritate venerabilis et religiosi fratris, fratris Johannis prioris domus majoris ordinis Cartusiensis predicte, supra infrascriptis et promissis omnibus ad plenum certificati et ut supra advisi, prout in dicta sua auctoritate attestatur: de qua quidem auctoritate constat per quandam patentem litteram in pergameno ab una parte scriptam, sigilloque ejusdem in pendenti sigillatam et munitam, cujus quidem littere tenor inseritur et insertus; necnon et de consensu predicte domus Valletis Ste Marie, certificatus ad plenum de premissis et infrascriptis omnibus, prout predicti conventus consensu constat per quandam litteram sigillo domini prioris majoris ordinis Cartusiensis sigillatam in pendenti: promagna et evidenti dicte domus utilitate et commodo, promisit nomine dicte domus, super sancta Dei evangelia et sub obligatione omnium bonorum et rerum dicte domus quorumcumque, presentium et futurorum, dictis heredibus et executoribus suis et quibus supra nominibus, presentibus, stipulantibus et solemniter recipientibus ad opus eorum et omnium quorum interest vel interesse in futurum, et dicto notario quandam, et publice persone, pro eisdem stipulanti et ad utilitatem omnium quorum interest vel interesse recipienti: propreciis dictarum rerum quarumcumque et cujuscumque magne vel modice quantitatis existat, ponere et perpetuo tenere, ultra et preter numerum conventum in dicta domo ordinis prefati, tres fratres presbyteros vel aptos in presbyteros promovari, dum tamen eorum reperiri valeant, adhibita per eum diligentia competenti, per Dei misericordiam dictam domum volentes subito profiteri ingredi. — Et sicut et prout in dicto testamento de quatuor fuerat ordinatum, et officia ibidem officiare ac officiata tenere ultra alia officiata, que nunc sunt, videlicet

collas et

cellas et capellam, predictis fratribus parandis aptas et taliter sicut sunt retare
dificate ibidem, et dotarum memoriam testatoris supradicti. Acto tamen
inter dictos dominum priorem, heredes et executores, quod, si bona predicta
distrahi et vendi valeant mille et quingentos florenos auri, heredes et
successores, quicumque
illo plus et excedente mille quingentos florenos predictos, cujus-
cumque illud plus quantitatis existat, predicti prior et conventus tam contenti
et sub cautione pro remedio animarum dicti testatoris, ejus uxoris et parentum
suorum, bona et divina opera facere arbitrio altarius heredum et suorum
executorum, dicte Patri predictorum. Vice versa, predicti heredes et exe-
cutores, suis et executorum nominibus, promiserunt per juramenta sua super
sancta Dei evangelia corporaliter ab eisdem et eorum quolibet prestita, et
sub obligatione expressa omnium bonorum et rerum dicti Patri Fabri quorum-
mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quorumcumque, dicto
domino priori, nomine dicte domus stipulanti tollempniter et recipienti,
et dicto notario publico quondam, et publice persone, stipulanti et recipienti
nomine et ad opus dicte domus et omnium quorum interest vel interunt
in futurum quomodolibet, dicta bona in substitutione predicta contenta
et descripta, bona fide distrahere et vendere tanto et meliori precio
quo poterunt et plus offerenti pro eisdem; precumque dictorum bonorum
et rerum in dicta clausula insertorum, dicto domino priori tradere et
fideliter ac integre expedire absque contradictione quacumque, in pace
et sine lite, ad simplicem requisitionem et petitionem predicti domini
prioris, quantumcumque dictum precium existat. Hoc acto et per
pactum expressum inter dictos dominum priorem ordinis predicti, heredes
et executores prefatos et dictum notarium, et publicam personam quo-
rum, stipulantem, tollempniter et recipientem vice et nomine et ad opus
pauperum Christi et omnium quorum interest vel poterit interesse in
futurum, quod, si aliquo casu propter opera contingente, dicta bona rem-
derentur tantum quod exprecio eorumdem emi possent predicta ex viginti
florenis auri reddituales annui, picta et secundum dicti testatoris ordina-
tionem, et

tionem, et aliquid ultra quam illud ultra et residuum, juxta dicti testatoris ordinationem, Christi pauperibus erogandum. Dictus vero dominus prior dictis heredibus et executoribus stipulantibus et recipientibus nomine sue et omnium quorum interest vel intererit, et dicto notario quandam, et supra stipulante nomine, vice et ad opus quorum interest vel interesse poterit quandocumque et in futurum, promisit nomine dicte domus ordinis predicti, per juramentum tactis corporaliter prestitum, ab eodem, et sub obligatione omnium bonorum et rerum dicte domus, ex precio dictorum bonorum et rerum emere et adquirere dicte domui redditus seu possessiones bonas et sufficientes, de quibus fratres et monachi predicti valeant imposterum sustentari, et non convertere dictam pecuniam neque erogare in usus alios nec aliter quam fuerit superius expressatum. — Omnia vero et singula premissa promiserunt per juramenta sua per eosdem prestita, et sub obligatione omnium bonorum suorum, ut supra, dicte partes et earum quelibet, suis et quibus supra nominibus, attendere plenarie et integre perficere et complere, et nunquam contra facere, dicere vel venire, per se vel per alium, in judicio vel extra; nec aliquem contra facere, dicere vel venire volenti modo aliquo consentire, nec prebere auxilium, consilium in aliquo vel assensum, sub renunciationibus debitis et ad predicta opportunis juris et facti pariter et cautelis, dictandi, peritorum consilio, si opus fuerit, facti substantia non mutata. Super quibus omnibus, in quantum necesse extitit, venerabilis vir dominus Humbertus Marchandi, canonicus Romanis et officialis Vienne, apud sanctum Donatum, et vicegerens in villa Romanis reverendi in Xto patris et domini domini B. divina providentia Vienne archiepiscopi et comitis Vienne, abbatisque sancti Theuderii et de Romanis, auctoritatem suam judiciariam interposuit pariter et decretum.

Postque ibidem et incontinenti heredes prefati dicti Petri Fabri quondam et executores suis et quibus supra nominibus, ex una domino priori presenti, stipulanti et recipienti nomine, vice et ad opus ejus et dicte domus et alles, et dicto notario quandam ut publica

et publice persone, stipulanti sollempniter et recipienti vice, nomine et ad opus dicte domus prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, et conventus ejusdem, dicta bona inclusa et contenta in dicta testamenti predicti dicti Petri Fabri quondam, testatoris expedirent et deliberarent, cum honoribus et oneribus eorumdem, sub formis tamen et conditionibus antedictis, videlicet domino priori totaliter expressatis, cum et sub omnibus renunciationibus juris et facti ad premissa necessariis pariter et cautelis. — Item fuit actum, inter dictas partes, nominibus predictis, quod de predictis omnibus et singulis cuilibet partium, fiat unum vel plura publica instrumenta, que possint dictari, corrigi, meliorari, aut de novo reffici, produci in judicio vel non produci, ante litem contestatam, vel post etiam quandocunque, semel et pluries, produci in judicio vel non produci, facti substantia non mutata.

Item fuit actum quod dicta instrumenta debeant sigillari sigillo magni prioris Cartusiensis et ejus conventus, et sigillo conventus Vallis Ste Marie, ordinis predicti. — Tenor vero littere confirmationis facte per dictum dominum magnum priorem Cartusiensem, de qua supra fit mentio, talis est: —

« Nos Johannes, humilis prior Cartusiensis ceterique definitores capituli generalis ordinationem et concordiam, factam inter priorem Vallis Ste Marie et conventum ejusdem, ex una parte; et heredes ac executores Petri Fabri quondam, burgensis Romanis, laudamus, approbamus et confirmamus, sicut ipse prior Vallis Ste Marie nobis ostendit et litteram grossatam, super hujusmodi negocio sigillabimus sigillo domus Cartusiensis, ad majorem roboris firmitatem. Datum, feria quarta capituli generalis, anno dominice millesimo trecentesimo quinquagesimo. » 28 May 1350.

Acta fuerunt premissa, anno, indictione, die et loco predictis, presentibus testibus ad premissa: domino Cantelmo Russoli presbytero et curato Ste Romane de Romanis, Perrino Chouvent cadurcio Romanis, Taquemano Peyrachonis, habitatore dicti loci; et dicto magistro Francisco Audoardi, notario quondam, publico, qui de premissis notam recepit, sed inde confficere debuit publicum instrumentum, cuilibet partium predictarum, quod, morte preventus, facere non valuit.

Ego vero Poncius Radulphi de Romanis, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus, qui protocolla et notas dicti notarii quondam, judiciaria auctoritate

sunt consecutus

sunt commissa, hoc presens publicum instrumentum de quadam nota dicti Francisci quondam, sana et integra omnique vicio et suspicione carente sumpsi extraxi et in hanc publicam formam redegi, manuque mea propria scripsi signoque meo istito signavi requisitus et tradidi, ad opus domus Vallis Ste predicte, ordinis Cartusiensis, vigore commissionis, ut predicitur, michi facte.

(Magnat, V. pag. 25-30). —

---

nº 131. — (1351, st. n.). 1350, 28 Januar. — Etienne Gibellin, bourgeois de Romans, vend, pour 8 florins d'or, au prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Poyllani, une vigne d'environ 4 sétérées et une émynée, située au territoire de Romans, lieu dit Chyron. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis presentibus et futuris appareat manifestum, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quinquagesimo, indictione quarta, xiº octavo kalendas mensis Januarii, apud Romanis in domo Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, et coram, Francisco Audoardi de Romanis, viennens. dyocesis, dominico, imperiali auctoritate notario publico, et testibus infrascriptis nominatis, constitutus personaliter propter ea que infrascripta describuntur Stephanus Gibellini, burgensis Romanis, filiusque Armanorum Gibellini ... vicarii ... non vi nec dolo inductus ... sed advisus et in hoc facto prenominatus de plenum, ... et pro ejus evidenti utilitate tuisque aliis negociis peragendis ... vendidit pro se et suis heredibus ... et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, dedit ... et concessit in perpetuum, venerabili, discreto et religioso viro domino Petro Poyllani, priori prioratus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, mecnon et fratre Humberto Bertrandi fratri et monacho dicte domus, presentibus, ementibus et stipulantibus et recipientibus vice, nomine et ad opus seu utilitatem, dicti prioratus et dicte domus Vallis, totiusque ejus conventus, et dicto Francisco Audoardi notario quondam, ut publice persone, stipulanti et recipienti nomine dicte domus et prioratus predicti et omnium quorum interest

interest et interesse in futurum : quandam vineam, meam, ipsius Stephani, sitam, in loco vulgariter nuncupato Chyron, in vignoblio Romanis ; cuntinentem circa quatuor sestariatas et eminatam, barre, que confrontatur juxta vineam uxoris Johannis Pelliceri, ex una parte : et juxta duo itinera publica per que itur dal Chassal versus grangiam, Patris de Arlia, et a porta Chapellatis Romanis versus dictam grangiam, ex altera : et juxta vineam, liberorum magistri Guillelmi Reynerii, ex alia ; cum suis aliis certis et limitatis confinibus ; cum ipsius vinee omnibus juribus, ingressibus, egressibus, appenditiis et dependentiis universis, ad habendum, tenendum, possidendum ... et quidquid aliud dicto domino priori .. et dicte domui de dicta vinea vendita .. deinceps placuerit perpetuo faciendum : precio et nomine precii .. quatuor vigenti florenorum auri, boni auri et fini et boni ponderis et valoris, Quod quidem precium confessus fuit ... dictus Stephanus Gibellini ... se integre recepisse .... ipsumque dominum priorem, ... de dicto precio ... quittavit ... et absolvit, cum pacto sollempni ... de quidquid ulterius nuncupetur ...

Cedens ... dictus venditor ... dicto priori ... omnia jura et omnia interdicta tam restitutoria quam possessoria, omnesque actiones reales et personales, utiles et directas, mixtas, mistas, anormales, civiles et pretorias, ultrarias et consuetudinarias et omnes alias, que sibi venditori .. competunt .. aut possent competere .. in futurum .. ; ita quod deinceps dictus prior ... dictam vineam ... habeat ...

Et sic constituit dictus Stephanus ... dictam vineam possidere et tenere precario nomine ... donec per dictum priorem .... accepta fuerit ... possessio corporalis. Quam apprehendendi ... eidem priori ... dedit licentiam et potestatem omnimodam ... Constituens idem Stephanus ... dictum priorem ... verum procuratorem et possessorem dicte vinee ... Et se devestivit ... de dicta vinea ... per traditionem unius baculi ... in manu dicti notarii ... Rogans dictum dominum ... quatinus dictum priorem ... de dicta vinea ... investiat ...

Item ut inter cetera sicuram quod dicta vinea vendita, cum ejus juribus universis erit et tenebitur de directo dominio nobilis Patris de Arlia, burgensis Romanis, cui facit, anno quolibet, vigenti denarios censuales bonos ... Promittens

idem Steph

idem Stephanum ... omnia premissa ... attendere et servare ... et contra ... non venire ... Renuncians : idem Stephanus etc ... formulis int. min. al. ordinariis ... Item fuit actum, inter dictas partes quod de predictis omnibus et singulis fiat, ad opus dicte domus Vallis, unum vel plura, tot quot habere voluerit publica instrumenta, que et eorum quodlibet possint dictari, si opus sit, corrigi meliorari aut de novo resici semel vel pluries, producta in judicio vel non producta, ante litem contestatam, et post etiam, quandocumque de simplicem requisitam, dicti domini prioris vel procuratoris dicte domus, sive cujusque alterius auctoritate, jussu vel mandato, donec et quousque predicta, in omnibus suis clausulis, plenam obtinuerint roboris firmitatem, consilio peritorum, facti substantia non mutata. — Acta fuerunt premissa omnia, anno, indictione die et loco predictis, testibus presentibus : Petro Molini, Johanne Richardi de Villanova Roybonis, Guillono Rossetti alias Pallacari, affanatore Romanis, et dicto fratre Alberto Bertrandi presbytero ; et dicto Francisco Audoardi de Romanis, notario quondam publico, qui de premissis notam recepit et inde confici dedit publicum instrumentum, quod, morte preventus, facere non valuit. Ego vero Poncius Radulphi etc ... comme au n° précédent ... —

Postque, anno, indictione, die et loco quibus supra (1351, 28 Janvier) et coram dicto notario ... nobilis Petrus de Arlia, burgensis, de cujus directo dominio ... dicta vinea ... teneatur ... sub censu viginti denariorum ... cens calium ... recepta devestitura a dicto notario ... dictum priorem Vallis ..., salvo jure suo et alieno ... investivit per traditionem cujus baculi manualis ad tenutam investituram. Confitens dictus Petrus sibi integre fuisse satisfactum de causa, de qua agitur et placimento replicibus, quorum summa est quatuordecim florenorum ... Item fuit actum, inter dictos dominum priorem ... et confitentem per dictum Petrum ... quod alterius ... nil amplius petere vel exigere possit ; nam illud plus, si quod sit, ... dat ... Item fuit in agris actum et conventum inter eos ... et concessum per dominum priorem, quod dicta domus Vallis teneatur facere pro dicta vinea, quamdiu eam tenebit pro dictis viginti denariis census, quos faciat, nunc teneatur facere et solvere tres solidos

tres solidos bone monete cursus. Et quod si devenirent dictam vineam, pervenire et reducere ad manum secularem et vivam, quod dicti tres solidi censuales reducerentur ad viginti denarios censuales primarios. Et ideam fuit actum, quod dictus dominus prior nec ejus domus dicto patre non sint astricti solvere profremissis nisi solum centum predictum.

Actum ut supra, testibus presentibus: patre Alberto Bertrandi, Alexandro Ganarroti et dicto Francisco Audeardi notario publico, quorum, pro dicta investitura et omnibus premissis notam recepit et inde confici sibi fecit publicum instrumentum; quod, morte preventus, facere non valuit. Ego vero Ponsius Radulphi, notarius predictus, cui note dicti Francisci quondam, judiciarie vice, sunt commisse, hoc presens publicum instrumentum de quadam nota dicti Francisci omni vicio carente sumpsi, extraxi et in hanc publicam formam redegi et meis utitus signo subscripsi, vigore commissionis predicte. Ita est. Ponsius Radulphi. —

(Magnat. III. pag. 6-12). —

---

132. (1351. n.st.). 1350, 16 février. — Les exécuteurs testamentaires de Pierre Fabri mettent le procureur du Val ste Marie en possession corporelle des biens dont il est question dans la charte du testament qui concerne la chartreuse. — Signalé dans dans le 2e n° suivant 1351, 11 oct. —

---

133. — 1351, 13 Mai. — Procedures et sentence de mort prononcée par la juge de Bouvantes contre Jeanne Charrin pour avoir assassiné son mari Jean de Laye. —

(La plus grande partie de cette charte, dit M. Magnat, est lacérée et détruite par une sorte de rouille qui la rend illisible.)

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, e verum publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod quedam inquisitio hodie intitulata fuit in curia de Bovanta, per me subscriptum notarium, adversus et contra

Johannetam

Johannetam, filiam Guillelmi Charrini, uxorem Johannis de Laya quondam, de et super eo quia ipsa Johanneta dictum Johannem, ejus virum quondam, nequiter interfecit; et titulis ipsius inquisitionis super assertum per dictam Johannetam criminose. Et postea fuit ipsa inquisitio publicata coram Johanneta criminosa et copia ejusdem inquisitionis dicte Johanneta concessa. Et fuit certus terminus coram Johanneta assignatus ad faciendum suas defensiones, si quas facere voluerit. Et postea assignata fuit .... die decima tertia mensis dicti maii, fuit dicta Johanneta criminosa repetita super titulis dicte inqueste per discretum virum Jo-vanem Amandrini castellanum de Bovanti publicum judicem. Et subsequenter fuit lata sententia super dicta inqueste per dictum judicem, nomine curie et domini dicti loci contra dictam Johannetam criminosam. Et de ipsis omnibus fuit per discretum virum Jovanem Amandrini alias Quorantadry, castellanum de Bovanti, nomine curie et domini de Bovanti, petitum sibi per me subscriptum, notarium fieri et dari publicum instrumentum, prout hic consimiliter et latius continetur in processu inquisitionis predicte. Cujus quidem processus inquisitionis tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis:

Contra Johannetam, filiam Guilhelmi Charrini, uxorem Johannis de Laya quondam, mandamenti de Bovanti, et contra quoscumque alios qui de infrascriptis possent culpabiles reperiri.—

Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo et die tertia decima mensis maii (1351, 13 Mai), apud Bovanti: Hec est inquisitio quesita et fieri interdicta per curiam et curiales domini Bovanti adversus et contra Johannetam, filiam Guilhelmi Charrini, uxorem Johannis de Laya quondam, in eo et super eo quia ad aures et notitiam dicte curie pervenit, fama publica referente et clamore valido insinuante, ~~insinuante~~, ~~dictam Johannam de Laya~~ quod dicta Johanneta (interfecit) ... diabolo instigante, dictum Johannem de Laya, ejus virum, de mense in eo predicto videlicet die martis proxime lapsa, de nocte dum esset in lecto jacentem, de una

de una securi in capite percussit plures ictus, taliter quod ex ipsis ictibus dictus Johannes remansit ibi mortuus. Et cum (cessasset vivere) nephanicidium revelare vellet, eadem Johanneta dictum Johannem sic mortuum trayerasit in unum (pomonerium) et eundem dictum Johannem in ipso (pomonerio celavit). Item quod predicta sunt notoria et de predictis est publica vox et fama apud Bovantè et in locis circumstantibus et circumvicinis ... ... Quum predicta non sunt tolleranda nec debeant remanere impunita, processit dicta curia, ex suo motu officio, ad inquirendum veritatem ... ... ut possit talis et condigna justitia ministrari, quod transeat cæteris presumptoribus in exemplum ....

Et primo, eadem die fuit ..... dicta Johanneta, que omnibus vinculis dissoluta, juravit stare mandatis dicte curie et dicere veritatem. Et interrogata super processus titulis in materna lingua expositis (cum hoc fuerit) dixit quod verum est, quod dicta in dictis titulis contenta, dictus Johannes de Laya, maritus suus quondam ..... cum ipsa Johanneta pro eo quia non parebat sibi eundem. Et postea dictus Johannes percussit eam cum uno ..... Verum cum paulo post reversa fuit in dictam domum, et se posuit supra unum cubile, dictus Johannes maritus suus quondam eam rapuit et fecit eam cadere ad terram de dicto lecto, et tunc ipse Johannes intravit in dictum lectum ..... Postea cum ipsa Johanneta vellet intrare dictum lectum, et ire cubitum cum ejus dicto viro quondam, dictus Johannes iterato percussit .... dictam Johannetam, et non permisit eam intrare dictum lectum; et tunc, diabolo instigante, dicta Johanneta arrapavit unam securim et ..... ejus virum quondam in capite taliter percussit et tot ictus quod ipsum interfecit, et ipsum interfectum, ibidem dimisit usque ..... et ipsa (rediit) ad hospitium et dictum Johannem mortuum portavit in unum (pomonitium) existens in dicta domo, et in ipso .... sepelivit.

Interrogata de cujus consensu fecit hoc et quis eam juvit in premissis, dixit quod nemo nisi se ipsa ..... Quibus sic actis, ibidem fuit presens inquisitio dicte Johanete terminata, publicata ..... (et fuit ei dem) ... inquisitionis copia concessa, si eam habere voluerit, et fuit eidem prefixus terminus .... si habere

voluerit

voluerit pro omnibus dilationibus, videlicet decem dierum, ... dicta Tohameta criminosa, quod ipsa non curat ... Juvenis Amandrini alias Quaronstasdus ... hoc apud Bovantè, infra portalitium, ... Tohame barbitonsore, Amadeo Rayllati ... et die tertia decima mensis maii, infra portam, ... judicem de Bovantè ad hoc per dominum de Bovantè deputatum, ... priore Vallis Ste Marie, Dyensis dyocesis, domino de Bovantè ... inferius et interius. Ipse, inquam judex dictam Tohametam criminosam ... processus titulis sua maternalingua expositis, dixit per ejus juramentum, super dictis titulis et ... Interrogata de cujus contentus consensu fecit hoc seu quis promovit eam ad dictum homicidium ... diabolo instigante ... sequitur tenor dicte commissionis: Nos Petrus Pollenì, ordinis cartusiensis ... dilecto nostro Thome castellano jurisperito, salutem. Inquam quedam inquesta facta sit per nostram curiam de Bovantico adversus et contra ... (Tohametam Charrini uxorem) Johannis de Laya, super eo quod dictam Tohametam, ejus virum, dicitur nequiter interfecisse: ideo vobis, tenore presentium, precipimus ... veritatis, dictam Tohametam, juxta et secundum merita dicte inquisitionis sibi mandantes, dictam inquisitionem fine debito terminari ... die tertia decima mensis maii anno millesimo trecentesimo quinquagesimo primo (1351, 13 Mai) cum appositione sigilli ... Quibus sic actis, fuit per dictum dominum judicem interrogata dicta Tohameta criminosa si vellet aliquas facere defensiones ... Ad que respondit dicta Tohameta criminosa, ut supra, videlicet quod ipsa submittebat se misericordie curie ... animam, petens in ipsa sententia sibi fieri gratiam et misericordiam. Quibus sic actis, dictus dominus judex (pronuntiavit sententiam) ... per modum qui sequitur et est talis:

Ad hec, nos Dominus judex, qui vidimus dictam inquestam et confessionem dicte Tohamete criminose, per quas constat ipsam esse homicidam; idcirco ex causis premissorum, in eam presentem et sententiam ferri ... in hunc modum sedentes pro tribunali, more majorum, videlicet quod ducatur in mandamento sancti Nazarii ... et ibidem igne accenso comburatur et concremetur sic et taliter quod ibidem penitus moriatur. Et hoc sententialiter ... sanctis evangeliis positis coram nobis et venerabili signo sancte Crucis invocato. De quibus

omnibus

omnibus predictis dictus Juvenis Amandrini alias Quarantasdus, castellanus de Bovanti predictus, petiit et dictus dominus judex concessit sibi fieri et dari instrumentum, lingua ecclesiastica . . . . Actum apud Bovanti in platea solita et ubi consueverunt fiari tales sententie, anno et die predictis . . . presentibus testibus vocatis et rogatis, videlicet; Matheo Rosseti, Petro de Charla, Amedeo Valleti, Johanne Passarti, Petro . . . . Ego Franciscus de Saverio nunc habitator sancti Nazarii in Royanis, publicus . . . . notarius . . . premissis omnibus . . presens fui et hoc presens publicum instrumentum feci, scripsi, signoque meo . . . signavi (Magnat. II. pag. 30-33). —

---

134. — 1351, 11 octobris. — Armanon Gibellin, Etienne de Grandis et les héritiers de Marguerite Alard domant, au prieuré de Val Ste Marie, l'investiture d'une maison située à Romans sur la rive de l'Isère; laquelle maison provient de la succession de Pierre Fabri et est de la directe desdits investiteurs, auxquels elle fait 2 sols et 1 denier de cens annuel. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat manifestum, quod, cum ita sit quod Petrus Fabri, filius Bartholomei Fabri quondam burgensis Romanis, suum condidisset testamentum, ultimum et suam ultimam voluntatem nuncupativam; et inter cetera in dicto suo ultimo testamento per nuncupationem, et prefatum, edito et mundum publicato, heredes universales sibi instituerit venerabilem et circumspectum virum dominum Rodulphum de Capraliis, legum professorem, et Ponciam de Capraliis, burgensem Romanis, ejus domini Rodulphi fratrem; et subsequenter etiam sibi heredem fecerit in eodem testamento suo ultimo Guigonetum, nepotem suum ejusdem testatoris, filium naturalem et legitimum Armanoni Doreti et Egidiabelle uxoris sue, filiumque naturalis et legitime ejusdem Petri Fabri quondam, in omnibus bonis et rebus suis immobilibus et certis rebus mobilibus; hoc adjecto per eum testatorem, in dicta ultima intentione in personam dicti Guigoneti factum quod si contingeret dictum Guigonetum decedere seu mori impuberi etate, vel aliter quandocumque sine herede vel heredibus de suo proprio corpore et legitimo

et ex legitimo matrimonio procreatis vel procreandis, quod, illo casu contingente et adveniente, voluit et ordinavit idem testator quod predicta omnia bona eorum, in quibus eorum Guigonetum, nepotem suum, sibi heredem fecit et instituit, vendantur et distrahantur, et de precio eorum, bonorum, et rerum, vel reditarum, adquirantur sexcies viginti florini auri redduales per dictos ejus heredes universales et executores suos ipsius testatoris infrascriptos nominatos, vel majorem partem eorum. Que quidem, redditus vendatur et bradantur plenarie domui Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, vel alii domui dicti ordinis, eo casu in quo prior dicte domus Vallis Ste Marie predicte nollet ipsos reditus, sub conditione infrascripta, acceptare. Que quidem conditio talis est, videlicet, quod domus in qua dicti reditus remanebunt teneatur et debeat et sit adstricta, pro predictis sex viginti florenis auri redualibus, plenare et perpetuo tenere integre quatuor monachos sacerdotes, ultra et preter alios monachos, qui in eadem domo et religione interesse contigerunt et morari. Qui quatuor monachi ponendi teneantur et debeant perpetuo missas ibidem celebrare pro remedio anime ipsius testatoris, consortis sue quondam, et omnium parentum, benefactorum et affinium suorum; et quod totum residuum, si quod fuerit de dicto precio, dictis bonis et rebus venditis et distractis et facto acquirimento et affectamento predictis sex viginti florenorum auri redualium, voluit et ordinavit idem testator, quod ad Christi pauperes in villa Romanis hostiatim, mendicantes et questantes, absque aliqua retentione, deductione vel detractione, seu aliqua exactione quarte seu legitime juris nature trebelliane seu falcidie seu alterius cujuscumque debite, plene jure et perfecte darolvatur et eisdem Christi pauperibus erogetur per heredes suos universales et executores in eodem testamento nominatos, vel majorem partem eorumdem; quemadmodum, dicto casu contingente et adveniente dictam domum Cartusiensem usque ad summam dictorum sex viginti florenorum auri redualium, et dictos Christi pauperes in dicto toto residuo, dicto Guigonneto nepoti suo, absque deductione vel retentione aliqua ut supra, substituit et substituendo voluit sua et dictas substitutiones et quamlibet earum valere voluit et jussit et ordinavit idem testator

jure substitu-

jure substitutionis pupillaris expressa, prout premissa omnia in effectu dicuntur continari quodam publico instrumento facto, recepto et signato per magistrum Petrum Barnini de Romanis, notarium publicum. Et quia dicta substituta in personam dicti Guigonati facta, ut præfertur, locum sibi vendicavit per mortem ejus Guigonati; qui Guigonatus, testatore prædicto vivente, jamque decesserat, dictaque omnia bona in dicta institutione et substitutione expressata, fratri Humberto Bertrandi, monacho dictæ domus Valeti Ste Mariæ et procuratori ejus expedita et deliberata fuerunt integre et perfecte, nomine dictæ domus, vigore substitutionis prædictæ per religiosum virum, et fratrem, fratrem Petrum Poyllani, priorem domus + præfatæ, et Garinonum Fabri seniorem, burgensem Romanis, executorem rei! et nominibus executorum, testamenti ultimi præfati dicti Petri Fabri quondam, ratione patestatis eisdem per dictum testatorem attributæ, et de qua in dicto testamento constat; et inductis fuerit dictus procurator, nomine procuratorio dictæ domus, per dictos executores in quantum potuerunt, in corporalem possessionem vel quasi dictorum bonorum in clausula prædicta nominatorum. De quibus expeditione, deliberatione et missione constat per quoddam publicum instrumentum inde receptum per Franciscum Audoardi, notarium publicum quondam, et grossatum per Bertrandum Radulphi, notarium publicum et commissarium, judiciaria auctoritate, in notis et protocollis dicti Franciscii. Quod quidem instrumentum receptum fuit et ejus data est, anno Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo, indictione quarta, die vero decima sexta mensis februarii (st.n. 1351, 16 février). Et inter bona prædicta et de ipsis, sit quoddam domus, que quondam fuit Stephani Tronperesi, sita Romanis in ripparia dicti loci juxta ipsarum, juxta domum heredum Francisci Garcini, ex una parte: et juxta domum Malasphoria, ex alia: et juxta carreriam publicam, ex alia: cum suis aliis cartis et limitatis confinibus. Que quidem domus movet et tenetur de directo dominio Armanonis, filii Parjoli Gibellini quondam burgentis Romanis, et Stephani de grandis

de Grandis dicti loci et heredum et successorum domine Margarite Alarde quondam; quibus omnibus fecit duos solidos et unum denarium censuales. In quibus duobus solidis et uno denario percipiunt dicti Armanonus et Stephanus de Grandis septimam partem dicti census; heredes vero dicte domine Alarde octavam partem. —

Hinc igitur est, quod anno millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, indictione quarta (sic), die vero undecima mensis octobris (1351, 11 oct.), coram magistro Francisco Audoardi de Romanis, Viennensis diocesis, dicte imperiali auctoritate notario publico quondam, et testibus infrascriptis nominatis tractatus facto et habito per dictum religiosum virum et fratrem, fratrem Patrum + Poyllani, priorem dicte domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, et dictum Garinonum, subditos eiusdem, burgenses Romanis, cum dictis directis dominis dicte domus, ad hoc quod dictam domum Vallis seu ejus procuratorem vel alium ejus nomine investirent et retinerent investituram de domo superius confinata, ad eam religionem et prioratum dicte domus Vallis spectant tanta vigore substitutionis prefate, ut prefertur; Ipsi igitur Stephanus de Grandis, nomine suo, et Stephanus Giballini, burgensis Romanis, tutor et tutorio nomine dicti Armanoni Giballini ejus nepotis, ut asseruit, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non metu inducti, set ad plenum et premeditate in hoc facto et de jure suo, suis et quibus supra nominibus, certificati, ut dicebant et ex verbis ipsorum et cuislibet ipsorum, ligaide perpendi poterat et patuit et notarii, dictum dominum priorem presentem, stipulantem solempniter et recipientem nomine vice et ad opus dicti prioratus sui ac domus Vallis predicte et totius conventus ejus, et dictum Franciscum Audoardi notarium publicum tunc, ut publicam personam, stipulantem solempniter et recipientem nomine, vice et ad opus dicti prioratus et domus prefate, recepta dev[estitu]tione a dicto Francisco notario quondam, pro septima parte dictarum duarum solidorum et unius denarii censualium, et alio jure suo et aliano, nominibus antedictis investiverunt et retinuerunt investitura, per traditionem unius baculi manualis

manualis, et est moris, pro duplici tamen placito et duplici censu eisdem directis dominis, suis et quibus supra nominibus, faciendo et solvendo. Actum nanque fuit et conventum, inter partes predictas, suis et quibus supra nominibus, sollempnibus stipulationibus intervenientibus, quod, quia dicta possessio pervenit ad manum mortuam, ex causa predicta, quod ulterius dicta domus seu ejus rectores vel priores teneantur solvere duplicem censum annis singulis dictis directis dominis, et duplicem censum solutum solvi temporibus retroactis dictis dominis pro eorum septima parte predicta. Item fuit actum, et in pactum, inter dictos dominum priorem, et dictum notarium, ut supra stipulantem nomine dicte domus, ex una parte: et dictos directos dominos, suis et quibus supra nominibus, ex alia: quod si contingerat quod dicta domus superius confinata rediret ad manum vivam quocumque casu, et tunc detentatores seu possessores ejus, pro eadem, solum, simplicem censum primarium dictis dominis directis solvere tenerentur et sicut astricti, et non censum duplicem, prelibatum. Confitentes dicti directi domini, suis et quibus supra nominibus, ad petitionem, instantiam, et requisitionem, dicti domini prioris et dicti notarii publici quorum, stipulantes nomine et ad opus dicti sui prioratus et domus predicte antedicte, sibi fuisse integre et pure facte satisfactum, de causis, usagiis et placitamentis, occasione dicte rei, quo usque modo debitis usque ad hanc presentem diem; et eos dam dominum priorem, et notarium quittaverunt et penitus absolverunt de premissis, nominibus predictis stipulantes sollempniter et recipientes, cum pacto sollempni et valido de quo quid ulterius, premissorum occasione, ulterius non petendo. — Promittentes dicte partes, suis et quibus supra nominibus, pro se et suis, et sub obligatione omnium bonorum suorum, nominibus predictis, alter proprium, sacramentum, et sub pena refectionis et restitutionis dampnorum, gravaminum et interesse quorumcumque, lite et extra litem, omnia predicta .... perpetuo custodire et numquam contra facere ... Renunciantes siquidem dicte partes, suis et quibus supra nominibus, exceptioni .... omni

privilegio

privilegio in favorem ecclesiarum introducto ... ...

Actum, anno, indictione et die predictis, presentibus testibus: fratre Anthonio Jochati, priore domus Ericubiarum, Garino Fabri, filio Garinoni Fabri, burgensi Romanis, et dicto Francisco Audoardi notario publico quondam, Egoveto Poncius Rodulphi de Romanis, clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, cum nota dicti Francisci quondam, judiciaria vice, sibi commissa, hoc presens publicum (instrumentum) de quadam nota dicti Francisci eius manu subscripta et vicio carenta sumpsi, extraxi et in hanc publicam formam redegi ... vigore commissionis predicte. —

Postque anno, indictione et die predictis (1351, 11 oct.) coram dicto F. ... constitutus personaliter Petrus Gibellini, filius Bouthasi Gibellini quondam, ut accusator contra et contra domina Katharina de Podio Rhadi domina Alaude ... in actis tenotaire pour sa part ... Actum ut supra. testibus ... Libaudo de Chalon ... et Johanne de Lancino ...

Postque, anno, indictione et die predictis (1351, 11 oct.) coram dicto notario ... constitutus personaliter Lancelmonus Burgondi, burgensis Romanis, nomine suo et ejus uxoris ... in actis tenotaire pour sa part ...

Actum ut supra, testibus ... Durantono de Ponte et Stephano Gibellini burgensibus Romanis, et dicto Francisco ... Egoveto Poncius notario et commissario predicto, ratione commissionis predicte hoc instrumentum signavi et me, ut supra, subscripsi et ipsum tradidi. —

(Magnat II. pag. 27-30). —

---

135. - 1351, ... Vente faite par plusieurs individus, pour 3 florins d'or et 6 gros tournois d'argent, au Val Ste Marie, de 3 journaux quoi etde 12 deniers à raison du pâturage de Beauvoir. —

(cette charte est considérablement lacérée, dit M. Magnat) —

In ... ejusdem, millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, indictione ... coram, me notario publico et testibus infrascriptis ... Poncii de Caperio, domicelli, de parochia ... dictus Artaudus vice ... majoram viginti

viginti quinque annorum .... computatum, domino vicario Vallis Ste Marie ... et totius conventus dicte Vallis Ste Marie ..... se tenere et possidere per se et suos, vice et nomine predictorum, tres .... vicissim in dominio quos ipsi et quilibet ipsorum, pro se et in solidum, et prata duodecim denarios monete antique, ratione et ex causa pasquagiorum mandamenti Bolli Respectus, ad eos spectantium, jure antiquo, tenent ipsi et quilibet ipsorum in solidum asserebant: precio et nomine precii trium florenorum auri et ses grossorum turonensium argenti. Quam pecunie summam omnes insimul et quilibet eorum, pro se et in solidum, prata et unum florenum cum duobus grossis, ratione juris venditi, confessi fuerunt et publice recognoverunt, ad instantiam, petitionem et requisitionem dicti domini vicarii, suo et nomine quo supra stipulantis et recipientis, se habuisse et recepisse, et de dicto precio et omni jure ac ratione et requisitione, quod et quam videbantur habere in predictis. Et ratione .... ex causa predicta pro se et suos, suis et nominibus quibus supra, quittaverunt et finem et pactum .... vallatum, in mei presentia notarii publici, vice et nomine dicti domini prioris et conventus dicte Vallis Ste Marie ..... domini vicarii, pro se et vice et nomine quo supra, per juramentum, proprium quilibet eorum, corporaliter ad sancta Dei evangelia ... corporaliter prestitum, de non veniendo in contrarium, fecerunt. Et etiam si predicta (plus valent) .. vel imposterum, plus valerent vel essent valitura ultra dimidiam justi precii, dederunt ....

× Item fuit actum quod antiqua instrumenta super predictis consibus confecta, contra .... imposterum remanerent ... nulla, quod declarato in judicio et extra nullam obtinuant ... firmitatem. — Renunciantes

× dicti venditores, certi in hoc facto, per virtutem juramenti a pacti predictorum exceptioni dicte venditionis non sic facte et non bene facte, et

dicti precii non habiti etc. formulas ordinaires ... juri per quod decepti venditoribus ultra dimidiam justi precii in venditionibus hujusmodi fieri.

Volentes dicti venditores hoc presens publicum instrumentum dictari, corrigi possit

corrigi posset et debeat reficii, quociens necesse fuerit, de peritorum consilio, quia tamen hujusmodi facta sit mentio. — Acta fuerunt hec in monasterio dicte Vallis Ste Marie, in camera hospitum, laycorum, presentibus testibus vocatis et rogatis : Stephano Pasardi, Petro Alberti, Petro Charte, Petro de Domena, et me Petro Choell..... auctoritate imperiali notario publico, qui predictis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo solito signavi fideliter et tradidi ad perpetuam firmitatem. —

(Magnat. V. pag. 35-37). — Il est dit qu'il s'agit d'une vente faite au vicaire du Val Ste Marie, les vendeurs ne sont pas suffisamment connus, les choses vendues semblent être des cens. —

---

136. — (1352, st.n.) 1351, 13 Janvier. — Sentence arbitrale entre Guillaume de Châteauneuf, seigneur de Montalieu, et le prieur de la Val Ste Marie. La dite sentence, portée par 2 deux arbitres, maintient la chartreuse en possession du droit de faire paître 30 chevaux ou juments dans les pâturages de Montalieu, conformément à l'albergement de déc. 1256.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, videlicet die tertia decima mensis januarii : In presentia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum .... cum questionis materia verteretur et verti speraretur et esset (sic) die agitata inter nobilem et potentem virum dominum Guillelmum de Castro Novo, militem, dominum de Montiliis, ex una parte : et venerabilem et religiosum virum dominum Petrum Pollini, + priorem prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Carthusiensis, nomine suo et monasterii sui, ex parte altera : super multis et variis articulis questionum et specialiter super et videlicet quod dictus dominus prior dicebat et asserebat se habere possessionem pacificam et quietam, immittendi ad depascendum in mandamentum Montiliis .... triginta trencinas seu equas ; dicto tamen Guillelmo, una cum nobili Pontio de Montiliis et Guidone Garnerii procuratoribus

procuratoribus dictelosi de Montilisio, in contrarium asserentibus, quod roncine de prato Vallis Ste Marie ... (possunt?) .. intrare causa depascendi pascua mandamenti de Montilisio neque possessionem habent nec habere possunt depascendi. Tandem dictus dominus Guillelmus, una cum dictis Portio et Guidone Garnerii, nomine suo et nomine universitatis castri de Montilisio, ex una parte; et dictus dominus prior nomine suo et conventus sui, una cum P. Alberto procuratore, ut asserit, conventus dicte Vallis Ste Marie, ex parte altera: volentes plenum facere compromissum, super facto dictarum aquarum, et ..... ipsarum et super omnibus aliis questionibus, controversiis, rancuris et demandis, quas una pars contra aliam habere posset ab (movere) quoquomodo, aliqua ratione vel causa, super facto dictarum roncinarum et (generali) ipsarum usque in diem hodiernam, compromiserunt alte et basse in nobilem Armandonem de Alacio, electum pro parte dictorum dominii Guillelmi, Portii et Guidonis Garnerii, nomine suo et dicte universitatis castri de Montilisio: et in Berthelonem Gibelini seu Stephanum Burgoygnonis aut Guigonetum Gratie, videlicet in unum ex ipsis quem habere poterunt, electos pro parte dictorum dominii prioris et procuratoris, tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores pacis et concordie tractatores et bonos viros. Dantes et concedentes dicte partes, nominibus suis et quibus supra, dictis dominis arbitris arbitratoribus et amicabilibus compositoribus plenam, generalem et liberam potestatem, predictam questionem et omnia eidem tangentia cognoscendi, examinandi, definiendi, terminandi, sacramandi, partibus presentibus vel absentibus, citatis vel non citatis, una presente altera absente, una citata altera non citata, diebus festivis vel non festivis, in scriptis vel sine scriptis, juris ordine servato vel non servato vel etiam totaliter pretermisso, dando etiam de jure unius parti alteri parte, et generaliter eo modo, jure et forma quibus ipsi domini arbitri arbitratores et amicabilibus compositoribus videbitur et placuerit faciendum. - Item fuit actum, in hujusmodi compromisso et inpactum seu actum, quod quicquid per dictos dominos arbitros arbitratores dictum, factum, mandatum, pronunciatum, arbitratum, definitum fuerit inter ipsas partes, illud et illa tenebunt, ratificabunt, approbabunt, confirmabunt et omologabunt et etiam observabunt, et contra, per se vel per

aliam, non

aliam, non veniant, nec recurrent ad arbitrium boni viri quibuscumque et quocumque modo, eque vel inequo pronunciatum fuerit, etiamsi pronunciatio ipsorum dominorum arbitrorum arbitratorum, esset facta contra jus scriptum, evidenter; Imo, ex pacto et ex certa sciencia, renunciaverant recurri posse ad arbitrium boni viri, et juri dicentes recurri posse ad arbitrium supradictum. Acto etiam, et in pacto habito inter ipsas partes, nominibus suis et quibus supra, quod quilibet judex competens, nullo libello oblato, nulla litis contestatione facta seu petita, possit ferre sentenciam super hiis que facta fuerint et actitata coram ipso judice, juris ordine observato; et quod pronunciatione seu definitione facta per dictos dominos arbitros arbitratores, ipsa incontinenti transeat in rem judicatam, et auctoritatem habeat rei judicate ac si esset lata per competentem judicem, nec esset infra decem dies appellatum. Hoc acto etiam inter partes predictas, nominibus suis et quibus supra, quod predicti domini arbitri arbitratores habeant, si voluerint et habere voluerint, consilium super predictis cum hiis sapientibus cum quibus sibi videbitur et placuerit faciendum.

Hoc acto etiam, quod, facta pronunciatione per dictos dominos arbitros arbitratores, dicti domini prior et procurator ipsam pronunciationem faciant laudari et approbari cum effectu conventui dicte Vallis Ste Marie. Hoc acto etiam, inter partes predictas, nominibus suis et quibus supra, quod compromissum predictum, seu aliquid de contentis in eodem, vel dictum seu definitionem dictorum dominorum arbitrorum arbitratorum, ipse partes seu altera ipsarum nequeant dicere nullum, vel nulla, vitiosum vel vitiosa, sive hoc possint dicere ex personis compromittentium, seu ex rebus de quibus compromittitur, seu ex personis illorum in quibus compromissum est, vel alia quacumque occasione seu causa. Que omnia universa et singula supradicta et etiam infrascripta partes predicte, videlicet dicti domini Guillelmus, Ponicius et Guido, per juramenta sua super sancta Dei evangelia ab ipsis et ipsorum quilibet quolibet corporaliter prestita, et dicti domini prior et procurator in vota religionis sue, manus suas, et moris est, pectoribus suis posita: attendere, servare et contra non venire, per se vel per alium, ex aliquibus rationibus sive causis, presentibus vel futuris, sibi ad invicem promiserunt, stipulationibus sollempnibus inter eos interpositis, ex causis predictis, et vallatis. Renunciantes siquidem dicte partes,

ex certa

ex certa scientia in hoc facto, per pactum, et juramentum, hinc, hinc, stipulationibus intervenientibus, hinc inde, exceptioni doli, mali et in factum, actioni, exceptioni dicti compromissi non facti etiam si facti et omnium et singulorum praemissorum, rite, sollempniter et legaliter non factorum: privilegio fori, petitionis et oblationis libelli, conditioni ob causam, sine causa ..... sive restitutionis in integrum transcripto et exhibitioni presentis instrumenti et note ejusdem: juri dicenti recurri posse ad arbitrium boni viri: omnibusque litteris, privilegiis et rescriptis a Sede Apostolica vel alio quocumque principe, domino vel judice impetratis et impetrandis, facientibus vel non facientibus de tenore presentis instrumenti expressam vel tacitam mentionem: illi clausule generali que dicendit ex dicto pretorii, si qua justa causa michi videbitur: juri dicenti compromissum cum religione juris jurandi fieri non debere: et omni alii juri canonico et civili, per quod contra predicta venire possent aut infringere aliqua de eisdem: et legi dicenti generalem renunciationem non valere nisi precessit specialis. — Actum in camera dicti Jacobi de Montelisio, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hec vocatis Johanne Penchenati de Montelisio, Francisco Audoardi notario de Romanis, Gonneto Vacharii, et pluribus aliis fidedignis, et me notario infrascripto.

Postque anno quo supra, videlicet duodecima die mensis maii, (1358, 12 Mai), que dies erat assignata nobili Hugoneto? Raynaudi, castellani Montilisii, nomine domini dicti loci et aliorum, in dicto compromisso contentorum, apud Coygnerium, hora prima precisa et peremptorie, ad audiendum cognitionem, pronunciationem, dictum, et definitionem dictorum, dominorum, arbitrorum, dicti die et hora atque loco sibi presisco. Dicti domini arbitri arbitratores, videlicet: nobilis Armandonus de Alaxio et Stephanus Burgundy de Romanis, suscepto in se hujusmodi compromisso habitoque diligenti consilio et tractatu cum pluribus et sapientibus super contentis in eodem compromisso: presentibus etiam dicto domino Humberto, procuratore Valetis Ste Marie et dicto nobili Hugone Raynaudi, castellano Montilisii: constituti in presentia mei notarii publici infrascripti et testium, infrascriptorum, ad

hoc vocatorum

hocvocatorum, predicti domini arbitri arbitratores, auditis et planius intellectis, que partes predicte, hinc et inde, proponere et dicere voluerunt, predictas questiones et earum quamlibet sopire quamplurimum cupientes, et ad pacem, et concordiam reducere, dante pacis Actore, dictum suum, definitionem suam, pronunciationem et mandamenta sua dixerunt, definierunt, pronunciaverunt, mandaverunt in modum infrascriptum.

1° In primis siquidem dixerunt, pronunciaverunt, definierunt et mandaverunt quod dicti domini prior et conventus Vallis Ste Marie, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint et eorum familiares teneant et tenere possint int? et valeant infra mandamentum, Montilisii, ipsas eua, depascendo et adaquando triginta roncinas, si ipsas habent, et nisi habeant roncinas, quod ipsi possint et valeant tenere triginta animalia (alia), videlicet, roncinos aut roncinas infra mandamentum, Montilisii, depascendo pascua et adaquando per tempus in quadam compositione, designata data hic cujus contenti compositio.... anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto mense decembris (1256, dec), contradictione alicujus minime non obstante.

2° Item dixerunt, voluerunt et mandaverunt dicti domini arbitri arbitratores et amicabiles compositores, quod si temporibus retroactis dicto domino priori aut conventui seu per incolas Montilisii seu alterum ipsorum, facta extitit aliqua injuria, dampna seu disturbia superfacto dictarum aquarum, seu ratione ipsarum, quovis modo, quod ipse injurie, de gratia speciali, sint aisdem, et eorum cuilibet omnino quitta penitus et immunes, sic et talibus quod nomini ipsas injurias, sique facte extiterint, petere valeant quoquomodo.—

3° Item dixerunt, voluerunt et mandaverunt dicti domini arbitri arbitratores et amicabiles compositores, quod a presenti die in antea dicti domini de Montilisio neque incole dictiloci nullam molestiam, sive disturbium, dictis aquabus seu quarere? ipsarum, infra mandamentum, Montilisii, inferre minime debeant? teneantur (sic), durante termino compositionis superius designate. Quod si contra eam facerent, voluerunt dicti domini arbitri arbitratores et

tatores et amicabiles compositores et pronunciando voluerunt, quod dampna prebentes dicto domino priori, qui nunc est et qui pro tempore fuerit seu conventui suo, de dampnis illandis seu dandis et etiam datis et illatis, si quæ sint facta et illata, emendam, computantam, et satisfactionem, facere teneantur predicti domini et incole dicti castri Montilisii; et quod ipsa dampna, disturbia, si qua sint, eo casu, dicti domini prior et conventus recuperari valeant, prout sibi videbitur faciendum, non obstante quittancia expensarum seu dampnorum, si qua facta extiterint supradicta.

4° Item, dixerunt et pronunciaverunt dicti domini arbitri arbitratores et amicabiles compositores, quod si pax, finis et vera concordia inter partes, et quod pro predictis non sunt intenciones aliqua in compositione ..... superius designata innovare, quin omnia et singula in ipsa compositione contenta in suâ semper remaneant firmitate.

5° Item, dixerunt dicti domini arbitri, quod, tam pro salario consiliis per ipsos habiti quam labore ipsorum, dent et solvant ipsis dominis arbitris, videlicet, domino de Montilisio, Poncio de Montilisio et Guidoni Garnerii decan Florenos auri: et dictus procurator aut dominus prior Vallis alios decan florenos, infra octo dies a data presentium computandos, et hoc per juramenta sua in dicto compromisso contenta.

De quibus universis et singulis supradictis dictus dominus Humbertus, procurator Vallis Ste Marie, petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum, et dicti domini arbitri mihi notario concesserunt faciendum. — Actum et datum in grangia de Coygnerio, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis: nobili Hugone Raynaudi, Johanne ....., Francisco Audoardi notario de Romanis, Bernardo Rogerii de Marchiis, Johanne Fabri de Castronovo Yzare, Stephano Johannet de Crepol re..... ame..... de Montilisio, clerico, auctoritate imperiali publico notario, qui premissis omnibus, anno, diebus et locis quibus supra, interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo, manu mea propria, signavi consueto rogatus et tradidi fideliter requisitus. —

(Magnat. I. pag. 33-37. — Analyse dans Ulysse Chevalier — En tête « carta Montilisii de Romanis »)

137. – (1353. ~~Jan.~~ 28 Mars. – Guillaume de Chateauneuf, seigneur de Montalieu, vend. pour 8 florins d'or, au procureur du V.al Ste Marie, D. Humbert Bertrand, un setier annuel de froment des 4 qu'il perçoit sur la grange de la chartreuse à Montalieu. –

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod, cum nobilis et potens dominus Guillelmus de Castronova, miles, dominus de Montilisio, percepisse et antiquitus consuevisse percipere in et super grangia Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, sitam infra mandamentum de Montilisio, quatuor sestaria frumenti annualitatis et redditus alios quoslibet sibi solvenda, sine aliqua alia dominio et servitute; Hinc est quod anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo tertio, videlicet vicesima octava die mensis martii (1353, 28 Mars): in presentia mei notarii publici infrascripti et testium subscriptorum ad hoc vocatorum: personaliter constitutus dictus nobilis dominus Guillelmus de Castronovo, ut melius potest intelligi, expresse dixit, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu, non fraude nec machinatione aliqua ad hoc inductus, pro utilitate sua et commodo pariter evidenti, ut dixit, nomine suo et heredum ac successorum, imperpetuum, successorem, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis tradidit tanquam et concessit fratri Humberto Bertrandi presbytero, procuratori ordinis Vallis Ste Marie predicte et ejus conventus, et michi notario infrascripto, ut persona publica, presentibus, stipulantibus, ementibus et recipientibus nomine monasterii et conventus Vallis Ste Marie predictis (ictorum?), unum sestarium, ac predictis superiores, frumenti annuale, videlicet quatuor predictorum sestariorum, meorum, liberum et francum; vendidit, inquam, dictus dominus Guillelmus dicto fratri Humberto Bertrandi et michi notario, nomine dicti monasterii et conventus ejus dem et successorum suorum, presentibus, ementibus dictum sestarium frumenti annuale, venditum cum omnibus juribus suis universis adjacentibus, ad habendum, tenendum, utendum, fruendum, possidendum, alienandum et quicquid ipsi monasterio et conventui ejus et suis successoribus deinceps placuerit faciendum: Et hoc pretio et nomine pretii octo florenorum auri fini, boni ponderis et legalis. Quod quidem pretium incontinenti dictus

frater Humbertus

fratar Humbertus, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, solvit eidem Domino Guillelmo venditori et numeravit corporaliter et de facto, sicut taliter quod de dicto precio tenuit se plenarie pro contento; ipsumque precium in utilitatem, videlicet in debitis suis usurariis persolvendis, pro vitium erat quod dictum monasterium Vallis Ste Marie et ejus conventum et successores suos de dicto precio quitat, liberat imperpetuum penitus et absolvit cum pacto ... de non petendo ulterius aliquid de cetero pro predictis. Si vero dictum sestarium frumenti annuale ... plus valet precio supradicto ... totum plus valens donavit .... Constituens se dictus venditor ... dictum sestarium frumenti ... interim precario nomine possidere, quousque dictum monasterium ... Dicti sestarii frumenti ... possessionem apprehenderit corporalem, cujus apprehendendi ... concessit ... omnimodam potestatem. Cedens .. dictus venditor ... omnes actiones reales et personales ... et omnes alias, tam annuales quam perpetuas ipsi venditori competentes ... Et est sciendum, quod dictus dominus Guillelmus venditor de predicto sestario frumenti annuali vendito se devestivit cum calamo mei notarii, et dictum fratrem Humbertum ... cum eodem calamo, ut moris est, manualiter investivit et verum dominum et possessorem constituit de eodem .... Promittens etc. Renuncians etc. formules ... Volens et concedens dictus venditor quod de predictis omnibus possit et debeat fieri publicum instrumentum, quod possit resici, corrigi, dictari, meliorari aut de novo resici semel et pluries, de consilium cujuslibet sapientis, salva tamen substantia non mutata. Actum et datum in dicta grangia Vallis Ste Marie de Montilitio, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis: fratre Johanne Lacrati custode Vallis Ste Marie, Petro (Caliciana) de Montilitio, Johanne Malaura de Auriolo in Royanis, Raymundo Gignat de Chamalac burgensi; et me Johanne Blanchardi de Montilitio, clerico, auctoritate imperiali publico notario, qui premissis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo manu mea propria signavi consueto rogatus et tradidi. —

(Magnat. III. pag. 21-26. — J'ai abrégé les formules). —

---

138. — 1353, 6 Avril. — Pierre de Arlia, bourgeois de Romans, qui perçoit 30 sols de cens à chaque changement de tenancier sur des biens provenant de Pierre Tubi

bieus qui constituerunt totaut en cent perges mis des maisons à Romans vers la porte de fer, in Paganica, versla Cour dulbec et tous la Batière, et dont terval Ste Marie a hérité, investit la chartreuse desdits biens avec convention que les 30 sols se paieront de 30 ans en 30 ans. — Le 10 Avril 1353 le procureur paie 28 florins d'or pour cette investiture. —

Noscant moderni, presentia et futurorum, posteritas serie hujus publici instrumenti, quod, cum, ut dicitur, tam per heredes quam executores testamenti et ultime voluntatis Petri Tabri, burgensis quondam de Romanis, ratione, occasione seu causa quorumdam legatorum, relictorum, seu ordinationum, factorum, seu factarum per dictum Petrum, quondam, in dicto suo testamento, domui valliis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, quedam bona, res, redditus seu census redditi, ut dicitur, fuerunt, inter cetera, quedam census infrascriptis confrontati et designati, venerabili viro domino Petro Poylleni, ordinis predicti, priori dicte domus, et religioso viro fratri Alberto Bertrandi, quondam ordinis procuratori, prout dicitur, et procuratorio nomine dicte domus et conventus ejusdem, prout ... dicti dominus prior et procurator asserebant planius constare in quadam nota recepta, et dicebant per Franciscum Audoardi notarium publicum, quondam de Romanis, Verum cum dicti census infrascripti designati tanari dignoscantur de feudo et sub feudo franco viri nobilis Petri de Arlia, burgensis Romanis, cum et sub placito triginta solidorum, bone monete Viennensis antique in mutatione tanementarii dictorum censuum, prout planius constat per tenorem cujusdam publici instrumenti, facti et signati, ut in eo legitur, manu et signo Lantelmi Brunelli de Sancto Albucterio, auctoritate imperiali notarii publici, scripti sub data : anno Domini millesimo trecentesimo nono, indictione octava et die octavo mensis martii (st. ord. 1310, 8 Mars, vieux n.-gr.), quod ex pacto debet instrui, si opus fuerit, in hoc presenti publico instrumento.

Hinc est, quod anno Incarnationis Domini nostri Jesu Xti millesimo trecentesimo quinquagesimo tertio, indictione tercia, et die sabbati que fuit sexta mensis aprilis (1353, 6 Avril) : coram me notario publico et testibus infrascriptis, supradictus Petrus de Arlia, ad sua certa sciencia et spontanea voluntate, certificatus, ut dicebat, ad planum de et super premissis et eciam de jure suo, in hoc facto, de dictis censibus in dicto instrumento designatis

designatis, specificatis et declaratis. Quicquidem census, sicut acquiritur, in eodem instrumento designantur et continentur, prout in eodem instrumento Bartholomeus Fabri, filius quondam Lagerii Fabri, in quantum tangebat ipsum et suos: et Bernardus Fabri, filius quondam Lagerii Fabri, in quantum tangebat ipsum et suos: et Stephanus Fabri, filius quondam Garini Fabri, in quantum tangebat ipsum et suos, in dicto instrumento confessi fuerunt et publice in pura veritate recognoverunt, de instantiam et requisitionem Petri de Arlia quondam patris dicti Petri de Arlia, sunt hii videlicet omnes census, quos percipiebant dicti Barthelomeus, Bernardus et Stephanetus, infra portam Ferani et versus vicum de Mala Uda et in Pagania et versus curtem Dalboc et subtus Bastidam usque ad domum Jordanete Ferani, et domus quas habent infra dictos confines. Item census quem percipiunt in Saumaria supra domum Petri Marel Calli et domum ipsius Stephaneti et Lageroni fratris sui, sitam in dicta Saumaria IIc. Item dimidiam libram cere quam facit Guillelmus Poloreini pro quadam vinea sua, sita en Estacays, juxta campum Girardi de Bovaria, ex una parte: et juxta iter de Cagnaris, que itur versus Cormay, ex altera. Item tenent ad feudum francum a dicto Petro census, quos tenet ab ipsis Guillelmus de Platea. De predictis vero censibus et eorum singulis et etiam de omnibus aliis censibus, qui de feudo franco dicti Petri tenentur, qui per dictos heredes et executores dicti Petri Fabri redditi fuerunt et deliberati dicte domui Valli Ste Marie, vel alteri persone pro eadem, idem Petrus de Arlia, pro se suisque heredibus et successoribus universis, exceptato tamen censu qui percipitur, ut predictum est, supra domo dictorum Stephaneti et Lageroni fratrum, sita in Saumaria, ipso censu expresse excepto: de omnibus aliis et singulis censibus dictos dominos picaream et procuratoriam et me subscriptum notarium, ut publicam personam, presentes, recipientes et sollempniter stipulantes nomine vice et ad opus dicte domus Vallis Ste Marie, per traditionem cujus baculi et manus est, investivit, cum et sub placito supradictorum triginta solidorum bone monete antique Viamantis supradicte solvendorum, faciendorum,

prestandorum

prestandorum, et reddendorum apud Romanis per dictam domum, Vallis Ste Marie de trèginta in trèginta annis, perpetuo dicto Petro de Arlia et suis heredibus et successoribus universis, et ratimuit investitos, jure tamen suo placite supradicti eidem faciendi, solvendi et prestandi de trèginta in trèginta annis ac alio jure suo et alieno semper salvis. Confitens et publice in pura veritate manifeste recognoscens dictus Petrus, de stipulationem predictam, sibi fuisse et esse integraliter satisfactum, et placitet retentis et de omnibus aliis sibi debitis quovis modo, ratione investiture supradicte. Que omnia et singula supradicta, prout et quemadmodum superius dicta sunt et expressa, promiserunt supradictus Petrus de Arlia ... per juramentum suum, et sub honorem ... obligatione ... et dicti ... jure et procuratorio ... bona fide sua loco juramenti interposita manus suas super suo pectore imponendo, et hypotheca ... bonorum ... sibi ad invicem ... rata ... firma habere perpetuo ... attendere ... et non contra venire ... restituere ... omnia damna ... etc ... formulas ordinarias ...

Sequitur tenor instrumenti supradicti et est talis: In Xte nomine, Amen. Anno Dne Mcc IXo, ind. VIIIa 8 martii etc .. voir plus haut n° 92; 1310, 8 mars. —

Renunciantes supradicte contrahentes ... omni actioni et exceptioni ... etc ... totas las excepcions ordinaires ...

Item fuit actum, et in pacto expressa deductum, interdictos contrahentes, quod a premissis omnibus fiant duo publica instrumenta, quorum quilibet pars unum habeat, que et quodlibet eorum in omni et qualibet sui parte et in omnibus suis clausulis et singulis capitulis possint dictari, corrigi, meliorari et de novo reffici semel et pluries, tociens quociens opus fuerit, ad consilium peritorum, salva tamen substantia non mutata. — Actum Romanis, in claustro ecclesie Ste Barnardi de Romanis, presentibus testibus: Johanne Francisci, burgensi Romanis, Alexandro Jaumarreti, et Guillelmo Hugonis affanatore Romanis; et me Petro Barnerii de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, et omnium curiarum domini nostri domini archiepiscopi Viennensis, curiarque d'alphinatus et Dyensis jurato, qui in premissis

premissis omnibus et singulis, dum agebantur, interfui unacum testibus supradictis, et hoc presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo signavi rogatus et tradidi. —

Subsequenter vero, anno Dominice millesimo trecentesimo quinquagesimo tertio, indictione tertia (sic ista 3a) et die decima mensis Aprilis (1353, 10 Avril)

Coram me notario ... supradictus Petrus de Arlia, sciens et spontaneus, confessus fuit ..., adpetitionem et requisitionem supradicti patris Alberti procuratoris ... se habuisse et recepisse ab eodem ... solvente .. viginti octo florenos auri boni, fini .. et justi ponderis, ratione occasione seu causa investiture supradicte, de quibus 28 florenis auri dictum procuratorem ... solvit perpetuo, cum pacto expresso de non petendo de cetero aliquid pro eisdem penitus et quitavit. Promittens .. dictas confessionem, quitationem et pactum expressum rata .. firmaque habere perpetuo ... et nunquam contra facere .. vel venire ... Renuncians .... omni actioni et exceptioni ... etc. ....

Actum Romanis in operatorio mei notarii supradicti, presentibus testibus: magistro Vincentio Chabillati notario, Alexandro Ganarreti de Romanis, et Johanne Brunelli de Auriolo in Royanis, et me supradicto Petro Bermini auctoritate imperiali notario publico et jurato, prout supra, presente in predictis hoc presens publicum instrumentum scripsi signoque meo consueto signavi et tradidi vocatus et rogatus. —

(Magnat. III. pag. 30-35). —

---

139. — 1353, 11 Avril. — Guillaume de Chateauneuf, seigneur de Montélier, vend, pour 9 et 1/2 florins d'or, au prieur du val Ste Marie, un autre setier annuel de froment, des trois qu'il percoit encore sur la grange de la chartreuse à Montélier.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod cum nobilis et potens vir dominus Guillelmus de Castro novo, miles, dominus de Montelisio, percepisset et percipere antiquitus consuevisset in et super grangiam, vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, litem

infra en end

infra mandamentum de Montilisio, tria sestaria frumenti annualia et tranda-
lia, amo quolibet, sibi solvendi, sine aliquo alio dominio et servitute, an-
no quolibet, imperpetuum : Hinc est quod anno Domini millesimo trecente-
simo quinquagesimo tertio, videlicet undecima die mensis Aprilis, (1353, 11 Avril)
in presentia mei notarii publici infrascripti et testium subscriptorum, ad hoc vocato-
rum, personaliter constitutus dictus dominus Guillelmus de Castronovo, miles
dominus de Montilisio, ... laisans, franquus ... pro utilitate sua et commodo
evidenti ... vendidit ... et concessit venerabili et religioso viro Petro Pollini
+ priori Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis et michi notario ... emptoribus ...
nomine ... conventus Vallis Ste Marie ... unum sestarium frumenti ensemale,
liberum et franchum, ex predictis tribus sestariis frumenti ... cum omnibus
suis pertinentiis universis adjacentibus, adhabendum ... et quicquid ipsi emp-
tori ... deinceps placuerit faciendum ; et hoc precio et nomine precii nomi-
ne florenorum cum dimidio auri fini, boni ponderis et legalis. Quo quidem
precium incontinenti dictus prior tradidit etc ... en tout semblable au
n° 137, 1353, 28 Mars. —

Actum et datum in grangia Vallis Ste Marie de Montilisio, anno
et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis : frate Johanne Leonardi
converso, Johanne Malaura de Ste Johanne in Roganis, Raymundo
Gigneus de Chamaloc et me Johanne Blanchardi de Montilisio, clerico,
auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus interfui et
presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo manu mea propria
signavi consueto requisitus et tradidi. —

(Magnat. III. pag. 24-26). —

---

140. — 1353, 30 Avril. — Guillaume de Châteauneuf, seigneur de Montalieu,
vend pour 20 florins d'or, au procureur du Val Ste Marie les deux setiers
de froment de cens annuel qu'il percoit encore sur la grange de la chartreuse
à Montalieu. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instru-
- mentum cunctis

mentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo quinquagesimo tertio, videlicet ultima die mensis aprilis, (1353, 30 Avril), in presentia mei notarii publici infrascripti et testium subscriptorum ad hoc vocatorum: personaliter constitutus nobilis et potens vir dominus Guillelmus de Castronovo, miles, dominus de Montilisio, ut melius potest intelligi, exprimi, sive dici, licens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu, non fraude nec ma chinatione aliqua ad hoc inductus, sed bene consultus et premeditatus, et pro utilitate sua et commodo pariter evidenti, ut dicebat, et prout habitis ejus usurariis, in quibus est diversis creditoribus, ut asserit, sub usuris gravissimis currentibus obligatus, nomine suo et heredum et successorum suorum imperpetuum, vendidit et, titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradidit tanquam et concessit fratri Alberto Bertrandi, prebytero, procuratori et ablis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, et mihi notario publico infrascripto, presentibus, ementibus et recipientibus nomine et vice dicti monasterii et dictis conventus Vallis Ste Marie predicte et dicti sui conventus: duo sestaria frumenti annualia et rendalia, que percipiebat et percipere consueverat dictus dominus Guillelmus venditor et ejus predecessores, in super grangia dicte Vallis et sui conventus, sita infra mandamentum de Montilisio, sive aliquo alio dominio et servitute. Venditis, inquam, ... et hoc, precio et nomine precii viginti florenorum auri fini, boni ponderis et legalis. Quod precium dictus venditor confessus fuit ... se habuisse et recepisse ... a dicto fratre Alberto ... solvente ... ita quod de dicto precio, dictum fratrem Albertum ... absolvit imperpetuum plenius et quittavit. Si vero dicta duo sestaria ... plus valent precio memorato ... illud plus valens ... donavit. etc. ... toutes les formules qui se trouvent au nº précédent et au nº 137. — De quibus omnibus ... dictus frator Albertus ... petiit et dictus dominus Guillelmus ... concessit sibi fieri publicum instrumentum et fieri potuit per me notarium infrascriptum, quod non esset minus bone facte, vel dictatum ex arte vel ingenio seu juris vel legis subtilitate, aut quo cumque alio modo posset cassari vel annulari, et ejus firmitas in aliquo prorogari; quod ipsum instrumentum

instrumentum, productum in judicio vel non productum, possit et debeat seu valeat confici, refici, corrigi, dictari, emendari et meliorari seu valpluries, de consilium et dictamen cujuslibet sapientis, tociens et tantum, donec habeat et obtineat roboris in perpetuum, firmitatem, facti tamen substantia non mutata.

Acta fuerunt hec apud Montilicium, in domo mei notarii infrascripti, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hec vocatis: fratre Petro Gaujonis converso dicte Vallis Ste Marie, Guillelmo Borgatier habitatore Montilicii, Johanne Erachi de Montilicio; et me Johanne Blanchardi de Montilicio clerico, auctoritate imperiali publico notario, qui premissis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo manu mea propria signavi consueto rogatus et tradidi fideliter requisitus. —

(Magnat. IV. pag. 26-29.) —

---

141. — (1354. st. n.). 1353, 3 Mars. — Aymar de Montvendre, de Montilio, et Hugues Raynaud du Chabeuil, procureur de Guillaume de Montvendre, frère d'Aymar, vendent, pour 4 florins d'or, au frère Jean Leorat, convers du Val Ste Marie, 3 sols et 6 deniers de cens annuel qu'ils percoivent sur la grange de la Chartreuse à Montélier. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo tertio, videlicet tertia die mensis martii (st. n. 1354, 3 Mars), in presentia mei notarii publici infrascripti et testium, subscriptorum, ad hec vocatorum: personaliter constituti Aymarus Montisveneris, de Montilicio, et nobilis Hugo Raynaudi de Cabeolo, procurator, ut apparet, Guillelmi Montisveneris, fratris dicti Aymari, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non metu, non fraude inducti, nomine suo, et ut partes et procuratores, nomine quo supra, et heredum atque successorum suorum imperpetuum, vendunt et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradunt dederunt quasi et concedunt fratri Johanni Leorati, converso Vallis Ste Marie, et mihi notario, ut persone publice, presentibus, emenitibus, stipulantibus et recipientibus eis, nomine venerabilis et religiosi viri domini prioris Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, et ejus conv.

et ejus conventus et eorum imperpetuum successorum, tres solidos et 6 denarios bonorum Viamentium, annuales et rendales, sine aliquo dominio et servitute, quos dicti Aymerius et Guillelmus Montisvenerii percipiebant et percipere consueverant in supra grangia ... Vallis Ste Marie de Montilisio, ratione et ex causa pasquyragiorum, mandamenti de Montilisio : cum ipsorum trium solidorum, cum dimidio annualium censibus, reyteris, ordinibus et requisitionibus universis, ad habendum, tenendum, utendum, fruendum et quicquid ipsi dominus prior et ejus conventus facere placuerit faciendum ; et hoc pro precio quatuor florenorum auri fini, boni ponderis et legalis. Quod quidem precium dicti Aymerius et Hugo procurator, et procuratorio nomine quo supra, confessi fuerunt et in veritate publica recognoverunt se habuisse et recepisse a dicto fratre Johanne tradente et solvente nomine dictorum domini prioris et conventus in bona pecunia sibi realiter numerata et sibi tradita. Ipsumque precium, in utilitatem dictorum Aymeri et Guillelmi penitus convertisse. De vestitura dicte venditionis .. de predictis tribus solidis et sex denariis .. et dictum fratrem Johannem .. investiendo et in corporalem possessionem inducendo et pariter in rem tradendo constituendo. Constituentes .. se possessores dictorum trium solidorum et sex denariorum .. donec. etc ... Et ut tenendum quod predicti tres solidi et sex denarii supradicti sunt et tenentur de feodo libero et franco nobilis et potentis viri domini Guillelmi de Castronovo, militis, domini Montilisii. Et de predictis se devestierunt .. cum quodam baculo in manu dicti domini Guillelmi, qui recepto devestimento et laudimio sibi debito a predicto fratre Johanne ... cum eodem baculo predictum fratrem Johannem ... investivit et retinuit de eisdem, jure et dominio suo in omnibus semper salvo.

Promittentes .. etc ... Huguet Reynaud promet en outre de faire ratifier par Guillaume de Montendre ... Renunciantes etc ... formules ordinaires. —

Actum apud Montilisium, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hoc vocatis, Perrino Chapelli, Johanne Barreti de Austiduno, Johanne Vellitani et me notario infrascripto.

Postque anno Domini 1354, XI Maii, constitutus in presentia mei notarii Guillelmus Montisvenerii, sciens et sponte omnia universa et singula supradicta sibi facta et notificata laudavit, approbavit et etiam confirmavit et ad eorum tenorem de verbo ad verbum et bona sua per juramentum suum prestitum, se obligavit servare et similiter,

quibus Aymericus

quibus Aymarus frater suus est superius obligatus, cum omnibus renunciationibus ad hoc necessariis pariter et cautela. Datum apud Montilidium, anno et die quibus supra, testibus presentibus: Poncio Rac, Johanne (Curinoleti) et me Johanne Blanchardi de Montilidio, clerico, auctoritate imperiali publico notario, qui premissis omnibus interfui et presens publicum instrumentum scripsi signoque meo manuali profmia signavi contracto rogatus et tradidi. — (Magnat. IV. pag. 24-26.). —

148.— 1354, 18..... Echange de cens sur des maisons à Romans entre le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Poyllani, et Pierre de Arlia, bourgeois de Romans. — A la suite les 10 nouveaux tenanciers de la charte font leur reconnaissance en faveur de ce couvent. Gostotenamicus faient 36 deniers, 1 abolat et 1 poule au mas

Tenarium domûs Vallis Ste Marie de censibus quos percipit in Paganis apud Romanis. (très lacéré dans la 1ère moitié, d'après l'abbé Magnat. De fait il est impossible de voir exactement ce qu'était tout les propriétés échangées. Je copie fidèlement ce qu'a extrait M. Magnat) —

... quod anno bodatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quarto et die decima octava mensis... ..(l'abbé a mis entre parenthèse (Janvier), mais je montrerai à la fin que ce n'est pas possible, c'est plutôt de la fin de 1354, novembre ou déc.) ... publico et testibus infrascriptis stanova hujus publici instrumenti fiat manifestum, quod coram persona infrascripta .... Cartasiensis, res et possessiones infrascriptas et sub annuis censibus infrascriptis. Et primo videlicet heredes Decroni... ...vocatus Chanal, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dictorum heredum, predictam, dimidiam gallinæ census. — Item.... ... Item heredes domini Garentonis Bajuli, pro grangia sua, sita ibidem juxta domum Taqueroni Simondonis, quatuor..... in Rollariaco juxta domum Brunellorum de Sancto Helcuterio, sex denarios et dimidiam gallinæ. — Item dicti Brunelli de Ste Helcuterio..... domos dicte Bordie, sex denarios census. — Item, Hyphanus Burgondionis, burgensis Romanis, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum Guillelmi Pascalis affenatoris..

assanatoris. ... sua, sita ibidem, juxta domum Stephani Burgondionis tres denarios census. Item Gonetus de Virga pro domo sua, sita ibidem, juxta domum Johannis Bonati ..... ibidem, juxta domum Gonneti de Virga, tres denarios census. Item Guillelma Machata, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum Johannis Bonati, tres denarios census. ....

.... res et possessiones infrascriptos et sub annuis censibus infrascriptis,

cens dels parsiers de Arlia

primo videlicet, Romanetus Balloti, assanator Romanis, ... Pagania .... denarios census. Item Guillelmus Chorelli pro domibus et curte suis, sitis ibidem, juxta domum Bartholomei Pelliceriis, quinque denarios census. Item Stephanus .... ibidem, juxta domum Bartholomei Pelliceriis, sex denarios census. Item Bartholomeus Pelliceriis pro domo sua, sita ibidem, juxta domum Stephani Helionis, sex denarios census. Item Aymarus Escoffarii pro domo sua ... sita in trevio dels Pellezous, juxta domum Raymonde uxoris Peronoti Marjatii, sex denarios et unam dimidiam gallinam census. Item Raymonda uxor Peronoti Marjatii pro domo sua, sita ibidem, juxta domum Catharine filie Petri Algodi, unum denarium et quartam partem unius gallini census. Item Katharina filia dicti Petri Algodi pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dicte Raymonde, tres denarios et dimidiam gallinam census. Item Jaquemetus Pelliceriis, assanator Romanis, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dicte Catharine, tertiam partem duorum denariorum et oboli. Item Laurencius Pelliceriis assanator pro tribus domibus sitis ..... duas partes duorum denariorum cum obolo census ....

Hinc est quod venerabilis et religiosus vir frater Petrus Roylani, + prior dicte domus Vallis, magna utilitate ... evidenti commodo, ut dicebat, fecerunt cum dicto Petro de Arlia directa dominia annuosque census predictarum rerum primo nominatarum, que movebantur de directo ... dominio de la chartreuse, una cum tertio lieu ... nominatarum, que movebantur de directo dominio dicti Petri de Arlia, tradidit que vel quasi dictus dominus prior et concessit, nomine dicte domus Vallis, dicto Petro de Arlia ..... cum suis annuis censibus, usagiis

usagiis et juribus quibuscumque, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, ... et quicquid ... placuerit faciendum. Confitens se predicta omnia possidere et quasi, nomine dicte Petri, donec dictus Petrus predictarum omnium possessionem .... Et constituens ... Mandans insuper tenementariis et emphiteotis dictorum rerum, tenore hujus publici instrumenti, quatenus ex nunc dicto Petro res predictas recognoscant .... sicut facerent domui dicte et prioribus et procuratoribus ejusdem. Pactum faciens, nomine dicte domus, reale et personale ... de quicquam non petendo in posterum ab eisdem .... Dictusque Petrus de Arlia, ex ejus certa scientia et pro ejus commodo, ut dicebat, dominia et canones annuos dictarum rerum ... permutatarum, ... eidem domino priori recipienti ... tradidit et concessit dictarum rerum dominia cum suis annuis canonibus ... quibuscumque, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum, distrahendum, seu alias alienandum, et quicquid eidem domui in casu perpetuo placuerit faciendum. Confitens se possidere et quasi predicta omnia nomine dicte domus Vallis, donec dicta domus per dictum dominum priorem, vel per quemvis alium, predictorum omnium possessionem, vel quasi dederit aprehendendam. Cedens dicto domino priori actiones quascumque sibi pro predictis competentes, reales, personales, mistas, meras, civiles et pretorias; et constituens eumdem procuratorem ut in rem propriam, dicte domus Vallis. Mandans insuper dictus Petrus tenementariis et emphiteotis dictorum rerum, tenore hujus publici instrumenti, quatenus dictos dicte domui Vallis ex nunc recognoscant, et de dictis canonibus et juribus eidem domui vel dicto priori .... sicut dicto Petro facerent ante permutationem presentem. Pactum faciens dictus Petrus michi notario infrascripto, ut publice persone, pactum recipienti et stipulanti nomine dictorum tenementariorum predictorum, et omnium quorum interest, et interest aut interesse poterit in futurum, de quicquid non petendo in posterum ab ipsis, occasione premissorum, aquiliana stipulatione interveniente. ... Quas permutationes et predicta omnia, prout superius sunt expressa, promiserunt dictus prior ... et dictus Petrus de Arlia ... integraliter servare ... et contra predicta ... non venire .... Promittentes sibi vicissim dicte partes permutantes altera altere de evictione .... etc. .... Fuit actum quod dicti census sic permutati et traditi per dictum Petrum de Arlia dicto domino priori versus Laganiam, videlicet dicte tres

solidi et una

solidi et una gallina cum ..... de Arlia et heredum, et successorum, sub annuo censu duorum denariorum, et tenentur recognoscere quando fuerint requisiti. Renunciantes dicte partes ..... omni actioni et exceptioni ... etc. formulas ordinarias.

Et actum quod de predictis omnibus fiant et fieri debeant duo vel plura publica instrumenta, que producta in judicio vel non producta, possint et valeant dictari, corrigi, meliorari et de novo reformari semel et pluries, ad consilium, peritorum, ante litem contestatam, et post etiam quandocumque, facti tamen substantia non mutata, ad opus cujuslibet ipsarum partium, unum vel plura instrumenta. — Actum et datum Romanis, in domo Vallis Ste Marie versus fontem, dels Lamacs, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus : Romanono Rochaloni de Romanis, Guillelmo Poutarla affanatore Romanis, Johanne Logo habitatore cum domino priore Vallis ; et mopre dicto notario, qui hiis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et requisitus et tradidi. —

Postque, anno quo supra, et die decima nona decembris (1354, 19 dec.), coram me predicto notario et testibus infrascriptis, tenementarii et emphiteote, tradita et nominati per dictum Petrum de Arlia, recognoverunt ; ad instantiam, fratris Alberti Bertrandi, fratris domus et donati dicti ordinis, certificantis et procuratoris, ut asserebat, per modum qui sequitur :

1a. — Et primo, Bartholomeus Pelliceriis et Johannes Bonati alias de Latralli de Romanis, ambo simul et quilibet ipsorum, pro se et in solidum, scientes et spontanei confessi fuerunt per juramenta sua se tenere, tenere velle, tenuisse habere in emphiteosim et de dominio directo domus et conventus Vallis Ste Marie predicte quandam domum, communem ipsorum, sitam Romanis versus paganiam, juxta domos Guillelmi Chorelli affanatoris, ex una parte : et juxta domum Stephani ..... et juxta domos domini archiepiscopi, ex altera, sub annuo censu sex denariorum census. Datum Romanis, ante domum Guillelmi de Grandis, versus portam dels Maloc, presentibus testibus : Laurentio Pelliceriis, Guillelmo Hugonis affanatore Romanis et me predicto notario. — (Les huit mots entre deux traits de plume sont ajoutés en interligne.)

2a. — Item, anno, die et loco quibus supra (1354, 19 dec.), Laurentius Pelliceriis affanator Romanis

Romanis, confitetur, ut supra, de pleno tenere dicto d. Alberto Bertrandi ... se tenere ... et convertere p. d. M^cc^ libras istagie domorum, sita in Paganica Romanis, versus viam dals Pelliczons, juxta domum Jaquemoni Pellicerii, ex una parte; et juxta domum dicti Richardi de Podio ex alia: et juxta domos Aymarii Escofferii, ex altera: sub annuo canone duarum partium duorum denariorum et oboli census. Datum ut supra. testibus .. Guillelmo Hugonis, Johanne Bonati alias de la Belli et predicto notario. (1354, 19 Dec)

3^a^. — Item a^o^ et die quibus supra, Guillelmus Chorelli affinator Romanis, confitetur ... se tenere in amphitaosim, et ad directo dominio dicti convertus ... quasdam domos suas cum quadam curte contigua, sitas Romanis in Paganica, juxta domos Romanoni Bolloti affin. Rom. ex una parte: et juxta domum Stephani Helionis, quondam Johannoti Pellicerii quondam, ex altera: et juxta domum Jaquemete, uxoris Jordanoni Audoardi filiaque Armanoni Gibalini quondam, ex alia, carreria intermedia: et juxta carrariam Paganie, ex alia: sub annuo canone quinque denariorum census. Datum Romanis in domo Romanoni Bolloti .. testibus, dicto Romanono, Guillelmo Hugonis (et alio)

5.d.

4^a^. — Item, a^o^ die et loco predictis (1354, 19 Dec) Romanonus Bolloti, affin. Rom. confitetur ... se tenere in emph. .. et dominio directo dicti ... convertus .. quasdam domos suas, sitas in Paganica, juxta domos dni Guigonis Marcellarii canonici Romanis, ex una parte: et juxta domos Guillelmi Chorelli, ex altera: et juxta carrariam publicam per quam itur de Paganica versus portam de Bonas Vaus: sub annuo canone duorum denariorum census.

2.d.

5^a^. — Item, a^o^ die et loco quibus supra (1354, 19 Dec), Perononus Marjayssi confitetur ... se tenere nomine Reymonde filie Guillelmi Pelliczonis, ejus uxoris, de dominio directo dicti .. convertus, quamdam domum, sitam Romanis in via dals Pelliczons, juxta domum Katherine, filie Petri Algodi, ex una parte: et juxta domos Aymarii Escofferii, ex altera: et juxta domum nov. Petri Baudeyni, carreria intermedia, ex alia: sub annuo censu unius denarii et quarte partis unius galline. Datum ut supra .. testibus quibus supra. et me not. —

1.d. 1/4 poule

6^a^. — Item, eodem die, a^o^ et loco (1354, 19 Dec) et .. testibus quibus supra Stephano Helionis

Halionis, affanator Romanis, confessus fuit ... se tenere in emphiteosim et de dominio directo dictorum prioris et conventus, quandam domum, suam, sitam, Romanis in Pagania, juxta domum, Guillermi Charelli alias de la Greylla, ex una parte, et juxta domum, Guillermi Charelli, ex alia, et juxta domum, Jaquemete, filie Armanoni Gibelini, uxoris Jordanoni Audoardi, ex altera, carreria intermedia sub annuo canone sex denariorum, census. Datum ut supra. testibus ut supra...

7a. — Item, a.d.i.d., loco et testibus quibus supra, (1354, 19 Dec.), Jaquemonus Pellicerii, affanator Romanis, confessus fuit ... se tenere in emph. et de dominio directo dictorum ... prioris et conventus, quandam domum, suam, sitam, Romanis in Trevio dels Pellizons, juxta domum, Caterine, filie Petri Algodi, ex una parte, et juxta domos Laurentii Pellicerii affanatoris Romanis, ex alia: et juxta domum Johannis Columbeti, ex altera parte, vicio intermedio: sub annuo canone 1/3 de 2 d. 1 ob. tertie partis duorum denariorum et obolo. Datum ut supra .. testibus quibus supra

8a. — Item, eodem a.e., die, loco et testibus proxime dictis (1354, 19 Dec.) Aymarus Escofferii, affanator Romanis, confitetur ... se tenere ... in emphiteosim et de dominio directo dictorum, prioris et conventus, quoddam tenementum domorum cum quadam curte, situm, Romanis in Trevio dels Pellizons, videlicet quatuor istagia et totam curtem, juxta domos Laurentii Pellicerii, ex una parte, et juxta domum, Reymonde, uxoris Petri Marjaysii, ex alia: et juxta domos et curtem dni Richardi de Podio, ex altera, sub annuo canone sex denariorum 6 d. et dimidia galline 1/2 poule. Datum ut supra ... testibus quibus supra et me...

9a. — Item, Caterina, filia Petri Algodi, quondam affanatoris Romanis, confessa fuit ... se tenere in emph. et de dominio directo dictorum ... prioris et conventus. quandam domum, suam, sitam, Romanis in Trevio dels Pellizons, juxta domum uxoris Perononi Marjaysii, ex una parte: et juxta domum, Jaquemoni Pellizerii, ex alia parte: et juxta domum, Petri Baudugni notarii Romanis, ex parte altera: sub annuo canone quinque denariorum, et quarte partis unius 5 d. 1/4 poule galline. Datum Romanis, ante domum dicte Caterine. testibus .. Peronono Marjaysii affanatore Rom. Johanne Logo de Bovanto et me...

10a. — Mermetus Masoers alias dictus Reverdi, affanator Romanis, confessus fuit

confessus fuit se per juramentum, sua tenere, tenera valle et tenura debere in amphitheatrum, ad directo dominio et signoria dictorum prioris, prioratus et conventus Valle Ste Marie; quam dem domum suam, sitam Romanis in Lagonia, juxta domum Romanete Bolleti affanatoris Rom. ex parte una: et juxta domum Johannis Bol affanatoris, ex altera: et juxta carreriam publicam, per quam itur de
3.d. porta Dongallarum, versus Lagoniam: hab annuo censu trium denariorum ipsis dominio priori et prioratui ipsius solvendorum. Datum Romanis ante domum Romanoni Bolleti, in Lagonia, die sancta martis februarii anno Domini 1354 (st.n. 1355, 6 febr.), presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Romanono Bolleti affanatore Romanis, Johanne Basterii de Sancto Gervasio, et me dicto Petro Baudigni de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui fuis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum subscripsi manu mea propria et tradidi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat, N. pag. 52-58. — La date finale étant 1355, 6 février, celle de la 1re reconnaissance 19 dec. est nécessairement 19 dec. 1354. Or il est dit à cette 1re reconnaissance « ut quotsupra » même année que l'échange par conséquent. D'où la dit échange ne peut pas être d'avant le 25 mars — L'année étant prise à l'Incarnation 18 janvier 1354 commençait 1355, 18 janvier. Donc l'échange est d'après le 25 mars 1354, et probablement peu antérieur aux reconnaissances, qui se faisaient généralement sans retard après un changement de seigneur. —)

---

143. — (1355, st.n.), 1354, 19 Mars. — Henri de Ventoriis, notaire de Romans, agissant comme tuteur de Guigonet Gratet et comme administrateur de sa propre fille Catherine de Ventoriis, lesquels Guigonet et Catherine sont héritiers de Pierre de Tournon, vend aux procureurs du val Ste Marie, pour 18 florins d'or, les dix-huitièmes de 10 sols de cens annuel que ledit Pierre de Tournon percevait sur des maisons situées à Romans in Lagonia, la chartreuse percevant l'autre tiers sur les mêmes maisons.

Notum

Notum sit omnibus et singulis, presentibus et futuris, tenore hujus publici instrumenti, quod, cum Henricus de Ventoriis, notarius Romanis, ut tutor et tutorio nomine Guigonete, filii Guillonis Grassetti alias vocati Clarici Grassoti de Romanis quondam, et ut legitimus administrator Katarine, filie ejusdem Henrici, heredum, ut dicitur, Petri de Turnone et Bartholomee ejus uxoris, burgensis quondam dicti loci de Romanis, ac liberorum, dictorum conjugum, etiam defunctorum, prout de tutela dicte Guigonete plenius constat per quendam patentem litteram sigillo curie Romanis impendenti sigillatam, signetamque signo subscriptionis Guillelmi Hassati, notarii Romanis, subdata a° Dni 1348, 25 octobris, habeat; prout ipse Henricus asserebat, nominibus antedictis, quosdam censsus infrascriptos, quos dicto Petro de Turnone quondam, faciebant affocagia tenebantur persone infrascripte, pro quibusdam eorum possessionibus infrascriptis; et cum per dominos judices nominatos in dictis patentibus litteris, sigillis curie Romanis impendentibus sigillatis, quarum quidem litterarum tenores inferius sunt inserti, data fuerit dicto Henrico, dictis nominibus, licentia vendendi dictos census immobilibus, que quondam fuerunt dicti Petri de Turnone ex certis causis contentis in dicti littere; quarum etiam litterarum tenores ex integro sequuntur et sunt tales: « Gerento Bajuli, judex communis curie secularis de Romanis, dilecto nostro Martino Coponis, servienti vel alii salutem. Tibi precipimus et mandamus, tenore presentium, quod, cum nobis constet Henricum, Micoloti, notarium, Romanis, expendisse in funeribus Ponsii de Turnone, Ponsii et Barthelomee conjugum, Bonono, Patronille et Berengarie eorum liberorum, quadraginta quinque florenos auri, per informationem nobis coram nobis factam contra eodem Henrico dictis bonis dictorum defunctorum conjugum expediat usque ad summam predictorum 45 florenorum, proceris creditoribus. Datum in curia predicta 19 hoc. a° Dni 1348, cum appositione sigilli dicte curie. Ita est: Gerento Hassati. »

Guillelmus Marchiandi, utriusque juris peritus, judex communis curie secularis de Romanis, notum facimus universis, quod nos, visis et attento mandato juridicali per dominum Gerentonum Bajuli quondam, olim predecessorem nostrum

nostrum, dato et huius nostris presentibus annexato, instante Henrico de Ventura, tutore Guigonati Grossati et legitimo administratore Katarine ejusdem, heredum ex successione Petri de Turnone, et in dicto mandato nominatorum; volumus et eidem Henrico in mandatis damus et licentiam, quatenus, tenore presentium, de bonis immobilibus dicti Petri de Turnone, quia bona mobilia non reperiuntur, debite vendat et usque ad summam florenorum in dicto mandato declaratam, in executionem et declarationem, solutionem ejusdem. Ut predicta valeamus, tenore presentium, precipimus et mandamus ac etiam ordinamus eidem Henrico in suo computo allocari. Datum, presentibus Laurentio de Sacristanis et Bonifacio Bratii, notariis, testibus, die 11 Martii a. Dni 1354 (stil. 1355, 11 Mars) cum appositione sigilli curie predicte in testimonium premissorum. Sic est. L. Galleti.

Supradicti census, videlicet decem solidi censuales et imperiales specificati tantummodo de dominio directo domus Vallis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, et sub tali conditione quod de investituris ipsorum, quando contingunt, dictus Henricus, dictis nominibus, duas partes et dicta domus tertiam partem dictarum investiturarum habere debeant, prout dictus Henricus et religiosus vir dominus frater Albertus Bertrandi, ordinis predicti, et procurator dicte domus et conventus ejus, predicta omnia et singula supranarrata expresse asserebant esse vera. —

Hinc est, quod anno Incarnationis Dominii nostri Jesu Xti millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto, indictione octava et die jovis que fuit dies decima nona mensis martii (stil. 1355, 19 Mars): coram me notario publico et testibus infrascriptis, supradictus Henricus, nominibus quibus supra, non deceptus, non coactus, non vi, non dolo, non metu inductus, seductus vel ab aliquo circumventus, sed certus, sciens, prudens et spontaneus, ut dicebat et prout ex verbis ejus congruis liquide perpendi potuerat pariter et notari, irrevocabiliter et non per errorem, vigore, auctoritate et viribus dictarum duarum litterarum, supra insertarum, et ratione et occasione et causa comprahensorum in eisdem, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis concessit et tradidit seu quasi et habere voluit et vult, dicto domino fratri Humberto procuratori et procuratorio nomine dicte domus Vallis Ste Marie, et michi subscripto notario, mora publice persone, presentibus, audientibus, recipientibus et sollempniter stipulantibus mora, vice et

nomine? more, vice et ad opus dicte Domus Valliis Ste Marie, dicto Jacen, solidos censuales cum omnibus et singulis ipsorum censuum, dominio et seignoria directis, pertinentiis, appenditiis et connexis et quicquid juris, actionis, petitionis et dreyturæ ipse Henricus et supradicti duo liberi Guigonetus et Katerina et quilibet ipsorum, habent, habebant et habere poterant seu habere debebantur in dictis decem solidis censualibus et eorum dominio et seignoria directis: nichil sibi vel dictis duobus liberis penitus retinens in eisdem; ad habendum, per dictum priorem, procuratores et rectores quoscumque dicte Domus Valliis Ste Marie qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum, et alias alienandum et quicquid aliud de ipsis placuerit perpetuo faciendum; precio et nomine precii decem octo florenorum auri boni et justi ponderis. Quo quidem precium dictus dominus frater Albertus, quo supra nomine, in contentis solvit realiter numeravit et presentialiter tradidit in scarpayllaliis argenti, in tanta quantitate valenta dictos decem octo florenos auri, dicto Henrico ... recipiente ... ita quod dictus Henricus ... dictum procuratorem, ... cum pacto expresso de quicquam non petendo de ipsis ... solvit perpetuo penitus et quittavit. Cadens in pres. ... omnia et singula jura etc. Si vero ipsi census vendite nunc plus valerent vel valituri fuerint in posterum ... precio supradicto, totum illud plus valens ... dictus venditor dedit et donavit ... Devestiens se dictus venditor ... et dictum dominum Albertum, investiens per traditionem, unius baculi ... Mandans ... omnibus tenementariis faciantibus dictum censum ... quatenus de dictis censibus ... de cetero et in perpetuum solvant dicto domino priori ... et cognoscant ... et obediant in omnibus et per omnia, prout et quemadmodum ipsi Henrico ... facere consueverant.

Qui quidem tenementarii dictorum censuum et confines fossatorum, pro quibus sunt, et dictus Henricus venditor asseruerat, sequuntur et sunt tales: —

1. Primo, Bonafemina Polorcine facit pro domo sua, sita in Fuganea Romanis, juxta ortum Jacemate, filie Armanoni Gibalini quondam, decem octo denarios bonorum Viennensium, censuales. —
2. Item, Pononus Vilaris pro domo sua, sibi et pro aliis partibus dicte domus, et dicta Bonafemina pro quarta parte, faciunt duodecim denarios censuales. —
3. Item, dictus Jacobus Marcellarii pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dictorum

Pononi et

Pononi et Bonesemine, facit duodecim denarios censuales. —

4. Item, Aymarus Escofferii pro duabus domibus suis, sitis ibidem, juxta alias domos dicti Aymari, facit duos solidos et quatuor denarios censuales. —

5. Item, Armanonus Grangarii, pro uxore sua, sorore dicti Aymari Escofferii, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dicti Aymari Escofferii, facit quatuordecim denarios censuales.

6. Item, dictus dominus Guigo Macellarii facit pro quadam alia domo sua, sita ibidem, juxta domum dicti Armanoni Grangarii seu ejus uxoris, duodecim denarios censuales. —

7. Item, Gonetus Bertrandi, affanator Romanis, pro domo sua, sita ibidem, juxta domum dicti domini Guigonis Macellarii, facit duos solidos censuales. — (4 sols et) 2 deniers ou 10 sols 12 deniers font 11 sol.

Promittens dictus Henricus venditor etc. — formulas ordinarias...

Idem Henricus scienter et gratis obligavit et ypothecavit... dicto fratri Alberto... quandam domum suam, sitam Romanis in Peyllariato, quam abet tenet Johannes Molaris titulo locati, juxta domum Stephani Burgundionis... ad apprehendendum... usque ad summam precii supradicti... Supponens et obligans dictus Henricus se ipsum, et suos et omnia bona sua habita et habenda, quantum ad omnia et singula supradicta attendenda, solvenda, custodienda et adimplenda, jurisdictioni, coercitioni, compulsioni, stilo, foletate et consuetudini omnium et singularum curiarum, dalphinalium ubique constitutarum, et curie secularis de Romanis et omnium aliarum curiarum, ad quas pars dicte domus vellit seu Marie posset recurrendum, et vigori et viribus sigillorum dictarum curiarum et cujuslibet earum in solidum, ita quod processus unius per processum alterius nullatenus retractetur. Renuncians dictus Henricus... a lo utas les exceptions... Volens et concedens de predictis omnibus fieri publicum instrumentum, quod in omni et qualibet sui parte fore sit dictari, corrigi... tociens quociens opus fuerit... salvo tamen tabellionatus non mutato, et omni denunciationis beneficio.

Actum et datum, a° ind° et die quibus supra, apud Romanis, in operatorio mei notarii infrascripti, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis: Petro Baudoini notario, et Petro Rolati affanatore Romanis; et me Petro Bernini de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, et omnium curiarum domini nostri domini archiepiscopi Vienne, curieque dalphinatus et Dyensis jurato, presente in predictis omnibus, hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi signoque meo consueto signavi rogatus fideliter et tradidi. — (Maguat. IV. pag. 36-41.)

164. (1355. st.n.), 1354, 19 Mars. — Echange de 7 deniers et 1 poule de cens annuel que le Val Ste Marie dit avoir sur des maisons de Garinon Fabri, sises à Romans près de la Porte de fer, en vertu de l'héritage de Pierre Fabri, contre 6 deniers de cens que ledit Garinon perçoit sur un tènement de maisons sises au même endroit. — (Cette charte est peu correcte, dit M. Maignat)

In nomine Domini nostri Jesu Xti Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod, cum Petrus Bauduyni de Romanis Viennensis dyocesis, clericus imple auctæ notarius publicus quondam, dum viveret, quebat in humanis, plures notas sive imbreviaturas recepit, quas, morte preventus, in publicam formam redigere nequit. Cumque dicte note et imbreviature grossande et in formam publicam redigende commisse fuerint Johanni Varnini de Monte Venerii, clerico, imple auctæ notario publico, per venerabilem virum, Dominum, Petrum de Prato Humberto, licentiatum in legibus, officialem Viennæ apud sanctum Donatum, et vicegerentem in villa de Romanis, ut constat publico instrumento recepto et signato manu et signo Henrici de Chalma, notarii publici, sub data Ao bis millesimo trecentesimo octuagesimo (IIIIxx) quarto et die decima sexta mensis novembris (1384, 16 Nov. ~~si cette date n'est pas possible, il doit y avoir erreur. Pierre Poyllen n'est plus juge à cette date~~ si cette date n'est pas possible il n'est pas dit que ce soit à la demande de P. Poyllen que le doc. est fait.) sigillato quo sigillo curie officialatus predicti in pendenti cera virida. Cujus commissionis tenor sic incipit: Nos Petrus de Prato-Humberto, licentiatus in legibus, officialis Viennæ apud sanctum Donatum etc...

Hinc est quod ego dictus Johannes Varnini, clericus, imple auctæ notarius publicus et curie dicti Dni officialis juratus, virtute ipsius commissionis mihi sup a me signate, quendam notam seu imbreviaturam, per me inter alias notas et protocolla dicti Petri Bauduyni notarii... inventam, sanam et integram et omni prorsus vicio et suspicione carentem, de ejus relicquis viri Domini Petri Poyllenni, prioris prioratus Valli Ste Marie et... grossavi et in hanc publicam formam redegi, que ipsa sagacitas. Cujus quidem note tenor talis est:

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis

cunctis appareat evidenter, quod anno baptismo Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto et die decima nona mensis martii (st.n. 1355, 19 Mars), coram me Petro Basdugni de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, et testibus infrascriptis: cum questionis materia verteretur et major verti speraretur inter religiosos viros dominos Petrum Loyllani, priorem prioratus Vallis Ste Marie, et fratrem Albertum Bertrandi, procuratorem, ut asserebat, dicte domus et conventus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, ex parte una; et Garinonum Fabri, burgensem Romanis, ex altera: super eo quod dicti domini prior et frater Albertus, nomine dicti conventus et prioratus atquibus supra nominibus, petebant a dicto Garinono ut recognosceretur ab ipsis tenere quasdam domos, sitas Romanis infra portam Soram, juxta furnum moutis Chorailli, quadam carreria intermedia, ex parte una; et juxta domum Saugrani Johannis de Coyllino, macellarii Romanis, ex altera; et juxta domum Andreoni a Vinacii, affanatoris Romanis, carreria publica intermedia, (ex altera); que domus, ut dicebant iidem domini prior et frater Albertus, quibus supra nominibus, tenerentur de eorum directo dominio, de cuius quidem quondam fuerunt Petri et Lagaroni Fabri, burgensium Romanis dicto Garinono Fabri ricente ac predictis minime tenere. Sed ad contemplationem et etiam amorem quem habebat erga dictum dominum priorem et ejus prioratum, quia, ut asserebat idem Garinonus, non intendebat quod dicte domus supra confinate tenerentur de dominio directo dicti domini prioris seu prioratus Vallis nec etiam dictorum Petri et Lagaroni Fabri quondam, sed in remunerationem predictarum domorum supra confinatarum, que domus faciebant, ut dicebant, dicti Lagarono et Petro Fabri quondam, septem denarios et unam gallinam census et canonis: et de relicuo omnes census, quos percipiunt dicti domini prior et conventus Vallis Ste Marie Romanis in pagesia et etiam infra portam Soram, tenentur a nobili Petro de Arlia, ut dicebant iidem domini prior et frater Albertus predicti.

Hinc est quod dictus Garinonus Fabri sciens et spontanea voluntate sua in remunerationem predictorum septem denariorum et galline predictis (sic),

dictus Gari-

dictus Garinonus ; pro se et suis, promittit et tradit, et habere vult perpetuo, dicto domino priori et fratri Alberto predictis prout supra stipulantibus et recipientibus, et mihi notario, stipulanti solempniter et recipienti nomine dicti prioratus et conventus ejusdem Vallis Ste Marie, sex denarios census et redditales, quos sex denarios census idem Garinonus, ut dicebat, percipit et percipere consuevit in quodam tenamento domorum et curtium, contiguarum, sitarum Romanis ibidem infra portam Tera, juxta domos superius confinatas, carreria intermedia, ex parte una : et juxta domum que fuit vocati Corrarii que modo est Petri de Arlia, ex altera : et juxta (tantillos) veteres ville de retro, ex alia. - Que domus et curtes sunt Stephani Gibellini, burgensis Romanis et fuerunt dicte domus et curtes Johannis Sauzina : quod tenementum et curtes ; et supra, tenentur de directo dominio dicte Garinoni sub canone dictorum sex denariorum, sine retrosendo alicujus domini : transportat, cedit et concedit idem Garinonus dicti priori et fratri Alberto predictis, quibus supra nominibus, et mihi notario, stipulantibus et recipientibus nomine dicti prioratus et conventus Vallis, pro se et suis, dictos sex denarios census et omnes jus et actionem, quod et quam habet, habebat et habere poterat quovismodo, dicto domini priori et fratri Alberto, recipientibus quibus supra nominibus ; cum pacto expresso de quicquam ulterius non petendo, vel sui, in dictis sex denariis transportatis, nec partis ipsorum. Mandat et precipit idem Garinonus, tenore hujus presentis publici instrumenti, Stephano Gibellini, qui dictas domos supra confinatas tenet de dominio directo dicti Garinoni sub censu dictorum sex denariorum, quatenus eidem domino priori et conventui Vallis recognoscat et perdum, et teneat, a data presentis instrumenti in antea, dictos sex denarios supradictos cum omni directo dominio et in emphiteosim. - Et vice versa dicti dominus prior Vallis et procurator predicti, quibus supra nominibus, transportant, guerpiunt, cedunt, quittant et remittunt eidem Garinoni Fabri presenti, stipulanti solempniter et recipienti . . . omne jus acquisitum, quod supranominatus, in dictis sex denariis et una galina super dictis domibus supra confinatis, etiam sine retrosendo aliquo eum omni directo

dominio

dominio et emphiteosim. Et promittunt bona fide, hoc juramento prestito, omnia attendere .. et nunquam contra facere vel venire. Etiam, promiserunt dicti domini prior et frater Albertus, bona fide, facere ratificari predicta, videlicet, transportationem per eos factam nobili viro Petro de Arlia, de cujus directo dominio, dicebant dicti domini prior et frater Albertus, mereri de retrofeudo dicti Petri de Arlia, videlicet dicti septem denarii et gallina, tabiles quod dicto Garinono nec suis aliquod retrofeudum, post et in dictis rebus dicti Garini supra confinatis, et teneri dictos XX denarios quod facit Stephanus Gibellini de retrofeudo dicti Petri de Arlia. — Promittentes bona fide, una pars alteri, stipulanti ut supra, predicta omnia attendere, observare et nunquam contra facere ... y mo custodire una pars alteram pars de omni evictione universali et particulari. Renunciantes dicte partes omni exceptioni dictarum transactionis, cessionis et omnium aliorum contrahentium in presenti instrumento, non factorum etc. .... Et fuit actum quod de predictis omnibus fiant duo publica instrumenta ad opus cujuslibet unius, quae possint dictari ad consilium peritorum, facti substantia non mutata. —

Datum Romanis in operatorio dicti Garinoni in platea, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Bonohomine Monistroli de Sancto Donato, Guillelmo Lamberti alias Vaus Logart, habitatore Romanis; et me predicto notario, qui huic omnibus, una cum dictis testibus, presens fui et hoc pretaxatum publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et requisitus tradidi. Ego vero Johannes Varnini de Montevenerio, Valentinensis diocesis, clericus, imperiali auctoritate notarius publicus et curie dicti domini officialis juratus, virtute commissionis mihe supra designate, hoc pretaxatum publicum instrumentum a quadam nota supra scripta extraxi, et facta per me diligenti collatione cum origine ali, in ea mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi tabellionali rogatus fideliter et tradidi.

Postque, anno quo supra et die vicesima prima mensis martii (st. n. 1355, 21 Mars.) coram me predicto notario et testibus infrascriptis, nobilis vir Petrus de Arlia de Romanis, lecta sibi omnia contenta in presenti instrumento con-

trumento cessionem, superius contentam, omnia contenta in eodem, ad instantiam, mei notarii stipulantis et recipientis nomine dictorum prioris et Garinoni, ratificavit et emologavit, et per consequens approbat, emologat et confirmat in quantum eum tangit, et quittat ipsum, hiquem Rabibat et habere (Rabbat) in omnibus dicti Garinoni supra confinatis; retento per eum, fructus, quem tradit dictis Garinonis dicto priori, sed den ariorum, quos facit Stephanus Gibellini. Et vult quod de predictis omnibus conficiam dicto Garinono et priori quibus supra nominibus, publicum instrumentum. Datum Romanis in operatorio quam ego notarius inhabito, in platea Romanis, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: discreto viro domino Tuvano Eulati, curato ecclesie beati Barnardi de Romanis jurisperito, Romanono Rocholani, et me predicto notario, qui hiis .etc... ut supra. Ego vero Johannes Varnini ..etc... ut supra. — (Magnat: V. pag. 37-40). —

145.- (1355. st.n.). 1354, 19 Mars. — Différentes reconnaissances en faveur du V al Ste Marie pour des maisons à Romans. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter: In presentia mei Petri Bauduyni de Romanis clerici, auctoritate imperiali notarii publici et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, tenementarii infrascripte tene amphiteote omnes scilicet, singulariter singuli, sciente, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non ab eis inducti nec aliqua machinatione circumventi, set sua mera et spontanea voluntate, cupientes etiam pure et mere aquietare veritatem: confessi fuerunt publice et in anifestis recognoverunt, aliqui per juramenta sua in manu mei prenominati notarii ab eis dem super sancta Dei evangelia corporaliter prestita; aliqui vero bona fide loco juramenti interposita, promiserunt quod heredibus et successoribus universis, ad instantiam, petitionem et requisitionem mei predicti notarii ad instantiam religiosi viri fratris Alberti Bertrandi, fratris Donate et sacerdotis, ordinis Cartusiensis, et procuratoris prioratus Valli Ste Marie, ejus

Marie, ejusdem ordinis, patentis et stipulantis et sollempniter recipientis nomine
+ discreti viri domini Petri Poyllani, prioris prioratus Vallis Ste Marie et ejus conventus,
et mei notarii predicti, stipulantis etiam, solempniter et recipientis nomine dictorum
+ domini Petri Poyllani prioris predicti et conventus ejusdem prioratus: tenere,
et tenere velle et debere tenere in emphiteosim, et tenere et possidere contiterunt
a dicto domino priore Vallis et ejus conventu, et de directo dominio et seignoria eorum-
dem, tam de quam earum personarum a quibus causam habuerunt: tanquam et pos-
sessiones a dicto priore et prioratu, quam ab aliquibus personis a quibus causam ha-
buerunt, res et possessiones infrascriptas, sub annuis censibus et canonibus infrascriptis
nominatis. Et est (in tantum) quod ego met notarius recepi et grossavi terrarium
magnum censuum Ville Romanis pertinentium dicti domini prioris et ejus prio-
+ratus, tamen isti emphiteote nominati in presenti terrario non recognoverunt... que
+ fuerunt facta per prefatum dominum priorem Vallis, videlicet per dominum Petrum Poyllani
acquisita census a Paganica, acquisita ab Henrico Nicolati et Petro de Arlia, et etiam aliqui
alii census dicti prioratus:

1a. Primo Henricus de Victoriis, notarius Romanis, alias Nicolat confessus fuit per
juramentum suum, se tenere, tenereve velle et debere tenere in emphiteosim ac de directo
dominio et seignoria dictorum domini prioris et conventus prioratus Vallis Ste Marie
predicti, et tutor et tutorio nomine Guiguonati Grassete, nepotis sui, et nomine Catherine,
filie sue ipsius Henrici, quasdam casas ipsorum liberorum, quas percipiunt Romanis
versus Paganicam, in quadam curte, et in cipiunt in domo Peloreini: videlicet perci-
piunt dicti liberi decem solidos canonum et censuales, quos eidem faciunt tenementarii
infrascripti super domibus infrascriptis:

1o Videlicet Bonafemina Peloreina pro domo sua, sita in Paganica, juxta ortum
18 d. Jaquemate, filie Armanni Gibalini quondam burgensis Romanis, decem et octo denarios (Canonum seu censuales)

2o Parononus Vilaris alias dictus Rebata, affinator Romanis, pro domo sua, sita Pag-
anica, juxta domum dicte Bonefemine Peloreina, videlicet pro tribus partibus dicte domus
12 d. novem denarios; Et dicta Bonafemina, pro quarta parte ipsius mei domus, tres denarios.

3o Item Dominus Guigo Macellarii, canonicus ecclesie beati Barnardi de Romanis, pro
domo sua, sita ibidem in Paganica, juxta domum dictorum Parononi Vilaris et Bonefemine
Peloreina

12.d. Petrina, 12 denarios canonales seu censuales.

4° Item, Aymarus Escofferii, affanator Romanis, pro quadam domibus suis, sitis ibidem in Lagania, in violo predicto, juxta quandam aliam domum ipsius Aymari, duos solidos census

3.4.d. seu canonis et quatuor denarios.

5° Item, Armanonus Grangerii alias Chardonayl, affanator Romanis, pro quadam domo, que est sita ibidem in dicto violo; que domus est Johannete, uxoris sue, sororis

14.d. Aymari Escofferii, juxta domum dicti Aymari Escofferii predicti, quatuordecim, denarios census (seu canonis.

6° Item magis dominus Guigo Macellarii, canonicus predictus, pro quadam alia domo

12.d. sua, sita ibidem, juxta domum Armanoni Grangerii seu ejus uxoris, duodecim, denarios census (seu canonis.

7° Item, Petronetus Beraudi, affanator Romanis, pro domo sua, sita ibidem in Lagania, juxta domum domini Gregorii Macellarii canonici predicti, duodecim, denarios censuales seu canonis.

Et est sciendum quod, pro censibus predictis, faciunt dicti liberi et facere consueverunt eorum predecessores, et idem Henricus confitebatur, quo supra nomine, duos solidos canonis ipsi domino priori et prioratui Valliis Ste Marie predicte, pro censibus qui fuerunt Petri Fabri quondam burgensis Romanis. Et quando vendunter aliqua possessiones, una vel pluries, ex dictis domibus supradictis, dicti liberi percipient medietatem laudimiorum et venditionum seu usagiorum; et dicti domini prior seu conventus Valliis tertiam partem. — Actum et datum Romanis, in platea, in operatorio quem tenet magister Petrus Bernini notarius, anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto et die decima nona mensis martii (st.n. 1355, 19 Mars), presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: magistro Petro Bernini notario Romanis, Petro de Serra affanatore habitatore Romanis et me Petro Baudeyni. —

16.2ª (1355. st.n.) 1354, 21 Mars. — Etienne Gibelin, bourgeois de Romans, reconnait tenir du Val Ste Marie un tènement de maisons au delà eut de la porte de Fer, sous le cens annuel de 6 deniers. — (Le titre est donné — fait partie du doc. précédent).

Item, Stephanus Gibelini, burgensis Romanis, confessus fuit ... se tenere in emphiteosim et de directo dominio ... domini prioris Valliis et ejus conventus, quoddam tenementum domorum cum quadam curte contigua, situm Romanis infra portam Tarrani. Et confrontatur juxta domum Petri de Arlia, que fuit vocati Carreyar quondam, ex parte una: et juxta muros veteres? ville versus retro, ex altera: et juxta domos Garinoni Fabri, carreria

carreria intermedia, ex alia: sub annuo canone 1 ob denariorum, ipsi domino priori... solvendorum. ... Quod tenementum fuit Johannis Saigine q. quondam burgensis Romanis ... et tenebatur de directo dominio Fabri, burgensis Romanis ... qui dominium, directum, transportaverat dicti tenementi in dictum, Marinum, priorem Valeis... ut stat nota per manotarium, recepta sub data a. dni M.CCC.L.III (sic) et die XIX mensis martii (c'est 54) (c'est 1355, 19 mars; voir plus haut n° 144). — ... Datum Romanis in operatorio dicti Garinoni Fabri anno Domini M.CCC.L.IIII° et die vicesima prima mensis martii (Ital. 1355, 21 Mars); presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Stephano Bergondionis, burgensi Romanis, et vocato Pagano clerico de Romanis et me Petro Bandi notario publico.

(Magnat. V. pag. 45-47. — Les reconnaissances suivantes n'étant pas rangées par ordre chronologique, je vais les mettre à leur place sans m'inquiéter de l'ordre du document.)

---

147 — (1355. Ital.). 1354, 19 Mars. — Romanon Polorcini, tuteur de Bonnefemme, fille de Feau Polorcini, reconnait tenir du Val Ste Marie une maison sise à Romans in Lagania, sous le cens annuel de 18 deniers. — (Voir le 1er du n° 145)

Item, Romanonus Polorcini alias dictus Sant Clar, affanator Romanis, et tutor et tutorio nomine Bonefemine, filie quondam Johannis Polorcini affanatoris Romani, confessus fuit per juramentum suum ... se tenere in emphiteosim et de directo dominio et dominica ... prioratus Valeis Ste Marie, quoddam domum ipsius Bonefemine, sitam Romanis in Pagania, juxta domum et ortum Jaquemete, filie Armanoni Giboini, burgensis Romanis, uxorisque Jordanoni Audoardi, ex parte una: et juxta plateam Pagania, ex alia: et juxta domum Gonete Berardi affanatoris Rom.; riolo intermedio, ex altera; et juxta quamdam domum communem inter ipsam Bonamfeminam et Petrum Vilaris alias Rabeta affanatoris, ex altera ... sub annuo canone 1 ob. et 18 d. denariorum ... consulatui Valeis ... singulis annis solvendorum ...

Actum et datum Romanis in Pagania, ante domum Jaquemete uxoris Jordanoni

Jordanoni Audoardi. anno domini millesimo trecentesimo quarto et die nona mensis martii (sic. c'est certainement une faute de copiste, la date est 1354, 19 Mars en st.n. 1355, 19 Mars, puisque ce n'est que le 19 mars 1355 que la v.el Ste Marie a acquis ce cens. Voir plus haut n° 143). . testibus, Damedo Berardi affanatore Rom, Johanne charrini affanatore Romanis et me predicto P.to Baudeyni not.p. -

(Magnat V. pag. 49 - la 7e du n° 145). - suit immédiatement le 8e

148. - (1355. st.n.). 1354, 19 Mars. - La même Romanon Polorcini agissant pour Bonafamine, dont il est le tuteur, reconnaît tenir du V.al Ste Marie la 4e partie de la maison voisine de la précédente, in Pagania, sous le cens annuel de 3 deniers. - (Voir 2e feu n° 145. et 143). -

Item magis, idem Romanonus Polorcini alias Gaut dorate ut supra tous-tus fuit. . se tenere in emph. et ad directis dominio et seignoria . . cum certis pactis 1e Mc., et ad instantiam, petiti Alberti Bertrandi procuratoris . . quartam partem pro indiviso cujusdam domus ipsius Bonafamine, site Romanis in Pagania, juxta domum ipsius Bonafamine proxime confinatam, ex parte una; et juxta domum dni Guigonis Macellarii canonici Ste Barnardi . . ex altera: et juxta domum Goneti Berardi. affan. et quandam domum ipsius Guigonis Macellarii . . , quadam via interveniente, ex alia: sub annuo censu trium denariorum . . Lattis autres parties de ladite maison sont à l'arrêt d'ar.

3.d.

Dat. ut supra a.o dni 1354, 19 Mars (st.n. 1355, 19 Mars) mêmes témoins que à la précédente, preuve qu'elles ont été faites en même temps. - (Magnat V. p. 49-50.)

---

149. - (1355. st.n.). 1354, 22 Mars. - Armanon Grangier reconnaît tenir pour sa femme Jeannette, du V.al Ste Marie une maison site à Romans in Pagania, sous le cens annuel de 14 deniers. - (la 5e des n°s 145 et 143).

Item, Armanonet Grangerii alias dictus Chardonaz, affanator Romanis, confessus fuit per jur. se tenere nomine Johanete ux. sue . . in emphi. et ad directis dominio et seignoria . . cum certis pactis 1e Mc . . . quandam domum ipsius Johanete . . sitam Romanis in Pagania, in via tendente (n° 148) juxta domum Aymari Escofferii affan.is Rom., ex parte una; et juxta domum

Dominii

domini Guigonis Macellarii canonici ... Bti Barnardi ... ex altera : et juxta Violum Polorcini, ex alia : et juxta domos dels Faures, de retro, ex altera parte ... sub annuo censu seu canone quatuor decim denariorum, etc ... et supra ... Datum Romanis in Pagania ante domum Jacquemete etc. et supra anno Dni 1354, 22 mensis martii (stn. 1355, 22 Mars), mêmes témoins qu'aux précédentes. (Magnat. V. pag. 50 - la 9e du n° 145). —

---

150. — (1355. stn.). 1354, 22 Mars. — Aymar Escoffier reconnait tenir du Val Ste Marie deux maisons, sitas à Romans in Pagania, in viola Polorcini, sous le cens annuel de 2 sols et 4 deniers. — (Voir la 4e du n° 145 et 143).

Item, Aymarus Escofferii, affanator Romanis, in Pagania, confessus fuit per jur. s. se tenere in emphit. et de directo dominio et seignoria ... Venerabilis Valitis Ste Me ... et de voluntate Henrici de Venteriis alias dicti Nicolat ... precipientis ... qui Henricus dictos census ... prioris Valitis Ste Me vendidit : quasdam duas domos suas ipsius Aymari contiguas, sitas Romanis in Pagania in viola Polorcini, juxta domum Johannete sororis sue, uxoris Armanori Grangerii alias chardonayl ... ex parte una : et juxta domum domini Guigonis Macellarii canonici ... Bti Barnardi ... ex altera : et juxta quandam aliam domum ipsius Aymari ... quam tenet de directo dominio et seignoria Guillelmi Colete, burgensis Romanis, domini Ricomontis, ex altera ... sub annuo censu ... duorum, solidorum et quatuor denariorum, ... Actum et actum Romanis in platea, in operatorio in quo ego notarius scribo, anno Dni 1354 et die 22 mensis martii (stn. 1355, 22 mars) ... testibus : Hugla-chone Carayllerii de Romanis, Peronono Marjayni, affanatore Romanis in Pagania et me predicto Petro Bauduyni. — la 10e du n° 145. (Magnat. V. p. 50-51).

---

151. — (1355. stn.). 1354, 22 Mars. — Gonet Berard reconnait tenir du Val Ste Marie certaines deux maisons sitas à Romans in Pagania, in viola Polorcini, sous le cens annuel de 2 sols. — (Voir la 7e du n° 145 et 143). —

Item, Gonetus Berardi, affanator Romanis in Pagania, confessus fuit per juramentum

per juramentum suum ... tenere in emphiteosim et de directo dominio et signoria ... comunitatis Vallis Ste Marie ... nomine Bernarde Reyna, ejus uxoris, ... quasdam, eorumdem conjugum, domos contiguas, sitas Romanis in Paganica, in vicolo Peloricini, juxta domum Perrini Chamout alias dicti Gros Cor, coheredum Romanis, ex parte una: et juxta plateam Paganice, ex altera: et juxta domum domini Guigonis Macellarii canonici Ste Barnardi ... ex altera: et juxta domum Bonafamine Peloricine ... quodam vicolo intermedio, et altera ... sub annuo censu et canone duorum solidorum pro dictis duabus domibus .... Actum et datum Romanis in platea in operatorio quem ego notarius inhabito, a° Dni 1354 et die 22 mensis martii (stm. 1355, 22 Mars) ... testibus: Durando Alcherii alias dicto Dor habitore Rom. Guillelmo Argentalis piscatore affanatore Romanis, et mag. Petro Baudueyni not.p. ... (Magnat. V. pag. 51 — La 11e du n° 145 fo. —

---

152. (1355. stm.) 1354, 24 Mars. — Pierre Guion de Maymac, habitant de Rochefort, reconnaît tenir du Val Ste Marie la moitié d'une maison sise à Romant en la Bastide, sous le cens annuel de 6 deniers. —

Item Petrus Guionis de Maymano, habitator mandamenti Rupisfortis in Valentia, confessus fuit per juramentum suum se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio et signoria ... comunitatis Vallis Ste Marie, medietatem cujusdam domus, site Romanis in Bastida. Que medietas domus sua est juxta aliam medietatem dicte domus, que est patris Petri Bonoysi, ordinis fratrum Minorum, ex parte una: et juxta domum Perononi filii Perononi Solayl quondam affanatoris Romanis, ex altera: et juxta domum Guillelmi de Turre, retonsoris pannorum, ex altera: et juxta carreriam publicam Bastide, ex alia ... sub annuo canone, pro dimidia domo, sex denariorum ... ipsi comunitati perpetuo singulis annis solvendorum ... Actum et datum Romanis ut supra in platea in operatorio quem ego notarius inhabito a° Dni 1354 et die 24 mensis martii (stm. 1355, 24 Mars) ... testibus: Michaele de confratria notario Romanis, Aymoneto Marchandi notario

Peyrine

Payrini, et me predicto Petro Bauduyni not. publico. —

(Magist. V. fag. 47-48, la 3e de n° 145.) Il y a encore dans la même charte 5 autres reconnaissances que je mette ici à la suite après les deux suivantes.

---

153. (1355. st. n.) 1354, 24 Mars. — Guigues Macellarii (Boucher) chanoine de St-Barnard de Romans, reconnaît tenir en Val Ste Marie une maison sise à Romans, in Paganica, in vico Polorcini, sous le cens annuel de 12 deniers. — (voir la 3e des n°s 145 et 143). —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum publicum instrumentum, modernis et futuris sit cunctis apparead evidentiam, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quarto, aliqui aliqui sunt tenementarii et emphiteote subvocati et descripti scientes et spontanea eorum voluntate, bene advisi et consulti in hujusmodi facto .... confessi fuerunt publice et in pura veritate recognoverunt, quilibet et prose, quia rei veritas sic se habet .. ad instantiam petitionem et requisitionem, aliqui fratris Alberti Bertrandi, ordinis Castellanensis, fratris Donati et procuratoris discreti viri Domini Petri Poyllani, + prioris prioratus Vallis Ste Marie ... aliqui vero ex ipsis .. ad instantiam ... mei Petri Bauduyni de Romanis .. notarii publici ... recipientis hic nomine et ad opus prefati Domini Petri Poyllani prioris ... ad + recognoscendum et fatendum que sequuntur et que inferius sunt descripta et recognita per tenementarios et emphiteotas qui sequuntur, cum omni directo dominio et seignoria prefati Domini prioris et prioratus .... videlicet in villa de Romanis et in circumstantiis et territorio ejusdem ville.

Et Primo, anno Domini 1354 et die vicesima quarta mensis martii, (st. n. 1355, 24 Mart), coram me Petro Bauduyni ... notario publico et testibus infrascriptis, discretus vir dominus Guigo Macellarii, canonicus ecclesie beati Barnardi de Romanis, sciens ... bene advisus ... confessus fuit publice et in pura veritate recognovit, ad instantiam ... fratris Alberti Bertrandi, procuratoris et fratris Donati prioratus Vallis Ste Marie ... solvere, tenere valle, bonafide

bona fide interposita loco juramenti, attendere debere in emphiteosim perpetuam ac de directo dominio et dignoria ejusdem domini prioris Vallis Ste Marie et ejus conventus : quandam suam domum ipsius domini Guigonis recognoscentis, sitam Romanis in Paganica, in violo vulgariter nuncupato violum Pelorcini, juxta domum Aymari Escofferii, affanatoris Romanis in Paganica, ex parte una : et juxta domum heredum Pelorcini, quodam violo intermedio, ex altera : et juxta quandam aliam domum ipsius domini Guigonis Macellarii, canonici predicti, ex alia parte ... sub annuo canone et censu duodecim denariorum monete Canonis, et prout percipitur in villa Romanis per alios directos dominos, annis singulis persolvendorum predicto domino priori .. et dicto conventui Vallis ... Et promisit et alterius dicta dominus Guigo recognoscere dictam domum quandocumque et quotiescumque per predictum priorem aut alium, ejusdem conventus nomine fuerit requisitus ... Actum et datum Romanis . anno et die supradictis, in domo dicti domini Guigonis, in carraria derrecorum, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus : magistro Andrea de Mayllino notario habitatore Romanis, Houstachono Saraylleri de Romanis ; et me predicto notario, qui hiis omnibus, universis et singulis, dum sic recognoscebat, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et requisitus fideliter et tradidi. —

154. — (1355. st. n.). 1356, 26 Mars. — Le même chanoine Guigues Macellarii reconnait tenir du Val Ste Marie une autre maison, voisine de la première, sous le cens annuel de 12 deniers. — (Voir le 6e des nos 145 et 143). —

Item magis, idem dominus Guigo Macellarii .. sciens .. confessus fuit .. ad instantiam ... fratris Alberti Bertrandi, fratris donati et procuratoris .. conventus Vallis Ste Marie ... se tenere .. in emphiteosim perpetuam ac de directo dominio ... prioratus Vallis .. quandam aliam domum suam, sitam Romanis versus Paganicam in vico vocato violum Pelorcini, juxta domum ipsius domini Guigonis supra proxime recognitam, ex parte una : et juxta domum Goneti Berardi, affanatoris Romanis, ex altera : et juxta domum heredum Pelorcini, quodam violo intermedio, ex altera parte ... sub annuo canone et censu duodecim denariorum, solvendorum, annis quolibet, perpetuo, dicto ... prioratui ... Actum et datum Romanis, anno et die quibus supra

quibus supra, in domo dicti domini Guigonis .. testibus ut supra .. etc. et reste ut supra.
(Magnat. V. pag. 40-42. – A la suite, dans la même charte, il y a encore 4 reconnaissances que je les mettrai plus loin à leur rang chronologique. – Je renvoie à la série des reconnaissances précédentes)

---

155. **1355, 27 Mars.** – Berton Royan, du mandement de Pisançon, reconnaît tenir du Val Ste Marie un tènement de maison, pré, curtil et champ contigus d'environ 9 sétérées, situé au mandement de Pisançon, lieu dit en Charlen, sous le cens annuel d'une émine de froment à la mesure de Romans en usage audit Pisançon. (Voir la 9e reconnaissance du n° 111. 1339, 13 Mars – et la 6e du n° 127. 1350, 29 Avril. – Donné par tous les Mercier)

Item, Bartolmeus Royani, filius d'antelmi Royani quondam, de mandamento Pisanciani, confessus fuit per juramentum suum ... se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio et seignoria ... prioratus Vallis Ste Marie ... quoddam tenementum domus, prati, curtilis et campi contiguum, sitos in mandamento Pisanciani in loco dicto en Charlen, continens totum tenementum circa novem sestariatas terre, juxta terras ipsius Bartolmei Royani, quondam vicio intermedio, ex una parte: et juxta campum potentis viri domini Aymari de Octavia, militis, domini Ste Valerii et condomini Pisanciani, ex altera: et juxta iter publicum per quod itur de Romanis versus la Planter, ex alia parte ... sub annuo censu seu canone unius emine frumenti de mensuram venditibilem et emptibilem Romanis, de usu castri et mandamenti Pisanciani, ipsi domino priori et conventui Vallis Ste Marie ... perpetuo, amisso ingressu, vende, prout sub inter canones in mandamento Pisanciani, et promissa recognoscere quandocumque fuerit requisitus. Actum et datum Romanis, in platea, in operatorio in quo ego notarius subscribo .. a° dni 1355 et die 27a mensis martii (1355, 27 Mars). .. testibus .. Jovenato de Romanis notario, Michalono de Confratria notario Romanis, et me Petro Baudeyni notario .. (Magnat. V. pag. 51-52. – la 12e de la charte n° 145). –

---

156. – **1355, 30 Mars.** – Nobile Humbert Colonelli reconnaît tenir du Val Ste Marie deux maisons contigües, sises à Romans vers la porte de Fer, sous le cens annuel de 8 deniers et 1 obole. – .

Item, nobilis vir Humbertus Colonelli, alias dictus Chambrer, confessus fuit, bona fide loco

fide loco juramenti interpositi, se tenere... in emphiteosim et de directo dominio et seignoria... confrontatur Valli Ste Marie, i duas domos suas contiguas, sitas Romanis versus portam Fora, quarum una fuit Johannis de Bel Regart et ejus uxoris quondam, et alia Guillelmi Buffavanti de Payrino, et omnes fuerunt Petri Franciscy, quondam, affanatoris Romanis, et confrontantur dicte domus juxta domum Martini Bonelli, burgensis Romanis, ex parte una; et juxta carrayllias vetus villa, ex altera; et juxta domos domini Richardi de Podio, canonico Romanis, carreria intermedia, ex altera; et juxta carreriam publicam, per quam itur a porta Fora versus trevium, dals Pelissons, ex altera parte... sub annuo censu et canone dictarum, duarum, domorum, octo denariorum, cum obolo, ipsis Dno priori et conventui V. I. M. annis singulis, perpetuo solvendorum... Datum Romanis in domo dicti Humberti superfontam, Iosoutz, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus: Johanne Audoardi, burgensi Romanis, Stephano Joglaris notario Romanis, Rynardo Huboti de Ste Nazario, Ao dni 1355 et die penultima mensis martii (1355, 30 Mars), et me predicto Petro Berengerii de Romanis, Viennensis diocesis, auctoritate imperiali notario publico. — (Magnat. V. pag. 52. — La 13e et dernière du nº 145.)

---

157. — 1355, 9 Avril. — Ambroisie, veuve de Guillaume de Montalimart, reconnait tenir du P. et Ste Marie une vigne d'environ 2 sétérées, située au territoire de Romans au Orial Dornat, sous le cens annuel d'une émine de froment. Auparavant elle payait un sétier. (Voir la 4e du Nº 111)

Item, Ambroysia, relicta Guillelmi de Montilio, alias Pili quondam de Romanis burgensis, confessa fuit, bona fide loco juramenti interpositi, se tenere... in emphiteosim, ac de directo dominio et seignoria... prioratus Valli Ste Marie... quandam vasertam (Voyez vinea dans la 4e du nº 111) meam sitam in territorio Romanis, in loco dicto au Orial Dornat, continentem circa duas sestariatas ad plus minus terre, juxta campum Bontosoni Gibolini alias Carle, burgensis Romanis, ex parte una; et juxta quandam terram ipsius Ambroysie, quam quondam dominus Robertus de Austaduno, canonicus Romanis, de cujus directo dominio movebat, ex altera; et juxta campum Petri

Hospitis

Hospitis, scolarii Romanis, ex altera : ... sub annuo censu sett canonis unius emine frumenti ad mensuram Bassan ... ipsi ... conventi ... perpetuo solvendi, anno quolibet. ... Et est sciendum quod dicta terra jacet ab ditis domino priori et prioratui unum sestarium frumenti ad mensuram Bassan, tamen idem dominus Petrus Peylleni prior, de gratia speciali, vidam Ambroysie remisit modietatem, eo quia volebat querpire dictam terram. Actum et datum Romanis versus fontem Colopertum, in operatorio quem tenet dicta Ambroysia, Ao Dni M°CCC°LV° et die nona mensis Aprilis, (1355, 9 Avril), presentibus ... testibus : religioso viro fr. Alberto Bertrandi fratre donato et sacerdote vallis Ste Marie, Petro Rovoyrie burgensi Romanis et me Petro Baudeyni notario publico. (Magnat. V. pag. 148 - la 4e ou n° 145)

---

158. - 1355, 13 Avril. - Pierre L'Hôte, scolarius de Romans au bourg de Ste Foi, reconnaît tenir du V al Ste Marie une pièce de terre d'environ 3 émines, située au territoire de Romans en Orias Domas, sous le cens annuel d'une emine de seigle. - (Voir la 2e ou n° 127 et la 5e ou n° 111). -

Item, Petrus Hospitis, scolarius Romanis, in burgo Sancte Fidis, confessus fuit per juramentum suum, se tenere ... in emphiteosim et de directo dominio et seignoria ... prioratus vallis Ste Marie, quandam pessiam terre campi, continentem circa tres eminatas terre, que terra est hec, sitam in territorio Romanis, in loco dicto en Orias Domas, juxta datariam Ambroysie relicte Guillelmi de Montilio ... ex parte una : et juxta terras ipsius prioratus vallis ex altera : et juxta quandam aliam campum ipsius Petri Hospitis quodam vicolo intermedio, ex altera : sub annuo canone cense emine siliginis ad mensuram Bassan ... Datum Romanis in operatorio in quo ego notarius scribo, in platea : Ao Dni 1355 et die decima tertia mensis Aprilis (1355, 13 Avril), presentibus ... testibus : Petro Rossolli alias Affan de Rom. Jovenetto de Romanis notario et me Petro Baudeyni notario predicto. (Magnat. V. pag. 48-49 - la 5e ou n° 145. - il y a encore la 6e que je mettrai après la suivante). -

---

159. 1355, 14 Avril. — Le frère Albert Bertrand, procureur de la V de Ste Marie, agissant au nom du prieur ; Pierre Poyllani, donne en albergement à Pierre L'hôte du bourg de Ste Foi de Romans, une pièce de terre située au territoire de Romans en Mas (sic, Orias) Donnas, sous le cens annuel d'une émine de seigle. Ratifié par le prieur le 30 avril 1355. —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, vocem publicam instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto et die decima quarta mensis Aprilis, (1355, 14 Avril), coram me Petro Bauduyni de Romanis, v.d. cl. a. auct. notario publico et testibus infrascriptis : religiosus vir frater Albertus Bertrandi, ordinis Cartusiensis, prior Donatus, et Sacerdos, ejusdem ordinis in prioratu et conventu Valli Ste Marie, ordinis predicti, procurator et procuratorio nomine discreti viri Domini Petri Poyllani, prioris + prioratus Valli Ste Marie et conventus ejusdem prioratus, sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo, non metu inductus, sed certus et bene consultus in hujusmodi facto ... pro commodo evidenti et utilitate ejusdem Domini prioris Valli ac conventus ejusdem ... herbergavit et accensavit et nomine pure, perfecte et irrevocabilis assensamenti et herbergamenti, habere voluit et concessit ... imperpetuum, nomine dicti prioratus et conventus Valli Ste Marie : Petro Hospitis, Sacerdoti Romanis, in burgo sancte Fidis, presenti ... herbergamenti pro se et suis heredibus et successoribus, unam pessiam terre ipsius prioratus Valli Ste Marie ... sitam in territorio seu vignoblio Romanis in loco dicto en Mas Domenc, v.c. Contis contem .... sestariatas terre, juxta quandam viam tendentem ad Sanctum Ambroisium relicte Guilleldini de Montilio .. ex duabus partibus et juxta quandam aliam ..... Domino prioris Valli, que fuit et erat Johannis Giriini alias Valli, Sacerdotis Romanis, ex altera : et juxta quandam campum ipsius Petri Hospitis ... viole intermedio, ex altera ... cum omnibus juribus, actionibus, requisitionibus, ingressibus, egressibus, appenditiis .. ... quibus cumque et introgiis ejusdem terre ad habendum, tenendum, et ordinandum

vendendum ... et quicquid dicto Petro Hospiti et suis heredibus ... placuerit faciendum, sub annuo canone unius denarii denariorum Viennensium ... Actum est quod dictus Petrus Hospitis ... tenetur ... solvere ... prout solvuntur canones in villa Romanis. Dedit Petrus juravit solvere cens tous les ans au Prieuré de Ste Marie dum tamen dictam terram assensatam ... et recognoscere dictam terram tenere de directo dominio et seignoria dicti ... conventus Prioratus Ste Marie quandocumque ... requisitus fuerit, dum tamen terram tenebit et possidebit. Constituens prefatus ... Albertus ... dictum Petrum Hospitis ... de dicta pecia terre ... verum dominum et verum procuratorem ut in rem suam propriam ... Et dictus Petrus Hospitis ... idem fr. Albertus ... investivit et retinuit per traditionem unius baculi, ut est moris, sub annuo canone predicto denariorum Viennensium, ad mensuram bassam, et alio jure dicti prioratus et semper alieno. Cedens ... dicto Petro Hospiti ... omnia jura ... actiones et requisitiones ... que et quas ... prefatus ... conventus ... habet in dicta terra ... michi ... sibi ... retinendo, accepto canone supradicto cum omni dicto dominio et seignoria ejusdem. Promittens ... prefatus Petrus Albertus etc ... formulas ordinarias ... Et promisit ... predicta omnia ... supra et infrascripta ... facere ratificare prefato domino priori Vallis Ste Marie, dum erit Romanis, ad requisitionem predicti Petri Hospitis. Renuncians ... exceptioni etc ..... Et fuit actum et conventum ... quod de predictis omnibus universis et singulis ... fiant et fieri debeant duo vel plura publica instrumenta unius et consimilis tenoris, ad opus cujuslibet ipsorum unum vel plura, que producta in judicio vel non producta, possint et valeant dictari, corrigi, meliorari et de novo reflci semel et pluries, prout tum ante litem contestatam et post etiam quomodocumque, ad constitutum peritorum unius vel plurium, facti tamen substantia non mutata.

Actum et Datum Romanis, anno et die supradictis, in operatorio in quo ego notarius supradictus scribo, in platea Romanis, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus : Petro Rosselli alias dicto Mandanel, affanatore Romanis, in Pagania

in Paganica, Juvenato de Romanis, filio de Guyllot notario Romanis, et me predicto notario, qui his omnibus universis et singulis, dum sic agebantur, una cum prenominatis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et requisitus pro parte dicti domini prioris Valli fidelitatem et tradidi.

Postque anno Domini 1355 et die ultima mensis Aprilis (1355, 30 Aprilis), coram me Petro Baudeyni ... religiosus et discretus vir dominus Petrus Poylleni, prior priorat. Valli Ste Marie in Royanis, ord. cisterc., sciens ... bona debita, consultata ... dictis sibi omnibus ... supra scriptis, pactatis, conventis de puncto ad punctum, ... ad instantiam ... supradicti Petri Hospitis ... omnia universa et singula supra et infrascripta pactata et conventa ac promissa per dictum fratem Albertum ... idem prefatus dominus prior laudavit, approbavit et confirmavit ... Et promisit ulterius ... bona fide hoc juramento interposito, proprio manuum suarum tactus suum, predicta omnia ... rata, grata, firma et illibata ... habere, tenere ... Renuncians ... etc. formules toujours les mêmes ... Les deux parties demandant qu'on fasse un ou plusieurs instruments, comme plus haut ....

Actum et datum Romanis, anno et die supradictis, in domo Valli Ste Marie versus los (Prey!), presentibus ... testibus: Johanne Boulardi de Montecanuto, habitatore Romanis, Romanono Rocholani de Romanis, Richardo Disderii ejus fratre, Stephano Guyllerii alias Tostel affanatore Rom. et me predicto notario ... etc. ... et supra.

(Magnat. III. pag. 15-19.) —

---

160. — 1355, 26 Avril. — Joan Boulard de Montecanuto, habitant de Romans, reconnaît tenir du V. de Ste Marie, qui la lui a donnée en albergement, une desarte (desertam) d'environ 8 sétérées de terre, située au territoire de Romans en Orias Donnat, sous le cens annuel de 3 émines de seigle petite mesure. —

Item: Johannes Boulardi de Montecanuto, affanator, habitator Romanis, confessus fuit, per juramentum suum, se tenere ... in emphiteosi ... a dicto dominio et dominio ... prioratus Valli Ste Maria, quandam desertam suam, assis ... ans ... per dictum Johannem a dicto domino prioratus Valli, sitam in territorio Romanis, in loco dicto

in loco dicto en Oriol Donnas, continentem circa octo sestariatas terre, juxta campum Patris Hospitalis Sofarii Romanis, ex parte una; quod autem vicle intermedia; et juxta quandam ydertam Ambrosie, relicte Guillelmi de Montilio alias dicti Pillé, ex altera; et juxta campum Bertoni de Maloto, ex alia: et juxta iter publicum, per quod itur de Romanis versus Sanctum Antonium, ex altera: sub annuo canone trium eminarum siliginis, ad mensuram Lassan, ipsis domino priori et conventui perpetuo, annis singulis, solvendarum, prout solvuntur canones in villa Romanis: et recognoscere quandocumque fuerit requisitus. Actum et datum, Romanis, in operatorio in quo ego scribo, in platea, anno Domini 1355 et die vicesima sexta mensis aprilis (1355, 26 Avril), presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Romanono Rocholani de Romanis, Richardo Disderii alias Rochafort, ejus fratre, affanat. Romanis, Petro Grassi affanatore Romanis, et me Petro Baudeyni notario publico predicto. —

(Magnat. V. pag. 49 - dist la 6e du n° 145 - la dernière pour la date). —

le suivant vient avant le précédent

161. — 1355, 26 Avril. — Le frère Albert Bertrand, procureur du Val Ste Marie, agissant au nom du Prieur D. Pierre Poyllani, donne en albergement perpétuel à Jean Poulard, habitant de Romans, une vigne d'environ 8 sétérées, située au vignoble dit Romans en Oriondonnas, sous le cens annuel de 3 émines de seigle.

(ce Jean Poulard est appelé Boulard dans les 2 documents précédents. — Oriondonnas ou Colombier mandement de Peyrins, d'après l'abbé Magnat)

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens, verum, publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto et die vicesima sexta mensis aprilis (1355, 26 Avril): Coram me Petro Baudeyni de Romanis, clerico, auct. imp. notario publico, V. noc. et testibus infrascriptis: religiosus vir frater Albertus Bertrandi, ordinis Cartusiensis, frater donatus, ut dicebat, ejusdem ordinis in prioratu et conventu Vallis Ste Marie, ordinis predicti, procurator et procuratorio nomine discreti viri domini Petri Poyllani, prioris prioratus Vallis Ste Marie et conventus ejusdem prioratus, sciens, prudens . . . sed certus et bene consultus . . . pro commodo evidenti et utilitate . . . conventus ejusdem . . . herbergavit, assensavit et nomine feudi, perpetui et irrevocabilis assensamenti

assonsamenti et herbergamenti habere voluit et concessit, prout melius, sanius et fortius potest intelligi sive dici, in perpetuum, jure suo proprio dicti prioratus et conventus ejusdem, Johanni Poulardi de Monteconuto, affanatore, habitatore Romanis in Paylla-no, presenti, stipulanti, herbergantique et assonsanti pro se et suis heredibus et successoribus universis, quamdam ipsius prioratus vineam, sitam in vignoblio et territorio de Romanis, in loco dicto en Orias Domnas, continentem circa octo sestariatas terre, juxta campum Petri Hospitis sco Sarii Romanis, ex parte una; et juxta quamdam aliam campum ipsius mei Petri Hospitis ... quodam vicolo intermedio, ex altera parte; et juxta quamdam desartam, Ambrosye, relicte Guillelmi de Montilio, alias dictum Pilé quondam, ex altera parte; et juxta campum Berthoni de Maloto, ex alia parte, et juxta iter publicum, per quod itur de Romanis versus sanctum Antonium, ex altera parte, cum suis aliis certis confinibus: cum omnibus juribus, actionibus, ingressibus egressibus, regressibus, appenditiis et pertinentiis quibuscumque ejusdem desarte, ad habendum, tenendum ... sub annuo canone trium eminarum siliginis, ad mensuram Cassan, tamen cum omni directo dominio et seygnoria et in emphiteosim, ipsi domino priori Vallis Ste Marie, qui nunc est, et conventui ejusdem prioratus Vallis Ste Marie et illis prioribus qui pro tempore erunt, solvendarum perpetuo, anno quolibet, per dictum Johannem Poulardi ejus heredes et in posterum successores, prout solvuntur canones in villa de Romanis, quamdiu idem Johannes et sui dictam desartam assensatam tenerent. Et hoc promisit dictus Johannes ... per juramentum suum ... etc. ... en tout semblable à l'abergement du nº 159, 1355, 14 Avril ... mêmes formules absolument ...

Actum et datum, anno et die supradictis, in operatorio in quo ego egomet supradictus scribo, in platea, pres... testibus: Romanono Pocholani de Romanis, Richardo Oisderii, ejus fratre, affanatoribus Romanis, Petro Grassi, affanatore Romanis; et me predicto notario etc. comme au nº 159 ...

Postque, anno Domini 1355, et die ultima mensis aprilis (1355, 30 Avril). Coram me Petro Baudrigui ... religiosus et discretus vir dominus Ponchius (lis: Petrus) Poyllani, prior prioratus Vallis Ste Marie ... sciens ... lectis sibi omnibus ... supradictis fratratis ... omnia ... pasta ... per dictum fratrem

fratrem Albertum procuratorem ... ad instantiam ... supradicti Johannis Helfandi ... laudavit, approbavit, amologavit et confirmavit etc. ... de verbo ad verbum comme la confirmation du même jour du n° 159. —

Actum et datum Romanis, a° et die predictis, in domo Valliis Ste Marie versus fontem, dals Canals Romanis, pres.. testibus: religioso viro fratre Alberto Bertrandi procuratore supradicto, Stephano Guillaumii alias Tortel affanatore Romanis in regalibus, Johanne Lago de Bovanico, habitatore eum, dicto domino priore, et me predicto notario, qui hiis omnibus etc... ut supra n° 159. — (Magnat. I. pag. 37-40). —

(L'allargament devrait être placé avant la reconnaissance qui fut faite le même jour.)

---

162. — 1357, 20 (sept.). — Transaction entre le Val Ste Marie, représenté par le frère Donné et Procureur Albert Bertrand, et Pierre de Arlia au sujet de cens perçus sur des maisons à Romans. — Il y a 3 sujets de querelle. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo et die vigesimo (septembris ita Magnat) .... coram .... Jordane Aedoarde clerico, auctre imperiali notario publico et testibus infrascriptis: Cum quattio vertatur et major versetur altercatio inter religiosum virum fratrem Albertum Bertrandi, fratrem donatum et procuratorem domini prioris et prioratus Valliis Ste Marie in Royanis, ordinis Cartusiensis, nomine dicti prioratus, et parte una: et nobilem virum Petrum de Arlia de Romanis, ex altera: super eo quia dominus Petrus Poyllani prior prioratus Valliis Ste Marie permutaverat et permutationem fecerat (1354, 18... n° 162) cum dicto Petro de Arlia de quibusdam censibus pecunie et gallinarum, circa tres solidos et sex denarios et duas gallinas vel circa, quos census pecunie et gallinarum erant dicti prioris et prioratus, de censibus Petri Fabri quondam; et quos census ut fertur jacebant in Paylleriaco Romanis versus (la Pagana) super certis fundis domorum. Quos census dictus prior et prioratus faciebant Johannes Bonati, Petrus de Virga et vocata Vendia et plures alii tenementarii

tencamentarii, ut in quodam publico instrumento per me notarium grossato et recepto plenius continetur (n° 1162 plus haut) ; cum quibusdam censibus dicti Petri de Arlia, quos percipiebat dom Petrus de Arlia versus Paganicam Romanis, circa tres solidos etiam et dimidiam gallicam. Quos census eidem Petro facie-bant Romanetus Bolleti, Guillelmus Chorelli, Stephanus Melionis et plures alii tencamentarii ; dictique census, eidem Petro permutati per dictum dominum priorem, tenerantur dominii (Damiani) Gotafredi, militis et dicti Petri de Arlia sub censu certo, annuo, taliter quod dictus dominus ... Gotafredi asserebat in quantum tangebat portionem suam, esse (commissos) dictos census per manum dicti domini prioris : et dictus dominus prior promiserat dicto Petro de Arlia custodire dictos census de evictione universali et particulari, et dicebat dom Petrus. — (2°) Item super eo quod dicti dominus prior et Petrus de Arlia, quibus supra nominibus, asserebant ambo de percipere censum et canonem super quodam domo Romanete Polorcina, sita Romanis in Paganica juxta ortum Jacquinete uxoris Jordanoni Audoardi, ex parte una : et juxta plateam Paganice, ex altera : et juxta quamdam domum Goyeti Berardi affanatoris Romanis, quodam viculo intermedio, ex altera ; supra qua domo dictus dominus Albertus asserebat percipere, quo supra nomine nomine dicti prioratus, decem denarios canonis et annuos ; et dictus Petrus de Arlia asserebat se percipere et percipere debere super ipsamet domo duodecim denarios canonis, annuo quolibet. — (3°) Item super eo quia cum dictus dominus prior acquisierit et emerit ab Henrico de Vantanis alias Nicolat de Romanis circa decem solidos canonis et census ; quos census quarum Petro et Poncetto de Valencia, quondam burgensibus de Romanis ; et suntsita dicti census Romanis in Paganica, super domo supra confinata et super domos Aymarii Escofferii, Goneti Berardi et pluribus aliis. Quos census, asserebat dictus Petrus de Arlia, movere et teneri de ejus directo dominio et sibi eos fore commissos et affectos, eo quia, infra tempus juris, dictus dominus prior non se curarat rationare per dictum Petrum de Arlia nec solvarat ut agit eidem Petro debita ; dictique census tencamentum

de retrofundo

do retro fundo dicti Petri. Eamen primo tenebantur dicti decem solidi censuales et canonales a Petro Fabri quondam, a quo habent rationem et causam. Idem dominus prior et conventus Vallis (ipsos emerant?) census dicti Petri Fabri quondam, quos percipiebat extra seu foris muros veteres versus Paganicam et in burgo sancte Fidis: tenentur de dominio directo dicti Petri de Arlia; et sic dicti decem solidi empti per dictum priorem non sunt commissi, quia dictum fundum prime tenebatur a dicto Petro Fabri quondam. Ultime vero omnes census dicti Petri Fabri quondam, unacum dictis decem solidis emptis extra muros veteres, qui census modo sunt dicti prioratus Vallis, tenentur de fundo dicti Petri de Arlia sub certo... (censu?), pro ut partes predicte asserebant predicta vera esse. —

Hinc est quod dicti dominus frater Albertus, quo supra nomine, et dictus Petrus de Arlia, volentes litis et rixe evitare super predictis omnibus et singulis et emergentibus ex eisdem, mutuis stipulationibus hinc inde interv enientibus, transigerunt et transigendo concordaverunt (1°) quod dictus dominus frater Albertus, quo supra nomine, et dictus Petrus de Arlia pro eymenda et restitutione dictorum censuum sibi permutatorum in Paylleario, rationis premissorum et evictione custodienda, tres florenos auri solvel tantum; et pro ipsis tribus florenis auri, sint quitti dicti dominus prior et conventus ejusdem Vallis stabilite de omnibus his in quibus idem dominus prior eidem Petro de Arlia foret et teneri pro dictis censibus sibi permutatis in Paylleario; sint commissi pro parte dicti domini (Damiani), et ne nullatenus in antea pro dictis censibus possit idem Petrus vel alii dicta prioris vel prioratus petere aliquid pro predictis.

2°. Item transegerunt dicti dominus frater Albertus, quo supra nomine, et Petrus de Arlia et concordaverunt super censu dicte domus supra confinate, quia dictus dominus prior Vallis habet litteras antiquas quod dicta domus Romanete Valencie supra confinata tenetur de directo dominio, ab antiquo, dictorum Petri et Poncete de Valencia quondam fratribus, a quibus habent causam dicti prior et prioratus, ut superius continetur, ex emptione. Dictus vero Petrus de Arlia nullam habet recognitionem, habet quod dicta domus ab eodem teneatur, nisi quandam recognitionem factam per vocatem Sant Clar, tutorem dicte Romanete

dicte Romanete Palercina; que recognitio facta fuit ignorantes a mortalitate citra quod dictus Petrus de Arlia, recognoscens bonam fidem, remittit et quittat dictos duodecim denarios censuales sibi recognitos per dictum dominum tutorem, ignorantes et vult quod in terrario suo dilecatur recognitio facta per dictum tutorem, de dicta domo dicte Romanete Palercina; ipsis fratri Alberto, quo supra nomine, et dicto priori et prioratui penitus
3° pro se et suis quittando. — (3°) Item transigerunt et concordaverunt super dictis decem solidis emptis per dictum dominum priorem Vallis, quod nulla commissio locum habeat, nec layda, nec usagia, pro dicta emptione sic facta, habeat dictus Petrus de Arlia; quia primum faciebat et dicti prioratus ex consuetudine dicti; sed tamen remanent dicti decem solidi de feudo dicti Petri de Arlia, prout omnes alii census et canones, qui quondam fuerunt Petri Fabri, qui modo sunt dicti prioratus, extra muros veteres in Paganica et in burgo sancte Dei, prout stat publicum instrumentum inter eos dem Petrum de Arlia et dictum dominum priorem Vallis. — Et pro predictis omnibus sic bona fide inter eos perpetuo super predictis. — Promittens dictus prior predicta ante-dicta, quibus supra nominibus, pro se et suis, bona fide, et dictus Petrus de Arlia per obligationem omnium bonorum suorum, et per juramentum suum, submissa se dictus Petrus de Arlia, quoad predicta, curie secularis de Romanis et vigore sigilli ejusdem. — Renunciantes omni juri per quod contra predicta possent facere, dicere vel venire. Et fuit actum quod de predictis omnibus fiant duo vel plura instrumenta publica, que possint dictari ad consilium peritorum, facti substantia non mutata, unius et consimilis tenoris, ad opus cujuslibet ipsorum, pariter unum vel plura.

Actum et datum Romanis, infra dominum Vallis versus los Rioz, presentibus ad
x hoc vocatis et rogatis testibus: domino Anthonio de Chetis, priore de Loges (Rougas) ordinis cartusiensis, Johanne Berardi de Sancto Martino de Colonello is Royanis, Petro de Portollis de Sancto Girvasio, Gratianopolitano Diocesis, et me predicto notario, qui hiis omnibus, dum sic agebantur, una cum
6 prenominatis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et requisitus in fidem. — (Magnat. III. pag. 12-15.). —

163. 1359, 22 oct. — D. Pierre Pollenì, prieur du Val Ste Marie alberge à Guanet Massité, de Romans, un champ d'environ 7 sétérées de terre, situé à Pisançon, lieu dit en Chamans, sous le cens annuel d'une émine de seigle et moyennant un florin d'or (d'intrage)

In nomine Domini, Amen. Serie hujus veri publici instrumenti cunctis tam modernis quam futuris appareat evidenter, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, indictione decima tertia et die vicesima secunda mensis octobris (1359, 22 oct.), coram me notario publico et testibus infrascriptis

+ Venerabilis et religiosus vir dominus Petrus Pollenì, prior prioratus Vallis Ste Marie in Royanis, ordinis Cartusie, sciens, prudens et gnarus, ut dicebat, accensavit seu albergavit et titulo pure, perfecte, perpetue et irrevocabilis accensamenti seu albergamenti dedit, tradidit, tanquasi, habere voluit et concessit, pro ut melius et clarius fore potest intelligi sive dici, nomine suo et dicti sui prioratus, pro utilitate et pro commodo evidenti dicti ejus prioratus Vallis Ste Maria in Royanis, presente et consentiente fratre Alberto Bertrandi procuratore dicti prioratus, Guaneto Massiti, affanatario Romanis, presenti, accensamenti seu albergamenti hujusmodi acceptanti et stipulanti pro se et suis heredibus et successoribus universis, videlicet quandam campum dicti prioratus, de ejus directo dominio ac mero et franco alodio, continentem circa septem sétératas terre, situm in mandamento Pisanciani versus capellam Ste Michaelis in loco dicto en Chamans, juxta terram dicti Guanati, ex una parte; et juxta terram Petri Rocerii, ex altera; et juxta iter publicum quo itur de Romanis versus Chatuzangias, ex altera; cum suis aliis certis confinibus, una cum ipsius campi juribus, pertinentiis, appendentiis, ingressibus et egressibus universis, ad habendum, tenendum, possidendum... et quicquid suum ex eo perpetuo dicto Guanato et suis de dicto campo... placuerit et videbitur faciendum: habamus tamen pensionis seu canone unius emine siliginis ad bonam mensuram rendentam, cum placito consueto in dicto loco Pisanciani, siquod fit, et unius florini auri pro introgiis campi predicti. Quem florenum auri... confessus fuit dictus dominus prior... renuntiando exceptioni... et omnibus aliis juribus... et omnibus legum formulis habitualibus... et predictis omnibus et singulis mediis attendendis, solvendis

solvendis pariter et complendis, supposuerunt et subm[isi]erunt se et omnia bona sua, habita et habenda, dicte partes ambe simul et quelibet earum, pro se et in solidum, jurisdictioni curiarum dominorum officialium Vienne et Vienne apud Sanctum Donatum, Domini nostri Dalphini Viennensis ubilibet in Viennensi constitute et constituende, et omnium aliarum curiarum minorum et majorum, tam ecclesiasticarum quam secularium, ad quam seu ad quas dicte partes, altera contra alteram et e converso, pro predictis attendendis et solvendis, recursum haberevoluerint. ... De quibus omnibus supradictis dicte partes fecerunt sibi fieri per me notarium infrascriptum duo publica instrumenta, quelibet pars per se unum.

Acta fuerunt hec Romanis in operatorio Lancini de Luca, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Petrono Andree, Durando Massitz, affanatoribus Romanis, et me Romanono Maybronis de Gaysano, Viennensis diocesis, clerico habitatore Romanis, auctoritate imperiali notario publico, qui predictis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui, et hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi ad opus priorates. — (Magnat. V. pag. 58-61.) —

---

164. — 1360, 9 Mai. — Pierre Chocinerii, escuyer de Romans et Jaumone Guillete vendent pour 60 florins d'or, au prieur de Val ste Maria D. Pierre Espilleni et au procureur fr. Albert Bertrand, un florin d'or de cens annuel, qu'ils assignent sur tous leurs biens et en particulier sur une maison située à Romans au fief de la Bastide, prope trev[iam] Algodarum : —

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis, tam presentibus quam futuris, appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo (tercentesimo sexagesimo) sexagesimo, indictione decima tertia et die nonamensis maii (1360, 9 Maii), coram me notario publico et testibus infrascriptis : Petrus Chocinerii, escuyer Romanis, sciens, prudens et spontaneus, ut dicebat et protestabatur ex certis ipsius ligitide perpendi potorat pariter et notarii, nomine suo et Guillete, uxoris sue, vendidit et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis habere voluit et concessit

prout melius

prout melius et clarius potest intelligi dixerit, venerabili et religioso viro
+ domino Petro Poyllani, priori prioratus v[ir]alis Ste Marie et domino fratre Alberto
Bertrandi, procuratori dicti prioratus, ordinis cartusiensis, presentibus, et mihi
notario publico infrascripto, ut publice persone, omnium recipientium et
stipulantium nomine dicti prioratus: super se et omnibus bonis suis ipsorum
conjunctim et divisim cumque presentibus et futuris, specialiter et expresse, ita
quod specialitas generalitati non deroget nec e converso, super quadam
domo sua ipsius Petri, sita Romanis in fossa Bastide, prope viam Algo-
darum, juxta domum Guillete, uxoris Petri Rollandi, burgensis Romanis,
que quidem domus fuit Armanoni Gibelini quondam, ex parte una;
et juxta domum Johanne, uxoris Johannis de Alta Ripa, ex parte altera,
et juxta domum Lioncelli, carreria intermedia, ex parte altera; et juxta
carreriam publicam, que itur de trivio Algodarum versus Paganiam,
ex parte altera: cum suis aliis certis confinibus. Vendidit, inquam, ut supra
videlicet unum florenum auri redualem, hoc anno alem solvendum
annis singulis perpetuo, infra villam Romanis dicto domino priori, qui nunc
est et qui pro tempore fuerit, aut ejus certo mandato, procuratori vel mandato, in pace et sine aliqua, omnibus exceptionibus
et contradictionibus postpositis et remotis, videlicet in festo omnium Sanc-
torum: precio et nomine precii viginti florenorum auri boni, auri fini,
justi ponderis et legalis. Quod quidem precium tradiderunt dicti emptores
eidem Petro venditori recipienti realiter... in tantum quod de ipso precio se
habuit pro contento, et dictos emptores... quittavit et imperpetuum de
eodem precio penitus et absolvit, cum pacto expresso... de non quicquid
ulterius petendo vel exigendo... Promittens dictus venditor etc... hypotheca
se et omnia bona sua... jurisdictionem etc... promittens dimittere... omnia...
servare... Renunciando... omni actioni et exceptioni etc.... Dans quibus omnibus
dicti partes demandarunt sibi alterutrum instrumentum... quod fuerit dictari... et de
novo recipi... etc... Actum Romanis in domo v[ir]alis Ste Marie, versus portam
x del Gamas, presentibus ad hec vocatis testibus: fratre Anthonio, priore Escubiarum
Petro Chafulli

Petro Chapuis de Murinaysio, habitatore Romanis, Guillelmo Hugonis alias Porepla, Vincentio Raynaudi de Bovatio, Guillelmo de Pallud assignatore Romanis; et me Stephano Joglaris de Romanis, Viennensis dyocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus presens fui et hoc publicum presens instrumentum, inde fieri et recipi, auctoritate judicialis ... scribi fecit .... (Magnat. II. pag. 33-35). —

---

165. — 1361, 3 Juillet. — Testament de Guillaume Charbonnel, de St Martin le Colonnal. Après des legs faits à différents monastères, au Val Ste Marie entre autres, où il veut être enterré, à des églises, à ses 4 filles, il institue son fils son héritier universel. S'il meurt sans enfants il lui substitue 3 de ses soeurs, puis sa femme, sa soeur et enfin le Val Ste Marie.

In nomine Domini nostri Jesu christi, Amen. Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo trecentesimo sexagesimo primo et die tertia mensis julii, (1361, 3 juillet), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Guillelmus Charbonnelli, parochie Ste Martini de Colonello, Viennensis dyocesis, sanus mente et corpore, cupiens, ne decedat intestatus, cum melius sit unicuique, pro morte, vivere testatum, quam, pro vite, decedere intestatum: constituit et ordinavit et condidit suum testamentum, nuncupativum seu suam ultimam voluntatem, de omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, juribus, actionibus et requisitionibus suis in modum qui sequitur: Ego Guillelmus Charbonnelli sanus mente et corpore, per hoc gratiam, volens pacem et tranquillitatem meorum liberorum, de bonis meis mobilibus et immobilibus et se moventibus, juribus et actionibus facio, statuo, ordino et condo meum testamentum, nuncupativum seu ultimam voluntatem meam, in modum qui sequitur:

1° Imprimis, recommendo animam meam Altissimo Creatori et tote curie celestium et eligo corpori meo sepulturam in cimiterio Vallis Ste Marie, omnis contentio.

Item do et lego dicto conventui decem florenos auri semel tantum. — Item do et lego ibidem, in sepultura mea, cuilibet monacho dicti grossos. — Item do et lego ibidem unam refectionem totius conventus in trecesimo meo et sepultura et cuilibet monacho

duos grossos

duos grossos turonenses argenti et quatuor torchias cere in sepultura. Item, do et lego ibidem unam refectionem totius conventus ramo quolibet perpetuo, ad talem diem quale fiet sepultura mea, pro qua obligo omnia bona mea quecumque. Item, do et lego luminarie dicte ecclesie sex grossos tarnel.

2° Item do et lego curato meo sancti Martini predicti, ut sit memor anime mee, unum florenum auri semel tantum. - Item do et lego dicto curato sancti Martini, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, unum quartale frumenti annuatim, super bonis meis. Item, do et lego luminarie dicte ecclesie sancti Martini unum quartale nucleorum semel tantum.

3° Item do et lego curato ecclesie beate Marie Oriole in Royanis, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, unum quartale frumenti censuale, annuatim, ut sit memor anime mee, super bonis meis. Item do et lego dicto curato quatuor grossos turonenses argenti semel tantum. Item do et lego luminarie dicte ecclesie unam quartam nucleorum semel tantum. Item do et lego dicte ecclesie Oriole unam torchiam cere ponderantem quatuor libras cere semel tantum. -

4° Item do et lego curato sancti Johannis in Royanis quatuor grossos turonenses argenti semel tantum. Item do et lego operi dicte ecclesie sancti Johannis sex grossos turonenses argenti semel tantum.

5° Item do et lego hospitali beate Marie de Sonna tres grossos turonenses argenti semel tantum.

6° Item do et lego hospitali sancti Anthonii Viennensis tres grossos turonenses argenti semel tantum.

7° Item do et lego hospitali beate Marie de Podio tres grossos turonenses argenti semel tantum.

8° Item do et lego hospitali Spiritus sancti tres grossos turonenses argenti semel tantum. -

9° Item do et lego conventui Fratrum Minorum Cristi unum florenum auri semel tantum.

10° Item do et lego conventui Fratrum Minorum de Romanis 6 grossos turon. semel tantum.

11° Item do et lego sex sestaria frumenti et sex sestaria siliginis, in duabus dictis fornerizatis seu caldatis infra annum post obitum meum, semel tantum, et erogentur pauperibus Christi.

12° Item do et lego maritum, duorum confratrum confratrie sancti Spiritus, sol-
-vendum, annis singulis, per heredem meum universalem in hac scriptum cum dicta confratria. Et ubi fierat dicta confratria, quod maritum dictorum duorum confratrum detur pauperibus Christi. -

Item volo et ordino

13° Item volo et precipio, quod, quolibet anno, die jovis ante Ramos Palmarum, fiat in monasterio Lyuncelli unum anniversarium, pro quo obligo molendinum et pratum meum, simul contigua, juxta aquam Lyoune.

14° Item volo quod die sepulture mee sacerdotes, crucem, dominos monachos, convocentur et cuilibet detur duo grossi turonenses argenti; et totidem, in trecenario meo et solvatur eis ut supra. —

15° Item, do et lego Mariete, filie mee, monache monasterii sancte Tecle de Romanis, ad vitam suam, quolibet anno, quatuor florenos auri, solvendos eidem per heredem meum universalem infrascriptum; et dictam Mariotam, filiam meam, michi heredem instituo et volo quod pro bonis dotalicis sit contenta et michil amplius petere possit in eisdem nec debeat in judicio vel extra, de jure vel de facto; et in casu in quo heres meus universalis infrascriptus decederet sine herede legitimo, volo quod super bonis meis habeat plures sex florenos auri, quos lib et annuos, dum vixerit.

16° Item, do et lego Juliane, filie mee, duodecim viginti (240) florenos auri, duas rambas confetentas et unum lectum, seu valorem, solvendos dicte Juliane postquam contraxerit, quolibet anno viginti florenos auri per heredem meum universalem infrascriptum; et in predictis dictam Julianam michi heredem instituo et volo quod pro bonis dotalicis sit contenta de bonis meis et michil amplius petere possit nec debeat in eisdem, in judicio vel extra, de jure vel de facto. Et si dicta Juliana decederet sine herede legitimo a suo corpore procreato, vel heres suus legitimus, volo quod predicta per me sibi donata revertantur ad heredem meum universalem, infrascriptum.

17° Item, do et lego Johanne, filie mee, duodecim viginti (240) florenos auri duas rambas confetentas et unum lectum, seu valorem, solvendos dicte Johanne postquam contraxerit cum aliquo, videlicet quolibet anno viginti florenos auri, per heredem meum universalem infrascriptum. Et in predictis dictam Johannam michi heredem instituo et volo, quod pro bonis sit contenta de bonis meis et michil amplius petere possit vel debeat in eisdem, in judicio vel extra, de jure vel de facto. Et si dicta Johanna decederet sine herede

legitimo

legitimo a suo corpore procreato, vel heres suus legitimus, volo quod predicta per me sibi donata revertantur ad heredem meum universalem infrascriptum, et eo non existente, ejus legitimam prolem.

18° Item, do et lego Alicie, filie mee, duodecim viginti (240) florenos auri, duas rambas competentes et unum lectum seu valorem, solvendos eidem Alicie postquam contraxerit cum aliquo, videlicet quolibet anno viginti florenos auri per heredem meum universalem infrascriptum. Et in predictis dictam Alisiam michi heredem instituo, et volo quod prohiis sit contenta de bonis meis et michi amplius petere possit vel debeat in eisdem, in judicio vel extra, de jure vel de facto. Et si dicta Alicia decederet sine herede legitimo a suo corpore procreato, vel heres suus legitimus, volo quod predicta per me sibi donata revertantur ad heredem meum universalem infrascriptum et, eo non existente, ejus prolem legitimam.—

19° Et cum Sibilla, uxor mea, sit pregnans et habeat filium vel filiam et pervenient seu perveniant ad lucem, volo quod heres meus universalis infrascriptus ipsum vel ipsos faciat doceri in clericalibus quousque sit vel sint sufficienter; et postmodum ipsum vel ipsos tenere faciat ponere in ordine, et quod ipse vel ipsi habeant legitimam portionem sibi de jure debitam et competentem. Si vero habeat filiam vel filias et pervenient ad lucem, cuilibet ipsarum do et lego duodecim viginti florenos auri, duas rambas competentes seu valorem, solvendos filie vel filiabus, cuilibet ipsarum, quolibet anno postquam contraxerit vel contraxerint viginti florenos auri, et in predictis ipsam vel ipsas michi heredem vel heredes instituo; et prohiis ipsam vel ipsas volo esse contentas de bonis meis, et michi amplius petere possint nec debeant, in judicio vel extra, de jure vel de facto. Et dicti filius vel filii, filia vel filie nascituris, nascituri, nascitura vel nascituri decederent seu decederunt sine heredibus legitimis a suis corporibus procreatis volo quod predicta per me sibi donata revertantur ad heredem meum universalem infrascriptum et eo non extante, ejus prolem legitimam.—

20° Item volo et dico quod Sibilla, uxor mea, sit domina, tutrix et gubernatrix omnium bonorum et liberorum meorum, dum vixerit et viduam servaverit viduitatem, et sine consulto reddendo alicui persone de mundo.—

Item confes

Item confiteor me recognosco quod sex tasie argenti et sex coclearia argenti fuerunt sibi data et data apud Avinionem, quas et quae volo quod de ipsis ipsa Sibilla, uxor mea, facere possit et habeat ad suam omnimodam voluntatem tanquam de re sua propria. — Item confiteor me habuisse et recepisse a dicta Sibilla, uxore mea, seu ab alio ejus nomine et pro ea solvente, de tribus centum florenis auri michi constitutis pro dote sua per nobilem Guillelmum de Flandria alias Salvage, patrem suum quondam, quatraginta florenos auri, et plus septem viginti (140) florenos auri, pro quibus obligavit michi certos census quos percipiebat in parochia Ste Martini de Colonello. — Item confiteor plus habuisse et recepisse a dicta Sibilla, uxore mea, quinquaginta florenos auri, quos posuit in hospicio meo, in negociis hospicii predicti. — Et si contingeret quod dicta Sibilla, uxor mea, concordare non posset cum herede meo universali infrascripto, quod eo tunc ipsa Sibilla habeat et percipiat super bonis meis, quolibet anno, dum vixerit et vitam vixerit vidualem, decem sestaria frumenti, sex sommatas vini puri, et sex florenos auri.

+ In ceteris omnibus bonis meis facio, constituo heredem generalem et universalem Aymarum, filium meum, et volo et eidem precipio ut clamores meos det et faciat in pace et sine lite, et helemosinas meas et legata solvat integre, facilicet et quicte. — Item, volo et precipio quod si dictus heres meus universalis sine liberis legitimis de suo corpore procreatis, vel heredes sui, decederet ab hac vita, volo et ordino quod filius vel filii nascituri ex ventre dicte Sibille, que est pregnans, heredem vel heredes michi instituo. Et si contingeret ipsam Sibillam habere filium vel filias, volo quod hereditas mea perveniat ad dictam Juliànam filiam meam. — Et si dicta Juliana vel ejus heres decederet sine herede legitimo a suo corpore procreato, substituo eidem vel eidem dictam Johannam sororem suam. Et si dicta Johanna decederet, vel heres suus, sine herede legitimo a suo corpore procreato, substituo sibi dictam Aliciam sororem suam. Et si dicta Alicia, vel heres suus, decederet ut supra, substituo sibi dictam filiam vel filias nascituras. Et si omnes heredes mei universales et substituti decederent quandocumque

quandocumque sine herede vel heredibus legitimis a suo corpore procreatis, volo, ordino et substituo Sabillam, uxorem meam, meam heredem universalem, dum vitam suam et dum fuerit in humanis; et post ipsam volo et ordino et substituo Viennam, sororem meam, mihi heredem universalem ad vitam suam et non ultra. Et post ipsam Viennam, dono et concedo omnia bona mea quecumque monasterio Vallis Sancte Marie supradicte, pro remedio anime mee, parentum et benefactorum meorum. Et casu adveniente, quod bona mea perveniant ad dictum monasterium, volo et ordino quod domini monachi dicti monasterii teneantur et debeant facere et construere in ecclesia dicti loci unum altare sive capellam, in quo altari teneantur celebrare missas qualibet die et crassere ordinem de uno monacho, qui ibidem servire teneatur, vel alter ipsorum, pro remedio anime mee, patris et matris meorum. —

Item, volo quod si quis testamentum meum infringere seu contrarie voluerit, si quid legavero eidem, illud casso, revoco et annullo. Hujus autem testamenti mei meum cupativi seu mee ultime voluntatis executores meos facio et constituo religiosum virum dominum Priorem Vallis Ste Marie in Royans, dominum Petrum Bodoyni monachum Lyucelli, et nobilem Dalmatium de Flandeni, quibus et cuilibet ipsorum do plenam et liberam potestatem omnia bona mea tangendi et occupandi et faciendi omnia que meum testamentum nuncupativum seu mea presens ultima voluntas adimplenda requisierit faciendum; et quod heres meus universalis de bonis meis non se intromittat sine voluntate dictorum executorum meorum. — Si vero aliud testamentum sollempne vel nuncupativum seu aliam ultimam voluntatem meam in scriptis vel sine scriptis feci sive constituo, illud vel illam casso, revoco penitus et annullo; volens quod procassatis, revocatis et annullatis penitus habeantur; ita quod primum nullam obtineant valoris firmitatem presenti testamento meo in suo robore permanente. Hoc autem testamentum meum nuncupativum meam ultimam voluntatem volo, unicam, et perfectam, omnibus aliis revocatis: quam valere volo jure testamenti nuncupativi perfecti vel imperfecti. Quo jure si valere non poterit, volo quod valeat jure codicillorum; quo jure si valere non poterit, volo quod valeat jure hereditatis; quo jure si valere non poterit, volo

quod valeat

quod valeat donatione facta causa mortis; quo jure si valere non poterit, volo quod valeat donatione pura, quisit et dictus intervivos; quo jure si valere non poterit, volo quod valeat jure et ratione cujuslibet ultime voluntatis, aut eo jure et juribus, quo et quibus melius valere poterit et debebit; et si non valet (cui?) secundum leges, saltem valeat secundum canonicas sanctiones. Et rogo omnes testes, qui huic presenti testamento sunt et fuerunt presentes, ut de predictis perhibeant testimonium veritatis, cum super hoc fuerint requisiti. Nemon precipio et injungo tibi notario infrascripto, ut heredi meo universali, ad requisitionem ejusdem, tradas et facias unum publicum instrumentum et cuilibet legatariorum meorum, duplum, pro ea facientem, tradas et in forma publica redigas, cum per eos fueris requisitus. Volo et concedo, ego testator predictus, propria voluntate mea, quod si in presenti testamento meo seu in quolibet ejus parte, aliqua dubia vel obscura, de jure vel de facto, inveniatur (inveniri?) seu invenire (inveniri?) possint (possit), quod ea declarentur, intelligantur seu interpretantur pro parte et ad utilitatem heredis mei universalis predicti; et quod si aliquis defectus dictaminis vel scripturam in presenti testamento inveniatur seu invenire possit, quod illa defectus, de requisitionem dicti heredis mei universalis, possit suppleri et compleri et presens testamentum de novo refici, corrigi, dictari, emendari et meliorari tenet et plurias, consilio jurisperitorum, salvo tamen substantia non mutata.

Actum apud Sandam Martinum de Colonello, in capella Sti Spiritus, presentibus testibus: Ponzio de Charrone, Martino Blacha, Durando Peychons, Petro Peychons, Johanne et Martino Ruffis, fratribus, Jaquemeto Ballegra. —

Postque, Anno quo supra et die secunda mensis Augusti, (1361, 2 Août), in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, Guillelmus Charbonnelli, de Flandenis, parochie supradicte, sanus mente et in bona ejus tenu memoria, per Dei gratiam, licet sit eger corpore, ultimam, voluntatem suam et extremam dispositionem suam fecit per modum codicillorum, ut infra sequitur:

1° Inprimis testamentum suum, scriptum manu mei notarii infrascripti, confirmavit et voluit et expresse precepit plenam, roboris firmitatem, obtinere, exceptis illis que in hiis presentibus codicillis dicet vel mutabit. — Item dedit et legavit Alisie, filie sue, inter omnia, tercentum florenos auri pro dote sua, solvendos eidem, quolibet anno, viginto

viginti florenos auri, postquam contraxerit. — Item, dedit et legavit Humberto Matthei famulo suo, ultra salarium suum, quatuor florenos auri, et maliorem capucium suum et mantellum suum simplicem, ac unam cotam suam, in remunerationem servicii et bone visitationis per ipsum Humbertum facti et facte in infirmitate Sebille, uxoris sue et etiam in infirmitate sua; et quod predicta eidem Humberto solventur per heredem suum universalem, et anima sua non remedat onerata nec etiam dolenta. Hanc autem scripturam voluit et precepit dictus testator esse suam ultimam voluntatem et extremam dispositionem, quam valere voluit et precepit jure codicillorum et omni eo jure et ratione, quo et quibus melius valere potest et debebit secundum leges vel secundum canonicas sanctiones. — Actum apud Flandreis, in domo heredum Dalmacii de Flandreis, presentibus testibus: fratre Petro de Mota converso domus Vallis Ste Marie, Guillelmo Agnelli, Guigone Grella, domino Johanne Brisardi capellano... ... et de Flandreis, Drevono Brayna et me Jacobo de clerico, publico imperiali auctoritate notario, qui predictis omnibus, una cum dictis testibus, interfui hoc presens publicum instrumentum scripsi, signoque meo solito signavi et tradidi in robur et testimonium premissorum. Signatum, fuit quantum concernit legatum factum domino Cartusiensibus. —

(Magnat. V. pag. 61–66, le dernier de cahier 5.)

---

166. — 1362, 4, octobre. — Peronon Beraud, affanator de Romans, reconnaît tenir du Val Ste Marie une maison située à Romans en la Bastide, sous la cens annuel de 2 deniers. —

Item, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo secundo et die quarta mensis octobris (1362, 4, oct.) Coram me Petro Baudugni de Romanis, Vien. dioc. auctoritate imperiali notario publico et testibus infrascriptis, Peronones Berardi alias dictus Marparius, affanator Romanis, in Bastida, sciens prudens et spontaneus, bene advisus et consultus in hujusmodi facto, ut dicebat et prout ex verbis ipsius manifeste perpendi potuerat tunc et notarii, confessus fuit publice et manifeste recognovit, ad instantiam petitionem et requisitionem mei supradicti notarii publici, ut pro una publica recognitionis, stipulantis solempnitate vite, nomine et vocibus discreti et religiosi viri domini Guillelmi de Monte Arato, prioris prioratus et conventus Vallis Ste Marie, ordinis cartus.

ordinis cartusiensis, se tenere .. in emphiteosim perpetuam, quamdam meam domum, sitam Romanis in Bastida, juxta domum Guillelmi de Grandis, filii quondam Bertoli de Grandis burgensis Romanis, ex parte una; et juxta domum Stephani de Viridario alias dictum Balma, monachi habitatoris Romanis, ex altera; et juxta quamdam aliam domum ipsius Peronoti Berardi recognoscentis, ex altera; cum suis aliis confinibus; ac de directo dominio et seignoria supradictorum domini prioris, prioratus et conventus Valetis; et hoc per juramentum meum, proprium, super sancta Dei evangelia in manibus mei infrascripti notarii corporaliter tacta; sub annuo canone decem denariorum, ipso domino priori et prioratui et conventui Valetis Ste Marie predictum, Peronotum, ejus dictam domum, amodo quolibet, perpetuo, prout solvuntur canones et census in villa Romanis, sub obligatione dicte domus. Et promisit et alteriis recognoscere dictam domum supradictis domino priori et conventui aut suis procuratoribus, dum per aliquem ex ipsis fuerit requisitus, de quibus universis et singulis supradictis dictus Peronotus petivit et voluit per me infrascriptum notarium, publicum fieri instrumentum, dicti domini prioris et conventus supradictis.

Actum et datum Romanis, anno et die supradictis, in domo habitationis Romanini Rocholani versus fontem Romanis, presentibus ad hoc vocatis et rogatis testibus, Guymato Bonali manuglerio ecclesie beati Bernardi de Romanis, Matheo Serre carrerio habitatore Romanis versus fontem; et me predicto notario, qui hiis omnibus .. presens fui .. etc ...

(Magnat V. pag. 43-44 - c'est la 4e reconnaissance des n°s 153 et 154. - Les trois suivantes étant du même document, en tout semblables pour la forme et du même notaire, j'abrégerai.).—

---

167. — 1362, 4. Octobre. — Le même Peronon Berard reconnaît tenir du Val Ste Marie une autre maison, voisine de la précédente, en la Bastide, sous le cens annuel d'un denier.

Item magis, dem Peronotus Berardi alias Marparin, a 20 ni 1362, 4 oct, confessus fuit .. se tenere in emphiteosim perpetuam, et de directo dominio et seignoria

+ seignoria prefati domini Guillelmi de Monte Areto, prioris Valcis, prioratus et conventus ejusdem . . . quandam aliam domum suam ipsius Parochie . . . sitam Romanis in loco dicto in Bastida, juxta domum Monete Marpaysii affanatoris Romanis, ex una parte : et juxta domum Stephani de Viridario alias Balma, monarii habitatoris Romanis, ex altera : et juxta domum ipsius Parochie . . . supra recognitam, ex altera : . . . sub annuo canone unius denarii etc ut supra. —

(Magnat. V. pag. 44. — la 5e des nos 153 et 154). —

---

168. — 1362, 4. Octobre. — Pierre Brunet, bourgeois de Romans, reconnaît tenir de Val Ste Marie une maison située à Romans, in Paganis, sous le cens annuel de 8 deniers. —

Item Petrus Brunetti, burgensis Romanis, filius quondam Johannis Brunetti . . . anno Dni 1362 et die 4 octobris . . . confessus fuit . . . ad instantiam discreti et religiosi viri domini Guillelmi de Monte Arato, prioris et prioratus et conventus Valcis Ste Marie . . . tenuisse . . . in emphiteosim perpetuam, et de directo dominio et seignoria . . . prioratûs V. V. Mis . . . quandam domum suam, sitam Romanis in Paganis, juxta domum Bonfoti Serrii, affanatoris Romanis in Paganis, ex parte una : et juxta domum Perrini Chomont alias dictum Gros Cor, corvesarii, quondam viceto intermedio, ex altera : et juxta domos heredum Francisci Audoardi, notarii quondam Romanis, ex altera . . . sub annuo canone et censu octo denariorum . . . . Cum pro testatione tamen facta per dictum Petrum Brunetti, quod si in hac presenti sua recognitione plus vel minus recognovit quam debuit, quod non sit ei aliquod prejudicium seu damnum ; sed semper possit melius recognoscere. Mme protestation que prieure . . . Actum et datum Romanis, anno et die supradictis, in operatorio quod tenet in platea dictus Petrus Brunetti . . . testibus : discreto viro domino Johanne Ruasoli, canonico Ste Felicis Valentie, priore Cassandi prope Alexianum, Jaquemono Vivien alias dictum Pas Cholet, affanatore Romanis in Chapelletis, et me predicto Petro Baudeyni notario publico, qui hiis omnibus universis et singulis, dum sic agebantur, una cum predictis testibus, presens fui et hoc presens publ. instr. manu mea propria scripsi signumque meum (signavi) consuevi.

Magnat. V. pag. 44-45. — la 6e et dernière des nos 153 et 154). —

---

169. (1363. stm.) 1362, 3 Janvier. — Le Prieur du Val Ste Marie D. Guillaume de Montaret donne en albergement perpétuel, à Guillaume Cholet et à ses fils Jean, deux maisons contigües, sises à Romans in Pagania, moyennant 15 florins d'or d'intrage, 2 sols de cens et un florin d'or de pension annuels. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno ejusdem, millesimo quatercentesimo (sic, il y a certainement une faute, c'est ter centesimo. Le nombre du prieur en est la preuve) sexagesimo secundo, indictione prima (l'indiction 1re est bien celle de 1363, tandis que l'indiction de 1462 (stm. 1463), 3e année serait la XIe), et die tertia mensis januarii: Coram me publico notario et testibus infrascriptis, religiosus vir dominus Guillelmus de Monthareto, prior Valliis Ste Marie ordinis cartusiensis, Lugdunensis et Viennensis, tam et prioratus predicti nomine accensavit et albergavit ac, titulo pensi perfecti et irrevocabilis accensamenti, tradidit seu quasi, cessit pariter et remisit Guillelmo Cholleti et Johannis ejusdem filio, presentibus, stipulantibus et pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque acceptantibus et recipientibus, duas domos sitas Romanis in Pagania, in vicolo Pelorcini; que domus sunt contigue, dicto vicolo intermedio. Quarum una sita est juxta domum Gonneti Bonardi et juxta domum Aymari Scofferii, et alia sita est juxta domum heredum Johannis Pelorcini et juxta domum Aymarii Scofferii et juxta dictum vicolum, cum suis aliis confinibus: cum ingressibus, egressibus, regressibus et appenditiis dictarum domorum quibuscumque ad habendum, tenendum, possidendum, inhabitandum, locandum, vendendum, donandum, permutandum, alienandum et quicquid dicti Guillelmus pater et Johannis filius et suis placuerit perpetuo faciendum: sub pensione seu censu annuo, cum omni directo dominio, duorum solidorum censualium et unius florini auri, pro annua pensione sine aliqua directo dominio; item et quindecim florenos auri pro introgiis et nomine introgiorum, bonis auri et finis et ponderis legitimi. Quos quidem quindecim florenos auri dictus dominus prior, ad petitionem dictorum Guillelmi et Johannis ... confessus fuit ... se habuisse et realiter recepisse ab eisdem .... Et quibus .. ipsos et suos quittat, liberat penitus et absolvit, cum pacto expresso de non quicquid

quicquid ultramus petendo .... Verum si plus valeat dicta domus accensata ... bona illud plus .. dictus prior ... dat, donat ... dicto patri et filio ... cedens pariter ... omnia jura ... omnesque actiones .... que et quas ... habet in dictis domibus ... nichil sibi retinens .. nisi directum dominium ... et duos solidos censuales et dictum florenum auri pro annua pensione .... Constituens ... dictos patrem et filium ... veros dominos, veros possessores ac procuratores dictarum domorum ... investiensque dictus prior ... dictos patrem et filium ... per traditionem unius baculi .. manualis, retentis tamen semper directo dominio dictis decem solidis censuis et floreno auri pro annua pensione. Promittens etc. formulas ordinarias ... Dictus vero pater et filius ... promiserunt ... sub obligatione dictarum domorum solvere et reddere, quolibet anno, perpetuo, in festo omnium sanctorum, dictos duos solidos censuis et dictum florenum pensione dicto prioratui ... hypothecando se ... etc ... Actum et datum, Romanis in domo Valliis Ste Marie predicte, presentibus testibus : Michaele Bochonis affanatore Romanis, Guillelmo Chinardonis ... et Johanne Pachonis de Ste Martino de Colonello in Royanis ; et me Petro Caperii clerico, habitatore Romanis, Viennensis diocesis ... notario .. qui premissis omnibus .. presens fui et etc.

(Maguat. II. fag 63-65). —

170.— (1363. st.n.) 1362, 2 Mars. — Guillaume de Grandis, bourgeois de Romans, reconnait tenir du Val Ste Marie une maison située à Romans en la Bastide, sous le cens annuel d'une obole. —

Item, anno Domini 1362 et die 2a mensis martii, (st.n. 1363, 2 Mars), coram me Petro Barduyni ... Guillelmus de Grandis, burgensis Romanis, filius quondam Boutosii de Grandis burgensis Romanis, viens ... confessus fuit ... se tenere ... in emphiteosim perpetuam et de directis dominio et seignoria ... prioratus Vallis ... quandam suam domum, ipsius Guillelmi, sitam Romanis in Bastida, juxta domum Guillelmi Chapuis, ab una parte : et juxta domum Stephani Gibelini, burgensis Romanis ex altera : et juxta domum Perronis Berardi alias Marparin, affanatoris Romanis, ex altera parte ... sub annuo canone unius obboli solvendi ... prioratui, perpetuo, singulis annis .... Et protestatus fuit dictus Guillelmus ... quod si dicta domus

recognita

recognita plus faceret dicto domino priori Valliis ... quod et paratus plus recognoscere. De quibus omnibus supradictis dictus Guillelmus concessit dicto domino priori, licet absenti, per me sibi fieri unum vel plura publica instrumenta. — Datum Romanis, in platea clericorum, anno et die supradictis, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Guillelmo Coyllonis notario Romanis, Aymaro Escofferii, affanatore Romanis in Laganea, Guillelmo de Grandis, filio Stephani de Grandis, et me predicto notario ...

(Magnat. V. pag. 42-43. — La 3e reconnaissance est n° 153 et 154). —

---

171. — (1364. st.n.). 1363, 12 Janvier. — Garin Fabri, bourgeois de Romans, vend, pour 21 florins d'or, à Françoise Babuey et à son fils Dreron, un champ d'environ 3 émines de terre, situé en la Chorachia. — Est de la directe de l'archevêque de Vienne auquel il fait 3 quartals de froment de cens annuel. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, indictione secunda et die duodecima januarii (st.n. 1364, 12 Janvier), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Garinus Fabri, filius Garini Fabri burgensis Romanis, sciens ... vendidit et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis, habere voluit et concessit ... Francechie Babuey a et Drevono, ejus filio, affanatoris Romanis, presentibus, ementibus nominibus suis et Johannis, filii ejusdem Francesie, fratris dicti Drevonis et ... et michi notario ... stipulanti sollempniter et recipienti nomine, vice et ad opus ejusdem Johannis: quendam campum continentem circa tres eminas terre, situm in loco dicto en la Chorachia, juxta campum domini Tagnardi Arthaudi, militis, ex una parte: et juxta campum Vocati Barbaric, ex parte altera: et juxta campum et vineam, prioratus de la Val, ex altera: et juxta iter publicum, per quod itur de Romanis versus Clapiacum, ex parte altera, cum suis aliis certis confinibus, ingressibus, egressibus, juribus et pertinentiis universis, ad habendum, tenendum ... et quicquid eisdem emptoribus deinceps perpetuo placuerit faciendum: precio et nomine precii viginti unius florenorum auri, bonis auri, justi ponderis dalphinalis. Quod precium predicte Francechie et Drevonus ... predicto Garino ... tam in bonis florenis auri, quam in moneta

in moneta argenti numerati, tradiderunt etc... toutes les formules usuelles... ... Dupestiens se et nos de dicto campo ~~expletavisse~~ confitebatur... dictus Garinus in manu mei notarii ... recipientis... ad opus dictorum emptorum et domini nostri Viennensis archiepiscopi, de cujus dominio directo dictus campus tenetur... tali annuo censu trium quartalium frumenti, ad mensuram ballanci per traditionem unius baudi... Rogans dictum dominum nostrum Viennensem archiepiscopum seu bajulos ejusdem quatenus dictos emptores de dicto campo... in ejus tenuta et retinentia investitos... Remittens etc... Renuntians etc...

Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio dicti Garini Fabri, presentibus ad hec vocatis testibus: Richardo Disdarii, Michalono Obodi, Guigoneto Disdarii, effanatoribus Romanis, et me Johanne Turrachelli de Romanis, Vienn. diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus unacum dictis testibus, presens fui et hoc presens verum et publicum instrumentum in notam recepi manuque mea propria scripsi et signo meo consueto signavi rogatus et tradidi. — (Magnat. IV. pag. 29—31.) —

---

172. — (1364. st.m.). 1363, 23 Février. — Jean d'Hautarive, bourgeois de Romans, et cellerier de l'archevêque de Vienne, reconnaît avoir reçu de Françoise Babuay et de son fils André du champs à eux vendu pour 21 florins d'or par Garin Fabri, le 12 Janvier 1364; livre ledit champ au prieuré de l'église Ste Marie, à Guillaume de Montaret, pour le même prix, qui est donné aux premiers acheteurs. —

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, indictione secunda, die vicesima tertia mensis februarii, (st.m. 1364, 23 févr.), coram me notario publico et testibus infrascriptis. Cum hoc sit quod Andreas Babuays, effanator Romanis, et Francesia, ejus mater, emerint pro se et suis, et tutele pure emptionis nupser habuerint quadam die (12 Jan.) de anno presenti, de Garino Fabri, filio Garinoni Fabri burgensis Romanis, quendam pecium terre continentem circa duas sestariatas 3 d. imp. terre, istam

sitam, versus Chaurachiam, juxta terram domini Jacobi Arthodi, militis, ex una parte: et juxta terram prioratus Vallis Ste Marie in Royanis, ex tribus partibus, ex altera, ... precio et nomine precii viginti unius florenorum auri ... ut constat quadam nota recepta per Johannem Carruchelli, notarium publicum; que terra tenetur et est de directo dominio Domini nostri Vienne archiepiscopi, sub annuo censu trium quartalium frumenti, ad mensuram Bassan; et ipsam terram Johannes de Alta Rippa, burgensis Romanis, callararius domini nostri L. de Vilars, archiepiscopi et comitis Valentinensis et Diensis, administratorisque dicti archiepiscopatus Vienne, ratione prelature, retinere velit et intendat pro jure dominii, ut idem Johannes ibidem presens asserit, et ipsum matrem et filium investire recusaret de eadem terra:

Hinc est quod dictus Johannes de Alta Rippa, nomine prefati domini nostri Administratoris archiepiscopatus Vienne, de precepto sibi facto per dominum Johannem de Bovento, ut asserit, prefatus Johannes terram supra confinatam cum ejus juribus et pertinentiis universis, nomine prefati domini nostri administratoris, tradidit et expedivit seu quasi, religioso viro domino Guillelmo de + Montarato, priori prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, presenti, recipienti sollempniter et stipulanti nomine dicti prioratus, et a mei notarii infrascripti, et publice persone, stipulanti nomine prefati prioratus et omnium aliorum quorum interest, interesse poterit in futurum; Et precepit prefatus Johannes de Alta Rippa dicto domino Guillelmo priori, quatenus precium supradictum, tradat, solvat et expediat dictis Andreone Balbays et Francesie, ejus matri, primis emptoribus, precium supradictum, dicte terre. Qui dictus prior de voluntate, jussu, precepto et auctoritate dicti Johannis de Alta Rippa, ipsis Andreone et Francesie, ejus matri, presentibus ibidem, et recipientibus communiter, realiter tradidit et numeravit, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, viginti unum florenos auri ... in tantum, quod dicti Andreas et Francesia ... de ipso precio prefatum ... priorem ... quittaverunt liberaverunt in perpetuum penitus totaliter et absolute averunt, cum pacto expresso ... de quibus ulterius non petendo ... Quittantes etiam et remittentes

ac etiam

ac etiam cedentes ... prefato d. Guillelmo priori ... omnia jura ... omnes que actiones ... sibi competentes ... in dicta terra ... ratione venditionis supradicte; ipsumque d. Guillelmum priorem ... in eorum nam ponentes et inducentes ... Mandantes et precipientes ... dicto Johanni Turrichelli, qui notam venditionis dicte terre recepit, quatenus ipsam grosset et instrumentum venditionis ejusdem grossatam, prefato d. Guillelmo priori tradat et deliberet ut de ipso sibi jus valeat in futurum. Promittentes etc... Renuncia[n]tes ... De quibus omnibus et singulis premissis dictus d. Guillelmus prior petiit, ... sibi fieri, et dicti Andreas et Francesia eidem confici per me notarium infrascriptum publicum instrumentum, quod hic dictatum, productum in judicio vel non productum, ante litem contestatam et post etiam quandocumque, semper possit dictari, corrigi, emendari ac etiam de novo rasci[n]di et pluries, ad consilium unius vel plurium sapientum, facti tamen substantia in aliquo non mutata. — Acta fuerunt hec Romanis, videlicet ante oparatorium Poncii Charpay alias de Luca, presentibus ad hec vocatis testibus Richardo Vitarii, affanatore Romanis, domino Petro Radulphi, presbytero Romanis, et me Armanono Magistronis de Tayssano, Vicumensis diocesis, clerico habitatore Romanis, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui et hoc instrumentum per me in notam receptum, per eidem substitutum, manu, virtute commissionis michi facte, scribi feci et in eo me subscripsi, signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi.

Postque, anno, indictione et die quibus supra (st.n. 1364, 23 avr.) pro principali instrumenti precedentis, coram me notario publico et testibus infrascriptis, Katherina de Arlia, soror et heres universalis Petri de Arlia quondam, relictaque Bonthotii Gibellini, burgensis Romanis quondam, recepta revestitura dicti campi supra venditi, ut bajulus a prefati domini nostri administratoris Vienne, presente Johanne de Alta Rippa cellarerio prefati domini nostri L. administratoris dicti Vienne archiepiscopatus, prefatum dominum priorem, Vallis Ste Marie presentem, et stipulantem, nomine dicti quidem prioratus pro additionem

per traditionem, unius baculi investivit et retinuit sub censu predicto contento in instrumento venditionis supra scripto; et confessi fuerunt dicti Johannes et Katerina, nomine dicti domini administratoris, sibi esse satisfactum, de laudimiis, vendis, usagiis et censibus retentis atque ad hanc diem, hodiernam; in tantum quod ipsum dominum priorem, ut supra stipulantem, quittaverunt, cum pacto de non petendo ratione premissorum a dicto domino priore. De quibus omnibus dictus dominus prior petiit sibi fieri per me notarium infrascriptum publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Romanis, in domo dicte domine Katerine Fontis de Arlia, presentibus ad hec vocatis testibus: Jacquemono Gibelini, filio dicte Katerine, Richardo Vissarii, Guillono Hugonis, affanatore Romanis, et me Arnaudono Maytronis, notario publico supradicto, qui premissis omnibus, una cum dictis testibus, presens, et hoc instrumentum, investiture manu mea propria scripsi signoque meo consueto signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat. IV. pag. 31-34.) . —

---

173. — (1364. st.n.). 1363, 23 Février. — Jean Barbarici et sa femme Catherine Audoard vendent, pour 22 florins d'or, à D. Guillaume de Montarat, prieur du Val Ste Marie, un champ d'environ 2 setérées de terre, situé au territoire de Romans vers le ruisseau de Chamacia.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, indictione secunda et die vicesima tertia mensis februarii, (st.n. 1364, 23 fevr.): coram me notario publico et testibus infrascriptis, Johannes Barbarici et Katherina, ejus uxor, filiaque Bartholomei Audoardi quondam burgensis Romanis, ambo simul et utraque ipsorum in solidum, sciantes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo, non metu inducti sed certi et bene consulti et advisi in facto suo hujusmodi, ut asserebant . . . et dicta Katherina de voluntate, justu, precepto et auctoritate dicti Johannis ejus viri, ibidem presentis et sibi in licentiam prestantis, vendiderunt pro se et suis et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis

venditionis, tradiderunt, seu quasi, cesserunt et habere voluerunt perpetuo, plano
+ jure suo, venerabili et religioso viro domino Guillelmo de Montareto, prioris
prioratus Vallis Ste Marie in Royanis, ordinis cartusie, presenti, emenli, recipienti
sollempniter et stipulanti nomine dicti prioratus sui, et michi notario infrascripto
ut persone publice, stipulanti vice, nomine et ad opus prioratus prefati et omnium
aliorum quorum interest, intererit et interesse poterit in futurum, videlicet:
quendam campum ipsorum conjugum, venditorum, continentem circa
duas sestariatas terre, situm versus aquam Chamachie, juxta terram prio-
ratus predicti, ex duabus partibus: et juxta iter quo itur de Romanis versus
Clayriacum, ex altera: cum suis aliis certis confinibus, unacum ipsius cam-
pi juribus et pertinentiis universis: ad habendum, tenendum, possidendum
.. et quicquid dicto domino Guillelmo emptori et suis de predicto campo
supra vendito, juribus seu et pertinentiis ipsius quibus cumque deinceps pre pa-
tuo placuerit faciendum: precio et nomine precii viginti duorum florenо-
rum auri, boni auri, puri, justi ponderis et valoris. Quod quidem precium
dictus dominus Guillelmus prior emptor realiter tradidit et numeravit
dictis conjugibus etc.... toujours la même chose..... Ipso vero plus valet
dictus campus... illud plus valens... dederunt et donaverunt... Consti-
tuentes... dictum d. Guillelmum.. verum dominum.... cedentes... jura
omnia.... Devestientes se... per traditionem unius baculi in manu mei
notarii.. Et tenetur dictus campus... de directo dominio Domini nostri
Viennensis archiepiscopi sub censu annuo trium quartalium, frumenti ad
mensuram, bassam... Promittentes.... omnia... tenere... hypothecantes
se et omnia bona sua... ad predicta... in dicis alterandis... jurisdictioni
curiarum, dominorum, officialium, Vienne et Vienne apud Sanctum Donatum, cum
majori vel alphinatus Vienne et Valentie videlicet constituto et constituen-
de, curie communis secularis de Romanis... Renunciantes... omni ex-
..... De quibus omnibus supradictis dictus dominus Guillelmus emptor
petiit.. sibi fieri per notarium infrascriptum publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec Romanis in operatorio Lamberti Dardayna, presen-
tibus ad hec

-tibus ad hoc vocatis testibus: Johanne de Alta Rispa, burgensi Romanis, Richardo Disderii, affanatore Romanis, Johanne de Ymola, habitatore Romanis, et me Armanono Maystonis de Taysano, v.d. etc. comme au n° précédent.

Postque, anno, indictione et die quibus supra (st.n. 1364, 23 fevr.) coram me notario ... Catherina relicta Bouthosii Gilalini, quondam, burgensis Romanis ... bajulissa dicti domini nostri Viennensis ac vicegastaldi in Romanis, recepit de vestionem dicti campi ... dictum ... priorem ... per traditionem unius baculi ... investit et retenuit sub censu ... consueto ... etc ... en tout semblable au n° précédent. ... Datum Romanis in domo dicte domine prope muros domum, P' Fontis Arlée, presentibus etc ... comme à la fin du n° précédent. .... (Magnat. II. frag. 36-38.)—

174.— 1365, 6 Juin. — Le Prieur du Val Ste Marie D. Guillaume de Montaret donne à Monet Tunat, affanator de Romans, l'investiture d'une maison, sise à Romans vers la porte de Fare; laquelle maison il a reprise en allergament de P. Copelli le 3 juin 1365, moyennant 26 florins d'intrage une pension annuelle d'un florin dor au St Pierre et 12 deniers et une poule de cens annuel au Val Ste Marie qui a le domaine direct de la dite maison.—

In nomine Domini nostri Jesu Xti, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis, presentibus et futuris, notum, fiat et appareat evidenter, quod nos per Petrum Coperii, notarium Romanis, Viennensis dyocesis, scientur recognovit per se et suos et titulo recognitionis tradidit et cessit et concessit pure et libere et publice Moneto Tunati, affanatori Romanis, quamdam domum, aream, sitam Romanis versus braylia antiqua versus portam Fare, sitam juxta domum Andreoni Avinaci, et una parte: et juxta domum Perononi Berardi alias Marparin, ex altera: et juxta domum vocate Belma, monachi Romanis, ex altera; et hoc pro et sub pensione et nomine pensionis unius florini auri boni, bone legis et justi ponderis, solvendi, singulis annis, per dictum Monetum vel suos dicto Petro Coperii vel suis, in festo Nativitatis Domini, necnon et pro viginti et sex florinis auri boni, ut supra, pro introgiis, solutis per dictum Monetum dicto Petro Coperii, ut ipse confessus fuit in instrumento dicti recognitionis.

Quam

Quam domum, reascensatam, dictus Petrus in dicto reascensamento asseruit tenere de dominio directo domûs seu prioratûs Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, sub censu duodecim denariorum, bonorum, Viennensium, et unius galline, prout de predictis omnibus constat per quoddam publicum instrumentum, factum et signatum, per me notarium publicum, infrascriptum, sub data a° dñi 1365, indictione 3a et die martis 3a mensis Junii.

Hinc est quod, anno, indictione quibus supra, et die sexta dicti mensis Junii (1365, 5 Juin) coram me notario publico et testibus infrascriptis, religiosus vir frater Guillelmus de Montaneto, prior prioratus supradicti domus Vallis Ste Marie, de voluntate et consensu ac requisitione supradicti Monneti presentis, volentis et requirentis, Johannetam, ejus Monneti uxorem, presentem, et sollempniter stipulantem, acquia precium supradictum, solutum, pro integris, fuit solutum de pecunia dotali dicte Johanneta, prout ipsa et dictus Monnetus ejus vir asserebant, per traditionem unius baculi, ut moris est, investivit, tamen cum et sub conditione infrascripta, et retinuit investitam, jure tamen dicti prioratus et alieno semper salvo. Confitens dem dominus prior sibi esse plenarie satisfactum de omnibus et singulis sibi debitis, ratione investiture predicte et ratione unius floreni auri soleti provinagio et corratagio, ut dicebat. In quidem investitura, ante et in ipsa, dictus dominus prior interposuit et expresse retinuit conditionem infrascriptam; cui conditioni dicti conjuges et uterque ipsorum, per pactum expressum et per stipulationem congruam, consentiendo (1a) consentierunt, voluerunt, acquiescerunt gratis et ex eorum certa scientia, videlicet quod nisi dicti conjuges vel alter eorum, vel sui aut de bonis instrumenti reascensamenti supradicti et superius designati in decem annis, proxime post dictam datam, sequentibus, exhonerassent modo debito se et dictam domum a solutione et prestatione supradicti floreni annualis, vel interim quandocumque, quod, eo casu, dicti conjuges et quicumque alius possessor dicte domus et sui tenentur et debeant placitare et placitum congruum solvere dicto domino priori, seu illi qui prior fuerit pro tempore dicti prioratûs, ratione dicti florenî annui reddualis, infra dictî decennii, et sic ulterius de decem in decem annis, dictum placitum solvere, nisi et donec facta fuerit exhoneratio supradicta. — Quam quidem exhonerationem et solutionem, dicti placitamenti facere et adimplere, ut dictum est, promiserunt prefati conjuges pari voluntate et consensu, per se et suos, per juramenta sua ab ipsis et eorum quolibet ad sancta Dei evangelia corporaliter

corporaliter prestita et sub omnium bonorum suorum, presentium et futurorum, obligatione expressa, dicto domino priori et michi subscripto notario, stipulanti nomine dicte prioratus et omnium quorum interest seu poterit in futurum interesse. Et super premissis omnibus attendendis, solvendis et adimplendis se et bona sua supposuerunt jurisdictioni, coercitioni et compulsioni omnium et singularum curiarum, dalphinalium, et domini archiepiscopi Viennensis et suorum officialium, Viennensis et Viennensis apud Sanctum Donatum, et curie secularis de Romanis, et vigori ac vinculis sigillorum, dictarum curiarum et cujuslibet earum, in solidum. Renunciantes predicti conjuges, sponsa voluntate et consensu, et utraque eorum in solidum per pactum et juramentum suum supradicta et eorum certa sciencia, omni actioni et exceptioni supradictorum omnium et singulorum non factorum, vel non rite et legitime factorum, pro et superius continetur, privilegio fori, omnibus inductis, beneficio judicii cessionis et dacionis omnique alii juri canonico et civili... Volentes et concedentes supradicti omnibus scieri publicum instrumentum.... Acta fuerunt hec apud Romanis, in curia domus supradicti prioratus, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Guillelmo Hugonis alias Lopina, Andrevono Chorini, et Johanne Paleyronis, assanatoribus Romanis, et me Petro Bernini de Romanis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, et curiarum domini archiepiscopi Viennensis, dalphinatus et Viennensis juratis, presente instrumento publicis omnibus hoc presens instrumentum publicum, scripsi ad opus dicti domini prioris, rogatus et tradidi. — (Magnat. VI. pag. 20-22). —

---

175. — (1368, st.n.). 1367, 2 Mars. — Le chevalier Gilet DuPuy, de Payrin, vend pour 100 florins d'or, au prieur du V. et St.e Marie D. Guillaume de Montarat, 5 florins d'or de cens annuel qu'il prenoit sur un tènement de maisons à Romans in Paganis. —

In nomine Domini, Amen. Et hoc presens publicum et verum instrumentum cunctis tam presentibus quam futuris, sit manifestum, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, videlicet die secunda mensis martii (st.n. 1368, 2 Mars). Coram me notario publico et testibus infrascriptis, nobilis vir dominus Gileta de Podio, miles, habitator castri de Payrino, Viennensis diocesis, non coactus, non vi inductus, non errans in jure suo nec in facto sed de utroque certioratus, consultus et bene premeditatus, ut dicebat, omnibus vi, dolo malaque

dolo metuque, errore et cavillationibus quibuscumque hiper infrascriptis penitus et omnibus cessantibus penitus et exclusis, ut asserebat verum esse, pro se suisque heredibus et successoribus universis, imperpetuum, vendidit et, titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis, tradidit, seu quasi, et concessit nobili et religioso viro + domino Guillelmo de Montaroto, priori prioratus Vallis Ste Marie, ordinis cartusie, Dyensis dyocesis, presenti, et michi notario publico infrascripto, ut persone publice, stipulantibus sollempniter et recipientibus vice et nomine totius conventus dicti prioratus Vallis Ste Marie et successorum suorum; videlicet, quinque florenos auri annuales, quos percipit idem dominus Giletus de Podio venditor apud Romanis, hiper quodam tenemento domorum, sito in loco vulgaritur dicto A la Paganica, seu in vicio dels Pelitzous, juxta domum Aymarii Escofferii, ab una parte: et juxta domum Petri Bodoyni, et alteria, carreria publica intermedia: et juxta portam vocatam de Paradiso, carreria publica ~~ultramedia~~ intermedia: et juxta portam de Marmantz, carreria publica ultramedia: et juxta domum Guillelmi Chorelli, ab alia. Qui quinque floreni auri percipiuntur subfeudo et dominio directo dicti prioratus Vallis Ste Marie. Et dictum tenementum tenent et possident Martinus Moyssa, Jaquemonus Cuaty, Johannes Tavoncelli, Martinus Billati et Poncius Brocherii. Quos quidem quinque florenos auri solvere debent et teneantur dicti tenementarii, quolibet anno, in festo Nativitatis Domini. Et si contingeret quod solvere non possent in dicto festo Nativitatis Domini dictos quinque florenos auri, vel partem ipsorum, quod in festo Pasche sequenti debeant et teneantur solvere dicto domino priori vel ejus certo nuntio seu procuratori et successoribus suis in dicto prioratu, absque aliqua dilatione: ad habendum, tenendum, pelendum, exercendum, recuperandum et possidendum, tanquam, et quicquid ipsi domino priori et successoribus suis in dicto prioratu, cum omnibus suis juribus et pertinenciis, de nunc pro tunc placuerit faciendum: precio et nomine precii centum florenorum auri, fondaris Podii Montis seu Delphinalis. Quod precium, tanquam verum et justum, secundum legalem extimationem moderni temporis, confessus fuit publice et manifeste recognovit, ad instantiam, petitionem et requisitionem personalem dicti

domini

dompni prioris et mei notarii publici infrascripti, stipulantium, et recipientium, nomine quo supra, se habuisse et recepisse ab eodem dompno priore in bono auro seu in bonis florenis auri, realiter numeratis et in utilitatem suam, penitus fore verum. De ipso quo precio dictum dompnum priorem et me notarium publicum infrascriptum, ut supra stipulantes et recipientes, quitavit imperpetuum, penitus et absolvit, pactum expressum faciens eidem dompno priori et michi notario, ut supra stipulantibus, juramento corporali vallatum, de aliquid ulterius ab eodem seu suis successoribus non petendo, occasione dicti precii soluti, et superius est expressum, sollempni stipulatione et acceptatione in predictis intervenientibus. Si vero predicta vendita plus valent dicto precio .... dictus venditor dedit et concessit .. dicto priori ... constituens se possidere ... predicta vendita ... quousque ipse emptor ... possessionem ... apprehenderit .. corporalem, quam apprehendendi ... licentiam .. dedit ... eidem et concedens .... omnia jura omnesque actiones ... que atque eas .. habebat et habere poterat .... Devestiens se ... de predictis venditis traditione unius pluma scripti manibus prefati dompni Guillelmi de Montaneta ... de cujus pando et directo dominio predicta vendita nobilem contur portinere. Qui quidem, prior de predictis venditis se habuit et tenuit pro investito. Mandans et precipiens dictus ... venditor .. omnibus .. hominibus tanementariis emphiteotis et fidatariis suis ... quatenus de cetero proprietas recognoscant, ob eidem solvant et recognitionem faciant, quemadmodum ... ipso venditori facere et recognoscere tenebantur. Promittens dictus venditor quod non apponet adversus predicta ... aliquam juris vel facti exceptionem, et quod non petet copiam .. presentis instrumenti etc ... todas las excepciones ponibles .... Promittens insuper .... predictam venditionem, et omnia alia ... tenere ... Supponens et submittens se .... quoad supra et infra scripta melius attendenda et complenda jurisdictioni, compulsioni et districtui curie domini nostri Dalphini Viennensis statutis apud Stum Marcellinum, et alibi statutende : curiis dominorum officialium Viennensis, Valentie et Diensis ac Gratianopolis et cujuslibet earumdem curiarum, vigoriique sigillorum dictarum curiarum et earum cujuslibet per quas, seu quas ipsum venditorem compellere voluerint, eo modo quo potuerint fortiori et meliori, super quibus Renunciavit .. per pactum et juramentum, sollempni stipulatione

vallatum

vallatum, ... exceptioni omnium ... predictorum, modo predicto et debito non factorum, ... et exceptioni doli, mali, metus etc. ... Volentes et concedentes dicti contrahentes quod de omnibus universis et singulis supradictis possint et debeant fieri, dictare, emendari, corrigi, rescribi et de novo rasci et meliorari, tamen et pluries, tot publica instrumenta quot fuerint necessaria, producta in judicio vel non producta, ante litem contestatam, vel post, ad dictamen vel intellectum cujuslibet sapientis, facti tamen substantia non mutata. — Actum apud Romanis, in domo dicti prioratus Vallis Ste Marie, presentibus vocatis et rogatis testibus: domino Johanne Raymundi capellano, Calneto Babeyni de Bello Videre, Poncto Clari de Valentia habitatore Romanis, Guillelmo Hugonis de Romanis, et me notario infrascripto. —

1a Postque, anno quo supra et die tertia mensis predicti (Stin. 1368, 3 Mars), in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum, Jaquemonus Jaquoti de Romanis scions, prudens, spontaneus confessus fuit per juramentum suum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, ab eodem, de mandato, voluntate et precepto viri nobilis domini Gileti de Podio supradicti ibidem presentis, volentis et precipientis, ad instanciam et requisitionem personalem religiosi viri domini

4 Guillelmi de Montareto supradicti prioris que prioratus Vallis Ste Marie predicte, se tenere et tenere velle et debere tenere de dominio directo dicti prioratus, quamdam domum cum uno stabulo simul contiguo, sitam Romanis, in loco dicto en la Jagania seu in vialo de als Polis ous, juxta domum Guillelmi Chorelli, a parte occidentis, et juxta domum Martini Mayossa a duabus partibus; item quemdam stabulum alium situm ibidem, juxta domum dicti Martini Mayossa et Aymerii Escafferii et juxta domum Poncii Brocherii. Quibus omnibus supradictis facit et facere tenetur dicto domino priori et suis successoribus in dicto prioratu decem grossos turronenses argenti, computato florano auri pro duodecim turronensibus argenti, solvendos quolibet anno, tempore dicto temporibus quo et quibus sunt assueti solvere pensiones in loco de Romanis. Et si res dicta fuerit remanet dicto domino Gileto de Podio. — (Les suivantes étant faites de même j'abrège). —

2a Item Johannes Turoncelli dicte Loci de Romanis, spontaneus ... confessus fuit se tenere ... de directo dominio dicti prioratus, quamdam domum sitam Romanis juxta portam

juxta portam de Paradiso, ab una parte: et juxta domum Petri Bodoyni; carreria publica intermedia, ab alia parte: et juxta domum Martini Billati, ex altera. Pro qua quidem domo facit... dicto.. priori.. quatuordecim grossos turronenses argenti cum Orotundo, computato grosso pro duabus parpayollis, solvendos etc...

3a Item Martinus Mayossa, dicti loci de Romanis, sciens... confessus fuit... se tenere... de directo dominio dicti prioratus, quandam domum, sitam apud Romanis, in loco dicto en la Paganica, seu in viola dels Pelissons, juxta domum Paquemoni Paqueti, ab una parte: et juxta domum Guillelmi Chorolli, ab alia parte: et juxta portam de Marnantz, carreria media, ex alia parte; Item, et quandam aliam domum, sitam, ibidem, juxta domum et stabulum dicti Paquemoni Paqueti, ex duabus partibus. Pro quibus omnibus supradictis facit... sexdecim grossos turronenses argenti, computato grosso turronensi argenti pro duabus parpayollis, solvendos....

4a. Item Martinus Billati, dicti loci de Romanis, sciens... confessus fuit... se tenere... de dominio directo dicti prioratus, quandam domum, sitam apud Romanis, in loco vulgariter appellato en la Paganica, seu in viola dels Pelissons, juxta domum Johannis Turoncelli et juxta domum Petri Brachorii et juxta carreriam publicam, a parte domus Petri Bodoyni. Pro qua quidem domo facit... novem grossos turronenses argenti, cum duabus tertiis, computato floreno auri magni ponderis pro duodecim grossis turronensibus argenti, solvendos annuatim.... Et ipse facit de pensione dictus Martinus Billati et Martinus Mayossa illud plus quod facerent, exceptis censibus predictis, restat prefato Domino Gileto de Podio et suis in futurum. — Quas quidem autem confessiones et recognitiones supras factas promiserunt omnes et singuli tenementarii supradicti... sub obligatione omnium bonorum suorum... et juramento sua... rata et rata, firma atque firma habere... attendere et complere, et non quicquam contra venire... sub omni renuntiatione juris et facti per hanc cautelam. Pro quibus omnibus universis et singulis supra recognitis dictus dominus fecit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum dictandum et recipiendum, si opus fuerit, consilio peritorum, salvo tamen

substantia

sibi antia non mutata. — Actum ut supra, presentibus testibus: Calmeto Babogni, Poncio clari, Guillelmo Hugonis, et me Jacobo de Clusis, publico imperiali autoritate notario et curiarum Dyensis et Vicumensis jurato, qui predictis omnibus interfui et hoc instrumentum rogatus scripsi, signoque meo solito signavi et tradidi. — (Magnat. III. pag. 26-32). —

---

176. — 1370, 6 Sept. — Le prieur du Val Ste Marie D. Guillaume de Montaret et s[es] religieux donnent en emphitéose perpétuelle à Giraud Textoris et à ses fils Guillaume et Michel la grange dite des Vignas, moyennant le tiers des fruits pour la chartreuse et 4 quartaux de chataigne: en outre le pré de la Barbara, celui de la Sayte et celui sous la grange pour le tiers du foin; une sétérée de terre sous ladite grange pour faire une vigne moyennant un florin d'or de cens annuel, le pré au Drer, celui de Bachat pour la 6e partie du foin. Et quelques autres conditions

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum et verum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septuagesimo, videlicet die sexta mensis septembris (1370, 6 sept.), in presentia mei publici notarii infrascripti et testium infrascriptorum, constitutus personaliter propter ea que sequuntur, religiosus vir dominus de Montareto, prior prioratus Valli Ste Marie in Royanis, ordinis cartusiensis, Diensis dyocesis, cum dominis religiosis fratribus Guillelmo Gilberto Correarii, Stephano Bertrandi vicario, Johanne Ralheti sacrista, Johanne Gobert, Guillelmo de Calmo et Symerico Vassalli, monachis residentibus in dicto prioratu, ac aliis ipsi fratres monachi in eorum congregati, more solito, unanimes et concordes, scientes, prudentes et spontanei et hac mera et spontanea voluntate moti, nec errore seu machinatione alicujus persone inducti, prout ex verbis ipsorum cuilibet liquida apparebat: omnes intimal principaliter, solidum, considerantes commodum et utilitatem ipsorum suorumque successorum in dicto prioratu, prosa suisque successoribus in dicto prioratu, accensarunt seu quasi, prout melius et amplius imperpetuum, potest intelligi sive dici, Giraldo Textoris, Guillelmo et Michaeli, filiis suis, habitatoribus parochie Ste Petri de Borantio, dicte dyocesis, prosa suisque heredibus et successoribus, presentibus et ut dicitur recipientibus, videlicet: Domum seu grangiam, ipsorum religiosorum fratrum

fratrum, monachorum, vocatum de Vinais, cum ejus pertinentiis, egressibus et ingressibus superius declaratis, videlicet: a aquâ de Chalias, que descendit de les Esser usque retro monasterium, dictorum religiosorum, fratrum monachorum, a parte boree, descendendo inferius per dictam aquam, usque ad magnum iter publicum de Royanis et de Bovarilio, a parte occidentis: juxta pratum et terram, Goneti Beguini et juxta possessiones Petri Blachi et des Peyssons, a parte boree: et juxta terras Stephani Perrotonis et usque ad collum de Rochete, et a dicto collo de Rochete taquando per terram, nemais usque ad fontem, fontis superioris dictorum religiosorum, fratrum monachorum: cum arboribus fructiferis et non fructiferis infra dictos confines existentibus; hujusmodi conditione adjecta, quod dicti religiosi fratres monachi teneantur et debeant, quolibet anno, perpetuo percipere et habere in terris per dictos Giraldum, Guillelmum et Michaelem, fratrem et filios, excolendis et agricalturandis, tam per alios, vel alios eorum nomine, tertiam partam, fructus crescendos in eisdem. — Item habeant tertiam et percipiant dicti religiosi fratres monachi, quolibet anno, perpetuo in predictis terris et possessionibus, ratione castagnearum et aliarum arborum, unum quartale castagnearum albarum, et tria quartalia castagnearum rastantium, centualia.

2° Item acensaverunt, ut supra, dicti religiosi fratres monachi, dicto Giraldo et ejus filiis predictis, recipientibus ut supra: Pratum vocatum de la Barbara, situm juxta pratum des Blachas, a parte boree: et juxta iter publicum, a parte orientis: et juxta possessiones

3° Goneti Boyssarii, a parte venti. — (3°) Item et pratum, vocatum de la Leyta, situm juxta pratum Goneti Beguini et juxta aquam de Chalias. In quibus quidem, vero pratis superius confinatis et designatis, habeant et percipiant dicti religiosi fratres monachi et sui successores in dicto prioratu, quolibet anno, perpetuo tertiam partam, seni mayenchi sicci, et dicas vero partas dictus Geraldus, Guillelmus et Michael, ejus filii predicti et eorum heredes et successores. —

4° (4°) Item etiam pratum, situm, subtus grangiam, predictam, versus ad Estrangullorum subtus

5° (5°) Item et unam, sestariatam terre prope grangiam, predictam, pro faciendo vineam, pro certo annuo annuali floreni auri, quolibet anno. —

6° (6°) Item magis etiam acensaverunt dicti religiosi fratres monachi, pro se et suis successoribus in dicto prioratu, dicto Geraldo et filiis suis antedictis, recipientibus pro se et suis ut supra

suis ut supra, pratum, vocatum, pratum Alu Drer, situm, de super grangiam, Rochete, (7°) et
7° pratum vocatum, pratum Bachas, situm, de subtus Ayam dicte grangie de Rochete.
In quibus liquidem, vero pratis habeant et habere debeant dicti religiosi fratres monachi et
successores sui in dicto priorate, sextam partem, seni mayenchii sicci, et quinque partes dicti
Geraldus et ejus filii predicti et heredes et successores eorumdem: cum suis aliis certis con-
finibus, si qui sint; et cum ipsarum possessionum juribus, pertinentiis, appenditiis, ingres-
sibus et egressibus universis: ad habendum, tenendum, possidendum et quicquid dicto Ger-
aldo et ejus filiis predictis et eorum heredibus et successoribus, de predictis accensatis, amo-
perpetuo placuerit faciendum; hiis pactis, conditionibus et retentionibus inposcriptis, vide-
1° licet: (1°) quod dictus Geraldus, Guillelmus et Michael, filii sui, et eorum heredes et suc-
cessores debeant et teneantur manutenere dictam grangiam, copertam totaliter, quod
ipsa grangia non dampnificetur in aliqua parte ipsius, et ipsam grangiam custodiant
deteriorari sed semper omnibus diebus et hiis meliorare. —
2° (2°) Item fuit actum, inter dictas partes contrahentes, per pactum, expressum, quod si contin-
geret quod alter agricultor veniret ad agricultandum (literaliter) in terris que non possunt agricultari
cum bobus, quod in terragio dicte religiosi fratres monachi habeant et percipiant duas
partes dicti terragii, et dictus Geraldus et ejus filii tertiam partem. —
3° (3°). Acto etiam inter ipsas partes contrahentes, quod dictus Geraldus nec dicti filii sui
non debeant scindere aliquas arbores vivas. —
4° (4°) Item quod animalia dicti Geraldi, nec filiorum, morum, predictorum, non debeant
transire aquam de Challias propas queyrando, nisi tantummodo boves sui arature;
quod dicti boves possint pasquerare transeundo per portam Correarie et deundo per
viollum versus ad locum vocatum Rota, in itinere publico desuper campum de la Correria,
et a parte monasterii versus ditum publicum que itur versus Lentam. —
5° (5°) Item fuit actum et in pactum expressa deductum, inter dictas partes contrahentes, quod
dictus Geraldus, Guillelmus et Michael, filii sui predicti, non debeant tenere aliquod averi
extraneum, in dicta grangia, nisi tantum proprium, aut dicti priorates ad medium, ad certum
tem; et quod sibi liceat tenere custodes pro servando possessiones suas tempore estatis.
Et etiam ipsi Geraldus, Guillelmus et Michael teneantur dare dictis religiosis fratribus
monachis et suis successoribus in dicto priorate, quolibet anno, duas ipsas oves alienas
tenebunt

tenebunt, tempore predicto, unum quarterium, earcorum; ita tamen quod dicte oves possint pasquarare infra supradictos confines et ultra versus usque ad locum vocatum per l. Infernet, transeundo per iter publicum, et descendendo per les Lausas usque ad Fougeriam; et predicti percursu teneantur facere dicti Geraldus, Guillelmus et Michael et sui heredes et successores, dictis religiosis fratribus monachis et suis successoribus in dicto prioratu, annuatim, sex denarios censuales, dum ipses oves alienas tenebunt pro serrando possessiones suas.

6a (6e) Item fuit actum, et in pactum, expresse deductum inter dictas partes contrahentes, quod dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, filii sui, et sui heredes et successores possint et debeant accipere de lignis pro chalfagio eorumdem, et cuilibet eorumdem, et etiam, de alio nemore pro edificando seu meysonando. -

7a (7e) Item fuit actum, et in pactum expresse deductum, inter dictas partes contrahentes, quod dicti Geraldus, Guillelmus et Michael et sui heredes et successores teneantur et debeant excollere et agricultare viginti sestariatas terre ad minus, quolibet anno, profaciendo bladum usuarnale. Acto etiam, inter partes predictas contrahentes, quod tempore, quo blada dictorum religiosorum fratrum monachorum, flagellabuntur cum equabus suis, quod ex tunc teneabuntur dicti religiosi fratres monachi facere flagellari cum dictis equabus blada dicti Geraldi et filiorum, suorum predictorum, sumptibus suis. Acto etiam, quod quotiescumque dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, filii sui, habuerint conjuncte seu insimul, quod ipsi non teneantur dictis religiosis fratribus monachis ad aliquam correatam. Si vero starent divisim et separatim, quod dictas correatas teneantur quilibet ipsorum, pro parte sua, prout antea tenebantur.

8a (8e) Item fuit actum, et in pactum, expresse deductum, inter ipsas contrahentes partes, quod si contingeret, temporibus futuris, dictum Geraldum, Guillelmum et Michaelem, filios suos predictos, vel suos heredes et successores aut liberos liberorum, infinitum decedere, ita quod de ipsis non restaret progenies, quod eorum possessiones revertantur et revertí debeant ad dictos religiosos fratres monachos aut successores eorumdem in dicto prioratu. Acto etiam inter dictas partes contrahentes, quod tayta dictorum religiosorum fratrum monachorum habeat et habere debeat (percursum) hucusque, sicut nunc ipsa habet. -

9a (9e) Item etiam quod oves, quas habebunt sive custodient dicti Geraldus, Guillelmus et Michael

et Michael, vel sui, possint transire per fontum de Challias et per castrum Corriolli pro libitu[m] sue voluntatis.

10a (10c) Item fuit actum, et in pactum expresso deductum, inter partes predictas contrahentes, quod dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, vel sui, non possint dare alicui persone bona sua immobilia, nisi de voluntate et consensu dictorum religiosorum fratrum monachorum, seu eorumdem successorum, in dicto prioratu, nec etiam aliqualiter alienare, nec aliquem seu aliquod ibidem associare, nisi de voluntate et consensu quorum supra; et quod dicti Geraldus, Guillelmus et Michael et sui sint homines ligii dictorum religiosorum fratrum monachorum et eorum successorum in dicto prioratu. Qui quidem Geraldus, Guillelmus et Michael juraverunt, ad sancta Dei evangelia, esse fideles homines et tenementarii dictis religiosis fratribus monachis et suis successoribus in dicto prioratu.

11a (11c) Item dederunt et concesserunt dicti religiosi fratres monachi dictis Geraldo, Guillelmo et Michaeli et suis plenam licentiam et auctoritatem quoscumque homines sive mulieres delinquentes infra confines predictos pignorandi, et banariandi. —

12a (12c) Item fuit actum, et in pactum expresse deductum, inter dictas partes contrahentes, quod dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, nec sui, non debeant excollere seu agricultare terras alienas, nisi tantummodo terras infradictas accensatas. Quod si fecerint, quod dicti religiosi fratres monachi et sui successores in dicto prioratu, in hiis que excollerent seu agricultarent, ultra dictum accensamentum, debeant accipere terciam partem.

13a Item et quod religiosi fratres monachi in Chanaberio, seu dictos Geraldum, Guillelmum et Michaelem, vel suos, faciendo michi hab[itan]t nec percipere debeant; quia hic actum extitit inter partes predictas contrahentes et conventum. —

De dictis igitur rebus et possessionibus superius accensatis, cum juribus pertinentiis, appenditiis, ingressibus et egressibus universis idem dominus Guillelmus + de Montareto, prior prioratus antedicti, nomine suo et aliorum religiosorum fratrum monachorum, in dicto prioratu residentium, ibidem presentium et consentientium presentium, dictos Geraldum, Guillelmum et Michaelem presentes, pro se et suis heredibus et successoribus stipulantes solempniter et recipientes, salvis tamen et retentis censibus, conditionibus et pactionibus supradictis ac dominio

eorumdem

eorumdem, constituentes dictos religiosos fratres monachos, prorsus et suis successoribus in dicto priorato, dictos Geraldum, Guillelmum et Michaelem, prorsus et suis heredibus et successoribus stipulantes sollempniter et recipientes, procuratores et veros dominos et in rem suam propriam, justo titulo acquisitam: et de nomine dictorum Geraldi, Guillelmi et Michaelis, predicta accensata possidere, donec dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, per se vel per alium, possessionem corporalem apprehenderint de eisdem. Quam apprehendendi et retinendi dumtaxat, per se vel per alium, auctoritate sua propria, licentiam omnimodam dederunt et concesserunt dictis Giraldo, Guillelmo et Michaeli dictis religiosis fratribus monachis. Cedentes michi nomine dictis religiosis fratribus monachis, et (causa) accensationis hujusmodi, prorsus et suis successoribus in dicto priorato, dictis Geraldo, Guillelmo et Michaeli, prorsus et suis heredibus et successoribus recipientibus sollempniter et stipulantibus, omnia jura, omnia interdicta, tam restitutoria quam possessoria, omnesque actiones reales et personales, mixtas et mixtas directas et contrarias et annuales, utiles, civiles, pretorias et omnes alias quascumque, que quas sibi et suis successoribus in dicto priorato competebant, competere vel debebantur, aut competere possent aliquatenus in futurum, in dictis rebus et possessionibus accensatis superius et confinatis: et in ipsarum rerum et possessionum accensatarum juribus, pertinentiis, appenditiis, ingressibus et egressibus universis, consibus et conditionibus predictis sibi et suis successoribus in dicto priorato semper salvis remanentibus. — Promittentes dicti religiosi fratres monachi prorsus et successoribus suis in dicto priorato, dictis Geraldo, Guillelmo et Michaeli prorsus et suis heredibus et successoribus recipientibus sollempniter et stipulantibus sub expressa obligatione omnium suorum bonorum, suorum et dicti prioratus mobilium et immobilium, presentium et futurorum, et per juramentum sub virtute religionis sue, ipsum Geraldum, Guillelmum et Michaelem hujusce heredes et successores perpetuo guarire, amparare et defendere in judicio et extra suis ipsorum religiosorum fratrum monachorum et dicti prioratus propriis sumptibus et expensis, si contingeret ab aliquo seu ab aliquibus questionem, querelam vel controversiam, aliquo tempore, moveri in predictis rebus et possessionibus accensatis superius et confinatis, in ratione evictionis; et sumptus, si

quos fecerint

quos facerent dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, vel sui facerent, pari ratione eisdem plenarie resarcire; necnon de evictione universali et particulari; et dictum accensamentum, ratum, gratum et firmum tenere perpetuo et servare et nunquam contra facere, dicere vel venire, per se vel per alium, in judicio vel extra, in parte vel in toto, de jure vel de facto, aliquo ingenio seu arte, aliqua ratione vel causa; nec aliqui contra venienti seu venire volenti, modo aliquo, prebere consilium, auxilium vel assensum. — Renunciantes dicti religiosi fratres monachi, sub virtute religionis sue, ex certa sciencia et per pactum expressum in hoc facto, exceptioni dicti accensamenti non facti, vel non rite et legitime facti: dolo, malo, metus et erroris et in factum actioni, petitioni et oblationi libelli et expacto, conditioni sine causa, ob causam vel ex injusta causa, officio judicis, beneficio fori: juri dicenti quod si dolus det causam contractui, contractus non teneat, aut si incidat in contractum, quod agi possit ad relicti supplementum: illi clausule generali que datur edicto pretoris, ut qua justa causa michi succurratur: beneficio restitutionis in integrum: omni juri per quod recessus in judicio et in contractibus legis auxilio subveniter: omnibusque aliis recursibus, beneficiis, cautelis, declarationibus, diffinitionibus, exceptionibus et allegationibus juris et facti quibuscunque descendentibus ex diversis causarum figuris sibi competentibus seu competituris advenciendis, dicendis vel faciendis contra predicta vel aliqua de predictis: et omni juri canonico et civili edicto vel decreto; et omni priorates predicti lationi, et juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. — Volentes et concedentes dicti religiosi fratres monachi, ac requirentes dicti Geraldus, Guillelmus et Michael, quod de predictis omnibus possint et debeant fieri, dictari, emanari, corrigi et meliorari semel et pluries tot publica instrumenta quot fuerint necessaria et requisita consilio jurisperitorum, producta in judicio vel non producta, facti tamen substantia non mutata. — Actum in camera seu stella dicti domini prioris, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus, videlicet: Calmeto Mercerii, Grigone Chappuisi, Petro Chauveti, et me Jacobo de Cluis, publico imperiali auctoritate notario, et curiarum Vienne et Viennesis jurato, qui predictis omnibus

interfui

interfui, et ad requisitionem dictorum Giraldi, Guillelmi et Michaelis, hoc instrumentum publicum manu mea propria scripsi, signoque meo solito signavi, et tradidi, et sigillorum reverendi in Christo patris domini Cartusie et dicti domini prioris Vallis Ste Marie in Royanis sigillari rogavi in robur et testimonium omnium premissorum. —

Nos vero frater Guillelmus, humilis prior domus Cartusie, ceterique definitores capituli generalis, premissa omnia et singula in presenti instrumento contenta, sicut superius premittuntur, auctoritate nostri capituli generalis approbamus, ratificamus, emologamus et etiam confirmamus, volentes ea habere perpetui roboris firmitatem. Datum sub sigillo nostro, die vicesima septima mensis aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo secundo (1372, 27 Avril), sedente nostro capitulo generali, in testimonium premissorum. — (Magnat. VI. fog. 22-27). —

177.- 1374, 24 Juin. — Jean Vial (Vitalis), affanator de Romans, vend, pour 20 florins d'or, au prieur de Val Ste Marie D. Martin Raymond, un florin d'or de cens annuel à prendre sur la maison, située à Romans vers Paganiam. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice incarnationis millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, indictione duodecima et vicesima quarta mensis junii (1374, 24 Juin), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Johannes Vitalis, alias Mandria, affanator Romanis, sciens, certus, prudens et spontaneus vendidit et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis tradidit, seu quasi, cessit et concessit, prout et suis heredibus et successoribus universis, Guillono Hugonis, familiari et factori, ut dicebat, religiosi viri domini Martini Raymondi, prioris domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusie, ad hec per ipsum dominum priorem specialiter destinato, ut dicebat, et michi notario publico infrascripto, et persone publice, tamquam publice, stipulanti-bus, recipientibus et acquirentibus nomine, vice et ad opus dicti domini prioris et domus Vallis Ste Marie, videlicet: unum florenum auri, bonum auri et finum, communis

communis seu fori fondarii d'alphinalis, annuales seu annue pensionis, habendum et percipiendum, singulis annis perpetuo per dictum dominum priorem dicte domus, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, a dicto Johanne vendi-tore et suis, ac per ipsum Johannem et suos heredes, ut supra, eidem domino priori, qui pro tempore fuerit, annuatim solvendum termino subscripto, ut infra patebit. Quem florenum annue pensionis idem Johannes venditor dicto domino priori et ejus domui predicte incorporavit, assi-gnavit et assignavit in et super quadam domo ipsius Johannis, sita Romanis versus Paga-nium, juxta domum Dameti Bernardi, ex una parte: et juxta domum Guillelmi Chorsi, affanatoris Romanis, ex altera, cum suis aliis certis confinibus. Quam domum de dicto flore-no annuali idem Johannes venditor specialiter oneravit, unum reale super ea infrancando, ad habendum, prætendum, exigendum et recuperandum singulis annis perpetuo, termino infra-scripto, ut supra, per dictum dominum priorem, dicte domus, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, in et super dicta domo et ratione ejusdem, a dicto Johanne et suis et aliis impositurum, possessoribus ipsius domus, perpetuis temporibus in futurum: precio et nomine precii vigenti florenorum auri boni, fini et legalis fondarii d'alphinalis. Quod precium dictus Guillelmus, nomine dicte domini prioris et pro ipso et de pecunia ejusdem domini prioris sibi per eum propter hoc specialiter tradita, ut dicebat, solvit, tradidit et realiter numeravit dicto Johanni etc... toutes les formules habituelles des actes de vente....

Et si dictus florenus... venditus... plus valet... etc... Constituens.... promittens... solvere et reddere dictum florenum auri annuale, dicto domino priori... singulis annis perpetuo, in dicto loco de Romanis, in festo beati Johannis Baptiste, incipiendo a data presentium in unum annum.... hypotheca et domum predictam, ...etc... Romanicas etc... De quibus omnibus dictus Guillelmus... petiit et venditor fieri concessit... etc... facta tamen substantia in aliquo non mutata.

Actum Romanis in carreria publica Algodarum, ante domum mei notarii infrascripti, presentibus ad hec vocatis testibus: Johanne Bernardi notario Romanis, Dameto Bernardi, Jordanono Genevesii, affanatoribus Romanis, et me Guigone Lucii dicti loci de Romanis, Vienn. dyocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, dum sic agebantur, una cum dictis testibus, presens vocatus interfui et de iis notam recepi, presens que inde hanc presentem publicum instrumentum, ab alio tradita per ordinarium michi

concessa

concessa et commissione per fidelem substitutum scribi et grossari feci, eui hic manu mea propria me subscripsi, ipsumque signo meo consueto signavi rogatus et tradidi.

(Magnat. IV. pag. 34-36.). —

178.- 1374, 18 oct.— Inventaire des biens d'Alix, fille de Guillaume Charbonnel, de St Martin le Colonnel. — (Notar qu'Alix est la dernière des filles dud. Guillaume voir son testament, 1361, 3 juillet, n° 166 planch. ant.)

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod cum Jacobus de Clusis, notarius publicus quondam, habitator parochie Ste Johannis in Royanis, Vienn. diocesis, dum vitam gerebat humanam et vivebat in humanis, plures et diversas notas seu abreviaturas, plureisque et diversos contractus receptit et in suis protocollis manu sua propria notavit, que nondum per ipsum notarium, morte preventum, grossate nec in formam publicam redacte fuerunt: Quas etiam notas seu abreviaturas venerabilis et circumspectus vir dominus Martinus Clementis, licentiatus in legibus, judex major Vienne et Valentie, michi Guillermo Albergie, notario infrascripto auctoritate publica et curie majoris Vienne et Valentie per ato, commisit grossandi et in formam publicam redigendi, juxta formam et tenorem dicte mee commissionis, super hoc michi predicto notario, per dictum dominum judicem, facte et concesse. Cujus quidem commissionis tenor inseritur est in stantes. Igitur ego jam dictus Guillermus Albergie, notarius publicus et commissarius, prout supra deputatus, vigore et auctoritate mee commissionis supradicte et infrascripte, quandam notam seu abreviaturam, per me repertam, et per dictum notarium quondam receptam, non tamen grossatam, non cancellatam, sed sanam et integram omnique vicio et suspicione carentem, pluribus et diversis cautis ardui et inevitabilibus occupatus, per manum substituti per me electi scribi feci et in hanc formam publicam redigi, prout in eadem reperiebatur contineri, nichil addito nichilque remoto, quod sensum mutet aut intellectum variet. Cujus quidem note tenor talis est et talis! —

Anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo quarto et die decima octava octobris, (1374, 18 octobris) qua die fuit factum Inventarium de bonis Alitie, filie Guillelmi Charbonnelli quondam!

In domo dicte Alitie, in camera prima a tras ollas super, ut pitalchos stangni, tam parvi quam

parvi quam magni, unum payrol, duas trachias, unam paylam, tres botallias stangni, tam bonas quam pravas, tres cuvas allas ferri, unum cholitem, quaddam (chaminet), unam duodenam paxidum de palpre, duos platallos de palpre, duas botallias t.... vini, parvum cofreligatum ferri, unum estandol p. tanayllas, unam bolam, unam grapa, unum lugaclam, unam serrullam, (n. tasoles), unam g.... duas cubertas pleme de bog... unam parvam calcitram, tres cuyaller, tres lanceas, unum bauthil, quattuor targias, unum toñter, unam plastatam, unum trabroger, quinque ... tas tam magnas quam parvas, unam branchiam ferri, unam tabulam, duos gattons, duos bans, duas balastas ferratas, duos may.. de maylla, unum (fossou), unam malatam plenam papirorum, unam cathedram, unum escayllet, duos cunsoles, duas collas, unam romagoriam, unum patrin cum duobus cuvercellis, unum lander cum duobus pedibus in solario, unam archam in pogaig... unam archam, in una archa triginta tria lintaamina sex mantills, duas dev antayras, duas pavastayllias, quaddam platas, duas bancas, unam ansam, quaddam frondas, unam gorgiam, quinque archas magnas, unam paylam de arouz, unum payrol core crey, 1 aptam botias, unam tinam.

Item quaddam molandinum, treyl et mallas et quaddam pratum, situm, et Rostagnonil.. Item quandam terram, sitam, et Cobatet. Item aliam sitam in Cruce. Item aliam in Dubitt. Item unam vineam, juxta vineam. Item medietatem unius prati sité els Rostagnonis: presentibus testibus: domino Johanne Bustardi, Guillelmo Brunarii, Dev ete Lybucii, et me Jacobo de Curtis notario etc..

Postque, anno quo supra et die predicta, fuerunt inventa duo instrumenta patientia pro bajulia. Item unum instrumentum permutationis facte cum Petro de Penna de sancto Romano de super Viam. Item unum instrumentum matrimonii dicti Guillelmi et Sibille conjugum. Item instrumentum quittationis dotis Vienne servorum dicti Guillermi. Item Octoginta septem (87) alia instrumenta de acquiramentis et de aliis negociis..

P. t. Francisco de Fabit procur. Guillelmo Albargia. Item unam plenam malatam papirorum et scripturarum; presentibus testibus quibus supra, et me Jacobo de Curtis etc.

Sequitur tenor mee commissionis et est talis: Martinus clamentis, licentiatus in legibus, judex major Vienne et Valentie, dilecto nostro Guillelmo Albargia notario publico et nostra curia jurato, salutem. Cum Jacobus de Curtis notarius publicus quondam habi-

-tator parochie

latori parochie Ste Tahamis in Royanis, vicarie universe carnis sit ingressus et alia
donec poterit de mettre les notes du défunt en forme, comme il est dit plus haut. . .
Datum in Ste Marcellino, die septima mensis januarii anno a Nativitate Domini
millesimo CCCC LXXX mo (Ht. n. 1381, 7 Janvier). Et sunt hic signate: M. de mandato judicis...

Ego vero Guillelmus Alberigie, publicus auctoritate imperiali notarius et communis
supradictus, juncta tenorem commissionis mee supradicte, hoc presens publicum
instrumentum per manum substituti mei per me electi, scribi et grossari feci et
facta diligenti collatione cum originali nota, ita jacere inveni; Idcoque manu
mea propria hic me subscripsi et signo meo consueto signavi fideliter et tradidi
in robur et testimonium premissorum. — (Magnat. VI. pag. 29-31.). —

179.- 1374, 5 Dec. — D. Pierre Poyllani, prieur du Val Ste Marie, ayant
albergé, le 21 juillet 1360, deux pièces de terre contiguës, situées vers la Colombier,
on vient de découvrir qu'une de ces terres est de la directe de l'hôpital de Ste Foi de
Romans. Accord entre le prieur de la chartreuse D. Martin Raymond, le Recteur de
l'hôpital et le tenancier. La pièce de terre contestée restera à l'hôpital et le tenancier
ne paiera plus au Val Ste Marie qu'une émine de froment pour la 2e pièce de terre. —

In Dei nomine, Amen. Noscant modernorum, presentia et futurorum, posteritas,
hujus serie veri publici instrumenti, quod anno Dominice incarnationis millesimo
trecentesimo septuagesimo (lire, adv. oublier quarto) indictione decima tertia (l'indiction 13e
donne 1374 - tandis que l'indiction du 5 dec. 1370 et la 9e. Depuis D. Martin Raymond est prieur
de Bonnefoy de 1370 à 1373) et die quinta mensis decembris (1374, 5 Dec.): Cum ita sit
quod olim, venerabilis et religiosus vir frater Petrus Poyllani, quondam prior monasterii
Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, accensavit et albergavit Jametto Massitz,
de Romanis, quasdam suas pecias terre contiguas, sitas versus Columbarium, juxta
terram heredum Bonifacii Coreys a quodam; ex una parte: et juxta terram Juliani
Calote, affanatoris Romanis, ex altera: cum suis aliis confinibus; Quas suas pecias
terre asserebat ipse dominus prior ad se et teneri de directo dominio ipsius monas-
terii, pro et sub annuo censu unius bastarii siliginis mensure Bassi, prout inde
constat publico instrumento per Armandonum Maytardi notarium confecto, sub

anno Dominii

anno Domini M°. CCC°. IX°. et die XXI. mensis julii (1360, 21 juillet).

Et una ex dictis duabus peciis terre, continens circa tres eminatas, navitor reparitur sic esse et teneri in et de directo dominio domus Helemosine Hospitalis sancte Fidis Romanis, sub certo annuo censu, tam per terrearia et recognitiones antiquas dicte domus Helemosine sancte Fidis, quam per attestiones proborum hominum de Romanis, habentium et possidentium terras confines et propinquas duabus peciis terre predictis.

Et propterea questionis materia fuisset orta inter venerabilem virum dominum Raymundum Montati, canonicum et magistrum ecclesie Ste. Bernardi de Romanis, rectorem dicte domus helemosine, ex una parte: et religiosum virum dominum Martinum Raymundi, priorem predicti monasterii Vallis Ste. Marie, nominibus dictorum domus helemosine et prioratus suorum, ex altera: et dictum Gameto Mastitz, ex parte altera: dicto domino Raymundo, nomine suo et dicte domus Helemosine, petente sibi expedire et deliberare dictam peciam terre continentem tres eminatas, ad ipsam domum suam et hospitale pertinentem, tam utilem quam directe, una cum pensionibus et censibus sibi subtractis; dicto Gameto petente sibi componi et minui certe alterius pecie terre, que sibi restabit, quarum et precii recitationis. - Landem coram notario publico et testibus inferius scriptis, predicte partes, videlicet: dictus dominus Rector domus et hospitalis predicte, suo nomine et ipsius domus et hospitalis, ex parte una: dictus dominus prior, nomine dicti sui prioratus et monasterii, ex altera parte: et dictus Gameto Mastitz, ex parte altera, scientes et sponte de et super dictis questionibus et aliis premissis transegerunt, pacta fecerunt, convenerunt et concordaverunt inter se, videlicet, mutuis stipulationibus intervenientibus hinc et inde, et taliter, videlicet: quod dicta pecia terre ex duabus predictis peciis, continens circa tres eminatas terre, sit et remaneat et pertineat dicto rectori et domui hospitalis sancte Fidis, ad accensandum et albergandum, tenendum et possidendum, et alias faciendum de eadem suam omnimodam voluntatem. Et quod alia pecia terre, alii predicte contigua, sit, restet et pertineat dicto Gameto Mastitz et suis heredibus, pro et sub censu duntaxat unius emine frumenti, mansure Bassi, dicto domino priori et prioratui Vallis Ste. Marie, annis singulis, perpetuo dando et

dande et prestande. Et illico dictus dominus prior Vallis, nomine dicti sui prioratus et monasterii dictam proclamam peciam terre contiguam predictis tribus aminatis, cum suis appenditiis et pertinentiis, pro et sub dicto censu unius amine frumenti, mantuane battar, dicto Gamoto stipulanti et recipienti amine frumenti, mantuane battar, dicto Gamoto stipulanti et recipienti renovavit et renovando allogavit, accensavit et in emphiteosim dedit et concessit. Et propterea ipsum Gamotum stipulantem et recipientem, pro se et suis, de dicto sestario siliginis censuali et allogamento et accensamento primo superius designato, quittavit, liberavit in perpetuum, fecit et absolvit cum pacto expresso de non quicquam ulterius petendo vel exigendo ab eodem Gamoto aut suis, ratione dicti sestarii siliginis censualis, seu occasione dicti primi accensamenti. — Quam quidem aminam frumenti censualem, mantuane predicte, dictus Gamotus, pro se et suis, constituit et promisit per juramentum suum ad sancta Dei evangelia prestitum, et sub obligatione dicte terre dicto domino priori et michi publico notario subscripto, nomine et vice dicte domus et monasterii Vallis stipulantibus et recipientibus, dare et solvere eidem domino priori et suis successoribus in dicto prioratu, aut ejus et eorum legitimo procuratori, annis singulis, perpetuo, in festo beati Juliani. —

Predictas quidem transactionem, concordiam, accensationem, quittationem et alia predicta promiserunt dicte partes et ipsarum quelibet, quibus supra nominibus, videlicet dicti domini Rector et prior, quibus supra nominibus, bona fide et sub obligatione omnium bonorum suorum et dictarum domorum suarum; et dictus Gamotus, sub juramento et obligatione quibus supra, altera alteri et vicissim, stipulationibus intervenientibus quibus supra, ratas, gratas et firmas, rata, grata et firma habere, tenere, attendere et inviolabiliter perpetuo observare, et nunquam contrafacere, dicere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, tacite vel expresse, nec alicui contrafacienti, dicenti vel venienti, modo aliquo, consentire. Renunciantes autem, ex certa sciencia, in hoc facto, dicte partes et ipsarum quelibet, quibus supra nominibus, et sub juramento, bona fide et obligatione predictis, exceptioni dictarum transactionis, concordie, quittationis, promissionis et aliarum promissorum non factarum et non factorum, vel non rite et legitime

et legitime factarum et factorum, et supra contractus: dolo, malo, metus, errores et in factum actioni, petitioni et oblationi libelli, beneficio presentis instrumenti et note ejusdem, conditioni sine causa, ob causam, vel ex injusta causa, officio judicis juri per quod deceptis et circumventis in contractibus, legis auxilio subveniter, omni beneficio restitutionis in integrum, omnibus privilegiis et indultis suis, omnibus induciis et feriis ac diebus feriatis et generaliter omni alii juri canonico et civili, et rem ejus juri dicenti generaleri renunciationem non valere nisi precesserit specialis.

Et fuit actum, petitum et concessum per dictas partes, quod de predictis omnibus fiant per me notarium publicum, infrascriptum, tria publica instrumenta ejusdem substantie et tenoris, videlicet: unum, pro qualibet partium predictarum, que producta in judicio vel non, ante litem contestatam et post, quandocumque, possint dictari, corrigi et de novo reformari semel et pluries, consilio peritorum, facti substantia non mutata. —

Actum et datum Romanis, in dicta domo hospitalis sancte Fidis, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Domino Johanne de Layo presbytaro, Juliano Calati, Guidelmo Odonis de Romanis, Romanis; et me Matheo Gayta dicto de Romanis, notario infrascripto.

Et ego Matheus Gayta dictus de Romanis, imperiali auctoritate notarius publicus, quia hiis interfui et hoc publicum instrumentum inde fieri me recepturn scripsi, signoque solito signavi rogatus et tradidi ad opus dicti domini prioris. — (Magnat. VI. pag. 27-29.) —

180.- 1379, 3 sept. — Martin Mayosse alias Quarator de Romanis, vend, pour 40 florins d'or, au prieur du Val ste Marie, D. Henri de Hermaco, 2 florins d'or de cens annuel, qu'il assigne sur tous ses biens et en particulier sur sa maison située à Romans in Lagonia. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septuagesimo nono, indictione secunda et die tertia mensis septembris, (1379, 3 sept.), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Martinus Mayossa, alias Quarator de Romanis, sciens et spontaneus, ut dicebat et prout ex verbis ejus liquido deprehendi poterat pariter et notari, vendidit et titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis tradidit, seu quasi, et habere voluit seu concessit, prout melius et amplius potest intelligi sive dici, venerabili viro domino fratri Henrico de Hermaco, prioris prioratus Vallis ste Marie, presenti et nomine, vice et ad opus dicti sui prioratus ementi, stipulanti solemniter et recipienti, et michi not.

et michi notario publico infrascripto, stipulanti sollempniter et recipienti vice, nomine et ad opus dicti prioratus et omnium quorum interest, interesse poterit in futurum, videlicet: duos florenos auri, boni auri et fini, justi et legalis ponderis, annuales reddiuales et censuales, mortuos, habendos, levandos, percipiendos et exigendos et recuperandos per dictum dominum priorem et successores suos in dicto priorate, perpetuo, quolibet 1° anno, ab eodem Martino et suis, super omnibus bonis suis ipsius Martini et specialiter, ita quod specialitas generalitati non prejudicet nec e converso, super quadam domo sua ipsius Martini venditoris, sita Romanis in Paganica, juxta domum Bartholomei Pelliceriis affenatoris Romanis, ex parte una: et juxta domum Romanuti Bolloti etiam affenatoris Romanis, ex parte altera: et juxta carrerian publicam per quam itur a dicto loco Paganice versus burgum Sancte Fidis, ex parte altera, cum suis aliis certis confinibus. Quam domum pro predictis duobus florenis auri annualibus et reddualibus perpetuo, anno quolibet, solvendis, idem Martinus venditor specialiter et expresse, ita videlicet quod specialitas prout superius generalitati non prejudicet, nec e converso, obligavit et ypothecavit ubique voluit et remanere obligatam, ypothecatam et onoratam: ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, permutandum, alienandum et quicquid eidem domino priori et successoribus suis in dicto priorate, de dictis duobus florenis auri annualibus et reddualibus vel venditis deinceps perpetuo placuerit faciendum: precio et nomine precii quadraginta florenorum auri, boni auri et fini, justi et legalis ponderis. De quibus quadraginta florenis et pro precio predicto, prefatus Martinus venditor confessus fuit publice, ad petitionem dicti domini prioris mei que notarii publici infrascripti, et infra stipulantibus sollempniter et recipientibus, se habuisse et recepisse ab eodem domino priore, solvente nomine dicti sui prioratus, viginti florenos auri ... Residuos vero viginti florenos auri restantes ad solvendum de dicto precio tam valorem ipsorum in moneta argenti de precepto, contentus et voluntate dicti domini prioris, et pro ipso Francisco Viali et Francisco de Curia, draperiis Romanis, heredes et bonorum fossatores Perroti de Verdona, quondam draperii Romanis, eidem Martino venditori presenti, recipienti... tradiderunt et realiter numeraverunt in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia, pro legato per dictum quondam Perrotum dicto domino priori et ejus conventui facto; in tantum quod de dictis quadraginta florenis et pro ipsis de dicto precio se habuit

idem Martinus

id am Martinus v ad dictas pro contento et pro pagato etc... to utas las formulas ordinarias aus a dés de vente.... Ut ipse valent.... cedans.... Constituans.... Promittans.... ...dictos mos florenos aurei annuales et reddeales solvere dicto Petro anno quolibet, in festo quolibet beati Juliani..... Renuncians...

Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio draperie dictorum Francisci Viole et Francisci de Curia, presentibus ad hec vocatis testibus: Guillelmo Hugonis, affanatore Romanis, Johanne Sobillardi, drapperio Romanis, Francisco Gabelini, consorte spamorum, de Romanis, et me Johanne Surrachulli de Romanis, Vienn. diocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, una cum dictis testibus, presens fui, et hoc presens, verum et publicum instrumentum, in notam recepi, manuque mea scripsi et signum meum consueto signavi rogatus et traddi. — (Maguat: VI. pag. 37-39.)

181.— 1379, 7 Oct. — A la demande du prieur de Val Ste Marie, D. Henri de Ermaco (Erniaco?), Guillaume de la Voulte, évêque de Valence et de Die, confirme différents achats faits par la chartreuse à Montélier. — 1° 16 sétiers et une émine de froment de cens annuel, vendus par Lantelme Chabrette de Chabeuil — 2° 5 s. 1/2 florins d'or, 6 deniers et 2 set. 6 deniers et 2 setiers de froment de cens annuel, vendus par Goutard Chauvin d'Alixan — 3° 4 setiers de froment de cens annuel vendus par Guillaume de Chateauneuf (1353, 28 mars — 1353, 11 Avril et 1353, 3 Avril. Voir nos 137. 139 et 140). — 4° 3 ol. 1 set. 6 deniers de cens annuel vendus par Aymar et Guillaume de Montvendre (1354, 3 Mars n° 141).

Guillelmus de Voulta, dei gratia episcopus et comes Valentinensis et Dyensis,... Notum, sit universis presentes litteras seu publicum instrumentum inspecturis, quod accedens ad nostram presentiam, relatione viri prestatur Henricus de Ermaco, prior Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, Dyensis diocesis, nobis significare curavit quod
1. olim (1°) Lantelmus Chabreta de Cabeolo, domicellus, vendidit priori prioratus domus beate Marie Vallis predicte, quatuordecim, sestaria cum emina frumenti, mensura Valentie, annualia et centualia cum directo dominio et investitura, de feudo franco et libero fidelis nostri domini de Castronovo, militis, condomini Montilisii, et de nostro retrofeudo existentia: quas faciebant dicto Lantelmo castrum contra, in litteris super hoc confectis et descriptis; quarum initium incipit in secunda linea

a — tii 77

« -rii » et finit in penultima « et tra... » ; et alia incipit in secunda linea « to » et
finit in penultima « instrumentum, scriptum et subscriptum manu et signo Johannis Blan-
2. chardi clerici publici notarii ». — (2°) Et quod Gontardus Chanav... de Alexiano, nomine
suo et ut tutor et tutoris nomine Guichardi, fratris sui, vendidit priori domus predicte, nota-
rio publico et ipsi dicte domus stipulanti, quinque florenos cum dimidio auri fini, boni
ponderis et legalis, sex denarios bonorum Viennensium et duo sestaria frumenti annua-
lia, quos et que dicti fratres annuatim percipiebant et percipere consueverant de et
super grangia dicte domus et conventus, sita infra mandamentum de Montilisio de feudo
franco et libero supradicti domini Guillelmi de Castronovo, condomini de Montilisio, et
de nostro retrofeudo existante, prout predicta dicuntur contineri in quodam publico instru-
mento, quod incipit in secunda linea « ad hoc », et finit in penultima « roga ». —
3. (3°) Item quod dictus dominus Guillelmus de Castronovo vendidit priori et procuratori domus
predicte et notario publico, stipulanti nomine domus et conventus predicti, quatuor sesta-
ria frumenti annualia et reddalia, que percipiebat et percipere consueverat in et super
grangia predicta de Montilisio, prout in tribus publicis instrumentis subscriptis et signatis
manu et signo supradicti Johannis Blanchardi ; quorum unum incipit in secunda linea
« nono », et finit in penultima « signoque » ; et aliud incipit eodem modo « nono milesimo »,
et finit in penultima « ejusdem interfui » ; et aliud incipit in secunda linea « trecentesimo »,
4. et finit in penultima « fideo ». — (4°) Item et quod Aymarius Montisvenerii, de Montilisio,
et Hugo Raymundi de Cabesolo, procurator Guillelmi Montisvenerii, fratris dicti Aymarii,
vendiderunt priori et conventui domus predicte tres solidos et sex denarios bonorum Viennen-
sium annuales et reddituales, quos dicti fratres percipiebant et percipere consueverant super
grangia predicti monasterii ratione pasqueragiorum de Montilisio, de franco feudo et
libero dicti domini Guillelmi de Castronovo, et de nostro retrofeudo existentes, prout in quo-
dam publico instrumento per notarium predictum scripto, quod incipit in secunda linea
« -tesimo », et finit in penultima « instrumentum », latius dicitur contineri. —

Cumque quatuordecim sestaria cum emina ; quinque florenos cum dimidio, sex denarios
Viennenses et duo sestaria frumenti : et dicti tres solidi et sex denarii essent de feudo
dicti domini Guillelmi, ipse ipsum dominum Guillelmum fuisset prior et domus supra-
dicta investitus et retinentes, prout in instrumentis predictis super hoc confectis latius vidi-
mus contineri

mus continari

mus continari, nos instanter prior prefatus requisivit? ac nobis humiliter supplicavit, quatenus venditionem, translationem et investituram predictas ratam et gratam habentes, ipsum priorem de predictis quatuor dimis testariis? frumenti cum emina, quinque florenis cum dimidio tue ranonis vicem. de nobis testariis frumenti, tribus solidis et ter denariis inostituramus et retinaremus et impedimentum in predictis per nos et gentes nostras oppositum tollaremus et tolli mandaramus; necnon et venditionem predictam, factam dicte domui per dictum dominum Guillelmum de dictis quatuor testariis frumenti laudaremus, ratificaremus et de dictis quatuor testariis frumenti ipsum priorem, nomine dicte domus, retineremus et investiremus. — Nos itaque, zelo religionis predicte et contemplatione dicti prioris, ad quem amorem gerimus specialem, inclinati, certificati de predictis per ipsa publica instrumenta, venditionem, translationem predictas et investituram et omnia alia in dictis instrumentis contenta ratificamus, approbamus, emologamus et confirmamus, et de predictis, pro nobis et successoribus nostris in ecclesiis predictis, predictum priorem et per eum, domum et monasterium predictum retinemus, et de ipsis, per tenorem hujus littere investimus: salvo jure nostro in aliis et quocumque alieno. Mandantes, tenore presentium, castellano nostro Montilii, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, quatenus dictum priorem et conventum et successores de predictis uti et gaudere libere permittat et eis nullum impedimentum, per se vel alios, faciat seu apponat, quod nos, per presentes, tollimus et etiam amovemus. Retinentes tamen nobis et successoribus nostris in ecclesiis predictis, de voluntate et consensu dicti prioris, quod ipse prior et quicumque alii priores prioratus predicti teneantur et debeat novo successori nostro recognoscere, infra sex menses a tempore nove creationis ipsorum et successorum nostrorum, computandos, predicta esse de retrofeudo nostro franco et libero, nichil aliud in predictis retinentes.

In quorum testimonium, presentes litteras seu publicum instrumentum, per Henricum Gerardi de Chorreis, notarium publicum, scribi et signari mandavimus? et sigilli nostri justimus appositione muniri. — Acta fuerunt hec apud Valentiam, in camera studii domus nostre, presentibus testibus: venerabilibus viris et religiosis dominis Brunello de Barjaco, priore Ste Laurentii Gratianopolis, Guillelmo Richerii, priore Ste Petri de Valibus diocesis Appen. ... et domino Johanne Robaudi canonico Massiliensi: die septima mensis octobris, anno Domini millesimo CCC^mo septuagesimo nono (1379, 7 oct.). Guill. qui valent. et

vicesimo. Egovero

et Vienn[is]. — Et ego prefatus Henricus Gerardi de Choren, clericus, Lodovensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum sic fierent, ut supra scribitur, et agerentur, una cum prenominatis testibus presens fui et, de mandato dicti domini episcopi et comitis, in notam recepi et exinde in hanc publicam formam redegi et manu propria scripsi, signumque meum consuetum apposui, una cum sigillo domini episcopi et comitis supradicti, in testimonium et fidem omnium premissorum.

(Au commencement il y a ce titre : « Littera quomodo dominus episcopus Valentinensis, dominus generalis moderni, ratificavit acquisitionem factam in Montilisio de censibus acquisitis ; quâ etiam ratificavit dominus Ludovicus de Villars olim Valentinensis episcopus, ipsius predecessor. » — Magnat. VI. pag. 31-33. — Analysé dans Tulet chevalier, « Histoire de Diez » tom. 2. pag. 286 nota 2. — Les documents signalés dans la 1re et 2e de cette pièce n'existent plus.). —

---

182. — 1379, 9 oct. — Jean Don alias Coquet, affanator de Romans, vend, pour 20 florins d'or, au prieur du Val Ste Marie D. Henri de Horniac, un florin d'or de cens annuel, qu'il assigne sur tous ses biens et en particulier sur sa maison, située à Romans in Rigalibus, sur la vigne vers Vayragium de la terre en Rouergia.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo septuagesimo nono, indictione tertia et die nona mensis octobris (9 oct. 1379.), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Johannes Don alias Coquet affanator Romanis, prudens et spontaneus, ut dicebat et prout ex ejus verbis liquide deprehendi poterat peritus et naturâ, vendidit et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradidit, seu quasi, et habere voluit et concessit, prout melius et sanius potest intelligi sive dici, venerabili viro domno fratri Henrico de Horniaco, priori prioratus Vallis Ste Marie, presenti et nomine, vice et ad opus dicti prioratus Vallis Ste Marie ementi, stipulanti solempniter et recipienti, a me dicto notario publico infrascripto, stipulante solempniter et recipiente vice, nomine et ad opus dicti prioratus Vallis Ste Marie et quorum interesset, interest aut interesse poterit in futurum, videlicet : unum florenum auri, boni auri et fini, justi et legalis ponderis

ponderis, annuale, reddvale et pensionale.. ad hal vendam, lor vendam, specifican-dam, obligandam et recuperandam, predictum dominum priorem, et successores suos in dicto priorato perpetuo, quolibet anno a dicto Johanne Donvendore et suis, super omnibus bonis suis ipsius Johannis vendoris, et specialiter, ita videlicet quod specialitas generalitati non prejudicet nec e contra,.. super quadam domo sua ipsius Johannis, sita Romanis in Rigalibus, juxta domum Beatrix Bollate de Romanis, ex parte una: et juxta domum Ponzoni .... quadam itinere intermedio, ex parte altera; Item et super quadam vinea contenente circa tres eminatas terre, sita versus Vayragium, juxta vineam ... Cayratarii Romanis, ex parte una: et juxta vineam Humberti Galineri, affanatoris Roma-nis, ex parte altera; Item et super quadam pecia (terre et vinee) contenente circa duas sestariatas terre, sita in loco dicto in Roveyria, juxta vineam Goneti Sorni, spothecarii Romanis, ex parte una: et juxta .... Barbarii, quadam chirota intermedio, ex parte altera, cum earum pertinentiis aliis undique confi-nibus. Quas res et possessiones superius confinatas predicto precio unius floreni auri annualis et reddualis perpetuo anno quolibet solvendo, idem Johannes Ven-dor specialiter et expresse, ita videlicet quod specialitas generalitati non prejudicet nec e converso, obligavit et ypothecavit, asseque voluit et remanere pro predictis obligatas et ypothecatas ac etiam onerabat: ab hoc abandam, tenendam, vendendam .. et quicquid eidem domino priori et successoribus suis in dicto priorato de dicto florano auri annuali et reddvali ... deinceps perpetuo placuerit faci-endum: precio et nomine precii viginti florenorum auri, boni auri et fini, puri et legalis ponderis. Quod precium dictus Johannes confessus est se habuisse etc... to utes les formules habituelles... Et in plus valet .. donavit .. cedens... Constituens... Promittens... dictumque florenum auri annualem... solvere perpetuo, anno quolibet, in quolibet festo beati Juliani ... hypotheca sua et omnia bona sua.... Renuncians...

Acta fuerunt hec Romanis, in domo dicti prioratus Vallis Ste Marie, presen-tibus ad hec vocatis testibus Jordano Gonet alii affanatore Romanis, domino Francisco Guirardi, priore domus sancti Ruffi prope Romanis; et me Johanne Churruchalli

Cerruchelli de Romanis, Viennensis diocesis, domicio, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, una cum, dictis testibus, presens fuit, et hoc presens verum et publicum instrumentum, in notam recepi manuque mea propria scripsi et signo meo consueto signavi rogatus et tradidi. —

(Magnat. VI. pag. 34-36.). —

---

183. — (1382. stil.) 1381, 10 Janvier. — Ponce Maillurat, bourgeois et notaire de Romans, faisant son testament, donne au prieur du Val Ste Marie D. Henri de Urbiaco une maison située au Pont en Royans près du pont de Borne; 50 sossées de vigne au territoire dit Pont en Corcobot; 8 autres sossées de vigne non loin des precédentes, un bois de châtaigne à St André et généralement tout ce qu'il possède au Pont et à St André. Il se réserve la jouissance sa vie durant. —

In nomine Domini, Amen. Cum presentia decenter gerere, futura vero competenter prospicere summa sapientia reputetur: Quapropter noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi, lecturi vel audituri, quod anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo octuagesimo primo, indictione quinta et die decima mensis januarii (stil. 1382, 10 Janvier), Coram me notario publico et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, personaliter constitutus providus et discretus vir Poncius Maylluretti, notarius et burgensis habitator Romanis, ipse enim, Poncius meminens, ut dicebat, se dudum quodam condicto testamentum, nuncupativum, receptum et notatum per Johannem Ruffi sartoris de Ponte in Royanis, notarium publicum, in quo testamento, jura prelegati seu institutionis aut alias, domino Johanni Mayllureti, fratri suo, bona, res et possessiones suas quascunque, quas habebat et habet in locis, territoriis et mandamentis Ponti et Ste Andree in Royanis, aut alibi in terra de Royanis ultra sanctum Nazarium, reliquit, prout dicto vel alias in ipso testamento, ad quod se refert, plenius continetur. Quia tamen idem Poncius circa dictam institutionem seu legatum, vel prelegatum dictis bonis et rebus suis terra de Royanis, dicto Domino Johanni, fratri suo, factam seu

factam seu factum, propositum, intentionem et voluntatem mutavit, volens de ipsis bonis, pro sua et parentum suorum remedio animarum, aliter ordinare. Attendens quod unicuique licet usque ad finalem vite exitum, suum mutare testamentum et eciam revocare, cum sit ambulatoria voluntas usque ad mortem: Ideo ipse Poncius mente et corde sanus, gradiens in columnis super terram, ex certa sciencia, suo motu proprio et mera deliberata sua spontanea voluntate, omnibus vi, dolo, metu et cujuscunque seductione et circumvencione cessantibus, ut dicebat et prout ex verbis suis congruis manifeste apparebat, dictam institucionem seu prelegatum et relictum per ipsum Poncium in dicto suo testamento, in persona dicti domini Johannis, ejus fratris, de bonis et rebus suis in terra de Roya suis constitutibus, factam seu factum sub quacumque verborum forma, racione et quamcumque aliam donacionem causa mortis vel inter vivos, codicillum seu codicillos aequarum vel aliam vel alias vidimationem, dispositionem seu ultimam voluntatem, de ipsis bonis et rebus suis terre de Royas dicto domino Johanni, fratri suo, aut aliis quibusvis personis ecclesiasticis vel secularibus factam et factas quoquomodo et sub quacumque verborum forma expressas et comprehensas, expressa revocavit et anullavit, revocat et anullat totaliter et omnino hujus testamenti et tenoris veri et publici instrumenti, ac carere vult omni roboris firmitate; Rogando, quantum et necesse, super hoc testes infrascriptos presentes et audientes, ut de hiis et aliis subscriptis, forent testimonium veritatis, locis et temporibus oportunis. Et deinde ibidem protinus et incontinenti, idem Poncius animadvertens, considerans et attendens devocionem et affectionem singularem, quas habet et ejus fratres et predecessores habuerunt ad religionem et ordinem cartusie, maxime ad domum et conventum Vallis Ste Marie, dicti ordinis, ubi per experientiam doctus est quod fratres dicti conventus Dei laudabiliter famulantur et divinis: cupiens que in ipsorum fratrum dicta domus et conventus Vallis Ste Marie precaminibus et devotis orationibus ac divino cultui, qui ibidem frequentatur creatur cum aliis eorum benefactoribus aggregari; Ideo ipse Poncius, sciencter et provide

et provide meque motu proprio et mera ac libera voluntate, ut supra, pro se et suis
heredibus et successoribus universis, dedit, donavit, dat et donat, cedit et concedit ad
imperpetuum, donatione pura, firma, simplici et irrevocabili inter vivos, sine ulla
de cetero revocandi; et alias ac omni jure, modo et forma, quibus melius, fortius,
clarius et validius potest intelligi sive dici, pure et libere, amore Dei, pro decem obtima
in remedium et pro remedio animarum ipsius Poncii et parentum suorum, religioso
+ viro fratri Henrico de Tabiaco, priori dicte domus, ac michi notario publico infra-
scripto, ut publice persone, stipulantibus solempniter et recipientibus nomine, vice
et ad opus dicte domus et conventus Vallis Ste Marie, ordinis cartusie, videlicet:
res, possessiones et proprietates ipsius Poncii infrascriptas, salvo tamen, retento
et reservato in presenti donatione, et ante et post, in omnibus et per omnia bene placito, laudo
voluntate et assensu dominorum, directorum, aquarum, directo dominio ipse possessiones te-
nentur; et cum et sub tali conditione, quod si et in casu, quod ipsi directi domini hujus dona-
tioni assentire et eam laudare, recipere dominum, priorem et conventum de rebus donatis
retinere et investire recusarent seu nollent, quod ipsa presens donatio cum toto jure effectu
sit nulla, cassa et irrita et pro non facta penitus habeatur; retento etiam et reservato
ipsi Poncio, ad ejus vitam naturalem et non ulterius neque ultra, usufructu ipsarum rerum
donatarum. Quo finito usufructu, ipse usufructus cum proprietate consolidetur et conver-
1. et primo quandam domum suam, sitam in loco Pontis in Royanis, prope pontem Borne,
juxta domum Guillelmi, ribete Lantelmoni Bolonie, ex una parte: et juxta domum
Barthomi de Porta, ex alia: et super aquam Borne, a parte posteriori, cum suis aliis confi-
nibus. Quam domum Tuneri asserit de directo dominio domini Pontis predicti, sub annuo
2. certo censu consueto. — (2°) Item magis quoddam tenementum vinearum suarum, contin-
cirea quinquaginta passoratas vinee, situm in territorio Pontis predicti, in loco dicto au
Corcobos, juxta vineam Durandi Chastaygni, ex una parte: et juxta vineam Thome Lyone
et ejus uxoris, ex alia: et juxta vineam heredum Eymerici Richalendi, ex alia: et juxta
viam publicam qua itur de Ponte versus Sanctum Andream in Royanis, ex alia: et juxta
vineam Bertrandi Bolonie et ejus uxoris, vicolo fontis castri intermedio, ex altera: cum
suis aliis confinibus. Quod tenementum tenetur, ut dicit, de directo dominio dicti domini
3. Pontis et prioratus ejusdem loci, sub certo annuo censu seu censibus consuetis. — (3°) Item
magis

(3°). Item magis et quandam aliam vineam suam, continentam circa octo sestayratas vinee, sitam ibidem in loco predicto, juxta vineam dicti Bertrandi Bolognie et ejus uxoris, ex una parte: et juxta vineam Juliani Galiani Mosarie seu ejus heredum, ex alia; et juxta vineam Petri Textoris brocherii, ex alia: et juxta viam publicam predictam, ex alia; cum suis aliis confinibus certis. Que vinea tenetur, ut dicit, de directo dominio dicti domini Pontii, sub certo annuo censu computato — (4°) Item quoddam nemus suum castanente, situm in mandamento sancti Andree in Royanis. — Et generaliter omnes alias res, possessiones et proprietates immobiles, quas habet idem Poncius donator et sibi competunt jure, titulo et causa quibuscumque, in locis, territoriis et mandamentis Pontii et sancti Andree in Royanis, et alibi in terra de Royanis ultra sanctam Nazarium, ubicumque; cum ipsarum rerum et possessionum et cujuslibet earum onere, honore seu oneribus et honoribus quibuscumque ipsarumque ingressibus, egressibus, juribus et pertinentiis universis: ad habendum, tenendum, possidendum, fruendum, vendendum, donandum, permutandum, seu alias alienandum et quicquid aliud dictis priori et conventui domus vallis predicte, de predictis donatis cum juribus et pertinentiis eorumdem, deinceps perpetuo placuerit faciendum; salva tamen, et retento, ut supra, sibi Poncio donatori usufructu ipsarum rerum donatarum, ad vitam suam et non ulterius neque ultra. — Et ne hujusmodi donatio immensa videatur et dicatur insinuatione judiciaria indigere, dictus Poncius donator de premissis supradonatis dicto domino priori et conventui dicte domus, intervenientibus stipulationibus quibus supra, tot, tales et tantas facit et fecit particulares donationes, quod neutra ipsarum summam quinquaginta aureorum excedat. — Constituens idem Poncius donator, prose et suis, in predictis bonis donatis dictos dominum priorem et conventum dicte domus, intervenientibus stipulationibus premissis, veros dominos et procuratores et in rem suam propriam, justo et legitimo titulo acquisitam, salvo sibi, ut supra, usufructu predicto. Et tenere et possidere seu quasi premissa donata precario nomine ipsorum prioris et conventus et proinde, donec et quousque ipsi prior et conventus, per se vel alium, possessionem premissorum donatorum apprehenderint corporalem. Quam apprehendendi et apprehensam retinendi, per se vel alium, cum voluerint, licentiam et auctoritatem omnimodam dedit, contulit et concessit idem Poncius donator dicto domino priori et, per eum, dicto conventui, nullo alio mandato per ipsos a dicto Poncio super hoc expectato. — Cedens etiam, transferens et concedens

et concedant idem Poncius donator, prout et suis, dictis domino priori et conventui, interve-
rientibus stipulationibus quibus supra, omnia jura, omnia interdicta, tam restitutoria
quam possessoria, omnesque actiones reales et personales, meras, mixtas, utiles, directas,
civiles, pretorias, anormales, usurarias et consuetudinarias, omnesque alias, quas et quas
ipse Poncius donator habet, habebat et habere poterat et que sibi competunt, competebant
et competere poterant quoquo jure et que cumque titulo seu causa, ac in futuram, com-
petitura in predictis rebus et possessionibus supra donatis et qualibet ipsarum, juribusque
et pertinentiis earumdem; salvo tamen et retento sibi Poncio donatori, ut supra,
usufructu ipsarum rerum donatarum, ad vitam suam, et proferter ... De quibus quidem
rebus supra donatis idem Poncius donator se et suos heredes et successores penitus devas-
tivit per concessionem hujus publici instrumenti et manualem traditionem cuiusdam basculi
ut et moris, in manus mei notarii ... recipientis ipsam devestituram nomine dictorum
dominorum directorum, de quorum directo dominio ipsa res donate movuntur, et ad
opus dictorum domini prioris et conventus; Rogando, hujus tenore publici instrumenti,
ipsos dominos directos quatenus dictos priorem et conventum, aut eorum procuratorem
legitimum, de predictis rebus donatis, cum et sub earum censibus omnibus et servitiis
debitis et consuetis, investiant, retineant, prout ad quemlibet ipsorum pertinuerit, si
et quando super hoc fuerint requisiti, nulla alia devestitura vel mandato ab ipso
Poncio super hoc expectatis. Promittens dictus Poncius donator ... sub expressa obligatione
bonorum suorum ... dicto domino priori et michi notario publico infrascripto, stipulan-
tibus et recipientibus, prout supra, dictam donationem, seu donationes nunquam in
posterum ... rescindendam .... Renunciant ... exceptioni ...

Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio in quo ego subscriptus notarius scribo, in platea
X publica dicti loci, presentibus ... testibus: rationabilibus viris patre Deodato de Morna priore
Ucubiarum, dicti ordinis cartusie, Stephano Joglaris, Johanneto Barnerii, Guigone
Aniuacie, notariis Romanis, Johanne Sebillardi, Francisco Violi, draperiis Romanis, et
Guigoneto Daurerii de Sancto Paulo, dicto habitatore Romanis, et me Guigone Lauri, dicti
loci de Romanis, notario ... qui premissis .... presens fui ... et hoc instrumentum
... inde in notam recepi .....

(Magnat. II. pag. 38-42.) —

184. (1382. st.n.) 1381, 19 Mars. — Extrait du testament de noble ~~Arlaud~~ Arnaud de Fabrique, dans lequel il donne au Val Ste Marie droit de patûrage dans ses terres de Mayman et de Beauregard. —

(Très Laïcré, d'après l'abbé Magnat. Voici ce qu'il en a extrait)

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo, trecentesimo octuagesimo primo et die decima nona mensis martii, (st.n. 1382, 19 Mars), apud Maymanum, Valentinensis dyocesis, in domo nobilis viri Arn Arlaudi de Fabrica quondam dicti loci Maymanis et Bellireaffectus (lire) aulicus de quodam vel erat ex pars condomini), quam ipse inhabitat, videlicet in camera una, que est a parte boree, in qua ipse jacet: in presentia mei notarii publici et curie majoris Albenalis Viennensis juratis, et testium, subscriptorum, ad hec a dicto nobili Arnaudo specialiter vocatorum, sanus mente et in bona, per Dei gratiam, sue ipsius memoria, licet aliquali detentus infirmitate corporali, fecit, condidit et ordinavit suum ultimum, testamentum .... sepulturam suam elegit ac heredem suum universalem ... fecit ... et constituit ... et plura alia fecit et testando ordinavit ... ut in suo testamento ... continetur .... in hiis verbis:

X Item, voluit, ordinavit et precepit, sicut eum tangit, concessit prefatus nobilis Arnaudus de Fabrica testator .... fratribus Vallis Ste Marie et eorum .... et pastoras perpetuo pascue et custodire et pascere possint eorum animalia .... et .... pasci facere in toto mandamento, jurisdictione et districtu locorum predictorum, Bellireaffectus et Maymanis, et ibidem imp..... jacere, absque alio ordine inde per suum heredem universalem in prescriptum nec per heredes ipsius heredis vel successores aut subs.... sed: super hec petendo vel precipiendo quecumque. Et quotiès dicti domini vel eorum pastores moderni vel futuri (voluerint intrare) in pascuis .... sicut animalia propria ejus dem mandamenti .... absque licentia, in quantum eumdem testatorem tangit, super hoc ulterius expectata: aliis pactis et conventionibus actenus habitis et factis inter dominum priorem dicte Vallis, nomine suo et fratrum conventus, ex una parte: et dictum nobilem testatorem, ex altera parte, non obstantibus quibuscumq

tibus quibuscunque . . . . (voluit) et concedit dictus nobilis Arnaudus testator quod dictus dompnus prator . . . . . pro remedio et salute anime sue . . . . . super bonis suis mobilibus, immobilibus, juribus, actionibus . . . super quibus sunt . . . . quales cumque res . . . sive sint domus, vinee, terre culte, inculte, nemora, pascua, jurisdictiones, merum, mixtumque imperium, census . . placita domorum . . . . et alia quecumque, ubicumque sint et quecumque nomine censeantur, in quibus superius non ordinavit, nec inferius ordinabit idem nobilis Arnaudus testator; nobilem Franciscum, Gibelini, filium domini Petri Gibelini legum doctoris quondam, Romanis, eo casu, prefatam nobilem Beatritiam uxorem, suam . . tunc habere non contingeret fortunam, vel posthumos, posthumam, vel posthumas, aut alium liberum, vel alios liberos ab eisdem nobilibus Arnaudo et Beatritia progenitos, heredem suum universalem, sibi instituit plenojure, ipsam, heredem, ore suo proprio nominando, per quam, voluit et prescripsit idem nobilis Arnaudus de Fabrica testator, dicto casu, ida cetera clamores suas cetera que debita sua, legata et liberalitates sua et suas, de quibus etiam superius non ordinavit nec inferius ordinabit . . . solvi, attendi fideliter et complevi . . et de plano et absque . . . . . super bonis quibusdam testatoris, in quibus dictum Franciscum . . . . heredem instituit . . . . . Executores vero . . . suis testamenti . . . . dictus Arnaudus de Fabrica testator constituit . . . venerabiles religiosos et discretos viros, videlicet: dominum guardianum fratrum Minorum, Romanis et curatum ecclesie dicti loci . . . qui nunc sunt seu . . fuerint in futurum, dominum et magistrum Durandum de Vernola, Andream Reynaudi, Bajulos, et Andream de . . . notarium, dicti loci Maymani . . . . Volens et ordinans dictus nobilis Arnaudus testator quod si . . . . in hoc casu . . testamentum superius datum . . aliquod dubium . . . quod dicti executores sui . . . uterentur aut duo ipsorum . . . illud dubium, valeant . . . . interpretandum . . . . . ita . . . . (Magnat. VI. pag. 39-40). =

---

an 1382

185.— (1383. st.n.) 1382, 8 février. — François de Sassenage, seigneur de Sassenage et de Lourmarin Royans, donne pour ce qui le concerne, au prieur du Val ste Marie, l'investiture des biens situés au Lout donnés à la chartreuse par Pierre Meliorat le 10 Janvier 1382. -

h. Xte nomine

In Christi nomine, Amen. – Tenias hujus veri presentis et publici instrumenti cunctis tam presentibus quam futuris inspecturis, visuris ac etiam audituris evidenter appareat quod cum ad humilem et devotam petitionem, supplicationem et requisitionem viri et venerabilis ac religiosi fratris et Domini Henrici de Herbiaco, prioris conventus et prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiani, Diensis dyocesis, et aliorum fratrum conventualium dicti ordinis dicti prioratus dicte Vallis, humiliter, laude et devote supplicantium, petentium et requirentium, amore Dei : Constitutus personaliter Poncius Malureti, notarius publicus, habitator de Romanis, Viennensis dyocesis, ex sua certa scientia, gratis et sponte, prote et suis heredibus et in posterum successoribus, dederit et donaverit, cesserit et concesserit donationem puram, perfactam et irrevocabilem, que fit et fieri dicitur inter vivos, facta in elemosynam et remissionem omnium peccatorum, morum, partemque, amicorum et benefactorum suorum, domui et conventui Vallis predicte beate Marie, ordinis cartusie, videlicet : omnia bona sua immobilia quecumque, que habet infra villam, fontes et mandamentum dicte loci et Ste Andree in Royanis, ultra Sandium, Nazarium, in Royanis pertanto tamen, insimul et prout dictorum bonorum, ipse Poncio Malureti donatori ad vitam suam duntaxat, et sub conditione quod, casu quo dominii de quorum dominio predicta res et possessiones sive bona tenentur, dictam domum Vallis retinere nollent seu nequirent, quod dicta donatio esset nulla, ut predicta ... constant, cum aliis clausulis, pactis et sollempnitatibus contentis et designatis et declaratis in instrumento presenti publico supra scripto, facto et grossato, ut in eo legitur et prima facie apparuit, manu et signo ... viri Guigonis Luci, notarii publici de Romanis, et per ipsum, suo signo tabellionali signato, recepto etiam et notato sub data : Ao Dni 1381, indictione quinta et die 10 mensis januarii (1382, 10 janvier), et etiam plenius testibus fide dignis. Quod instrumentum incepit in secunda linea « Dominicus » et finit in tertia « jure » ; et prout in dicto instrumento publico dicte donationis supra scripto clare apparet et videtur prima facie continere. —

Hinc est, quod anno beatissime Nativitatis ejusdem Domini millesimo trecentesimo octogesimo secundo et die octava mensis februarii (l'année est déjà prise réellement à la nativité contrairement à l'usage du pays, je mes ais. l'indiction manquent

manquant je ne puis dire s'il faut mettre 1382 ou 1383, 8 fev. J.-C. (v.s. 1383, 8 février) ? apud Pontes in Royanis, in prioratu dicti loci Pontis, in refectorio, et coram me notario publico et testibus infrascriptis : ad requisitionem et humilem petitionem, et instantiam venerabilis et religiosi viri fratris et dompni Henrici de Herbiaco, prioris prioratus et conventus Vallis Ste Marie, presentis et humiliter, cum tanta quanta? potuit instantia, requirentis et sollempniter stipulantis et recipientis, pro se et in dicto priorata successoribus et nomine ejusdem prioratus et dicti conventus et dictorum fratrum, conventualium, dicti prioratus et conventus : Constitutus personaliter vir nobilis, magnificus et potens Dominus Franciscus de Cassenatico, dominus dicti loci Cassenatici et de dicto loco Pontis in Royanis, Gratianopolitane dyocesis, de rebus, bonis et possessionibus in dicto instrumento dicte donationis publico supra scripto contentis, confinatis et designatis; que tamen de directo dominio vel feudo ipsius domini Cassenatici tenentur, idem dominus Franciscus de Cassenatico, dominus dictorum locorum Cassenatici et Pontis in Royanis predictorum, sciens, prudens et spontaneus ex eius certa scientia et spontanea voluntate; malo, ut asserebat, dolo, vi ... fraude et seductione cessantibus, ... eo meliori modo jure et forma quibus melius et fortius fieri potest intelligi sive dici, pro se et suis heredibus et imposterum successoribus, prefatum fratrem et dompnum Henricum de Herbiaco, priorem dicte domus Vallis cartusie, presentem et me notarium publicum infrascriptum, nomine et tanquam personam publicam stipulantem, et sollempniter recipientem nomine, vice et ad opus dicte domus Vallis cartusie, prioratus et conventus ejusdem, priori sibi domino Francisco de Cassenatico informato et certificato de dicta donatione facta per dictum Poncium, Maluroti de dictis bonis, rebus et possessionibus designatis et confinatis in dicto instrumento dicte donationis supra scripto per lecturam dicti instrumenti dicte donationis, eidem domino lectam et explanatam, lingua laica et intelligibili per me notarium publicum infrascriptum, et in presentia testium infrascriptorum : per traditionem unius calami, ut est moris, investivit et retinuit, investitum et retentum esse voluit et concessit, jure suo et quolibet alieno in omnibus semper salvo et retentis censibus, serviciis, usagiis et servitutibus ac tributis sibi domino Francisco et suis hactenus factis et facere consuetis. Constitutus quo idem dominus Franciscus pro se et suis habuisse laudimia, tributa et alia usagia sibi, pretextu et occasione premissorum

+ premissorum, completantia. Et dictus frater et dompnus Henricus prior prioratus, nomine suo et dicti conventus, occasione dictorum laudimiorum, et aliorum usagiorum dicto domino, occasione premissorum, completantium: Et predicta investitura a predicto domino presenti, stipulanti pro se et suis, videlicet unum francum, quam, eidem domino priori et conventui facit Michael Maonis pro quibusdam, redditibus ... (capitis ab ig... Margarita relicta et ... F. ... et M. ... ejus filio; ac de dicto franco ipsum Michaelem quittavit et quittat; Mandans eidem Michaeli, tenore presentium, et precipiens ut eumdem francum, ac eidem domino ... solvat et tradat. Et sit actum et conventum per dictum dominum, quod ... dictus prior ... laudari et ratificari facere debeat per conventum, et fratres dicte domus Cartusie et per magnum dominum Cartusie. Et casu quo hoc ratificari nollent, quod presens investitura et retentio sit nulla, pro non facta .... Actum ... apud Pontem, ... presentibus ... testibus: religiosis viris fratribus Lamberto Barnaudi, priore dicti prioratus Pontis, Johanne Jordani, ordinis Sti Antonii, nobili Petro Langone castellano dicti loci Pontis ... et me ... notario ... lacune manque dans Mr Magnat. — (Magnat. II. pag. 42-44). —

---

186. — (1383. st. n.). 1382, 21 Mars. — Transaction, ménagée par François de Bas-Senage et Pierre Chatard, entre le prieur du Val Ste Maria D. Henri de Herbiaco, et le prieur du Pont en Royans au sujet des biens donnés à la chartreuse par Ponce Mallucet. Le Prieur du Pont refusait, en ce qui le concernait, d'en donner l'investiture au prieur du Val Ste Marie. Son prieuré percevait sur ces biens donnés, 1 emine de froment, 20 deniers et 1 obole de cens annuel, et les lods. — Il consent à donner l'investiture à condition que la chartreuse lui fasse 1 émine de froment et 5 sols de cens annuel, 10 sols pour les lods à chaque changement du Prieur du Pont — et enfin pour cette investiture 20 florins d'or. —

In Christi nomine, Amen. Per hoc presens publicum, instrumentum, cunctis, tam presentibus quam futuris, evidenter appareat, quod, cum, super providus vir et discretus Ponsius Mallucti, notarius et burgensis habitator Romani, dedit donatione pura inter vivos, sine + spe de cetero revocandi, religioso viro fratri Henrico de Herbiaco, priori domus Vallis Ste Marie, Dien. dyocesis, ordinis Cartusie, recipienti nomine dicte domus et conventus ejusdem, videlicet: certas res et possessiones in dicto donationis instrumento expressatas, designatas

designatas et confinatas et conditionaliter omnes alias res, possessiones et proprietates immobiles, quas habebat idem Poncius donator et sibi competebant jure, titulo et causa quibuscumque, in locis, territoriis et mandamentis Pontis et Ste Andree in Roganis et alibi in terra de Roganis ultra Sardam, Nazarium, ubicumque; cum ipsarum, rerum, et possessionum, et cuplibet earum, onere et honore seu oneribus et honoribus quibuscumque ut de dicta donatione constat publico instrumento, recepto, subscripto et signato, ut in eo legitur, manu et signo Guigonis Luci de Romanis, Viennensis Dyocesis, clerici, notarii auctoritate imperiali publici, sub anno Dominice Incarnationis 1381, indictione quinta et die decima mensis januarii (sth. 1382, 10 janv.), quod incipit in secunda linea «Dominica», et finit in eadem «Poncius». Et cum inter alias res et possessiones in dicte donationis instrumento designatas, certe res et possessiones teneantur de directo dominio prioratus Pontis in Roganis, ut dicitur, sub certo annuo et canone unius anime fumanti boni, pulchri et receptibilis, ad manuram dicti loci Pontis, et viginti denariorum cum obolo bone monete antique cursus cum eorum placito; cumque, a pluribus temporibus, dubitatum, mat ortum et discordia inter dictum, fratrem Henricum de Erbiaco, priorem dicte domus Vallis Ste Marie, nomine dicte domus et conventus ejusdem, ex una parte; et nobilem et religiosum virum, fratrem Lambertum Barnaudi, priorem prioratus loci Pontis predicti, nomine dicti sui prioratus, ex parte altera: super eo et pro eo quod dictus dominus prior Vallis, nomine domus Vallis predicte et conventus ejusdem, petebat et requirebat per dictum dominum priorem Pontis se investiri, quo supra nomina, et ratisari, virtute donationis predicte, de rebus et possessionibus, que de ipsius domini prioris Pontis directo dominio moventur et tenentur; offerens se paratum solvere, quo supra nomina, usagia debita, pretextu dicte donationis, et ea pro que debebit; dicto autem domino priore Pontis, quo supra nomine, respondente dicentegue et asserente petita per dictum dominum priorem Vallis minime fieri debere, maxime quia dicte res et possessiones, que de suo prioratus directo dominio tenentur, pervenirent ad manum mortuam, nec ab inde ipse domini prior nec sui in dicto prioratu successores non haberent pro eisdem rebus et possessionibus

possessionibus laudimia, venda nec alia quevis ut agiæ in posterum; quod est et in maximum ipsius domini prioris et sui prioratus præjudicium, et lesionem. Propter quæ, predicta pars ipsum dominum priorem, domum Vallis predicte petita et requisita facere recusavit et adhuc merito recusat, causis premissis pluribusque aliis rationibus per ipsum loco et tempore opportune proponendis. —

Tandem, Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo octuagesimo secundo, indictione sexta et die vicesima prima mensis martii (st.n. 1383, 21 Mars, cartè) apud Pontem in Royanis predictum, videlicet in refectorio prioratus dicti loci: coram me notario publico et testibus infrascriptis ad hec quantum ut necesse vocatis et rogatis: personaliter constitutis prenominatis domini prioris domus Vallis Ste Marie, nomine dicte domus et conventus ejusdem, et prioris Pontis predicti, nomine suo et dicti sui prioratus; non decepti, non coacti neque in aliquo seducti vel circumventi, nec errantes in juribus suis nec in factis, sed de utroque certiorati, consulti et premeditati ac licentes, prudentes et spontanei, ut dicebant et prout ex eorum verbis liquido potuerat apparere; habitis inter ipsos pluribus tractatibus super premissis, volentesque ad pacem, finem et veram concordiam venire: de predictis discordia et questione et de omnibus incidentibus et emergentibus ex eisdem, mediis consensu inter se simul ad invicem, et vicissim, stipulatione materia hinc inde interjecta tractatu amicabili magnifici et potentis viri domini Francisci de Cassinatico militis, domini dictorum locorum, Cassenatici et Pontis in Royanis, et nobilis Petri Chatardi, amicorum communium, a partibus predictis super et adhoc communiter electorum, intervenientis; transigerunt et pacem, finem et veram concordiam fecerunt et habuerunt per modum, infrascriptum declaratum.

(1°) Et primo, videlicet, quod dicta domus Vallis Ste Marie et conventus ejusdem, abhinc in antea, anno quolibet, in perpetuum, facere debeat et teneatur dicto domino priori Pontis et ejus prioratui, occasione et predictis rebus et possessionibus que de suo prioratus directo dominio movent et tenentur: videlicet: unam eminam frumenti boni, pulchri et recipibilis ad mensuram Pontis, prout ante: et ultra hec, predictis viginti denariis cum obolo,

eo quia

eo quia dicta res deveniunt ad manum mortuam, et prodicta manu mortua dicta domus Vallis et conventus ejusdem, ut supra, facere debeat et tenentur ab hinc in antea, singulis annis, inspectum, dicto domino priori Pontis et suo prioratui, videlicet, quinque solidos bone monete antique censuales, cum placito combuto, quod est decem solidorum dicte monete, in mutatione quemlibet novi prioris dicti prioratus Pontis tantummodo. —

(2e). Preterea transigerunt dicti contrahentes, nominibus quibus supra, et transigendo convenerunt, tractatu amicabili predicto intervenienta, quod dictus dominus prior Pontis, nomine dicti sui prioratus, dictum dominum priorem domus Vallis, nomine ipsius domus et conventus ejusdem recipientem, de rebus et possessionibus, que de directo dominio prioratus sui Pontis tenentur et movuntur, investitum debeat et tenetur incontinenti, sub cense annue seu canone dicte omine summe et dictorum quinque solidorum bone monete, cum placito dictorum decem solidorum in mutatione cujuslibet domini prioris Pontis tantum. —

(3e). — Item transigerunt et transigendo convenerunt dicti contrahentes, quibus supra nominibus, tractatu amicabili quo supra intervenienta, quod dictus dominus prior Vallis, nomine ipsius domus et conventus ejusdem, occasione usagiorum que dicto domino priori Pontis, pretexte dicte donationis, pervenire debent eidem domino priori Pontis, tradere, solvere et deliberare debeat et tenetur incontinenti videlicet viginti florenos auri boni, fini, puri, provenis d'albinatus. —

(4e) Item transigerunt et transigendo convenerunt prenominati contrahentes, quibus supra nominibus, predicto amicabili tractatu intervenienta, quod, cum et pro omnibus, inter ipsas partes sit perpetua pax, finis, amor et concordia.

Quibus sic actis ibidem, et incontinenti eo uno et eodem instanti, dictus dominus prior Pontis, nomine suo et dicti sui prioratus, dictum fratrem Henricum + de Erbiaco, priorem domus Vallis Ste Marie et me notarium publicum infrascriptum, ut personam publicam, presentes, stipulantes et recipientes, nomine, vice et ad opus dicte domus et conventus Vallis Ste Marie, traditione unius calami, ut moris est, de rebus et possessionibus predictum Poncium Malhuchati eidem dati, que de directo dominio prioratus sui tenentur

sibi tenentes et nomine, investivit et retinuit, sub censu et placito supradictis.

Confitens publice et in veritate recognoscens dictos viginti florenos auri sibi, occasione usagiorum, suorum, ut pretangitur, computatos, et omnes census et arreragia, promissorum occasione, hucusque debitos et debita, habuisse et realiter recepisse a dicto domino priore Vallis predicta presente et nomine dicte domus Vallis et conventus ejusdem tradente et solvente. De quibus se contentans, ipsum dominum priorem Vallis meque notarium publicum infrascriptum, ut supra stipulantes, tenore presentis publici instrumenti, quittavit, cum pacto de ulteriùs, promissorum occasione, non plus petendo pretor centum supradictum, et plus citum, quando contingerit. Rogans idem dominus prior Pontis, tenore presentis publici instrumenti, et humiliter requirens Reverendum in X^to Patrem et dominum, dominum B. miseratione divina abbatem, sancti Antonii ac venerabilem conventum, monasterii ejusdem, quatinus predicta omnia et singula ratificare valeant et confirmare, affirmam requestam dicti prioris Vallis aut procuratoris conventus ejusdem. —

Promittentes pranominati prior Pontis et prior Vallis, quibus supra nominibus, sub voto religionis sue, manuum ad pectus, more religiosorum, ponendo, supradicta omnia universa et singula, per ipsos et inter se, tractata supradicta, transacta, acta, facta et concordata et omnia universa et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, rata, grata et firma habere, tenere, attendere et complere ac inviolabiliter temporibus perpetuis observare, et contra predicta vel predictorum aliqua non facere, dicere vel venire, per se vel per aliam interpositam personam, in judicio vel extra; nec alicui contra venire, facere vel dicere volenti, modo aliquo consentire, imo totis suis viribus obviare. Cum et sub omnibus juris effectis renunciationibus ad hec necessariis penitus et cautelis ... De quibus omnibus ... dicte partes petierunt ... sibi fieri ... duo instrumenta ... per me notarium. ...

Acta fuerunt hec, anno, indictione, die et loco quibus supra, presentibus testibus, nobilibus Cantelmo Ysorandi, Petro Pome alias Barba, Perroto de Langone, domino Johanne Brunelli presbytero, pluribusque aliis fide dignis; et me Johanne presbytero de Winyzolis,

de Winyzalis, Morinensis dyocesis, clerico, imperiali auctoritate notario publico et curie dicti loci Lantès jurato, qui promissis omnibus et singulis, dum sic agerentur, unacum, prenominatis testibus, presens interfui, predictaque in notam recepi, ex qua notta hoc presens publicum instrumentum, ad requisitionem procuratoris dicte domus Vallis Ste Marie extraxi scripsique manu mea propria et signo meo, quo utor, in testimonium omnium et singulorum premissorum, signavi. — (Magnat. II. pag. 44-47.) —

---

187. — 1385, 10 Mars. — Le Cardinal Amédée de Saluces, administrateur des églises de Valence et de Die, à la prière du prieur du Val Ste Marie D. Martin Reymond, approuve et confirme les différents achats fait par la chartreuse à Montélier, déjà confirmés le 7 oct. 1379. (voir n° 181); et donne l'investiture au dit Prieur. —

Amedeus de Saluciis, miseratione divina sancte Marie nove sacrosancte Romane Ecclesie diaconus Cardinalis, Valentinensisque et Diensis ecclesiarum, episcopatuum et comitatuum, Administrator. Notum facimus universis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis, quod accedens ad nostram presentiam religiosus vir

+ frater Martinus Ramundi, prior Vallis beate Marie, ordinis Cartusiensis, Diensis dio-
1. cesis, nobis significare curavit, quod olim (1°) Pantelmus Chabrete de Cabeolo, domicellus, vendidit priori prioratus domus beate Marie Vallis predicte quatuor decim sestaria cum eminâ frumenti, mensure Valentie, annualia et censualia, cum directo dominio et investitura, de feudo franco et libero quondam domini Guillelmi de Castronovo, militis, condomini Montilisii, et de nostro rehoffeudo existente; que facie(ta?)bant dicto Pantelmo certi tenementarii, in litteris superhiis scriptis et confectis designati et descripti, quarum una incipit in secunda linea « rii », et finit in penultima « et tra » ; et alia in secunda linea incipit « to » et finit in penultima « instrumentum scriptum et subsig-
2. natum manu et signo Johannis Blanchardi, clerici, publici notarii. — (2°) Et quod Gontardus Chapuonis de Alexiano, nomine suo et ut tutor et tutorio nomine Guichardi, fratris sui, vendidit priori domus predicte, notario publico ad opus dicte domus stipulante, quinque florenos cum dimidio auri fini, boni ponderis et legalis, vel denarios bonorum Viennensium, et duo sestaria frumenti annualia et censualia; quos et que dicta fratres annuatim percipiebant et percipere consueverant de et super grangia dicte domus et conventus, sita

infra manda-

infra mandamentum de Montilisio, de feudo franco et libero supradicti domini Guillelmi de Castronovo, condomini de Montilisio, et de nostro retrofeudo; prout predicta dicuntur continori in quodam publico instrumento, quod incipit in secunda linea « ad h. », et finit in penultima « roga. »

3. (3o) Item, quod dictus dominus Guillelmus de Castronovo vendidit priori et procuratori domus predicte et notario publico stipulanti nomine domus et conventus predictorum, quatuor sestaria frumenti annualia et rendualia, que percipiebat et percipere consueverat in et super grangia supradicta de Montilisio, prout in tribus publicis instrumentis subscriptis et signatis manu et signo Johannis Blanchardi predicti; quorum unum incipit in secunda linea « nono », et finit in penultima « signoque », et aliud incipit eodem modo « nono mille », et finit in penultima « ejusdem instrumenti »; et aliud incipit in secunda linea « tricentesimo » et finit in penultima « fide ».

4. (4o) Itemque Aymarus Montisvenerii de Montilisio et Hugo Raymundi de Cabeolo, procurator Guillelmi Montisvenerii, fratris dicti Aymarii, vendiderunt priori et conventui domus predicte tres solidos et sex denarios bonorum Viennensium annuales et reddituales, quos dicti fratres percipiebant et percipere consueverant super grangia predicta, ratione pasqueragiorum de Montilisio, de feudo franco et libero dicti domini Guillelmi de Castronovo, de nostro retrofeudo existentes, prout in quodam publico instrumento per notarium predictum scripto et subscripto; quod incipit in secunda linea « tesimo » et finit in penultima « instrumentum », latius dicitur contineri. — Cumque predicta quatuordecim sestaria frumenti cum emina, quinque florenis cum dimidio, sex denariis Viennensibus et duo sestaria frumenti, et dicti tres solidi et sex denarii essent de feudo dicti domini Guillelmi, et per ipsum dominum Guillelmum, fuissent prior et domus predicta investiti et retenti, prout in instrumentis predictis super his confactis, de quibus dictus frater Martinus prior nobis juravit et promisit facere planam fidem, quotiens per nos seu gentes nostras fuerit requisitus, latius dicitur contineri. Nos instantes prior predictus requisivit ac nobis humiliter supplicavit, quatenus venditionem, translationem ac investituram predictas, ratas, gratas habentes, ipsum priorem de predictis XIIII sestariis frumenti cum emina, quinque florenis cum dimidio, sex denariis Viennensibus, duobus sestariis frumenti, tribus solidis et sex denariis investiremus, ratificaremus et inpadimatum; si quod sit in predictis per nos seu gentes nostras appositum, tolleremus et tolli mandaremus; necnon et venditionem predictam, factam, dicte domui per dictum dominum Guillelmum de dictis quatuor sestariis frumenti laudaremus, ratificaremus et confirmaremus, et de

dictis quatuor

dictis quatuor sectariis frumenti ipsum priorem, nomine dicte domus retinuerimus et investiverimus.

Nos itaque, zele religionis predicte, supplicationi dicti prioris inclinati, venditiones, translationes et investituras predictas et omnia alia in dictis instrumentis contenta ratificamus, approbamus, emologamus et confirmamus; et de predictis, pro nobis et successoribus nostris in ecclesiis et comitatibus predictis, predictum priorem et pro eum, domum et monasterium predictum, retinemus et de ipsis, per tenorem hujusmodi litterre, investimus: salvo jure nostro et ecclesiarum nostrarum predictarum, in aliis et quocumque alieno, non obstante quod dictus prior recognitionem hujusmodi minime fecerit infra tempus, infra quod ipsam facere debebat et tenebatur, videlicet infra tres menses a tempore quo ad dictas ecclesias Valentinensem et Diensem de novo fuimus assumpti computandos: seu si dilationes super hujusmodi recognitione faciendo per vicarios nostros Valentie ipsi concesse essent invalide, aut nullius efficacie vel valoris. — Mandantes, tenore presentium, castellano nostro Montilisii, qui nunc est seu qui pro tempore fuerit, quatenus priorem et conventum predictos et eorum successores de predictis uti et gaudere libere permittant et eis nullum impedimentum, per se vel per alios, faciant seu opponant; quod nos etiam, si quod sit appositum, per presentes tollimus et etiam amovemus. Retinemus tamen nobis et successoribus nostris in ecclesiis predictis, de voluntate et consensu dicti prioris, quod ipse prior et quicumque alii priores prioratus predicti tenebuntur cuilibet novo successori nostro recognoscere infra sex menses, a tempore nove creationis ejusdem eorum et successorum nostrorum computandos, predicta esse de retrofeudo franca et libera, nichil aliud in predictis retinendo. — In quorum testimonium, presentes litteras seu presens instrumentum, exinde fieri et per notarium publicum, infrascriptum subscribi et publicari mandavimus, nostrique sigilli fecimus appensione muniri. Datum et actum Avinione, in domo habitationis nostre, sub anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quinto, indictione VIIIe, die decima mensis martii (1385, 10 Mars), pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis divina providentia pape septimi anno septimo: presentibus venerabilibus viris dominis Johanne Laurentii, in legibus licentiato, camerario nostro, Thoma de Auxona in utroque jure licentiato, et Hugone de Viridario, canonico Ramensi, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. — Et ego Johannes Laurentii de Nodosfonte clericus, Viennen[sis] diocesis, publi[cus]

diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus notarius, premissis omnibus et singulis, dum sic per prefatum dominum cardinalem et administratorem et coram eo agerentur et fierent, unacum prenominatis testibus, presens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, ideoque presentes litteras seu presens publicum instrumentum inde confectum in hanc formam publicam redegi, manu propria scripsi meque hic subscripsi et signum meum assuetum consuetum, unacum appensione sigilli prefati domini cardinalis, requisitus et rogatus, in testimonium premissorum. —

(Magnat VI. pag. 41-43. Analyse dans Jules Chevalier, « Histoire Die », tom. 2 pag. 293-294. — Cette lettre est en tout semblable au n° 181. 1379, 7 oct.)

---

188 — (1389. st.n.). 1388, 9 Janvier — 10 Avril 1389. — Sentence arbitrale entre le Prieur du Val Ste Marie et Ponce de Caprilis, bourgeois de Romans. Sous le prieur précédent, D. Henri, Ponce de Caprilis était en procès avec la chartreuse au sujet de sommes d'argent qu'il disait avoir défendées, lui et son frère Rodolphe pour le Val Ste Marie. — Le 5 août 1388, le successeur de D. Henri, D. Martin Raymond et Ponce s'en remettent à deux arbitres pour terminer leurs querelles, en accordant aux dits arbitres, Pierre de Pré-Humbert et Guillaume de Banasac jusqu'à la Ste Hilaire. — Le 9 janvier 1389, les parties prorogent le temps accordé aux arbitres jusqu'au 8 mars. 28 février 1389, sentence des arbitres : le Val Ste Marie quittera aux deux frères les 41 florins d'or, auxquels ils ont été condamnés par la haute cour dalphinale, il leur donnera 16 florins d'or, et les parties se donneront mutuellement les documents qu'elles ont l'une contre l'autre, enfin elles feront 5 florins d'or aux arbitres. — Le 10 Avril 1389 le prieur du Val donne les 16 florins d'or et chacun délivre les pièces et documents. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo octuagesimo octavo, indictione duodecima et die nona mensis Januarii (st.n. 1389, 9 Jan.) coram me notario publico et testibus infrascriptis : cum questio verteretur et esset inter nobilem Lantonetum (Loncium) de Caprelis, burgensem Romanis, ex una parte, et venerabilem et religiosum virum dominum Martinum Raymundi, priorem ~~ecclesie~~ prioratus

prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, nomine suo et dicti sui prioratus et conventus, ex altera : de et super eo quod dictus Poncius petebat a dicto domino priore sibi solvi et reddi certas expensas, tam per ipsum Poncium quam per dominum Rodulphum de Capralibus legum doctorem, ejus fratrem, factas pro et nomine ipsius domus monasterii et conventus Vallis Ste Marie et ad ipsius conventus et monasterii commodum et utilitatem. Et certa etiam alia petebat contenta in libello per ipsum Poncium contra dictum dominum priorem dato coram Venerabili consilio Dalphinali ; super quo libello jam aliquandiu processus, coram dicto venerabili consilio, extitit ventilatus, et ipsius processus relatio facienda commissa fuit domino Borgadano de Muriculis, consiliario dalphinali, prout dictus Poncius asserebat ; dictus vero dominus (prior) dicebat se ad petita minime teneri. Cumque de et super hujusmodi questione et controversia fuerit per et inter dictas partes, quibus supra nominibus, compromissum in venerabiles et circumspectos viros dominos Patricium de Prato-Humberto, licentiatum in legibus, per dictum dominum priorem, et Guillermum de Baunasco, baccalarium in decretis, per dictum Poncium de Capralibus, electos tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores, cum omnimoda potestate ipsam questionem audiendi, videndi, examinandi, terminandi et definiendi, omnibus et horis feriatis et non feriatis, juris ordine et solemnitate servatis et non servatis. Quod compromissum voluerunt dicte partes duraturum, usque ad festum sancti Ylarii proxime secuturum, et proxime venturum, prout de hujusmodi compromisso, cum promissionibus, deliberationibus et clausulis opportunis constare dicitur per publicum instrumentum, manu et signo Guillermi Arvineti, notarii publici, confectum, sub a° Domini 1388 et die quinta mensis augusti. (1388, 5 Aug.)

Tandem, dicte partes videlicet, dictus Poncius de Capralibus, ex una parte ; et dictus dominus Martinus Raymundi, prior Vallis Ste Marie, nomine suo et dicti sui monasterii et conventus, ex altera, certa scientia, libere atque sponte, confidentes quod dicta eorum questio per prolationem, cognitionem, arbitrium, dictorum suorum arbitrorum, terminetur, dictum compromissum prorogaverunt et continuaverunt, communi consensu, usque ad diem

ad diem

ad diem crastinum, carnisprivii veteris octavam, mensis instantis marcii proxime ventu-
turam, in eosdem dominos Petrum de Prato Humberto et Guillelmum de Bannasacco,
arbitros arbitratores et amicabiles compositores superius electos et nominatos,
cum et sub eisdem potestate, pena, promissione et obligatione et stipulationi-
bus et renunciationibus in ipso instrumento compromissi appositis et contentis
et expressis; cum et sub omni renunciatione juris et facti pariter et cautela.
De quibus dicte partes petierunt sibi et cuilibet earum per me notarium
dari et fieri unum et plura publica instrumenta ejusdem tenoris.

Actum et datum Romanis, in aula domus archiepiscopalis, presentibus ad
hec vocatis et rogatis testibus: venerabili viro domino Fradarico de Muricalis,
jurisperito, officiali Vienne a pud sanctum Donatum, Johanne Guiffredi,
Johanne Robini, habitatoribus Romanis. —

Postque eisdem anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo
octuagesimo octavo, indictione duodecima et die ultima mensis februarii,
(st.n. 1389, 28 février), coram me notario publico et testibus infrascriptis: existen-
tibus et comparentibus personaliter dictis partibus, videlicet dicto domino
+ Martino Raymundi, priore, nomine suo et dicti sui prioratus et conventus
Valvis ste Marie, ex una parte: et dicto honorabili Poncio de Capreriis, pro se
et suis, ex parte altera: in presentia dictorum dominorum Petri de Prato Hum-
berto et Guillermi de Bannasacco, arbitrorum, arbitratorum, et amicabili-
um compositorum, ipse quidem partes hinc et inde petierunt et instanter re-
quisierunt, per dictos dominos Petrum et Guillermum, arbitros arbitratores
et amicabiles compositores, suas pronunciationem, sententiam, cogni-
tionem et arbitrium, in et super dictis suis questionibus et controversiis, fieri
et dici ac per eos pronunciari, cognosci et arbitrari. Et dicti domini Petrus
et Guillermus, arbitri et arbitratores, dictum et per plurimos dies visis, aud-
itis, intellectis et ruminatis per eos questionibus, debatis, controversiis dictarum
partium, videlicet petitionibus earum, responsionibus, probationibus, processibus,
litteris et instrumentis per eas partes productis coram ipsis arbitris, diligenter
et cum matura deliberatione examinatis et pensatis: ad hec pronunciationem,

cognitionem

cognitionem, arbitrium et sententiam arbitralem processerunt, ipsis partibus ibidem coram eis presentibus, instantibus et requirentibus, ut infra, in et pro modum et formam infrascriptos:

(1°) In primis dixerunt, pronunciaverunt, cognoverunt et arbitrati fuerunt, quod, cum dictus Poncius teneatur dicto domino priori et ejus conventui in quadraginta et uno florenis auri ex causa expensarum, olim per dompnum Henricum, predecessorem, domini Martini predicti, priorem predicti prioratus, contra ipsum Poncium, factarum in curia superiori dalphinali, coram domino gubernatore et ejus venerabili consilio dalphinalibus, in ipsa summa taxatarum, prout constat litteris condempnationis et taxationis dictarum expensarum, a dicto domino gubernatore et ejus consilio emanatis: quod dictus Poncius sit et remaneat quittus et liberatus et absolutus erga dictum dominum priorem et ejus conventum, de dictis quadraginta uno florenis.—

(2°) Item, dixerunt, cognoverunt et pronunciaverunt et arbitrati fuerunt, quod dictus dominus prior magis det et solvat dicto Poncio de Capellis sexdecim florenos auri parvi? et legalis ponderis, et quod dictas duas summas florenorum, ascendentes in totum quinquaginta et septem florenos, dictus Poncius habeat et sibi remaneant in et pro compensatione et satisfactione omnium et singularum expensarum, factarum, per ipsos dominum Rodulphum et Poncium de Capellis, fratres, predicto domino priore et ejus conventu et dicto prioratu, et in comun utilitatem contra Armanonum Dorerii quondam, tam in curia Hostiensi quam in Valentia quam in Romana curia, per appellationem, vel alias quam in loco de Romanis, quam alibi ubicumque, et tam in judiciis quam extra, ita quod dictus dominus prior et ejus conventus et prioratus sint et esse debeant quitti, liberati et absolutti totaliter et perpetuo a dicto Poncio et suis, pro dictis quinquaginta et septem florenis auri, de omnibus universis et singulis sumptibus et expensis supradictis, per ipsos dominum Rodulphum et Poncium, pro ipsis priore et conventu et prioratu factis, de quibus et prout superius est plenius dictum et expressum.

(3°) Item, dixerunt, cognoverunt, pronunciaverunt et arbitrati fuerunt, quod dictus dominus prior reddat et restituat dicto Poncio instrumenta et litteras condempnationis et taxationis expensarum predictarum, per dictum dompnum Henricum, quondam priorem et predecessorem ipsius domini prioris moderni, contra ipsum Poncium, obtentas, de et pro dictis quadra-

dictis quadraginta et uno floranis auri in dicta superiori curia dalphinali, necnon reddat et restituat eidem Poncio duo instrumenta obligatoria, que ipse dominus prior habet contra dictos Poncium et dominum Rodulphum, fratres, divisim, de et pro certis florenorum summis per me notarium publicum infrascriptum facta, quorum occasione dicte expense processerunt. Dequibus florenorum summis extitit dominis prioribus predecessoribus ipsius domini Martini, prioris, integre per ipsos Poncium et dominum Rodulphum satisfactum, prout ipse partes asserebant; ac etiam omnia alia instrumenta processus et litteras, quod, quas et que idem dominus prior habet contra dictos Poncium et dominum Rodulphum, cancellandas et cancellanda.

(4o).- Item pronunciaverunt, cognoverunt et arbitrati fuerunt, quod, simili modo, dictus Poncius de Capreliis reddat et restituat et reddere et restituere teneatur dicto domino priori omnes processus, instrumenta et litteras, quas, quas et que habet dictus Poncius, tam pro se quam dicto domino Rodulpho, pro et super dictis sumptibus et expensis factis per ipsos dominum Rodulphum et Poncium, pro et nomine ac in utilitatem dictorum prioris et conventus, de et super quibus questio predicta inter dictas partes existebat; necnon omnes litteras et processus factos et habitos in dicta curia dalphinali, occasione dictarum expensarum, quos habet idem Poncius contra dictum priorem et conventum. Item, instrumentum constitutionis dotalis Egidie (Egidiabelle) Isabelle uxoris Armanoni Dorerii quondam, clausulam testamenti Petri Fabri quondam, contingentem dictos priorem et conventum, ac omnia alia instrumenta, quas (ita) et que habet idem Poncius, facientia pro dictis priore et conventu.

(5o).- Item pronunciaverunt, dixerunt et preceperunt dictis partibus, quod qualibet ipsarum partium det, tradat, solvat et expedial, sub virtute juramentorum suorum, ab ipsis in compromisso predicto prestitorum, dictis dominis arbitris et arbitratoribus, pro suis laboribus ob hanc causam, hactis et hactenus, quinque florenos auri.-

(6o) Item et dixerunt, pronunciaverunt et arbitrati fuerunt, quod pro tanto sit et esse debeat inter partes predictas, super dictis questionibus, pax, concordia et finis.-

Quibus ita pronunciatis, arbitratis et ordinatis, dicte partes statim ibidem, continuo, ex earum certa sciencia, gratis, liberaliter atque sponte ipsas pronunciationem, cognitionem, arbitrium et sententiam arbitralem dictorum dominorum arbitrorum et arbitratorum, de puncto ad punctum, prout supra jacent, laudaverunt, approbaverunt, (anologaverunt)

emologaverunt, ratificaverunt et confirmaverunt, mutuis et vallantibus stipulationibus intervenientibus, hinc et inde. Et volentes ea prestita juramenta ac bonam fidem observare, et in signum ratificationis, approbationis et confirmationis predictarum, utraque dictarum partium, tradidit, solvit et expedivit realiter dictis dominis arbitris, manualiter recipientibus, in presentia mei notarii et testium, subscriptorum dictos quinque florenos pro labore ipsorum dominorum arbitrorum, juxta superius per eos ordinata.

Promictentes dicte partes, videlicet dictus Poncius de Capralis, per juramentum suum ad sancta Dei evangelia ab eodem corporaliter prestitum, et sub expressa obligatione et ypotheca omnium et singularum bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum; et dictus dominus prior, nomine suo et dicte sue conventus et prioratus bona fide loco juramenti interpositi, et sub obligatione et ypotheca omnium et singularum bonorum suorum, et dicte sui prioratus et conventus mobilium et immobilium presentium et futurorum: alteratim alteri parti et e contra, mutuis et vallantibus stipulationibus intervenientibus hinc et inde, predictas pronunciationem, arbitrium et sententiam dictorum arbitrorum, laudationem, ratificationem, confirmationem et omnia alia et singula superdicta, rata, grata et firmas, rata grata et firma habere, tenere, attendere et inviolabiliter perpetuo observare et nunquam contra facere, dicere vel venire, per se vel per alium, in toto vel in parte, in judicio vel extra, de jure vel de facto, et econtra vel palam, aliqua causa vel ratione, nec aliqui contra facienti, dicenti vel venienti, ipsa facere, dicere vel venire volenti modo aliquo consentire nec prebere consilium, auxilium, favorem, juvamen vel assensum. — Renunciantes autem, ex certa scientia in hoc facto, dicte partes judices supranominibus, sub juramentis, bona fide et obligationibus predictis, exceptioni dictarum pronunciationis, cognitionis, arbitrii, ordinationis, laudationis, ratificationis, confirmationis et aliorum predictorum, non factarum et factorum, vel non rite, recte et legitime factarum et factorum, ut supra continetur: dolo, malo, metui, erroris et in factum actioni, privilegio fori, petitioni et oblationi libelli, tranxisto hujus publici instrumenti et capie note ejusdem: conditioni sine causa, ob causam, vel ex aliqua causa, officio judicis, juri per quod recepti et circumventi in contractibus, tam majoribus quam minoribus, legis auxilio subvenitur,

subvenitur, juri dicenti quod si dolus det causam contractui quod contractus nullus sit de jure, et si incidat in contractum, quod agi possit ad rescisi supplementum: illi generali clausule que descendit ex dicto pretoris, que incipit: si qua pacta causa michi videbitur: et generaliter omni alii juri canonico et civili per quod contra predicta vel aliqua predictorum possent facere, dicere vel venire, aut in aliquo se juvare: et domnus juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. -

Et fuit actum, petitum et concessum per dictas partes, quibus supra nominibus, hinc inde, quod de predictis omnibus fiant per me publicum notarium infrascriptum, duo publica instrumenta ejusdem substantie et tenoris, videlicet unum pro qualibet partium predictarum; que producta in judicio vel non producta, ante litem contestatam, et post, quandocumque, possint dictari, corrigi, emendari et de novo reffici semel et pluries, consilio peritorum, facti tamen substantia in aliquo non mutata.

Et me Matheo Gayta de Romanis, Viennensis dyocesis, imperiali auctoritate notario publico, qui premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus, presens fui et hoc publicum instrumentum inde per me receptum, manu mea propria scripsi, signoque meo solito signatum rogatus et tradidi. - (cet dernières lignes doivent être la par erreur).

Actum et datum Romanis, in operatorio domus dicti Poncii de Capellis, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Jaquemono Raynerii, Johanne Guiffredi, burgensibus Romanis, Richardo Didarii de dicto loci de Romanis, et me supradicto Matheo Gayta dicti loci de Romanis etc.. de verbo ad verbum comme 3 lignes plus haut. -

Notum sit omnibus, presentibus et futuris, hujus serie veri et publici instrumenti, quod, cum in quadam concordia inter venerabilem et religiosum virum dompnum Martinetum Raymondi, priorem prioratus Alpis Ste Marie, ordinis Carthusiensis, Diensis dyocesis, nomine suo et dicti sui prioratus et conventus, ex una parte: et nobilem Poncium de Capellis, burgensem Romanis, ex altera: per pronunciationem, arbitrium et sententiam arbitralem venerabilium et virorum dominorum Petri de Prato Humberti, licentiati in legibus, et Guillermi de Bonadeo baccallarii in decretis, arbitrorum per ipsas partes ad hoc deputatorum, quarum tenor cetera pronunciatum, arbitratum et concordatum, quod dictus dominus prior dare et solvere debeat et reddere dicto Poncio sexdecim florenos auri parvi ad legalis ponderis,

pondaris, prout in instrumento ipsius concordie per me notarium confecto, proxime precedenti, latius continetur. —

Tandem anno Dominice Incarnationis millesimo tercentesimo octuagesimo nono, indictione duodecima et die decima Aprilis (1389, 10 Avril), coram me notario publico infrascripto et testibus infrascriptis, dictus Poncius de Capraliis, scienter et sponte confessus fuit et recognovit, ad petitionem dicti domini prioris stipulantis et recipientis, se habuisse et realiter recepisse ab eodem domino priore dictos sexdecim florenos auri, ex causa concordie predicte. Preterea cum in dicta concordia fuerit et sit pronunciatum, arbitratum, et sentenciatum per dictos dominos arbitros et arbitratores quod dicte partes redderent et restituerent altera altere et vicissim, certos processus et instrumenta et litteras ibidem nominatas, nominata et designata, et alias et alia que altera partium haberet facientia pro altera parte, prout in eodem instrumento concordie precedenti plenius continetur; Hinc est quod dictus dominus prior et etiam dictus Poncius volentes dictam concordiam, pronunciationem et sententiam arbitralem complere et observare, realiter et manualiter reddiderunt, tradiderunt et expedierunt sibi vicissim, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, videlicet dictus dominus prior dicto Poncio manualiter recipienti: Primo duas litteras condempnationis et taxe expensarum de quadraginta et uno florenis factas et emanatas a dicta curia superiori dalphinali: Item, duo instrumenta publica obligatoria per me notarium publicum confecta de certis magnis florenorum summis, in quibus dominus Rodulphus de Capraliis quondam et dictus Poncius dicebantur domino priori quondam et conventui ac prioratui predictis tenebantur efficaciter obligati; et quosdam processus et litteras alias, quos et quas dam dominus prior contra dictum Poncium habebat. — Et vice versa dictus Poncius reddidit et tradidit manualiter dicto domino priori, realiter recipienti, plures et diversos processus, commissiones, litteras et instrumenta facta, habita et habitas per dictos dominum Rodulphum quondam et Poncium contra Armanonem Dorerii, nomine et ad opus et utilitatem dictorum priorum et conventus, in pluribus et diversis curiis et locis; necnon processus et litteras ultimo factos, habitas et habitas in curia superiori dalphinali per dictum Poncium contra dictum dominum priorem, occasione expensarum predictarum

NB.

predictarum ; instrumentum vero constitutionis dotis Egidiabelle filie Petri Fabri quondam, uxoris dicti Armanoni Bonarii quondam ; dixit idem dominus non posse reddere et tradere dicto domino priori, quia ipsum non habebat nec habere poterat, pro eo quod productum fuit in Romana curia, ubi adhuc existebat. De quibus ideo omnibus et singulis precessibus, instrumentis et litteris sic redditis et traditis dicte partes, nominibus quibus supra, altera alteram, et vicissim, stipulationibus mutuis intervenientibus hinc et inde : et dictus Poncius de Capellis etiam dictum dominum priorem, ut supra stipulantem et recipientem, de dictis tredecim florenis sic habitis et receptis, ac etiam ipse partes, quibus supra nominibus, altera alteram, et vicissim stipulantes et recipientes, ut supra, de omnibus universis aliis et singulis in quibus altera pars alteri et econtra, tenebantur et tenere poterant tacita vel expresse, pro hereditate et facto dicti Petri Fabri quondam, usque in diem presentem, quittaverunt, liberaverunt imperpetuum, penitus et absolverunt, cum pacto expresso, sollempni et valido, reali et personali de non quicquid ulterius petendo, exigendo vel expiciando peti, exigi vel experiri faciendo seu perquirendo alter ab altero et econtra, occasione omnium et singulorum, supradictorum, vel alicujus eorumdem ; salva tamen et excepta dicto instrumento constitutionis dotis predicte Egidiabelle.

Promictentes dicte partes etc. formules semblables à celles qui sont plus haut . . .

Renunciantes autem ex certa sciencia etc . . .

Fuit actum, petitum et concessum, per dictas partes, quibus supra nominibus, quod de premissis omnibus fieret per me publicum notarium infrascriptum, duo publica instrumenta etc . . . ut supra.

Actum et datum Romanis, in operatorio domus dicti Poncii, presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus : venerabili viro domino Petro de Prato Humberti, in legibus licentiato, Johanne Guiffredi, burgense Romanis, Johanne Fayola alias de Alverina, habitatore Romanis, et me Matheo Gayta supradicto de Romanis, Viennensis diocesis, imperiali auctoritate notario publico, qui premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus presens fui, et hoc publicum instrumentum inde per me receptum manu mea propria (scripsi) ? signoque meo solito signavi rogatus et tradidi, ad opus dicte parte dicti domini prioris et ejus supradicti conventus. —

(Magnat. III. 3. pag. 32-39.) —

189. – (1390 st.m.) 1389, 13 Janvier – 25 Avril 1390. – Matthieu Gayta, notaire de Romans, a vendu pour 190 florins d'or, à Ponce de Capiliis une maison située à Romans dans la rue de la Saunerie. Le 25 Avril 1390 le prieur du Val Ste Marie D. Martin Raymond, donne à l'acheteur l'investiture de ladite maison pour moitié de la directe. – Elle fait 6 sous viennois de cens à la charte cense. –

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, cunctis tam presentibus quam futuris notum sit et appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo octuagesimo nono, indictione decima tertia et decima tertia mensis januarii (st.n. 1390, 13 Janvier), coram me notario publico et testibus infrascriptis, Matheus Gayta, notarius Romanis, sciens, prudens et spontaneus, non vi, ... earum certus, bene advisus .... pro se suisque heredibus et successoribus universis, vendidit et titulo pure ... venditionis tradidit ... et concessit ... honorabili viro Poncio de Capiliis, burgensi Romanis, presenti, emenți ... et recipienti ... quandam domum, mansionem Romanis in carreria Saunerie, juxta domum dicti Poncii emptoris, a parte occidentis, et juxta domum Thomasii Aditi mercatoris Romanis, a parte orientis; et ante domum Marati Ruffi scolaris Romanis, dicta publica carreria Saunerie intermedia, a parte venti, et juxta quandam curtim et alias domos dicti Poncii emptoris, a parte boree exteriori ... unacum ipsius domus vendite omnibus et singulis ingressibus ... appendagiis, luminaribus, stillicidiis, aquarum decursibus et aliis suis juribus et pertinentiis universis, habendum ... et quicquid aliud eidem Poncio et suis heredibus ... de dicta domo vendita ... deinceps perpetuo placuerit. Faciendum precio et nomine precii novies viginti et decem (190) florenorum auri, boni auri, communis pondoris currentis, computatis duobus scutis auri pro tribus florenis. Quod quidem precium idem Poncius emptor solvit, tradidit etc. ... et cetera [illegible] omnes [illegible] ordinarias ...

Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio dicti Poncii emptoris nobilis ad quam domus vendite quam inhabitat, prope plateam Romanis, presentibus ad hoc vocatis testibus: Jaquemono Raymerii, burgense Romanis, Johanne Lacristonis et Guillelmo Perrini, notariis Romanis, et me Guigone Luci dicti loci de Romanis, Vienn. dyocesis, clerico, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, dum sic fierent et agerentur, una cum dictis testibus, vocatus presens fui, et de quibus notam recepi, ex qua hoc presens publicum instrumentum per fidelem

fidelem substitutum, aliis occupatus negociis, extrahi, grossari et in hanc publicam formam redigi fecit, eique hic manu mea propria me subscripsi, signoque meo consueto signavi rogatus tradidi.

Postque anno et indictione quibus supra et die decima nona mensis februarii (dim. 1390, 19 février), coram me notario ... nobilis vir Dominus Tausserandus Goltafredi, miles, curator et curatorio nomine nobilis Petri Gibelini, de cujus patri, ut heredis Petri de Arlia quondam, directo dominio dicta domus supra vendita, pro mediata et pro indiviso, tenetur sub annuo censu duorum denariorum bone monete censualis: et pro alia mediate indivisa, de directo dominio, ut dicitur, domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, sub annuo censu sex denariorum; Ipse, ingnaus, Dominus Tauserandus ... traditione unius baculi .... de eadem domo ... investivit ..... Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio in quo ego notarius subscriptus scribo, in platea publica dicti loci, presentibus ad hec vocatis testibus: Taquemono Reymerii, Johanne Guiffredi alias Guinguet, burgensibus Romanis, et Guillelmo Achardi clerico ecclesie beati Barnardi de Romanis, et me Guigone Lucii notario.

Postque anno Domini millesimo tricentesimo nonagesimo, indictione decima tertia et die vicesima quinta mensis Aprilis, (1390, 25 Avril), coram me supranominato Guigone Lucii, notario publico, et testibus infrascriptis, religiosus vir frater Martinus Raymundi, prior dicte domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, de cujus domûs directo dominio dicta domus vendita, pro media parte indivisa, tenetur sub annuo censu sex denariorum, bone monete censualis, ut dicebat, recepta de traditione apud dictum meum a me notario supradicto, traditione unius baculi, dictum Poncium de Capreliis, emptorem, presentem, requirentem et pro se et suis stipulantem, de eadem domo vendita, pro media parte indivisa ad eum pertinente, sub annuo censu predicto, per traditionem dicti baculi, ut ut moris, retinuit et investivit; jura dicte domus et quecumque alienum semper salvis; confitens sibi satisfactum fuisse ab eodem emptore de laudimiis sibi debitis et contingentibus ratione venditionis et investiture predictarum. De quibus laudimiis ipsum Poncium emptorem, et suprastipulantem, quittavit penitus et absolvit; cum pacto de ulteriori non petendo, et cum omni renunciatione juris et facti ad hec necessaria pariter et cautela. De quibus omnibus dictus Poncius emptor petiit; et dictus frater Martinus prior eidem fieri concessit, per me notarium publicum infrascriptum, publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Romanis, in operatorio

Mathei Gayte

Mathei Gayte, notarii Romanis, presentibus ad hec vocatis testibus: Domino Javeneto Ribotè et Symondo Morardi, presbyteris ecclesie beati Barnoardi de Romanis, et Johanne Guiffredi alias Guinguet, burgense Romanis; et me Guigonis Lucè, clerico et notario publico supradicto, qui premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus, presens fuit, et de hiis notam recepi, ea que hoc publicum instrumentum etc... comme plus haut...

(Magnat. IV. pag. 41-45.) —

---

190. — 1391, 7 Novembre. — 23 Reconnaissances despossessions à Montélier, faites en faveur du Val Ste Marie. — En Bramalieu, 50 sestoriées de vigne faisant 6 émines et 1 quarte de froment; 4 hectariées de terre faisant 2 deniers; En Fauras 33 sestoriées de vigne faisant 10 quartes de cens - 6 jardins dont 4 en trolliis faisant 3 émines et 5 quartes de froment, et 2 prés de l'hopital faisant 3 den. et 3 oboles. 1 hectariée de pré en Janicaco, 3 émines de terre in Maladeria et 1 maison in platea faisant 2 cens 3 quartes. Total = 83 sestoriées de vigne, 4 hectariées et 3 émines de terre, 1 hectariée de pré, 6 jardins et 1 maison: cens = 11 émines 1 quartes de froment, 5 deniers et 3 oboles.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis, tam presentibus quam futuris, visuris, lecturis et tenorem ipsius audituris evidenter appareat et sit notum, quod, cum Johannes Payrè, notarius publicus quondam de Montilitio, dum vitam gerebat in humanis, plures et diversas notas seu imbreviaturas in suis papiris et protocollis, cartellariis et cedulis notavisset et scripsisset, quas seu aliquas ipsarum, morte preventus, grossari nec in publicam formam redigere nequivit. Idcirco nobilis et circumspectus vir Dominus Poncius de Altovilari, in legibus licentiatus, canonicus, officialis Valentie vicariusque in spiritualibus Rev^mi in christo patris et domini nostri domini Johannis de Pictavia, dei gratia episcopi et comitis Valentinensis et Diensis, michi Johanni Fauronis, notario publico et curie dicti domini officialis jurato, grossationem et in formam publicam redactionem dictarum notarum et imbreviaturarum commisit, prout de commissione constat patentibus litteris a dicto domino officiali et vicario emanatis et sigillo dicte curie appendente cerea o... sigillatis. Cujus quidem commissionis tenor inferius est insertus.

Igitur ego prefatus Johannes Fauronis, notarius et commissarius, intuitu ceteras notas, que in dictis protocollis, papiris et cartellariis continentur, quasdam notas mondum grossatas nec abolitas, faciens propriore domus

religiose

religiosa d'allis Ste Marie et ejus conventus, ordinis cartusiensis, in ejus protocollis, papiris et cartularis inveni: quarum quidem notarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis: —

Anno Domini millesimo tercentesimo nonagesimo primo et die septima mensis novembris (1391, 7 Nov.), in presentia mei notarii... etc... hominum et mulierum infrascriptorum etc... scientes etc.. ad peticionem venerabilis religiosi domini Dominici de Podio, prioris d'allis Ste Marie, cartusiensis ordinis, et mei notarii publici, stipulantis nomine dicti domini prioris et hui conventus, per eorum juramenta, sub eorum obligacionibus et placitis infrascriptis, testibus presentibus Richardo Didierii et Johanne Fabronis. —

1a. — Et primo Gonetus Fancerii juravit tenere, nomine suo, circa octo fossoyratas vinee sue, sitas in mandamento Montilisii, in loco vocato en Fauras, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam Millionorum: et a parte occidentis, juxta iter molendinorum: et a parte borea, juxta vineam Johannis Fayni: 8 fos. vig. 3. q. fo. et a parte venti, juxta vineam heredum Nicolay Fleury; de qua facit et facere tenetur, annis singulis, tres quartas frumenti, ad duplicem cantum.

2a. — Item Barthonus de Romanis juravit tenere, nomine suo, unum ortum, situm in Gralies, et confrontatur, a parte borea, juxta ortum Johannis d'aunneriis: a parte venti, juxta ortum Johannis Figerie: et a parte orientis, juxta iter Chriose: et hoc sub censu unius eymina frumenti, ad duplicem censum tantum, 1 jardin 1. em. fo. testibus quibus supra. —

3a. — Item Alegria, relicta Johannis Borralli, juravit tenere, nomine suo et Petri filii sui, circa sex fossoyratas vinee sue, sitas in Fauras, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam heredum Eynardi Fabroni: 6. fos. v. — et a parte occidentis, juxta iter molendinorum: et a parte borea, juxta vicolum de Fauras: et a parte venti, juxta vineam Johannis Fayni; et hoc sub censu unius quarte cum dimidia frumenti, ad duplicem censum tantum. 1 at 1/2 q. fo.

4a. — Item Guillerma, relicta Stephani Gillot, juravit tenere, nomine suo, circa sex fossoyratas vinee sue, sitas en Bramaliau, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Petri Layni: et a parte occidentis, juxta vineam Petri Fanavelli

Faravelli : et a parte boree juxta vineam Hugonis Burgondionis : et a parte venti, juxta vineam liberorum Johannis Brunelli ; et hoc sub censu unius eminefromenti et totidem de placito. —

5a. — Item Johannes Figerie juravit tenere, nomine suo, unam domum suam, sitam infra burgum Montilisii, in loco dicto in Platea dicti loci, et confrontatur, a parte orientis, juxta carreriam publicam : et a parte occidentis juxta casale Patronille, relicte Guillermi Barbarii : et a parte boree, juxta carreriam que tendit versus vintonicum : et a parte venti, juxta domum magistri Hugonis de Ballomonta notarii ; et hoc sub censu unius eymine fromenti, ad replicum censum. —

6a. — Item magis juravit tenere, ut supra, unum ortum suum, situm in Trellis, et confrontatur, a parte orientis, juxta ortum Johannis Coduerarii : et a parte occidentis, juxta iter Christe, et a parte boree, juxta ortum Berthonii de Romanis : et a parte venti, juxta ortum Petri Pereti ; et hoc sub censu unius eymine fromenti, ad placitum replicum.

7a. — Item Johannes Saumerii juravit tenere, nomine suo, unum ortum suum, situm in pedis Trelliarum, et confrontatur a parte orientis, juxta iter per quod itur versus ortum Johannis Figerie : et a parte occidentis, juxta iter Christe : et a parte boree juxta iter publicum : et a parte venti, juxta ortum Berthonii de Romanis ; et hoc sub censu unius eymine fromenti, ad placitum replicum. —

8a. — Item Hugo Burgondionis juravit tenere, nomine suo, circa duodecim fossoratas vinee, sitas in mandamento Montilisii, in loco vocato en Bramalieu, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Petri Sayoni ; et a parte occidentis, juxta vignale dicte domus : et a parte boree, juxta terram Johannis Fayni : et a parte venti, juxta vineas Petri Charavelli et Guillelme relicte Stephani Gillot ; et hoc sub censu unius eymine fromenti et totidem de placito in mutatione tenementarii.

9a. — Item Johannota, relicta Guillioni Palasolli, juravit tenere, nomine simonde filie sue, circa sex fossoratas vinee sue, sitas en Bramalieu, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Johannis Fayni : et a parte occidentis, juxta vineam Parisie, uxoris Johannis Guido Coduerarii : et a parte boree, juxta vignale dicte domus : et a parte venti, juxta vineam Hugonis Burgondionis ; et hoc sub censu unius quarte fromenti, placitum duplicum.

10a. — Item unum ortum suum, nomine Anthonii filii sui, situm prope hospitale

Montilisii

Montilisii, et confrontatur, a parte orientis, juxta iter Romanis; et a parte occidentis, juxta pratum Petri Monerii: et a parte boree, juxta ortum liberorum Barthoni Bartholerii: et a parte ~~Durandone Rambaudi~~ ortum dictorum liberorum di di Barthoni Bartholarii et ortum Durandi Rambaudi de Castrodupli; et hoc sub censu trium denariorum bonorum viennensium. —

11a. — Item Monetus Clayriaci juravit tenere, nomine Petri Gigos, circa duas estariatas terre suas, sitas in mandamento Montilisii, loco dicto en Bramalieu, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram liberorum Barthoni Bartholerii: et a parte occidentis, juxta iter Castinosi: et a parte boree, juxta vignhale liberorum Barthoni Bartholerii: et a parte venti, juxta iter per quod tenditur versus Morerias; et hoc sub censu unius denarii viennensis.

12a. — Item Petrus Charavillii juravit tenere, nomine suo, circa tres sestayratas vinee sue, sitas in dicto mandamento, in loco dicto en Bramalieu, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam Guillerme, relicte Stephani Gillet et juxta vignhale dicte domus: et a parte boree juxta vineam Hugonis Burgondionis: et a parte venti juxta vineam liberorum Tchamini Brunelli, et hoc sub censu unius eymine frumenti et tasche, de placito. —

13a. — Item Didacus Brunelli juravit tenere, nomine suo et nomine Anthonii fratris sui, circa tres sestayratas vinee sue, sitas in mandamento Montilisii, in loco vocato en Bramalis, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Petri Layoni: et a parte occidentis, juxta vignhale tenum quod tenetur de domino Hugonetto de Montilisio: et a parte boree, juxta vineam Petri charavillii: et a parte venti, juxta vineam filiarum Tacmoni Bertrandi; et hoc sub censu unius eymine frumenti, ad replicam tascham de placito tantum. —

14a. — Item Guillermus Guillonis juravit tenere, nomine Bartholomee uxoris sue, circa tres eminatas terre sue, sitas in mandamento Montilisii, loco dicto en (Meladeria), et confrontatur, a parte orientis, juxta iter per quod itur de Montilisio versus (Chirolam): et a parte occidentis, juxta vineam Guillelmi (Guiboudi): et a parte boree, juxta vineam Tchamini Tayni: et a parte venti, juxta vicum Malmartati, et hoc sub censu trium quartarum frumenti ad replicam censum. —

15a. — Item Michael Pastalli juravit tenere, nomine Petri et Margarite, liberorum Nicolay Fleyu, circa tres sestayratas vinee sue, sitas en Taurat, et confrontatur a parte orient

a parte orientis, juxta vineam Millionorum : et a parte occidentis, juxta iter molendinorum : et a parte borree, juxta vineam Gonati Ferrerii : et a parte venti, juxta vineas Petri Layoni et Petri Ferreti ; et hoc sub censu unius quarte frumenti, ad mensuram Valentie, et in mutatione novi tenementarii duplicam censum. —

16a.— Item Johannes Coduretii, nomine heo, juravit tenere unum ortum, situm, situm prope castrum, Montilesii, in loco dicto in Trellis, et confrontatur, a parte orientis, juxta (viam) publicam de burgo : et a parte occidentis, juxta ortum, Johannis Figarie : et a parte boree, juxta iter publicum ; et a parte venti, juxta ortum, Petri Ferreti alias Bulhat ; et hoc sub censu quinque quartarum frumenti ad mensuram Valentie et ad placitum, duplicem. —

17a.— Item Johannes Fabri juravit tenere, nomine suo, Gonati et Anthonii fratrum, suorum, circa (quinque) fassoyratas vinee, sitas en Fauras, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam Hugonati de Montilisio : et a parte occidentis, juxta iter per quod itur de Montilisio versus molendinum Bastide : et a parte boree, juxta violam de Fauras : et a parte venti, juxta vineam Johannis Fayni ; et hoc sub censu unius quarte cum dimidia frumenti, ad mensuram Valentie et in omni mutatione novi tenementarii, duplicam censum. Testibus presentibus. Johanne Coduretii, Richardo Didierii. —

18a.— Item Johannes Fayni juravit tenere, nomine suo, circa octo fassoyratas vinee, sitas en Fauras, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam Hugonis de Montilisio : et a parte occidentis, juxta iter per quod itur versus molendinum Bastide : et a parte boree, juxta vineas heredum Girardi Fabronis et Aloysie uxoris Johannis Borralli ; et a parte venti, juxta vineam Gonati Ferrerii ; et hoc sub censu trium quartarum frumenti, et in mutatione possessoris duplicam censum tantum. Testibus presentibus : Johanne Fabri, Johanne Chapuisii. —

19a.— Item anno quo supra, die octava mensis novembris (1391, 8 Nov.), Chabertus Guibondi de Montilisio, filius .. juravit tenere, nomine suo et nomine Amedei fratris sui, circa unam sestariatam prati sitam, sitam in Tamisco, et confrontatur, a parte orientis, juxta pratum magistri Hugonis de Bellomonte : et a parte occidentis, juxta pratum Liberorum Berthoni Bertholerii : et a parte boree, juxta pratum hospitalis

hospitalis, quod vocatur de la Baya : et a parte venti, juxta fratum, dictorum fratrum, et hoc sub censu unius eymina frumenti, et in mutatione novi tenementarii duplicem censum tantum ; testibus presentibus Richardo Didierii, Petro Chaputi monerio.

20a. — Item Guido Bertholarii juravit tenere, nominibus suo et Anthonii fratris sui, circa octo sestoyratas vinee, sitas in mandamento Montilisii, in loco dicto en Bramalien, et confrontatur, a parte orientis, juxta vineam Berthonii Borerii : et a parte occidentis, juxta vineam, dictorum fratrum : et a parte boree, juxta vineam Durantis Rambaudi de Castrodyplo : et a parte venti, juxta terram, dictorum fratrum, quod quondam fuit Girardi Charreirii ; et hoc sub censu unius eymine frumenti et totidem de placito. —

21a. — Item magis Idem, nominibus quibus supra, juravit tenere circa duas sestariatas terre sue, sitas in Bramalyo, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Raymundi de Vaitia : et a parte occidentis, juxta terram Petri Gigors : et a parte boree, juxta vineam, dictorum fratrum : et a parte venti, juxta iterfer quod iter vertus Morariam ; et hoc sub censu unius denarii, placitum, duplicem.

22a. — Item magis unum ortum suum, situm prope hospitali Montilisii, et confrontatur, a parte orientis, juxta ortum Romanis : et a parte occidentis et venti, juxta ortum Durantoni Rambaudi de Castrodyplo : et a parte boree, juxta ortum heredum Guillelmi Palafolli ; et hoc sub censu trium obolorum.

23a. — Item Petrus Siocti juravit tenere, nominibus Sibille, uxoris sue, et Iholenie sororis, circa sex sestoyratas vinee, sitas in dicto mandamento, in loco dicto en Bramalio, et confrontatur, a parte orientis, juxta terram Petri Rayoni : et a parte occidentis, juxta vignhiale dicte domus : et a parte boree, juxta vineam liberorum Johannis Brunelli : et a parte venti, juxta vineam Durantis Rambaudi de Castrodyplo ; et hoc sub censu unius eymine frumenti, ad mensuram Valentie, et totidem de placito ; testibus presentibus : Johanne Fabri, Richardo Didierii.

Tenor predicte commissionis sequitur et est talis : « Poncius de Altovilari, licentiatus in legibus, canonicus et officialis Valentie, vicarius que generalis in spiritualibus Reverendi in Xto patris domini nostri domini Johannis de Victoria, Dei gratia episcopi et comitis Valentinensis et Diensis, dilecto nostro Johanni Fauronis

Fauronis Montilibi, Valentinus is diocesis, clerico, notario publico et curie officialatus nostri Valentie jurato, salutem. Cum Johannes Fayni quondam de dicto loco Montilibi, notarius publicus et dicte nostre curie juratus, sit via, viam ordis carnis ingressus, et dum erat in humanis multas et diversas notas recepserit et in suis protocollis, cartularibus et cedulis scripserit seu scribi fecerit, quastamen seu ejusdem aliquas, morte prevenitur, grossare nec in formam publicam redigere nequiverit; et nichilominus nonnulli pro quibus dicte note facient instrumenti ab ipsis notis extrahendis indigeant et forsitan indigebunt; idcirco, de fidelitate et industria tuis merito confidentes, tibi, tenore presentium, committimus et mandamus quatinus notas hujusmodi et alias dicto notario quondam alias commissas sigue sint, per te vel alium grossas et in formam publicam redigas seu redigi facias: formam et stilum dicti notarii quondam, quantum et prout melius poteris, insequendo et observando, clausulasque breves etiam, si litopas, supplendo, notas quasque cancellandas ac predicti cancellas, aut cancellare facias per tuos substitutos notarios publicos dicte nostre curie juratos, si et quando pro illis quorum interest vel intererit fueris requisitus: instrumentaque a dictis notis extrahenda tuo proprio signo publico sive authentico signes, et partibus seu personis ad quorum instantiam hujusmodi recepta, cui pro quibus facient, tradas et expedias, premissis tibi satisfacto de labore tuo condecenter. Nos enim tuarum tuam fidem adhibendam, fore dictis instrumentis, per te vel alium de tuo mandato grossandis, signo tamen tuo publico sive authentico signandis, quanta adhiberetur ac si per dictum notarium quondam, manu propria grossata fuissent ac signata, aut note predicte cancellate et annullate fuissent. Datum Valentie in domo habitationis nostre, de nostro speciali mandato, die 27a mensis novembris anno Mo CCCo LXXXXo (1400, 27 Nov.), testibus presentibus venerabili viro dno Martino Cayrelli canonico ecclesie Sti Petri de Burgo Valentie, et Giraudo de (Montalba) clerico ecclesie Valentie; et me J. de Fraxino f. Valentie, vicarium que in spiritualibus Rev^mi in X^to P^is et Dni nostri Dni Fr. de Pictavia dei gratia episcopi et comitis Valentie et Diensis michi Johannis Fauronis notario publico et curie dicti dni officialis jurato. Datum ut supra. (il galà un renvoi qui ne paraît plus marqué, d. M. Magnat). — Et ego predictus Johannes Fauronis

Fauronis, clerici, auctoritate imperiali notarii publici et curie predicte domini officialis juratus, commissarius, et prefectus, deputatus, vigore et auctoritate predicte mee commissionis, predictas notas, manu propria dicti quondam, notarii scriptas, et apparet, de aliis notis, protocollis et scripturis ejusdem, in hanc formam publicam redegi, prout in predictis protocollis junctis, nichil addito nichilque abmoto, manu mea propria, et in principio mee presentis subscriptionis, signo meo tabellionali consueto signavi, in robur et testimonium, omnium, universorum, et singulorum premissorum.

(Magnat. III. pag. 66-70.). —

Résumé

Noms des tènanciers	Fossoriées - Istériées - Nature - Lieu -	Emine	Cens romanc quarta	argent.
1. Gonetus Fanerii	8. vigne au Fauras.		3.	
2. Barthonus de Romanis	1 jardin in Trallies	1.		
3. Alaysia veuve de Jo. Borelli.	6. vigne au Fauras.		1 et 1/2.	
4. Guillerma veuve Stephanus Gillot.	6. vigne au Bramalieu.	1.		
5. Johannes Figorie.	1 maison in plateâ	1.		
6. idem . . .	1 jardin in Trallies	1.		
7. Johannes Sauzerii	1 jardin in Trallies	1.		
8. Hugo Burgondionis.	12. vigne au Bramalieu	1.		
9. Johannata veuve de Guillonis Pelafolli	6. vigne " ibidem		1.	
10. Eadem pour son fils Antoine	1 jardin prope Hospitale			3. den.
11. Monetus Clayriaci, nomine Petri Gigot.	2. terre. au Bramalieu			1. den.
12. Petrus Charavillii.	6. vigne " id "	1.		
13. Didonius et Antonius Brunelli	6. vigne " ibid ".	1.	-	
14. Guillermus Guillonis, nomine Barthelomee 1e femme	3 éminées, terre, en Maladeria		3.	
15. Michael Pastelli, nomine liberorum, Nic. Fayn.	6. vigne au Fauras.		1.	
16. Joannes Coduroni	1 jardin in Trallies		5.	
17. Joannes Fabri et uxor ejus Ant. et Gonet.	5. vigne au Fauras.		1 et 1/2.	
18. Joannes Fayni	8. vigne . . . ibid. . .		3.	
19. Chabertus Guibodi	1. pré in Jamiaco.	1.		
20. Guido Bartholerii et uxor ejus Antoine	8. vigne en Bramalieu	1.		
21. idem	2. terre " ibid. "			1. den.
22. idem	1 jardin prope Hospitale			3 obols.
23. Petrus Siocti, nomine uxoris sue Isabelle et Thobie	6. vigne en Bramalieu	1.		
	83 fossoriées 5. istériées	3 éminées 6 jardins 1 maison	11 éminées	19 quartes 5 den. 3 ob.

191. (1398. st.n.) 1397, 21 février. — Noble Jean Raynaud, d'Alixan, donne au Val Ste Marie, en la personne du prieur D. Guichard de Orjolete, 20 gros de cens annuel, qu'il perçoit sur ces biens de la chastrenie à Montélier

In illius Altissimi nomine atque bona cuncta precedente, patris et filii et Spiritus sancti, Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat modernorum presentia et etiam futurorum posteritas tacitura, quod anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo nonagesimo septimo et die vicesima prima mensis februarii (st.n. 1398, 21 fevr.), coram me notario publico et testibus subscriptis : Constitutus personaliter et specialiter propter ea que sequuntur, nobilis Johannes Raynaudi, de Alexiano, Valentinensis dyocesis, ipse, inquam, nobilis Johannes sciens, prudens et spontaneus, non decaptus, non coactus et non errans in jure nec in facto suis, sed de utroque in hujusmodi negocio ad plenum certus, certioratus, consultus, doctus et informatus, ut dicebat et ex verbis suis liquidò apparebat, ad hec motus, dolo, fraude, malo ingenio, errore et seductione cessantibus quibuscunque : eis melioribus modo, jure et forma quibus melius potest intelligi sive dici ac excogitari : ad bonum et sanum intellectum, mei notarii publici subscripti, consilium que et dictamen cujusvis sapientis, prosse et suis heredibus et successoribus quibuscunque. ob et propter bonum zelum seu amorem ac affectionem, quos idem nobilis Johannes habet et merito habere debet causis et rationibus dic ad animum suum movetibus, et asserebat, erga venerabilem virum dominum Guichardum de Orjolete, priorem prioratus Vallis Ste Marie, Dyensis dyocesis, Cartusiensis ordinis, et ejus prioratum et conventum : attentis et consideratis multis gratis servitiis et beneficiis ac benivolentiis sibi seu factis et impensis per dictum dompnum priorem et per alios dominos religiosos dicti prioratus, ut idem nobilis Johannes dicebat ; et que de die in diem impendere non desistit ; Volensque idem nobilis Johannes retribuere eis juxta posse ; Igitur in retributionem omnium premissorum et ut deum habeant rogare pro ejus anima, idem nobilis Johannes, predictis nominibus, dedit, donavit, cessit, concessit tradidit que, ac quasi, donatione pura, perfecta firma, valida, perpetua, simplici et irrevocabili, que dicitur fieri inter vivos, nullo vicio ingratitudinis nec alia causa qualicumque preterita, presenti et futura, dicto venerabili dompno Guichardo de Orjolete, priori dicti prioratus, et michi notario subscripto, ut persone publice, presentibus, et stipulantibus vice, nomine et ad opus dicti prioratus

prioratus et omnium aliorum, quorum interest, interesse poterit in futurum, videlicet: viginti grossos annuales et pensionales, quos dictus prioratus Vallis Ste Marie facere consueverat dicto nobili Johanni Donatori et suis predecessoribus, pro quodam tenamento grangie vocate de Valle et aliarum possessionum, sitarum in mandamento Montilaysii: necnon omnia universa et singula in quibus dictus prioratus Vallis Ste Marie dicto nobili Johanni aut suis successoribus, occasione quacumque tam in scriptis quam sine scriptis, tenari potest: necnon etiam omnes census, redditus vivos et mortuos, in quibus dictus prioratus dicto nobili Johanni reperiri potest obligatus, occasione quacumque seu causa aut quovis titulo: ad habendum, tenendum, donandum, vendendum, permutandum, possidendum, seu quasi, et generaliter quicquid dicto prioratui et prioribus ejusdem de cetero perpetuo placuerit de predonatis faciendum. Cedant et concedens dictus nobilis Johannes Donator, predictis nominibus, dicto domino priori et michi notario, presentibus et stipulantibus, ut supra, omnia jura omnesque actiones reales et personales et alias quascumque rationes et requisitiones eidem nobili Johanni Donatori et suis, in et super predonatis et qualibet eorum parte competentia, competentes, competituraque et competituras quibuslibet jure, titulo et etiam ratione. Constituens et faciens dictus nobilis Johannes Donator dictum dominum priorem et me notarium, presentes, stipulantes, ut supra, veros procuratores, actores et possessores predonatorum, cum eorum juribus et pertinentiis, valeat in rem dicti prioratus propriam et legitimam acquisitam. Donationem dicti nobilis Johannes Donator, predictis nominibus, de predonatis cum eorum juribus et pertinentiis, traditione unius plume anseris, more solito, in manibus dicti domini Guichardi de Orjoleto, prioris dicti prioratus, presentis et nomine dicti prioratus recipientis, et ejusdem plume traditione, dictum dominum Guichardum de Orjoleto, priorem dicti prioratus, nomine ejusdem prioratus recipientem, investivit et ratumit de predonatis cum eorum juribus et pertinentiis, nichil juris, actionis, proprietatis seu requisitionis in predonatis, per se vel per suos, retinendo; sed omnia jura, omnesque actiones reales et personales, pertinentia et pertinentes, ut supra, transferendo et transfortando, tenore hujus presentis instrumenti. Promittens dictus nobilis Johannes Donator, predictis nominibus, bona fide

bona fide, stipulatione sollempni et per nostrum proprium juramentum ... et sub obligatione ... omnium bonorum suorum ... dicto domino priori et michi notario ... presentibus stipulantibus, ut supra, omnia universa ... predonata ... in ecclesiam ... Dicens ultorius dictus nobilis Johannes donator et asserens ... se hujusmodi donationem facisse ... nullo modo ... decepitus vel coactus ... supponit ... se et omnia bona sua ... jurisdictioni ... curie domini nostri Delphini et ejus judicum, curieque domini Comitis Valentinensis et Dyensis et ejus judicum, curieque domini episcopi Valentie et ejus officialium, ac omnium aliarum curiarum, tam ecclesiasticarum quam secularium ..... Renuntians etc. ...

Acta fuerunt hec anno et die predictis apud Romanis, in curia domus dicti prioratus, presentibus nobili Lamberto Raynaudi, filio dicti donatoris, Dravono Charnerii cayratario Romanis, Johanne Grangerii alias Cardolayt, assanatore Romanis, Petro Cholatii, assanatore Romanis, Roberto de Festinati nuntio dicti domini prioris, testibus ... et me Johanne Dravonis alias Barberii, habitatore Romanis, ... notario publico curieque domini nostri archiepiscopi Viennensis jurato, qui premissis omnibus ... presens interfui ... et ...

(Magnat. II. pag. 47-49.) —

192.— 1399, 15 Nov. — Pierre de Pré-Humbert, juge de Romans, adjuge au V et Ste Marie, au nom et de procur. de prieur D. Guichard de Moldato alias de Orgelato, une maison sise à Romans en la Pagania, tenue par Guillemette, fille de Martin Billet: laquelle n'en paie pas les cens depuis trois ans. — Le représentant du prieuré est mis en possession le 9 Dec. 1399. —

In nomine Domini, Amen. Nos Petrus de Prato-Humberti, licentiatus in legibus, judex ordinarius communis curie secularis de Romanis, notum facimus universis presentes has litteras nostras, seu hoc earum, presens et publicum instrumentum, inspecturis, visuris et etiam, audituris, quod anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo nonagesimo nono et die quinta decima mensis novembris (1399, 15 Nov.), de mane, in dicta curia nostra; qui dies, locus et hora per nos seu discretum virum, Nicolaum Perrini, locumtenentem nostrum, per continuationem et prorogationem

et prorogationem assignatis erant parti nobilis et religiosi viri domini Guichardi de Maldato, alias de Orgaleto, prioris prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, ex una parte: ac Guillelmeta, filia Martini Billeti, affanatoris quondam Romanis, relicta Petri de Galabro, chappuysii quondam Romanis, se opponentis cujusdam (sic) missioni in possessionem cujusdam domus, que quondam fuit dicti Martini Billeti ejus patris, petite pro parte dicti domini prioris, juxta formam quarundam litterarum judicialium a nobis et curia nostra emanatarum et debite executarum, prout in dorso ipsarum litterarum continetur, quarum tenor inseritur est insertus, parte ex altera: in contumacia nobilis Gilleti de Podio citati et in dictis litteris nominati, ad audiendum ordinationem nostram super dicta missione dicte domus petite et super contentis in dictis litteris et processu in ipsa curia nostra coram nobis aliquandiu agitato inter partes predictas. Quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis:

Viro nobili castellano Sayrini vel ejus locumtenenti, ceterisque justiciariis dicti loci Petrus de Prato-Humberti, licentiatus in legibus, judex ordinarius communis curie secularis de Romanis, nobilique Correario dicti loci Romanis vel ejus locumtenenti ac cuilibet dicte nostre curie servienti, nuncupon preconi publico ejusdem loci Romanis, salutem cum honoris augmento. Quia in quodam publico instrumento, nobis ad effectum executionis exhibito, pro parte nobilis et religiosi viri domini Guichardi de Orgaleto, prioris prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, comperimus inter cetera contineri, quod nobilis Gilletus de Podio, miles, vendidit, pro se et suis imperpetuum, heredibus, nobili et religioso viro domino Guillelmo de Monte Carato, tunc priori dicti prioratus Vallis, quinque florenos auri annuales, quos percipiebat apud Romanis, super quodam tenemento domorum, sito in loco vulgariter dicto ala Pagania, seu in violo dels Peligons, juxta domum Aymari Escoffarii et domum Petri Boduyni, carreria publica intermedia, cum suis aliis certis confinibus. Qui quinque floreni auri percipientur sub feudo et directo dominio dicti prioratus Vallis, et quod tenementum tenent et possident Martinus Magossa, Juquemetus Cuaty, Johannes Juvenelli, Martinus Billeti et Poncius Brocherii. Itquos quinque florenos solvere debent et tenentur dicti tenementarii in quolibet festo Nativitatis Domini, seu in quolibet festo Pasche, certo pactio in dicto instrumento contento et inter ipsos convento.

Montanato, 2e examen.

Item videmus

Item vidimus magis in dicto instrumento contineri, inter cetera, quod dictus Martinus Billeti confessus fuit, de voluntate et mandato dicti domini Gilleti, se tenere de domino directo dicti prioratus quandam domum suam, sitam in dicto loco Romanis appellato en la Paganica seu viola dels Palissons, juxta domum Johannis Tavernelli et juxta domum Lodovici Brocherii et juxta carrariam publicam, ex parte domus Petri Badoyni, pro qua facit dictus Martinus et facere tenetur dicto domino priori et suis successoribus in dicto prioratu, novem grossos turronenses argenti, cum duobus tertiis, computato florenum auri magni ponderis pro duodecim grossis, solvendos, anno quolibet, tempore et temporibus, quo seu quibus hucusque solvere fuerunt in loco Romanis. Et ulterius fuit de pactione dictus Martinus Billeti, illud plus restat dicto domino Gilleto et suis, prout predicta omnia et singula et plura alia vidimus latius in dicto instrumento contineri. Unde, cum a solutione et prestatione dictorum novem grossorum annualium, cum duobus tertiis, fienda eidem domino priori, cessatum, extiterit per tres annos proxima preteritos, valeo pluris, dictaque domus careat de presenti tenementario et possessore legitimo qui appareat, unde fuit expositum, pro parte dicti domini prioris, in grande dampnum et prejudicium ipsius domini prioris et sui prioratus; super quibus, nostro postulato remedio, vos de Payrino in jure subsidium, ex parte condominorum nostrorum de Romanis, requirimus et ex nostra attente rogamus: vobis autem, nobis subsidiis presentium tenore, precipimus et mandamus, et insuper tibi preconi publico, quathinus citetis et peremptorie nominatim nobilem Gilletum de Podio, filium et heredem dicti domini Gilleti de Podio quondam, qui super dicta domo dicti Martini Billeti preconfinata aliquod jus pretendit se habere; Guillelmam filiam dicti Martini, uxoram quondam Petri de Galabro, et Johannam quondam uxoram dicti Martini, necnon in generali et voce preconia omnes et singulos alios se jus habere pretendentes super dicta domo; et ipsi coram nobis in curia nostra legitima comparere debeant die veneris proxima in mane hora dicte curie, que erit ultima mensis proxime instantis octobris, ad videndum dictam domum preconfinatam, si sua fuerint interesse, aut alias dicturi et proposituri causam justam et rationabilem, si quam habeant, cur dictam domum tanquam tenementario et possessore seu domino utili carentem, dicto domino priori tanquam domino directo predicto cum arreragiis sibi debitis expedire non debeamus; cum intimatione eisdem facienda quod si non venerint aut mihi venerint? et justam et rationabilem

causam

causam non proposuerint in contrarium, ad confessionem et expeditionem dicte domus, per dictum dompnum priorem, postulatam, procedamus, justitia non illesa, cujusquam absentia in aliquo non obstante. Tantum vos de Pyrino, in premissis, si placet, pro nobis facientes, quantum nos pro vobis in casu simili vel majori, actoris. 2 contrap. actoras vel illatis. Datum die ultima mensis septembris anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono. (1399, 30 sept.). Reddite litteras, si placet, executori. To. Pignati.

Ut autem hec execute dicte littere, prout in dorso ipsarum litterarum scriptum apparebat, Anno retroscripto et die mercurii vicesima nona mensis octobris (1399, 29 oct.) fuerunt execute presentes littere retroscripte per Marcetum Gay, preconem publicum, et servientem communis curie secularis Romanis, tam in propria persona Gilleti de Podio, ipsa reporto in villa Romanis per eumdem servientem, Johanne uxoris Martini Billeti, guillametie filie ejusdem Martini, quam alias in generali, voce preconia, in villa Romanis in publica platea dicti loci, juxta ipsarum seriem et tenorem, et tradita copia ipsarum, ut integro dicto Gilleto de Podio, ut ipse servions et preco retulit michi notario. To. Pignati.

Ipsi[s] itaque, die, loco et hora superius assignatis (1399, 15 N.v.), coram nobis comparuit discretus vir Johannes Druvonis, notarius Romanis, procurator et procuratorio nomine dicti dompni prioris, ut de sua potestate constat quodam publico instrumento, facto, recepto et grossato per Johannem Fevelli, auctoritate imperiali notarium publicum, sub anno domini 1397 et die septima mensis octobris (1397, 7 oct.), petens et requirens, prout alias petiit, nomine predicto, videlicet dictam domum in dictis litteris descriptam et confinatam, earumque tenementario et possessore, dicto domino priori, ejus magistro, tanquam domino directo dicte domus, in defectu alterius possessoris, expedire et deliberare et dictum in possessionem ejusdem domus mitti et induci, cum nullus in dicta causa apparuerit possessor vel defensor dicte domus, nec appareat nobis domino judicie, licet fuerint debite evocati et citati, ut patet per litteras presentatas et executiones earumdem. Et quas litteras et contenta in eisdem pars dicti domini prioris legitime justificavit per publicum instrumentum, in eisdem designatum, super quibus petiit per nos dictum judicem, idem procurator ordinarius et ibi nomine predicto

nomine predicto, jus et justitiam ministrari juxta assignatam : parte dicte Guillamete et Gilleti, pro se relpse alium, minime comparente, licet proclamata legitime et debite expectata. Et quia parum prodesset humilitas humilibus, nisi contumacia contumacie obstet ; Idcirco dictam Guillametam, et alios citatos atque nominatos in dictis litteris citatoriis preinsertis non comparentes nec comparere curantes, contumaces reputavimus et, eorum contumacia exigente, in eorum absentia, quorum presentia Dei repletos, ad nostram ordinationem proferendam processimus, procedimus in hunc qui sequitur modum : — Quia nobis dicto judici constat partam dicti domini prioris tuas litteras preinsertas legitime justificasse per instrumentum in eis dum designatum : et nobis nullus apparuit nec apparet possessor domus preconfinate, nec qui eam amparare dicit; sed de presenti caret possessore et jamdiu caruerit, quamvis dicta Guillameta, filia dicti Martini Billeti, de suo jure, quod in eadem habere posset ratione dotis sue matris, in dicta causa fuerit protestata, tamen eam amparare nec acceptare voluit. Idcirco, nos judex prefatus, per hanc nostram ordinationem et sententiam, quam in hiis scripturis ferimus, dictam domum preconfinatam, tanquam vacuam et possessore carentem, dicto domino priori Vallis Ste Marie, ut domino directo ejusdem, pro suo censu pensione et arreragiis ejusdem domus predeclarata in prescriptis litteris judicialibus, ossidimus et deliberamus in persona Johannis Dravonis ejus procuratoris, et eidem in missione in possessionem ipsius domus predesignate ex primo decreto concessimus et per presentem concedimus. Mandantes et precipientes, tenore presentium, nobili carrerario dicti loci Romanis, vel ejus locumtenenti, quatenus dictum dominum priorem, aut ejus legitimum procuratorem, in realem et corporalem possessionem, vel quasi, dicte domus predesignate ponat et inducat, positumque et inductum, manuteneat et defendat a quocumque alio contradictore : salvo in premissis omnibus et singulis jure condominorum, nostrorum de Romanis et quolibet alieno. De quibus omnibus et singulis premissis dictus Johannes Audravoni, nomine quo supra, petiit et nos dictus judex eidem fieri concessimus, per

Johannem

Johannem Lignati, clericum, notarium curie nostre juratum, has presentes litteras testimoniales seu publicum instrumentum, sub sigillo curie nostre predicte corroborando, in testimonium premissorum. Acta, gesta et data fuerunt hec in auditorio dicte nostre curie, presentibus nobili Petro Burgondionis Cavacurii. 2e ex. Romanis, venerabili viro domino Aymone Quatarii licentiato in legibus, Guillelmo Perrini et Anthonio Divionis. 2e ex. Demonis, notariis publicis, testibus ad premissa vocatis et rogatis, me Johanne Lignati clerico, notario auctoritate imperiali publico et dicte Communis curie secularis scriba et jurato. Ita est. Jo. Lignati.

Postque, anno predicto millesimo trecentesimo nonagesimo nono et die nona mensis decembris (1399, 9 dec.), personaliter accessit ad domum supra, in precedentibus instrumento et litteris confinatam, et designatam, discretus vir Guillelmus de Perona, alias de Ripparia, locumtenens nobilis Petri Burgondionis Cavacurii Romanis, et ego notarius publicus supra et infra scriptus, una secum, ad requestam et instantiam dicti Johannis Dravoni, notarii Romanis, procuratoris et nomine procuratorio dicti domini prioris Vallis Ste Marie, in precedentibus instrumento et litteris nominati; et dictum Johannem Dravoni, procuratorem et procuratorio nomine dicti domini prioris Vallis Ste Marie presentem, dictus Guillelmus de Ripparia, locumtenens dicti domini Cavacurii, exequendo mandatum et ordinationem dicti domini judicis in precedentibus litteris descriptum, in possessionem realem et corporalem, vel quasi, vacue domus supradicte in precedentibus litteris et instrumento confinate, que quondam fuit Martini Bi- infrascriptorum. 2i
lete, posuit et induxit in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum, per traditionem clavis ipsius domus et per traditionem vacis ipsius ostii, ut sua manu, justa formam et tenorem litterarum precitatarum, et prout sibi precipitur et mandatur; precipiendo eidem Johanni Dravoni, nomine predicto, presenti, acceptanti, quatenus predicta domo amodo in antea utatur et commodetur dicti domini sui et magistri sociat, tanquam de re sua propria, justo titulo acquisita. Inhibendo, quantum potuit et debuit, omnibus perturbatoribus et opponentibus ne dictum dominum priorem vel nos, amodo in antea, in et infra

dicte domus

dicta domus possessione aliqualiter molestant, inquietant vel perturbent, seu molestari, inquietari vel perturbari faciant; imo dicta possessione dicte domus uti et gaudere permittant pacifice et quiete. — Quibus sic gestis, dictam possessionem adipiscendo et retinendo prefatus Johannes Draconi, procurator et procuratorio nomine predicto, dictam domum intravit et animit sic aperiendo et claudendo hostium, ipsius domus eum, vecta et dave, utendo dicta possessione nomine existente vel remanente in eadem domo. De quibus omnibus et singulis premissis sic factis et gestis dictus Johannes Draconi, nomine predicto, petiit et dictus locumtenens dicti domini Comitis eidem fieri concessit per me notarium publicum infra et infra scriptum, litteras testimoniales seu publicum instrumentum (publica et presentia instrumenta : 2e ch.). Acta, gesta et data fuerunt hec in carreria publica Romanis vocata du Poisson, ante dictam domum, anno, die et mensa quibus supra : presentibus Richardo Bollioti (Bonfonis. 2e ch.), Romanono Berardi, Raymundo Desiderii alias Roliaut (Robaut. 2e ch.) affanatore, Johanne Raffini servientis dicte communis curie secularis Romanis, et Anthonio Brochet (Bracheti. 2e ch.) de Monta Rigaudo, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis astantibus specialiter et rogatis; et me predicto Johanne Pignati, clerico de Calomonte (Calone. 2e ch.), Lugdunensis dioc., habitatore Romanis, Viennensis dioc., auctoritate imperiali notario publico et dicte communis curie secularis scriba et jurato, qui predictis missioni in possessionem (i?) et aliis premissis, dum sic fierent, presens unacum prenominatis testibus interfui, et predicta in notam recepi, meque hic manu mea propria subscripsi et signo meo in talibus fieri solito signavi rogatus fideliter et tradidi in robur et testimonium omnium et singulorum premissorum : J. Pignati. —

(Magnat. VI. pag. 43-47. et II. pag. 49-56.) —

---

193. — 1404, 23 sept. — Aymon évêque de Grenoble, subdélègue différentes personnes, entre autres l'abbé de St-Ruff, le sacristain de Vie, celui de Romans, les officiaux de Valence, de Vienne, de Romans, de St-Donat... pour la conservation des privilèges du Val Ste Marie.

Aymo

Aymo, miseratione divina episcopus Gratianopolitanus, judex et conservator privilegiorum et libertatum per sanctam sedem apostolicam, majori domui Cartusie ordinique ejusdem, tam in capite quam in membris consortum, specialiter deputatus, unacum quibusdam nostris in hac parte collegis, cum clausula « quatenus vos, vel duo aut unus vestrum, per vos vel alium seu alios etc... » Dilectis nobis in Christo dominis Abbatibus sanctorum Patrisorii forbam et Andree, Vienne, sancti Ruffi, ordinis Ste Augustini, prope Valentiam : venerabilibus et religiosis viris dominis decano et sacriste ecclesie beate Marie Gratianopolis, sacriste Bte Marie Dyensis, decano Vapinci, sacriste Romanis, venerabilibus et circumspectis dominis officialibus dictorum locorum, Gratianopolis, Valentie, Vapincii, Romanis, apud sanctum Donatum, Annicensis et Mauriennensis, et eorum singulis quibus nostre presentes littere, ymo verius apostolice, pervenerint seu presentate fuerint, salutem et sinceram in Domino caritatem, et nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire mandatis. Litteras sanctissimi in Xto patris et domini nostri domini Johannis pape XXIIi, vera bulla plumbea bullatas, more Romane curie, sanas et integras, non vitiatas, non cancellatas nec in aliqua sui parte suspectas, nobis presentatas pro parte religiosi viri prioris domus Vallis Ste Marie, dicte ordinis Cartusie, dicte Dyensis dyocesis, cum qua decet reverentia recepimus. Que sic incipiunt :

« Johannes episcopus, servus servorum Dei. etc. l'abbé Magnat n'donne pas davantage, mais c'est évidemment la lettre conservatoire de Jean 22, du 6 juillet 1318, « Militanti ecclesie. »

Quas vobis volumus exhiberi et illico restitui portitori earumdem.

Verum, quia dicta contenta in eisdem commode, aliis occupati pluribus nostre Gratianopolitane ecclesie negociis, vacare non valentes ; quapropter, instante ipsius domini prioris parte, quemdam requisivimus et, vices nostras delegationem hujus modi facere dignaremur vobis et vestrum, cuilibet in solidum, de vestris discretionibus, sciencijs et legalitatibus merito confidentes, omnes et singulas causas motas et movendas pro parte dicti domini prioris seu ejus procuris, ejus nomine, contra et adversus quascunque personas ecclesiasticas et seculares, cujuscunque status, gradus, ordinis seu religionis existant, seriem presentium, auctoritate apostolica, qua fungimur in hac parte, committimus videndas, audiendas, examinandas, decidendas et fine... terminandas cum dependentibus, emergentibus et connexis ex eisdem, vocatis, vocandis, summarie, simpliciter et de plano, ~~omissis~~

obmissis strepitu et figurâ judicii, quando super premissis et omnibus et singulis in predictis apostolicis litteris contentis, vobis et vestrum cuilibet in solidum, serie presentium, auctoritate apostolica predicta plenarie committimus vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas; ceterum, volumus et auctoritate apostolica predicta decernimus quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum, etiam per aliam inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quoque? quodque, a data presentium, sit vobis et uniquique? unicuique? vestrum, in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetua potestas et jurisdictio attributa, et eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, pro predictis procedere, ac si omnia predicta et singula coram vobis capta fuissent, et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum, in predictis omnibus et singulis, per citationem vel modum alium, perpetua legitime extitisset. Et si contingat nos in aliquo procedere, de quo plenariam et omnimodam potestatem nobis reservamus, non intendimus propter hoc dicte subdelegationi nostre in aliquo derogare, nisi de derogatione ipsa in nostris litteris plenam et expressam ac de verbo ad verbum fecerimus mentionem. Mandantes propterea et injungendo precipientes, auctoritate apostolica predicta, omnibus et singulis capellanis, curatis et non curatis, ecclesiarumque rectoribus, clericis, notariis, tabellionibus publicis, quacumque auctoritate fungentibus, et eorum cuilibet in solidum, ita quod alter alterum non expectet nec alter pro altero se excusset, sub pena excommunicationis, quam in vos et vestrum quemlibet ferimus in his scriptis, nisi feceritis que mandamus, quatenus citetis publice et canonice, uno edicto pro omnibus, ut partium parcatur laboribus et expensis, omnes et singulas personas, quas latori presentium, vobis duxerit nominandas comparituras coram dictis subrogatis vel altero eorum, responsuras petitionibus dicti domini procuratoris seu ejus procuratoris. — Datum et actum apud Herbesium, in castro nostro ejusdem loci sub sigillo majori curie officialatus nostri Gratianopolis, litanii! de precepto nostro, in absentia sigilli nostri pontificalis, die vicesima tertia mensis septembris anno Domini millesimo quadringentesimo quarto (1404, 23 sept.) in robur et testimonium premissorum. — (J. Sibeudi) (Magnat. III, pag. 39-41.)

194. 1405, 8 Nov. — 13 reconnaissances au territoire d'Alixan, faites en faveur de Pierre de Pré-Humbert, licencié en lois, de Romans. Il y a en tout 57 têtérées et 3 éminées de terrain, dont 47 têtérées et 3 éminées de terre cultivée et de vergne, plus deux jardins, dont la contenance n'est pas indiquée. — Ces possessions donnent comme cens annuel 6 têtérées, 4 éminées et 11 quartes 7 c/ froment. — 18 têtérées de terre sont au territoire de Montélier, 7 à Charpey et le reste au territoire d'Alixan. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens verum et publicum instrumentum, inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo quatercentesimo quinto et die octava mensis novembris (1405, 8 Nov.) R^do in X^to patre et D^no nostro D^no Johanne de Lictaria, divina gratia episcopo et comite Valentinensi et Diensi existente : coram me notario auctoritate infrascripti publico, cuiusque Valentie jurato, et testibus infrascriptis, personaliter constituti personne hominos et emphiteote ac tenementarii infrascripti, non errantes in aliquo nec decepti, non coacti, non vi, nec dolo, non metu neque fraude aliqua ad hoc faciendum inducti seu seducti, nec in aliquo, ut asserunt, circumventi : ymo scientes, prudentes et spontanei, ut asserebant et prout ex eorum et cujuslibet ipsorum verbis liquide ac manifeste poterat apparere, volentes agnoscere et cupientes bonam fidem et eaque de legalitate procedunt, nominibus suis et suorum heredum et imposterum successorum quorumcumque, ad petitionem, instantiam et requisitionem venerabilis viri domini Petri de Prato-Humberto, licentiati in legibus, habitatoris Romanis, Viennensis dyocesis, meique notarii publici subscripti, et personne publice, presentium, stipulantium, sollempniter et recipientium, vice, nomine et ad opus prefati domini Petri suorumque heredum et imposterum successorum quorumcumque : confessi fuerunt et tanquam in judicio palam et publice recognoverunt, prout ipsorum quemlibet tangit, se tenere et tenere velle et debere in emphiteosim justa et secundum bonos usus et consuetudines dicte loci Alexiani, sub et de directo dominio dicti domini Petri, res et possessiones ac proprietates infra designatas et inferius seriatim confinatas, sub censibus et servitutibus ac laudimiis inferius declaratis et pro eorum cujuslibet

nominis

nomina descriptis:

1ª — Et primo, Johannes Grugerii, de dicto loco Alexiani, nomine suo et suorum, confessus fuit et publice recognovit se tenere de dominio directo dicti domini Petri, videlicet: quandam terram continentem circa tres eminatas terre, sitam in mandamento dicti loci Alexiani, in loco dicto in Calma, confrontatam, a parte orientis, juxta terram Petri Guigonati: et a parte boree, juxta ripariam Rivi-frigidi: et a parte occidentis, juxta terram nobilis Petri Lanteti: et a parte venti, juxta terram dicti recognoscentis: sub censu annuo unius anime frumenti proplacito tantum, et cantualis, et in mutatione novi pontificis unius anime frumenti proplacito tantum etc.. juramento suo confitetur et ut continetur in acquisimento dicte terre, ut asserit dictus Johannes. Actum Alexiane, in domo mei notarii publici subscripti, presentibus testibus Drevono Ruchonis de Alexiano et Guigonato Disderii uffanatore Romanis.

(Abrèga las suivantes).

2ª — Item ibidem, dicta die, Johannes Generasii, de dicto loco Alexiani... confessus fuit... se tenere de dominio directo dicti b. Petri... quandam ortum, unum prope dictum locum Alexiani, in loco dicto in Ochiis, confrontatum, a parte orientis juxta ortum Guillodi Fynchonis: et a parte occidentis, juxta ortum nobilis Guillelmi Disderii: et a parte boree, juxta ortum Durantoni Albi de Ste Paulo: et a parte venti, juxta violum tendentem versus ortum dicti nobilis Guillelmi Disderii: sub censu annuo unius sestarii frumenti censualis... Actum ut supra... pres. testibus quibus supra.

3ª — Item ibidem, nobilis Matelina, relicta nobilis Petri Chapeyronis quondam, ... confessa fuit... se tenere de dominio directo dicti b. Petri... quandam vineam, sitam in mandamento... Alexiani, in loco dicto in Lisando, continentem circa decem sestariatas, confrontatam, a parte orientis, juxta vineam Johannis Nacon: et a parte occidentis, juxta vineam nec. not. f. subs.: et a parte boree, juxta terram nobilis Gonete Lantelmi: et a parte venti, juxta vineam Rambaudi Passanoyn, quodam viole medio: sub censu annuo unius sestarii frumenti census cum placito consueto... Actum ut supra, pres. testibus quibus supra...

4ª — Item ibidem, dicta die, Bontobius Laurentii, de dicto loco Alexiani, nomine suo et Francisci Boverii... confessus fuit... se tenere de dominio directo dicti b. Petri... quandam terram, continentem circa decem octo sestariatas terre, sitam in mandamento Mont-

mento Montilis ii, in loco dicto El Cayre, confrontatam, a parte orientis et venti, juxta terram nobilis Michaelis Fabri : et a parte occidentis, juxta iter royale : et a parte borea, juxta Torale : sub censu anuo unius sextarii frumenti census cum placito consueto... Actum ut supra, pres. testibus dicto Guigoneto Disderii et Johanne Valet.

5a.— Item ibidem, dicta die, Guionetus Motonerii, de dicto loco Alexiani.. confessus fuit.. se tenere de dominio dicti D. Petri... quamdam ortam, sitam in ripparia propre Chiaratam, confrontatam, a parte orientis, juxta ortum dicti recognoscentis : et a parte occidentis juxta ortum Petri Michaelis : et a parte borea, juxta terram seu fedam Stephani et Vincentii Sextorum fratrum : et a parte venti, juxta hortum Johannis Cantelmi : sub censu anuo unius eminee frumenti censualis, cum placito consueto.. Actum ut supra, pres. testibus quibus supra.

6a.— Item ibidem, dicta die, Stephanus et Vincentius Sextorum fratres, de dicto loco Alexiani... confessi fuerunt... se tenere de directo dominio dicti D. Petri... quamdam terram, continentem circa quinque sestariatas terre, sitam in mandamento dicti loci Alexiani, in loco dicto in Calma, confrontatam, a parte orientis et venti, juxta iter publicum, tendens versus Valentiam : et a parte occidentis, juxta terram Colay et Anthonii de Dulcia : et a parte borea, juxta terram sive pratum, nobilis Petri Ranerii sub censu anuo quinque quartarum frumenti census cum placito consueto : Actum ut supra, pres. testibus quibus supra.

7a.— Item magis confessi fuerunt dicti fratres... se tenere de dominio predicti D. Petri, quamdam terram continentem circa sex sestariatas, sitam in mandamento Charsay, in loco dicto versus Podium de Lenha, confrontatam, a parte orientis, juxta terram dictorum fratrum recognoscentium; et a parte occidentis, juxta terram dictorum fratrum recognoscentium; et terram Petri de Fto Urso : et a parte borea, juxta terram que fuit Guillelmi de Serro : et a parte venti, juxta terram Raymonde Payrolerie : sub censu anuo unius eminee frumenti censualis ad duplicem censum pro placito.. Actum ut supra, pres. testibus quibus supra : protestato per ipsum D. Petrum quod sibi non possit prejudicare casu quo non informaret de dicto duplici censu.

8a.— Item plus, dicti Stephanus et Vincentius fratres... confessi fuerunt.. se tenere de dominio dicti D. Petri, quamdam terram, continentem circa tres sestariatas terre, sitam in mandamento dicti loci Alexiani, in loco dicto in Costa Vicinari, confrontatam

confrontatan, a parte orientis, juxta iter tendens versus Vulpian, : et a parte occidentis, juxta terran, dictorum, recognoscentium, : et a parte venti, juxta iter tendens versus Vulpian, : et a parte boree, juxta terran, Guillelmi Molonerii. —

9a. — Item, et quamdam terram, continentem circa unam sestariatam terre, sitam, in mandamento Charpay, in loco dicto versus Podium de Lenha, confrontatam, a parte occidentis, juxta terran, dictorum, recognoscentium, per ipsos superius recognitam : et a parte occidentis et boree, juxta terran, Petri de sancto Urso : et a parte venti, juxta terran, Raymondi Payrolerie : sub censu annuo dictorum duarum, faciarum, terre, unius quarte frumenti census ad duplicem, censum, pro placito... Actum, ut supra, pres. testibus quibus supra.

10a. — Item, Martinus Ruperie, de dicto loco Alexiani, ... confessus fuit se tenere de dominio dicti d. Petri.. quamdam, terram, continentem circa duas sestariatas terre, sitam, in mandamento dicti loci Alexiani, in loco dicto in Corbelleria, confrontatam, a parte orientis, juxta terran, Johannis Alamandi : et a parte occidentis, juxta vinean, dicti recognoscentis : et a parte venti, juxta terran, Johannis de Blesio : et a parte boree, juxta terran, Bouthon Lamonie quodam, vicolo medio : sub censu annuo unius sestarii frumenti census cum duplici censu pro placito.. Actum, ut supra, pres. testibus quibus supra.

11a. — Item, ibidem, Colay de Delicia, nomine suo et Aulthonii ejus fratris... confessus fuit.. se tenere dominio dicti d. Petri, quamdam, terram, continentem circa quinque sestariatas terre, sitam, in mandamento.. Alexiani, in loco dicto in Culina, confrontatam, a parte orientis, juxta terran, Stephani et Vincentii sororum fratrum : et a parte occidentis, juxta terran, nobilis Jordanonis Collani : et a parte boree, juxta terran, dictorum, Stephani et Vincentii sororum fratrum, et Petri Cosonis : et a parte venti, juxta iter publicum, tendens versus Valam : sub censu annuo quinque quartarum frumenti census, cum placito consueto... Actum ut supra, pres. testibus quibus supra.

12a. — Item, ibidem, dicta die, nobilis Guillelmus Desiderii de Alexiano ... confessus fuit... se tenere de dominio dicti d. Petri. quamdam terram, continentem circa quatuor sestariatas terre, sitam, in mandamento dicti loci Alexiani

loci Alexiani, in loco dicto versus Vulpil, confrontatam, a parte orientis, juxta iter publicum, tendens a dicto Alexiano versus Montilirium: et a parte occidentis et boree, juxta terram dicti recognoscentis: et a parte venti, juxta terram nobilis Francisci Archinhandi, quodam, bealé medio: sub censu annuo unius eminæ frumenti census et duplicii census pro placito... Actum, ut supra, presentibus testibus (quibus supra)

13a... Item, ibidem, dicta die, Petrus Clementis alias Graal, de dicto loco Alexiani, nomine suo et Johannis ejus fratris... confessus fuit se tenere de Dominio dicti d. Petri.. quamdam, tenam, continentem circa tres sestariatas terre, in qua est quedam grangia palearum, sitam, in dicto mandamento Alexiani, in loco dicto in Parva Valle Tallata, confrontatam, a parte orientis, juxta iter publicum, tendens versus Romanil: et a parte occidentis, juxta terram Bonthosii Varneysonis et ejus fratris: et a parte boree, juxta terram Guillelmi Fluey: et a parte venti, juxta terram Gileti Patinotti.. sub censu annuo duorum sclariorum frumenti, cum placito de (more)... Actum ut supra, presentibus testibus (quibus supra)

Promittentes... prenominati homines emphiteote etc... formulæ ordinariæ.

Renunciantes etc.... De quibus omnibus predicti tenementarii dicto domino Petro... fieri voluerunt per me notarium publicum, subscriptum, publicum instrumentum.

Actum, ut supra, presentibus quibus supra, et me Petro Juvenis, habitatore dicti loci Alexiani, clerico, auctoritate imperiali notario publico, curiæque Valentie jurato, qui premissis omnibus et singulis, dum sic haberentur et... unatum, prenominatis testibus, presens fui, et premissa in notam recepi, eaque hoc presens, verum et publicum instrumentum per alium, aliis occupatus negociis, extraxi scribi et grossari feci, hicque manu mea propria me subscripsi et signo meo signavi consueto, in testimonium omnium et singulorum premissorum. -

(Magnat. VI. pag. 47-52.). - Cas propriétés ont tout dernièrement passé au Pal. de Marie.

Résumé

Noms des tenanciers	sétérées	émines	Nature - Lieux	cens: sétérées	cens: émines	cens: quart
1. Joannes Gregorii d'Alixan			3. terre - Alixan - in Calma		1.	
2. Joannes Gonnevosii d'Alixan			Jardin-pieds d'Alixan - in ochiis	1.		
3. Nobilis Madelina vidua Petri Chapagnonis	10.		vigne - Alixan - in Lisando.	1.		
4. Bonthosii Laurentii d'Alixan -	18.		terre - Montelier - El Cayre.	1.		

	Tenanciers.	Sétiées	Nature	Pays	Lieu	Cens - Sétiers	Eminots	Quartels.
5.	Guionetus Motonerii d'Alixan	1.	jardin		in riparia prope Chiarotum.		1.	
6.	Stephanus et Vincentius Sextorius, fratres	5.	terre	d'Alixan	in Calma.			5.
7.	iidem.	6.	terre	Charpey	versus Podium de Lenha		1.	
8.	iidem.	3.	terre	Alixan	in Costa Vicinali			1.
9.	iidem	1.	terre	Charpey	versus Podium de Lenha			
10.	Martinus Ruperie d'Alixan	2.	terre	Alixan	in Corballaria.	1.		
11.	Colas et Antonius de Dulcia	5.	terre	id.	in Calma.			5.
12.	nobilis Guillelmus Desiderii d'Alixan.	6.	terre	id.	versus Vulpil		1.	
13.	Petrus et Joannes Clamantis d'Alixan	2.	terre grangia	id.	in Parra Valle Tallata.	2.		

57 sétiées. 3 eminées et 2 jardins — Cens. 3 sétiers. 4 émines. 11 quartels.

---

195. — (1416. st. n.). 1415, 27 Février. — 30 Reconnaissances faites à Montélier en faveur du Val Ste Marie. — Toutes les possessions reconnues sont situées à Montélier. Il y a 98 possessions de vigne, dont 56 en Bramalieu, 34 en Faurat et 8 en Mal-Marcallo. 36 sétiées de terre et une de pré, 7 jardins, 2 maisons, 1 bois et 1 aullieu, de 3 eminées. — Tout cela donne comme cens annuel: 1 sétier, 11 émines, 20 et 1/2 quartels de froment et 51 deniers et 4 oboles.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli hoc presens visurum, et publicum instrumentum, visuri, certari et ipsius tenoram audituri, quod anno beatissime Incarnationis Domini millesimo quatercentesimo decimo quinto et die vicesima septima mensis februarii (Ste. 1416, 27 februar): coram me notario publico et testibus subscriptis, constituti personaliter homines et mulieres subscripti et infrascripti nominati, non recepti, non coacti, non vi, non dolo nec ex aliqua fraude, errore inducti seu introducti, non errantes in aliquo, sciencie quoque, fraudem et ignorancie, ut asserebant, gratisque, ex eorum certa sciencia et spontanea voluntate, pro et ex verbis ipsorum cujuslibet apparere poterat, pro se et suis heredibus et successoribus in futurum, confessi fuerunt et in veritate pura et publica recognoverunt religioso viro domino + Johanni Villiani, priori religiosi domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensium, presenti et nomine dicte domus et conventus ipsius domus recipienti et stipulanti, de tenore et

tenare et valle tenare, dicti hominis et mulieres, a dicta domo Vallis et de ejusdem domus et con-
-ventûs dominio directo, videlicet: res, possessiones et proprietates subscriptas et confinatas, sub
censibus et caritatibus infrascriptis et designatis: —

1ª — Et primo Johannes Colti, loci Montilitii, quoddam nemus, situm in mandamento dicti
loci Montilitii, loco dicto in Moreria confinatum, a parte orientis, juxta nemus Berthoni de
Romanis et juxta quoddam andicum dicte domus: et a parte boree, juxta nemus Amedei Guibodi
et a parte occidentis, juxta nemus Viriaceres, nunc ejus alium, Crotteri, Tauvotent: et a parte
12 den. venti, juxta iter per quod itur apud Rivoriem, cum suis aliis confinibus: sub censu duodecim
denariorum bonorum, Viennensium, cum duplicì censu in omni mutatione proplacito. —

2ª — Item Artauda, relicta Johannis Coderesii, nunc uxor Grigonis Aymari, alias Gigaudi,
nomine Taquemoni Coderesii, filii communis dictorum, Artauda et Johannis Coderesii quondam
conjugum, quoddam ortum, situm prope fossatum dicti loci Montilitii, continentem circa tres
quartalatas terre, confinatum, a parte orientis, juxta grangiam Falconchiam Stephani
Chalua et juxta ortum nobilis Petri de Viriaco: et a parte occidentis, juxta ortum Johan-
-nis Fierre: et a parte boree, juxta iter magnum publicum: et a parte venti, juxta
5 quart. ortum Petri Baleri . . . sub censu quinque quartarum frumenti, ad mensuram Valen-
-tie, cum duplicì censu in omni mutatione proplacito. — Cart. 16ª de 1391, 7 nov. nº 190.

3ª — Item Stephanus Marcelli, alias Pascalis, quandam terram, sitam in dicto man-
-damento, loco dicto in Bramalio, continentem circa duas sestariatas, confinatam, a
parte orientis, juxta terram Berthoni Fagni: a parte occidentis, juxta iter Castri no-
-vetis: et a parte boree, juxta predictam terram dicti Berthoni Fagni: et a parte venti,
12 den. juxta terram Lamberti Fourichonis: sub censu duodecim denariorum bonorum Viennen-
-sium, cum placito quando reparietur. —

4ª — Item Berthomus de Romanis etiam dicti loci Montilitii, quoddam ortum,
situm prope dictum locum Montilitii, confinatum, a parte orientis, juxta iter tendens
ad ortum Johannis Fierie: et a parte occidentis, juxta quoddam iter tendens ad Chur-
-tam: et a parte venti, juxta ortum dicti Johannis Fierie: et a parte boree, juxta
1 can. ortum Johannis Massanati, sub censu unius cymine frumenti, ad predictam mensuram
Valentie, cum duplicì censu in omni mutatione proplacito. — Cart. 2ª de 1391, 7 nov. nº 190.

5ª — Item Guido Chapuchi . . . Montilitii, quandam peciam terre, sitam in dicto man-
-damento loco

d'amonto, loco dicto in Maseria, continentem circa triginta testoriatarum terre, confinatam a parte orientis, juxta terram nobilis Rostagni Raynaudi et juxta terram Monetti Rostacii et juxta terram Johannis Calliacti: et a parte occidentis, juxta nemus et terram Petri Pernojollii, alias Abillachiacii: et a parte venti, juxta blachiam privatam dicti loci Montilibii et juxta terram domus templi: et a parte boree, juxta iter publicum ... sub censu unius eymine frumenti, ad mensuram ... Valentie, cum duplici censu in omni mutatione, pro placito.

1. em.

6a. — Item Johannes Albbini, nomine suo et Margarite ejus uxoris, quamdam peciam vinee, sitam in mandamento Montilibii, loco dicto in Bramalio, continentem circa duodecim fassoyratas vinee, confinatam, a parte orientis, juxta terram Jacobi Romani, quodam riolo medio: et a parte occidentis, juxta quoddam anglium: et a parte boree, juxta terras Bonthomii Fayni et Lambarti Fourichonis: et a parte venti, juxta vineas Petri Gilliot et Johannis Demerii ... sub censu unius sestarii frumenti, ad mensuram ... Valentie, cum totidem placito in omni mutatione. — Est de la 8e da 1391. 7 Nov. n° 190. —

1. Sest.

7a. — Item Petrus Gilliot ... Montilibii, circa sex fassoyratas vinee sitas in loco predicto in Bramalyo, confinatas, a parte orientis, juxta terram Jacobi Romanesii et juxta plantatam dicti Petri recognoscentis, quodam riolo medio: et a parte occidentis, juxta vineam Johannis Demerii: et a parte boree, juxta vineam predicti Johannis Albbinii: et a parte venti, juxta vineam heredum Maroni Taquemardi ... sub censu unius eymine frumenti, ad mensuram Valentie et totidem proplacito in omni mutatione. — Est de la 4e da 1391. 7 nov. n° 190. —

1. em.

8a. — Item Lambertus Fourichonis dicti loci Montilibii, quamdam peciam terre, sitam ... in predicto loco in Bramalhio, continentem circa duas testariatas, a parte orientis confinatam, juxta terram Berthonii Fayni: et a parte occidentis, juxta iter vocatum iter Castri Noveselli: et a parte boree, juxta terram Stephani Marcelli: et a parte venti, juxta vineam uxoris Johannis Albbronis, et hoc sub censu duodecim denariorum Bonorum Viennensium, cum duplici censu in omni mutatione, causa mortis, et cum placito de miete in casu venditionis.

12. den.

Doit être la 21e de 1391. 7 nov. n° 190. —

9ª.— Item Guillelmus Mallionis, dicti loci Montilichi, quandam peciam vinee, sitam in dicto mandamento, loco dicto in Mal Marcello, continentem circa octo fallyoratas vinee confinatam, a parte orientis, juxta iter publicum: et a parte occidentis, juxta tralliam Johannis Massonete: et a parte venti, juxta vicum, ita Mal Martello: et a parte boree, juxta terram dicti Guillelmi recognoscentis, quam tenet de dominio nobilis Bastagni Raymundi: sub censu trium quartarum frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplicè censu in omni mutatione, proplacito.

10ª.— Item Petrus Flaus, Montilichi, quandam peciam vineam, sitam in dicto mandamento, loco dicto in Faurario, continentem circa tres fallyoratas vinee confinatam, a parte orientis, juxta vineam Petri Chastagnii; et a parte occidentis, juxta juxta iter publicum: et a parte venti, juxta vineam Petri Bulerii, quoddam bocalì medio: et a parte boree, juxta vineam Johannete filie et Anthonia filie Gonete Farreriì, sororis dicti Johannetì: ut hoc pro censu trium quartarum frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplicè censu in omni mutatione proplacito. — Cett la 15ª de 1391, 7 nov. n° 190.

11ª.— Item Johannes Fierii, quandam domum, sitam infra dictum locum Montilichi, prope Rotam dicti loci, confinatam, a parte orientis, juxta magnam carreriam dicti loci: et a parte occidentis, juxta casale dicti Johannis recognoscentis: et a parte venti, juxta domum magistri Hugonis de Bellomonte: et a parte boree, juxta carreriam tendentem ad Vintenarium, dicti loci... sub censu unius eyminee frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplicè censu proplacito in omni mutatione. — cett la 5ª de 1391, 7 nov. n° 190. —

12ª.— Item plus, dam quoddam ortum, situm prope dictum locum Montilichi confinatum, a parte orientis, juxta ortum heredum Johannis Coureriì alias Fradella quondam: et a parte occidentis, juxta quoddam iter tendens ad Chirsam: et a parte borle, juxta ortum Berthomii de Romanis: et a parte venti, juxta ortum Petri Bulerii... sub censu unius eyminee frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplicè censu in omni mutatione pleno placito. — cett la 7ª de 1391 n° 190. —

13ª.— Item Johannes Fourichonis circa quatuordecim fallyoratas vinee, sitas in predicto mandamento, loco dicto in Bramalhio, confinatas, a parte orientis, juxta vineam Stephani Chalua, quoddam vicolo medio: et a parte occidentis, juxta

juxta quoddam anoletum : et a parte venti, juxta vineam Guichardi Bartholerii, et a parte boree, juxta vineam Isabille uxoris Johannis Ysardi... sub censu
1. am. unius eymine frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplici censu in omni mutatione pro placito. —

14a. — Item Johannota, uxor Andree Cristani, relicta Maronis Taqueardi, nomine Guidonis Taqueardi, filii communis dictorum Johannote et Maroni quondam, circa sextam sottogratas vinee, sitas in predicto mandamento, loco dicto in Bramalyo, confrontatas, a parte orientis, juxta plantatam Petri Gilliot, quoddam violo medio ; et a parte occidentis, quoddam anoletum : et a parte venti, juxta vineam Isabille uxoris Johannis Ysardi : et a parte boree, juxta vineas
1. am. predicti Petri Gilliot et Johannis Demerii.. sub censu unius eymine frumenti ad predictam mensuram, cum duplici censu in omni mutatione pro placito.

15a. — Item plus eadem, nomine quo supra, quoddam ortum suum, situm prope dictum locum Montilitii, confrontatum, a parte orientis, juxta iter et publicum Romanentium : et a parte occidentis, juxta terram Petri Maronis alias Pollini : et a parte venti, juxta ortos Dominici Rambaudi et Guidonis Bartholerii : et a parte boree, juxta ortum Ludovici
3. d. Sonya textoris, sub censu trium denariorum bonorum viennentium, cum placito quod reperiatur. — L'est la 40a da 1391. 7 nov. n° 190. — La précédente doit être la 9a da 1391. —

16a. — Item Johannetus Siocti, nomine suo et Anthonie ejus sororis, filie Guineti Ferrerii quondam, circa octo sossogratas vinee, sitas in dicto mandamento, loco dicto in Faurasio, confrontatas, a parte orientis, juxta vineam Guillelmi Mallionis : et a parte occidentis, juxta iter publicum : et a parte venti, juxta vineam Petri Flaci : et a parte boree, juxta vineam
3 quart. Barthoni Faynii : sub censu trium quartorum frumenti, ad... mensuram Valentie, cum duplici censu, pro placito, in omni mutatione. — Semble être la 1a da 1391. 7 nov. n° 190. —

17a. — Item Guido Bartholerii, nomine suo et Anthonii fratris sui, circa octo sossogratas vinee, sitas in dicto mandamento, loco dicto in Bramalyo, confrontatas, a parte orientis, juxta vineas Rambaudi Faurichonis, Bartholomei de Romanis et Johannis Girardi : et a parte occi
12 dentis, juxta vineam dictorum recognoscentium : et a parte boree, juxta vineam Johannoni Fo
.um. richonis : et a parte venti, juxta terram dictorum recognoscentium : sub censu unius eymine fru
menti ad... mensuram Valentie, cum totidem pro placito. — la 20a da 1391. 7 nov. n° 190. —

18a Item

18ª — Item plus, idem, nomine quo supra, quoddam anollium, situm ibidem, contientem circa tres eyminatas terre, confinatum, a parte orientis, juxta canepum nobilis Petri de Varthia, et a parte occidentis, juxta terram Monaudi Claynacti: et a parte borree, juxta predictam
1. den. vineam dicti recognoscentis: et a parte venti, juxta iter per quod itur ad Rocheriam: sub censu unius denarii boni Viennensis, ad duplicem censum. — La 21ª de 1391, nov. nº 190. —

19ª — Item plus, idem, nomine quo supra, unum ortum, situm prope hospitale dicti loci Montilisii, confinatum, a parte orientis, juxta iter Romanensium: et a partibus occidentis et venti juxta ortum nobilis Humberti Rambaudi: et a parte borree, juxta ortum Guidonis Taqueman-
3. obol. - di, filii Maroni Taquemardi quoddam, sub censu trium obolorum bonorum Viennensium, ad duplicem censum in omni mutatione proplacito. La 22ª de 1391, nov. nº 190. —

20ª — Item Sabilla uxor Johannis Yllardi, circa tres sallonatas vinee, sitas in predicto mandamento, loco dicto in Bramalyo, confinatas, a parte orientis, juxta pacum terre (chalaussonis): et a parte occidentis, juxta quoddam anollium: et a parte venti, juxta vi-
1. quart. - neam Johannis Fauridonis: et a parte borree, juxta vineam Guidonis Taquemardi... sub censu unius quarte frumenti, admensuram Valentie, cum tolta et proplacito.

21ª — Item Monaudus Claynacti... nomine Stephanette ejus uxoris. circa tres sallonatas (lex) terre, sitas in dicto mandamento, loco dicto in Fauerasio, confinatas, a parte orientis, juxta vineam nobilis Johannis Fauronis notarii subscripti: et a parte occidentis, juxta iter publicum: et a parte borree, juxta vineam Bernardi Breti, quondam vicecastellani: et a parte venti, juxta vineam Berthonis Fayni... sub
1 d^t/2 qu. censu unius quarte cum dimidia frumenti ad mensuram Valentie. La 3ª ou la 17ª de 1391. —

22ª — Item plus, idem, Monaudus Claynacti nomine suo, circa duas sestariatas terre, sitas in dicto mandamento, loco dicto en Bramalio, confinatas, a parte orientis, juxta terram Guidonis et Anthonii Barthelerii: et a parte occidentis, juxta iter vocatum iter Castri Noveti: et a parte borree, juxta vineam dictorum Guidonis et Anthonii Barthelerii
1. den. fratrum: et a parte venti, juxta iter per quod itur versus Rocheriam, sub censu unius denarii, cum duplici censu in omni mutatione proplacito. — La 11ª de 1391, nov. nº 190. —

Acta fuerunt hec apud predictum locum Montilisii, videlicet in domo Johannis Calliacti macellarii, testibus presentibus ad premissa vocatis: dicto Johanne Calliacti, Petro Monerii alias Pallini, dicti loci Montilisii, et me Johanne Fauronis notario publico subscripto. —

Postque anno quo supra et die secunda mensis martii (st.m. 1416, 2 Mars), ad instantiam mei notarii

mei notarii .... stipulantis et recipientis vice, nomine et ad opus prenominati prioris ....

23a.— Magister Hugo de Ballomonte, notarius, de Gayrcil, quandam domum, teram, infra dictum locum Montilitii, confrontatam, a parte orientis, juxta magnam carreriam publicam dicti loci Montilitii: et a parte occidentis, juxta casale Johannis Fierie: et a parte venti, juxta domum Petri Garini alias Genitis: et a parte boree, juxta domum predicti Johannis Fierie: sub censu unius eymine frumenti, ad mensuram, valentie, cum duplici censu proplacito in omni mutatione.— Acta fuerunt hec in platea publica dicti loci Montilitii, testibus presentibus nobilibus Francisco Archinriardi, Petro de Varcia, Johanne Colliacti dicti loci Montilitii.—

1. em.

24a.— Item anno predicto et die decima sexta mensis martii (st.n. 1416, 16 Mart), ad instantiam predicti domini prioris presentis ... Ego Johannes Tauronii, notarius subscriptus, circa tres fasteyratas vinee, sitas in dicto mandamento, loco dicto in Taurasio, confinatas, a parte orientis, juxta vineam, nobilis Hugonecti de Montelisio: et a parte occidentis, juxta vineam, uxoris Monardi Cleynacti: et a parte venti, juxta vineam, Berthonii Fayni: et a parte boree, juxta vineam, mei dicti notarii, quam tenet de dominio

1. quar.

vineacorum, sub censu unius quarte frumenti, ad mensuram predictam, cum duplici censu in omni mutatione proplacito. Acta in camera Granarii domini mei notarii, in quo ego dictus notarius scribo, testibus presentibus nobili Petro de Varcia, Johanne Colliacti macellario, Stephano Petra dicti loci Montilitii.

25a.— Item ibidem ... Johannes Massonati, unam tattaciatam prati, sitam in dicto mandamento, loco dicto in Tomiaco, confrontatam, a parte orientis, juxta pratum, hebilla uxoris magistri Hugonis de Ballomonte: et a parte occidentis, juxta prata nobilis Petri de Varcia et Guidonis et Berthonii Bartholerii fratrum: et a parte venti, juxta pratum, dicti recognoscentis: et a parte boree, juxta pratum, vocatum de la Baya: sub censu unius eymine frumenti, ad predictam mensuram, cum duplici censu in omni mutatione proplacito.— La 19a de 1391 n.= 190.—

1. em.

26a.— Item plus, idem Johannes Massonati, unum ortum, hortum, situm, prope dictum locum Montilitii, confrontatum, a parte orientis, juxta iter per quod itur ad ortum Johannis Fierie: et a parte occidentis, juxta iter de Chirosa: et a parte venti, juxta ortum Berthonii de Romanis: et a parte boree, juxta magnum iter publicum: sub censu unius eymine frumenti, ad predictam mensuram, cum duplici censu in omni mutatione proplacito.— La 7a de 1391 n.= 190.—

1. em.

27a. Item etiam

27ª — Item etiam ibidem, Johannol Demarii, circa sex fassoyratas vinee, sitas in predicto mandamento, loco dicto in Bramalyo, confinatas, a parte orientis, juxta vineam Petri Gillioti: et a parte occidentis, juxta quoddam avallium seu Veyre: et a parte venti, juxta vineam heredum Maroni Tagliamardi: et a parte Borree, juxta vineam Johannis Alberonis et Margarite ejus uxoris... sub censu unius eymine frumenti, ad predictam mensuram, cum totidem de placito in omni mutatione; sub pacto quod meliorari debeat dictas sex fassoyratas vinee et non deteriorari. Testibus presentibus predicto Johanne Calliaceti, Ludovico Sange textore dicti loci Montilisii. — La 12ª de 1391.

28ª — Item, Anno Dni 1416 die vicesima quarta mensis Aprilis (1416, 24 Avril). — ad requisitionem personalem supra nominati domini prioris presentis... Guido et Anthonius Bartholerii fratres, dicti loci Montilisii, domum hospitalis dicti loci Montilisii, cum curte dicti hospitalis dicte domui contigua, sita prope dictum locum Montilisii, confinatam, a parte orientis, juxta iter per quod itur apud Romanis: et a parte occidentis, juxta ortum Petri Monerii alias Pollini: et a parte venti, juxta iter tendens de dicto loco Montilisii apud prioratum dicti loci: et a parte borree, juxta ortum Humberti Rambaudi... sub censu sex denariorum bonorum Viennensium, cum duplici censu in omni mutatione. — Acta fuerunt hec, in dicto loco Montilisii in predicta camera domus mei notarii subscripti, testibus presbitero Domino Petro Barreria presbytero, curato dicti loci Montilisii, Ludovico Sange textore dicti loci Montilisii. —

29ª — Item Anno predicto Dni 1416 et die vicesima octava mensis aprilis (1416, 28 Avril) ad instantiam supra nominati prioris presentis... nobilis Humbertus Rambaudi de Castro Delfino, quoddam ortum, situm prope dictum locum Montilisii, confinatum, a parte orientis, juxta iter Romanechium: et a parte occidentis, juxta ortum Petri Monerii alias Pollini: et a parte venti, juxta domum hospitalis dicti loci: et a parte borree juxta ortum Guidonis Tagliamardi et juxta ortum Guidonis et Anthonii Bartholerii fratrum... sub censu quatuor denariorum cum obolo bonorum Viennensium, cum duplici censu. — (Sauf dire la 10ª de 1391.) Et protestati fuerunt dicti domini prior et Humbertus, quod dictum nobilis H. magis de censu vel minus recognovit quam debetur, quod dictum D. prioi et Humberto prejudicari non possit; ymo tamen possit presens recognitio reficere ad statum quod debebit. — Acta fuerunt hec in platea publica dicti loci Montilisii, juxta stammum.

juxta Stanninum, Johannis Fierie, testibus presentibus nobili Petro de Viriaco, dicto Petro Fierie, Bonthosio Clerici, dictis locis Montilibii. —

302. — Item Anno Dni 1417 et die decima septima mensis aprilis (1417, 17 Avril), ad instantiam personalem supranominati domini prioris, Mondus Rastacii, dicti loci Montilibii, circa octo sexagenatas vinee, site in mandamento Montilibii, loco dicto in Fourasio, confrontatas, a parte orientis, juxta vineam nobilis Hugonetti de Montilibio: et a parte occidentis, juxta iter publicum: et a parte venti, juxta vineam heredum Gonetti Fenerii: et a parte bize, juxta vineas mei Johannis Taurenis notarii subscripti et heredum Mouandi Cleyneti: sub censu tricium quartarum frumenti, ad ... mensuram Valentie, cum duplici censu in omni mutatione.
Acta fuerunt hec apud Riclum, loco cum Montilibii, videlicet ante magnam portam predicte domus habitationis mei notarii subscripti, testibus presentibus predicto Johanne Calliacti, Petro Bozjacii dictis locis Montilibii.

Et promiserunt prenominati homines et mulieres etc. formulas ordinaires. Renunciav. omnique ... predicti homines et mulieres testamentarii etc. ...

Quibus omnibus universis et singulis supradictis, prenominati homines et mulieres omnes et singuli singularitas fieri voluerunt et concessarunt prenominato domino priori et predicte domui Vallis et dicto ejus conventui publicum instrumentum ... et quot fuerint dicte domui et dicto ejus conventui necessaria unius et ejusdem substantie et tenoris fore una notarium publicum subscriptum dictandum, corrigendum et de novo reficiendum ...

Acta fuerunt premissa, anno, diebus, locis et ... testibus quibus supra. Et Ego prenominatus Johannes Taurenis, clericus dicti loci Montilibii, imperiali et dalphinali auctoritate publicus notarius, curieque domini officialis Valentie juratus, qui premissis cum prenominatis testibus presens fui, et ipsum notam et ad opus predicte domus Vallis et dicti ejus conventus, de ipsis hoc presens publicum instrumentum extraxi manuque mea propria scripsi et ... signavi in robur et testimonium omnium premissorum. —

(Magnat. I V. pag. 46-52.). —

Retenue

1416, 27 Janv. – 17 Avril 1417. – Résumé des 30 Reconnaissances

Tenanciers	Fossoria	Solaria	Natura - Locus	Eminées	Quarteria	Argentum
1. Joannes Cotti de Montalièr.			1 boisd - Montelier in Mozarèa			12 d.
2. Jaquemonus Coduraris			3 quart. jardin - prope fossatum M.		5.	
3. Stephanus Marcelli alias Pascalis		2.	terre - Mont. in Bramalio			12 d.
4. Barthomus de Romanis, de Montelièr			1 jardin prope Montelier	1.		
5. Guido Chapuisii, de Montelièr.		30.	terre - Mont. in Mozarèa	1.		
6. Joannes Albbronis	12.		vigne. M. in Bramalio	1.		
7. Petrus Gilliot de Montelier	6.		vigne - M. id.	1.		
8. Lambertus Fourichonis de Montelier		2.	terre. M. id.			12 d.
9. Guillelmus Mallionis, de Montelier	8.		vigne. M. in Mal-Marcallo		3.	
10. Petrus Flaci de Montelier.	6.		Vigne M. in Faurasio		3.	
11. Joannes Fierie,			1 maison M. prope plateam.	1.		
12. id.			1 jardin prope Montelier.	1.		
13. Johannonus Fourichonis.	14.		Vigne. M. in Bramalio	1.		
14. Joanneta uxor Andree Crittini pour Guido Jaquemardi.	7.		Vigne. M. id.			
15. pro eodem.			1 jardin prope Montelier.			3 d.
16. Johannotus Diocti et sa soeur Antonia	8.		vigne - M. in Faurasio		3.	
17. Guido et Antonius Barthelarii.	8.		vigne. M. in Bramalio	1.		
18. idem.			arollium 3 eminies M. ibidem,			1 d.
19. idem.			1 jardin - M. prope hospitale			3 obol.
20. Sebilla uxor Joannis Ysardi	3.		Vigne. M. in Bramalio		1.	
21. Monandus Cloynacti	6.		vigne. M. in Faurasio.		1 et 1/2.	
22. idem.		2.	terre. M. ibidem.			1 den.
23. Hugo de Ballonoute, notarius			1 maison - M. prope plateam.	1.		
24. Joannes Faurionis notarius	6.		vigne. M. in Faurasio		1.	
25. Joannes Mallonati		1.	pré. M. in Tornaco	1.		
26. idem.			1 jardin près de Montelier.	1.		
27. Joannes domarii	6.		vigne. M. in Bramalio.	1.		
28. Guido et Antonius Barthelarii			domus hospitalis cum orto			6 den.
29. Nobilis Humbertus Rambaudi			1 jardin prope Montelier.			4 d. 1 ob.
30. Monetus Rastacii	8.		vigne - M. in Faurasio.		3.	
	98.	37.	7 jardins. 2 maisons. 1 arollium,	1.	11.	20 1/2. 51 d. 6 o.

196.- 1425, 10 sept.— Marguerite, veuve de Jean Chaix, habitant la Part-Dieu au diocèse de Valence, donne au Val de Ste Marie en la personne du prieur D. Jean Villon, tous les droits et actions qu'elle peut avoir sur les biens et la maison qu'avaient tenus de feu Jean Marcellin et son mari Jean Chaix dans le mandement de Bouvantes.—

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hoc presens, verum et publicum instrumentum inspecturi, lecturi ac audituri, quod anno Dominice incarnationis millesimo quadringentesimo, vicesimo quinto et die decima mensis septembris (1425, 10 sept.), apud Partem Dei, Valentinensis diocesis, coram me notario publico et testibus infrascriptis, constituta personaliter propterea, que taquinetus, Margarita, relicta Johannis Chayeti, habitatrix Partis Dei, que sciens et spontanea, pro se et suis, quittavit, cessit et remisit venerabili et religioso viro domino Johanni Villonis ... priori Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, licet absenti, et michi subscripto notario, stipulanti et recipienti nomine ipsius domini prioris absentis et suorum successorum in dicto priorato, videlicet: omnia jura, omnesque actiones et requisitiones quascumque, que et quas eadem Margarita habet, habebat et habere poterat sibique competunt, competebant et competere poterunt in futurum, in et super bonis et domo, que quondam fuerant Johannis Marcellini, ejus avunculi, et Johannis Chayeti, ejus viri quondam, existentibus in mandamento Bovantis: ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, alienandum et omne id et quicquid aliud dicto domino priori et suis successoribus perpetuo placuerit faciendum. Constituens ipsa Margarita dictum dominum priorem, licet absentem, et me notarium, ut supra stipulantem, verum dominum et legitimum actorem et possessorem in predictis cessis, quittatis et remissis ut in ipsius rem propriam sibi et suis successoribus justo titulo acquisitam; omnia jura sua quecumque michi dicto notario, ut supra stipulanti, cedendo et transferendo. Devestiens se dicta Margarita de predictis cessis, quittatis et remissis et de omni jure suo per traditionem unius calami, ut moris est, in manibus mei supradicti notarii, stipulantis nomine dicti domini prioris et dicti ejus prioratus, de cujus dominio predicta cessa, quittata et remissa tenentur. Promittens dicta Margarita, bona fide, per pactum cum stipulatione et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, et per juramentum suum ad sancta Dei evangelia

ab eadem

ab eadem corporaliter prestitum, predicta omnia universa et singula supra et infra scripta rata, grata et firma perpetuo habere, tenere, attendere, complere, perficere ac inviolabiliter observare: et nunquam contra, per se vel per alium seu alios, in judicio vel extra, facere, dicere vel venire, nec aliqui contra venire volenti modo aliquo consentire: sub et cum omni juris et facti renunciatione ad hoc necessaria, utili, debita paritar et cautela. Et specialiter renunciavit pri-vilegii beneficio senatus consulti, juri hypothecarum, legi Julie de fundo dotali non alienando, illi authentica sive qua mutat, et omni alii juri ecclesiastico et civili quibus premissa infringi possent; et domum juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis. De quibus omnibus supra-dicta Margarita fieri voluit et concessit ad opus dicti domini prioris et suorum successorum in dicto priorate publicum instrumentum per me notarium subscriptum. Actum ut supra, presentibus testibus Rev^{do} in X^{to} patre et Domino Dno Antonio de Narbodio abbate Lionelli, fratre Johanne Seyssonis... dicte domus Lyonelli, et me Guillelmo Bertineti, auctoritate imperiali notario publico, qui premissis omnibus, una cum prenominatis testibus, presens fui et ipsi notam recepi et inde hoc presens publicum instrumentum a dicta nota extraxi. . . . . (Magnat. I. pag. 51-52). —

---

197. — 1428, 30 Mars. — Noble Jean Giballin, bourgeois de Romans, à la requête du prieur du V al Ste Marie D. Jean Brosson, reconnait tenir de la chartreuse une maison située à Romans, rue de la Saunerie sous le cens annuel de 6 deniers; et moitié d'une maison voisine de la première, sous le cens annuel de 3 deniers.

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, indictione tercia, et die tricesima mensis martii, (1428, 30 Mars), coram me notario publico et testibus infrascriptis, constitutus personaliter nobilis Johannes Giballini, burgensis Romanis, Vienensis dyocesis, sciens, prudens et spontaneus, animoque deliberato et ex sua certa sciencia

pour la suite

per se et suos heredes et imposterum successores, confessus fuit et in rei veritate
palam et publice recognovit, ad petitionem, instantiam et requisitionem vene-
+ rabilis et religiosi viri domini Johannis Bressonis, prioris prioratus Vallis Ste
Marie, ordinis Cartusie, presentis, et michi Nic notario publico infrascripto, ut pu-
blice persone, stipulanti et recipienti nomine dicti prioratus Vallis Ste Marie
et omnium aliorum, quorum interest, interesse poterit in futurum,
detenere et tenere velle in et de directo dominio in emphiteosim perpetuam
a dicto priore tus Vallis Ste Marie, quandam domum suam, sitam Romanis
in carreria Launeria; et confrontatam juncta domum .... de longitudine de
novo acquisitam per nobiles Anthonium Coperii senioris, Petrum Coperii et
Anthonium Coperii juniorem a Martino Bocayroni, a parte occidentis; et
juncta domum (Amissate) relicte Johannis Faysani quondam, a parte orientis;
et juncta quandam aulam dicti Johannis recognoscentis, que fuit de bonis
Tradicii quondam de Amoniaco, directo ipsius domus, a parte borea; et juncta
carreriam Launeria, a parte venti, cum suis aliis certis confinibus: sub cen-
sua seu canone seu laudimiorum bone monete censualium. Promittens dictus
nobilis Johannes Gibelini recognoscens, per se et suos heres, per juramentum
suum proprium super sancta Dei evangelia ab eodem corporaliter prestitum, et
sub expresse obligatione et yppotheca predicte domus et omnium aliorum bonorum
suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque
+ dicto domino Johanni Bressonis, priori dicti prioratus Vallis Ste Marie, presenti,
et michi notario publico infrascripto, prout supra stipulanti, dictos sos laudimios
censuales dare, solvere et reddere eidem domino priori et suis successoribus,
qui pro tempore fuerint in dicto prioratu Vallis Ste Marie, aut eorum certo
nuntio, procuratori vel mandato, in pace et sine lite morosa et absque peti-
tione libelli, omni exceptione remota, cum quo libet in facto beati Juliani
et alia bonus et judicis tocumentariis, de ipsam domum recognoscere de
quo dicti prioratus Vallis Ste Mc tocions quocions a dicto domino priore
moderno vel suis successoribus fuerit requisitus. — Supponens se dictus
+ tens se dictus nobilis Johannes Gibelini, pro predictis melius solvendis et
attendendis,

altendendis, jurisdictioni curie majoris d alphis alis Vienna et Valentie in sancto Marcellino constituto et alibi ubicibet constituende, curie communi secularis de Romanis curiarumque dominarum officialium Vienne et Vienne apud sanctam Donatum, et omnibus curiis, tam ecclesiasticis quam secularibus, et vigore sigillorum dictarum curiarum et cuiuslibet in solidum earundem; cum et huc omni juris et facti renuncciatione ad hec necessaria pariter et cautelam.

De quibus omnibus et singulis supradictis dictus dominus prior, nomine dicti sui prioratus, petiit, et dictus nobilis Johannes Gibelini eidem fieri concessit, per me notarium publicum infrascriptum, unum vel plura publica instrumenta.

Acta fuerunt hec Romanis in operatorio, in quo ego subscriptus notarius scribo, in platea publica dicte Coci de Romanis, presentibus testibus providis viris dominis Francisco de Sicardis, licenciato in legibus, magistro Petro Hostanchii, sesserio Romanis, et Guillelmo Girodonis, notario Romanis. —

Item magis, anno, indictione et die quibus supra, ibidem, et incontinenti, coram me notario ... nobilis Johannes Gibelini sciens et sponte fecit et suos heredes ... confessus fuit ... ad instantiam dicti domini Johannis Brassonis, prioris prioratus Vallis Ste Marie, presentis, et michi notario ... se tenere et tenera valle in emphiteosim perpetuam, et de directo dominio dicti prioratus Vallis Ste Ma, videlicet, medietatem cujusdam domus pro indiviso, site Romanis in dicta carreria Saunerie, juxta domum dicti Johannis Recognentis supra confrontatam, ex una parte; que fuit de bonis Petri et Johannis Gibelini: et juxta domum que quondam fuit Soncii de Capreliis, et fuerat ante Petri Fabri, ex altera: et juxta dictam magnam carreriam Saunerie, ex parte altera ... sub censu annuo seu canone trium denariorum bone monete.

Promittens etc. ut supra ... hypotheca etc. ut supra ... de quibus etc. ut supra.

Acta fuerunt hec Romanis, ut supra, presentibus testibus quibus supra. —

Ego vero Anthonius Girodonis de Rossilione, Viennensis dyocesis, habitator Romanis, clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, qui premissis omnibus et singulis dum sic fierent et agerentur, una cum dictis testibus, presens fui et hoc presens publicum instrumentum inde recepi grossavi ego et manu mea propria scripsi, signoque meo tabellionali consueto signavi rogatus et in fidem in testimonium premissorum. (Magnat. VI. p. 52-54.)

198. - 1431, 29 oct. (et 30 oct.) - Sentence du juge de Romans, François de Bromato, qui décide, contre les chanoines de St-Barnard de Romans, que le domaine direct sur le logis du Chapeau rouge, situé à Romans dans la rue de la Saunerie, appartient au val Ste-Marie, qui doit en donner l'institution et investiture (lods).

In nomine Domini, Amen. Ego Franciscus de Bromato, legum doctor, judex ordinarius curie communis secularis de Romanis, universis et singulis presentibus pariter et futuris, has nostras presentes litteras inspecturis fieri volumus notum ac etiam manifestum, quod, cum ita sit, quod virtute et in executione quorumdam litterarum a curia majori Viennensi et Valentinensi emanatarum, ad instantiam nobilis Philippe, relicte nobilis Johannis Gibellini, adversus et contra Johannem Gayta, notarium, auratorem bonorum dicti quondam Johannis Gibellini, et pro summa quingentorum florenorum auri, ab una a parte, eidem Philippe debitorum pro restitutione cornuum sibi constitutorum per providum virum Martinum Fabri, fratrem dicte Philippe, in contractu matrimonii cornuum Johannis Gibellini quondam et Philippe, per eumdem Gibellini habitorum, et receptorum; ab alia parte, pro centum florenis auri eidem Philippe debitis pro augmento dotis ejusdem per eumdem Johannem Gibellini constituto et assignato in dicto contractu matrimonii: captum fuit de bonis ejusdem Johannis Gibellini quondam quoddam hospitium signaculi capelli rubri, situm Romanis in carreria Saunarie, confrontans, a parte orientis, cum domo Guigonis Toglaris et aliis fratribus; a parte occidentis, cum hospitio nobilium Petri et Anthonii Forestii fratrum; et a parte venti, cum dicta carreria: una cum certo garnimento inde expressato; et deinde ad inquantum publicum dicte curie venale exponitur una cum dicto garnimento, cum onere directo ejusdem ad reversionem solvi consueta domino priori de Trachino, et etiam pensione decem florenorum auri pensionalium, quos percipiunt super eodem hospitio nobiles Petrus et Anthonius Forestii fratres burgenses de Romanis; et deinde liberatum dicto nobili Petro Forestii tanquam plus offerenti, cum dicto garnimento ac sub onere census directi (dominii?) ejusdem et pensionis solvi consueta dicto domino priori de Trachino accetam dicte pensionis decem florenorum auri, quos dicti fratres percipiunt super

dicto

dicto hospitio : precio et nomine precii septingentorum seu septem centum et quinquaginta florenorum auri (750 florins d'or), verum et in executionem quarumdam aliarum litterarum a dicta curia emanatarum, aliis precedentibus litteris annexarum, dictus Petrus Foradi emptor de eodem hospitio fuerit et inductus fuerit in realem et corporalem possessionem, sicque non restat nisi quod dictus nobilis Petrus de eodem investiatur et retineatur. — Et propter, pro parte ad audientiam ejusdem nobilis Petri Foradi emptoris, quod dominus de capitulo ecclesie beate Barnarde de Romanis, ex una parte, pretendunt et asserunt dictum hospicium tenere et moveri de corum directo dominio, et propterea petunt sibi solvi laudimia, ratione hujusmodi venditionis, sibi debita per eumdem emptorem. — Item et venerabilis et religiosus vir frater et dompnus Alexander Guinati, prior prioratus beate Marie Vallis, ordinis Cartusie, ex alia parte, etiam pretendit dictum hospicium tenere et moveri de directo dominio dicti prioratus, et propterea petit sibi solvi per dictum emptorem laudimia sibi debita ratione hujusmodi venditionis.

Hinc est, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quadringentesimo tricesimo primo et die lune et intitulatur vicesima nona mensis octobris, hora tertia (1431, 29 oct.), coram nobis, venerabiles viri domini Taquematus de Borna et Johannes Oleri, canonici dicte ecclesie, ex una parte : et prefatus frater et dompnus Alexander, prior prioratus predicti, ex parte altera. Ipsi, inquam, partes, videlicet dicti domini Taquematus de Borna et Johannes Oleri, nomine predicte ecclesie, et prefatus dictus prior, nomine suo et dicti prioratus, nobis in eadem curia, ore majorum, ad jura reddenda, protribunali residentibus, significarunt et exposuerunt ut sequitur : — Et primo dicti domini Taquematus de Borna et Johannes Oleri quod olim, videlicet de anno Dni 1426, indictione secunda, et die quarta mensis Aprilis (1426, 4 Avril), dictus nobilis Johannes Giballini vendidit perpetuo et titulo pure, perfecte, perpetue, simplicis et irrevocabilis venditionis cessit et tradidit seu quasi dicto domino Johanni Oleri, canonico, presenti, venerabilibus viris dominis Johanni Arlti audi, Johanni Goltaffredi, Taquemato de Borna, Johanni Girini, Francisco de Plastro, Petro de Nanto et Guillelmo Alamandi, canonicis

presentibus, et

presentibus et in unum, more solito, ad domum grotte comune convocatis, congregatis et capitulantibus ac stipulantibus nomine, vicem et ad opus dicte ecclesie et potestatis memorate ejusdem, videlicet, duos solidos bone monete censuales, et directo dominio ejusdem, nobilis Johannis puro, mero et franco allodio, sine aliquali tributo, servitio vel hommagio, dandos et solvendos, anno quolibet, ex nunc in antea de et ad perpetuo per dictum nobilem Johannem, Gibellinum et suos, seu causam ab eodem habituris, predicte ecclesie seu membris predicte memorate ejusdem seu dominio rectori ejusdem, in quolibet festo Sti Juliani. Quos duos solidos bone monete censuales ipse Johannes Gibellini titulavit et in corporavit in et super duabus domibus suis infrascriptis, videlicet, super utraque ipsarum duodecim denariis seu unum solidum ex eisdem duobus solidis prerenditis. Et primo super domo sua ejusdem venditoris cum juribus et pertinentiis suis, tanto et excepto quodam arali lapideo existente supra magnam carrariam publicam Saumarie, appodiante te et tangente dicte domui sue et domui Raynerii Roberti. Quem arcum ipse nobilis Johannes tenuit et more suo asseruit de dominio dicto dicte ecclesie. Que domus nuncupatur vulgariter Albergaria capelli rubri, et est sita Romanis in dicta carreria Saumarie, confrontans juxta domum Martini Botigronis, ab occidente; et juxta domum Agnesone, relicte Johannis Seyssanis quondam, ab oriente, et juxta dictam carreriam, avante; et juxta domum de Turribus nobilis Anthonii Forestii et suorum nepotum, a bacca, et cum suis aliis confinibus, licet ipsa domus, retro actis temporibus, teneretur de dominio, ut tota sua in parta, nobilis Petri de Arlia quondam, a quo ipse nobilis Johannes venditor causam habet, sub certo censu annuo quo consolidatus fuit cum proprietate dicte domus. Quo censu antiquato per dictam venditionem amortisato et remanente sine firmitate erga ipsum nobilem Johannem causam habentem predictam. Item et in et super quadam alia domo ejusdem nobilis Johannis, sita Romanis in carreria Scossarie cum suis confinibus confrontantibus. Que quidem due domos ipsius venditoris et earum quamlibet cum suis juribus et pertinentiis, pro predictis duobus solidis annualibus et

censualibus, annis singulis melius solvendis, idem venditor erga prefatos dominos capitulantes et ut supra stipulantes obligavit et ypothecavit et obligatas et ypothecatas expresse remanere voluit. Vendidit, inquam, prefatus nobilis Johannes venditor eisdem dominis canonicis, ut supra stipulantibus, dictos duos solidos censuales bone monete, cum corum directo dominio et seignoria ac jure investiendi et retinendi: precio et nomine precii sedecim ducatorum auri bonorum fonderiis, finium, cugnii domini Francorum regis et alias, prout latius constat instrumento publico recepto, subscripto et signato per Lantelmum Vallieri notarium publicum, nobis exhibito. Et ideo petierunt et requisiverunt per nos pronunciari, cognosci et declarari investituram dicte domus et laudimia, ratione dicte venditionis, ad eos tanquam dominos directos dicti hospicii pertinere debere, ratione venditionis predicte sibi facte per dictum quondam Johannem Gibellini.—

Item ibidem, dictus dominus prior Valliis nobis in contrarium significavit et exposuit quod dictum hospicium tenetur de directo dominio ejusdem et dicti prioratus, et constat instrumento recognitionum descriptarum in tex pellibus pergameni simul unitis, quas exhibuit et produxit, factas sub anteriori data instrumenti venditionis predicte sorte. Et ideo dixit predictas investituram et laudimia, ratione dicte venditionis, debita, eidem dominos canonicos, nomine dicte ecclesie, que petierant, pertinere non debere; quinimo ad eum et ejus prioratum predictum pertinent et spectant virtute dictarum recognitionum. Et ita petiit per nos pronunciari, cognosci et declarari. Et nos judex prefatus, auditis partium predictarum comparitionibus, assignavimus eisdem partibus ad comparendum in dicta curia, et nostram ordinationem ordinandum, ad diem crastinam, hora tertie; adque diem et horam evocari ordinamus curatorem bonorum dicti quondam Johannis Gibellini advenientem dictam diem crastinam martis, que fuit et intitulabatur penultima mensis octobris, hora tertie (1431, 30 octobre).—

Venerunt et comparuerunt in consistorio publico dicte curie, coram nobis, venerabiles viri domini Johannes Aschardi, canonicus et major corrarius dicte ecclesie, et predictus dominus Johannes Olarii, etiam canonicus dicte ecclesie, petentes et requirentes ut ut, quo supra nomine, videlicet per nos cognosci et pronunciari et declarari ad dictam ecclesiam pertinere debere investituram et laudimia, ratione dicte venditionis, debita eidem tanquam domino directo, dicte ecclesie, ex causis expressatis.— Comparuit etiam ibidem, ex adverso,

ac advars, dictus dominus prior dicens etiam, petens et requirens et etiam ut supra petit et requisivit, videlicet, per nos pronunciari, decerni, cognosci, declarari et declarari investituram et laudimia, ratione hujusmodi venditionis, spectare, virtute dictarum recognitionum, ad eumdem dominum priorem, tanquam dominum directum ejusdem, pertinere et spectare debere, et non ad dictam ecclesiam: attento quod dictus Johannes Giballini quondam ad hoc nullam habuit potestatem. Prefati vero domini Johannes Arthaudi et Johannes Oleriis, canonici et correcti, dixerunt, petierunt et requisierunt ut et quo supra; et cetera, quod per nos ordinaretur predictas investituram et laudimia ad dictum dominum priorem spectare debere, virtute dictarum recognitionum, petierunt per nos dictam ecclesiam retineri jus et actionem agendi contra bona dicte quondam Johannis Giballini usque ad diem presentem assendi dictas recognitas (cauc.)

Et nos Judex prefatus, premissis per nos auditis, interrogato dicto Johanne Gayte procuratore, coram nobis presente, ultrum scias et habeat vel referat aliqua documenta (seu) munimenta in oppositum proponendum per dictas partes facientia; dixit pro se per eum, quod non, propter quod, visis per nos instrumento venditionis dictarum duarum tolerdarum facto per dictum nobilem Johannem Giballini dictis dominis canonicis, ad opus mense dicte ecclesie superius producto: visisque instrumento etiam recognitionum predictarum, de quo supra fit mentio, et precipue duorum capitulorum in eis recognitionibus descriptorum, ad actum hujusmodi spectantium et pertinentium, receptarum et signatarum, ut in eis legitur, per Patrum Baudugni, notarium publicum: quorum tenores tales sunt: Item Jaquemonus Giballini, filius Bonthosoni Giballini quondam, burgensis Romanis, confessus fuit per juramentum suum, se tenere, nomine suo et nomine Petri Giballini, canonici ecclesie beati Barnardi de Romanis, se tenere, tenereque et debere tenere in emphiteosim de domino directo et seigneria dictorum priorem, valles et ejus conventus, quandam domum ipsorum sitam Romanis in Saunaria, juxta domum Johannete Dosse et Johannis de Cursors junioris, ex una parte: et juxta domum heredum Trachini, de Retro, ex altera: et juxta carreriam publicam Saunarie, ex altera: et juxta domum Guillermi Colte, domini de Ric... burgensis Romanis, ex altera, cum suis aliis confinibus, hab amo cantas seu canone seu denariorum ipsis dominis priori et ejus priorati et conventui, singulis annis, solvendorum.

Datum

Datum Romanis in operatorio Johannis Francisci, burgensis Romanis, in platea presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Johanne Francisci, burgensi Romanis, Johanne Alexi juniore, draperio Romanis, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo quarto et decima tertia mensis decembris (1344, 13 Dec.) et (ms prædicto)

Item Johannota Dolla, relicta Petri Poye de Ulmo, notarii quondam Romanis confessa fuit, per juramentum, se, tenere, tenere velle et tenere debere in emphiteosim ac de directo dominio et seignoria dicti prioris et conventus Vallis Ste Marie, quandam dimidiam domum, aream, sitam Romanis in Tanneria, que domus est pro indiviso ipsius Johannote et Johannis de Cerisone junioris, ut dicebat, juxta domum Petri et Jacquemoni Giballini fratrum, ex parte una; et juxta domum Ponsii de Capreliis, burgensis Romanis, ex altera; et juxta carreriam publicam, Tanneria, ex altera: reb annuo censu seu canone trium denariorum, pro tota mediatate, ipsi dominis priori et ejus prioratui et conventui perpetuo, singulis annis, solvendorum. Tamen dicebat quod pro illamet domo fuit contractum Petro de Arlia. Datum Romanis in domo dicte Johannote in Poleriorio, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto et decima decima tertia mensis decembris (1355, 13 Dec.), presentibus ad hec vocatis et rogatis testibus: Guillermo Chomardi alias Chivardon, assauatore Romanis, Johanne Bertorii, burgensi Romanis, et me predicto notario.

Quia per tenorem instrumenti venditionis precedentis, facte per dictam Johannam Giballini de dictis duobus solidis censualibus cum eorum directo dominio et seignoria, ac instrumenti recognitionum predictarum superius insertarum, nobis constat et apparet quod dictum hospitium infra confines in dictis duabus recognitionibus descriptes, confrontatos, tenatur et movetur de directo dominio et seignoria dicti domini prioris ac conventus et prioratus predicti; Et propterea ad dictum dominum priorem pertinet investituram et laudimia ejusdem, et non ad dictam ecclesiam et ejus membrum predictum, dicte mente attento quod recognitiones predicte precedunt datam, predicte venditionis facte per dictam Johannam Giballini, que nullam potestatem habebat dictam venditionem faciendi. Igitur pronunciamus, declaramus et ordinamus

investituram

investituram et laudimia predicta pertinere et spectare debere, ex vi dictarum recognitionum, ad dictum dominum priorem, et ejus successores in eodem priorata, et non ad dictos dominos canonicos et ecclesiam predictam; silentium perpetuum propterea eisdem super eadem petitione per eos facta imponentes, reservato jure dictis dominis canonicis et ecclesie predicte agendi et experiendi super bonis dicti quondam Johannis Gibellini, dum et quando agere voluerint contra dicta bona, ratione evictionis dictorum duorum solidorum, Viarmasicum superius mentionata. Predictus vero curator, premissis auditis, dicit eisdem minime constare.

De quibus omnibus et singulis supradictis prefati domini prior, canonici et confratres sibi fieri petierunt, et nos eisdem fieri concessimus et concedimus duo publica instrumenta, videlicet ad opus prefati domini prioris unum, et aliud ad opus dicte ecclesie, ejusdem substantie et tenoris, per notarium infrascriptum, sub sigillo dicte curie, in testimonium premissorum. —

Acta, lecta et recitata fuerunt hec in dicta curia, anno, die et hora predictis, testibus presentibus: providis viris Dalmacio Vilaris, procuratore fiscali, Petro de Curia, vicecomitatus dicte curie, Juliano Burgensis, Petro Valhardi, notariis, tam dicte loci quam habitatoribus ejusdem; Et me Tarantono de Fulcianuto, de Balma Cornillana, Valentinensis diocesis, auctoritate imperiali notario publico, firmario et scribâ dicte curie communis vacularis, pro parte domini nostri Delphini, qui requisitus predicta notavi et exinde hoc instrumentum publicum, ad opus et requisitionis dicti domini prioris Valleis beate Marie, extraxi, scribi et grossari feci, hicque me subscripsi manuque propria et signo meo solito in robur et testimonium omnium et singulorum premissorum signavi.

(Magnat. III. pag. 41-46.). —

---

199. — (1435. 1. n.) 1434, 8 Mars. — Le prieur du V. al Ste Marie, D. Alexandre Guynat, donne en albergement à Jean Vinay, affenateur de Romans, une maison située à Romans in trivio Pellissonorum, moyennant 4 gros de cens annuel et 8 florins d'introge. —

In nomine Domini, Amen. Cunctis presentibus et futuris notorium sit et manifestum, tenore hujus

seria hujus presentis publici instrumenti, quod anno Incarnationis Dominice mil-
lesimo quadringentesimo tricesimo quarto, indictione tertia decima et die octava
mensis marcii (st.n. 1435, 8 Mars), coram me notario publico et testibus subscriptis,
personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir dompnus Alexander Guynati,
prior prioratus Valleis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, Vicensis diocesis, qui sciens
et spontaneus, non deceptus, non coactus et non vi, non dolo neque meche ad hoc
inductus: sed de juribus suis et dicti sui prioratus super infrascriptis ad plenum,
ut dicebat, certificatus, nomine suo et prioratus sui predicti et successorum
suorum in eodem, albergavit seu accensavit et, titulo puri perpetui perfecti,
simplicis et irrevocabilis albergamenti sive accensamenti, seu quasi, tradidit
cessit, concessit et habere voluit, quo jure, modo et forma, quibus potuit fortio-
ribus: discreto viro Johanni Vinaysii, affanatori de Romanis, Vicensis
diocesis, presenti, accensanti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et
successoribus: quamdam domum, que quondam fuit vocati Mondua, ut dice-
bant, vacantem et infossatam, sitam in villa de Romanis, loco dicto in Trivio
Pellissenorum, juxta domum Andree Chorelli, ab occidente: et juxta domum Gui-
blini Bedosii, avanto: et juxta carreriam tendentem a Paganica versus portam
Terre, a boreâ: et juxta domum Johannis Casselli, quodam vico medio,
ab oriente: cum suis aliis confinibus, una cum suis ysclis domibus ingressibus,
egressibus, juribus, pertinentiis et appenditiis: ad habendum, tenendum, possiden-
dum, vendendum, donandum, alienandum, permutandum et quasi, et quicquid
dicto Johanni accensanti et suis deinceps et perpetuo, de dicta domo cum suis
juribus et pertinentiis accensata placuerit et videbitur faciendum: sub annuo
censu naturali et directo quatuor grossorum monete currentis et que cursum
habebit in presenti patria Aprutii, tempore solutionis dicti census, et cum
placito quod in antiquis terreriis dicti prioratus reperietur. Solvendum censum
predictum directum et per priores dicti prioratus, qui pro tempore fuerint, exigendum
et recuperandum de predicto Johanne accensante et suis, quamdiu dictam domum
tenebit, singulis annis, in festo Purificationis gloriose Virginis Marie; et sub introgiis
et nomine introgiorum octo florenorum monete currentis. Quos quidem introgias

prefatus

prefatus dominus prior accusatus memoratus confessus fuit se habuisse et vere recepisse a predicto accusante. De quibus integris ipse accusator ... dictum accusantem ... quittavit penitus et absolvit cum pacto expresso de non ulterius aliquid petendo ... Si vero dicta domus ... plus valet ... totum illud plus valens ... dedit et donavit ipse accusator ... nichil juris actionis, dreyture partis vel proprietatis, preterquam censum, et placitum predictos, sibi ... retinendo ... Constituens ... se possidere ... etc ... De qua domo ... accusata idem accusator ... predictum accusantem ... traditione unius calami ... investivit et retinuit, salvo jure dicti prioratus Vallis Ste Marie et quacumque alterius. Et confessus fuit ipse accusator ... se habuisse et vere recepisse a predicto accusante laudimia, usagia et alia jura quecumque dicto prioratui spectantia et pertinentia, ratione dicti accusamenti et presentis investiture. ... Promittentes ... partes predicte etc ... formulas ordinarias ... supponentes ... se, suos et bona ... videlicet dictus dominus prior curie vicegerentie Camere apostolice in Avenione constitute, et domini vicegerentis ipsius Camere et locumtenentis ejusdem ... etc ... Renunciantes ... De quibus partes predicte petierunt sibi per me notarium publicum unum vel plura publica instrumenta ejusdem tenoris, quorum quelibet ipsarum unum habeat. ... Acta fuerunt hec in dicto loco Romanis, in operatorio ... mei notarii publici subscripti, presentibus testibus: venerabili et religioso viro fratre Petro Bajuli, priore Pontis in Royanis, ac providis viris dominis Johanne de Burgondio presbytero, Guillelmo Mercerii burgense, Peronono de Pastalis mercario, et Grigonato Diderii affanatore, de dicto loco Romanis, ad hec vocatis et rogatis; et me Johanne Facati, de sancto Anthonio, predicte Viennensis diocesis, clerico, imperiali auctoritate notario publico, qui in premissis omnibus et singulis, dum sic, et premitteter, peragerent et fierent, una cum prenominatis testibus, presens fui, et de ipsis notam recepi, e quo hoc publicum instrumentum per meum fidelem coadjutorem, extrahi et grossari feci, hicque me subsignavi manu mea propria et signo meo solito signavi rogatus et tradidi fideliter, ad opus dicti domini prioris et dicti sui prioratus. — (Magnat. III. pag. 46-49.) —

---

200. — 1435, 19 Novembre. — Les chanoines de Saint-Barnard de Romans, à la prière du prieur du Val Ste Marie, accordent à la chartreuse, conformément à une Bulle de Martin V, exemption de dîmes et de prémices pour les terres qu'elle

qu'elle possède dans les endroits où le chapitre de St-Barnard percoit la dîme et les prémices.

In nomine Domini, Amen. Cum per sancte memorie et felicis recordationis dominum Martinum, papam decimum tertium (lire pour quintum) huiusmodi indultum fecerit perlucidi ordinis Cartusie majoris que et aliis quibuscumque domibus predicti ordinis, ubilibet consistentibus, et prioribus et fratribus tunc presentibus et posteris, et a prestatione et solutione primiciarum et decimarum ex fructibus provenientibus (proventibus) ex eorum pratis, pascuis, terris, vineis, ortis, agris, silvis, nemoribus, montibus aliisque prediis et possessionibus, in quibuscumque mundi partibus consistentibus, tam anta quam etiam post generale consilium habitis vel acquisitis; illis videlicet que de manibus propriis aut eorum laboribus vel expensis excolerent vel excoli facerent; necnon ex fetibus animalium earundem habitarum, perpetuo immunes et liberi remanerent; et ne primicias et decimas huiusmodi cuique solvere vel prestare compelli[ri], prout de indulto huiusmodi constat per quoddam publicum instrumentum, vidimus, tenorem indulti huiusmodi in se continens, et cujus tenor inferius est insertus; cumque, ex parte venerabilis et religiosi viri domini Alexandri Clugneti, + prioris prioratus Vallis Ste Marie, dicti ordinis Cartusie, Viennensis dyocesis, pluries requisierit egregios et venerabiles viros dominos prefulgentes capitulo ecclesie beati Barnardi de Romanis, Viennensis dyocesis, ipsoque humiliter supplicaverit, quatenus ipsum dominum priorem et dictum suum prioratum, et successores suos in eodem, a prestatione et solutione primiciarum et decimarum ex fructibus, proventibus[ne] ex pratis, pascuis, terris, vineis, ortis, agris, silvis nemoribus, montibus aliisque prediis et possessionibus dicte prioratus, consistentium[tibus?] (sic) et situatis in locis, terris et dominiis, in quibus dictum venerabile capitulum et singulares persone ejusdem primicias et decimas habent et percipiunt, habereque et percipere consueverunt, necnon ex fetibus animalium ejusdem prioratus habitarum, immunes et liberi[rof] perpetuis temporibus, habere et tenere dignarentur, juxta tenorem, seriem et tenorem indulti huiusmodi in dicto vidimus instrumento inserti.

Hinc est igitur rarum, quod anno salutifere Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo tricesimo quinto, indictione decima quarta, die vero decima

vicesima nona mensis novembris, (1435, 19 Nov.), pontificatus sanctissimi in Xto patris et domini nostri domini Eugenii, divina providentia pape quarti, anno quinto, congregatis in unum ad sonitum majoris campane, more congregari solito, pro capitulando et capitulum tenendo, egregiis et venerabilibus viris dominis Jaquameto de Briva, magistro scolastico, Johanne Arthaudi et Johanne Oleriis, in decretis baccallariis, et Francisco de Sicardis, legum doctore, canonicis dicte prefulgentis capitulo ecclesie memorate secularis et collegiate Ste Barnardi de Romanis, videlicet in capella sancti Mauricii infra dictam ecclesiam fundata, pro capitulando et capitulum, ad infra scripta tenendum et celebrandum, per ipsos dominos canonicos electa; Qui siquidem domini canonici, capitulantes prefati, in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia, certiorati de indulto superius memorato per exhibitionem dicte + instrumenti vidimus, per dictum dompnum Alexandrum, priorem memoratum, eisdem factam: supplicationique ipsius, tanquam rationi consone, + inclinati, ejusdem dompni Alexandri prioris prefati, presentis ac nomine tuo et dicti sui prioratus horumque successorum in eodem stipulantis et recipientis, petitionem et instantiam unanimiter et mutuo consensu pariter et assensu, voluerunt, nomine dicti capituli et capitulando et capitulum tenendo, per expressum concesserunt, quod ipse dominus prior et dicti ejus prioratus Vallis Ste Marie ac sui in eodem successores, nunc et in futurum perpetuo, a prestatione et solutione primitiarum et decimarum ex fructibus proventibus ex pratis, pascuis, terris, vineis, ortis, agris, silvis, nemoribus, montibus aliisque prediis et possessionibus dicti prioratus, acquisitis et acquirendis, consistentibus et situatis in locis, terris et dominiis, in quibus dictum venerabile capitulum ac singulares persone ejusdem primitias et decimas habent, percipiunt haberegue et percipere consueverunt, necnon ex fatibus animalium ejusdem prioratus habitarum, immunes et liberi sint et remaneant, juxta seriem indulti, in dicto vidimus instrumento inserti. Et quo ad solutionem et prestationem primitiarum et hujusmodi decimarum per quempiam eorum non possint, inmittere vel arctare. - Mandantes insuper ipsi domini capitulantes, que supra

que supra

quo supra nomine, universis et singulis dicti capituli et singularium personarum ejusdem decimariis et primitiarum et decimarum exactoribus, ex tenore presentis publici instrumenti, precipientes ne ab inde primitias et decimas, ut prefertur, debitas a dicto domino priore et ejus priorato ac suis in eodem successoribus, quovismodo exigant neque recipiant; quinimo ab eisdem primitiis et decimis immunes et liberos habeant et teneant, hactenus et grata habentes nunc et perpetuo. Ipsi domini capitulantes, nomine dicti capituli et de quibus ipsi domini capitulantes, quo supra nomine, dicto domino priori, nomine suo et dicti sui prioratus ac successorum suorum in eodem potenti, fieri voluerunt et concesserunt per me notarium publicum subscriptum publicum instrumentum, sigillo dicti venerabilis capituli in pendenti sigillandum. Acta fuerunt hec in dicta capella Ste Mauricii, anno, indictione, die et pontificatu predictis: presentibus testibus providis viris Petro de Curia, burgensi, Johanne Sessenatici et Guigonato Didarii, de dicto loco Romanis, ad hec vocatis et rogatis, et me notario publico subscripto.

Tenor dicti Vidimus instrumenti de verbo ad verbum sequitur et est talis:

In nomine Dni nostri J.C. Amen. Nos Jacobus de Godablia, in legibus licentiatus, prepositus ecclesie collegiate Ste Andree Gratianopolis, officialis Gratianopolis, vicariusque generalis in spiritualibus et temporalibus R.mi in X.to P.re et D.D. Cly miseratione divina episcopi Gratianopolitani, notum, serie presentium, facimus et fideri volumus universis, quod anno Nativitatis ejusdem Domini 1433, indictione undecima cum dicto anno incepta, et die quindecima mensis maii (1433, 15 Mai), pontificatus Rmi in X.to P.ris et D.D. Eugenii pape IIII.i anno 3.o: venerabilis et religiosus vir dominus Alamandus

+ Guiguardi, prior prioratus Vallis beate Marie, Diensis diocesis, ordinis Cartusie, in presentia nostra notariique et testium ... constitutus, nobis exhibuit quasdam auctenticas et apostolicas litteras ... bullatas, sanas ... nobis asserendo quod eisdem litteris in diversis judiciis et locis necessarium est ipsis uti ... tamen, tum propter viarum discrimina quam guerrarum pericula, ipsas secum portare seu transferre non audet, nobis propterea supplicando quatenus unum vel plura vidimus seu transcriptum fieri et concedere dignaremur, cui seu quibus tanta fides adhibeatur sicut proprio originali adhiberetur, cum auctoritate nostra et decreti interpositione. Quarum quidem litterarum

litterarum apostolicarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis: « Martinus episcopus... ad perpetuam rei memoriam. Tous personnes qui croit in Dominum ... etc. (je l'ai ailleurs... Datum Rome, apud Stos apostolos, 9° Kal. oct. pont. n. an° 13° (1430, 24 sept.) dit ainsi que ayant reçu les dites lettres avec le respect voulu et trouvant la demande de prieur raisonnable ... eas dum litteras publicarimus ... et de eis dum unum autem vidimus seu transumptum, fieri ... concessimus ... cui seu quibus tanta fides adhibeatur tantamque fidem, eis dum duximus adhiberi, in judicio et ubique, quanta adhiberetur proprio originali, si presentialiter exheretur. Cui siquidem vidimus seu transumpto, ad majorem corroborationem quidem, auctoritatem, nostram ordinariam interponimus parter et decretum. De quibus omnibus la dite prieur a demandé acte, ce qui lui a été accordé ... Et ad majorem omnium et singulorum premissorum robur firmitatem, sigillum majus curie nostre et officialatus nostre presentibus duximus apponendum. Acta fuerunt hec predicta Gratianopoli, in domo prepositure predicte Ste Andree ... presentibus domino Johanne Mariacti, capellano curato villaris Bonoudi, discretis viris Guidone Brochetti, Petro Marcelli, Johanne Bonnagonii, omnibus gratianopolis notariis, Johanne Malati de Claysio, et Disderio olim de Bellio in oysontio, dicte gratianopolis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Ego vero Chamberlus Mauriane, ejus Grat. publicus imp. et dalphinali auctoritatibus notarius curiarumque officialis et majoris dalphinatus Graysivodani juratus ... et ... ... manu propria scripsi ... et ... fideliter signavi in testimonium veritatis premissorum. — Et me Johanne Facetti, de Ste Antonio, predicte diocesis Viennen, clerico, imperiali auctoritate notario publico, qui in premissis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, peragerentur per prefatos dominos capitulantes et fierent, videlicet cum prenominatis testibus, presens fui et de hiis notam recepi, eaque hoc presens publ. inst. extraxi et grossari per manum idoneum coadjutorem feci .... (Magnat. II. pag. 56-58.). —

---

201. — (1437. H. 4.). 1436, 2 Février. — Le roi de France Charles VII, confirme toutes les exemptions et privilèges, accordés au Val Ste Marie par ses prédécesseurs, par les Dauphins Guigues et Humbert, par Aymar comte de Valentinois

Valentinois et par les seigneurs de Montélier. —

Carolus, Dei gratia Francorum rex, Dalphinus Viennensis et comes Valentinensis et Diensis, notum facimus, tam presentibus quam futuris, nos nonnullas et varias super immunitatibus, franchisiis et privilegiis, per bonarum memorie et predicte recordationis Ludovicum, Francorum regem, Guigonem et Humbertum Dalphinos Viennensis et comites Albonensis, predecessores nostros, ac Adamarium comitem Valentinensis, Lambertumque et alterum Lambertum, Montilii dominos, nec non Hugonem, fratrem Lamberti filium, dilectis nostris priori, religiosis et fratribus domus seu ecclesie Valli Ste Marie de Royanis, ordinis cartusiensis, Diensis dioc. ejus, inibi omnipotenti Altissimo continuo famulantibus, concessis et indultis, inspexisse litteras; quarum variatim successive que tenores inferius, videlicet per prius Lamberti, comitis Valentinensis et Hugonis ejus filii, sunt inserti in modum qui sequitur et informam:

1a « Notum sit omnibus quod ego Lambertus etc... voir plus haut n° Actum a° Dni 1221 - mense maio, apud Valentiam. »

2a Secunda Adamari olim comitis Valentinensis littera tenor sequitur in hec verba: « A° Dni 1237, mense februario .... Actum in domo Valli Ste Marie... »

3a Tertie vero littere Ludovici quondam Francorum regis tenor subjungitur: « Ludovicus Dei gratia... etc. voir plus haut... Datum Parisiis a° Dni 1241, mense junio. »

4a Deinde quarte littere Guigonis Dalphini Viennensis tenor sequitur et est talis: « In nomine Dni n. J. C. Nos Guigo... etc. voir plus haut... Actum apud Herbetum ... XI Kal. augusti, a° Dni 1241... »

5a Quinte littere Lamberti quondam domini de Montelio tenor sequitur, qui talis est: « A° ab Incarn° Dni 1252, 3 Kal. aprilis Ego Lambertus... etc. voir plus haut.... Actum fuit hoc apud Gardam... »

6a Postremo sequitur sexta littera Humberti Dalphini Viennensis, cujus tenor talis est: « Humbertus Dalphinus Viennen... etc. voir plus haut... Datum in galera super mare, prope Massiliam, 2 sept. 1345. » —

Ad quorum quidem dilectorum nostrorum religiosorum prioris et fratrum domus seu ecclesie Valli Ste Marie de Royanis, ordinis cartusiensis, Diensis dioc.,

orga quam

orga quam et alia ejusdem ordinis monasteria devotionem gerimus specialem, dictos priorem et religiosos ejusdem ecclesie privilegiis, franchisiis et immunitatibus per predecessores nostros eisdem hactenus concessis, et indultis, predecessorum nostrorum vestigiis insequendo, Volentes premunire, nedum, ut eo libentius circa divinum officium, et omnipotentis Altissimi, qui est omnium vera salus, continue et devotissime famulari, sint attenti; verum etiam, ut eorum precum, et piorum orationum participes effici mereamur, et ut in adepta prosperitate et prosperis statibus, personis, nobilisque et regni nostrorum et incolumitate pacis effundere ipsos astringamur, per impensas predictas litteras, omnia et singula in eis contenta, rata et grata habentes, laudavimus, approbavimus, ratificavimus et confirmavimus, et tenore presentium, ex certa scientia, speciali gratia et auctoritate nostra laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus; et ex liberiori nostra gratia, ipsos unacum eorum hominibus, quos habent, predictis, terris, possessionibus et bonis mobilibus et in regno, Dalphinatu comitatuque et dominio nostris, consistentibus, quomodolibet, salva et specialiter gardia suscipimus et ponimus per presentes, quod hec omnia et singula firmitatis robur obtineant, presentes nostras litteras sigillo nostro jussimus appensione muniri; nostro in ceteris, et alieno jure in omnibus semper salvo. Datum apud Montilium, Ademari, secunda die mensis februarii anno Domini millesimo quatercentesimo tricesimo sexto et regni nostri quindecimo. Per regem, Dalphinum, ad comitem, in suo consilio

(Magnat. VI. pag. 1-6.) — Copie informe de toutes les Lettres patentes en faveur de la chartreuse du Val Ste Marie et des privileges generaux de l'ordre, en l'année 1666 » dit Mr Magnat au commencement. —

---

202. — (1438. St. u.). 1437, 24 Janvier. — Ponata, veuve d'Aymon Boyron de Romans, reconnait tenir le cens d'une maison située à Romans en la Pang-erie qu'elle tient de la chartreuse, remet ladite maison au prieur du Val Ste Marie D. Jean Gatorati. —

Ita nomina

IN nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hoc publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi et etiam audituri, quod, cum Poneta, relicta Aymoni Bovagronis de Romanis, vicemendis dicti loci, teneat et possideat quandam domum, sitam Romanis, loco dicto in Payana (sic. Pagania!), juxta domum, heredum Laurentii Marchandi, ab una parte; juxta domum Guillermi Bernardi, ab alia parte; juxta carreriam publicam a parte inferiori, cum suis aliis confinibus; Que quidem domus tenetur et movetur de dominio directo beate Marie Vallis, sub certo annuo censu canone contento et descripto in terrario dicti prioratus, et spectante mense d. corum Florencorum; Que quidem domus est minus onerata, attento maxime loco in quo est situata, id quod est plus damnosa dicte Poneto et inutilis quam utilis et commoda. Hinc profluxa siquidem fuit et est, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo et die vicesima quarta mensis januarii (st.n. 1438, 24 Janvier), coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constituta dicta Poneta: Ipsa siquidem Poneta vicens, prudens et spontanea, per se et suos heredes et successores quoscumque, considerans quod si dictam domum amplius teneret et possideret immediate eadem Poneta teneretur dicto prioratui tuo! in magna pecuniarum summa; propterque, premissis consideratis, predictam domum frescuminatam guerpit, relinquit et abbadat venerabili et religioso viro + fratri Johanni Galaraci, priori dicti prioratus vallis Ste Marie, presenti... ac dictum guerpimentum acceptanti, et nomine dicti conventus beate Marie recipienti et solemniter stipulanti. Dicens que et asserens eadem Poneta solvisse omnia arreyragia que eidem domino priori debere posset ad causam census et pensionis dicte domus, de toto tempore preterito usque ad diem presentem. Et decadem, domo de cetero in manibus dicti domini prioris traditionis mee! cum calami, ut est moris. - Promittens autem eadem Poneta abbadatrix predicta, per juramentum suum ab ipsa super sancta Dei evangelia gratis corporaliter prestitum, necnon sub obligatione et hypotheca specialis omnium et singulorum bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, predictas guerpitionem, abbadationem dicte domus, spoliationem, devestituram et omnia et singula in presenti instrumento contenta, rata, grata et

gratas et firmas, grata, rata et firma habere, tenere perpetuoque firmiter et inviolabiliter penitus observare, et contra, per se vel per alium, non facere, dicere vel venire nec aliqui contra eunti, venienti, aut ire vel venire volenti, dare, vel palam, tacite vel expresse, modo aliquo consentire. — Que non fecisse, dixisse aut quovismodo procurasse impotterum quominus premissa valeant, roborque obtineant perpetue roboris firmitatem. Renunciant hiquidem in hoc facto dicta Peronneta abbatissa predicta, procuratis, ac ejus certa licentia et in virtute sui imperiali prestiti juramenti, acceptio- ni omnium et singulorum premissorum, modo et forma quibus supra non factorum, et... ... Quibus omnibus et singulis supradictis dictus dominus prior, nomine quo supra, petiit sibi fieri, per me notarium publicum subscriptum, publicum instrumentum, ad opus ejusdem ordinis. Acta fuerunt hec Romanis, in virtute (bis) curie mei notarii publici subscripti, presentibus Johanne Odoardi, Antonio Francoys et Clementio Monerii canonico et Gonneto Vidaerii alias Rochefort, testibus ad premissa vocatis et rogatis; unaque Antonio Fraguti, de Duciaco, Carentacensis diocesis, habitatore Romanis, clerico et curiarum officialium Vienn. et Vienn. apud Sanctum Donatum, jurato, auctoritatibus imperiali et Sabaudie notario publico, qui hoc publicum instrumentum, auctoritate predicta imperiali in notam recepi, exque quidem nota in hanc publicam formam per fidelem meum substitutum grossari feci. . . . .

(Magnat. II, pag. 58-59.—). —

203.— 1438, 15 sept. — Jacquemod Albert, affanator de Romans, voulant remettre au prieur du V. al Ste Marie, D. Jean Gautereti, une vigne de 3 istérées et une terre de 3 sit, situées au territoire de Romans en Orriat Domat, parce que le cens annuel est trop élevé, le prieur réduit le cens annuel de 3 quartaux de seigle à une émine.

In nomine Domini, Amen. Per hoc publicum instrumentum cunctis ... evidenter appareat. quod cum Johannes Burgensis, notarius de Romanis quondam, dum vitam gerebat in humanis, quam plurimas notas diversarum contractuum recepisset, quas, morte prevente, in publicam formam redigere nequiv erit; Et honorabilis vir guillelmus Charreria, licentiatus in legibus, judex ordinarius curie communis secularis de Romanis dictas notas grossandas et in publicam formam redigendas michi Tulliano Burgensis, notario de Romanis, patri dicti

patri dicti quondam Johannis, tanquam proximiori commissarii, et de hujusmodi commissione constat patente littera a dicto domino judice emanata etc.. Dome cum ista vestra commissio .. Datum Romanis die 16 Julii 1442. Sic signata. G. Charrerie judex ..

Cujus quidem commissionis virtute ego dictus Tallianus, ad requisitionem Jaquemoni Alberti, affanatoris de Romanis, quondam notam diminutionis centûs pro ipso acientata et per dictum quondam notarium, receptam ... grossari feci per fidelem substitutum et in hanc publicam formam redigi. Cujus quidem note tenor talis est:

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens scriptum, et publicum instrumentum cunctis presentibus et futuris, ad quorum notitiam pervenerit, evidenter appareat et sit manifestum, quod cum discretus vir Jaquemonus Alberti, affanator de Romanis, habeat quoddam tenementum campi et vinee, situm in territorio de Romanis, loco dicto orriadonal: vinea continens circa duas sestariatas, et campus tres sestariatas, confrontatum juxta campum Petri Blanchardi, itinere tendente a predicto Johanne Altavenis intermedio, a parte orientis: et juxta campum Stephani Teyssi mercatoris de Romanis, a parte occidentis: et juxta campum Johannis Magistri alias Marcal Monetarii, a parte boree, cum suis aliis confinibus, de morans de dominio dicti venerabilis et religiosi viri domini dompni prioris Valleis Ste Marie, Cartusie ordinis, sub censu trium quartalium siliginis mensure basse. Quod quidem tenementum, predictus Jaquemonus Alberti, tanquam sibi inutile et de nimio censu oneratum, guerpire volebat.

Hinc est, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quatercentesimo, tricesimo octavo, indictione prima, et die quinta decima mensis septembris (1438, 15 sept.), coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constitutus venerabilis vir dominus Johannes Gautareti, prior domus Valleis Ste Marie, (ordis) Cartusie, qui sciens et spontaneus, animo deliberato et ex ejus certa scientia et spontanea voluntate, nomine totius ejus conventus, consideratis in hac parte utilitate et commodo ejusdem conventus, et quod dictus Jaquemonus nus dictum tenementum guerpire volebat: ipsum censum dicto Jaquemono presenti, stipulanti solempniter et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, ad unam eminam siliginis mensure

manuum dicta reduxit, et ipsum Taquemonum ab ulteriori solutione finda, nisi de dicta aminâ siliginis predicta mantura, quittavit, liberavit perpetuo pactus et absolvit, cum pacto expresso, hollampnis et valido de quicquid ulterius non petendo. Quam quidem aminam siliginis jamdicta mantura dictus Taquemonus solvere tenebitur dicto priori, vel ejus procuratori, annis singulis, deinceps termino contento in presenti rilla contracto, una cum omnibus damnis, gravaminibus, interesse et expensis inde quomodolibet faciendis et sustinendis, in judicio vel extra, occasione seu causa dicti census non soluti, termino solvere contracto, vel partes alicujus ejusdem. Promittentes, dictus Vaⁿ dompnus .. sub voto sue religionis, manus ad pectus ponendo, ... dicto Taquemono ... presentem .. census diminutos ... nam et omnia alia supra et infra scripta attendere et servare, etc ... necnon confirmari ac laudari facere per dictum conventum, ad requestam ... dicti Taquemoni ... tociens quociens fuerit requisitus. Pro quibus melius attendendis ... dictus Taquemonus supposuit se ... suosque et omnia bona ... jurisdictioni ... curie communis Saccularis de Romanis etc ... Renunciantes autem dicte partes etc ... Quibus omnibus utraque pars ... petiit sibi fieri ... instrumenta publica .... Acta fuerunt hec Romanis, in domo dicti Domini prioris, presentibus testibus quibusdam Dissarii alias Rochefort, Garino Cantonis et Petro Troy assariis, ad premissa vocatis ... et me Johanne Burgensis.

Ego vero Julianus Burgensis de Romanis, clericus, imp. auct. notarius publicus commissarius prefatus, qui virtute mea premissarie commissionis, hoc publicum instrumentum, per dictum notarium quondam, in nota receptum, auctoritate ordinaria scribi et grossari feci .... (Magnat II, pag. 60-62.). —

---

204. — 1439, 1er octobre. — Le prieur du Val Ste Marie, D. Jean Gautaret, donne pour 8 ans à Marron Columbi et à Jaques Lacharie les pasturages des montagnes de la chartreuse, moyennant, chaque année, 30 florins et 12 quartaux de fruit des animaux, soit 6 quartaux de fromage et 6 de secal, plus 2 tiers de beuf et une demi pièce de salat. — Différentes conditions sont imposées. —

In nomine Domini, Amen. Universis et singulis, tam presentibus quam futuris, hoc presens

hoc presens, verum et publicum instrumentum, videris, lecturis ac etiam audituris, evidenter appareat et fiat liquide manifestum, quod anno Dominice Incarnationis ejusdem Domini millesimo quadringentesimo tricesimo nono et die prima mensis octobris (1439, 1er oct.), R.do in X.o P. et Dno nostro D. Johanne de Pictavia, Dei et Sancte Sedis apostolice gratia Diensi et Valentinensi episcopo et comite existente et feliciter dominante : in mei notarii publici et testium, infrascriptorum presentia, existens et personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir frater Johannes (Gautarati), + dompnus prior prioratus Vallis Dne Marie, Diensis diocesis, ordinis Cartusiensis, qui sciens, prudens et spontaneus et bene advisatus, consultus et deliberatus in hoc facto, et de jure suo et sui conventus ac morum in dicto hospicio successorum, ad plenum, et dicebat certificatus, et dicebat et protestabatur verbis ejusdem, liquide apparebat et apprehendi poterat : intelligi sive dici ; Attendens et considerans certa negocia et occupationes, in quibus ipse et dicti sui conventus sunt negociati et occupati, Ipse unquam, frater Johannes, tam nomine suo proprio quam dicti sui conventus, vendidit et titulo pure perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis, tradidit ac quasi, cessit et remisit ac habere voluit, providis viris Marrone Columbi et Jacobo Zacharie, presentibus, emententibus, stipulantibus solemniter et recipientibus, tam nominibus suis quam eorum, heredum et imposterum successorum, montum et herbagium, siccsque nagium, Vallis Dne Marie ad duas annos proxime futuros et duas pretias integras et completas, incipiendum in festo beati (Dominj) proxime futuro et finiendum in consimili festo calendarum, dictis duobus annis primis revolutis ; una cum omnibus garnimento et munimina in dicta monte necessariis, et que sunt connecta esse, videlicet : quacobum, barrabà, gorlas, colliat, coyrassias, seycellas, sarcipites et generaliter totum garnimentum, quod consuetum est in dicto monte sive calha ejusdem : ad habendum, tenendum, possidendum, fruendum, utendum, alienandum, permutandum et omnia id et quidquid dictis emptoribus et eorum heredibus et successoribus in futurum, durantibus dictis duobus annis, placuerit faciendum : pacto et nomine precii cujuslibet anni, inter dictas partes contrahentes convento et concordato, ut dicebant, videlicet : quatuor cenis et decem florenorum monete currentis et bonorum, quartalium fructus, qui accrescentur in animalibus

in animalibus sive aueri, que stabit in dicto monte, dictis duobus annis, videlicet: tot quartalium, castanorum et tot quartalium, farracorum, vel decarum, parcium bestie et anines dimidie pecie salate. Pro quo quidem precio dictus domprior confessus fuit habuisse et realiter recepisse a dictis Marono et Iacobo emptoribus, videlicet, quater viginti (80) florenos dicte monete in pecunia numerata. De quibus quidem quater viginti florenis monete jam dictus dominus frater Johannes domprior habens, tanquam et reputans se contentum, pagatum et de plenum, satisfactum, dictos emptores et eorum nomina heo et dicti sui constantes, quitavit, liberavit perpetuo penitus et absolvit, cum pacto solemni stipulatione vallato de non alterius de dictis IIIIor viginti florenis aliquid petendo in futurum, acquilliana stipulatione precedente et accepti-
-ata interposita et inde legitime subsecuta, cum pactis et renunciationibus sequentibus.

(1o) Ut prima fuit de pacto inter dictas partes, videlicet, quod dicti Maronus et Iacobus emptores debeant et teneantur apportare seu deportari facere apud Vaniam, et dicto dompriori venditori tradere et realiter assedere alios quater viginti florenos dicte monete, aut alteri apud nomine recipere volenti et potestatem habenti, die decima hujus presentis mensis octobris: et reliquos viginti florenos, qui restant de summa dictorum decem annorum, ad solam, primam, simplicem requisitionem dicti domprioris, aut suorum in dicto beneficio successorum, aut alterius potestatem habentis, in pace, sine cite et absque aliquali contradictione, et bonorum suorum prosecutione aut in solutum traditione: omnibus dilatione et exceptione cessantibus, postpositis penitus et remotis. —

(2o). — Item fuit de pacto inter dictas partes, quod casu quo ipsi emptores vellent revendere dictum montem, sive stivagium apud eum, quod dictus domprior, aut sui in dicto beneficio successores, si eis expedient videretur, possit recuperare proprio, quod ab aliquo alio reperiretur et quod ab omnibus aliis preferetur; et ita fuit expressatum, et per dictum domprioren expresse retentum, ac per dictos emptores specialiter concessum. —

(3o). Item fuit de pacto, quod dictus domprior, dictis duobus annis durantibus, possit in dicto monte aliquam rassam de Valentineysio. —

(4o). — Item ulterius fuit de pacto, quod ipse domprior tenearetur et debeat dictam

Marono

Marono et Jacobo tradere et expedire virgam sive pondus sui conventus, proponendo filium seu Ianam, et dictos fructus, videlicet, casas et larracas, bustum, et cuncta alia que necessaria fuerint ponderanda.

Si vero res supradicte, durantibus dictis duobus annis, plus valent ad presens, vel, dictis duobus annis, fuerint valiture, totum illud plus valens, quantumcunque sit vel fuerit ita precio supradicto, dat, cedit, donavit, cessit et remisit dictus dompnus venditor eisdem Marono et Jacobo emptoribus, donatione pura, mera, firma, irrevocabili et irrevocabili, que fit et fieri dicitur inter vivos, que nulla causa ingratitudinis valeat nunc vel in posterum revocare, tenore hujus presentis, vel alterius instrumenti. Promittentes ambe partes, ambe simul et una pars parti alteri, videlicet, dictus dompnus venditor per votum sue religionis, manu sua ad pectus ponendo, et dicti Maronus et Jacobus, per eorum propria juramenta ab ipsis et quolibet ipsorum hujus sancta Dei evangelia corporaliter prestita: et omnes simul, videlicet dictus dompnus, sub ypotheca et obligatione expressa omnium et singulorum bonorum dicti sui conventus: et dicti Maronus et Jacobus emptores, omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcunque, predictas venditionem, quittationem, conventionem, pacta et omnia alia supra et infra scripta et in hoc presenti publico instrumento contenta, rata, grata et firma, rata, grata et firma perpetuo habere, tenere, attendere, complere et inviolabiliter observare, et non quam, quilibet per se vel alios, contra facere, dicere vel venire, nec aliqui contra facere, dicere vel venire volenti modo aliquo consentire et prebere auxilium, consilium, opem, favorem vel juvamen. Pro quibus omnibus universis et singulis supra et infra scriptis melius et firmius attendendis, complendis et inviolabiliter observandis, ambe partes, prout quamlibet ipsarum tangit, se et omnia bona sua mobilia et immobilia presentia et futura, et dictus dompnus, nomine dicti sui conventus, submiserunt et submittunt curiis ac dominii nostri pape camere apostolice conservatorie Carpentoratis, domini nostri Dalphini, videlicet gratianopolis .... (Vini, Mure.) sancti Marcellini, Cabellis, et curiis domini nostri qui expirat et comitis

et comitis Valent. et Dicensis, videlicet Dyę, Valencie, et omnibus aliis eorum dictorum dominorum, tam ecclesiasticis quam secularibus; per quas curias et earum quemlibet voluerunt et consentiunt dicte partes se posse cogi per captionem, venditionem et festinam, dicte actionem bonorum supradictorum, et per arrestationem suarum propriarum personarum et per censuram ecclesiasticam, et omni alio modo quo fieri poterit .... super premissis omnibus et quolibet premissorum.

Renunciaverunt dicte partes, ambe simul et quelibet pars, taquastenus eam tangit, videlicet per earum juris prestita juramenta et sub obligatione et ypotheca predictis, videlicet omni actioni et exceptioni doli, mali, vis, metus, erroris et in factum actioni, conditioni indebiti, sine causa, ob causam vel ex iniusta causa: privilegio fori, erronee confessioni, lites contestationi, copie et transcripto huius presentis, vere et publice instrumenti et note ipsarum, reflectui, petitioni et oblationi libelli: juri dicenti quod si dolus det causam contractui, quod contractus ... sit nullus, et quod non possint dicere nec excipere contractum in suum dolum habere: juri dicenti confessionem extra judicium, sive non coram suo judice competenti factam non valere: juri dicenti venditorem deceptum ultra dimidiam justi et legalis precii posse .... aut venditio rescindatur, aut id quod deerat justo precio supplecatur: juri dicenti venditorem a suo emptore .... suo venditori denunciare ante litis ingressum: fori et mathem, et vendeni arum, inducis quinquenalibus et omnibusquibuscumque concessis et concedendis, omnibusque rationibus et exceptionibus de iuris et facti, per que contra predicta aut predictorum aliqua venire possent, aut in aliquo tueri: et demum omni alio juri canonico, consuetudini, mero et mixto, divino et humano, novo et veteri; et dictis dompnis, parte, omni privilegio in favorem religiosorum introducto et introducendo, et specialiter juri dicenti generalem juris et facti renunciationem non valere nisi precesserit specialis. — De quibus omnibus universis et singulis supra et infrascriptis in hoc presenti publico instrumento contentis, quelibet pars, pro se, petiit et altera altori et econtra, fieri voluit et concessit publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum, dictandum, corrigendum, emendandum

emendandum, meliorandum, reficiendum, ad dictamen et consilium unius vel plurium sapientum et in jure peritorum, facta tamen substantia in aliquo non mutata, sed in omnibus reservata. — Data fuerunt premissa omnia apud Dyam, videlicet in domo mee notarii publici infrascripti, videntibus + presentibus Johanne Fabri donato dicti conventus, Maroto de Bosco, publico notario, Petro (Blimulati) textore, civibus Dientis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis; Et me Johanne (Convaymarii) dicto, auctoritate imperiali notario publico, et Vienne et Dientis curiarum jurato, qui premissis omnibus cum predictis testibus presens personaliter interfui, et de omnibus notam sumpsi, a quo hoc presens publicum instrumentum per manum fidelem co adjutoram virtute ordinaria ac super hoc michi concessa extrahi, scribi et grossari feci, et presens publicum instrumentum in forma redigi ad opus dicte dompriorie et ejus conventus, et sigillo dicte Dientis curie sigillari... in testimonium premissorum ... signoque meo tabellionali, quo in tabulis utor, manu mea propria subsignavi. Geymaris.

(Magnat. VI. pag. 54-57.) — Le nom du notaire doit être Geymaris! —

2055 — 1441, 4 Decembre. — Le prieur du Val Ste Marie, Jean Michon, donne en albergement à Pierre Giraud et à son fils Pierre, de Romans, un tènement de maison et cabal, situé à Romans en la rue Pelliparorum, moyennant le cens annuel d'une poule et 12 deniers. —

In nomine Domini, Amen. Ex hujus veri publici instrumenti tenore cunctis, tam presentibus quam futuris, notorium sit et manifestum, quod anno Incarnationis Dominice millesimo quatercentesimo quadragesimo primo, indictione quinta, et quarta die mensis decembris (1441, 4 Dec.), coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constitutus + venerabilis et religiosus vir dompnus Johannes Michonis, prior prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, diocesis Dientis, qui sicut asserit et de juribus dicte sue prioratus ipsa per infrascripta ad plenum, et dicebat certificatus, nomine suo et dicte sui prioratus ac successorum suorum in eodem

albergavit;

alberg avit seu accensavit et, titulo puri, perpetui, perfecti, simplicis et irrevocabilis albergamenti sive accensamenti seu quasi, tradidit, cessit, concessit et habere voluit, eo jure, modo et forma quibus potuit fortioribus, Petro Giraudi alias Soquier et Petro Giraudi, ejus filio, affanatoribus Romanis, viamentis dicto cessit, presentibus, albergantibus, stipulantibus solempniter et recipientibus pro se et suis heredibus et successoribus, quoddam tenementum domorum et casalis simul contiguorum, vacantium et guarnitarum, ut dicebant, situm in villa de Romanis in carreria Pallisporum, juxta domum Anthonii Giraudi noviter acquisitam, ut fertur, a Francisco Maccallini de Bellaforti, ab occidente: et juxta domum Peronoi de Pellulis, ab oriente: et juxta domum Johannis Poyssen, avanto: et juxta domum domini Joffredi de Pellulis et fratrum suorum, quadam carreria media, aborca: cum suis aliis confinibus, unacum suis ipsius tenementi ingressibus, egressibus, foribus, pertinentiis et appenditiis, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, alienandum, permutandum et quasi et quicquid dicti patris et filii albergantibus et suis deinceps ad perpetuo de ipso tenemento placuerit et videbitur faciendum, sub canona et annuo censu naturali et directo unius galine et duodecim denariorum bone monete censualium, solvendorum per ipsos patrem et filium et suos, quamdiu dictum tenementum possiderent, predicto domino priori et successoribus suis in dicto priorato, annis singulis, in festo Sancti Juliani. De vera dictum tenementum ... plus valet etc. toutes les longues formules ordinaires .... De quo quidem tenemento ... accensator ... predictos accensantes ... traditione unius calami ... investivit et retinuit ... confitens ipse accensator ... se habuisse ... a predictis accensantibus laudymia et alia jura dicto prioratui spectantia et pertinentia, ratione dicti albergamenti et presentis investiture; de quibus ipsos quittavit cumpacto de ulteriùs non petendo .... (il n'est pas question d'intrage.) ... Promittentes etc. ... Supponentes ..... Renunciantes. De quibus partes predicte ... petierunt ... sibi fieri duo publica instrumenta ... Acta fuerunt hec in dicto loco Romanis, in operatorio in quo scribo, presentibus testibus venerabili viro domino Francisco de Riccardis, legum doctore, canonico Romanis, Semyano Disdarii, Bonthosono Guichardi, Anthonio Baraudi et Petro Alberti, affanatore dicti loci, ad hec vocatis et rogatis; et me Johanne Facati, de Sancto Anthonio, dicte Viarmensis

Dicte Vienne sis diocesis, domico, imperiali auctoritatibus et dalphinali notario publico, qui iis premissis, una cum dictis testibus, presens fui, ad hoc publicum instrumentum per me in notam receptum, manu mea propria subscripsi signoque meo consueto signavi, ad opus dicti prioratus Vallis Ste Marie et in testimonium premissorum.

(Magnat. VI: pag. 57-60). —

---

206. — (1447. st. n.). 1446, 18 Januar. — Falcona, veuve de Jean Baylet et de Jean Magnan, remet au prieur du Val Ste Marie, D. Jean Michon, une maison appelée autrefois la Bobine, située à Romans vers la Paganica, parce qu'elle ne peut payer les arrérages de cens de 28 années. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum cunctis, tam presentibus quam futuris, sit notum, ac etiam manifestum, quod, cum + ita sit quod venerabilis vir frater Johannes Michonis, dompnus prior Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, Diensis diocesis, postulabat exigere a Falcona, relicta ita vie Johannis Bayleti et Johannis Magnani, heredeque Guillelmi Baylety, ejus quondam filii, ab intestato subsedentaque in jus ejusdem, ac Guillemete filie vocate La Bobina, ejus dam Guillelmi uxoris quondam: videlicet census et arreyragia viginti octo annorum, ad ejus portem spectantia, directi dominii cidem dompno priori debita, ad causam cujusdam domus, aut partis sibi contingentis de domo, que quondam fuit vocata La Bobina quondam, ita sita Romanis versus Paganiam, juxta magnam carreriam per quam itur de dicta Paganica versus trivium Pallissonis: et juxta domum vocati Marcural, affanatoris Romanis, a porta solis occasus: et juxta quoddam casale Richardi Fayeti, etiam a porte solis ortus, cum suis aliis confinibus. ... Dicta Falcona asserit predicta fore vera et eidem debere predicta arreyragia.

Hinc est, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto, indictione decima, die vero decima octava mensis januarii (stn. 1447, 18 Januar), coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter existens predicta Falcona, gratis et spontanea, per se et suos heredes et imposterum successores, cessit et remisit atque quasipsit, tradidit one unius calami, ut moris est, in manibus predicti Domini prioris ibidem presentis, acceptantis et solempniter stipulantis nomine

nomine predicti sui prioratus et suorum ac omnium aliorum et singulorum, quorum interest, interesse poterit in futurum, ipsam guerpicionem acceptando, attento quod ipsa non habet de quo solvere predicta carragia per eam debita, ut fertur per dictum dominum priorem, nec eum jus sibi competens litigare. Quam quidem guerpicionem, devestitionem et omnia et singula supra et infra scripta dicta Falcona promisit, per juramentum suum proprium, super sanctis Dei evangeliis ab eadem gratis, corporaliter prestitum, nec non et sub obligatione expressa omnium bonorum suorum quorumcumque, ratam, gratam, ratas, gratas habere et non contra venire, per se nec per alium, in judicio nec extra, clam vel palam, tacite vel expresse; cum et sub omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria pariter et cautela. Quibus omnibus et singulis supradictis dictus dompnus prior, quo supra nomine, sibi fieri petiit, et dicta Falcona eidem concessit, per me notarium publicum, hic presentem et infrascriptum, publicum instrumentum. — Acta fuerunt hec Romanis, in domo mei notarii subscripti, testibus presentibus venerabilibus viris dominis Francisco de Siccardis, legum doctore ac canonico ecclesie beati Barnardi de Romanis, Petro Regalis, presbytero habitatore Romanis predicti, Johanne Arthaudi alias de Piagor, Symondo Disderii alias de Rochafort, affanatoribus Romanis predicti, ad premissa vocatis et rogatis.

Et me Petro Gaspardi, de Romanis, Vienn. dyocesis, auctoritate imperiali notario publico ac curie venerabilis viri domini officialis Vienne apud sanctum Donatum jurato, qui in premissis guerpicioni, cessioni et remissioni, una cum prenominatis testibus, presens fui, rogatus et requisitus notam recepi; et qua quidem nota hoc presens, verum et publicum instrumentum, in de scripsi et manu mea propria scripsi, signoque meo tabellionali, quo in talibus utor, signavi in testimonium omnium et singulorum premissorum, rogatus et traddidi ad opus predicti dompni prioris Vallis Ste Marie. — (Magnat. II. pag. 62-63.) —

---

207. — (1447. stil.). 1446, 19 Januar. — Symond Barnier dit Bobine, remet au prieur du val Ste Marie D. Jean Michon une maison située à Romans vers la Lagania, pour laquelle il doit 28 années d'arrérages de cens, qu'il ne peut payer. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens

hoc presens, verum et publicum instrumentum, insfecturi, visuri, lecturi ac eciam audituri, quod
+ cum ita sit quod venerabilis vir dompnus Johannes Michaelis, prior prioratus Vallis Dei
Marie, ordinis cartusiensis, Dyensis dyocesis, interfuit consfallerie Symondum Barnerii
alias Bobina, manesium de Romanis, voluit heredem ejus (aratem) sic et possessorem domus
ejusdem inferius designate, ad sibi dandum et solvendum, tanquam domino directo,
arreyragia ejusdem domus predicti Simondi et ejus matris, site Romanis versus Pagania-
niam, juxta carreriam publicam tendentem de Pagania ad trivium Pollissonis: et
juxta domum vocati Merceurol, affanatoris romanis, a parte solis oriens: et juxta
quoddam casale Richardi Fayati, alias affanatoris Romanis, a parte solis occasus, cum
suis aliis confinibus: et pro arreyragiis viginti octo annorum, salvo pleri et pluribus
aliis petitionibus per dictum dompnum priorem super hoc factis predicto Symondo.

Hinc est, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quatercentesimo
quadragesimo sexto, indictione decima, die vero decima nona mensis januarii
(st.n. 1447, 19 janvier), coram me notario publico et testibus infrascriptis, person-
aliter constitutus predictus Symondus Barnerii, alias Bobina, manerius de Rom-
anis, qui sciens, prudens et spontaneus, non vi, non dolo neque metu ad hoc induc-
tus, sed bona framditatus, consultus et advisus, pro se suis heredibus quibuscumque
quia ipse non habet unde solvere predicto dompno priori arreyragia sibi
petita et de tanto tempore, quo petitur, ac plures alias pensiones quas
sibi facit: propterea predictam domum supra confinatam et mentionatam
necnon et omne jus, quod in eadem habet, affirmat, ne ab inde in antea solvere
habeat predicta arreyragia sibi debita: ideo ipsam domum cum juribus
et pertinenciis ejusdem ipsi dompno priori, ut supra presenti, acceptanti, guer-
pivit, cessit, remisit et de ipsa totaliter se devestivit et denudavit, traditione
unius calami cum quo scribitur, ut est moris, in manibus predicti dompni prio-
ris, domini directi, presentis, stipulantis et solempniter recipientis nomine et
ad opus predicti sui prioratus et omnium aliorum et singulorum, quorum interest,
aut interesse poterit in futurum, ipsam guerpicionem et devestituram acceptando.
Promittens dictus Symondus etc. comme ait se procedent . . . Quibus omnibus
et singulis supradictis dicte partes, quibus supra nominibus, quatenus eas cam tangit,

sibi fieri

sibi fieri petierunt, voluerunt et consentirunt una pars parti altare ut? et a contra, per me notarium publicum publicum, et publica instrumentum, et instrumenta, ad dictamen et consilium cujuslibet sapientis, facta tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec Romanis, in domo symeonis Dissarii, alias de Rochafort, affanatoris Romanis predicti, testibus presentibus venerabili viro Francisco de Lycardis, legum doctore et canonico de Romanis, predicto symeone Dissarii de Rochafort, ad premissa vocatis et rogatis: Et me Petro Gaspardi, clerico de Romanis etc., comme au n° précédent. (Magnat. I. pag. 56-57.). —

208.- (1461. st.n.) 1460, 24 Février. - Le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, donne en albergement, à Pierre Costa, de Romans, une maison située audit Romans vers la place de la Pagania, moyennant 8 gros de cens annuel et 6 florins d'intrage. - "Lacié" dit M. Magnat.

In nomine Domini, Amen. Noverit modernorum presentia, futurorum posteritas non ignorat, quod relata per me Marcellinum Gay, clericum, auctoritatibus imperiali et delphinali notarium, ville de Romanis habitatorem, in notis et protocollis discreti viri Anthonii Rollandi, quondam notarii eadem auctoritate publici ... quadam nota, cujus tenor talis est:

Albergamentum factum pro parte Domini prioris Valliis Ste Marie Petro Costa habitatori Romanis ... (Noverint...) universi et singuli, presentes pariter et futuri, hoc verum et publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi et audituri, quod anno ab incarnatione Domini (millesimo) quatercentesimo sexagesimo et die vicesima quarta mensis februarii (st.n. 1461, 24 (or.)), coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constitutus venerabilis vir + dominus Petrus Cordonerii, prior domus Valliis Ste Maria, ordinis Carthusiensis, Diensis dioc[esis], albergavit et acensavit perpetuo et in emphiteosim perpetuam, dedit... et tradidit tenquam, Petro Costa de Romanis, presenti et pro se et suis stipulanti, videlicet: quandam domum, ipsius domini prioris, sitam Romanis versus plateam ..... Pagania, que fuit Johannis Peyssonis, affanatoris Romanis, qui eam quaquiv[is] ... in instrumento publico judicialiter recepto per Anthonium Valleri, notarium publicum.

notarium publicum ... curie secularis de Romanis, sub a° Dñi 1458 et die 26° mensis septembris (1458, 26 sept.), confrontatam, juncta ~~juncta~~ domum ... Bolocti, a parte boree; et juxta domum Johannis Pouliardi, a parte venti; et juxta viam tendentem ad domum habitationis dicti Guigonis Bolocti, a parte solis occasus; et juxta domum et ortum Petri David, alias de Orto, a parte orientis; cum suis juribus et pertinentiis quibuscunque, racione et sub canone annuo, vivo et directo octo grossorum monete currentis, dandorum et solvendorum per dictum Petrum Colte vel suis dicto domino priori et suis successoribus, in festo quolibet sancti Juliani ... ... bus florenorum, quos confessus fuit habuisse et recepisse dictus dominus prior a dicto Petro Colte ... tenens se pro contento ac plenarie et integre pacato et satisfacto, eumdem Petrum quittavit liberavitque perpetuo penitus et absolvit, cum pacto de ulteriùs non petendo. Et. Dicta domus mense [illegible] ... et ... les formules ordinaires ... de qua quidem domo ne a dictus dominus prior ... eumdem Petrum presentem ... investivit et manualiter ratificavit, sub canone predicto octo grossorum monete currentis jure suo, alieno et quolibet alieno salvo ... pris les promesses habituelles ... suppliant ... le Petrus Colte et omnia bona sua ... curiis Sti Marcellini ... De quibus premissis omnibus et singulis utraque dictarum partium, per se, petiit et altera alteri fieri voluit et concessit ... unum instrumentum et tot quot habere voluerint et desserint requirendo publica instrumenta per me Anthonium Rollandi, notarium publicum subscriptum ... Datum Romanis, in apotheca mei dicti notarii, presentibus ibidem venerabili viro D. Guillermo Abbidonis, presbytero Sancti Donati, Symeone Dissarii alias ... Michaele de G... de Montecasanto, testibus ad premissa vocatis et rogatis. — Ego Marcellinus Gay, prefatus clericus, publicus auctoritate ... notarius, commissarius ... predictus, ex commissione michi super hoc facta per venerabilem et ... virum, D. Anthonium Comba ... judicem ordinarium curie communis secularis de Romanis, in purgamento descripta et ejusdem domini judicis manu propria signata ... cujus tenor est: « Anthonius Comba, legum doctor, judex ordinarius curie communis secularis ... etc ... to jours la même chose ... Datum Romanis sub sigillo curie nostre die 18° januarii a° Dñi 1461 ab incarnatione hujusto (stin. 1462, 18 janvier). A. Comba, judex de Romanis. A. Tomaronis. » Ego vero predictus Marcellinus

Marcellinus Gay, clericus, publicus auctoritatibus imperiali et dalphinali notarius commissariusque et subrogatus autem... virtute mee commissionis premisse, hoc publicum instrumentum per alium michi fidelem grossari feci, signoque meo subscripsi et signo meo solito signavi in testimonium premissorum. —

(Magnat. VI. pag. 61-63.) —

---

209. — 1462, 21 Novembre. — Antoine Cordier, affanator de Romans, reconnait tenir du V al Ste Marie une maison située à Romans en la Pagania, sous la cens d'une denier poula; Mais cette maison lui étant plus nuisible que utile, il la remet au prieur D. Pierre Cordonnier. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri hec presens, verum et publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi seu etiam audituri quod anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo et vicesima prima mensis novembris (1462, 21 Nov.), coram me notario publico et testibus subscriptis, propter ea que sequuntur, personaliter constitutus Anthonius Cordarii, affanator, habitator ville de Romanis, Vienneusis dyocesis, qui sciens, prudens et spontaneus, non deceptus, non coactus et non vi, non dolo neque metu ad hec inductus, sed certus, consultus, advisus et bene premeditatus in negocio hujusmodi ut decebat, per se et suos heredes et successores; Ipse, inquam, Anthonius Cordarii, in loco subscripto subsistens, in presentia venerabilis et religiosi viri fratris Petri Cordonarii, domini prioris Vallis Ste Marie, et eidem exposuit se ipsum Cordarii tenere et possidere de et in dominio directo ipsius domini prioris Vallis Ste Marie, quandam domum, sitam Romanis in Pagania, juxta domum nobilis Jacobi de Prione alias de la Garda, a solis occasum; et juxta domum Humberti Bardi, a vento; et juxta domum Johannis Chorelli, que moratur de dominio directo dicti domini prioris Vallis Ste Marie, a solis ortum; et juxta iter tendens de Pagania ad portam Tura, a borea; cum suis aliis confinibus, sub censu annuo dimidie galline censualis. Quam domum asseruit sibi esse nimis onerosam, sibique esse magis dampnosam quam fructuosam; ob ideo dictam domum resignavit et querpivit in manibus dicti domini prioris per solu-

-tionem arrag-

tionem arrayragiorum, dicti census, dicto dompno cedendo omnia jura, omnesque actiones et requisitiones meras, mixtas, ubles, directas, civiles, pretorias et reales et omnes alias, quecumque dictus Anthonius Cordarii habet, habebat habereque poterat et debebat, et que sibi competunt, competebant et competere poterant et debebant quocumque jure, titulo sive causa, in et super dicta domo supra confrontata et querpita, pertinentiis ejusdem, nichil juris retinendo, sed in dictum dominum dompnum cedendo, transferendo et transportando. Et dictus dominus dompnus, recepta dicta investitura, confessus fuit habuisse et recepisse arreyragia dicti census, in tantum, quod eumdem Anthonium Cordarii de eisdem quittavit, cum pacto de non petendo. Promittens per juramentum suum dictus Anthonius Cordarii, et sub obligatione omnium bonorum suorum, presentem querpitionem habere ratam et non contravenire, cum promissionibus, clausulis et renunciationibus in talibus necessariis et opportunis. De quibus omnibus dicte partes petierunt instrumentum. Acta fuerunt promissa in dicta villa de Romanis, in domo habitationis Symeonis Didarii, alias Rochefort, presentibus testibus: fratre Petro Bajuli, priore Pontis in Royanis, dicto Symeone Didarii et Raymundo Didarii, ejus filio, ad premissa vocatis et rogatis, et me Johanne Russoli dicta villa de Romanis clerico, ... notario ... presentibus...

(Magnat: I. pag. 57-58.) —

210.— 1463, 22 sept. — Le prieur du V. et Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, loue pour un an, moyennant 180 florins, aux nobles Eynard Ancrii et Jean Manhani ou Chabert, du Vercors, les patûrages des montagnes de la charte

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes et futuri, quod anno Dominice incarnationis millesimo quatercentesimo nonagesimo tertio et die vicesima secunda mensis septembris (1463, 22 sept.) Serenissimo principe et Dño nostro Dño Ludovico, Dei gratia Francorum rege, Dalphinoque Viennensi et comitatuum Dientis et Valentinensis comite: Reperendoque in Xto patre et Dño nostro Dño Ludovico de Pictavia, miseratione divina Dientis et Valentinensis episcopo et comite existente: in mei notarii publici et testium

et testium subscriptorum presentia, constitutus personaliter venerabilis et religiosus
+ vir dompnus Petrus Cordonerii, humilis prior Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Die-
-nsis dioc., sciens, prudens et spontaneus, benegue advisus, consultus et deliberatus in hoc actu,
et de juribus dicte domus Vallis ad plenum, ut dicebat, certificatus, per se suosque in
dicta domo Vallis successores quoscumque, locavit et, titulo pure, perfecti, simplicis et
irrevocabilis loquerii, tradidit seu quasi, cessit et concessit nobilibus Eynardo Anerii
et Johanni Manhani, alias Chaberti, parochie beate Marie Capelle Varcorii, ejusdem
dioc., presentibus et communiter locantibus, vidolicet, herbagia et pasqueragia
dicti montis Vallis Ste Marie, vandi contracta, pro anno veniente Domini 1464, et per
tempus consuetum animalia in dicto monte tenere: ad habendum, tenendum, dis-
-ponendum, ac totum id et quicquid, dicto tempore durante, dictis Eynardo et Johanni placue-
-rit et pro libito faciendum, pracio et nomine pracii inter eosdem dompnum priorem, Eyn-
-ardum et Johannem, conventi et concordati, ut dicebant, novem vigintis (180) florenorum
monete currentis, solvendorum eidem dompno priori aut suis, terminis et solucionibus
sequentibus: Vlo in proximo veniente festo beati Michaelis archangeli 60 flor. (2o)
et in festo Pasche Domini sequenti 60 floren. (3o) et in proximo festo beati Johannis
Baptiste tunc sequenti 60 floren. (4o) et reliquos 60 florenos in festo omnium sanctorum
inde sequenti, dicti anni 1464. Si vero prevendita herbagia plus valeant etc... comme au
précédent qui viendra après celui-ci...

Et fuit actum inter dictas partes contrahentes et pro eisdem Eynardum Anerii et Johan-
-nem Manhani gratis conventum, quod dicti bailigerii, durante dicto tempore, debeant
et teneantur servare et custodire prata dicte domus et alia raffandare assueta, per
modum et formam hactenus utitatos. — Rursus fuit magis actum, inter dictas partes,
quod dicti bailigerii debeant et teneantur solvere castellano et notario dicte domus Vallis
eorum utrique, predicto anno, unum cascum formi per modum contractum. — Successive
fuit magis actum inter dictas partes, quod si contingerit dictos bailigerios tenere et
ponere in dicto monte rassiam (troupeau de jumentz, dit M. Magnat), quod, eo casu, dicti bailli-
-gerii teneantur servare rassiam equinam dicte domus suis propriis expensis; si vero
dicti bailigerii non vellent tenere seu ponere rassiam in dicto monte, tunc ipsius dom-
-priores sumptibus et expensis. — Deinde fuit magis actum... comme au suivant... Promittens
dicti dompnus

dicti dompnus prior, nobiles Eynardus ... Johannes Manhani alias Chalverti, eorum quilibet, prout eum tangit etc.. comme au suivant ...

Acta fuerunt hec apud Bastidam Vercorcii, videlicet in operatorio quo scribo ego notarius subscriptus, presentibus testibus venerabili et religioso ac discreto viro fratre Nicolao Marolli, priore Vacini, Johanne Pelegrini presbytero curato beate Marie Capelle Vercorcii, Johanne Arjecii dicte parochie beate Marie Capelle, Raymundo Algo alias Petit, parochie Ste Martini Vercorcii, ad premissa vocatis; et me Johanne de Guida, civitatis Ateb. habitatore Bastide Vercorcii, clerico etc... comme au suivant ...

(Magnat. IV. pag. 57-58.) —

---

211. 1467, 23 sept. — Le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, loue pour un an, moyennant 180 florins, les pâturages des montagnes de la chartreuse aux deux frères Valinon et Jean Fava pour la moitié, et aux trois frères Bertrand, François et Nicolas Bernard, pour l'autre moitié. Tous sont de la chapelle de Vercors. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes et futuri, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quatercentesimo sexagesimo septimo et vicesima tertia mensis septembris (1467, 23 sept.) tempore nostri principis etc. comme au n° précédent ... ejusdem loci et comitatus, coram me notario publico et testibus, infrascriptorum presentia, constitutus personaliter venerabilis et religiosus vir dompnus Petrus Cordonerii, humilis prior Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, Diensis dyocesis, sciens, prudens et spontaneus benique advisus, consultus et deliberatus in hoc actu, et de jure ipsius dicte domus Vallis ad plenum, ut dicebat, certificatus, per se suosque in dicta domo Vallis successores quoscumque, locavit et, titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis loquerii, dedit tanquam, cessit et concessit Valinono et Johanni ~~Valerii~~ barré alias Fava fratribus, pro medietate, Bertrando, Francisco et Nicolao Bernardi, fratribus, pro alia medietate, parochie beate Marie Capelle Vercorcii, Diensis dyocesis, presentibus et ut supra locantibus, stipulantibusque solemniter pro se et suis, videlicet herbagia et pasqueragia dicti montis Vallis Ste Marie, vandi contracta, pro anno venienti Domini 1467 (lire certainement 1468, à moins que la 1re date ne soit 1466 au lieu de 1467) et per tempus consuetum animalia in dicto monte tenere: ad habendum, tenendum

tenendum, vendendum, donandum ac totum id et quicquid, dicto tempore durante, dictis bailigeriis placuerit et videbitur faciendum: precio et nomine precii, inter eosdem dompnum priorem et bailigerios convenit et concordatum, ut dicebant, novem viginti (180) florenorum monete currentis, solvendorum eidem dompno priori certis, terminis et solucionibus sequentibus: (1°) videlicet in proximo venturo festo Pasche ... sexaginta florenos, (2°) et in festo Assumptionis beate Marie Virginis inde sequenti alios sexaginta florenos; (3°) et reliquos sexaginta florenos in sequenti festo omnium sanctorum. Si vero prevendita herbagia plus valeant ad presens aut in futurum fuerint valiturra, totum illud plus valens dedit et donavit dictus dompnus prior dictis bailigeriis, presentibus ut supra et stipulantibus, donacione pura et irrevocabili inter vivos, que nulla ingratitudinis causa aut alia quavis valeat nunc vel in futurum revocari. (1°) Et fuit actum inter dictas partes contrahentes et per eosdem bailigerios gratis concessum, quod, dicto tempore durante, dicti bailigerii debeant et teneantur servare et defendere prata dicte domus et alia defendua consueta per modum et formam hactenus usitatos. — (2°) Item fuit magis actum, inter dictas partes contrahentes et per dictos bailigerios gratis concessum, quod dicti bailigerii debeant et teneantur tolvere castellano et notario dicte domus Valliis, eorum utique, pro dicto anno, unam cassam forme per modum consuetum. — (3°) Item ex ipsa fuit magis actum inter dictas partes contrahentes, et per eosdem bailigerios gratis concessum, quod si contingat dictos bailigerios tenere et fonare in dicto monte rastiam, quod eo casu, dicti bailigerii teneantur servare rastiam, equinam, dicte domui suis propriis sumptibus; si vero dicti bailigerii non velint tenere seu fonare rastiam in dicto monte, tunc et eo casu contingente, dictus dompnus prior possit et valeat suam rastiam, cultodiri facere in dicto monte, suis ipsius dompni prioris sumptibus et expensis. — (4°) Deinde fuit magis actum, inter dictas partes contrahentes et per earum utramque gratis concessum, quod, dicto tempore durante, dictus dompnus prior debeat et teneatur tradere et expedire dictis bailigeriis totum garnimentum, quod est in sella pro fromagiando et (prorattiando), quod quidem garnimentum, dicti bailigerii, finito dicto tempore, reddere et restituere debeant eidem dompno priori, pro modum et forma pro quo recipiunt. (5°) Item et ultimo

fuit magis

fuit magis actum inter dictas partes contrahentes et per dictos bailigerios gratis concessum, quod dicto tempore durante, dicti barbigarii (sic) non debeant se intromittere de jurisdictione dicti montis; ymo totalis cognitio et jugnitio delinquentium in eodem remaneat domino priori. —

Promittentes dicti domnus prior, Talmonus et Johannes Vo.... fratres, Franciscus, Bertrandes et Nicholaus Bernardi, eorum quilibet prout eum tangit, per se suosque, videlicet dictus domnus prior in dicta domo Valliscaulis successores, et dicti Talmonus, Johannes, Franciscus, Bertrandes et Nicholaus suos heredes et imperatorum successores quoscumque, per pactum expressum solemni stipulatione vallatum, et per sua propria juramenta, videlicet dictus domnus prior manus ad pectus more religiosorum ponendo, et dicti bailigerii supra sancta Dei evangelia gratis corporaliter tacta prestita, nec non sub ypotheca et obligatione expressa, videlicet dictus domnus prior omnium bonorum dicte domus Valliscaulis, et dicti bailigerii suorum propriorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quorumcumque, scilicet: dictus domnus prior dictum loguerium et omnia pacta ipsum concernentia omniaque alia in presenti instrumento contenta, in quantum ipsum tangunt, rata grata et firma perpetuo habere, tenere, attendere, complere et inviolabiliter observare, et nunquam contra facere, dicere vel venire, nec aliqui contra venire volenti modo aliquo consentire; et dicti Talmonus, Johannes, Franciscus, Bertrandes et Nicholaus dictas novem viginti florenos solvere, tradere et realiter expedire eidem domino priori et suis, aut ejus vel eorum certo nuncio procuratori vel mandato, in pace et sine lite et absque bonorum suorum presentatione aut in solutum datione, omnibus dilatione et exceptione cessantibus penitus et remotis, terminis et solutionibus predictis, nec non dicta pacta omniaque alia in presenti instrumento contenta, ipsis tamen tangentia, attendere, complere et inviolabiliter observare et nunquam contra per se vel per alium, ullo unquam tempore, facere, dicere vel venire, nec aliqui contra venire volenti modo aliquo consentire; unacum omnibus et singulis dampnis, costis, gravaminibus, interesse, et emptibus, expensis, inde per

inde per unam dictarum partium contra aliam et e converso, premissorum occasione, faciendis et sustinendis in judicio vel extra, seu alio quovis modo. Idem, quibus premissis omnibus et singulis melius et fortius solvendis, attendendis complendis et observandis predicte partes, earum utraque prout eam tangit, hypothecarunt et submiserunt se et suos ac omnia bona sua predicta jurisdictioni coercitioni, vigori, foro et districtui curiarum Ste Marcellini et Cabaoli, omnique curiarum dicti domini nostri Viennis et Valentinensis episcopi et comitis videlicet, Dyoc et Valentie, Castellionis, Salhiensis, Bordellis et Bastida Varcorei, et omnium aliarum curiarum ipsius domini nostri Viennis et Valentinensis episcopi et comitis, tam ecclesiasticarum quam secularium ubilibet constitutarum et constituendarum, ac vigori stili, vi ibus sigillorum cujuslibet in solidum earumdem, per quas quidem curias et earum quamlibet in solidum voluerunt et concesserunt dicte partes, se et suos posse cogi et compelli ad solutionem et observationem omnium et singulorum premissorum, et hoc per captionem, venditionem et pignorationem distractionem omnium bonorum predictorum et per c..... reclamationem et alia modo quo fieri potuit fortiori; ita quod processus unius curie per processum aliarum nullatenus infringatur, sed potius corroboretur. - Inde renunciaverunt dicte partes contrahentes, ambo simul et earum utraque prout eam tangit, tam conjunctim quam divisim, super premissis omnibus et premissorum quolibet, ac earum certissimentis et per ma jam prefata juramenta, omni actioni doli, mali, vis, metus, fraudi, erroris ... etc .. nindonna pas davantage ...

De quibus omnibus et singulis utraque dictarum partium, pars, petiit, et altera alteri et e contra, fieri confectum publicum instrumentum per me notarium publicum subscriptum. - Acta fuerunt hec apud dictam parochiam Capelle videlicet in domo dictorum Salmoni et Johannis (Vocerii), silicet in camera mora, presentibus testibus discreto viro domino Johanne Selegrini presbytero curato dicte Capelle, Guillelmo Raymundi alias Bodos, parochie Ste Johannis in Royanis, Johanne Ruchoni habitatore Ste Martini de Colonello, Berthono de Via, draperio dicti loci Ste Marcellini, ad premissa vocatis

vocatis; et me Johanne de Guise, civitatis Atrebatensis, habitatore Bastide Porcorum, clerico, auctoritatibus imperiali et dalphinali notario publico, qui premissis omnibus, dum sic, ut premittitur, agerentur, una cum prenominatis testibus presens fui, rebusque notam recepi; a qua quidem nota hoc presens publicum instrumentum extraxi, scripsi et manu mea propria, ai opus dicti dompni prioris, grossavi ... ita ...

(Magnat. IV. pag. 53-55.). —

---

212. — 1468, 20 Juin. — Jean Tossaud, de Bouvantes, pour la fondation d'une messe mensuelle et perpétuelle à l'église St. Pierre de Bouvantes, donne au curé 3 émines de terre situées au territoire dudit Bouvantes, lieu dit en Valensan.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter-que futuri, hoc presens et publicum instrumentum inspecturi, lecturi et audi-turi, quod cum Johannes Tossaudi, alias Pautro, habitator curatie Petri Bo-vantii, Diensis diocesis, devotionem motus erga Dominum nostrum Jesum Christum, beatamque Virginem, ejus matrem, et beatum Petrum, cujus est parrochianus et in cujus cimiterio corpore ejus una quandam ac nonnul-lorum liberorum suorum sunt ecclesiastice sepulture tradita ... fuerat mentis et intentionis dare, pro remedio, requie et salute animarum sue uxorumque liberorum, vivorum et defunctorum, cura sua sive curato dicti beati Petri de Bovantio, dum tamen curatus, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, haberet celebrare et dicere seu dici et celebrari facere, perpetuo, quolibet mense unam imperpetuum, in dicta ecclesia Bovantii, pro remedio et salute animarum predictarum, unam missam ac ipsas animas recommendati singulis dictus dominicis in offertorio cujuslibet misse, per imperpetuum, per modum et formam, in eadem ecclesia usitatum: quam-dam ipsius Johannis campum, in dicta parochia Bovantii situm, loco dicto in Valensan, continentem, circa tres eyminatas terre, confrontatum: juxta rivum Peyssos, ex oriente: et juxta iter publicum, tendens de Valle beate Marie ad dictam ecclesiam Bovantii, ex oriente et meridie: et juxta pratum dicte cure Bovantii, ex occidente et borea

et borria, et juxta alios suos confines ... et complere velle; cum consilio tamen et voluntate domini prioris vallis, dum tamen curatus, qui nunc est, vel se alios in dicta cura successores, et omnia bona dicte cure (voluerit obligare) ypotheare ad premissa faciendum, et complendum, per modum et formam prenarratos, prout predicta dictus Johannes Toussaudi asserebat fore vera.

Tandem fuit, utque quod anno Dominice Incarnationis millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo et die vicesima mensis junii (1468, 20 Jun), illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum, rege, Dalphino Viennensi comitisque Diensi et Valentinensi regnante, sede apostolica Diensi vacante: in mei notarii publici tabellionumque subscriptorum, presentia, constitutus personaliter dictus Johannes Toussaudi, alias Lautier, non errans in aliquo nec deceptus, sed sciens, prudens et spontaneus, causis predictis motus et per ipsum faciendis et complendis, per dictum curatum, qui nunc est, vel suos in dicta cura successores, per modum et formam prelocutos, de consensu et voluntate religiosi viri domini Petri Cordonerii, humilis prioris domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie predicte, et Odmoni Toussaudi alias Lautier, ejusdem Johannis fratris, presentium, per se et suos heredes et imposterum successores quoscumque, dedit, cessit, quittavit perpetuo, penitus remisit ac donavit, donationem puram, ratam, gratam, meram, firmam, simplicem et irrevocabilem, que fit et fieri dicitur inter vivos, sine spe de cetero revocandi, vim instrumentis habentem, discreto viro domino Johanne Subtilis alias Bogat, presbytero curato dicti loci Borrantii, ibidem presenti et regraciante et stipulante solempniter et recipiente, pro se et suis in dicta cura successoribus, (dictum) campum superius confrontatum, cum suis aliis confinibus, ingressibus, egressibus, juribus et pertinentiis universis; dedit, inquam, Johannes Toussaudi donator per se et suos, et tenorem, predictum campum superius confinatum et confrontatum, causis predictis, et per dictum curatum, et suos in dicta parrochia successores de cetero faciendi et complendi modo et forma supra et infra scriptis; ad habendum, tenendum, possidendum, preconfrontatum campum, et res ejusdem, percipiendum, levandum et recolligendum, et cie utendum et fruendum, et in suos proprios usus ipsius ... curati convertendum, ac totum id et quicquid eidem domino Johanni Subtilis et suis in dicta cura successoribus deinceps et perpetuo de preconfrontato campo placuerit et voluerit faciendum,

tamen

tamen primis pactis iis, de quibus supra mentio habetur, per eumdem dominum curatum. Constituens predictus Johannes Toussandi donator, per se et suos, ut supra, dictum campum superius confrontatum, et designatum, tenere et possidere precario nomine dicti domini curati et suorum in dicta cura successorum, donec et quousque dictus dominus curatus seu sui in dicta cura successores de eodem, per se vel per alium, possessionem acceperit corporalem; quam accipiendi et acceptam deinceps et perpetuo retinendi dictus Johannes Toussandi donator, in et super predonato campo, ita se neque suis retinuit ullo modo, pretaque pactis infrascriptis; sed in dictum dominum curatum, et suos in dicta cura successores transtulit et transportavit, ac in locum et gradum suos posuit et induxit eumdem dominum Johannem Subtilis, ut supra stipulantem, in predonato campo verum dominum, et legitimum actorem, proprietarium, que et possessorem ut in re sua propria, justo et legitimo titulo acquisitam, faciendo et constituendo. Decernens, volens et concedens dictus Johannes Toussandi donator, de consensu et voluntate predicti, per se et suos ut supra, presentem donationem, et omnia alia universa et singula supra et infrascripta adeo valere et ad predonata se tenere precise, ita quod nulla petitio seu exceptio proponi, peti vel opponi possit seu alias quomodolibet dari, nec aliqua ex premissis et infrascriptis irritari, revocari nec ... possint, aliqua causa ingratitudinis, inopie vel offense allo modo non obstante, quasi de in donatione hujusmodi, in toto vel in parte, juris solempnitas fuerit obmissa. Et de predonato campo dictus Johannes Toussandi donator, per se et suos ut supra, ac per unius calami naturalem traditionem, et mordet, se devestivit et in manibus dicte dompni prioris Vallis. Qui quidem dompnus prior informatus de dicta donatione tanquam coram ipso facta, ejusdem calami traditione, nomine dicte domus Vallis, de predicto campo, movente de dominio directo dicte domus dictum dominum Johannem Subtilis, ut supra stipulantem, retinuit et investivit, sub censu fiari solito, jure ipsius dompni prioris et dicte domus et quorumlibet aliorum in omnibus semper salvis. Et confessus fuit idem dompnus prior habuisse et realiter recepisse a dicto domino Johanne Subtilis laudimia eidem dompni prioris et dicte domus ratione dicte donationis, debita. De quibus laudimiis solvi dompnus prior habens et tenens se contentum, et pagatum ad plenum, dictum dominum Johannem Subtilis, ut supra stipulantem, quictavit, liberavit penitus perpetuo et absolvit, cum pacto

cum pacto nunquam aliud petendi in futurum.

Ut fuit actum inter dictos dominum Johannem Subtilie et Johannem Toussaudi contrahentes et in pacto expresso, solempni stipulatione vallato, deductum et conventum, per eorum utramque rotentam et gratis concessum, quod dictus Dominus Johannes curatus et sui in dicta cura successores possint et valeant facere in prato Lagerie dicti Johannis, videlicet in summitate dicti perati, in loco utiliori eidem Johanni donatori, unum badale pro conducendo aquam riparie ad campum predonatum, pro ipsum arrayando et rigando. Ingreo quidem badali conficiendo, dictus Johannes Toussaudi et sui heredes se juvare et manutenere debeant per imperpetuum, et etiam dictam aquam dividere per medium; ita quod dictus dominus curatus recipere debeat medietatem dicte aque pro rigando pratum per eumdem dominum curatum in campo predonato de novo conficiendum; et dictus Johannes donator et sui aliam medietatem dicte aque pro rigando earum pratum. Et casu quo dictus Johannes Toussaudi aut sui nollent se juvare in dicto badali conficiendo et ipsum manutenendo, quod minime recipere debeant de aqua per dictum badale conficiendum conducenda. — Promittens dictus Johannes Toussaudi... etc... formulas ordinarias.... Promittens etiam dictus... curatus... sous serment et obligation des biens de la cure... dictam missam... ut supra dictum est, singulis mensibus cujuslibet anni per imperpetuum, in dicta ecclesia Borantii dicere et celebrare seu dici et celebrari facere, recommendationemque de quibus supra fit mentio, per modum et formam predictos et juxta mentem et intentionem dicti donatoris, prout est in talibus in eadem ecclesia Borantii consuetum, facere et complere... etc... Pro quibus premissis... melius... observandis... se... et omnia sua bona... submiserunt jurisdictioni... curie Ste Marcellini et vigori seu viribus sigilli dicte curie. Inde renunciaverunt memorati contrahentes... omni actioni et exceptioni doli, mali et al... Pe quibus premissis omnibus et singulis utraque dictorum contrahentium per se petiit, et alter alteri et e contra fieri voluit et concessit publicum instrumentum per me publicum notarium subscriptum. Acta fuerunt hec in domo

hec in domo cure dicti Borantii, presentibus testibus, Johanne et Jaquemono Alierii, dicte parochie Borantii, Petro Rallye et Petro Gay, pastoribus, et Johanne Ranconis, parochie Ste Johannis in Royans, dicte dyocesis, ad premissa vocatis, Et me Johanne Ginisi (de Guisa), civitatis Atrebatensis, habitatore Bastide Vercorii clerico, auctoritate dalphinali notario publico et Viennesis curie jurato, qui premissis omnibus, unacum dictis testibus, presens fui, de hiis que notam recepi, aque quidem, nota hoc publicum instrumentum, extrahi, scribi et grossari feci manuque aliena, michi tamen fideli, ad quod dicte curie; et inde facta diligenti collatione, est concordat, hic me subscripsi et signo meo tabellionali authentico consueto signavi et sigillo dicte Viennesis curie sigillari rogavi, in testimonium, omnium et singulorum, premissorum. —

(Magnat. I. pag. 58-62.). —

---

213. — 1669, 23 Mars. — Antoine Grossa dit Baguelier, de St-Martin-le-Colonnat, vend, pour 4 florins et demi, au prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, une quarte «nucleorum» de cens annuel, qu'il assigne sur tous ses biens et en particulier sur un curtil. —

1670?

In nomine Domini, Amen. Noverint universi ac singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens, verum et publicum instrumentum inspecturi, lecturi et tenorem ipsius audituri, quod anno Nativitatis Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo nono, et die vicesima tertia mensis martii, (1669, 23 Mars. Comme on aller à l'ancien style à la Nativité? j'avais cru que l'on était déjà en 1670.) coram me notario publico et testibus infrascriptis, constitutus personaliter Anthonius Grossa, alias Baguelier, parochie ? Ste Martini de Colonnello, Viennesis dyocesis, mandamenti Ste Nazarii, sciens, certus, prudens et sponte non coactus, ac de juribus suis in hac parte, ut dicebat, ad plenum certificatus, per se et suos heredes quoscunque ac successores, vendidit perpetuo, pure, perfecte, simpliciter et irrevocabili venditione, domino Petro Cordonerii, priori prioratus beate Marie Vallis, ordinis cartusie, Viennesis dyocesis, presenti, ementi, stipulanti et recipienti pro se et suis successoribus in dicto prioratu quibuscunque, videlicet

unam

unam quartam nucleorum annualem et pensionalem, ad mensuram nucleorum Ste Nazarii, solvendam per eumdem venditorem eidem emptori anno quolibet perpetuo, in quolibet festo omnium Sanctorum, incipiendo primam solutionem in proximo venienti festo omnium Sanctorum. Quam quidem quartam nucleorum idem Anthonius Grassa venditor promisit, assignavit, gapitavit atque incorporavit eidem domino Petro Cordonerii priori predicto emptori presenti et ut supra stipulanti, in et super omnibus universis et singulis bonis suis mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris, et specialiter in curtili dicti venditoris, confrontante, juncta curtile Johannis Grasse, et juncta rivum dicti Ste Martini, a parte Boree: et juncta rivum de la Barolere, a vento: et juncta alios suos confines, ad habendum, tenendum, possidendum, donandum, vendendum, permutandum, alienandum et quicquid predicto emptori et suis de predicta quarta nucleorum deinceps et perpetuo placuerit faciendum: precio et nomine precii quatuor florenorum cum dimidio monete currentis. Quod precium predictus venditor per se et suos ut supra, habuisse et recepisse confessus fuit a predicto emptore; ita quod de eodem precio ipsum emptorem et suos quittavit et liberavit, cum pacto de non ulterius petendo. Dans idem Anthonius Grassa venditor ... predicto emptori ... quicquid predicta quarta nucleorum, vendita nunc vel in futurum, plus valeret predicto precio ... Nichil juris actionis, rationis in eadem quarta ... retinendo ... etc. formules ...

De qua quidem quarta nucleorum vendita idem ... venditor se devestivit ac de eadem dictum emptorem, investivit tradidit unius calami ... sub pacto inscripto. Et fuit actum, et per dictum dominum Petrum Cordonerii gratis concessum, et per dictum Anthonium Grassa retentum, quod dictus dominus prior det et donat, dedit et donavit de gratia speciali, quod ipse Anthonius Grassa venditor vel sui possit vel possint acquirere dictam quartam nucleorum alibi, bene situatam; ipse dominus prior et contentus illam recipere et ipsum venditorem exonerare de dicta quarta nucleorum, pro simili precio supra vendito. Quam quidem venditionem, omniaque alia ... supra et inscripta ... promisit ipse venditor ... observare ... dictamque quartam nucleorum eidem emptori ... solvere modo et forma predictis ... et ipsam recognoscere ... tenens

to iens quociens fuerit de hoc requisitus ... Se et hos et omnia bona sua ... pro premissis ... modis observandis ... curie d'alphinali ... submittendo ... omnibus quejuribus, actionibus et exceptionibus canonicis et civilibus contra premissa facientibus totaliter renunciando .... De quibus premissis ... quelibet pars petiit instrumentum per me notarium infrascriptum .... Acta fuerunt premissa ... in Pontis Royanis, in domo dicti emptoris, presentibus testibus, domino Johanne Subtilis, curato Borrantii, Petro Subtilis, ejus fratre, domino Jacobo Pralli capp. vicario Borrantii, ad premissa vocatis et rogatis; et me Johanne Bajuli, clerico Pontis Royanis, notario auctoritate d'alphinali publico et curie majoris Ste Marcellini jurato, qui de premissis omnibus et singulis, dum premissa agerentur et fierent, presens fui, de ipsis que notam sumpsi ... presens instrumentum extraxi, scripsi et grossavi ad opus dicti domini emptoris et meum, in testimonium omnium et singulorum premissorum. Bajuli.

(Magnat. IV. pag. 55-57.) .—

214.— 1469, 10 Dec.— Simeon Didier reconnait tenir de noble Jean Valerii une terre d'environ 4 setérées à Monteux, lieu dit au Chiron, sous le cens annuel de 3 sols.— Pierre Ferrer a la moitié de cette terre et la Ste Marie l'autre moitié.—

Anno Dominii millesimo quatercentesimo LXIXo et die decima mensis decembris (1469, 10 Dec.), supradictus Simeon Disderii recognovit tenere de dominio directo nobilis Johannis Valerii, videlicet quandam terram, sitam in mandamento de Monteux loco dicto in Chiron, continentem circa quatuor sestariatas terre, confrontatam, juxta terram Joannis de Fortuis ab oriente; et juxta terram domini Jacobi Barreti, ab occidente quodam vico medio; juxta terram Grigoneti Galati, ab occidente et borea, itinere quo itur a parta Chapelleysi ad grangiam Petri de Arlia: cum suis aliis confinibus, sub censu annuo trium solidorum censualium, .— Petrus Ferrer et heredes Gaspardi Gagou (habent) medietatem terre; aliam medietatem dominus prior de la Val.— cetera tout, pro altera clausa.— (Magnat. VI. pag. 71.) .—

215.— 1470, 25 Nov.— Le prieur de la Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, donne pour un an, aux frères Aynard et Guillaume Arjaii, de Vedons, les pâturages des montagnes de la chartreuse

chartruse moyennant 280 florins monnaie courante. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes et futuri hoc presens, verum et publicum instrumentum inspecturi, lecturi et audituri, quod anno Domini 1470 et die 25a mensis novembris (1470, 25 Nov.), coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir dompnus Petrus Cordonerii, prior prioratus Vallis beate Marie, ordinis Cartusie, Diensis dioc., qui scienter, prudenter, gratis et spontanee, pro se et suis successoribus in dicto priorata, locavit, arrendavit et in loquerio et arrendamento tradidit, cessit et concessit nobilibus Eynardo et Guillelmo (Arjerii), parochie Battie Vercorcii, etiam Diensis diocesis, presente dicto Guillelmo et me notario stipulante nomine dicti Eynardi, per quem quidem dictus Guillelmus (Arjerii) omnia in presenti instrumento contenta laudare et ratificare promisit facere ad primam requestam dicti dompni prioris predicti, videlicet montancan, Vallis beate Marie predicte, et hoc pro anno Domini 1471e tantummodo, sub pactis et conventionibus in alia obligatione per me notarium recepta et describenda, sub anno et die in eadem describendis; et hoc, precio et nomine precii ducenti et quatuor viginti florenorum monete currentis. Quos quidem 280 florenos monete predicte nobilis dictus Guillelmus (Arjerii), tam nomine suo proprio quam nomine nobilis Eynardi, ejus fratris, pro quo promisit omnia et singula in presenti instrumento contenta laudari et ratificari facere, necnon per juramentum suum proprium et sub obligatione et hypotheca omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, in pace et sine lite dare, solvere dicto dompno priori predicto vel suis successoribus in dicto priorate ... videlicet ad primam et simplicem requestam dicti dompni prioris, una cum omnibus universis et singulis damnis, costis, gravaminibus, sumptibus, interesse, que quod et quas dictus dompnus prior dixerit se facisse et sustinuisse in judicio sive extra, occasione dictorum 280 florenorum .... pro quibus ... melius solvendis, dictus nobilis Guillelmus ... tam nomine suo proprio quam nomine dicti nobilis Eynardi ... ejus fratris, ... supposuit et submisit se ... laudabili parlamenti curie Gratianopolis et Ste Marcellini; per quam quidem curiam voluit et expresse concessit se posse cogi et compelli et viriliter

et viriliter

et civiliter coerceri ad observationem omnium et singulorum premissorum.
Acta fuerunt hec in Pontis (Civ.) Royanis, in domo dicti domini prioris, presentibus testibus, Gonneto Mac... Johanne Richardi, habitatoribus dicti loci Pontis, et Bertrando Meliani dicte parochie Ste Johannis, presentibus ad premissa; et me Johanne Bajuli, clerico Pontis in Royanis, notario auctoritate dalphinali publico, accurie majoris Viennen. et Valent. jurato; qui premissis omnibus et singulis, dum premissa agerentur et fierent, presens fui, de ipsisque notam sumpsi; a qua quidem nota hoc presens instrumentum extraxi, scripsi et grossavi, idque me subscripsi et signo meo consueto signavi, ad quod dicti domini prioris predicti et suorum, in testimonium omnium et singulorum premissorum Ste est. Bajuli. — (Magnat. IV. pag. 58-59.). —

---

216. 1474, 10 Dec. — Echange entre le V. et Ste Marie et noble Jacques de Sassenage, seigneur de Pont et de la Bastide en Royans et de Montelier. Le prieur V. Pierre Cordonnier et les religieux cèdent les cens et directes qu'ils perçoivent à Montelier, contre des cens perçus par ce seigneur à St Laurent et à Pont en Royans. — La chanterie cède 4 setiers, 4 émines (et 5 pugn. d'orge) 14 cartes de froment, 51 deniers et 4 oboles de cens annuel, perçu à Montelier sur 80 fossorées de vigne 38 setérées de terre dont 2 de pré, 5 jardins, 3 maisons dont 2 avec jardin et un bois. Elle reçoit en échange 13 s. 6 d., 66 et 1/2 deniers, 1 obole, 4 poulets, 8 émines de seigle, 15 et 1/2 cartes et 4 et 1/2 cartes de froment ou seigle de cens annuel

In nomine Domini, Amen. Modernorum nos et presentia futurorumque posteritas non ignoret et sequentura, ad quorum presentiam, notitiam, et audientiam hujusmodi presens publicum, devenire contigerit instrumentum, quod anno Nativitatis Dominice sumpto millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto, indictione septima... cuius anni mutatione pariter sumpta, die decima mensis decembris (1474, 10 Dec.), coram nobis Petro Botarini et Martino Perroti, notariis publicis, in testiumque subscriptorum, presentia, personaliter, infra claustrum, Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, in quo de negociis et factis dicte domus tractari et capitulum teneri est assuetum, ad sonum campane, ut moris est, convocati et in unum congregati pro capitulando et capitulum in unum conventum de da infrascriptis peragendis faciendo et tenendo, venerabiles religiosi viri domini + Petrus Cordonarii, humilis prior dicte domus Vallis Ste Marie, Anthonius Amaudi, Petrus Johannis, Ludovicus Lupi, Vincentius Johannis domus procurator, Guillelmus

Guillelmus Danielis, Johannes Devaysio et Dyonisius Marcelli sacrista, monachi dicte domus Valletis Ste Marie, parte ex una: Et magnificus et potens baro, dominus Jacobus de Castenatico, miles, dominus ipsius loci Pontis et Bastide in Royanis ac Montilibii, parte ex altera; Que quidem partes non decepte, non coacte et non erronee in aliquo; quinymo scientes, certe, prudentes et spontanee, deque suis juribus, factis et negociis ad plenum, prout asserunt, certificate, bene advisa consulte et deliberata, proque evidentibus commodo, p... tique et utilitate utriusque partis; potissime dicti domini prior et religiosi superius nominati nominibus suis propriis et futurorum, ipsi dicto priorate seu monasterio successorum et maxime prelibati domini monachi unanimiter, et infra capitulando ac capitulum suum tenendo, de et cum licentia, auctoritate, velle, consensu et mandato prelibati domini prioris presentis, volentis, consentientis ac dictis suis religiosis quo ad infrascripta pragenda licentiam et auctoritatem probantis et prestantis: Et michi notario prelibato dominus Castenatici, per se et suos heredes et successores quoscunque, fecerunt, inhierunt et contraxerunt, faciunt, inhiunt et contrahunt inter se ad invicem permutationem sive excambium subscriptas et subscripta, perpetuis temporibus valituras et valitura, solemnibus et mutuis hinc inde intervenientibus stipulationibus, modo et forma sequentibus.

In primis siquidem dicti venerabilis domini prior et monachi, per se et suos quos supra, et potissime dicti domini monachi, de et cum licentia, auctoritate et consensu predictis, excambiant sive permutant et titulo pure, mere, simplicis et irrevocabilis permutationis sive excambii, dant, donent, tradunt, cedunt, concedunt et mutuo remittunt ac habere volunt, prelibato domino Castenatici presenti, acceptanti, stipulanti et recipienti pro se et suis quibus supra, videlicet: cantus, servitia et redditus infrascriptos et declaratos, descriptaque et declarata, debitos et debita, annoque quolibet predicto domino priori, conventui et monasterio fore homines, personas et colonos infrascriptos nominatos, descriptos et declaratos: in et super rebus et possessionibus infrascriptis particularitor descriptis, declaratis et annotatis, sitis in mandamento et juris dictione Montilibii; et hoc cum vero emphiteosi et directo

dominio

Domino coreundum, placitis que, mutagiis et usagiis inferius declaratis et descriptis

1. quart. 1.— Et primo unam quartam frumenti, ad mensuram Montilisii, cum duplici censu de placito in qualibet mutatione novi domini et possessoris, annoquolibet debitam, per Raymonum, Jacobum et Laurentium, Gilliote, fratres, dicti loci Montilisii; de et super quadam pecia terre, continente unam sestariatam vel circa, sita in dicta parochia Montilisii, loco dicto en Bramalhau, juxta vineam, Bermundi Romani et Guillelmi Meylhani, a parte orientis; juxta vineam, Anthonii Gregorii, a parte venti: juxta vineam, Johannis, Reymundi, Gregorii fratrum, a parte occidentis: et juxta vineam, Anthonii Gregorii, a parte boree.—

3. ob. 2.— Item plus tres obolos Viennenses, annoquolibet debitos, cum duplici censu de placito in qualibet mutatione domini et possessoris, per Gerentonum de Ostiduno, clericum, super quodam orto sito in dicta parochia Montilisii, prope hospitale Montilisii, et .... magnum, ita Romanoythum, a parte orientis: Richardus Vochis alias Clavini et uxor ejus possident pro eorum orto, ex duabus partibus videlicet venti et occidentis, et juxta ortum, Amedei Fabri, a parte bisie.

3.— Item plus unam eyminam frumenti addictam, mensuram Montilisii cum duplici censu de placito etc. ut supra.. annualim debitam, per Petrum Peroni textorem, dicti loci Montilisii, et super quodam pecia prati continente duas sestariatas vel circa, sita .. loco dicto in Tomato, juxta terram, Gerentoni de Ostiduno, a parte orientis: juxta terram dicti Petri Peroni, a parte venti: juxta pratum, canonicii Johannis Burgundionis alias Lanterni et hui pratis, a parte occidentis: et juxta terras et pratum tertium Johannis de Mornantio et Abbatie, que est 1a Johannis Hierosolymitani, a parte boree, mattam aque Guinandi (media).

4.— Item plus, unum sestarium frumenti ac quolibet debitum, per Johannem Ribarii coureyrium .. Montilisii, cum duplici censu ut supra .. in et super quodam domo dicti Johannis Ribarii, sita in villa Montilisii prope plateam dicti loci, juxta carreriam publicam, a parte orientis: juxta domum, Josfredi et Johannis Mantelli fratrum, a parte venti: juxta curtile Glaudii Morini, a parte occidentis: juxta carreriam tendentem ad meniam dicti loci, a parte boree.

5.— Item plus, tres denarios censuales annuales, ac quolibet debitos cum duplici censu .. ut supra, per Petrum Moleti coureyrium, procuratorem domus hospitalis dicti loci, super dicta domo hospitalis ipsius loci ac medico orto contiguo, sita .. ibidem .. juxta iter publicum tendens versus villam de Romanis, a parte orientis: juxta aliud iter tendens de Montilisio

versus priora

versus privatum dicti loci et Valentiam, a parte venti juxta terram Johannis Marini, a parte occidentis: et juxta ortum, Richardi Vochis alias Clarini et ejus uxoris, a parte boree.

6.— Item plus, duodecim denarios bonos Viennenses, a quolibet habitos cum placito quod haberi reperiatur, per Petrum, Maulla... Montilisii, super quadam peciatarre, continente duas testarias vel circa, sita... ibidem... loco dicto en Branealiea, juxta terram Colini Chamati, a parte orientis: juxta vineam uxoris Bernardi (Barjacterii), a parte venti: juxta iter Cattis Novacii, a parte occidentis: et juxta terram dicti Colini Chamati, a parte boree.—

7.— Item plus, alios duodecim denarios bonos Viennenses, annuatim debitos per dictum Petrum Maulla, cum duplici censu in casu casu, excepto casu venditionis, et in isto casu advenient ad placitum, de... super duabus testariatis terre, sitis... Mont... in territorio superius proxime dicto, juxta terram dicti Petri Maulla, a parte orientis: juxta terram heredum nobilis Karoli Archinriaudi, a parte venti: iter Cattis Novacii coharet a parte occidentis: et juxta terram Colini Chamati, a parte boree.—

8.— Item plus, unam quartam frumenti ad m. M. annuatim debitam, cum duplici censu ut supra... per Johannem Gregorii... Montilisii, super quadam peciatarre vinee, continente sex testariatas vel circa, sita in par. M. loco dicto en Branalyer, juxta vineam Bernardi Romani, quodam vicio intermedio, a parte orientis: juxta vineam Jaymonis Burgondionis et sororum fratrum, a parte venti: heredes nobilis Karoli Archinriaudi pro indiviso a parte occidentis: et juxta vineam Symonde, uxoris Bernardi Boriacterii, a parte boree.

9.— Item plus, quatuor denarios cum obolo, a quolibet habitos per Catarinam, uxorem Richardi Vochit alias clarini d. p. Montilisii, super quodam orto sito in dicta parochia Montilisii, prope hospitale dicti loci, quem non recognovit adhuc juxta suos confines.—

10.— Item plus, duo sestaria et unam eyminam frumenti d. m. Mont. a quolibet debitam, et debita, cum duplici censu... ut supra... per Bartholomeum Lanzini, d. par. Montis super quodam tenamento sue domus, grangiarum et orturum, sito prope et juxta villam Montilisii prope hospitale dicti loci, juxta ortos Jacobi Coturerii, Petri, Clementis et Marmeti Domini, a parte orientis: et juxta iter tendens ab hospitali Montilisii versus Chirosan, a parte occidentis: juxta ortum, Philippoti... a parte venti: et juxta aliud iter tendens versus januam inferiorem, dicti loci Montilisii, a parte boree.—

11.— Item plus, tres quartas frumenti, ad p. m. Mont. annuatim debitas, cum duplici censu etc. ut supra...

et. ut supra... per Girardum Flen, d. par. Mont. super quodam pecia vineæ, contiente circa sex sestoratas, sitas in d. par. Mont. loco dicto in Forasio, juxta vineam Gonete uxoris Guillelmi Eybarti, a parte orientis: juxta vineas curie dicti loci et Anthonie uxoris Philippoti (Reme) a parte veneti, quodam bealo intermedio: juxta iter tendens de Montilisio ad molendinum dicti domini Cassenatici et Montilisii, a parte occidentis: et juxta vineam Bartholomei Vicini, a parte boree. —

12. — Item magis, novem jugnerias frumenti ad p. mens. Mont. a quolibet debitas cum duplici censu... ut supra... per Barthol. Vicini, d. par. Mont. in et super quatuor sestoratis vineæ, sitis in d. par. Mont. loco dicto in Forasio, juxta vineam Johannete, uxoris Guillelmi Berthini alias Callet, a parte orientis: juxta vineam Girardi Flen, a parte veneti: juxta iter molendini prelibati domini Cassenatici, a parte occidentis: et juxta vineam Francisci Lyocti, a parte boree. —

13. — Item plus, duodecim denarios censuales, cum duplici censu... ut supra... debitos a quolibet per Lalimonam, Cloeti et Alexiam ejus uxorem, d. par. Mont. super quodam manso sue in mandamento Montilisii, loco dicto in Morasia, juxta mansum Lancelloti de Roman- -anis et Arnollinum dicte domus, a parte orientis: juxta mansum discreti viri Goneti Foromis notarii, a parte veneti, quodam itinere intermedio: juxta mansum vocatum Cros Forassat, a parte occidentis: et juxta mansum Bertrandi Barthol. Vicini, a parte boree.

14. — Item plus, novem jugnerias frumenti, ad d. mens. Mont. annuatim debitas, cum duplici censu... ut supra...: per Franciscum Lyocti, d. par. Mont., et super quatuor sesto- -ratas vineæ, sitis in mandamento Montilisii, loco dicto in Forasio, juxta vineam Anthonii Bordonis, a parte orientis: juxta vineam Barthol. Vicini, a parte veneti: juxta vineam Antonii Bordonis, a parte occidentis: et juxta vineam heredum Myonete Rachatii, a parte boree. —

15. — Item plus, unam quartam frumenti, ad mens. Mont. cum duplici censu... ut supra. debitam per Barthol. Vicini, Cod. Vicini, d. loci Montis per quodam ortum, situm prope et extra villam Montilisii, juxta fossatum, forta inferioris, juxta domum Petri Motiffocii, a parte orientis: juxta tanementum domus Barthol. Vicini, et malus faciebus, versus veneti et borea: et juxta iter tendens ad hospitale d. loci Mont. versus portam, dictum

16. — Item plus, novem jugnerias frumenti, ad mens. Mont. annuatim debitas, cum duplici censu (a parte occidentis)

duplicis censu ... ut supra ... per Anthonium Bordonis et Peronellam Millione ejus filiastram, super quatuor sestariatis vinee, sitis in d.o m.to Mont. loco dicto in Malo-Martello, juxta iter tendens de Montilio ad mo Lendinum, dicti dominii Cahorcatii, a parte orientis; juxta vineam de Malo Martello, a parte ventis: juxta vineam Petri Peroni ja parte occidentis: et juxta vineam Johannete uxoris Guillelmi Berthini alias Collet a parte (boree.

17.— Item plus, unum tenarium centenale et annuale, cum duplici censu ... ut supra nobilium per dictos Anthonium Bordonis et ejus filiastram, super quadam pecia terre, continente tres sestariatas vel circa, sita in par. Mont. loco dicto in Bramallo, juxta terram dictorum Anthonii Bordonis et Peronelle ejus filiastre, a parte orientis: juxta iter tendens versus Cost am de Tourrant, a parte venti: juxta terram Bonthol clariati, a parte occidentis: et juxta vineam Symonis Burgondionis et terram Lambertorum, a parte boree.—

18.— Item magis, tres quartas frumenti, ad mens. Mont. annuatim debitas, cum duplici censu ut supra ... per Desiderium Bartholomei, d.a par. Mont. super quadam pecia terre et vinee contigue, continente in toto duas sestariatas vel circa, sita d.a par. Mont. loco dicto in Bramallen, juxta vineam Petri Matteffoci et Johannis Moscarii, a parte orientis: juxta vineam Symonis Burgondionis, a parte ventis: juxta terram et predium nobilis Karoli Archinaudi, a parte occidentis: et juxta vineam Glaudii Davidis, a parte boree.

19.— Item plus, unam quartam frumenti, ad mens. Mont. aequalibet debitam, cum duplici censu ... ut supra ... per Desiderium vinee Gonetum Foranis notarium, dicti loci Montis, super quadam pecia vinee, continente sex fossoriatas vel circa, sita in par. Mont. loco dicto in Forato, juxta vineam heredum nobilis Karoli Archinaudi, a parte orientis: juxta vineam heredum Myonetti Rachatti, a parte venti: juxta vineam Bonthodii Cenati, a parte occidentis; et juxta vineam dicti Gonetti Foranis et Gonete uxoris Georgii de Romanis a parte boree.—

20.— Item plus, unum sestarium frumenti ad mens. Montis, cum duplici censu ut supra aequalibet debitum per Petrum Matteffoci dictos dementis, Jaquinum Burgondionis, Guillelmum Burgondionis, Petronum et Electi, Alexiam ejus uxorem et Bartholomeum Burgondionis, dictum dicte Alexie, super rebus et possessionibus infrascriptis dedarati.

Et primo

(1º) Et primo, per dictum Matiffiodi, alias Clamantis, super quadam pecia terre, continente decem sestariatas vel circa, sitas in dicto mand. Mont. loco dicto in Blachia Poncii Mordis versus, juxta terram bone femine uxoris Moneti Coqui, a parte orientis: juxta terram dicti Petri Matiffiodi et Blachian, domini prioris Montilibi, a parte retro: juxta terram Guillelmi Burgondionis, a parte occidentis: et juxta terram Johannis Leconis, Petri Motelli et Guillelmi Burgondionis, a parte boree. —

(2º) Item per dictum Taymonum Burgondionis, super decem sestariatis vinee, sitis in dº mand. Montis loco dicto en Bramalieu, juxta vineam Lancelloti de Romanis et Petri Roberti, a parte orientis: juxta terram Petri Bordonis, a parte retro: juxta terram Guillelmi Burgondionis et ejus fratris, a parte occidentis: et juxta vineam Desiderii Bartholomei, a parte (boree.

(3º) Item plus, super decem sestariatis terre, sitis in dº mand. Mont. loco predicto in Morena juxta terram Bartholomei Voysini et Petri Motelli, a parte orientis: juxta terram Guillelmi Burgondionis, a parte retro: juxta nemus Johannis Monerii, a parte occidentis: et juxta nemus discreti viri Jonet Forenis notarii, quodam itinere intermedio, a parte (boree.

(4º). Item per dictum Guillelmum Burgondionis super decem sestariatis terre, sitis in dº mand. Mont. loco dicto de Moreria, juxta terras Petri Motelli et Petri Matiffiodi, a parte orientis: juxta blachiam frisnatas Montilibi, a parte retro: juxta nemus Johannis Monerii, a parte occidentis: et juxta terram Taymoni Burgondionis, a parte boree. —

(5º) Item per dictos Colimonum dicti, Alexiam ejus uxorem, Bartholomeum Burgondionis filium dicte Alexie, super quatuor sestariatas terre, sitis in dº mand. Mont. loco dicto in Crochia juxta terram heredum Lantelmi Burgondionis, itinere charbonerio medio, a parte orientis: juxta terram grangie Valeis Stæ Marie, itinere charbonerio intermedio, a parte retro: juxta pratum heredum Guillelmi Mathay, a parte occidentis: et juxta pratum Petri et Ludovici Forenis alias Lambert, a parte boree. — Et sciendum quod dicte tenamentarii dictas quinque possessiones, novissime confinatas et declaratas, nullo modo possunt quittare, reticere vel guerpire sine licentia, voluntate et consensu domini directi, nisi simul et non alias.

21. — Item plus, unam eyminam frumenti, ad dictum mens. Mont. cum duplici censu ... et supra ... et quolibet dabitan per Glaudium Davidis, latomum dº par. Mont. super tapiam, possessionis vinee, sitis in dº mand. Montis, loco dicto en Bramalieu, juxta terram Guillelmi Magnani, quodam riolo intermedio, a parte orientis: juxta vineam Desiderii Bartholomei, a parte retro: juxta terram heredum

haredum nobilis Karoli Archiniaudi, a parte occidentis: et juxta terras Taymoni Gilhoti et Anthonii Gregorii, a parte boree. —

22. — Item plus, tres quartas frumenti, ad dictam mensuram, cum duplicibus cenis ... ut supra ... a quolibet debitus per discretum virum magistrum Anthonium Arthaudi notarium, nomine heredum Myoneti Rachassii quondam, super decem fassoriatis vinee, sitis in dicto mandamento Montilii loco dicto in Forasio, juxta vineam haredum nobilis Karoli Archiniaudi, a parte orientis: juxta vineam Bartholomei Vicini, a parte venti: juxta iter molendini predicti domini Castenatici, a parte occidentis: et juxta vineas discreti viri Gonneti Foronis notarii et Bonthosii Clareti, a parte boree.

23. — Item plus, novem pugneriatas frumenti ad predictam mens. Montilii, cum duplicibus cenis ut supra ... a quolibet debitas per Bonthosium Clariati predictum pro Montilii super tota fassoriatis vinea, sitis in dicto mandamento Montilii, in loco dicto in Forasio, juxta vineam discreti viri Gonneti Foronis notarii, a parte orientis: juxta vineam haredum Myoneti Rachassii, a parte venti: juxta iter tendens de Montilicio ad molendinum predicti domini Castenatici, a parte occidentis: et juxta vineas Johannis et Petri Burgondionis et Gonnete, uxoris Georgii de Romanis, quondam senderio intermedio, a parte boree. —

24. — Item plus, unum denarium centenarium, cum duplicibus cenis ... ut supra ... a quolibet debitum per predictum Bonthosium Clariati, super duabus testariatis terre, sitis in dicto mandamento Montilii loco dicto en Bramalieu, juxta terram Anthonii Bordonis et vineam Taymonis Burgondionis a parte orientis: juxta iter tendens versus Castrum Tonessant, a parte venti: juxta terram Barthoni Castelli, quondam itinere intermedio, a parte occidentis: et juxta terram Guillelmi Burgondionis, a parte boree.

25. — Item magis, novem pugneriatas frumenti ad dictam mens. Montilii cum duplicibus cenis ut supra annuatim debitas per Johannetam, uxorem Guillelmi Berthini alias Collet, pro Montilii super quatuor fassoriatis vinee, sitis in dicto mandamento Montilii, loco dicto in Malo Mortello, juxta iter tendens de Montilicio ad molendinum predictum domini Castenatici et Guimandum, a parte orientis: juxta iter vocatum de Malo Mortello, a parte venti: juxta vineam Petri Peronis a parte occidentis: et juxta terram et vineam predicte Johanete, a parte boree. —

26. — Item plus, unum denarium centenarium, cum duplicibus cenis ... ut supra ... a quolibet debitum pro Petrum Pusillonis fabrum de pro. Montilii super modico orto prope et extra villam Montilii prope hospitale dictiloci, juxta iter publicum Romanesium, a parte orientis: juxta

ortum Amedei

ortum Amedei Fabri, ex duabus partibus, silicet, venti et occidentis: et juxta ortum Suzanne, uxoris Anthonii Correntis, a parte boree. —

27. — Item plus, duos denarios censuales cum duplici censu ... ut supra ... a quolibet habitos per Amadeum Fabri, dicti loci Montilii, de et super quodam suo orto, sito in dicto territorio Montilii, prope hospitale dicti loci, juxta iter publicum Romaneysium et ortum Petri Pasillonis fabri, a parte orientis: juxta ortum Caterine, uxoris Richardi Vochis, alias Garini, et Gerentoni de Ostiduno, a parte venti: juxta terram Johannis Monerii a parte occidentis: et juxta ortum Suzanne, uxoris Anthonii Corrantis et introitum, orte dicti Petri Pasillonis, a parte boree. —

28. — Item plus, unam ayminam frumenti de mens. Montilii annuatim habitam, cum duplici censu ... ut supra ... per Aymondam, uxorem Bernardi Borjacterii, super septem fassoriatis vinee, sitis in dicto mandamento Montilii loco dicto in Bramalieu, juxta vineam Bermondi Romani, quodam sendario intermedio, a parte orientis: juxta vineam Johannis et Reymundi Gregorii, a parte venti: juxta terram nobilis Karoli Archinaudi, a parte occidentis: et juxta terras Petri Maussa et Colini Chamati, a parte boree. —

29. — Item plus et ultima, unam quartam frumenti, ad dictam mens. Montilii, a quolibet habitam, cum duplici censu de placito in qualibet mutatione domini et fassorii, per Anthonium Gregorii de Falconeriis, super sex fassoriatis vinee, sitis in dicto mandamento Montilii loco dicto en Bramalieu, juxta chanillatium Raymoni Gilhoti, a parte orientis: juxta vineam Claudii David dicti Lathomi, a parte venti: juxta terram nobilis Karoli Archinaudi, a parte occidentis: et juxta vineam Johannis Gregorii et jus fratres, a parte boree. —

Permutaverunt que et ... excambiaverunt prefati domini prior et monachi, pro et nomine quos supra, potiusme dicti domini monachi de licentia, auctoritate et consensu predictis, prelibato domino Cassenatici, prout supra stipulanti et recipienti, predictos census, servitia et redditus superius mentionatos et declaratos, cum suis placitis, mutagiis amphiteosique et directo dominio predictis, pura, mere, libere et absolute et absque aliqua servitute alicui persone facienda vel prestanda. —

Et in recompensationem dictorum censuum, servitiorum, reddituum, placitorum, mutagiorum amphiteosique et dominio directo eorumdem, prelibatus dominus Cassenatici, pro se et suos quos supra, excambiat sive permutat et, titulo pure, mere, simplicis, perpetue, perfecte et irrevocabilis permutationis sive excambii, dat, donat, tradit, cedit, concedit, transfert

transfert et omnino remictit prenominatis domino priori et monachis Valls Ste Marie presentibus, acceptantibus, stipulantibus et recipientibus pro se et suis in dicto priorato seu conventu et monasterio successoribus, videlicet census, tascas, redditus, placita, mutagia et alia usagia infrascriptos et infrascripta, habitos et habitas per homines, personas, colonos, emphiteotas et tenementarios infrascriptos particulariter nominatos, descriptos et declaratos, in stipulationibus et promissionibus infrascriptis particulariter contentis, descriptis et declaratis, unacum vero emphiteosi et directo dominio rerum et possessionum, pro quibus et super quibus sunt et debentur.

1. — Et primo, unam quartam cum dimidia frumenti, ad mensuram Pontis in Royanis, anno quolibet habitam, per Petrum, Johannem, et Emericum Brunis, fratres, parochia Ste Laurentii in Royanis, de et super quadam pecia terre, que solebat esse terra, continente circa quinque quartas terre, sita in mandamento Pontis in Royanis et in parochia Ste Laurentii, loco dicto in Brollia, juxta iter publicum, tendens de Ponte in Royanis ad Sanctum Johannem, a parte orientis; juxta fratum, dictorum Johannis, Petri et Emerici Brunis fratrum, a parte venti; et juxta fratem Johannis Canonici, ex alia duabus partibus, scilicet occidentis et boree. —

2. — Item plus, dimidiam quartam frumenti ad mens. Pontis, et duos denarios cum dimidio census, cum placito consueto, habitos, a quolibet per predictos fratres, de et super quadam pecia terre, continente circa unam sestariatam, sita in d° mand° Pontis, loco predicto de Brollio, juxta terram Monetii Symeonis et Alaysie ejus uxoris, a parte orientis; juxta terram heredum Johannis Fogerii, ex duabus partibus, scilicet venti et boree; et juxta fratem heredum nobilis Petri Mayanie, a parte occidentis.

3. — Item plus, duos denarios bone monete, cum placito consueto a mercatis, habitos per Johannem, Franciscum et Stephanum Pondalli, fratres, dicte par. Ste Laurentii, de et super quadam pecia terre, que solebat esse vinea, continente dimidiam quartalatam, vel circa, sita in dicta par. Ste Laurentii, loco dicto en Larener, juxta duo itinera publica tendentia versus dictam Johannem in Royanis, ex duabus partibus, scilicet orientis et occidentis; et juxta terciam (ita) Caterine, filie quondam Johannis Symeonis, uxoris Francisci Malliani alias Marjollat, ex altera parte. —

4. — Item plus, unum quartale frumenti, d° mens. Pontis, unam gallinam, et decem octo denarios bone monete, cum suo placito consueto, a quolibet habitos per predictos fratres

fratrad, in et super quibuddam domo, curtile et prato contiguis, continuantibus unam sestariatam, vel circa, sita in d. mand. Pontis et in par. Ste Laurentii, loco dicto en la Didiera, juxta quendam rivum tendentem versus domum Calliacti, a parte orientis; et juxta tria itinera, quorum unum tendit ad Gadum de les Lies de Subtus, aliud tendit ad molendinum hospitalis de super, et aliud tendit ab uno ipsorum itinerum ad aliud, ex obliqua parte.

5. — Item magis, unam quartam nucleorum, tres quartas siliginis, ad pond. mens. Pontis, et unam gallinam cum placito, quatuor denarios in qualibet mutatione dom. sui et possessoris, a quolibet habitatore predictos fratres, in et super quadam pecia terre, continente tres eyminatas vel circa, sita in d. mand. Pontis et in par. Ste Laurentii loco dicto in Rapnerio a lau in Payencia, juxta terram Anthonii Lambertonis, a parte orientis; juxta iter tendens da Ste Johanne versus Pontem, in Royanis, a parte venti; juxta terram nobilis Petri Meyarie, a parte occidentis; et juxta terram Glaudii Fallavellonis et ejus consanguinei, a parte boree. —

6. — Item magis, dimidiam quartam frumenti, ad d. mens. Pontis, et duos denarios cum obolo bone monete, a quolibet habitatore Monetam Symeonis, d. par. Ste Laurentii et Alaysiam ejus uxorem, cum placito contracto, de et super quadam pecia terre, continente unam sestariatam, vel circa, sita in d. mand. Pontis in Royanis, loco dicto in Comba de la Brollia, juxta iter publicum tendens da Fonte Falconati versus Iracollum, a parte orientis; juxta terram heredum Johannis Fogerii, et duabus partibus, scilicet venti et boree; et juxta terram Petri, Johannis et Eymarii de Bruni, fratrum, a parte occidentis. —

7. — Item plus, unam quartam cum dimidia frumenti et tredecim denarios bone monete, cum placito contracto, a quolibet habitatore predictos Monetam Symeonis et Alaysiam, ejus uxorem, de et super una sestariata terre, sita in d. mand. Pontis et in par. Ste Laurentii, in dicto territorio de la Brollia, juxta iter publicum tendens da Iracollo et Callam, a parte venti; juxta terras dictorum conjugum, et aliis partibus. —

8. — Item plus, unam quartam frumenti, ad d. mens. Pontis, et tres denarios cum placito contracto, annuatim, debitos per prenominatos conjuges, de et super quadam grangia, terre et canipi novi pecia, continentibus circa unam sestariatam, sitam in d. mand.

in d.o mand.to Pontis, loco dicto in Route Falconeti, juxta terram predictorum conjugum, ex parte orientis: juxta (margina) Rivi: et Johannis Fogarii, et duabus partibus, scilicet vente et occidentis: et juxta terram Glaudii Borelli, itinere publico tendente ad Tracollum, transeunte infra tenementum. —

9. — Item plus, unam quartam cum dimidia frumenti, ad fr.i mens. Pontis, et sex decim denarios bone monete cenhis, asmuatim, debitos, cum placito consueto, per predictos conjugas; in et super una sestariata terre, sita in parochia St.i Laurentii, in d.o mand.to Pontis, loco dicto in . . . . . juxta iter publicum, tendens versus . . . . tres versus Gradum, Matti, a parte orientis: juxta aliud iter tendens a d.o St.o Laurentio versus Tracollum, a parte vente: et juxta terras dictorum conjugum, ex aliis partibus. —

10. — Item magis, unum quartale frumenti, ad mens. Pontis, et duos solidos bone monete, cum placito consueto; a quolibet debitos per Michaelem, Brevarii et per . . . . filium Johannis Bonidoni et per Petrum, Bonidoni, de et super quodam tenemento domus, terre et prati contigue, continente in toto circa unam ayminatam, sito in d.o mand.to Pontis et in par. St.i Laurentii, loco dicto in Burgo, juxta iter publicum tendens a dicto Burgo versus hospitale, a parte orientis: juxta grangiam, ortum et pratum, predicti Michaelis Brevarii et Petri Bonidoni, a parte vente: juxta pratum et curtile Francoysie Algode, a parte occidentis: et juxta ortum, Johannis Malisanguinis a parte boree. —

11. — Item plus, tres ayminas siliginis, ad mens. Pontis, et unum denarium, solidos bone monete, a quolibet debitos et debitas per Petrum, Burgondionis, alias Caillat, d.e par. St.i Laurentii tutorem, et legitimum administratorem, liberorum, et heredum, Petri Echanini predicte parochie, et tres decim solidos cum dimidio bone monete de placito in qualibet mutatione novi domini et possessoris, de et super quodam pecia terre dictorum liberorum, continente sex sestariatas vel circa, sita in d.o mand.to Pontis et in par. St.i Laurentii, locis dictis in Calma et au Vinar, juxta terram et curtile predictorum liberorum, a parte orientis: juxta aquam de Tholote, a parte inferiori: juxta iter tendens de ralia Beati (Memorii) versus Stum Nazarium, dictum per, a parte boree: juxta pratum Glaudii Falavelli et heredum quorumque consanguineorum, et domum et terram heredum Petri Gachati, ex aliis partibus. —

12. Item plus,

12.— Item plus, unum quartale frumenti, ad d. mens. Pontis, a quolibet habitan. per Landonum Baudeyni, de par. Ste Laurentii, cum placito quinque denariorum in qualibet mutatione novi domini et possessoris, super una ayminata terre, sita in dicto mandamento Pontis, et in dicta par. Ste Laurentii, loco dicto in Ortis, prope Burgum, dicto à Ste Laurentii, juxta pratum Francisci Falavelli, a parte orientis: juxta terram Caterine Blandine ex duabus partibus: heredes Caterine Tassota et Johannis Malisanguinis possidentes ex altera parte.

13.— Item plus, unam ayminatam siliginis, ad pred. mens. Pontis, a quolibet habitan. per Glaudium, Eulimonam, Reymondum et Anthonium, Cheylonis, de par. Ste Laurentii, ea et super rebus et possessionibus subscriptis: (1°) Primo super quadam pecia terre et orti contigua, continente circa dimidiam quartalatam, sita in dicto mandamento Pontis, in Burgo Ste Laurentii, juxta ortum dictorum fratrum, a parte orientis: juxta ortum cura dicti loci a parte venti: juxta terram Francisci Rossati alias Guillot, a parte occidentis: et juxta iter tendens versus Pasqualeriam, a parte boree. — (2°) Item plus super quadam pecia terre, que solebat esse pratum, continente circa unam sestariatam, sita in dicto mandamento Pontis et super. Ste Laurentii, loco dicto versus Pasqualeriam, juxta iter publicum tendens de Pasqualeria versus Pontem, in Royanis, a parte orientis: juxta aliud iter promovens de predicto itinere et tendens versus Bastidam in Royanis, a parte venti: et Johannes Mucelli possidet ex aliis duabus partibus, scilicet occidentis et boree. —

14.— Item plus, tres ayminas siliginis, ad d. mens. Pontis, a quolibet habitat. per predictos fratres, cum placito decem octo denariorum bone monete in qualibet mutatione novi domini et possessoris, super quadam pecia terre, continente tres sestariatas vel circa, sita in dicto mandamento et parochia, loco dicto in Bonens, juxta terras dictorum fratrum, Francisci Rossati alias Guillot, terram que et pratum vocatum Berbier, ex duabus partibus, scilicet orientis et venti: et juxta terram Petri Bruneri, ex aliis duabus partibus, scilicet occidentis et boree. —

15.— Item magis, unam ayminam siliginis, ad pred. mens. Pontis, a quolibet habitan. per predictos fratres, cum placito sex denariorum, bone monete in qualibet mutatione novi domini et possessoris, super quadam pecia terre, continente tres ayminatas vel circa, sita in dicto mandamento et parochia, loco dicto in Masso, juxta terram heredum

heredum Johannis Boyssonis et terram heredum Johannis Malisanguinis, a parte orientis: juxta terram Glaudii Boerii et ejus nepotis et liberorum Arnaudi Garenchi, a parte occidentis: juxta violum de Torrel, a parte venti: et juxta terram dictorum heredum Johannis Malisanguinis, a parte boree.—

16.—Item plus, unum quartale frumenti, ad mens. Pontis, unam gallinam, et tres denarios bone monete annuatim, debitos, debitam et debitum, per Petrum Mucelli et Johametam Talavelle, ejus uxorem, D.ce par.ie Ste Laurentii, cum placito consueto, de et super vel in et possessionibus subscriptis:—(1o) primo, super quadam domo huic cum solello et terra contiguis, continente circa unam, tastariatam, terre, una etiam cum dumiis et vernicellis contiguis, continentibus unam aliam, tastariatam, vel circa, in dicto mandamento Pontis et parochia Ste Laurentii, locis dictis in Bruchato et in Brollio, juxta hortum et vernicellum, heredum Petri Rosseti, a partibus orientis et superiori: juxta iter publicum, tendens de valle sancti Memorii ad Pontem Lionne, a dicta parte superiori: juxta terram et pratum dictorum conjugum, a parte inferiori: et juxta quendam violum, tendentem versus Brollum ex reliqua parte.—(2o) Item plus, super quodam nemore castagnereto, continente tres quartelatas vel circa, sito in dicto mandto et parochia, in dicto territorio de Bruchato, juxta iter publicum tendens de valle Ste Memorii ad fontem Lyonne de subtus: juxta aliud iter tendens ad Trollum, de super: juxta terram heredum Petri Poysa et terram Jandoni Dagdo, a parte orientis: et juxta Loz Payre heredum Petri Rosseti de Campolongo, a parte venti.—

17.—Item plus, sex denarios bone monete, cum placito consueto, annuatim debitos per Petrum Barnerii, alias Martelli, D.ce par. Ste Laurentii, heredem Bernardi Martelli, de et super quadam pecia terre, continente unam quartelatam, cum dimidia vel circa, sita in dicto mandto Pontis et parochia Ste Laurtii, loco dicto in Garachatia: cui fossis est idem Petrus Barnerii, ex parte una, et dominio directo Philiberti domini Cassenatici antique, et Anthonius Lamberti fossis est ex aliis partibus.

18.—Item plus, unam quartam frumenti, ad pred. mens. Pontis, et qualibet debitam, cum denariis de placito in qualibet mutatione novi domini et possessoris, per Jacobum et Johannam Fogerii, fratres, D.ce par. Ste Laurtii, super una tastariata terre, sita in dicto mandto Pontis et parochia Ste Laurtii, loco dicto in Fonte Falconati, juxta terram Michaelis Bruni et Glaudii Boerii, a parte orientis: juxta terram heredum Anthonii Garnerii, a parte venti: juxta iter publicum, tendens de

Ste Johanna

S.te Johanne ad Portem in Royanis, a parte occidentis: et juxta terram, et pratum dictorum, Jacobi et Johannis Fogerii fratrum, a parte boree. —

19. — Item plus, unam quartam siliginis, ad d. mens. Portis, a quolibet habitam per predictos fratres super medietate pro indiviso, cum directo dominio heredum nobilis Petri Mayarie, ejus dem pacie terre, continentis unam quartalatam, vel circa, sitam in dicto mand.to et parochia, loco dicto in curtili Guicharel: cujus possessores Glaudius Boerii et ejus nepos, a parte una: dicti heredes nobilis Petri Mayarie possidet ex altera parte, quodam bedali seu ayali intermedio: et iter tendens a domo dictorum fratrum versus Portem Martinca, cohaerentem de subtus, a parte boree; et super alia medietate dicte pacie terre participant dicti heredes nobilis Petri Mayarie unam aliam quartam siliginis decenie annuo. —

20. — Item plus, duas quartas cum dimidia frumenti, ad d. mens. Portis, et unam gallinam censuales, a quolibet habitas per prenominatos fratres, dant super quodam tenamento terre et parricelli contigui, continuate de terra gaginabili circa unam sestariatam, sita in d.o mand.to Portis, loco dicto in Paldollaria, juxta terram dictorum fratrum, ex duabus partibus, scilicet, orientis et boree: juxta iter tendens de S.te Johanne versus Portem in Royanis, a parte occidentis, et juxta terram heredum Petri Garnerii ex parte venti.

21. — Item plus, unam quartam frumenti, ad d. mens. Portis, a quolibet habitam per predictos fratres Jacobum et Johannem Fogerii, super medietate pro indiviso, cum directo dominio, heredum nobilis Petri Mayarie, cujus dam pacie terre et blachie continentis circa unam eyminatam, site in dicto mand.to et parochia, loco predicto de Paldollaria: et pro dicti predicti fratres ex duabus partibus, scilicet orientis et venti: Johannes Canonici pro dat a parte occidentis, quodam itinare intermedio et super alia medietate pacie terre et dicte blachie dicti heredes nobilis Petri Mayarie participant unam aliam quartam frumenti censualem, et annualem; unacum ipsorum censuum, terminorum, et additorum, superius permutatorum et excambiatorum, emphiteosi et directo dominio rerum et possessionum superius confinatarum et declaratarum, pro quibus et super quibus dabantur.

Ad predictos census, servitia, redditus, placita et mutagia cum suis emphiteosi et directo dominio superius per et inter dictas partes permutatas et excambiatas, permutatoque et excambiato, hal endum, tenendum, possidendum, fruendum, utendum, gaudendum, alienandum, permutandum, una pars illos et illa sibi, titulo permutationis seu excambii, et e contra, et tradidos et tradita et alteri totum id et quicquid de eisdem amodo in antea placuerit et videbitur

videbitur faciendum, disponendum et ordinandum. Verum si predicti census, servitia et ... fuit valent ... totum id ... fuit valeat ... dant et concedunt ... ut anni decederent ad ruptum ... Et de quibus censibus ... se devestierunt ... videlicet ... prior et monachi ... in manibus ... domini cassenatici ... per traditionem unius calami ... ipsum ... de eisdem per quidem calami traditionem ... actinando et investiendo ... Et quia dicti census ... monachis traditi ... sunt ... fruel jurisdictionem ... domini cassenatici ... Idcirco ipse dominus cassenatici ... de eisdem ... se devestit ... in manibus prefati ... prioris ... de eisdem retinendo et investiendo ... ipsos census ... dictis priori et conventui admortizat, ita et taliter quod de eisdem, de cetero et perpetuo, frui, uti et gaudere possint et valeant sine solutione alicujus tributi et prestatione hominagii, tanquam de re propria mera libera et pure ecclesiastica .... Les parties ne reservent aucun droit dans les choses échangées ... Mandantes ... et precipientes ... predicte partes ... dictis hominibus, fatsonis, colonis et tenementariis superius nominatis, dictos census, servitia, redditus, plaita, metagia et alia supradicta cum suis emphiteosi et directo dominio facientibus et habentibus de quatenus recetare .. Ils paient les cens au nouveau maître et s'obligent à son égard à tout ce à quoi ils étaient tenus envers l'ancien ... Quas quidem permutationes ... conventiones et pacta ... promiserunt et juraverunt dicte partes ... ratas, gratas ... et firmas, grata et firma habere perpetuoque tenere ... Ipsique rector domini prior et monachi predictum instrumentum et omnia et singula in eodem contenta et descripta laudari, ratificari et confirmari facere per capitulum generale domus religiose majoris Cartusie ad requisitionem predicti domini cassenatici vel suorum. Deinde renunciaverunt ... toutes les formules habituelles ... Dicte vero ... prior et religiosi ... omnibus juribus, legibus, foundreriis, privilegiis et immunitatibus pro et in favorem religiosorum introductis et introducendis, sibi in hoc actu competentibus vel competituris; et predictus dominus cassenatici privilegiis et libertatibus militibus competentibus et competituris et quibus ta jure se posset in hoc actu et quoad premissa ... ... Quibus premissis omnibus et singulis supradictis dicte partes contrahentes sibi fieri, tradi et expediri petierunt duo unius et ejusdem tenoris et substantie publica instrumenta, pro qualibet parte unum valiturum et tot quot inde habere voluerint sibique fuerint necessaria et opportuna, per nos notarios subscriptos, dictanda, corrigenda, meliorandi ac iterum de novo, si fuerit opus, reficienda de consilium vel dictamen

unius vel

unius vel plurium, in jure stipulanteum, promictanteum, judicio valere, facti vero ejus substantiam in aliquo non mutando.

Data et recitata fuere premissa, ut supra, presentibus nobilibus Francone Rapellini, castellano Pontis in Royanis, Francisco, filio Francisci Desdarii alias Symonet, dicti loci Pontis in Royanis, Anthonio de Azzago alias Symonet, de Ste Marcellino, Jordano, filio Goneti Macagre, dicti loci Pontis in Royanis, Petro Luxore alias Vigray, Johanne Bordelli alias Pallat, parochie Borantii, Glaudio Bordonis de Alavardo, Johanne, filio Monetti Bordelli, parochie Ste Martini de Colomello, testibus ad premissa astantibus et vocatis. Ego vero Martinus Parroti, civis Gratianopolitanus, clericus dalphinalis secretarius, imperiali et dalphinali auctoritatibus publicus notarius, qui premissis omnibus, dum sic agebantur, una cum prefato magistro Petro Botarini notario publico, collega et adjutore meo, testibus supra scriptis, presens fui, hoc que publicum instrumentum cum dicto notario rogatus recepi, quod per nostram, fidelem coadjutorem grossatum in hiis tribus pellibus pergameni et unius pergameni juncte, facta prius collatione de eodem per nos cum nostro proprio originali protocollo, hic me manu mea propria subscripsi, signoque meo solito in principio ejusdem signavi, ad opus et pro parte dictorum domini prioris Pallis Ste Maria et conventus ejusdem, in testimonium premissorum. — Ego vero etiam jamdictus Petrus Botarini, clericus de Ponte in Royanis, Gratianopolitane diocesis, auctoritate dalphinali notarius publicus, curiarum majorum Viennen. et Valentin. juratus, qui cum supe nominato magistro Martino Parroti, notario publico mecum juncto, et testibus supra scriptis, de ipsis supra scriptis cum eodem notario simpli, ac qua hoc instrumentum inde per eumdem, sub eo signatum, confectum extitit, per meque hunc manu mea propria subscripto et signeto meo pariter solito signatum, in testimonium premissorum, signavi. —

(Magnat. III. pag. 50-65.). —

La chartreuse cède donc comme cens annuel : « 4 setiers, 6 émines, 14 quartes, 5 deniers et 4 oboles-ferfud à Montélier sur 80 sommées de vigne, 38 setiérées de terre dont 2 de pré, 5 jardins, 3 maisons dont 2 avec jardin et un bois. — L'église de Ste Ange elle reçoit comme cens annuel : 13 sols, 6 deniers et ½, 1 obole, 4 poules, 8 émines de seigle,

45 poignées de

15 et ½ quartes

15 et 1/2 cartes de froment et seigle, et 4 et 1/2 cartes de froment, qui sont parçus sur 20 idoréas, 8 et 1/2 émynées et 11 quartalées de terre, en la plesiast, un faou de pré et jardin, et 4 maisons et une grange. —

Cens — Résumé des cens donnés par Jacques de Salmenge. —

Sols.	den.	Obol.	Emi-nées	Quartes.	Cartals	Poulx	Idoréas	Seminées	quartalées			
1.				1.1/2.					5.	pré.	à St Laurent	en Brollia
2.	2.1/2.			1/2.			1.			terre.	ibid.	en Brollia.
3.	2.								1/2	terre	ibid.	en Laurenes.
4.	18.				1.	1.	1.			Maison, curtil, pré	ibid.	en la Bidiara.
5.				1. 3. 1.	1.			3.		terre	ibid.	en Rosmaria en Sayancia.
6.	2.	1.			1/2.		1.			terre.	Poult.	en Comba de Brollia.
7.	16.			1.1/2.			1.			terre	St Laurent.	en la Brollia.
10.	2.				1.			1.		maison, terre et pré	ibid.	in Burgo.
11.	11.		3.				6.			terre	ibid.	in Calma et en Vinay.
8.	3.			1.			1.			grange terre	ibid.	Fonte Falconeti.
9.	16.			1.1/2			1.			terre	ibid.	in . . . .
12.					1.			1.		terre	ibid.	in ortis prope burgum.
13.			1.	1.					1/2.	terre, jardin	ibid.	in burgo.
										terre	ibid.	portus Pasqualerium.
14.			3.	1.				3.		terre	ibid.	in Bonans.
15.			1.	1.				3.		terre.	ibid.	in Masso.
16.	3.				1.	1.				maison terre	ibid.	in Bruchato
										maison terre	. . . .	in Brollio
									3.	bois chataigniers	ibid.	in Bruchato,
17.	6.								1.1/2	terre	ibid.	in Garachetia.
18.				1.			1.			terre	ibd.	Fonte Falconeti.
19.				1.1.					1/2.	terre	ibid.	Curtili Guicharel.
20.				2.1/2.	1.	1.				terre et vem.	Poult.	in Saldollaria.
21.				1.				1/2.		terre et . . .	St L.	in Palazdollaria. —
13 s.	68.	1.	8.	1.	15 et 1/2	4 et 1/2	4.	20.	8 et 1/2	11.		

4 maisons - 1 grange. —

217. **1477, 30 Oct.** — Le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, et la communauté albergent à André Leyssert, autrement dit Vigne, de Bouvantes, environ 6 cotalerées de terre, situées au territoire de Bouvantes, en la Rochette, moyennant la 6e partie de la récolte du blé quand il y en viendra. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi quod ad perpetuam rei memoriam infrascripta collidi discreti viri magistri Petri Perrochini, quondam notarii publici, quam grossare non potuit mortis prevencio. Idcirco ego Guillermus Perrochini, auctoritate dalphinali notarius publicus et commissarius deputatus per egregium virum, dominum Robertum Marchandi, legum doctorem, et judicem ordinarium Pontis in Royanis, virtute mee commissionis, ipsam a protocollo dicti quondam notarii extraxi et in formam publicam redegi. Cujus quidem note tenor talis est:

Albergamentum Andree Leyssert alias Vigna. — Anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo et die penultima mensis octobris (1477. 30 oct.) coram me notario publico et testibus subscriptis, personaliter constituti venerabiles et religiosi viri dompni Petrus Cordonerii, prior Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, et de ejus auctoritate et licencia dompni Johannes Vicarii, procurator dicti ordinis, Philippus de Curia, Johannes de Veyrio, Anthonius de Aquis, monachi dicti ordinis Cartusie, omnes simul in capitulo dicti conventus Vallis Ste Marie quoad infrascripta paragenda congregati. Qui scientes etc... de auctoritate dicti dompni prioris ibidem presentis, albergaverunt et albergant Andree Leyssert alias Vigna, de Vinolis, parochie Bovantis, presentem etc... videlicet quoddam tenementum terrarum, situm in mandamento Bovantis, loco dicto in Rochata, sive in dotis Rochete, continens circa sexaginta sestariatas terre hermas et nemorum, juxta prateum Andoni Perini, a bossa; et juxta tendens a Oysencia a Valle Ste Marie, avento et ab oriente: et juxta tendens a dicto Vallis, ab occidente; cum suis aliis confinibus: et habendum etc... Et hoc sub censu annuo percipiendo in dicto tenamento supra confinato et albergato, anno quolibet et perpetuo, quum tamen preysia bladi crescat et in dicto tenemento supra confinato et albergato: et non alias, videlicet sexta portis preysia crescendo in dicto tenemento.

Et fuit actum et relentum per dictum dompnum priorem, quod dictus Andreas, nec sui liberi

nec sui dictum tenementum, vendere nec alienare non possint sine licentia dicte dompne prioris in actis curie etc.. Promittentes dicti dompni religiosi et dominus prior, vocato eorum religionis, predicta attendere etc.. et dictus Andreas juramentum suum non contravenire etc.. Actum in capitulo conventus Valliste Marie, presentibus testibus Petro Morandi, Johanne Bergie, dictiloci, et me Parrochini.

Eaque mee dicte commissionis tabellionatus R. Marchandi, legum doctoris, prioris ordinarii Pontis in Royans, dilecto nostro magistro Guillermo Parrochini, notario publico, tabellionatus prefate hereditatis, dilecti viri magistri Johannis Parrochini ... genitoris vestri, etc..

Datum in Ste Marcellino die ultima mensis septembris Anno Dni 1523, R. Marchandi, judex.

Ego vero Guillermus Parrochini, auctoritate dicti nobilis notarii et commissarii prefatus, virtute dicte mee commissionis, ipsam notam a protocollis dicti quondam notarii non viciatam, cancellatam, nec in aliqua sui parte suspectam, extraxi et manu aliena grossari feci et facta debita collatione, ibidem me subsignavi in fidem premissorum. G. Parrochini not. -

(Magnat. VI. pag. 64-65.) —

218.- 1479, 22 sept. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Cordonnier, loue pour un an les pâturages des montagnes de la Chartreuse à noble Guillaume Arjerii, à Bertrand Barnard, Jean Bovier ou Faure et Etienne Raynaud, de la Bastide de Vercors, moyennant 220 florins monnaie courante.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens, verum et publicum instrumentum, inspecturi tam presentibus quam futuris apparere evidenter et sit notum, (sit le copiste a fait quelque confusion), quod anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono et die vicesima secunda mensis septembris (1479, 22 sept.) loco subscripto, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus † venerabilis et religiosus vir dompnus Petrus Cordonerii, prior prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Diensis diocesis, qui sciens, certus, prudens et spontaneus, nomine suo et suorum successorum, in dicto ejus prioratu quoscumque, arrendavit et locavit et, titulo arrendamenti seu loquerii, tradidit, cessit et concessit nobili Guillelmo (Arjerii), Bertrando Barnardi, Johannis

Johannis Boverii alias Fabri et Stephano Raynardi, mandamenti Batide Varcorii, dicte diocesis Diensis, presentibus, arrendantibus et stipulantibus et recipientibus nominibus suis et horum successorum quorumcumque, videlicet, herbagium et pasqueragium montium Vallis Ste Marie, dicti ordinis, ad habendum, tenendum, possidendum, et quicquid eisdem arrendatoribus de dictis pasqueragiis et herbagiis, durante termino infrascripto, placuerit et videbitur faciendum, et hoc per terminum sive spatium unius anni proxime venturi, inchoandi in proximo venturo festo maii et finiendi in festo tunc sequenti omnium Sanctorum, et hoc precio et nomine precii undecim viginti florenorum, monete currentis; quod quidem precium florenos monete currentis solvere promiserunt dicti arrendatores, per juramenta sua propria ab ipsis et ipsorum quolibet super sancta Dei evangelia gratis corporaliter prestita, et sub obligatione et hypotheca expressa omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quorumcumque, dare, solvere et realiter expedire eidem dompno priori aut suis in dicto priorato successoribus quibuscumque, aut ejus certo nuntio, procuratori vel mandato, in pace et sine lite quovenda: videlicet ad ipsius dompni prioris vel suorum primam et simplicem requestam, una cum omnibus dampnis, missionibus, interesse et expensis si que fierent, occasione predictorum undecim viginti florenorum, vel partis alicujus ipsorum recuperandorum. Et fuit actum, inter dictas partes contrahentes, quod idem dompnus prior ponere possit cum suis animalibus, in dictis montibus Vallis, videlicet tot animalia suorum amicorum, ad pasqueradum in dictis montibus. Quod quidem arrendamentum ceteraque omnia in dicto instrumento contenta et descripta promisit dictus dompnus prior arrendator, per juramentum suum, sub voto sue religionis, manibus ad pectus ponendo, more religiosorum, et sub expressa et hypotheca obligatione omnium et singulorum bonorum suorum et dicti sui prioratus mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quorumcumque, omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta et descripta, dictos nobiles Guillelmo (Arjerii), Bertrando Barnardi, Johanni Boverii alias Fabri, et Stephano Raynardi, arrendatoribus presentibus, stipulantibus et recipientibus, ut supra, manutenere, defendere, amparare, tarvare et custodire ab omnibus et contra omnes, in judicio et extra, durante supradicto termino arrendamenti unius anni. Et dicti Guillelmus (Arjerii), Bertrandus Barnardi, Johannes Boverii alias Fabri et Stephanus Raymardi, nominibus suis et suorum, sub virtute suorum juramentorum prestitorum, juramentorum, dare, solvere et realiter

expedire

expedire dicto dompno priori vel suis, dictos undecim vigintiflorenos monete, modo et forma predictis. Et pro predictis omnibus et singulis melius et cautius attendendis, manutenendis, complendis pariter et observandis, se dicti contrahentes et eorum quemlibet et omnia eorum et cujuslibet ipsorum bona habita et habenda supposuerunt et submiserunt curie majoris Vienn. et Valent. Ste Marcellini, et curiis omnibus domini episcopi Valentinensis et Diensis et cujuslibet et ipsarum in solidum. Per quas quidem curias et quamlibet ipsarum quemlibet in solidum, voluerunt et expresse concesserunt dicti arrendatores, se et sua posse cogi et compelli et viriliter coerceri quod ad solutionem premissorum undecim vigintiflorenorum dicte monete. Et hoc cum et sub omni juris et facti renuntiatione ad hoc necessaria, utili, habita pariter et cautela .... De quibus omnibus dicte partes contrahentes fecerunt et sibi ad invicem fieri voluerunt et concesserunt per me notarium subscriptum duo publica instrumenta .... Acta fuerunt premissa in parochia Casselle Varcorii, scilicet ante domum Bertrandi et Francisci Bernardi, presentibus testibus, x venerabili et religioso viro domino Johanne Berengarii, abbate Lioncelli, Johanne Bernardi, Johanne Ramberti, Ponceto Gattodi, Gastono Casserii, ad premissa presentibus: et me Petro Parochini, notario auctoritate dalphinali publico, qui de premissis notam sumpsi, et que quidem nota hoc presens instrumentum extraxi scripsi et grossavi signoque meo tabellionali ... signavi in testimonium premissorum. —

(Magnat. IV. pag. 60-61.). —

---

219. — 1482, 29 Mars. — Guillaume Botin, marchand de St. Antoine, donne en allergement perpetuel au prieur du V. de Ste Marie, D. Pierre Michon, un pré d'environ deux setérées, situé à Ste Eulalie en Royans, moyennant un cens annuel et perpetuel d'une obole et 100 florins d'intrage. —

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum et publicum instrumentum, tam presentibus quam futuris cunctis appareat evidenter et sit notum, quod anno millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo et die vicesima nona mensis marcii (1482, 29 Mars), loco subscripto, coram nobis notariis publicis et testibus infrascriptis, personaliter constitutus honestus vir Guillelmus Botini, mercator, habitator Sancti Anthonii, Viennensis dyocesis, qui non errans in aliquo, nec deceptus, sed sciens, gratis et sponte, nomine suo et suorum heredum

heredum et imposterum successorum quorumcumque, allergavit et, titulo feudi, prefecti, fraxhatus, simplicis et irrevocabilis allergamenti, habere voluit et concessit venerabili et religioso viro dompno Petro Michonis, humili priori domus Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, Diensis dyocesis, presenti, allerganti, stipulanti solempniter et recipienti prout et pro imposterum successoribus in dicta domo Vallis quibuscunque, videlicet: quoddam pratum, situm in parochia Sancte Eulalie in Royanis, loco dicto in Terratis, contenens circa duas sestariatas prati, juxta pratum, heredum Johannis Soffredi alias Chambre, avanto, et juxta pratum, et terram, Symondi Manestarii, a borea: et juxta pratum Francisci Bratonis et morum, nepotum, ab oriente et a borea: et juxta aquam Burne, de subtus, a Occidente: cum suis aliis confinibus, ingressibus, egressibus, aquagiis, bealagiis, juribus et pertinentiis dicti prati supra confinati quibuscunque, ad habendum, tenendum, frutiendum, vendendum, donandum, alienandum, permutandum et quicquid eidem dompno priori allerganti et suis placuerit et voluerit faciendum: sub censa annuo seu canone unius obole bone monete census, cum placito commuto in mutatione domini et possessoris quolibet; dictum censum, in festo omnium sanctorum, et commetum, ad locum Portis, per dictum dompnum priorem allergantem et suos eidem Guillelmo et suis persolvendum; Et sub introgiis et nomine introgiorum centum florenorum monete currentis. Que quidem introgia prefatus Guillelmus Botini habuisse et recepisse confessus fuit a dicto dompno priore, in tantum quod de eisdem ipsum dompnum priorem et suos de eisdem introgiis quictavit, cum pacto de non ulterius petendo ... occasione dictorum introgiorum ... Si vero dictum pratum plus valet ... totum illud plus valens ... dedit dictus Guillelmus ... prefato dompno priori ... donatione ... irrevocabili ... inter vivos ... Propterea se dictus Guillelmus ... de dicto prato in manu dicti dompni ... tradidit more unius calami ... et investivit. Et quoad dictum aquagium dicti prati se devestivit in manibus nostrum, notariorum, recipientium, nomine domini mei castellanie et Portis in Royanis, de cujus directo dominio aquagium dicitur teneri. Rogans ... dictus Guillelmus dictum dominum ... qualitenus dictum dompnum priorem de predicto aquagio investire et retinere valit. Promictens ... dictus Guillelmus ... et dompnus prior ... etc. formulas ordinarias ... supponentes se dicte partes ... suos et omnia bona sua ... curie ... parlamenti Dalphini alis Gratianopolis residentis cuilibet Ste Marcellini minoris Viam, et valent per quas ...

... quo quidem actus ... se cogi et compelli voluerunt quoad premissa omnia melius attendenda .... Acta fuerunt premissa in Pontis Royanis, scilicet in domo dicti ordinis Vallis Ste Marie, presentibus testibus nobili Francisco Disderii alias Salati, Johanne Francoys alias Forbellon, Guillelmo Gastodi, fabro dicti loci Pontis, Guillelmo Floreti dicti loci Ste Anthonii, Authanio et Guigone Bouvati parochie Ste Martini Varcoriii (corrigé: Varcociii), ad premissa vocatis et rogatis; et nos Petro Botarini et Petro Parrochini, notariis publicis subscriptis.

Postque, anno predicto et die decima octima mensis junii (1482, 17 Juin), coram, nobis dictis notariis publicis et testibus infrascriptis, personaliter constitutus nobilis Eymericus Bolognie, parochie Ste Laurentii in Royanis, dicens se dioecesis et mistralis Cavarum, et emolumentorum domini mei Cathanatici et Pontis in Royanis, informatus ad plenum de infrascripto albergamento et de contentis in eodem, dictum dominum Petrum Michonis, priorem, presentem, stipulantem et recipientem nomine suo et morum ... successorum ... traditione unius calami ... quoad aquagium dicti prati supra albergati investivit et retinuit, salvo jure ipsius domini et quolibet alieno. Et de laudimiis sibi, occasione premissorum, debitis ipsum dominum priorem et suos nomine quo supra, quictavit cum promissionibus, remissionibus et de autulis opportunis. De quibus premissis omnibus dictus dominus prior petiit et dictus nobilis Eymericus eidem fieri concessit per nos notarios subscriptos publicum instrumentum ...

Acta fuerunt premissa in Pontis Royanis, scilicet in domo dicti ordinis Vallis predicte, testibus Felicio Faysani, Johanne Liatardi alias Clanchan, Guillelmo Gastodi, ad premissa vocatis et rogatis; Et me Petro Parrochini, habitatore Pontis in Royanis, notario auctoritate dalphinali publico, qui ea premissis, meum provido Petro Botarini (ita) notario, notam sumpsi, ex qua hoc presens instrumentum extraxi et grossari feci, in quoque me subscripsi signoque meo solito signavi in testimonium et robur premissorum. — (Magnat. II. pag. 65-67.) —

220.— 1482, 29 Mars.— Le même Guillaume Botin, marchant de St Antoine, donne à V. Pierre Michon, prieur du Val Ste Marie, l'obole de cens annuel, avec le domaine

le domaine direct, qu'il doit percevoir sur le pré précédemment albergé, situé à la Eulalie en Tariatis. –

In nomine Domini, Amen. Per hoc presens, verum, et publicum, instrumentum, cunctis, tam presentibus quam futuris, appareat evidenter et sit notum, quod anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo et die vicesima nona marcii martii (1482, 29 Mart), coram, nobis notariis publicis subscriptis et testibus infrascriptis personaliter constitutus honestus vir Guillelmus Botini, mercator, habitator Ste Anthonii, Viennensis dyocesis, qui non errans in aliquo, nec deceptus, sed sciens, gratis et sponte, nomine suo et suorum heredum ac imposterum successorum quorumcumque; attendens et considerans per eumdem Guillelmum divinis officiis, que die in dies, celebrantur in ecclesia Valliis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, ac devotione motus dedit, cessit, quittavit perpetuo penitus et remisit venerabili et religioso viro domno Petro Michonis, huius loci prioris dicte domus Vallis Ste Marie, dicte Diensis dyocesis, presenti, acceptanti, stipulanti et recipienti pro se et suis in dicto suo priorato successoribus quibuscumque, videlicet: unum obolum censualem, unacum placito et directo dominio ejusdem. Quem quidem obolum censualem, unacum placito et dominio directo ejusdem, idem dominus prior de cetero annuo facient et tenebatur facere dicto Guillelmo et suis, cujusdam prati, dicta die supra scripta dicto domino priori per dictum Guillelmum Botini allegatum, situm in Tariatis, juxta suos confines, contentos et descriptos in instrumento dicti allegamenti per nos notarios subscriptos recepto; ipsumque dominum priorem et suos successores de eodem obolo censuali donato, cesso et remisso, unacum placito et directo dominio ejusdem, in locum suum totaliter ponendo: ad habendum, tenendum, utendum, dominandumque, alienandum et quicquid eidem domino priori et suis successoribus et perpetuo de eisdem, cessit, donavit et quittavit placuerit et videbitur faciendum, constituens ... dictus donator ... predicta cessa .. tenere ... precario nomine .. dicto domino priori .. donec ipse dominus prior .. possessionem apprehenderit corporalem; quam apprehendere possit et valeat ex nunc in antea .... ipsumque dominum priorem ... in premissis contra placito et directo dominio verum dominum et procuratorem legitimum ... faciendo ... Michil juris, actionis ... sibi .. neque suis retinendo; sed in dictum

in dictum Dompnum priorem et suos totalites transferendo ... devestiens se et suos ... de dicto obolo census ... placitoque et dominio directo ejusdem ... Promittens inde dictus Guillelmus etc ... formulas ordinarias .... Ethoc cum et sub omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria, utili, habita pariter et tacita ... Quibus premissis omnibus dictus dompnus prior petiit et dictus Guillelmus Botini eidem fieri confessit per nos notarios publicos subscriptos, publicum instrumentum, dictandum, corrigendum, et de novo, si opus fuerit, reficiendum ad consilium et dictamen unius vel plurium juris peritorum, facti tamen substantia in aliquo non mutata. — Acta fuerunt premissa in Ponte Royanis, videlicet in domo dicti ordinis Vallis Ste Marie, presentibus testibus Guillelmo Gastodi, fabro dicti loci, Guigone Bornati, parochie Capelle Varcorii, Glaudio Bozonati, pignerio habitatore dicti loci, ad premissa vocatis et rogatis : Et me Petro Parrochini habitatore Pontis in Royanis, notario auctoritate dalphinali publica, qui de premissis, una cum, provido viro Petro Botini notario, notam sumpsi, et quam hoc presens publicum instrumentum extraxi ... ita ...

(Magnat. VI. pag. 65-66.). —

---

221. — 1483, 8 Août. — Transaction entre le prieur de Val Ste Marie, D. Pierre Michon, et celui de Pont en Royans, Antoine Vallini, au sujet de la dîme du vin sur les vignes de la chartreuse auprès Pont. L'arbitre frère Guillaume Guillon, vicaire général de l'abbé de St-Antoine, décide que les anciennes vignes de la chartreuse ne sont pas soumises à la dîme, mais qu'elle doit payer un baral de vin de cens annuel au prieur de Pont pour la vigne nouvellement achetée; elle devra racheter ce baral de vin de cens au plustot. — « charte latine » dit M. Magnat.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli hujusmodi presentis et publica acta inspecturi, audituri et etiam audituri, quod, cum lis et questio orta esset majorque verti et oriri speraretur in futurum inter venerabilem et religiosum virum fratrem Anthonium Vallini, priorem, prioratus beati Petri Pontis in Royanis, Gratianopolit. diocesis, actorem, ex una parte : et dompnum + Petrum Michonis, priorem, priorates beate Marie Vallis cartusie, Vienn. diocesis, reum et

reum et ad defendendam, parte ex altera : super eo quia idem dictus prior Aulbonis Vallium, prior predictus moderneus prioratus beate Patri in Royanis, dicebat et proponebat ratione dicti sui prioratus . . . . . et alias consistentium in parochia dictiloci Pontis in Royanis, seu vini in ipsis vineis excrescentis, jactare et plenos jure portionario eidem et suorum . . . . . in possessione dictas decimas exigendi, levandi et percipiendi, tam parte quam per ejus predecessores, cui et cuitis a tanto tempore, quod memoria hominum non . . . . . Igitur fatebat ipse prior Pontis prefato domino priori Vallis beate Marie Cartusie et ejus conventui, scilicet decimam . . . . . suos, empte a Henrisia Girarde quondam, dictiloci Pontis, continentis circa octo fassoyratas, sitas in dicto loco Pontis, loco dicto in Clotis, juxta . . . . vineam, dicti conventus beate Marie Vallis cartusie. Item et simili modo fatebat etiam idem prior Pontis decimam super quadam alia vinea a on . . . . . loco predicto supra mentionato. Item et pariter fatebat idem prior Pontis decimam super quadam alia vinea acquisita a Johanne Bernonis alias Lort, sita loco . . . . circa quatuor fassoyratas cum suis confinibus, ex una. — Adversusque premissa dictus + dominus Petrus Michonis, prior predictus beate Marie Vallis cartusie . . . . . se neque suos successores in ipsis decimis nulliter tenuit, causis et rationibus infra declaratis : Primo, quod primam vineam supra declaratam et mentionatam, et alias sequentes ad dictam decimam pertinere, juxta indultum apostolicum . . . . bone memorie pape vigesimi secundi (Jean XXII) super exemptione dictarum decimarum religioni Cartusiensi concessa, videlicet, a sive de possessionibus, que propriis eorum manibus dictorum cartusiensium excolentur sive cultivantur. Quorum ad alias dictas vineas dicebat ipse prior predicta beate Marie Vallis fecisse excambium sive formutationem de duabus aliis vineis ex proprietatibus dicti sui prioratus contra dictas duas vineas supra scriptas et mentionatas, super quibus vineis per ipsum dominum priorem formutatas, pro ante, ipse prior Pontis neque sui predecessores aliquam decimam . . . . et pro ita, ex dictis causis et maxime causa prementionato . . . eorum privilegio exemptionis ad aliquam decimam ipse dominus prior

neque sui

negue sui successores, nomine et ex parte ipsorum tenentur. Et quia boni judicis est cuncta rimari, propterea venerabilis frater Guillelmus Guillonis, ad quem, ipso dicto et judicio de dicte partes, tam actricis quam ree, fuerant, ut dicitur constare quedam nota recepta per magistrum Petrum Garini, ipse prefatus frater Guillelmus Guillonis commisit examinationi testium ad probandum, juxta petita per actoream suam (intercessionem), et etiam negata per ream suam (intercessionem) supra propositam : scilicet mihi Petro Botarini, notario infrascripto, qui . . . . . dicte mee commissionis, tenet pro utraque parte cartam quantitatem, examinavi et eorum dicta et depositiones in scriptis redegi, tam dicte partes, tam actrix quam rea, ... testibus, et inde per ipsas partes visis et perlectis eorum depositionibus, voluerunt, ceperunt de dictis eorum quantionibus et debatis supramentionatis concordiam . . . . . et veram concordiam devenire et litem et anfractus, propone, evitare. —

Hinc igitur fuit actum, quod anno ejusdem Domini millesimo quatercentesimo (octuagesimo tertio), die vero mensis augusti (1483, 8 Août), loco subscripto, coram nobis notariis publicis infrascriptis et testibus subscriptis, personaliter constituti predicti venerabilis pater frater Anthonius Vallini, prior prioratus modernus beate Petri Pontis in Royenis, Gratianopolitane dyocesis, actor, ex una : et dictus dominus Petrus Michonis prior prioratus dicte beate Marie Vallis Cartusie, reus, ex altera. Ipsi, inquam, scientes, prudentes, spontanei atque suis factis et juribus, ut asserebant, plenarie certificati quilibet ipsorum, ut quilibet ipsorum, ipsum et (ipsorum) prioratibus tangit et tangere potest : coram, prefato venerabili et egregio viro et fratre Guillelmo Guillonis predicto, secretorum, doctore precellentoque generali de . . . . . Botarii vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus prefati Rev^di in X^to patris et domini domini Johannis, permissione divina abbatis inclite monasterii sancti Anthonii . . . . . Romanam Ecclesiam pertinent . . . , ordinis beati Augustini, Viennensis dyocesis, judicem ea vice quem ad arbitrum, juris et negocii supra mentionatis et descripti, per ipsas partes communiter electum, . . . et deputatum, ut dicitur constare enarratis dicti providi viri magistri Petri Garini, ejus secretarii, signata. Existentes eedem predicte partes eumdem prefatum dominum, requisierunt et humiliter petierunt, quatinus per ipsum visis et perlectis depositionibus testium, super hoc negotio examinatis,

dignaretur

dignetur super earum ventilatis et debatis dicere et pronunciare juxta eidem per ipsas partes commissa. Propterea prefatus venerabilis pater et dominus Guillelmus Guillonis, doctor predictus, auditis dictis partibus et earum requestis visisque de juribus alterius partis, potissime Indulto apostolico obtento super decimis a bonne Pontifice domino bone memorie Johanne Papa vicesimo secundo, super exemptione dictarum decimarum religioni Cartusiane concesso videlicet, a et ne possessionibus, que propriis manibus dictorum Cartusiensium excolentur sive cultivantur: et etiam visis et perlectis examinationibus et attestationibus testium per utramque partem productorum et examinatorum: etiam dictis partibus, in eorum dictis et propositis, auditis et examinatis; ipse ut supra dictus dominus Commissarius ordinavit et ordinat juxta sibi commissa, non inclinando plus ad unam partem quam ad alteram, scilicet:

1. Primo quod quo ad antiquas vineas dicti prioratus beate Marie Vallis Cartusie similiter que et etiam quoad alias duas vineas ex prenominatis excambiis acquisitas prefate domui Vallis beate Marie Cartusie, in solutum et recompensationem aliarum duarum vinearum, que ..... predicte domui erant et pertinebant, ipse dompnus prior nequa sui in dicto suo priorate successores dicte domino priori Pontis negocia sui successoribus nichil ..... sive tenentur; sed solvendo aliquid rationa ipsarum sit et stent exempte et exempti.

2. Quo vero ad aliam novitter acquisitam, que fuit ..... Hauriste Girarde et patre Lyone, de qua supra mentionatur, ipse prefatus dominus de Botariis, commissarius predictus ordinavit et ordinat quod ipse dompnus frater Petrus Mothonis, prior predictus prioratus beate Marie Vallis cartusie, sive ejus successores, quam brevius potuit aut poterunt, dicto domino et patri Antonio Vallis priori moderno dicti prioratus Pontis et suis in dicto priorate successoribus, et eis commodum dicti ejus prioratus et successorum, in eodem in futurum, acquirere debeat et teneatur ..... precium convenient, unum barrale vini, ad mensuram hujus ville Pontis, annuale et pensionale, sive declaratio census et censu mortuo absque aliquo dominio directo ..... per ipsum dominum priorem Pontis et suos in dicto suo priorate successores, ab illo a quo acquiretur, cum tabita

cum debita cautione sive fidejussione, in quolibet festo omnium sanctorum. ... venienti festo omnium sanctorum. Et quia ex causa (qua) ipse dompnus prior Vallis beate Marie non reperiet qui ipsum barralum vini super predictis bonis ad insurpetuum venderet absque reacheto congruo; propterea idem dominus de Botariis, commissarius predictus, ordinavit et ordinat quod ipsi ipsum barralum vini vendenti concedatur debitum reachatum; et aliam, quod, dum et quando reachetabitur, quod fraciam, ipsius in emptione unius alterius barralis vini pensionalis implicetur et sic successive, in commodum dictorum Portes et successorum priorum ejusdem. —

3. Item ulterius dictus venerabilis frater et dominus commissarius ordinavit et ordinat quod dicte partes premissas suas pacis et concordie ordinationes laudari et capitulari faciant, quelibet pars ipsarum suo capitulo, suis alterius partis sumptibus et expensis, quamprimum et brevius ipsarum quemlibet poterit. quelibet?

4. Item rursus et ulterius prefatus dominus de Botariis et commissarius predictus ordinavit et ordinat, quod, nec contibet premissis supradictis ipsum ordinatis inter dictas partes et successores suos in predictis de premissis supra narratis et mentionatis eorum questionibus et debatis omnimodis, ex eisdem sit bona pax verus que amor et zelus, prout adesse debet inter fratres.

Et quas quidem ordinationes supra per prefatum dominum de Botariis, commissarium predictum, pactas, dictas partes, scilicet, dictus frater Antonius Vallerii, prior prioratus Portes, in quantum ipsum et suos successores in dicto suo priorato concernit, dictus que dompnus frater Petrus Michonis, in quantum ipsum dictumque ejus prioratum, beate Marie Vallis castrucie concernit successoresque suos in dicto priorato, gratis, et ipsorum quemlibet tangit et suos successores, suis juramentis et sub voto ... ejus religionis, manus ad pectus ponendo, more religiosorum, nobis notariis publicis infrascriptis, more publicarum personarum, presentibus, stipulantibus et recipientibus nominibus ... et eorum, et quorum interest in futurum, laudaverunt, approbaverunt, emologaverunt penitus et perpetuo confirmaverunt; ipsarumque premissarum, altera ..... habere ratas, gratas et firmas, et altera altere et e contra, ipsa attendere, complere penitus

penitus et perpetuo observare, ipsa quo laudare, emologare et capitulare facere, per et supra per prefatum dominum commissarium, fuit adjudicatum et ordinatum. Et hoc sub et cum omnibus juris et facti renunciationibus ad hoc necessariis pariter et cautelis; ita quod sub ista generali renunciatione possit comprehendi quevis specialis renunciatio, et de ipsa facta esset expressa mentio. - De quibus omnibus dicte partes sibi fieri petierunt et altera alteri per nos notarios subscriptos fieri consenserunt, ad opus cujus-lib et partis, unum publicum instrumentum, sive plura dictandum et dictanda ad consilium unius vel plurium juris peritorum, juxta substantiam promissorum. - Acta, lacta, ordinata et recitata fuerunt hec, anno et die quibus supra, apud Pontem in Royanis, scilicet in domo sacristie prioratus Pontis in Royanis: presentibus ibidem, testibus venerabilibus et religiosis viris fratribus, Anthonio Aruzii, sacrista Pontis in Royanis, Desiderio Petinoti, claustrario Ste Anthonii, Guillelmo Chalconis, claustrario Pontis, fratre Petro Poussavii, curato Ste Laurentii, domino Petro Bossonis, curato Ste Martini Castelarii, domino Glaudio Humbaudi, curato Pontis, et nobilibus Glaudio Bapti alias Bechari et Desiderio Magnani, cum pluribus aliis, et nobis Petro Boterini et Petro Perrochini notariis subscriptis. Et me Petro Perrochini, habitatore Pontis in Royanis, Gratianopol. diocesis, notario auctoritate d'alphinali publico, qui de premissis omnibus et singulis cum prefato Petro Boterini notario publico, mecum in hac parte adjuncto, notam sumpsi; et quia quidam nota hoc presens publicum instrumentum manu mea propria sumpsi et grossavi, signoque meo tabellionali solito, ad opus et pro parte dicti dompni prioris Valcis Ste Marie et moram, in testimonium omnium premissorum signavi. (Magnat. II. frag. 68-71.).-

---

222. - 1484, 6 Mars. - Claude Humbaut, curé de Pont en Royans, vend au prieur de Val Ste Marie, D. Pierre Michon, pour 8 florins monnaie courante un barral de vin de cens annuel qu'il perçoit sur les biens de Jean Raynaud et de sa femme Antoinette Sardive, et en particulier sur une vigne située

situéa au territoire du Pont, lieu dit Oz Scz. — Ce barral de vin de cens doit être cédé au Prieur du lieu en exécution de la sentence arbitrale précédente.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens, verum et publicum instrumentum, inspecturi, visuri, lecturi et etiam audituri, quod, cum actum sit et fuerit quod venerabilis et religiosus vir Dompnus Petrus Michonis, prior Valliis Ste Marie, ordinis canonicorum, Dien. dioces., tam nomine et acquirare venerabili et religiosi viri patris Antonio Vallini, priori moderno prioratus Pontis in Royanis, Gratianopol. dioces., stipulanti unum barrale vini annuale et pensionale sive de retrocensu et censu mortuo, pro ut constat in quadam transactione per nos Petrum Bertini et Petrum Parrachini notarios recepta, ac causa in ea quampluribus ibidem dominus prior dicto Dompno priori Vallis, et ex aliis causis et rationibus in dicta transactione contentis et descriptis.

Volens igitur dictus Dompnus prior promissa per eumdem toto tuo[illegible] attendere, Hinc igitur sciendum est, quod anno Nativitatis Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quarto et die sexta mensis martii (1484, 6 Mars) quo stylo faut-il suivre?) loco subscripto, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus honorabilis vir dominus Glaudius Humbaudi, curatus Pontis in Royanis predicte, dicte Gratianopolit. dyocesis, qui non erravit in aliquo nec deceptus, sed sciens, gratis et sponte, nomine suo et heorum, heredum ac imposterorum, successorum quorumcumque, vendidit et titulo pure, perfecte, perpetue, simplicis et irrevocabilis venditionis, tradidit, cessit et concessit seu quasi venerabili et religioso viro Dompno Petro Michonis, priori Vallis Ste Marie predicte, presenti, ementi, stipulanti et recipienti nomine predicti domini prioris Pontis in Royanis et heorum, in dicto suo prioratu successorum quorumcumque, videlicet, unum barrale vini puri et receptabilis, ad mensuram dicti loci Pontis in Royanis, annuale et pensionale, sive de retrocensu et censu mortuo sine aliquo dominio. Quod quidem barrale vini annuale et pensionale sine aliquo dominio, cum uno alio barrali eidem Domino Glaudio vendito, facient et facere consueverunt de pensione annua, in quolibet festo beati Michaelis sive tempore

tempore vendicionem, ad tenam, scilicet, Johannes Reynaudi et Anthonia Lardive, ejus uxor, dicte loci Pontis, super omnibus universis et singulis bonis hereditatibus eorum conjunctim quibuscunque, specialiter et expresse super quodam tenemento vinee et terre, situm in territorio dicti loci Pontis in Royanis, loco dicto Oz Saz, confrontatum circa unam fassoneratas vinee et circa unam sestariatam terre: juxta terram Johannis Desiderii alias de Lemaza, ab occidente et a borea: et juxta vineam et terram heredum Johannis Canyo alias Berger, a vento: et juxta vineam Johannis Bernardi, ab oriente, cum suis aliis confinibus, prout et constat instrumento emptionis per me notarium subscriptum recepto; vendidit, inquam, dictus dominus Glaudius Humbaudi venditor dicto dompno priori, ementi nomine quo supra, ac habendum, tenendum, possidendum, exigendum, levandum, vendendum, donandum, alienandum et quicquid eidem dompno priori et suis de eodem barrali vini pensionali placuerit et videbitur faciendum: precio et nomine precii octo florenorum monete currentis. Quod quidem precium dictus venditor confessus fuit se habuisse et recepisse a dicto emptore, sic quod de eodem precio ipsum emptorem et suos quittavit cum pacto de non plus petendo. Verum si dictum barrale vini ... plus valet ... totum illud plus valens ... dedit et donavit ... cedens ... omnia jura sibi competentia et competitura, juridicta, actiones sibi vel suis in eodem retinendo. Constituens se etc .... Devestiens se dictus venditor de dicto barrali ... et dictum emptorem ... investiens traditione unius calami .... Promittens etc ... formulas ordinarias .... Mandans ... dictus venditor ... dicto Johanni Reynaudi et Anthonie conjugibus, quatenus dictum barrale vini annuale ... eidem dompno priori, seu predicto domino, priori Pontis ejus nomine, solvere habeant ... agnoscere teneatur quociens fuerint requisiti .... de ... curia Ste Marcellini .... respondendo ... cum et sub omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria .... De quibus premissis et omnibus dictus dompnus prior petiit et dictus dominus Glaudius eidem fieri concessit per me notarium publicum subscriptum publicum instrumentum. Acta fuerunt premissa in Ponte Royanis, scilicet in coquina domus prioratus dicti loci Pontis, presentibus testibus Gerino Charlati, fabro dicti loci, Petro Affanatore alias Orlirii, parochie Alberipe, ad premissa vocatis et rogatis, Et me Petro Parrochini, habitatore Pontis in Royanis, notario auctoritate apostolica publico, qui de premissis notam sumpsi, ex qua hoc presens instrumentum extraxi, scripsi et

scripsi et

scripsi et grossavi, signoque meo solito signavi in testimonium omnium premissorum.

(Magnat. VI. pag. 67-69.).—

223.— 1484, 6 Mars.— Antoine Vallini, prieur de Pont en Royans, reconnait que le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Michon, lui a acheté le barral de vin de cens annuel que la transaction du 8 août 1483, obligeait ledit Pierre Michoud à fournir à leur prieuré.— Il donne quittance au prieur de la Chartreuse.—

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens, verum et publicum instrumentum inspecturi, videri, legituri et audituri, quod, cum ita sit et fuerit quod venerabilis et religiosus vir dompnus Petrus + Michonis, prior Valleis Ste Marie, ordinis Cartusie, Dyanensis dyocesis, teneretur emere et acquirere a venerabili et religioso viro fratre Anthonio Vallini, priori prioratus Pontis in Royanis, scilicet, annum barrale vini, ad mesuram Pontis in Royans, annuale et pensionale, sive darabo certe et censu mortuo sine aliquo dominio, prout constat in quodam publico transactionis instrumento per nos Petrum Boterini et Petrum Perrochini, notarios Pontis in Royanis, recepto et grossato, tenusis et tabellionibus in eadem transactione contentis et subscriptis.— Hinc igitur sciendum est, quod anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quarto et die tercia mensis martii (1484, 6 Mars), loco subscripto, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus prenominatus venerabilis et religiosus vir frater Anthonius Vallini, prior predictus Pontis in Royanis, qui non errans in aliquo, nec deceptus, sed sciens et prudens et sponte, nomine suo et dicti sui prioratus et suorum successorum, in eodem quorumcumque, confessus fuit et in verbo veritatis palam, publice et manifeste recognovit, ad instantiam, petitionem et personalem requisitionem prenominati venerabilis et religiosi viri dompni Petri Michonis, + prioris predicte Valleis Ste Marie, ordinis Cartusie, dicte Dyanensis dyocesis, ibidem presentis, stipulantis et recipientis pro se et suis successoribus quibuscumque, quod dicto dompnus Petrus Michonis, prior predictus, emit et acquisivit a prenominato Anthonio Vallini priori predicto et ad utilitatem ipsius et dicti sui prioratus, a honorabili viro Domino Glaudio Humbaudi, curato Pontis in Royanis, scilicet, supra mentionatum barrale vini annuale et pensionale, precio octo florenorum, monete. Quam quidem

barrale

barralem vini percipiebat et sibi domino Glaudio facere consueverant Johannes Reynaudi et Anthonia Lardive, ejus uxor, dicte loci Pontis, superrebus et proprietatibus in quodam publico recognitionis instrumento, manu mei notarii subscripti recepto et recepto, contentis et descriptis. De quo quidem barrali vini annuali et pensionali, mediante recognitione eidem domino priori Pontis per dictum Johannem Reynaudi de dicto barrali vini pensionali facta, et per me dictum notarium subscriptum recepta; dictus frater Anthonius Vallini, prior predictus, quibus supra nominibus, dictum dompnum Patrum Michonis presentem, stipulantem et recipientem, pro se et suis successoribus, per presentes, quictavit perpetuo penitus et absolvit, cum pacto firmo, solempni et valido de quicquid ulterius eidem dompno priori Vallis nequesuis plus petendo, nec petiendo, per se vel per alium, in judicio sive extra, seu alias quovismodo, ad causam pro arrati barralis vini pensionalis. Promictens propterea dictus frater Anthonius Vallini ... sub voto sue religionis, ponendo manum ad pectus ... et sub obligatione ... omnium bonorum suorum ... presentes quictationem et confessionem et omnia in presenti publico instrumento contenta rata, grata, valida atque firma, rataque, grata, valida atque firma habere perpetuo et tenere ... nec non predicta omnia laudare et ratificare facere per venerabilem capitulum sancte Anthonii, dicti dompni prioris vel successorum primam et simpliciter requestam. Renuntians etc... Acta fuerunt premissa in Ponte Royamis, scilicet in coquina domus predicti prioratus Pontis in Royamis, presentibus ibidem testibus Gerino Charleti, fabro dicti loci, Petro Assanatore alias Orlion, parochie Albe paripse, ad premissa vocatis et me Petro Perrochini, habitatore Pontis ... notario ... comme au n° précédent ...

(Magnat. I. pag. 32-33.) —

---

224. 1484, 8 Mai. — D. Pierre Michon, prieur du val Ste Marie, loue à Jean Baudin, de St-Jean, le droit de bucheter le bois blanc et noir dans les montagnes de la chartreuse, moyennant 8 gros. — Le contrat est pour deux ans et certains bois sont réservés.

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus, quod reperta quadam nota in protocollis discreti viri magistri Petri Perrochini, quondam notarii publici, quam grossare non potuit, morte preventus; Idcirco ego Guillermus Perrochini, auctoritate dilphinali notarius publicus et commissarius dicte note per eque quem virum, dominum Robertum, Marchandi

Lugduni actorum

legum doctorem, et judicem ordinarium Portûs in Royanis, virtute mee commissionis, ipsam, e protocollis dicti quondam notarii extrahi et in formam publicam redigi; cujus quidem note tenor talis est: Locatum Johannis Baudeyni sibi factum, per dompnum priorem Vallis. Anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo quarto et die octava mensis maii (1484, 8 Mai), coram me notario et testibus subscriptis, personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir dompnus Petrus Michonis, prior Vallis Ste Marie, ordinis Carthusie, qui tiens, etc.. nomine suo et dicte sue prioratus, locavit et ad locatum, tradidit Johanni Baudeyni, parochie Ste Johannis in Royanis, presenti et locanti nomine suo et Ludovici Baudeyni, ejus nepotis, scilicet, bocheragium nemorum, Buxi et Nigri, exceptis nemoribus Curcelorum, Aye et dependentibus montis Vallis Ste Marie et montis Rochete; et hoc ad et per duos annos proxime venturos, dicta die incoandos et tali die finiendos, sub canario pretii tot grossorum monete tolzandorum ad requestam dicte dompni prioris. Que autem promiserunt attendere et nunquam contra venire; mernon dicti Baudeyni omnes alios bocherantes in dictis defendantiis montis Vallis dicto dompno priori et suis revelare, le supponentes curie Ste Marcellini majori ac curie Bovantie. Renunciantes etc. de quibus etc.. Actum in domo ordinis Vallis, presentibus testibus Petro Planè alias Mallet, Johanne Galterii alias Blanchon, Antonio Berrea alias de Lola.

2 Tenor dicte mee commissionis talis est: Robertus Marchandi, legum doctor, judex ordinarius Portûs in Royanis dilecto nostro magistro Guilhermo Parrochini notario ad. Prosperis hereden... Johannis Parrochini... gratoris vestri etc... Datum in Ste Marcellino die 30 sept. 1523. R. Marchandi judex. — Ego vero Guilhermus Parrochini, auctoritate dicti illustrissimi notarius publicus et commissarius prefatus, virtute dicte mee commissionis ipsam notam e protocollis dicti quondam notarii extrahi et manu aliena grossari feci, et facta debita collatione, ibidem me subsignavi in fidem premissorum. Parrochini not. —

(Magnat. III. pag. 70-72.). —

---

225. — 1486, 16 Dec. — Noble Agnès, veuve de Jean de Flandenis, son fils Jean de Flandenis, et noble Geoffroy de Langone, fils de la sœur Jeannette, femme d'Antoine de Flandenis le Lépreux de St Jean, reconnaissent devoir au Val Ste Marie, le jour de Ste Madeleine, le cens annuel d'une émine de froment, deux, baril sept

barril de vin, de poissons, potage et fruits, légué à la chartreuse par noble Dalmace de Flandenis pour son anniversaire.

Anno nativitatis Domini 1486 et die 14 mensis Decembris, loco subscripto; coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitute nobilis Agnes, relicta nobilis Johannis de Flandenis, et de ejus auctoritate et licentia, nobilis Johannes de Flandenis, ejus filius: et nobilis Josfredus de Langona, nomine nobilis Johannete, ejus sororis uxorisque nobilis Anthonii de Flandenis, leprosi, parochie Ste Johannis in Royanis, Diensis dioc. sis: qui sciantes, gratis et sponte, nominibus quibus supra et eorum, confessi fuerunt et in verbo veritatis palam, publice et manifeste recognoverunt, ad instantiam, petitionem et personalem requisitionem venerabilis et religiosi viri domini Petri Michonis, prioris Vallis Ste Maria, ordinis Cartusie, Dyensis dyocesis, presentis, instantis, stipulantis et recipientis nomine suo et suorum in eadem domo Valliis Ste Marie successorum quorumcumque, de, dicte supranominate, quibus supra nominibus, facere et exercere valle et debere facere dicto domino priori et suis in eadem domo Valliis successoribus, annuatim et perpetuo, in quolibet festo beate Marie Magdalene, scilicet: unam eyminam frumenti, ad mensuram dicti loci, unum barralum vini dicte mensure, pisces (residentes in) Valliis, potagium et fructus necessarios; et hoc pro quodam anniversario ordinato et legato dicto domino priori et religiosis Valliis Ste Marie per nobilem Dalmatium de Flandenis quondam, in suo ultimo testamento, pro salute et remedio anime ipsius testatoris et suorum predecessorum, prout constat in quadam clausula dicti testamenti in publico instrumento recepto et grossato per providum virum Jacobum de Chetis, notarium, una cum quadam recognitione dicti legati, a dorso dicti instrumenti dicte clausule, facta, scripta et signata per providum virum Guillelmum Bertrandi notarium. — Promittentes inde, dicti supranominati recognoscentes, quibus supra nominibus, per juramentum suum et sub ypotheca et obligatione omnium ... bonorum suorum ... prescriptas confessionem et recognitionem habere ratas, gratas et firmas et nunquam contravenire; ac idem nobilis Josfredus promisit se curaturum laudare et ratificari facere per dictam nobilem Johannetam, uxorem dicti nobilis Anthonii de Flandenis, dictam dompne prioris

pal suorum,

pol suorum, dictamque eymeniam fructerii, bona alia sua, fitos (residentes) Valsan, fotagium et fructus nouos arios predicto anniversario, ut dicta ecclesia Vallis Ste Marie fiendo, annis singulis perpetuo, in dicta domo Vallis Ste Marie soluere et apportare, ac propterea dicti recognoscentes... et hoc etc omnia eorum bona curiis seu Parlamenti Delphinatus ac curiis Ste Marcellini majoris, Vienne et Valentie et curie Bovanti submittendo, et omnijuré contra facienti renuntiando: De quibus etc...

Actum in Ponte Royanis, scilicet in domo dicte domus prioris, presentibus testibus nobili Johanne de Sancto Maurisio, Castellano Delphinali Ste Nazarii, Guillelmo Reymondi alias Bodot, de Ste Johanne in Royanis, Johanne Borrelli alias Pelati, de Bovantio; et me Johanne Perrachini notario. —

In titulo il y a: « Recognitio facta per nobilem Aquesium, militem, nobilis Johannis de Flandenis et per nobilem Johannem, ejus filium, et nobilem Josfredum de Langone, nomine ejus sororis, uxorisque nobilis Anthonii de Flandenis. » — Et avant ce titre un autre titre général: « Suite de reconnaissances en faveur de la maison et de la Val Ste Marie par les habitants de St-Laurent et canal de Pont-en-Royans, reçues par Perrachin et Bangat, notaires. » — Les suivantes viendront à leur rang de date. —

(Magnat. VII. pag. 4-5.). —

---

226. — 1488, 9 Juin. — Noble Eymeric d'Alvard, de Peyrins, reconnaît devoir au V. et Ste Marie un florin d'or sur une maison située à Romans sous la Bastide prope trivium Argodarum. —

Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo octavo et die nona mensis junii (1488, 9 Juin), nobilis Eymericus recognovit se facere et facere velle, de pensione annua mortua, prioratui Vallis Ste Marie, unum florenum auri, boni auri, super quadam sua domo, sita Romanis subtus Bastidam, prope trivium Argodarum: confrontante, juxta domum dicti recognoscentis, ab oriente: et juxta fabricam Bartholomei Berardi alias Malhot, ab occidente: et juxta domum Eymerici Girondonis, quadam carreria intermedia, a bona: et juxta magnam carreriam tendentem a trivio Argodarum ad portam Clericaci, a vento, cum suis aliis confinibus. Quem florenum auri solvere promisit juramento suo et sub obligatione omnium

omnium bonorum suorum et specialiter dicte domus, in quolibet facto omnium bonorum, et recognoscere totiens quotiens fuerit requisitus etc... supponens et submittens se, suos et bona sua et specialiter dictam domum curiis et cui parlamenti majoris Valentini. Valent. Ste Marcelline, communis de Romanis... etc... per quibus... etc...

Actum apud Romanis, in platea publica ante domum Petri Charleti, presentibus testibus Petro Berardi alias Payeti, Jaquemeto Disderii alias Rochafort, Johanne Serrarii alias Bonachon, affanatoribus Romanis; et me B. Ruffi. —

(Magnat. IV. pag. 61-62.). —

---

227. — 1488, 13 Juin. — D. Pierre Michon, prieur de Val Ste Marie, donne en albergement perpétuel à Jean Proa, de Romans, un chésal situé à Romans in trivio dals Palissons, dans la censive annuelle d'un denier payable à St Julien et moyennant 8 florins d'introge. —

In nomine Domini, Amen. Per tenorem hujus veri et publici instrumenti cunctis presentibus et futuris evidenter appareat et sit manifestum, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quatercentesimo octuagesimo octavo et die decima tertia mensis junii (1488, 13 Juin), coram me notario publico et testibus infrascriptis, constitutus personaliter religiosus vir frater Petrus Michonis, prior prioratus Valtis Ste Marie, Valentinensis dyocesis, sciens, prudens et spontaneus, de juribus que bene advisatus et consultus, ut dicebat, per se et suos in hoc prioratu successores in futurum quoscumque, accensavit seu albergavit et, titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis accensamenti, tradidit, cessit, concessit et habere voluit, prefatto, plenojure, prout melius dici potest, honesto viro Johanni Proa alias..... mesterio ville de Romanis, presenti, accensanti et solempniter stipulanti et recipienti pro se et suis in futurum heredibus et successoribus universis, videlicet quoddam chasalo, situm Romanis in trivio dals Palissons, confrontatum, juxta carreriam publicam tendentem a Paganis versus (carreriam) de Porta Fera, ab ante; et juxta domum Stephani Polycerii et chasalo Francisce G..... carreriam qua itur de puteo novo ad domum Paradisi, ab oriente; et juxta stabulum Petri Vinay, a borea; et juxta chasalia domorum que movencium de dominio directo domini archiepiscopi Viennensis, ab occidente, cum suis aliis confrontibus

aliis confinibus, juribusque et pertinentiis, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum, seu alias alienandum, et de ipsius Johannis Roa actenus alteris et horum omnimodas voluntates faciendum: sub censu annuo et canona et directo dominio unius denarii censualis, audiendi et solvendi per dictum Johannem Roa censatorem, et hos successores dicto domino priori seu suis in dicto priorato in futurum, successoribus, annis singulis, perpetuis, in festo quolibet beati Juliani, incipiendo pro primo termino et ipsius solutione in festo beati Juliani proxime venturo ... et sub integris octo florenorum, monete parve currentis. Quod precium, dictus dominus prior albergator ... confessus fuit habuisse et realiter recepisse a dicto Johanne Roa confitente ... Si vero dictum casale ... plus valet ... totum illud plus valens ... dedit et donavit prefatus d. prior .... et de eodem, casali dictus prior ... se suis manibus dicti Johannis Roa ... devestivit et denudavit, et hoc per unius calami cum quo scribitur traditionem, et eumdem Johannem Roa ... de premissis investiendo et in emphiteotam et tenementarium, suum retinendo .... Continuo vero dictus prior ... promisit ... etc ... formulas ordinarias .... dictus autem Johannes Roa ... promisit et juravit ... dictum donarium, census, annis singulis, in quolibet festo beati Juliani ... tolvere et expedire, reque ac bonos et fidelis tenementarios et emphiteotas dictum casale recognoscere, quoscumque fuerit requisitus idemque meliorare potius quam deteriorare. Et quod quidem casale ... dictus Johannes Roa ... in mei notarii et testium subscriptorum presentia confessus fuit tenere in emphiteosim perpetuam et de directo dominio dicti prioris pallii 1te Mie ... sub censu annuo ... ut supra declarato .... et ultra alia facere et prestare que quilibet et bonus tenementarius seu emphiteotatorio, suo directo domino de rebus acensatis facere tenetur et debet, tam de jure quam de consuetudine ... hypothecando se, etc. Renunciantes etc ...

Acta fuerunt hec Romanis ante domum habitationis Jacquemati Disderii de supra fontem de Limou[sin], testibus presentibus S. Disderii alias Rochefort, Raymondo Disderii alias Rochefort ... habitatoribus Romanis ... Et me Laurino Raphi, clerico, auctoritate dalphinali notario publico, et curie majoris Dalphinalis Viennen. et Valentin. jurato substituto. Raphi. — (Magnat. I. pag. 62-65.). —

228.— 1489, 5 Mars. — Pierre Gizo dit Martel, héritier de Guigues Baudin, de St-Jean

St Jean, reconnait devoir au Val Ste Marie et au prieur D. Pierre Michon, la 3e partie de 8 sols de cens annuel, dus sur un tènement de maison, curtil et terre, situé à St Jean, lieu dit la Combe de Bonne Mort.

Anno predicto Mo IIIIc LXXX nono et die quinta mensis martii (1489, 5 Mars), in mei notarii publici et testium, subscriptorum, presentia, personaliter constitutus Petrus Gizo, alias Martel, Uxoris universalis Guigonis Baudini quondam, parochie Ste Johannis in Royanis, Dyocesis Dyocasii, grec laicus, gratis et sponte, prout et suis confessus fuit et in verbo veritatis palam, publice et manifeste recognovit, tanquam bonus et verus judex, ejusque? jus esse, facereque velle et debere sacre venerabili et religioso viro domino Petro Michonis, prioris Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, presenti, stipulanti et recipienti nomine suo et dicti sui prioratus Vallis Ste Marie, et successorum in eodem, quorumcumque, videlicet, tertiam partem octo solidorum, bone monete de retro centum et cenum morterio, annoque libet, in quolibet festo omnium Sanctorum, dicto domino priori et suis perpetuo persolvendam, quam alias duas partes dictorum octo solidorum, faciunt Ludovicus, Stephanus et Johannes Baudyni in precedentibus recognitionibus recognitas per quondam Falconem Baudyni, in et super quoddam tenamento domus, terre et curtilis, sitis in parochia Ste Johannis in Royanis, loco dicto in Combe vocata de Bonne Mort, juxta hostendentes confines. Quas quidem confessionem et recognitionem promisit dictus Petrus Gizo, alias Martel, per juramentum, suum, prestitum, et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque, habere ratas, gratas et firmas, et nunquam contravenire; nec non et predictam tertiam partem octo solidorum, census mortui eidem domino priori et suis successoribus, annis singulis et perpetuo solvere et recognoscere tempore et locis quo ciens de hoc fuerit requisitus. Se insuper idem recognoscens et omnia bona sua predicte curie venerabilis parlamenti d'alphinatus ac curie majoris Viarne et Valentie et curie Bovanti supponendo et submittendo eam, omnijure contra faciente renunciando requisibus etc.... Acta fuerunt premissa in Ponte Royanis, videlicet in apotheca mei notarii presentibus testibus Desiderio Gizo alias Martel, dicti loci Ste Johannis in Royanis, Gonono Jacelme alias Lugueti de Ste Laurentio in Royanis, ad premissa existentibus etc. Parrochus.

(Magnat. VII. pag. 5-6.)

239. 1489, 5 Mars :— Reconnaissance de St Laurent en Royans. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi quod anno, mensibus, diebus et locis subscriptis, ad instantiam, petitionem et requisitionem mei Petri Parrachini, notarii publici subscripti presentis ac, more persone publice, solempniter stipulantis et recipientis vice, nomine et ad opus venerabilis et religiosi viri domini Petri Michonis, prioris vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Dyensis diocesis, absentis, et eorum in dicto priorato successorum, quorumcumque ibidem existentium, et constituti personaliter et specialiter propter ea, que inferius continuantur, homines, persone et tenementarii infrascripti et nominati, parochie sancti Laurentii in Royans. Qui et eorum quilibet scientes, prudentes et spontanei, et dictorum et suis heredibus et successoribus universis et singulis et nominibus eorumdem, confessi fuerunt et in veritate palam et publice, tanquam in judicio, recognoverunt teipsos et eorum quemlibet, et inferius continuatur et narratur, tenere et possidere de et sub dominio directo et in emphiteosim veram et perpetuam, dicti domini prioris vallis Ste Marie et eorum, res et possessiones infrascriptas et confinatas, sub censibus annuis, servitiis et placitis inferius declaratis et contentis, pro censibus et servitiis eidem, domino priori in excambium traditis per manificum et potentem virum, dominum, Jacobum de Castenatico, dominum dicti loci et mandamenti Sonnis in Royans. — Quos quidem census annuos et servitia et placita predicta promiserunt et juraverunt dicti homines et tenementarii infrascripti et eorum quilibet, nominibus subscriptis, bona fide, per pactum expressum, et per juramenta sua propter hoc ab ipsis et eorum quolibet super sancta Dei evangelia gratis, corporaliter prestita, et sub obligatione et ypotheca expressa omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcumque et specialiter sub obligatione rerum et possessionum predictarum et inferius recognitarum et designatarum, michi Jacobo dicto notario publico subscripto, jurisdicenti ac, prout et nominibus quibus supra, stipulanti et recipienti, solvere et tradere, annis singulis, perpetuo eidem, domino priori et suis aut ejus vel eorum certo nuntio, procuratori vel mandato, in pace et tranquillite et absque contradictione quacumque, videlicet, dictos census et servitia infra declarata, anno quolibet, in quolibet festo omnium sanctorum : et ipsa placita quando ipsa habere contingerint, una cum omnibus et singulis damnis et expensis, que inde fierent contra ipsos et eorum quemlibet aut suos, pro parte dicti domini prioris aut eorum, occasione premissorum, vel eorum condi-

-tionum dicta

-tionem dictarum rerum et possessionum, inferius recognitarum, et confitentarum se inde possessorem, et esse bonis et fidelis tenementarii et possessores, prestareque fidelitatem et prestare in hiis que jus emphiteotis fieri postulat et requirit: ac totiens quotiens, dum requisiti fuerint, totiens vel consimilem, recognitionem facere et promissa omnia rata habere et perpetuo tenere et non contravenire. Se ipsos homines et eorum quemlibet, prout ipsos tangit, ac omnia bona sua predicta, quo ad hoc, jurisdictioni et coercitioni curie majoris Vienne et Valentie, Ste Marcellini et vigori sigilli ejusdem curie supponendo et submittendo; et hoc sub et cum omni juris et facti renunciatione ad hoc necessaria pariter et cautela.

De quibus omnibus et singulis supra et infra scriptis dicti homines et tenementarii subscripti et eorum quilibet voluerunt et consenserunt fieri, ad opus dicti Domini prioris et fratrum, per me dictum notarium subscriptum, publicum instrumentum, seu publica instrumenta et tot quot eidem erunt necessaria, dictanda et corrigenda semel et pluries, consilio peritorum, facti tamen substantia non mutata. Acta fuerunt hec ubi et prout infra continetur, presentibus testibus infrascriptis. Qui quidem homines, persone et tenementarii subscripti recognoverunt et confessi fuerunt: — (Telle est la formule générale au commencement des reconnaissances qui vont suivre.)

Claude Siméon de Trécol, paroisse de St-Laurent, reconnait tenir du Vallat Marie: 1° Une terre à St-Laurent en Brollia sous le cens annuel d'une carte et 1/2 de froment et de 15 deniers 1 obole; — 2° 3 quartelées d'une grange de terre ibidem, in Fonte Falconeti, cens = 3 coffins d'froment et 2 deniers; — 3° 1 sitrée de terre ibidem, au Cognet = cens = 1 et 1/2 carte de froment et 16 deniers. —

1. Anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo nono a Nativitate ejusdem, tempore et die quinta mensis martii, (1489, 5 Mars), coram me notario publico et testibus infrascriptis, ad instantiam mei notarii infrascripti, ut infra stipulantis et recipientis nomine, vice et ad opus venerabilis et religiosi viri domini Petri Michonis, prioris Vallis Ste Marie; personaliter constitutus Glaudius Symeonis, filius Moneti Symeonis, de Trecolle, parochie Ste Laurentii in Royanis, dyocesis dyocesis, nomine suo et suorum, confitetur se tenere de directo dominio dicti domini prioris Vallis Ste Marie, videlicet: quandam terram, sitam in dicta parochia Ste Laurentii in Royanis, locum dictum in Brollia, juncta iter tendens a Trecollo ad Stalam, Ste Laurenti, a venta; et juncta terras dicti recognoscentis et aliis fratribus, et aliis partibus, scilicet ab oriente, ab occidente et a borea

cum suis

cum suis aliis confinibus : sub censu annuo unius quarte cum dimidia frumenti et 15 denariorum, cui obolo censui, cum placito consueto. Et ut dicendum, quod ipsum dechargiat Johannes Guyonis de uno obolo. — le 7e de l'échange de 1474 n° 216. —

2. Item idem Glaudius Symonis magis. quamdam peciam terre, in qua solebat esse grangia cum campo novo, continentem circa tres quartallatas terre, sitam in dicta parochia, loco dicto in Fonte Falconati, juxta terram dicti recognoscentis et ejus fratre ab oriente : et juxta pratum, Petri Bruni, avento et ab occidente : et juxta terram heredis Glaudii Boverii alias Guichard, quodam itinere tendente ad Iracollum, transeunte per infra : sub censu trium coppanorum frumenti et duorum denariorum, censui, cum placito consueto : licet in precedentibus recognitionibus fuerit recognita una quarta frumenti et tres denarios, sed quia ipsum recognoscentem dechargiat Petrus Bruni et ejus frater de uno coppono frumenti et de uno denario, sic restat dictus census trium coppanorum frumenti et trium denariorum, censui cum placito consueto. — le 8e de 1474. — (corr. 2. 4 coppons font une carte.)

3. Item magis, quamdam peciam terre, sitam in dicta parochia Ste Laurentii, loco dicto a Cognet, continentem circa unam sestariatam terre, juxta iter tendens a Ste Laurentio ad gradum de Masso, ab oriente : et juxta aliud iter tendens a Ste Laurentio ad Iracollum, avento : et idem recognoscens et ejus frater possident ex omnibus aliis partibus : sub censu annuo unius quarte cum dimidia frumenti dicte mensure Pontis in Royanis et 16 denariorum, bone monete censui, cum placito consueto. Actum in Ponte Royani videlicet in domo mei notarii subscripti, presentibus testibus Johanne Gachet alias Guyon, Johanne Myonati de Echavis, et Petro Bruni dicte parochie Ste Laurentii. Et me Perrochini. — le 9e de 1474. — Les suivantes étant faites de la même façon, j'abrégerai. — (Magnat. VII. pag. 6-8.).

En tête il y a « Et 1e Recognitio Glaudii Symonis, nomine suo et Francisci ejus patris »

---

230. — 1489, 5 Mars. — Recognitio Petri Bruni, nomine suo et Eymarici ejus fratris. Tient 1/2 sétérée de pré, à St-Laurent, in Fonte Falconati - cens = 1 coppon froment et 1 denier.

Item ibidem et incontinenti, dictis anno et die, Petrus Bruni, de Iracollo, dicte parochie Ste Laurentii in Royanis, nomine suo et Eymarici ejus fratris et eorum, confessus fuit se tenere in emphiteosim ... dicti 1. juinis P.S.M. videlicet quamdam peciam prati, acquis-

prati, acquisitam a Monete Symeonis quondam, continentem circa dimidiam, sattariatam prati, sitam in dicta parochia Ste Laurentii, loco dicto in fonte Falconeti, juxta pratum dicti recognoscentis et ejus prate, ab occidente: et juxta terram Johannis Salavelloni, a vento: et juxta terram heredis Monneti Symeonis, ab oriente: et juxta iter quo itur a Tracollo in Mayzeras, a borea: et juxta aliud iter quo itur a Ponte Royani apud Stum Johannem in Royanis... sub censu annuo, facta divisione cum Claudio Symeonis, unius copponi frumenti et unius denarii bone monete censuis, cum placito consueto. Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus testibus Johanne Gacheti alias Guyon, Claudio Symeonis, et me Petro Chieri. — Facta de 8° ao 1474. —

(Magnat. VII. f ag. 8.). —

---

238. — 1489, 5 Mars. — Recognitio Johannis Gachati alias Guyon. — Recognoit tenir du V al Ste Me: 1° 5 quartalias de blé à St Laurent en Brollia - cens = 1 et 1/2 carte de froment - 2° 1 sitarée de blé à St Laurent in Brollia - cens = 1/2 carte de froment et 3 denarii - 3° 3 eminées de terre à St Laurent, in Palavellaria, ou environ - cens = 2 cartas de froment - 4° Avec un autre 1 eminée de terre et blache, à St L. in Palavellaria, cens = 1 carte de froment. —

1. Subsequenter, dicto anno et die quinta mensis martii (1489, 5 Mars), Johannes Gacheti alias Guyon, dicte parochie Ste Laurentii... confessus fuit... se tenere... quandam peciam prati nove, que solebat esse terra, continentem circa quinque quartalatas terre, alias recognitas per Petrum, Johannem et Symeonicum, Bruni fratres, dicte parochie, sitam in dicta per. loco dicto in Brollia, juxta iter publicum quo itur a Ponte Royanis ad Stum Johannem in Roy. ab oriente: et dicti Bruni, pro eorum prato, post dent ex vento: et juxta pratum Johannis Canonici ex quibus partibus, a borea et ab occidente... sub censu annuo unius quarte cum dimidia frumenti, ad mensuram dicti loci. — Facta de 1° ao 1474. —

2. Item magis, quandam peciam prati, que solebat esse terra, alias recognitam per dictos Bruni, sitam... in Brollia, continentem circa unam sattariatam, juxta terram heredis Monneti Symeonis et ejus uxoris, itinere publico tendente a Ponte Royanis apud Stum Johannem in Roy. intermedio, ab oriente: et juxta pratum Petri Bruni et suorum fratrum, a vento: et juxta pratum heredis Bartholomei Prahati, etiam a vento: et juxta pratum nobilis Johannis Magarie, ab occidente:.. sub annuo censu dimidie quarte frumenti

frumenti, ad mens. Partis, et terciam denariorum b.m. census cum placito consueto, inclusa dimidia denaria census, de quo ipse Johannes se charg[iat] heredem Monetis Symonis pro quadam broa. Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus Petro Bruni, Glaudio Symonis. Ca 2 de 1474 n° 216. —

3e Item magis, idem Johannes Gachetti alias Guyon, dicto anno et die vicesima tertia mensis aprilis (1489, 23 Avril) .. confessus fuit se tenere ... quoddam tenementum, terra et vercalli contiguorum, pro indiviso cum nobili Anthonia Mayarie coheres, habuit ab heredibus nobilis Petri Mayarie quondam, continens circa duas terra gamalli tres cyminatas terre, situm à St-L. loco dicto in Patardalleria, juxta terram dicti recognoscentis, ex duabus partibus: et juxta pratum et tertium nobilis Symondi Yzardi, ab oriente: et juxta iter tendens de Ste Johanna in R. apud Pontem in R. ab occidente: et juxta terram dicti recognoscentis, que fuit heredum Monetis Symonis avanto .. sub censu anno duarum quartarum frumenti ad mens. Pontis. Dicta gallina non apperitur in arcambiis facti inter prelibatum dominum, meum Catharinetti et dictum Mayarie; quare radiat; nec etiam dimidia quarta frumenti; que etiam fuit radiata, retenta per ipsum dominum pro rum, acquisitorem erga dominum qui sibi tradidit. — Ca 20e de 1474. n° 216. —

2 4e Item plus, medietatem pro indiviso cum dicta nobili Anthonia Mayarie, coheres habentes ab heredibus nobilis Petri Mayarie, quondam, unius terra et blachia pecie continentis circa unam cyminatam, sitam in dicta parochia, loco predicto in Patardalleria, juxta (terram quam) fratres dicti loci, recognoscent, ex duabus partibus, scilicet orientis et venti: et juxta pratum Johannis Caranicci, quod iterum medio, a parte occidentis .. sub censu anno unius quarte frumenti, ad mens. Pontis. Et est sciendum quod super aliam medietatem dicte pecie terre et blachie, dicta nobilis Anthonia Mayarie percipit unam aliam quartam frumenti censuis.

9 Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus testibus Leudono Baudeyni dicte par. St-Laur. Guillelmo Villaris de Echarlis, et me Parrochini. — Ca 21e de 1474. —

Magnat. VII. pag. 13-14.). —

---

232. — 1489, 13 Mars. — Recognitio Glaudii Chuyloni. — Recognait tenir: 1° 1/2 qua-talie de terra arid in, à St-L. in Burgo, et 1 victoria de terre, à St-L. vachet Pasqua Abriam- cens = 1 omn

cens = 1 émine de seigle. — 2° 3 sitérées de terre oz Boverès ou Bruers, cens = 3 émines de seigle. — 3° 3 émines de terre, à bl. in Masso, cens = 1 emine de seigle. —

(1°) Postque anno quo supra et viàtras decima mensis martii (1489, 13 Mars) Glaudius Chuylonis... Ste Laurentii: nomine suo et Buttonii ejus fratris.. confessus fuit se tenere ... quandam peciam terre et horti contiguorum, continentem circa dimidiam quartolatam, sitam in d° par. in burgo dicti loci, juxta ortum dicti Glaudii et ejus fratris, a parte orientis: et juxta ortum cure dicti loci, a vento: et juxta terram heredum Francisci Rosseti alias Guillot, ab occidente: et juxta iter tendens versus Pasqualeriam, a parte boree...

1.— (2°) Item magis, quandam peciam terre, quem olabat esse pratum, continentem circa unam sestariatam, sitam in d° par. Ste Laurentii, loco dicto versus Pasqualeriam sive in Godis, juxta iter publicum tendens de Ste Laurentio apud Pontem in Roy.. a parte orientis: et juxta aliud iter provenens a dicto itinere tendens versus Bastidam Ste Laurentii a parte venti: et heredes Johannis Mucelli alias Pasqualet possident ex aliis duabus partibus, scilicet occidentis et boree... sub censu dictarum duarum possionum unius eymine siliginis, ad mensuram Portus. le 13e de 1474. —

2. Item magis, quandam peciam terre, continentem circa tres sestariatas terre, sitam in d° par. Ste Laurentii, loco dicto Oz Boveris sive in Bruers, juxta terras dicti Glaudii rationis eminentis et ejus fratris et heredum Francisci Rosseti alias Guillot, terramque et pratum vocatum Barbier, ex aliis partibus, scilicet orientis et venti: et juxta terram Michaelis Breneri, ab occidente ... sub censu unius trium eyminarum siliginis, cum placito 18 denariorum bone monete in mutatione domini et possessoris. — le 14e de 1474. —

3. Item plus, quandam peciam terre, continentem circa tres eyminatas terre, sitam, in d° par. Ste Laurentii, loco dicto in Masso, juxta terram heredum Johannis Boyssonis et terram Johannis Malesanguinis et suorum fratrum, a boree et ab oriente: et juxta terram heredum Glaudii Boverii alias Guicharel et heredum Arnaudi Garenchii, ex parte occidentis: et juxta violem de Serris, a vento... sub censu unius eymine siliginis, cum placito sex denariorum bone monete census. Acta fuerunt hec in apotheca mei notarii, presentibus testibus nobili Francisco Desiderii alias Silati, Simone Arodi, et me Perrochini. —

(Maquet VII. pag. 11.) — le 15e de 1474. —

233. 1489, 13 Mars. — Recognitio Isandoni Baudeyni. — Confessa tenir l'eminée de terre à 1 t. 2 in Ortis près du bourg-ieus = 1 cartal de froment.

Postque, anno et die predictis, Isandonus Baudeyni ... Mo Laurentii, confessus fuit se tenere ... quandam peciam terre, sitam in d. par. Mo Laur., loco dicto in Ortis prope burgum, videlicet M. P. , continentem circa unam eyminatam, terre, juxta heredes Francisci Sallavalli alias Ecolet, a parte orientis: et juxta terram heredum Catherine Blandine, et da abus partibus, et heredum Catherine Tollete: et Johannes Malis anguinis fossidet ex alia parte ... sub censu anneo unius quartalis frumenti, dmens. Pontis, cum placito quinque denariorum bone monete in qualibet mutatione domini et fossassoris. — Acta fuerunt hec in Ponte Royanis scilicet in domo mei notarii, presentibus testibus Glaudio Terroti de Ponte in Royanis, Stephano Remedii, parochie Castaluci. Etme Perrochini. le 12e de 1474. —

(Magnat. VII. pag. 12.) —

---

234. — 1489, 13 Mars. — Recognitio Michaelis Brenarii. — Confessa tenir un tènement de maison terre et pré, d'une eminée à M. P. in Burgo, sous le cens = 1 cartal de froment et 2 sols. —

Subsequenter, dictis anno et die predictis, Michael Brenarii, affiliatus cum Johanne Bondon ... Mo Laurentii ... confessus fuit se tenere ... quoddam tenementum, domum, terre et prate contiguorum, continens in toto circa unam eyminatam, sitam in d. par. M. P., loco dicto in Burgo, juxta iter publicum tendens a dicto burgo versus Hospitale, a parte orientis: et juxta grangiam, ortum, et pratum dictorum Michaelis Brenerii et Petri Bondon, a parte ponentis: et juxta pratum, et curtile Raynaudi Bletini, ab occidente: et juxta ortum Johannis Malis-anguinis alias Fabri et suorum fratrum, a borea ... sub censu anneo unius quartalis frumenti, dmens. Pontis et suorum solidorum bone monete census, cum placito consueto. Acta fuerunt hec in Ponte Royanis, scilicet in domo mei notarii, presentibus testibus nobili Johanne Meyarie de Mo Laur., Stephano Remedii alias Mayselet, parochie Castaluci. Etme ...

Fuit transmissus census supradictus, una cum dominio directo eidem dominus .... Pontis in Royanis de anno (1496) Mo IIIIc nonagesimo sexto et die decima mensis februarii, ex causa amortisationis vinee dicti domini prioris per ipsum acquisite a Jonneto Gizo ... le 10e de 1474. —

(Magnat. VII. page 12 la seconde.) —

---

235. — 1489, 13 Mars

235. 1489, 13 Mars. — Recognitio Catherine Gobete, relicte Petri Burgondionis alias Calliat. Confesse tenir 6 istariées de terre, à St-L. in Calma sous la cens = 3 émines de seigle et 11 sols. —

Subsequenter, dicto anno et die tredecima mensis martii (1489, 13 Mars). Catherina Gobete, relicta Petri Burgundionis alias Calliat ... St Laurentii, nomine suo et Johannis, Andree, Anthonii, Francisci et Glaudii heorum, liberorum, confessa fuit se tenere ... quandam peciam terre, continentem circa sex istariatas terre, sitam in dicta par. St Laur^tii, loco dicto in Calmatte in campo de la Seglara, juxta terram et curtile dicta recognoscentis et heorum liberorum predictorum, ab oriente: et juxta aquam Cholete de Sublas, a parte inferiori: et juxta iter tendens a valle St Memorii ad St^um Nazarium, a super, a Borra: et juxta pratum domini mei Castellanici et Sancti in Royanis, ab occidente: et juxta terram nobilis Johannis Mayarie, etiam ab occidente ... sub censu annuo trium eyminarum siliginis, ad mens. Pontis, et undecim solidorum bone monete centis, cum placito tredecim solidorum b.m. in qualibet mutatione novi domini et possessoris. Acta fuerunt hec in Ponte Royanis, scilicet in apotheca mei notarii subscripti, presentibus ibidem testibus Ludovico dicti, parochie Castri Luci, Gonneto Gigo, Johanne Perrochini, filio mei notarii. Et me Perrochini. — Ita 11^e de 1474. —

(Magnat. VII. pag. 14-15.) —

---

236. — 1489, 19 Mars. — Recognitio Johannis Podrelli alias Berger et suorum fratrum. Confessa tenir: 1^e Maison, curtil et pré d'une istariée, à St-L. en la Didera sous le cens = 1 cartal de froment, 1 poule et 18 deniers. — 2^e Moitié de 3 émines de terre, à St-L. en la Raynera ou Paganerie sous le cens = La moitié de 3 cartes de seigle, d'une poule et d'une carte avoine. —

1. Postque, anno quo supra et die 19 mensis martii (1489, 19 Mars), Johannes Podrelli alias Berger ... St Laurentii, nomine suo et Anthonii ejus fratris ... confessus fuit se tenere ... quandam domum, curtile et pratum contiguum, continentem circa unam sestariatam, sitam in dicta par. St Laurentii, loco dicto en la Didera, juxta quandam violam tendentem versus domum Calliati, ex oriente: et juxta tria itinera, quorum unum tendit ad gradum de la Layat, de Sublas, aliud tendit ad molendinum Hospitalis de super, aliud tendit ab uno superiorem itinerum ad aliud, ex altera parte ... sub censu annuo unius quartalis frumenti ad mens. Pontis, unius g alterius et 18 denariorum, bone monete centis, cum placito consueto.

2. Ita 4^e de 1474. — Item idem Johannes magis, nomine suo et dicti Anthonii ejus fratris

ejus fratris .. confessus fuit tolenere . . medietatem cujusdam pecie terre, quoniam aliam medietatem, recognovit Jacobus Podrelli, sitam in d.a par. St Laurentii, loco dicto en la Reynera seu in Peganoria, continentem circa medietatem trium, ayminarum terre, juxta iter publicum tendens a Ponte Royanis ad Ytam Johannem in Roy. a vento: et juxta medietatem dicte terre dicti Jacobi et morum fratrum, ab occidente: et juxta terram heredis Anthonii Lambertonis alias de Para Johanne, ab oriente: et juxta terram Johannis Gachati alias Guyon, a borea: ... sub censu annuo medietatis unius quarte nucleorum, medietatis trium quartarum siliginis, ad mens. Poutis, et medietatis unius galline, cum medietate quatuor denariorum de placito in qualibet mutatione domini et possessoris. Acta fuerunt hec in Ponte Royanis, scilicet in apotheca mei notarii, presentibus testibus nobili Guillelmo Mayarie notario, Stephano Remuzii alias Mayzeller parochie Castelucii. Et me Parrochini. — C'est la moitié du 5e de 1474. (Magnat. VII. pag. 91.) —

---

237. — 1489, 19 Mars. — Recognitio Jacobi Podrelli alias Berger et morum fratrum. —

1. Sub anno et die, Jacobus Podrelli alias Berger, ... St Laurentii, nomine suo et Guionini, Johannis, Guillelmi et Perroneti, morum fratrum ... confessus fuit se tenere ... quandam peciam terre, que solebat esse vinea, continentem circa dimidiam quartalatam, sitam in d.a par. St Laurentii, loco dicto en la Ronar, juxta duo itinera publica tendentia versus Ytam Johannem in Royanis, ex duabus partibus, scilicet oriente et occidente, et juxta domum et terram Catherine, filie Johannis Symeonis, uxoris Johannis Molianis alias Marjolat, a borea: .. sub censu annuo duorum denariorum, bone monete censûs, cum placito consueto. — Le 3e du 1474. —

2. Item dom Jacobus magis, quibus supra nominibus, medietatem ejusdam pecie terre, quoniam aliam medietatem recognovit Johannes Podrelli alias Berger ejus frater site in d.a par. S.L. loco dicto in Raynera seu in Payaneria, continentis circa medietatem trium, ayminarum terre, juxta iter tendens de St Joh.ne in R. versus Pontem, in R. a parte vent: et juxta terram nobilis Petri Mayarie, a parte occidentis: et juxta terram Johannis Gacheti alias Guyon, a borea: et juxta aliam medietatem dicte terre recognitam per Johannem Podrelli alias Berger, ab oriente ... sub annuo censu medietatis unius quarte nucleorum, medietatis trium quartarum siliginis, ad mens. Poutis, et medietatis unius galline

unius gallinæ, cum medietate quatuor denariorum, applacito in quolibet mutatione novi domini et possessoris. Acta fuerunt premissa in Ponte Royamis, scilicet in apotheca mei notarii, presentibus testibus nobili Guillelmo Mayzerie notario, Stephano Ramusi alias Mayzeller, et me Parrochiini. — Extra 2e moitié du 5e de 1474. Voir n° précédent (Magnat. VII. pag. 9-10.). —

---

238. — 1489, 19 Mars. — Recognitio Stephani Mucelli. — confessa tenir du V. St Mie 1e 3 sitterées de terre avec une maison, à l. l. O Bruchat et ès Trollio; 2e 3 quartallées, bois de castaignar O Bruchat, pour le cens = 1 cartal de froment, une poule et 3 deniers. —

(1e) Item ibidem, et in continenti, dictis anno et die predictis, Stephanus Mucelli, filius Petri Mucelli quondam, de parochia St Laurti, nomine suo et Symonini ac Raymondi Mucelli suorum fratrum . . . confessus fuit se tenere . . de directo dom. V. I. M. . . quamdam domum suam cum sotello et terra, continentem circa tres sestariatas, sitam in dicta pa. St Laurti, loco dicto O Bruchat et ès Trollio, juxta nemus et vernicallum, heredis Petri Rollet, ex parte orientis et superiori: et juxta iter tendens a valle St Memorii ad fontem Lyone, a parte superiori: et juxta terram et pratum, dicti recognoscentis et suorum fratrum, de subtus: et juxta quemdam violum tendentem versus Trollium, ex altera parte.

(2e) Item magis, quoddam nemus castagnarium, continens circa tres quartalatas, situm loco dicto in territorio de Bruchat, juxta iter tendens de valle St Memorii ad fontem Lyone, de subtus: et juxta aliud iter tendens ad Trollium, de super: et juxta terram Johannis Poys a alias Mas, et terram dicti recognoscentis et suorum fratrum, ab oriente: et juxta nemus et terram heredis Petri et Francisci Rollet de Campo longo, a vento . . . sub censu annuo dictarum, dictarum possessionum, cum domo et sotello superius confrontatarum, unius quartalis frumenti, duorum Pontis, unius gallinæ et trium denariorum censuis, cum placito consueto. Actum ubi supra, presentibus testibus Claudio Chevalonis dicti loci St Laurti, Johanne Bogas alias Rouchon de Ponte in Royamis, et me Parrochiini. — Le 16e de 1474. — (Magnat. VII pp. 10-11.).

---

239. — 1489, 26 Mars. — Recognitio Johannis Salavellonis. — confessa tenir du V. St Mie, 1 sitterée de terre, à St Laurent, in fonte Falconati, to ut la cens = 1 quarte de froment.

Le Portugais Lubsapatter

Postque, anno predicto et die 26e mensis martii (1489, 26 Mars), Johannes Salavelle-nè... Ste Laurentii,... confessus fuit se tenere... de directo dominio V. I. M... quandam terram, acquisitam a Jacobo et Johanne Fogerii, sitam in dª par. Ste Laurentii, loco dicto in fonte Falconeti, continentem circa unam sestariatam terre, juxta terram Michaelis Mucelli alias Pasqualet, a borea: et juxta iter tendens a Ponte in R. apud Stum Johannem in R. ab occidente: et juxta fratum Petri Bruni a borea: et juxta terram Limonis Pachoti, a vento: et juxta terram Johannis Bruni, etiam a vento: et juxta terram heredum Glaudii Brayerii alias Guicharel, ab oriente.... sub censu annuo unius quarte frumenti, ad mens. Pontis... cum placito sex denariorum, borne monete in quolibet mutatione dominii et possessionis. Acta fuerunt premissa in Ponte Royani sub cal in apotheca mei notarii, presentibus testibus Petro dicto, Berthono Lavani, Limono Prat alias Finet, parochie de Echavis, et me Perrochini.. Le 16e de 1474. —

(Magnat. VII. pag. 12-13.) —

---

240. — 1489, 23 Avril. — Recognitio Johannis Fogerii. — Confessus tenir de Val Ste Mie 1 quartalée de terre, à S. H. in cantil de Guicharel, dous la cens de 1 carte de seigle et autant à noble Antoinette Mayarie. —

Anno predicto 1489 et die XXIII mensis Aprilis, Johannes Fogerii,.. Ste Laurentii, nomine suo et suorum nepotum... confessus fuit se tenere de dominio directo.. Vallis Ste Mie, quandam peciam terre proindiviso cum nobili Anthonia Mayarie causam habente ab heredibus nobilis Petri Mayarie quondam, continentem circa unam quartalatam terre, sitam in dª parochia Ste Laurentii, loco dicto in cantil de Guicharel, juxta..... quam possident heredes Glaudii Boverii alias Guicharel et hactenus nepotibus ejus ex una parte: et juxta fratum dicti Mayarie, bedali prati intermedio, ex altera parte: et juxta iter quo itur a domo dicti Fogerii ad fontem Martine Coheret, de subtus, a borea!... sub censu annuo unius quarte siliginis, ad mens. Pontis.. Italiam quartam percipit dicta nobilis Anthonia Mayarie. Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus testibus Petro dicto, Guillelmo Achardi, parochie de Echavis; et me Perrochini. — Le 19e de 1474. — (Magnat. VII. pag. 15.) —

---

241. — 1489, 11 Mai

241.- 1489, 11 Mai.- Recognitio Petri Barnardi alias Barnart.- Confessa tenir du Val Ste Marie 1 et 1/2 quartalée de terre, à T.R., in Garacheria ou au Cognet, lo us le cens = 6 deniers.

Postque anno predicto 1489 et die 11 mensis maii, ... Petrus Barnardi alias Barnart, filius Petri Barnardi quondam, ... Ste Laurentii: confessus fuit ... se tenere ... de dominio directo ... V.I. Ste ... quondam forcian, terra, stagn inde par. Ste Laurentii, loco dicto in Garacheria sive Oz Cognet, continentem circa unam quartalatam, cum dimidia terra, juxta terram Laureti Rosseti alias Guillot, ab oriente et avento: et juxta terram Andree et Anthonii Lambertonis alias Pare-Tohan, avento, ab oriente et ab occidente: et juxta terram Raynaudi Lambertonis alias Pare-Tohan, aborea ... sub censu annuo sex denariorum, bona moneta, cum placito consuato. Acta fuerunt hec in cimeterio ecclesie ... Ste Laurentii, presentibus testibus nobili Eymerico Bologne, nobili Tohanna Mayarie, et me Perrochini.- Le 17e de 1674.- N'estta en cora une reconnaissance de Ste Laurent je la mette à plus loin à son rang de date.-

(Magnat. VII. pag. 15.).-

242.- 1490, 17 Août.- Alia recognitio venerabilis viri Philippi Bonati alias de Sala.- confessa tenir du Val Ste Marie un tenement de Maison à Romans, sous la Batie, près de la porta Malotorum, sous le cens = 1 et 1/2 sol.-

Anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo et decima septima mensis Augusti (1490, 17 Août), coram me notario publ. et testibus infrascriptis, constitutus personaliter Philippus Bonati alias de Sala, mercator de Romanis, ... confessus fuit tenere in emphyteosim perpetuam et de dominio directo prioratus Valli Ste Marie, quoddam tenementum, domorum olim, recognitum, per Eymeretum de Alvardo, situm, Romanis, sub les Batied au prope portam Malotorum, confrontant, juxta fabricam Barthelonai Berardi fabri, ab occidente: juxta domum Tohannis Salamonis, que fuit Eymonodi Girondonis, aborea, quodam carreria intermedia: et juxta casalia dicti recognoscentis, ab oriente. et juxta domos Berthioni Garnerii et domum relicte Tossradi Seignadi, avento: et juxta carreriam tendentem a Trivio Argendarum et portam Ayriaci, ab eum avento ... sub censu unius solidi cum dimidio ... Quam tamen solvere promisit juramento suo et sub obligatione omnium bonorum suorum

tionum, in quolibet festo Ste Juliani, et recognoscere teneans quo casu fuerit requisitus etc. Supponens se suos et bona .. curiis Ste Marcellini et communis de Romanis etc. De quibus etc. — Actum Romanis ante apothecam magistri subscripti, presentibus testibus Jaquemeto Dissorii alias Rochefort, et Bartholomeo Alberti aurifabro de Romanis, et me J. Ruffi. — (Magnat. IV. p. 62. Extraits de reconnaissances.)

---

243. — 1490, Dec. — Le roi de France Charles VIII confirme les exemptions et privilèges accordés au Val Ste Marie par St Louis (Ludovicus IX) les Dauphins Guigues (Guigo VII), Aymar comte de Valentinois et Humbert et les seigneurs de Montalieu. —

Carolus, Dei gratia Francorum rex, Dalphinus Viennensis, comes Valentinensis et Diensis, notum facimus universis, presentibus et futuris, nos defuncti carissimi Domini K. avi nostri, cujus anime propitietur Altissimus, vidisse litteras confirmatorias immunitatum, franchesiarum et privilegiorum contentas in certis aliis litteris predecessorum nostrorum bone memorie Dalphinorum Viennensium in litteris dicti avi nostri ad longum insertis, nobis pro parte dilectorum nostrorum prioris, religiosorum et fratrum domus seu ecclesie Vallis Ste Marie de Royanis, ordinis Cartusiensis, Diensis diocesis, exhibitas et presentatas, quarum tenor talis est: « Carolus, Dei gratia Francorum rex, Dalphinus Viennensis et comes Valentini et Diensis, notum facimus ... etc.. voir plus haut 1437 2 février, n° 201. La lettre est reproduite en entier ...

Nos requirentes et supplicantes quatenus litteras premissatas et in eis contentas confirmare dignaremur, gratiam nostram super hac humillime exposcendo: Hinc est quod, premissis advertentes, vestigia predecessorum nostrorum in laudabilibus inhorantes, supplicationique parte dictorum prioris, religiosorum et fratrum dicte ecclesie Valle Ste Marie de Royanis benigne annuentes, litteras ipsas premissatas et omnia et singula in eis contenta, rata et grata, rataque et grata habentes, ea et eas, de nostra regie potestatis plenitudine, gratia speciali et amicitia regia et Dalphinali, laudamus, approbamus, corroboramus et confirmamus; volentes quod dicti prior, religiosi et fratres ecclesie predicte eis dem perpetuo utantur et gaudeant quatenus actenus rite et recte usi sunt et

sint et gaviti. Quocirca dilectis et fidelibus nostris gubernatori aut ejus locumtenenti nostro, nostris gentibus parlamenti nostri Delphinatus, cetarisque justiciariis nostris aut eorum locatenentibus, presentibus et futuris, et eorum cuilibet, tenore presentium, damus in mandatis, quatenus prefatos priorem, religiosos et fratres (conventuales) in dicta ecclesia, ratificatione uti et gaudere faciant pacifice et absque contradictione. Et ut premissa firma sint et stabilia, nostris presentibus litteris duximus apponi sigillum, salvo in cetaris jure nostro, et in omnibus quolibet alieno. Datum Lugduni, in mense decembri, anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo (1490, Dec.), et regni nostri octavo, per regem, Delphinum, ad relationem consilii. Menon. . (Magnat. VI pag. 6-8.) dans une copie de 1666. —

---

244. — 1492, 14 Mai. — Recognitio facta per Ponsonum de Ruppe, Vaciviè. — confessa tenir du Vallon Marie un pré d'environ 6 sétérées, dit le Pré charpey, sur le territoire de la Ch^le sous la cens annuel de 2 livres de cire. —

... Anno Domini 1492 et die 14 mensis maii, in mei notarii et testium ... presentia ... constitutus Ponsonus de Ruppe Vaciviè ... qui sciens ... nomine suo et tui avunculi et fratrum suorum et uxoris suorum ... confessus fuit ... se tenere ... in emphiteosim perpetuam et ad directo dominio prioratus Vallis Ste Marie, videlicet, quoddam pratum, alias albergatum per ... et religiosum dominum Johannem Nicholini quondam prioris dicte domus Vallis Johannis Martini, ut constat albergamento recepto per G. Bertrandi notarium; q ad situm in montanea Valle Vallis Ste Marie contiguus circa sex sesterialas prati, loco dicto in Prato Charpey, juxta Chaud-Clapier aborans; et juxta rectum dicte domus Vallis, ex omnibus partibus ... sub censu annuo 2 librarum cere, amisi singuli, ... cum placito consueto .... Actum ubi supra (l'acte précédent est donné à la chartreuse), presentibus ... Bertrando Bernardi, Petro Achardi ... et me Perrochini.

Ibidem fuit solemniter protestatum, per dictum dominum priorem, quod ipse recognoscens possidere non debeat nisi tantum, continentiam, prati, et quod pasquerare non permittant eorum animalia circumcirca dictum pratum, sine licentia dicte domus. — (Magnat. IX p. 56.)

---

245. — 1492, 14 Mai. — Recognitio facta per Johannem, Fraud alias Lora. — confesse tenir du Val^on Ste

du Val Ste Marie, 6 sétérées de pré en la Combe chaude, territoire de la chartreuse, sous le cens annuel de 2 livres de cire. —

Anno Domini 1492 et die 14 mensis maii, coram me notario ... constitutus Johannes Freaut alias Lorie ... Vaccivii .. qui ... nomine suo et Anthonii Rostagni, ejus cognati et sororum, confessus fuit ... tenere ... in emphiteosim, et de directo dominio dicte domus Vallis Ste Marie, sitilicet, quoddam, pratum, situm in montibus Calleriæ Vallis, loco dicto in Comba Chauda, continens circa sex sestoriatas prati, justa pasqueragia dicte domus Vallis, a vento: et justa nemus dicte prioratus Vallis circumcirca ... sub censu annuo 2 librarum cere censûs, annis singulis ... et cum placito connecto ... Actum quorum hec ubi supra, presentibus ... Bertrando Bernardi, Bartholomeo Martini, Petro Achardi ... Et me Perrochini. — Ibidem, idem dominus prior protestatus fuit quod ipse recognoscens neque sibi habere nec pasqueare non permittat eorum animalia quecumque in pasqueragiis circumcirca dictorum pratorum. — (Magnat: IX. pag. 56-57). —

---

246. — 1492, 14 Mai. — Recognitio facta per illos Vaccivii. — Barthelemy Martin de Vaccivii reconnaît tenir du Val Ste Marie, 6 sétérées de pré autrefois de la chartreuse, lieu dit aux Gagières (et aux Saliers), sous le cens annuel de 2 livres de cire. —

Anno Domini 1492 et die 14a mensis maii, coram me notario ..... constitutus Bartholomeus Martini de Vaccivii ... qui tenet ... confessus fuit ... ad instantiam venlis et religiosi viri d. Petri Michonis, prioris ... Vallis Ste Marie ... se tenere ... de dominio directo dicte prioratus Vallis ... quamdam peciam prati ... in tasco et haremi, predictum recognoscentem venlis et religioso domino Petro Cordonerii ... situm in montibus Vallis Ste Marie, loco dicto in Gageriis et in loco appellato Oseliers, continens circa sex sestoriatas prati; confrontans, justa pasqueragia dicte domus Vallis, a vento: et justa nemus dicte domus, ex aliis partibus: et justa viam tendens in loco appellato en Comba Chauda, ab occidente: et justa quemdam bochetum, arborum roncatum, Faus, a vento: usque ad limites plantatas ex altera parte ... sub censu annuo sive canone 2 librarum cere, cum placito connecto in mutatione novi possessoris ... Actum hec in aula domus Vallis Ste Marie, presentibus ... Bertrando Bernardi, Petro Achardi ... Guillelmo Passardi et me Perrochini. — Ibidem, idem dominus prior protestatus fuit quod ipse recognoscens neque sibi, quod non

quod non habeant ponere eorum animalia in circuitu dicti prati, sine licentia conventus Vallis.— (Magnat. IX. pag. 56-57)—

247.— 1492, 14 Maii.— Recognitio G. Tollandi et nepotum, fratrum.— Confessa tenir du Val Ste Marie, 6 sétérées de pré en Darbonosa, et 2 en Broa dela Chaux Collet, sous le cens annuel de 2 livres de cire.—

Anno predicto 1492, et die 14 mensis Maii, coram me notario .... constitutus Guillelmus Tollandi, de Vacino, nomine suo et nepotum, fratrum, confessus fuit se tenere ... de dominio directo dicte domus Vallis .... sitiliat: (1°) quandam peciam prati, continentem circa sex sestariatas ... loco dicto in Darbonosa, confrontatam cum pecia prati quondam Agie dicti prioratus, ab occidente: et juxta nemora vocata Faus et nemora dicte domus circumcirca..... (2°).. Magis quandam peciam prati, sitam, loco dicto in Broa dela Chaux collet et in Crosa Rotundo, continentem circa 2 sestariatas, juxta nemus et pasqueragia dicte domus circumcirca ... sub censu annuo, pro dicto prato supra 1° confinato unius libre cere cum dimidia; et pro alio prato, dimidie libre cere. Et sic sunt 2 libre cere census, cum placito consueto, omnibus singulis ... etc ... ut supra .... (Magnat. IX. pag. 57.)—

248.— 1492, 15 Maii.— Recognitio facta per Johannem Gauterii, filium, Perononi Gauterii, nominibus suo et Eynardi, patris et Martini, suorum fratrum.— Confessa tenir du Val Ste Maria, 2 sétérées de pré en Darbonosa dit le pré Copart, sous le cens annuel de 2 gros.

Anno Domini 1492 et die 15a mensis maii, in mei notarii et testium, ... presentia, Johannes Gauterii, filius Perononi Gauterii quondam, de Vacino, Diensis diocesis, qui sciens ... nomine suo et Eynardi, patris et Martini, suorum fratrum, confessus fuit se tenere de dominio directo dicti prioratus Vallis Ste Marie, sitiliat: quandam peciam prati, sitam in mandibus Darbonoza dicte domus Vallis, loco dicto in Prato Copart, continentem circa duas sestariatas, confrontatam ad unum latus Vacini?, ab oriente: et juxta nemus Darbonoza, a borea: et juxta pratum Guillelmi Tollandi, a borea in tenementale: et juxta nemus dicti domini prioris circumcirca ... sub censu annuo duorum grossorum bone monete census, cum placito consueto ... Actum ubi supra, presentibus testibus nobili Johanne Vayni junior, Guillermo Veilloni alias Chanel, Berthon. Tollandi alias Lautz, et me Perrochini.— (Magnat. IX. pag. 58.)—

249. 1492, 27 Nov. — Paul Landrini, bourgeois de Romans, vend, pour 24 florins viennois, au prieur du Val ste Marie D. Pierre Michon, un cens annuel de 5 sols et 5 poules ou gélines, qu'il perçoit de 4 tenanciers sur des maisons situées à Romans en la Bastide. —

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus universis et singulis, presentibus et futuris hoc presens publicum, instrumentum, inspecturis, visuris, lecturis et aliam audituris, quod anno Dominice Incarnationis millesimo quatercentesimo nonagesimo secundo, et die vicesima septima mensis novembris, (1492, 27 Nov.) in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia, constitutus personaliter nobilis Paulus Landrini, burgensis ville de Romanis, qui sciens, prudens et spontaneus ac de juribus suis informatus bene et legitime ut dicebat, certificatus et informatus, pro se et suis heredibus et imposterum successoribus quibuscumque, vendidit ac titulo pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis, tradidit, cessit, concessit et habere voluit perpetuo plano jure, prout melius dici potest aut intelligi, religioso viro fratri Petro Michonis, priori prioratus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, ibidem presenti, amenti, acquirenti, nomine dicti sui prioratus et in dicto prioratu successorum solempniter stipulanti et recipienti, videlicet: quinque solidos et quinque gallinas censuales de puro, libero et franco allodio, videlicet sine aliqua servitute vel recognitione sardi alicui alicui persone modo aliquo faciendo pro eisdem, eusibus prestando vel recognoscendo; Cum! quorum quidam censuum, omnium, dominio et seignoria directis investitura, placitamentis, usagiis, baiulis, baiulamentis et omnibus juribus et singulis pertinentiis et appenditiis et connexis quibuscumque ad ipsum pertinentibus et debitis quoris modo, et etiam jura emphiteotice debita et pertinentia ad eumdem. Quos quidem census faciebant dicto venditori persone emphiteotice seu tenementarii infrascripti; pro quibus possessionibus suis emphiteoticariis, quas tenebant de dominio directo et seignoria ipsius venditoris, modo quo tenebunt et dictos census solvent et facient dicto prioratui Vallis Ste Marie, perpetuo, de ejus dominio directo et seignoria, ratione ..... venditionis hujusmodi: ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, permutandum, distrahendum, alienandum et quicquid alias de eisdem, fratri Petro priori predicto prioratus, de dictorum censuum dominio et seignoria directis, venditis seu cessis perpetuo placuerit et debebit facere; precio et nomine precii rigute quatuor (24 flor.) florenorum viennensium monete currentis. Quod precium asseruit dictus venditor

venditor fore pistiam et competens secundum rai valorem et moderni temporis cursum et illud ab eodem emptore habuisse et recepisse confessus fuit realiter in octo scutis auri ; in tantum quod tanquam predictum ipsumque solucionem fratrem Petrum Michonis emptorem ... quittavit, liberavit et perpetuo penitus et absolvit, nil sibi de cetero ulteriùs petendo, occasione dicte precii .... Et si plus valent dicti census ... totum illud plus valens et valiturum ... dedit, donavit dicto venditori dicto emptori ... nichil super dictorum censuum, dominio directo et seignoria superdictis et juribus suis predictis retinendo ..... De quibus quidem censibus, dominio directo et seignoria, eorum juribus et pertinentiis .. venditor se et suos devestivit et dessaisit et dictum fratrem Petrum Michonis .. pro se et nomine dicte sue prioratus .. recipientem de eisdem censibus ... per traditionem amicti calami, cum quo scribitur, ... investivit et saisivit in actum. Mandans idem venditor ... tenementariis infrascriptis ... quatenus de eisdem censibus ... de cetero dicto fratri Petro Michonis ... solvant satisfaciant, recognoscant, respondeant penitus obediant in omnibus et per omnia, prout et quemadmodum eidem venditori et suis hucusque solverunt, responderunt .... Quiquidem tenementarii sunt tanquentes : (1°) Petrus Baltasar V .... affanator Romanis, unum solidum cum dimidio, unam gallinam cum dimidia super quadam sua domo, sita Romanis in Baltida. — (2°) Item Nicolaus Dujoti, filiaster Johannis de G. ... unum solidum cum dimidio, unam gallinam cum dimidia. (3°) Item idem Nicolaus Dujoti unam gallinam, et tres denarios super quodam tenemento domorum, hortorum in Baltida. — (4°) Item Vincentius Albi tres denarios et unam gallinam super quodam tenemento contiguo sito in Baltida. Et predictam venditionem et omnia alia universa et singula supra et infra scripta ac in hoc presente publico instrumento contenta et descripta ... promittunt super ypotecas et obligationem suorum bonorum .. dicto fratri Petro Michonis .. rata, grata, firma, gratoque, rata et firma habere, tenere ... et inviolabiliter perpetuo observare, et nunquam contra facere .. (promisit) .. etc .. les formules ordinaires que M. Maguat n'a pas copiées .. le document doit être décliné ....

Actum Romanis in domo mei notarii presentibus testibus ... et me Ruphi (cta).

(Maguat. I. pag. 65-67 et pag. 54-56, là 2 fois, avec les mêmes lacunes). —

250. 1492.

250.- 1492. - Des biens de la chartreuse du Val Ste Marie, qu'elle ne peut aliéner.

Sequuntur possessiones domûs Vallis Ste Marie, quæ alienare nec accensare non debent, sed remanere in perpetuum, pro utilitate dictæ domûs. -

1. Ut. pratum de Riparia, acquisitum, et emptum per dompnum Patrum Michaëlis priorem dictæ domûs. Quod pratum confrontatur juxta aquam de Challeas, a borea; et juxta domum, et viridarium, terras quæ dictæ domûs, ex vento.

2. Item terram vocatam Lo Mas, juxta iter publicum tendens ad Borantium, de subtus, ab occidente: et juxta prata de Vineis, a vento.

3. Item, terram, vocatam, de Riboderia, juxta terram et cartile Glandii Baguini, alias Royat, a vento et ab occidente. -

4. Item terram vocatam, de Cressol, et terram, Coderia, et terram de Profundo, quæ terræ confrontantur juxta terram Glandii Baguini, alias Royat, vicis medio, et juxta rivum de Chorez et terram, heredum, Jaquemoni Alierii, ab occidente: et juxta ripas de Peonier, ab oriente. -

5. Item et alia possessiones dictæ domûs, quæ sunt inter duas aquas, scilicet Challeas et Escheranis. -

6. Item, omnia prata pertinentia ad grangiam de Borantio. Ut. pratum dictæ grangiæ, et pratum Chavanaterie, et pratum supra grangiam; Item et pratum de la Payna; Item et pratum de Labé, et pratum de Lauze; Item et pratum de Til, cum suis certis confinibus, prout est consuetum.

7. Item omnes montes supra ripas de Peonier, scilicet: Le Peonier, Malatra, Montoyer, lo Salage, las Gagoras, Parbouza, Borneta, Lentan, parvum et magnum, los Fornes, les Mouses, Campum, Talla, Cerès, Chalrossa, Callia Borsa, et Villanova et les Hostaras. - (Magnat. IX, pag. 55.). -

---

251.- 1493, 31 sept. - Accord, non confirmé par le chapitre général, entre l'Abbé et Ste Marie et les habitants du mandement de St-Nazaire, au sujet du droit de pâturage dans les montagnes de la chartreuse. - L'abbé Jules Chevalier, dans son "Essai historique sur l'église et la ville de Die", tome second. Valence, Jules Céas, 1896. pag. 554-555, a qui suit: "Des procès en tout semblables à ceux que nous venons de signaler

de signaler (en parlant de l'abbaye de Léoncel) divisaient alors les habitants du mandement de Saint-Nazaire et les chartreux du val Ste Marie. Il s'agissait encore de pâquerage et de bûcherage. Les religieux se disaient victimes de la mauvaise foi des paysans qui empiétaient sur les terres du couvent et s'efforçaient d'étendre les limites des anciennes concessions. Le 3 sept. 1493, on arrêta les bases d'un traité, par lequel on reconnaissait aux habitants de St-Nazaire le droit de faire paître leurs troupeaux, moutons, bœufs ou chevaux, dans les petites plaines ou clots de la Rochette, moyennant une redevance de 6 sols tournois, sans directe et avec faculté de rachat pour 8 florins. Le chapitre général des chartreux n'approuva point ce traité. Les habitants ne le tinrent pas pour battus. Ils continuèrent à réclamer un droit d'usage sur la montagne de la Rochette, invoquant une possession immémoriale. Les chartreux répliquaient que ce droit d'usage n'avait d'autres fondements que des baux ou contrats de ferme passés à des particuliers; que le titre de la fondation du monastère lui conférait des propriétés sans servitude, et qu'enfin une sentence arbitrale rendue au mois de juillet 1483 déclarait nettement que les habitants n'avaient pas le droit de faire paître des troupeaux sur les montagnes des chartreux sans leur permission. Mais par amour de la paix, ceux-ci finirent par conclure un traité le 25 octobre 1507, réglant que les habitants de St-Nazaire ne pourraient envoyer paître leurs bestiaux que dans les lieux déterminés; qu'au premier avril de chaque année, les consuls seraient tenus de s'adresser au prieur pour savoir s'il voulait se charger ou non de la garde des bestiaux ce qui lui serait libre d'opter; qu'en cas d'refus, les habitants les feraient garder aux mêmes, à leurs frais, et qu'ils paieraient pour droit de pâturage, seulement un sol tournois pour chaque cheval, et trois liards pour chaque bœuf; si, au contraire, les chartreux voulaient faire garder les bestiaux des habitants, ceux-ci payeraient 5 sols pour chaque cheval et 6 sols pour chaque bœuf, pour tout le temps que les bestiaux devaient rester sur la montagne, c'est-à-dire depuis le 1er mai jusqu'à la St Michel. — Sur la demande des syndics de la Bâtie-des-Fonds, le parlement ordonna une enquête pour connaître les droits des habitants de la Chapelle sur les forêts des chartreux du val Ste Marie. « Neuf témoins déposèrent que la communauté était en droit de bucheron dans la forêt d'Alpy et de St Jean, à domicile d'obédience,

d'Ossenca, en payant deux liards bonne monnaie pour chaque bûcheront, que ces deux liards étaient payés au lieut de St-Maurice, châtelain du lieu, à la fête de St-Jean Bte, et que même les étrangers, depuis la rivière de Lisone, au dessus, avaient aussi le droit de bûcherage »». L'enquête fut terminée le 11 juillet 1506. Les droits qui y sont mentionnés furent reconnus le 16 nov. 1578 par un arrêt rendu à Grenoble; mais des contestations ne tardèrent pas à s'élever. Note. Divers factum reproduits. « Réplique pour le syndic de la chartreuse du Val Ste Marie de Bouvantes contre les consuls et communautés de St Jean-en-Royans, St Nazaire, Oriol, St Martin-le-colonnel, La Motta-Fanjas, et St Thomas, mandement de St Nazaire »» Grenoble 1773, in-folio, 58 pages. — « Traité Romans, in-4° 1792, 108 pages etc. — 9bre Rotes chevalier. Cette enquête de 1506, ne paraît pas dirigée contre la chartreuse, on la trouvera plus loin, ainsi que le traité 1507, 25 octobre. —

---

252. — 1493, 14 Nov. — Recognitio facta per Matheum Gachetti. — Confessa tenir du Val Ste Marie, un tènement de maison, pré et jardin d'environ 3 émineés, situé au bourg de St Laurent, sous le cens = 1 cartet de froment et 2 sols. —

Anno Domini M° IIII° nonagesimo tertio et die XIIII mensis novembris, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus Matheus Gachetti parochie Ste Thome in Royanesio, Valentinensis diocesis, qui sciens ... confessus fuit se tenere ... de dominio directo .. Vallis (Ste Marie) pro bonis per ipsum acquisitis, que fuerunt Michaelis Brunerii alias Beaudon, videlicet, quoddam tenementum domus, prati et orti simul contigui earum, situm in burgo Ste Laurentii, continens circa tres eyminatas, juxta iter publicum tendens a Valle Ste Marie ad Pontem in Royanesio, ab oriente: et juxta domum et pratum Petri Beaudon, a vento: et juxta pratum Johannis Chayssii et pratum Petri et Mathei Malisangeinis alias Fabri, a borea: et juxta pratum Bernardi Falavelli alias Laclet, a vento .. tub censu annuo unius quartalis frumenti, ad mensuram Pontis .. et duorum ~~denariorum~~ solidorum bone monete censûs, cum placito contracto. Promittens etc .. Juramento etc .. Renuntiens etc ...

Actum in Ponte Royanesio, in domo Anthonii Ramberti alias Perret, presentibus testibus nobili Francisco Desderii alias Sylati, Johanne Palerii, Petro Ramberti alias Perret, et me Perrochini. — (Magnat. VII. fug. (6 - suite du n° 241. 1489. 11 Mai.)

253.- 1493, 5 Dec. - Antoine Mulat, conseiller dalphinal et nommé par le parlement dce Dauphiné commissaire pour délimiter le territoire du mandement dall- Nazaire, intime dans son procès verbal les limites de la chartreuse de Val Ste Marie qui fait partie dudit mandement: Le Prieur D. Pierre Michon consent à cette insertion sans préjudice pour la maison. Fait à Léoncel. - (Magnal X. pag. 45-47). - Voir la pièce plus loin, autre cahier. -

---

254.- 1495, 8 Maii. - Recognitio facta per Stephanum Dalphini, parochie Vacirii (ini?) - Confessa tenir du Val Ste Marie C sitorées dans les montagnes de la chartreuse aux Gagières, tout le cens = 9 livres de cire. -

Anno Domini 1495 et die 8 mensis maii, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus Stephanus Dalphini, parochie Vacirii, Vienn. dioceseis, qui sciens ... confessus fuit se tenere ... in emphiteosim perpetuam et ad directo dominio prioratus Val(l)is Ste Marie ... quoddam tenementum, haremum et tertri sinaul contiguum, situm in montibus Vallis Ste Marie predicte, loco dicto in Hagariis (Gagariis plus loin), confrontans circa hos sartariatas, juxta ... que possidet dicta domus Vallis, per eorum nemora et terras, ex omnibus partibus. - (Hoc pratum, haremum tenet domus ad manus suas propter damnum quod faciebat domui .. et loco illius, domus albergavit sibi aliud pratum situm in Gagariis, prout recognitio nova continet). - Quod quidem tenementum, fuit dicta die albergatum, per + venerabilem et religiosum dominum Petrum Michonis, priorem dicte domus dicto Stephano, prout constat de eodem albergamento nota recepta per me notarium publicum ... sub certo annuo et directo dominio duarum libra- rum cere, cum tallia, de placito, solvendis anno quolibet, festo omnium sanctorum ... Acta fuerunt premissa in dicta domo Vallis Ste Marie, in claustro ... presentibus testibus, domino Johanne Subtilis alias Bogat, curato Borantie Reynaudo Crechetana ... Vacirii, et me Parrochini. -

Et est sciendum quod idem Stephanus ... cum ad requisitionem dictum locum recognitum, quod ipse non posset nec debeat aliquo modo pasquerare ... in dictis montibus nisi duntaxat in dicto tenemento ... (Magnal: IX. pag. 56.) -

---

255. (1496). -

255. (1496, 1t.n.). 1495, 27 janvier. — Guillaume Chapais, de Crest-Arnaud, consent à remettre les moulins de Cobonne, qu'il a achetés dernièrement comble Claude de Clermont, a noble Philibert de Clermont, pourvu qu'il lui paie 15 florins pour les dépenses qu'il y a faites.

In nomine Domini, Amen. Universis et singulis, tam presentibus quam futuris, sit notum et manifestum, quod anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo quinto et die mercurii, que fuit et intitulata extitit vicesima septima mensis januarii (en 1495 27 janvier est un mardi, tandis qu'en 1496 il tombe le mercredi) (lt.n. 1496, 27 janv.), pontifice illmo ac Dno nostro Dno Carolo, Dei gratia Francorum rege, Delphino Viennensi, comitaque comitatuum Valentinensis et Diensis existente ac potenter triumphante; in mei notarii publici subscripti auctoritate delphinali juratis et testium infrascriptorum presentia existens et personaliter constitutus honestus vir Guillermus Chapaysii, mercator Cristi Arnaudi, Diensis diocesis, qui non errans in aliquo, nec deceptus, nec tenens, sponte ac spontaneus, prout dixit, fuit et hodie hos que heredes ac in futurum successores quosquunque, gratis facit pactum perpetuum, vallampne et validum, nobili et potenti viro Philiberto de Claromonte, militi, domino Montisonis, Valentinensis diocesis, licet absenti, honesto viro Dionisio Maheti, secretario et magistro hospicii ejusdem domini Montisonis, presenti, stipulanti et solempniter recipienti nomine, vice et ad opus dicti domini Montisonis, successorumque heredum ac in futurum successorum quorumcunque, Molendini de Cobonna, que ipse Guillermus Chapaysii ab eodem domino Montisonis, sive predecessoribus suis tenet et possidet, tenitque et possidet in loco et territorio de Cobona, per ipsum Guillermum Chapaysii sibi acquisita a nobili et potente viro Claudio de Claromonte, quondam domino ejusdem loci, seu a Guillermo de Molendino ejusdem loci Cobone, prout constat instrumento sumpto per magistrum Petrum Cabaudi, notarium Cristi, sub anno et die in eodem contentis: eidem domino Montisonis reddere, cedere, quittare atque remittere ipsa molendina cum territorio eorumdem, dum et quando eidem domino Montisonis ad suis placuerit et videbitur faciendum; provisione tamen et retenta per eumdem Guillermum Chapaysii et per ipsum Dionisium, nomine dicti domini Montisonis, gratis contracto, quod idem dominus Montisonis, ante hujusmodi cessionem, quittationem, seu remissionem, seu alter ejus nomine, eidem Guillermo Chapaysii, hinc tres, realiter

le adore

tradere solvereque et expedire debeat et teneatur quascunque pecunias, occasione dictorum molendinorum per dictum Guilhermum Chapaysii aut suos legitime solutas et deburssatas et de quibus legitime apparebit; pariterque dictus Dionisius Maheti, procuratorio nomine dicti domini Montesonis, solvere promisit dictas pecunias de quibus legitime apparebit fuisse deburssatas per eumdem Guilhermum Chapaysii, una cum reparationibus factis in ipsis molendinis, de quibus fit mentio in quadam parcella manu dicti Dionisii Maheti scripta et signata. Que pecunie in eadem parcella designate ascendunt ad summam quindecim florenorum parve monete debilis. Et ita promisit una pars alteri et e contra, super sancta Dei evangelia per juramentum suum, gratis et corporaliter tacta prestitum ... ac in et sub expresse et ypotheca obligatione omnium et singulorum bonorum suorum ... attendere et non contravenire ... et reddere omnia damna, sumptus et expensas, una pars alteri et e contra, occasione ... premissorum non ... observatorum .... Submittentes se ... dicte parti ... curiis Cristi Arnaudi, Montilii Adhemarii, Cabrioli, Romanis, Ste Marcellini et ... curie parlamenti delphinalis ... Cum et sub omni juris et facti renuntiatione ad hec necessaria utili, dolique exceptioni. De quibus premissis ... quelibet pars per se petiit, unaque alteri et e contra fieri voluit et concessit publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum.

Acta fuerunt hec in dicto molendino Cobone, testibus presentibus, Petro Bernardi, Guillelmo Episcopi, Guilhermo de Molendino, Johanne Calhati, domino Johanne Perreti curato dicti loci, et pluribus aliis ejusdem Cobone ad hec vocatis. Et me Bartholomeo Perrati, notario publico auctoritate delphinali jurato, habitatore loci Upiani, Valentinensis diocesis, qui de premissis omnibus requisitus notam sumpsi: a qua quidem nota hoc presens, verum publicum instrumentum extrahi scribique et grossari feci manuque aliena fideliter scripta et facta prius diligenti collatione de eodem cum dicta nota, ut convenit, hic me subscripsi et pro parte dicti domini Montesonis, manu mea propria manu subscripsi, signoque meo tabellionali consueto quo in talibus utor, in testimonium omnium et singulorum premissorum signavi. Perrati. -

(Magnat. VI. pag. 69-70). -

---

256. - 1498, 21 Avril. - D. Pierre Blanc, prieur de Val Ste Marie, allerge à maître Guillaume Protre, notaire de Romans, un pré dans son 3 setérées situé au mandement de Fiancey, au lieu dit en Bamiol, moyennant 1 sol de cens annuel, et une pension annuelle de 3 florins petits

de 3 florins petite monnaie. La pension est rachetable au prix de 60 florins.

In nomine Domini, Amen. Seria, lectura et tenore hujus veri, presentis et publici instrumenti cunctis, tam presentibus quam futuris, sit notum, ac manifestum, quod anno salutifere Incarnationis Dominice millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo et decimaprima mensis aprilis (1498, 21 Avril), coram me notario publico et testibus infrascriptis, constituti et personaliter constituti venerabilis et religiosus vir frater Petrus Albi, dompnus prior prioratus Valli Ste Marie, ordinis Cartusie, Vienn. dioc., tam nomine suo proprio quam nominibus aliorum dominorum, religiosorum conventus dicte Vallis Ste Marie, absentium, nuncupans Rdi patris dompni prioris majoris totius ordinis Cartusie, et per quos dictus frater Petrus promisit firmamento suo .... laudari et approbari, ratifficari et confirmari facere in primo capitulo generali, coram dicto Rdo Patre et aliis, juxta morem solitum...

Qui tiens, prendens ... recepit ... quinimo gratis et sponte ... accensavit et albergavit et, titulo ... accensamenti et albergamenti, tradidit, cessit; concessit ac hunc et imperpetuum, plenarie jure deroliquit et desamparavit ... honorabili viro magistro Guillelmo Petre, notario ... de Romanis presenti, accensanti ... pro se et suis successoribus stipulanti ... videlicet: quoddam pratum, pare insertile et infructuosum, alias acquisitum per venerabilem .... ipsius prioratus Valli Ste Marie dompnum priorem a nobilibus Francisco de Prato Stu Humberto et Paulo Landrini, patre et filiis ... situm in mandamento Francayarum, loco dicto en Banibols, confrontans circa tres costerialas prati: confrontans, juxta iter tendens de Chatus angiis versus .... ab oriente: et juxta pratum heredum nobilis Durandi de Curia quondam, quod olim fuit Andree de Monte Rupho .... de Romanis, a partibus occidentis et venti, cum suis aliis confinibus. Quod pratum non convenit aquari et irrigari .... propter ejus infertilitatem et infructuositatem. Et propterea ipse ... frater Petrus Albi, participato cum aliis fratribus .... utile et commodum ipsi conventui et monasterio Valli Ste Marie et suis successoribus, qui omnes, nemine discrepante ....

albergavit magistro Guillelmo Petre et suis dictum pratum: sub annuo censu et canone perpetuo unius solidi, de quo jam dicti conventus et domus Vallis Ste Marie, solvendi per dictum magistrum Guillermum et suos dicto dompno priori, qui nunc est et qui pro tempore futuro erit, annis singulis in quolibet festo Ste Juliani; et sub annua pensione mortua et sine aliquo dominio directo trium florenorum, parve monete nunc

currentis

currentis in Valphinate, computatis duodecim grossis monete Sabaudie pro singulo floreno
et e contra, solvendum per dictum magistrum Guillermum et suos dicto domino priori
prioratus Valetis Ste Marie et suis successoribus canonice intrantibus, annis singulis in
quolibet festo Resurrectionis Domini nostri Jesu Xti, sive in festo Pasche : ad habendum,
tenendum, possidendum ipsum pratum, de cetero per dictum magistrum Guillermum
et suos, utendum et fruendum, et alias disponendum, prout sue et suorum placuerit
voluntati ; et hoc sub annuis censu et pensione predictis. Si vero dictum pratum...
plus valet... totum illud plus valens et valiturum quantumcumque sit valsuerit, dictus
frater Petrus... dedit et donavit donatione... irrevocabili inter vivos facta....
Cedens, ramittens et penitus transferens dictus d. prior... in eumdem magistrum G.
et suos omnia et quecumque jura et actiones, que et quas... habet.. habereque poterant
... Nichil juris, actionis, partis, proprietatis, usus, usagii proterquam dictos censum
et pensionem annuos retinendo... Constituens.. se.. tenere.... Dictus.. prior
de dicto prato... tanquam dominus directus ejusdem, eumdem magistrum G. investivit
manualiter et retinuit investituram per traditionem unius calami cum quo scribitur...
Et fuit actum inter ipsas partes.. quod dictus magister Guillermus Petre et hei
in solutorum, heredes et successores.. valeant exonerare dictos duos florenos dicte mo-
nete pensionales in solvendo eidem domino priori et suo prioratui toxag in tos florenos
dicte parve monete, et si voluerint se exonerare de uno floreno solvendo viginti
florenos... Que omnia... supra et infrascripta... promiserunt... dompnus
prior.. ratifficari facere et promittunt etc.. Necnon dictus magister.. dictos
censum et pensionem solvere.. modo et forma predictis, necnon recognoscere
... bona ipsa quocumque fuerint.. requisitus. Et ibidem in contumacia... confessus fuit
se facere... dicto prioratui.. unum solidum censualem, et tres florenos parve mo-
nete.. pensionales.... Ut pro premissis melius attendendis... supposuerunt se
et omnia bona.. viribus, rigoribus, stilis et consuetudinibus curiarum, etc...
Et renunciaverunt... omni actioni et exceptioni... De quibus premissis..
petierunt.. fieri.. publicum instrumentum, unum vel plura...
Acta fuerunt promissa Romanis in apotheca scribanie dicti magistri Guil-
lermi Petre, presentibus ibidem provido viro Berthono Varboys, Petro et Glaudio
Martini

Martini, Jacobo de Chastellanis, affanatoribus, Guigone Bouissonis clerico, Romanis habitatoribus, testibus ad premissa vocatis; et me Johanne Bonnieudi, dicte ville de Romanis clerico, auctoritatibus apostolica et dalphinali notario publico, qui permissis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, agerentur et fierent per predictas partes, una cum dictis testibus, presens vocatus interfui, de ipsis que notam recepsi; ex qua quidem nota hoc publicum instrumentum per manum fidelem substitutum, extraxi et grossari feci et, facta diligenti collatione, hic me subscripsi manuque propria et signo meo tabellionali requisitus signavi et fideliter expedivi parti dicte fratris Petri Albi, in fidem, robur et testimonium omnium et singulorum premissorum.

(Magnat. IV. pag. 65-69.) —

---

257. — 1498, 1er Déc. — Transaction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Pierre Blanc, et Gérard Castagni de Romans. — Paul Landrin, avant de mourir, avait donné ses biens à la chartreuse avec le consentement de sa mère, Françoise de Pré. Humbert. Après la mort de son fils cette dernière revoqua cette donation et disposa de ses biens un faveur de son parent Gérard Chastagni. — La cause étant déférée au parlement de Grenoble, les parties font l'accord suivant: — La grande maison de Françoise et les autres qu'elle a à Romans, rue de la pêcherie, appartiendront à Gérard, qui se chargera de l'entretien de Françoise sa vie durant, lui fournira 200 florins pour disposer à sa volonté, et il donnera aussi 200 florins à la chartreuse. — Le reste ses biens appartiendra à la chartreuse qui reste exempte de toutes autres charges. —

In nomine Domini, Amen cunctis, tam presentibus quam futuris, sit notum, quod .... per me Franciscum Rostagni, notarium publicum Romanis .... discreti viri magistri Guillelmi Petri, notarii quondam, ville de Romanis predicte diocesis, debite subrogatum, virtute commissionis mee, sub loco inscripte .... domini prioris monasterii Valli Ste Marie, cujus tenor talis est: « Transactio inita inter agregium virum dominum Petrum Albi, priorem fratrum Valli Ste Marie, ex una: et honorabilem virum Girardum Chastagni magistrum, monete Romanis, nomine suo et nomine Francisie de Prato — Humberto

Humberto, alias Pola, Romanis, ... tam presentibus quam futuris (sic), mandatum et tenorem, hujus veri et publici instrumenti inspecturis, lecturis ac etiam audituris, quod, cum ... foret questionis materia .... per et inter religiosum virum, fratrem Petrum Albi, priorem et conventum .... monasterii Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Viennensis diocesis, actorem ac petentem, contra honorabilem virum Girardum Chastagni, magistrum monete, qui .... gitur in villa de Romanis, tam nomine suo quam nobilis Francesie de Prato-Humberto, alias Pola, habitatorem Romanis, Viennensis diocesis, reos et se defendentes .... super quia dictus frater Petrus Albi prior dicti et ad proposuit quod dicta nobilis Francesia de Prato-Humberto, justis modo respectibus, dederat donationem puram et irrevocabilem inter vivos facta nobili Paulo Landrini (filio suo) naturali et legitimo hinc presenti et acceptanti, videlicet, omnia, universa et singula bona et jura sua, mobilia et immobilia, presentia et futura, sive sint domus, prata, vinee, horti, census, redditus, proventus et alia quecumque, sub certis retentionibus, qualitatibus et ordinationibus in ipsa donatione expressis, per notarium publicum, sub anno et die in eadem contentis, recepta. Et que quidem bona, jura ... per dictam Francesiam Pola ipsi Paulo Landrini, suo filio, donata et cessa, prefatus Paulus Landrini, ejus filius et donatarius universalis, in presentia, de voluntate et consilio .... hanc matris presentem et ita fieri volentis, tenuit et donaverit ipsi priori Petro Albi, ejusdem monasterii Vallis Ste Marie (priori) .... et aggregatus orationibus et divinis precibus, que in ipso monasterio .... celebrantur et ..... in ipsa donatione. (Quam donationem ipsa Francesia) de Prato-Humberto matertaliam et gratam, habuit et majorem roborem, et firmitatem ejusdem donationis .... vivente dicto Paulo Landrini .... suis viribus in presentia .... competentis, suorumque vicinorum et amicorum. Et cum majore solemnitate et deliberatione, qua facere potuit et valuit, ipsa Francesia de Prato-Humberto .... et eas ratificando, approbavit et donationem inter vivos facta, adhaerando donationi facte per Paulum, ejus filium, ipsi domino priori ejusdemque monasterii Vallis Ste Marie, videlicet, dicta sua bona et jura mobilia et immobilia, presentia et futura, cum et sub certis qualitatibus, retentionibus et conditionibus in eisdem donationibus et ratificationibus ... expressis, cum debitis judicialibus .... summatione ... et debitis judicis .... in apposition et aliis in talibus apponi solitis, pro perpetuis validitate et robore. Et ita quidem, volentate dictus Paulus Landrini

Landrini decessit, et prefatus frater Petrus Albi prior dicti monasterii Vallis Ste Marie et eorum successor ejusdem, bona et hereditatem, (dict) et jure donatorio universali ipsius Pauli . . . . honorifice inhumare et sepultura ecclesiastice tradi fecit ac omnibus expensis funerariorum, et exequiarum factarum, alimentaque n. . . . . matri etiam, ultra fructus et commoditates bonorum et hereditatis predictam Franceschan, retentos, ultra summam centum florenorum, monete parve exposuit et dimisit. Verumtamen dicta Francesia de Prato-Humberto ne premissis non contenta, insuper de bonis . . . mobilibus, immobilibus et re. . . . . que non sunt de fructibus, prodigaliter et sine fraus aut moderationis, distrahere, exponere et alias . . . . et voluntarie consumere et dissipare . . . . in damnum et prejudicium prefati domini prioris et dicti monasterii et contra mentem et dispositionem donationum predictarum, propter quod supplicatio in magnifico et alpino parlamento produxit . . . ut ipsi Francesie alienatio et transportus dictarum bonorum, predonatorum prohibeatur et inhibeatur . . . . et in casu oppositionis mandatum citari eamdem Francesiam, ante judicem competentem dictis prefixibus de suis contra oppositionem dictarum et aliis supplicatis responsuram. Que pendebat et pendet adhuc et pendebat indecisa. Quarum litterarum fines et conclusiones sibi adjudicatas petebat. — In oppositum dicebat et replicabat dictus Girardus Chastagni, tam nomine suo quam dicte nobilis Francisie de Prato-Humberto, quod si de pretensis donationibus factis per dictam Franceschan, tam ipsi Paulo Landrini, filio suo, quam + domum prefato domino Petro Albi, priori et suo monasterio Vallis Ste Marie, citra illarum approbationem allegatas, constat; dicebat, quod ipse donationes facte fuerunt adulationibus et seductionibus et aliis talis que dicte sunt nulle et invalide; et nec minus quod ipse dominus prior (contra dictum) super illas insurgerat . . . . maxime quia eamdem Franceschan a perceptione fructuum hereditatis et bonorum, pretextu-tarum, donationum se facto frustraverat et privaverat; dicebat quod merito ab amicis et sibi benevolis aut aliis cogebatur fatere. Idcirco dicta Francesia, licet de consilio aliis, juste, ut asserebat, moventibus, dictas donationes factas ipsi domino priori et suo monasterio Vallis, quantum potuerat, cassaverat et revocaverat et de novo eidem fecerat donationem inter vivos de omnibus bonis, rebus et juribus suis antedictis, mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris

quibus cumque

quibuscunque, ipsi Girardo Chastagni, suo consanguineo et amico singulari, constante instrumento donationis per notarium publicum sumpto, sub anno et die in eodem contentis, medio cujus donationis, ipse Girardus Chastagni donatarius dicte Francesie donatrici alimenta necessaria, victus et vestitus, ab ipsa donatione citra, ministravit et adhuc ministrat . . . non habeat unde alere. Quare dicebat litteras ab ipso dalphinali parlamento subreptitie et obreptitie fuisse obtentas; et propterea fines illorum adjudicari non debere, sed supplicatam absolvi cum effectu petiit. Hec et plura alia partes ipse asserabant fore vera. Attamen volentes partes ipse litem, dubios anfractus evitare laboribus et expensis, ipsique differentiis . . .

Propterea fuit et est, quo anno . . . . incarnationis millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo et die prima mensis decembris (1498, 1er dec.) in mei notarii publici et testium infrascriptorum, presentia et audientia: existentes personaliter constituti, egregius dominus frater Petrus Albi, prior et dompnus domus et monasterii Valcelis Ste Marie, ordinis Cartusie, Diensis dyocesis, nomine suo et dicti sui monasterii, per quos ac etiam per ven.dum dominum priorem majorem totius ordinis Cartusiensis capitulumque generale et definitores ejusdem, in proximo capitulo generali ratificari, laudari, approbari facere promisit, ut una; et honorabilis vir Girardus Chastagni, magister monete, scientie dictitur, Romani, donatarius absentis jamdictus, nominibus suo et dicte Francesie de Rato-Humberte alias Isla, absentis, per quam, etiam, omnia et singula supra et infrascripta ratificari, approbari et laudari facere promisit, hinc ad terminum infra magis ex . . . . . huiusmodi heredem et successorem, successorumque cumque, ex altera partibus. Que quidem partes scienter, prudenter et spontanee bonaque advisa, consulte et deliberata, non errantes in aliquo nec recepte, sed sibi veris, meris et liberis voluntatibus mota et ducte, de juribus et factis suis, quoad infrascripta peragenda . . . nova, non dolo, nec vi ducta seu circumventa, pro se et nominibus jamdictis, de omnibus et singulis differentiis, litibus, questionibus et querelis antedictis . . . . omnibus et singulis affrontitiis, dependentiis, incidentibus, emergentibus et connexis ex eisdem,

transigerunt

transigerunt, convenerunt, pepigerunt, concordaverunt et appointaverunt in modum et formam sequentes:

1. In primis enim transigerunt, convenerunt et concordaverunt dicte partes, nominibus predictis, quod dictus dominus prior Vallis Ste Marie tenentur et debeat, nomine dicti sui monasterii Vallis Ste Marie, reddere et restituere et quittare, prout ibidem cessit, remisit et penitus quittavit et renunciavit prefato Girardo Chastagni presenti et acceptanti pacta et suis, videlicet: omnia universa et singula jura, dreyturas et actiones, reclamationes, querellas et demandas, quas idem dominus prior et ejusdem monasterium habent vel habere, sibi que competunt et competere possent, tam virtute donationum et remissionum super . . . publicis instrumentis mentionatarum, tam per Paulum Landrini filium quam per Franceschiam Pelata matrem ipsi predicto priori et suo monasterio Vallis Ste Marie factarum, quam substitutorum et successorum, vel alias quomodocumque eidem pertinentium, in et super domo magna et domibus habitationis ipsius Francische . . . site Romanis in carreria Picatorie, confrontata juxta dictam carreriam Picatorie, a borea: et juxta quandam aliam domum ejusdem Francesie . . . . . heredum domini Petri Brochie quondam, concurate ecclesie beati Bernardi de Romanis, ab occidente: et juxta flumen Isare, a vento; et juxta domum Reymondi Bonati alias de Isla, mercatoris intersigne l'ami, que fuit dicte Francesie Pelate ab occidente, cum suis aliis, si qui sint, verioribus confinibus, juribus, introitibus, viis, passagiis et pertinentiis suis universis, una etiam cum suis oneribus et chargiis tam censuum quam pensionum, adque ipsa domus tenebitur et reperietur effectu hypothecata et obligata, ad faciendum et disponendum de eadem domo cum fructibus et juribus suis per eundem Girardum et suos omodo et deinceps, prout sue et suorum placuerit voluntatibus.

2. Item transigerunt et appointaverunt dicte partes, quod pro eo et mediante dicta domo sibi dicto Girardo cessa et remissa, tenebitur et debebit dare et supportare onera et chargias sequentes: Primo enim tenebitur et debebit dare et supportare dictus Girardus, Chastagni et sui alere et nutrire, hoc est alimenta necessaria, victus, vestitus convenientes dare et prestare ipsi Francesie Pelate quamdiu vixerit et in humanis fuerit, loco usufructuum et commodum

et commoditatis bonorum et hereditatis eidem Francesie retentorum, quandcumque dominum priorem ejusdemque monasterium, illesos, quittos, immunes et ar[illegible] et cas[illegible] dire adatione et prestatione usus fructuum hereditatis et alimentorum necessariorum, prestandorum Francesie Palate quamdiu vixerit et in humanis fuerit, ut supra. — (2°) Item, ulterius tenebitur et debebit solvere et pagare ducentum florenos monete parve, quos ipsa Francesia Palate retinuit ad tastandum et disfocandum, ad casus fiat alias prout sibi placuerit, tam in vita quam in morte, in donationibus per eamdem Francesiam, Paulo Landrini, ejus filio dandos et solvendos per eumdem Girardum Chastagni et nos, illi vel illis, cui et quibus per ipsam Francesiam fuerit ordinatum; ipsumque dominum priorem ejusque monasterium jamdictum, servabit indemnes adatione et solutione ipsorum ducentorum florenorum parve monete. — (3°) Item, ulterius tenebitur et debebit dictus Girardus Chastagni dare et solvere, prout et ibidem promisit et convenit, pro se et suis, dicto domino priori Vallis Ste Marie ejusque jamdicto monasterio, ultra pramissa, videlicet: hinc ad festum Resurrectionis Domini nostri Jesu Xti proxime futurum, quinquaginta florenos, et in festo Pasche inde proxime sequenti alios quinquaginta florenos monete jamdicte, et in festo Nativitatis Domini nostri Jesu Xti proxime alios quinquaginta florenos, et in festo Pasche inde proxime venturo alios quinquaginta florenos dicte monete parve, una cum dampnis, missionibus et expensis, occasione retardationis solutionum fiendarum. — (4°) Item, ulterius asseruerunt quod totalis pressia cannabum, bladorum, frumenti, siliginis, avene, gallinarum, argenti et aliorum jurium affluxorum in festo Ste Juliani proxime lapso, et predicto termino durante, ascendit ad tria centum florenorum, cum dimidio sexaginta florenorum monete pensionalium, quos facit de anno pensione mortua et una dominus Anthonius Borrelli alias Mauthon, chapellanus Romanis, pro quadam domo sua habitationis, sita versus trivium Algodarum; ac usus et loqueria domorum

quandiu

quandiu ipsa Francesia vixerit et fuerit in humanis, ipsi Girardo Chastagni pertinebunt et spectabunt. Costas vero et canones temporis ipsorum censuum pro termino Ste Tubiani proxime lapso debentur.

3. Item magis transigerunt et appointaverunt dicte partes, quod ambo partes de dictis percaptis et exactis omnium et quorumcumque censuum et canonum, bladi, frumenti, siliginis, avene, argenti, gallinarum et aliorum cujuscumque generis sint et existant, que fuerunt dicti Pauli Landrini et Francesie Pelate matris, erunt et spectabunt in solidum domino priori et huic monasterio Vallis Ste Marie, necnon omnia universa et singula arreragia dictorum censuum et canonum predictorum, ac etiam omnia et quecumque bandina et vendo debita, tam de tempore preterito quam etiam futuro, ratione rerum et bonorum emphiteoticorum (vaiantium) de directo dominio censuum predictorum, que fuerunt dictorum Pauli Landrini et Francesie Pelate; et pro facilioni exactione eorumdem, quod omnia terraria, leve, instrumenta, documenta predicta causibus facientia, tradantur et liberentur ac expediantur dicto domino priori Matin, sine mora, absque contradictione et difficultate quacumque, ob hos fines et tras recognitiones renovandi faciat et terraria renovare, ad opus sui et dicti sui monasterii Vallis Ste Marie. —

4. Item transigerunt et appointaverunt dicte partes transigentes, quod, mediantibus premissis, dictus Girardus Chastagni teneatur et debeat cedere et quittare ac renunciare prout et idem, prout et tenet, renunciavit donationi sibi facte per dictum Gerardo facte per dictam nobilem Franceziam Pelate, per me dictum Petrum Perrerii recepte, omnique juri sibi competenti et actioni in supradictis bonis existit, remisit et renuntiavit in favorem dicti domini prioris et sui monasterii Vallis Ste Marie; voluitque ipse Girardus, quod ipsa donatio facta ipsi Girardo quoad eum sit cassa, nulla, invalida et inefficax quoad eumdem Girardum Chastagni et suos in futurum, heredes et successores, ac si nunquam facta fuisset.

5. Item transigerunt et appointaverunt dicte partes, quod dictus Girardus Chastagni teneatur et debeat omnia universa et singula in presenti transactione contenta facere et communiter ratificari, approbari et emologari facere per dictam Franceziam Pelate et suos, hinc ad festum Resurrectionis Domini nostri Jhesu Xti proxime venturum. Et casu quo

infra dictum

infra dictum terminum, dictas Castagni ratificari facere non possit aut valeat dictam transactionem, cum omnibus in ea contentis, tunc, eo casu advenienti, fuit actum quod omnia premissa transacta et conventa, pacta et concordata communiter et vicissim, et supra sunt adscripta, sint cassa, nulla nullisque efficacie, roboris aut momenti, sic ac nunquam facta fuissent; sint omnia resoluta et cassa.

6. Item magis transigerunt dicte partes, quod eedem partes renunciaverint et renunciant omni lite et causa de processu pendenti, ratione promissorum, in laudabili curia Parlamenti Dalphinatus, ipsamque causam cessare et vacare voluerunt et volunt, tenore hujusmodi appunctamenti.

Quam ligidam transactionem, concordium et appunctamentum, et omnia universa et singula supra et infrascripta et in hoc presenti publico instrumento contenta et adscripta promiserunt et convenerunt dicte partes et quelibet ipsarum, pro ut quamlibet tangit, prout et quibus, dicti domini prior in voto sue religionis, manum dextram ad pectus ponendo; et dictus Gerardus Castagni apposito juramento in et super sanctis Dei evangeliis manibus corporaliter tactis prestito, in altarium nostrorum notariorum subscriptorum manibus; et ipse ambe partes sub expressa obligatione et hypotheca specialis omnium universorum et singulorum bonorum suorum et cujuslibet ipsorum, mobilium, immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, et ubicumque existentium, ratas, gratas, validas atque firmas, rata grata, valida atque firma perpetuo habere, tenere, attendere, perficere, complere atque inviolabiliter observare et nunquam contrafacere, dicere, ire vel venire, nec aliqui contra venienti seu venire volenti modo aliquo consentire dam, palam .... quinimo emendare ac plenarie restituere omnia damna, lumptus et expensas, quequas atque alteri dictarum partium, vicio culpa alterius partis, dicendi fuscille aut incurrille, occasione premissorum omnium et singulorum non attendorum et non completorum, prout sunt affuerunt superius expressa, conclusa et narrata. Et pro premissis et omnibus et singulis supra et infrascriptis melius, tutius et securius attendendis, tenendis partes et complendis supposuerunt et submiserunt dicte partes et quelibet ipsarum se, suos et omnia bona sua quecumque jurisdicta, districtibus, stilis et consuetudinibus curiarum, Rev. domini vicarii generalis ad dictorum seu vicem ad dictorum curia camere apostolice Avenionis, dominorumque officialium Valentin. et Diens. laudabilis que Parlamenti Dalphinatus, majoris que pene et volunte. aplud

Sanctum

sanctum Marcellinum constituto, vel alibi ubilibet constituendo, communisque et seculari de Romanis et cujuslibet ipsarum, in solidum, jurisdictioni et foro in eas et quamlibet ipsarum corrogando. Et renunciaverunt dicte partes et quelibet ipsarum, in hoc facto, per pactum expressum, in vinculo supra prestitorum juramentorum, omni actioni juris et exceptioni doli, mali . . . omnibusque reclamationibus, relevationibus, in integrum restitutionibus, a jure vel ab homine concessis vel concedendis . . . et omni juri canonico et civili contra premissa facienti . . . . . Dequibus premissis omnibus supra et infra scriptis, in hoc presenti publico instrumento contentis, dicte partes contrahentes petierunt et una altori et altera quelibet ipsarum fieri voluit, fecit et concessit, unum vel plura publicum seu publica instrumentum, vel instrumenta tot quot fuerint necessaria et opportuna per me notarium subscriptum facienda et confficienda . . .

Acta fuerunt premissa Romanis, in domo habitationis Cortorelli mei Petri Perrerii notarii, et in camera pars a supra ortum, presentibus ibidem venerabili et honestis viris domino . . . . Boschagio, presbytero curato beate Marie Auriole, Vienn. et Vyocesis, magistro Laurino Ruphi, notario Cliaci, Raymondi Bonetti alias de Sola, mercatore Romanis, testibus ad premissa vocatis, mecque Guillelmo Pyetre. —

Deinde sequitur tenor dicte mee commissionis: « Nos Ludovicus Perrerii, juris licentiatus, judex ordinarius majoris curie communis secularis de Romanis, dilecto nostro magistro Francisco Rostagni notario . . . lui donne pouvoir de mettre en forme les notes laissées par les notaires mandamus quathinus . . . omnes notas dictorum . . . Petri Perrerii quondam nostri et Guillelmi Pyetre grossetis et grossari faciatis . . . Datum judicialiter Romanis die 27 mensis martii 1509. Ludovicus Perrerii. —

Ego vero Franciscus Rostagni, notarius publicus auctoritate dativa, loci Meribelli, Vienn. dioc., commissarius que prefatus, a me tot quotiens Guillelmi Pyetre notarii Romanis, hoc presens publicum instrumentum, ejus propria manu signatum, escripsi et manu mea propria grossavi, hocque subscripsi et signo meo tabellionali solito signavi, ad opus . . . in robur et testimonium omnium et singulorum premissorum. — In d. 1499 obit nobilis Paulus Landivini (sic) benefactor S. Vallis Marie (Magnat. IV. pag. 69-74. la dernière feuille manque du cahier). —

258. - (1499. st. n.). 1498, 3 Janvier. - Echange entre le prieur de Val Ste Marie, D. Pierre Blanc et maître Pierre Parrier, notaire de Romans, et son fils Louis Parrier, licentié en lois. - Le prieur cède tous les biens venant de l'héritage de noble Paul Laudrin et de sa mère Françoise de Pré Humbert; et les Parrier, père et fils donnent une vigne de 4 éterées, située à Montaux lieudit en Chiron, et 230 écus d'or. -

In nomine Illius qui cuncta de nichilo procreavit, Amen. Universi et singuli, tam presentibus quam futuris, mentem et tenorem hujus veri presentis et publici instrumenti inspecturis, lecturis ac etiam audituris evidenter patear et sit notum, quod anno salutifere Incarnationis Dominice millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo et die tertia mensis januarii (st. n. 1499, 3 Janv.), in nostrorum Guillermi Petri et Johannis Bonnardi, notariorum publicorum, testiumque infrascriptorum, ad hec vocatorum, presentia et audientia: existentes et personaliter constituti agregii viri frater Petrus Albi, prior et dompnus monasterii Valli Ste Marie, ordinis Carthusie, Viennis diocesis, nominibus suo et dicti sui monasterii, per quos dominos consentit dicti monasterii ac Rdum dominum priorem majorem, generalemque capitulum sacre et universe religionis dominorum Carthusiensium, dominosque auditores, in proximo capitulo generali tenendo et celebrando in majori Carthusia sancti Yronis (sic) prope Gratianopolim, et alios definitores et terminatores ipsius religionis dominorum Carthusiensium, ratificari, approbari, emologari et laudari facere promisit et convenit omnia universa et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, ad primam magistri Petri Perarii et Ludovici Perarii, patris et filii, aut alterius ipsorum, vel morum, requestam, parte ex una; Ramon magister Petrus Perarii, notarius, pater, et dominus Ludovicus filius, in legibus licentiatus, habitatores Romanis in diocesi Viennensi, partibus ex altera: Et specialiter dictus filius, de licentia et auctoritate sui patris, ejusdem, ad omnia infrascripta paragendo dantis et concedentis. Que quidem partes scientes, prudentes et spontanee, bonaque advisa, consulta et deliberata, non errantes in aliquo, nec decepte, sed sui juris, mere et libere voluntatibus nota et directa, protuisque evidentibus utilitate et commodo; et significantes dicti domini prioris et monasterii sui Vallis Ste Marie, cujusque conditionibus melioribus et utilioribus efficiendis et in melius reformandis, omnibus vi

omnibus vi, dolo, malo, fraude, ingenio et impressione rejectis et penditus reseratis, omnibus via, jure, modo et forma quibus melius, utilius et lucrius dici poterit sive intelligi, ab homine vel a jure, inhiarunt, fecerunt, fassarunt et contraxerunt et, presentis tenore, inhiunt, faciunt, fassant et contrahant inter se, mutuis stipulationibus hinc inde intervenientibus, permutationem et excambium, mutuo, vicissim, invicem, sequentes et sequentia, prout sub tenore subscribitur: —

In primis enim dictus dominus dompnus prior, frater Petrus Alli, dicti monasterii Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, Viennensis diocesis, nominibus suo et dicti sui monasterii Vallis et priorum in eodem successorum, titulo veri, firmi, puri, simplicis et irrevocabilis excambii et permutationis, dedit et tradidit, tenoreque hujus veri presentis et publici instrumenti, dat, tradit et concedit ad varcam, proprietatem, felicitatemque utilitatem dominii, usus, usagii libereque explectationis Ste, prelocutis magistro Petro Perarii notario et domino Ludovico Perarii filio, in legibus licentiato, habitatoribus Romanis, ibidem presentibus et prout et suis heredibus et in futurum successoribus quibuscumque, una nobiscum notariis subscriptis, mone personarum publicarum stipulantibus et recipientibus, videlicet: omnia universa et singula jura sua, mayturas, actiones, succedentias, reclamationes, querelas et demandas civiles, pretorias, anormales reique persecutorias, presentes et futuras, presentia-que et futura, quas et que habet et videtur habere, sibique competunt et competere possunt quomodolibet vel in futurum: in et super bonis et hereditate, rebus et juribus, que fuerunt honeste viri Pauli Landrini, filii quondam, et honeste mulieris Francesie de Prato. Humberto, alias Pellate, matris, habitatoris Romanis, ejus-dem Viennensis diocesis?), sive sint domus, terre, vinee, prata, nemora, orti, census, redditus, pensiones, feuda, retrofeuda, servitia et alia quecumque bona mobilia et immobilia, presentia et futura, existentia tam in villa presenti de Romanis, mandamentis Clariaci, Mercurolii, Sancti Donati, Alexiani, Charpeyni, quam alibi ubicumque sint vel existant, et quocumque nomine seu vocabulo nuncupentur et dici valeant, et ipsi domino priori monasterii Vallis Ste Marie ejusque conventui et monasterio pertinentes et spectantes, seu pertinentia et spectantia nunc vel in futurum, et que sibi pertinebant tempore donationis et remissionis sibi facte per eosdem

facte per eosdem Paulum Landrini filium et Franciscum matrem, absque detractione et diminutione quacumque, et quas ipsi domino priori Vallis Ste Marie et suo conventui pertinent et spectant, pertinuerunt que et spectaverunt, tam ratione medio et ex causa donationum, cessionum et remissionum per ipsos Paulum Landrini et Franciscum de Prato Humberto alias Pallate matrem que et filium, de ipsis bonis, rebus, juribus, tam mobilibus quam immobilibus predictis .... ganiamatis vicibus ipsi domino priori Vallis ejusque monasterio factarum et concessarum per me Guillermum Petri, altarum ex notariis subsignatis, ac aliis meis in hac parte collegas et aliis notariis, diversis diebus receptarum, cautis, mediis et rationibus latius, in eisdem donationibus intervenientibus factis, expressatis et declaratis, sub annis et diebus in eisdem contentis; quam etiam virtute substitutionum, successionum et aliorum quorumcumque titulorum, ex quacumque causa et ratione excogitata vel excogitanda, que sint in dominio vel in proprietate, nunc aut in futurum; necnon et omnes gratias, redemptiones, facultates de retro vocando, et alia pacta in favorem ipsorum Pauli Landrini quondam et Francisce Pallate, seu eorum predecessoribus facta et nisi ac concessa, seu facta et concessas; et aliaque cumque jura ut supra; cum eorumdem tamen bonorum, rerum et jurium, supra, titulo excambii ipsi Petrarii cessorum et remissorum, omnibus et singulis oneribus et chargiis, honeribusque et commoditatibus dictorum bonorum et hereditatum, quibuscumque; absque eo et preter id quod dictus dominus prior Vallis nique ipse monasterium vel successores de aliquali evictione, de nunc aut in futurum, teneantur, donationibus tamen dicto domino priori et suo monasterio, ut premittitur, factis et dictis Petrarii cessis et remissis, in suis robore et efficacia perpetuo remanentibus.

Et in compensationem rerum et jurium supra cessorum, dicti magistri Petrus Petrarii et dominus Ludovicus Petrarii, in legibus licentiatus, pater et filius; ambo simul et quilibet ipsorum, prout quemlibet tangit, signanter dictus filius, de auctoritate et licentia dicti sui patris auctorisantis et licentiantis, presse et suis, dederunt, tradiderunt et, presentis instrumenti tenore, dant, tradunt et concedunt titulo veri, puri, plani, simplicis et irrevocabilis excambii et permutationis, prefato egregio viro fratri + Petro Albi, priori monasterii Vallis, ejusque monasterio et fratribus, ac in dicto monasterio successoribus

successoribus prioribus

toribus prioribus et dominis dicti conventus, una cum bis eum notario, ad officio communium personarum, stipulantibus et recipientibus, videlicet: quandam earum vineam, contenentem circa quatuor testariatas terre, sitam in mandamento de Montaula, loco dicto in Chiron; et stat. duabus peciis: quarum una coheret juxta vineam Joffredi Ballionis, alias de Romans, affanatoris, ab occidente: et juxta viam tendentem ou Lac, a vento: et juxta vineam Johannis Alexii, mercatoris Romanis, ab oriente: et juxta vineam clementis Clareti, affanatoris; et aliam pedam vinee in excambium datam, a borea; - Altera vero peda coheret juxta pedam vinee predesignatam et in excambium traditam et vineam Joffredi Ballionis, affanatoris Romanis, a vento: et juxta vineam Jacobi Morelleti alias Corrier, ab occidente: et juxta iter publicum tendens ad grangias de Tala, a borea: et juxta vineam Clementis Clareti, affanatoris, passagio dicte vinee excambiate interme-dio, ab oriente: cum suis earumdem pedarum vinea veteribus, si qui sint, confinibus, juribus, introitibus, exitibus, viis et pertinentiis universis: ad habendum, tenendum, possi-dendum, vendendum, donandum, alienandum et de eisdem rebus, quelibet ipsarum pecium prout eam tangit, utendum et disponendum, prout suis et eorum placuerit et videbitur faciendum. - Et pro pluris valentia seu turnis et majori valore bonorum, rerum et jurium, mobilium et immobilium predictam dominum, domum, priorem, conventus et monasterii Vallis Ste Marie eisdem Pereriis traditarum, erga vineam seu valorem vinee ipsi domino priori per dictos Pereriis traditam, ut jam dictum est, prefati Petrus et Ludovicus Pereriis, pater et filius, prout et suis, pro turnis, loco pretii et tarnarum, reddiderunt, tradi-derunt, dederunt et concesserunt ipsi domino priori presenti et acceptanti, pro et nominibus dicti monasterii Vallis, summam videlicet ducentum et trigenta scutorum auri cum co-rona et lineola, boni auri fini, juste et legalis ponderis, cugni et signi serenissimi principis regis dalphini domini nostri, seu eorumdem scutorum auri valorem, in moneta nostra usuali et currente; atque scuta auri ad valorem pro quolibet ad rationem trigenta sex grossorum seu turonensium florenorum monete parve, et e contra computatis. Et quod quidem pretium ducentum et trigenta scutorum auri, seu sex centum et nonaginta florenorum monete parve, asserunt ipse domines prior et conventus justum et competens et ratio-nabile, secundum pluris valoris et majoris extimationem rerum et jurium supra per ipsum dominum priorem, excambii nomine, ipsis Pereriis traditorum, erga valorem vinee per

vinea positis et Perarii prefato domino priori tradita in compensam, ipsumque precium et tarnas ducentum et triginta scutorum auri, valoris predicti, confessus fuit et publice recognovit dictus dominus prior, nomine suo et dicti sui monasterii et conventus, habuisse legitimeque recepisse ab eisdem Perarii, presentibus et acceptantibus pro se et suis. Et de quibus ducentum et triginta scutis auri cum corona habitis et receptis, ut jam dictum est, predictos Petrum Perarii et dominum Ludovicum Perarii, patrem et filium, presentes et acceptantes (dictus dominus prior), pro se et suis in dicto monasterio successoribus, quittavit, liberavit perpetuo et absolvit: cum pacto firmo, valido et efficaci de non ulterius quicquid petendo, nec petii et exigi faciendo, occasione dictorum ducentum et triginta scutorum auri vel partis alicujus eorumdem. — Si vero dicte res permutate et in excambium tradite, inclusis turnis predictis, nunc plus valeant seu sint in futurum valiture, sive sit duplum, triplum vel amplius, quocumque valeat, dicte partes contrahentes, una pars alteri et altera reliqua, mutuis stipulationibus hinc inde intervenientibus, dederunt et donaverunt donatione pura, firma, simplici et irrevocabili, que fieri dicitur inter vivos facta, nullo unquam tempore, causa ingratitudinis aut alia quacumque de cetero revocanda, omne illud plus valens et valiturum quantumcumque sit aut fuerit. Nichil juris, actionis, partis, proprietatis, commoditatis, usagii, querele aut demande retinendo, sed una pars in aliam et altera in reliquam remittendo, transferendo totaliter et transportando.

Constituentes dicte partes et quelibet ipsarum, quathenus quamlibet tangit, re et nomine alterius partis pro ea respective, quelibet ipsarum partium prout eam tangit, res in excambium datas et traditas, donec et quousque quelibet ipsarum possessionem realem, actualem, civilem et corporalem adepta fuerit de his que sibi in excambium date et tradite fuerunt. Cujus quidem possessionis apprehendendi et retinendi apprehensam dedit et concessit una pars alteri et altera reliqua et e contra mutuis stipulationibus hinc inde intervenientibus, plenum, pure et mandatum speciale nullo alio expectato mandato seu licentia, et animo de rata possessionis et proquamlibet ipsarum adipiscendo. Et denud averunt et spoliaverunt (1a) dicte partes et utraque ipsarum de dictis juribus in excambium traditis et datis, per unius calami traditionem in manibus alterius nostrorum notariorum subscriptorum; rogantes et requirentes

eadem partes

eadem partes et quelibet ipsarum, ipsos dominos directos, de quorum dominiis res in eadem
-bium, data et tradite tanentur et movantur, investire et retinere valeat, si et quatinus
de jure tenearitur, ad primam, solam et simplicem, requestam, eorumdem partium et
cujuslibet ipsarum. — Ulfuit actum, inter dictas partes, quod dicti magister Petrus et dom
-inus Ludovicus Pereril, pater et filius, teneantur et debeant dictam vineam, de Chiro
supra, ipsi domino Petro in excambium, datam et traditam, manutenere ad censum de
-cem, solidorum, bone monete censualium, si et quatinus reperiatur censum facere et
servire alicui domino directo, sine quocumque alio onere, sine chargia nec minus
curare et procurare erga ipsum dominum directum, si quis reperiatur; at ipsum domi
-num priorem, ejusque monasterium investiat et retinebit de ut cito sibi laudimia pro ipsum
dominum priorem, ratione dicte investiture, necnon et censum annuum decem
solidorum, bone monete censualium; dictasque dominus prior ejusque monas
-terium, dictam vineam, tenebunt et possidebunt quamdiu eis placuerit et fuerit eorum
voluntas. — Que autem omnia supra et infrascripta et in hoc presenti publico in
-strumento contenta et prescripta promiserunt et convenerunt dicte partes ....
videlicet d. prior in voto sue religionis, manus de pectus ponendo ... et dicti Petrus et
Ludovicus Pereril ... eorum, mediis juramentis in et super Dei evangeliis .. prestitis,
et ipse ambe partes sub expressa obligatione et ypotheca bonorum omnium .. bono
-rum ... premissa omnia ... rata, grata, valida et firma perpetuo habere ... et
observare, nunquamque contra facere .... ipse dominus prior ... approbavit ...
atque laudavit facere per Rev^dum d. priorem majorem, totius Ordinis Carthusie capitu
-lumque generale et definitores hujus capituli generalis tunc in die proximo in laudabili
et majori Carthusia S^te Yrouis (sic) prope Gratianopolim, de mensa maii proxime futuri.
... Et nichilominus dicte ambe partes emendare et plenarie reparare omnia
.. damna .. et expensas, que et quas ... rustica ea contingerent occasione premis
-sorum ... non completorum .... Et pro premissis .. melius .. attendendis ... et com
-plendis, supponerunt et submiserunt ... se et suos, omnia bona quecumque sua ...
statuta, rigoribus et consuetudinibus curiarum, ipse d. prior, videlicet R^di d. vicegerentis
curie camere apostolice Avenionis, ejusque auditoris et vice auditoris, dominorumque
officialium Valentinensis et Diensis; et ipsi Pereril ... parlamenti Delphinalis,

majorique

majoriqua Viennens. et Valent. apud Stam Marcellinum, constitute vel alibi constituende communisque et secularis de Romanis, et cuilibet ipsarum, in solidum, forum, stilum et jurisdictionem in eas et quamlibet ipsarum, subeundo et prorogando. —

Et renunciaverunt dicte partes ... omni actioni juris et exceptioni doli, mali ... et omni juri canonico et civili contra premissa facienti .... Quibus premissis omnibus et singulis dicte partes contrahentes petierunt, una quaque pars altori et altera reliqua et e contra, fieri voluerunt et concesserunt unum et plura publicum et publica instrumentum et instrumenta, per nos notarios subsignatos fienda et confitienda ad dictamen et consilium, in jure sapientum, facti tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuere premissa Romanis, in domo habitationis mei Guillermi Petre, alterius ex notariis subsignatis, et in camera anteriori, presentibus ibidem, honorabilibus viris Johanne de Maintenone, Claudio Borgesii, mercatoribus, Jaquemeto Desiderii alias Rochefort, affanatore, Amedeo Dionisii, Girardo Borgesii, macellariis Romanis, Petro Boffleti de Focinisco, parochie Gabamensis diocesis, testibus ad premissa adhibitis vocatis et rogatis. Et me Johanne Bonnandi, clerico de Romanis, auctoritatibus apostolica et dalphinali notario publico, qui premissis omnibus et singulis, dum sic ut premittitur, agerentur et fierent per et inter dictas partes, unacum dictis testibus et dicto magistro Guillermo Petre notario, meo in hac parte commentario, presens vocatus interfui, de ipsisque notam recepi cum eodem meo commentario; a qua quidem nota hoc publicum instrumentum, per manum fidelem substitutum, extrahi et grossari feci et, facta diligenti collatione, hic me subscripsi manuque propria et signo meo tabellionali requisitus signavi et fideliter expedivi partis dicte fratris Petri Allix in fidem, robur et testimonium omnium et singulorum premissorum. Ego quoque Guillermus Petre, clericus de Romanis, in diocesi Vienn., habitator, notarius auctoritatibus apostolica et dalphinali publico, qui in premissis omnibus et singulis, dum, ut premittitur est, agerentur et fierent, presens interfui, unacum prenominato magistro Johanne Bonnandi notario, michi in hac parte collega, una e nota sumpta ad quem dicti conventus, hic me subsignavi in fidem premissorum. Petre. — (Magnat. I. pag. 65-73.) —

---

259. (1699 Mm.)

259. - (1499, st.n.) ? 1498, 23 février. - Les frères Antoine, Romanet et Nicolas Bourguignon donnent de nouveau en allergement à Jean Boges 2 vignes situées dans la paroisse de St Etienne de Chorenches, lieu dit en pont ~~de Corbeneal~~ Rolliant moyennant 2 saumées et un 1/2 barral de vin de cens annuel.

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod, cum vigore et in execucionem litterarum a curia majori Viennesii et Valentinesii emanatarum, ad instanciam honorabilium virorum, Anthonii Romanetti et Nicolay Burgondionis, et contra Johannem et Jacobum Boges, alias Romilliari, patrem et filium, loci Pontis in Royanis, missi fuerunt in possessionem realem et corporalem de bonis dictorum Johannis et Jacobi Boges alias Romilliari, patris et filii, de quadam vinea ipsorum debitorum, sita in parochia St Stephani de Chorenchiis, loco dicto en Pont Rolliant, juxta iter publicum quo itur a dicto loco Pontis ad Chorenchias, ex una; et juxta aliud iter quo itur a dicto loco Pontis ad Chorenchias, a borea; et juxta rivum Eschiresi, ex oriente, cum suis aliis confinibus; necnon et de duobus fessoyratis vinee dictorum Romilliari debitorum, sitis ibidem, juxta vineam supra proxime confinatam, a solis occasu, cum suis aliis confinibus; ipsis primis debitis inquantis per debita intervalla, et citatis eisdem Romilliari debitoribus dictis contra inquantum. Et fuit inhibitum eisdem Boges ... debitoribus ne ipsos Burgondionis turbare audeant in sua possessione dictarum vinearum; ipsasque vineas ipsi Anthonius, Romanetus et Nicolaus Burgondionis creditores tenuerint et possiderint spacio duorum annorum et ultra, et de eisdem fuerunt investiti; Et hoc pro debito viginti florenorum monete et quinque duodenarum banastarum albarum, in quibus ipsi Boges tenebantur debitores eisdem Burgondionis fratribus, ex causa contracte inquadam nota manu notarii publici signata, et pro quatuor florenis, undecim grossis et uno liardo, ex una parte; et tribus florenis et duobus liardis, ex alia, pro expensis factis et taxatis; ~~sic quod ipse expense~~ necnon et etiam pro aliis magnis expensis per dictos Burgondionis creditores factis in prosecutione dictarum litterarum, et missione in possessionem earumdem, nondum taxatis; sic quod ipse expense, unacum principali debito ac laudibus et venditionibus per ipsos Burgondionis solutis, ascendit summa grossa ad triginta quinque florenos et ultra

et ultra monete regie, prout de premissis omnibus plenius constat litteris et sententiis per dictos Burgondionis a dicta curia majori Viennesii et Valentinesii impetratis, unacum executionibus earumdem et investimento dictis litteris attachiato. Dictus igitur Johannes Boges alias Romilleri appetens dictam vineam rehabere et propterea requisierit dictum Nicolaum Burgondionis, fratrem dictorum Anthonii et Romanetti, ut ipsam vineam ad aliquam summam eidem realbergare et tradere vellet, paratum se offerendo dare dictis fratribus cautiones et fideiussores pro solvendo eaque cum dicto Nicolao convenirent.

Hinc propterea fuit et est, quod anno incarnationis Dominice millesimo quatercentesimo nonagesimo octavo, cumpto ab incarnatione, et die vicesima tertia mensis februarii (st.n. 1499, 23 fevr.), apud sanctum Macellinum, in operatorio scribanie compulsoriarum, quod et quegiorum virorum dominorum Anthonii et Francisci de Mulato, auctoritatum dictiloci, coram me notario publico et testibus infrascriptis nominatis, existens et personaliter constitutus dictus Nicolaus Burgondionis coredditor, nominibus suis et dictorum Anthonii et Romanetti fratrum, pro quibus promisit de rato habendo iquitatem, cartulam, pactum et stipulationem, annuendo requisitioni sibi facte per supranominatum Johannem Boges alias Romilleri, realbergavit et reaccensavit ac titulo puri, perfecti realbergamenti et reaccensamenti (bis) prefato nato Johanni Boges, alias Romilleri, presenti, accensanti, recipienti nomine suo et suorum heredum et successorum quorumcumque, videlicet per supranominatas vineas supra confinatas de pignore captat, et de quibus ipsi Burgondionis missi fuerunt in possessionem, et quas tenuerunt et possederunt et etiam de eisdem fuerunt investiti et vestiti ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, donandum, alienandum et quicquid aliud dicto Johanni Boges realbergantibus de cetero et perpetuo placuerit et videbitur faciendum; hac tali pactione et retrocessu annuis, per dictum Johannem Boges, dictis fratribus realbergantibus annuis singulis et perpetuo, in festo beati Martini, videlicet: duarum saumatarum cum dimidio barralie bonivini, clari et limpidi. Verum si de vinea plus valeat... totum illud plus valens... dedit et donavit.... Et ne daretur... dictus Nicolaus Burgondionis de vineis supra mentionatis (supranominatis)... in manu mei notarii subscripti... traditione mihi facta unius scripture, Rogans... dominum directum ut eumdem Boges de dictis vineis... investiret et non unum possessorem retinere velit. Que autem omnia... promiserunt...

Et ibidem et incontinenti ipse Johannes Boges realbergans dictas duas saumatas cum dimidio barralie

dimidio baralivini constitutus, ac si actus in judicio et coram suo judice competente constitutus ad requestam dicti Nicolai ... se fassere velle amittingualis fidejussorem ... etc. ...

Ut pro premissis melius attendendis ... ad preces ... ipsius Johannis Boges, se constituit fidejussorem, et principalem solutorem, cum renunciatione juris de primo convencendo, principaleque fidejussoram, videlicet Guillermus Chaleonis alias Manugle, dicti loci Sonti, quem fidejussorem ipse Johannes Boges ... promisit ... servare indampnem in predicta fidejussione paritur et relevem. Et fuit actum inter dictas partes, pacto expresso et fordictum Nycolaum ... gratis contesso quod teneas quociens ipse Johannes Boges tradere et expedire voluerit dictis Burgondionis fratribus triginta quinque florenorum parve monete debilis, computatis 12 solidis pro quolibet floreno et 6 liardis pro quolibet solido, quod ipsi fratres seu ipsorum alter exonerare debeant eumdem Johannem de dicta fidejussione et sommatarum cum dimidio baralivini. Et teneas quociens ipse Boges tradet et solvet eis dictis fratribus 10 florenos, quod ipsi eumdem de dicta fidejussione ratam, pro rata de dicta summa. Et propremissis etc. ..... Acta fuerunt premissa, anno, die et loco quibus supra.

Et nos Guillermus Lerissonis de Ht Marcellino ... notarius ..... ita. -

(Magnet I, pag. 73-75.)

---

260. - 1504, 11 et 16 Juillet. - Deux habitants de Vercors s'étant plaints, le notaire Bertrand Giraud, nommé commissaire, vient le 11 juillet 1506 à St-Jean, où il entend sept témoins, tous de St-Jean. Le 14 juillet 1506 il en entend deux autres à St-Nazaire. Tous ces témoins déposent que les habitants de Vercors ont l'habitude bûcheter dans les montagnes de mandement de St-Nazaire, la plupart disent dans la montagne de St-Jean « in monte Alpi Ste Joannis » et n'ont jamais payé au châtelain de St-Nazaire que deux liards ou 6 deniers par chaque bûcherant. L'enquête est faite contre le châtelain de St-Nazaire d'alors, qui demandait aux gens de Vercors 3 gros au lieu de 2 liards. -

Voir la pièce plus loin. (Magnet X, pag. 1.)

---

261. - (1505. st.n.) 1504, 6 février. - Beatrix, veuve de Philippe Bonet, à la requête du prieur du val Ste Marie d. Pierre Durand (sic) reconnaît tenir de la chartreuse une maison située à Romans sous la Batîde, pour 1 st 1/2 obole de cens annuel

cum annuali et una pensione annuali duor florin d'or. —

Anno Domini millesimo quingentesimo quarto ab Incarnatione cumpto et die sexta mensis februarii (st. n. 1505, 6 févr.), in mei Jacobi Raynaudi, notarii dalphini alis publici, commissarique ad ranovandum, recognitiones vas lias et religiosorum virorum, domini prioris et religiosorum, Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, constante litteris infrascriptis, presentia, ad requisitionem vas lis et egregii viri domini Petri Durandi (lire : de P. Barnardi), prioris moderni dicti prioratus Vallis Ste Marie, presentes et requirentis : personaliter constituta honesta mulier Beatrisia, relicta Philippi Bonati alias de Sala, que sciens, gratis et spontanea recognovit pro se et suis, tenere in emphiteosim perpetuam et de dominio directo dicti prioratus Vallis Ste Marie, videlicet : quandam domum sitam Romanis subtus Baltidam, juxta domum Stephani Barthelomei Barandi tarralherii, de occidente : et juxta carreriam tendentem de trivio Argentarum ad portam Clariasi, a vento : et juxta domum Eymimondi Poignadi, a tolis ortis : et juxta domum Barthelmonis Gameriis, quodam vico medio, etiam a tolis ortis : et juxta domum Gileti Fabri, que fuit olim nobilis Eymimondi Girondonis, carreria publica media, a bolta et cum suis confinibus veris et quietis : ad censum annuum, annis solidi cum dimidio, solvendum annis singulis in quolibet festo beati Juliani, ac subplacito contracto in terrariis recognitionum antiquis ; Item et sub pensione annua annis florini auri solvendi in festo omnium Sanctorum, amoque libet, una cum dampnis, interesse et expensis, occasione vel dilationis supra premissorum non attendendorum, fiendis et sustinendis. Constante recognitionibus receptis per magistrum Simondum Ruffi. Promittens dicta recognoscens firmanto suo, sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque dictum fundum melioare, non deteriorare et non vendere persone ei a jure prohibite, dictasque censum et pensionem annuas, modo predicto annis singulis solvere, similesque recognitiones, totiens quotiens fuerit requisita facere, sub obligatione expressa dicti fundi, et omnia bona sua cum licentia dicti parlamenti Gratianopoli residentis, majorique Vienn. et vicarii Ste Marcellini, tamporaliaque de Romanis (submittendo ?). Et ita juravit. Et hoc actum et sub omni juris renunciatione necessaria. De quibus premissis

premissis omnibus et singulis dictus prior, nomine et ad opus supradicti prioratus et dictorum religiosorum, petiit sibi publicum, instrumentum, per me notarium publicum infrascriptum et dicto recognoscens eidem jure concessit. ACTUM Romanis in domo dicte Vallis Ste Marie et in aula ejus dem domus, testibus presentibus Johanne Gotarii sossario, Petro Disderii et Johanne Bassonis alias Falco, et me Raymundi, notario. —

(Magnat. IV. pag. 62-63.). —

---

262. — 1505, 15 Nov. — Les habitants du mandement de St. Nazaire nomment trois procureurs, Jean Siberdy, Guigues Marle et Antoine Guillonet, auxquels ils donnent tout pouvoir de terminer les difficultés surgies entre eux et le val Ste Marie, au sujet des pâturages dans les montagnes de la chartreuse. Ils les autorisent en particulier à faire un compromis qu'ils ratifieront. Fait à St. Nazaire dans l'acord du 27 oct. 1509. Voir plus loin. (Magnat. X. pag. 12.) —

---

263. — 1506, 28 Dec. — Reconnaissance de Saint Laurent. (Ste Laurentii)

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus, quod anno, mensibus, diebus et locis subscriptis, ad instantiam, petitionem et requisitionem mei Johannis Perrodini notarii publici et commissarii per supremam curiam Parlamenti deputati, subscripti presentis ac, more personæ publicæ, solemniter stipulantis et recipientis vice, nomine et ad opus venerabilis et religiosi viri domini Patri Bernardi, prioris dicte monasterii Vallis Ste Marie in Royans, Dyensis diocesis, ordinis Cartusiensis, absentis, et nomen in dicto priorato successorum ... et constituti personaliter, præstare ea que sequuntur et inferius continentur, homines, personæ et tenementarii infrascripti et nominati parochie Ste Laurentii in Royans, diocesis predicte dioc. ; qui et eorum quilibet, scientes et spontanei, et recedant, pro se et suis hæredibus et successoribus et nominibus eorumdem, confessi fuerunt et recognoverunt se ipsos et eorum quemlibet, ut infrascripti continetur et narratur, tenere et possidere et sub dominio directo ac in emphiteosim perpetuam dicti domini prioris et monasterii et possessionis infrascriptas et confrontatas : sub censibus annuis, servitiis et placitis infrascriptis declaratis et contentis, pro censibus et servitiis eidem domino priori in

excambium

excambium, traditis per eius predecessori, per magnificum et potentem virum dominum Jacobum de Castellatico, dominum dicti loci Lantis in Royanis. Quos quidem census, mutuos, servitia et placita predicta promiserunt dicti tenementarii infrascripti et eorum quilibet, juramentis suis et sub obligatione omnium bonorum suorum, expressa sub obligatione fundorum et predictorum inferius descriptorum et recognitorum, michi notario et commissario jam dicto, ut infra stipulanti et recipienti, solvere, tradere annis singulis perpetuo idem dominio priori aut huic, vel eius certo nuntio procuratori vel mandato, in pace et sine lite, videlicet, dictos census et servitia infra declarata, annuo quolibet; in quolibet festo omnium Sanctorum; et ipsa placita quando dicte contingerint causati, annuos omnibus et singulis dampnis et expensis, que inde fierent contra ipsos et eorum quemlibet, aut huic prospecte dicti domini prioris vel eorum, occasione premissorum; nec non contionis nominis dictarum rerum et possessionum inferius recognitarum, tamperfacere posicram et esse boni et fideles tenementarii et possessores; cetera que facere et prestare in hiis que jus emphiteotis fieri postulat et requirit, et tociens quociens, dum fuerint requisiti, talem vel consimilem recognitionem facere; et premissa omnia rata habere et perpetuo tenere et non contravenire; te ipsos homines et eorum quemlibet prout ipsos tangit, et omnia eorum bona et cujuslibet ipsorum predicta, quo ad hoc, jurisdictioni et coercitioni curie majoris Vienne et Valentie Ste Marcelline ac vigerii sigilli ejusdem curie respondendo et submittendo; et hoc sub et cum omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria pariter et cautela, de quibus omnibus supra et infra scriptis dicti homines et tenementarii subscripti et eorum quilibet voluerunt et convenerunt fieri, ad opus dicti domini prioris et eorum, per me dictum notarium subscriptum, publicum instrumentum seu publica instrumenta, tot quot ad dampnum essent necessaria, dictanda et corrigenda semel et pluries, consilio peritorum, facti tamen substantia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec ubi et prout infra continetur, presentibus testibus infrascriptis. Qui quidem homines et tenementarii subscripti recognoverunt ut sequitur: —

Recognitio Petri Brunet. — Confessa tenir du V. Ste Mie 3 sétérées de terre à St L. au Coguet ou au Font Falconat, cens = 1 cartal et 2 coffets et 1/2 et 1/6 de froment, 2 sols, 1 bole et et 1 fide. — Te

Anno Domini

Anno Domini 1506 et die 28 mensis Decembris, loco subscripto, coram me notario et testibus inferius nominatis, ad instantiam mei notarii ... recipientis nomine et + ofers ven^lis ... D. Petri Bernardi, prioris .. Vallis Ste Marie ... fassonem dat constitutus Petrus Bruni, parochie Ste Laurentii .. confitetur se tenere de directo dominio ... Valle Ste Marie .. quandam peciam terre, sitam in dicta parochia Ste Laurentii, loco dicto au Coguet et alias au Tout Falconet, continentem circa tres sartoratas, alias in prescadam tribus recognitionibus antiquis recognitis in tribus foriis, ut amplius plenius et alias dicitur per dictum recognoscentem, confrontatam, juxta terram Johannis Gastodi, ex oriente: et terram dicti recognoscentis, que movetur de feudo nobilis Francisci Ysoardi, ex borea: et pratum et terram Stephani Bruni et Johannis Chaleonis alias Magnelleni, ex vero et pratum dicti recognoscentis, quod est itinere medio publico, ex occidente: et terram Francisci Symeonis, ex borea ... sub certo annuo, facta divisione cum dicto Stephano Bruni et Johanone Chaleonis, de ipsa parcella, videlicet, primarata unius quarterii duorum cop. cum dimidio et quartam partem alterius cop. mensure Pontii in Royanis, duorum solidorum, unius ob. et unius picte bone monete census, cum placito consueto .... Acta fuerunt premissa in loco Pontii in Royanis, in domo dicte domus Valle Ste Marie, presentibus testibus Johanne Chayloneis, Stephano Bruni, Eynardo Fogerii Ste Laurentii, ad premissa existentibus, et me Perrochini notario. —

(J'abrège les plus antes, toutes ces possessions sont situées à St-Laurent, et la mesure pour les grains et celle de Pont en Royans) — (Magnat. VII. pag. 16-18.) —

---

264. — 1506, 28 Dec. — Recognitio Eynardi Fogerii. — Confessatur de V. Ste Mie moitié 1 quartelée de terre au Cartel de Guichareal, cens = 1/q cartel de seigle et autant aux heritiers de Jacquet de Arzago. —

Ao Dni 1506 et die 28 Dec. loco sub. coram me notario ... Eynardus Fogerii ... Ste L. confessus fuit .. se tenere .. de directo dominio ven. dompni Petri Bernardi, prioris Vallis Ste Me .. quandam peciam terre, sitam in dca par. Ste L. loco dicto in Cartili de Guicharel, pro indiviso cum heredibus nobilis Jacobi de Arzago, continentem circa unam quartelatam, confrontatam, juxta terram et pratum Johannis Gastodi et eius coheris, ex oriente, vento et occidente: et itur publicum

que itur

quo itur a Tracollo de Fontem, Martine, ex borea ... sub censu medietatis unius quartalis siliginis .. aliam medietatem percipiunt dicti heredes ....

Acta fuerunt premissa ut supra presentibus testibus, Petro et Stephano Bruni, Johanne Gastodi, Johanne Cheyloni Ste L.; et me Parrocheni not. — (Magnat VII fo. 18b)

---

265. — 1506, 28 Dec. — Recognitio Stephani Bruni Ste Laurentii. — Confessa tenir du V. Ste Mie medietatem unius terre et unius prati — cens = 1 et 1/2 coppe de fromento et 1 denier.

Ao dni 1506 et die 28 Dec. l.l. coram me not. Stephanus Bruni .. Ste L. .. confitetur se tenere .. de directo dominio .. dicti prioris (V.S.M.) .. Medietatem cujusdam terre et prati, alias in precedentibus recognitionibus antiquis descriptis, recognitis per Glaudium Symeonis in terra: quoniam dictus recognoscens tenet totum pratum, continentem circa unam eyminatam, juxta terram Petri Bruni et Johannis Chalconis alias Magnelherii, ex borea: et terram Johannis Gastodi ex oriente: et pratum dicti recognoscentis, qui movetur de feudo nobilis Francisci Ysarandi, avanto: et terram Michaelis Mucelli alias Pagnallier, ex occidente, ... sub censu facta divisione cum dicto Petro Bruni et Johanne Chalconis alias Magnelherii, que tenentur dicum dicte terre, unius Cop. cum dimidio frumenti .. et unius denarii censuabi .... Acta fuerunt premissa .. ut supra .. presentibus testibus, Ysardo Fogerii, Johanne Gastodi, Johanne Cheyloni, Petro Bruni .. Ste Laur et me Parrocheni. — (Magnat. VII. pag. 19-20.) —

---

266. — 1506, 28 Dec. — Recognitio Johannis Gastodi Ste Laurentii — Confessa tenir du V. Ste Mie 3 eminiatas terre in ortis prope Burgum ~~in Font Falconet~~ — cens = 1 carteta de fromento.

Ao dni 1506, et die 28 mensis Dec. l.l. coram me not. Johannes Gastodi .. l.l. .. confessus fuit ... se tenere ... de directo dominio v.d. Petri Bernardi prioris V.S.M. ... quandam peciam terre, sitam in dca par. l.l. loco dicto in Ponte Falconati, continentem circa tres eminatas, licet in precedentibus recognitionibus non fuerit mentio nisi de una sestariata, alias recognitam per Johannem Falavellonis, confrontatam, juxta terram et pratum Michaelis Mucelli alias Pagnallier, et Stephani Bruni, ex borea: et iter quo itur a Ponte Royanis ad Tem Johannem, ex occidente.

Et terram

et terram Comunis Prahetis, ex vento: et terram heredum Johannis Bruni, a vento; et terram Johannis Bovarii alias Guicharel, et dicte recognoscentis et terram Comunis Prahetis, ex oriente: et terram Johannis Chaleonis alias Magnelliat, ex borea .... sub censu unius quarte frumenti .. cum placito tue donacionem bone monete in mutatione domini et fassellaris ... Acta fuerunt premissa .. ut supra ... pres. testibus, Petro et Stephano Bruni, Francisco Podrelli alias Bergar Ste Laurentii, et me Parrochini. — (Magnat. VII. pag. 20-21.). —

267.- 1506, 28 Dec. - Recognitio Francisci Podrelli Ste Laurentii. - Confessa tenere ad V al. Ste Marie: 1°. Un tènement de maison, curtil et pré, en la Dydera, cens = 1 cartal de froment, une poule et 18 deniers. - 2°. 3 quartalées de terre en la Ranera ou Payanerie, cens = 1/2 carta nucleorum, 1 et 1/2 carta de seigle, et 1/2 poule et 2 deniers.

Ao Dni 1506 et die XXVIII mensis Dec. l.t. coram me not. ... Franciscus Podrelli alias Bergar Ste L. ... nomine suo et Balthonii Bruni absentis ... absentiam mei ... recipientis nomine ... V. d. Petri Bernardi prioris V. l. M. confessus fuit ... se tenere de directo dominio .. d. prioris ...

1. Quoddam tenementum domus, curtilis et prati, de bonis recognitis in precedentibus recognitionibus per Johannem Podrelli, situm, in d. par. l. l. loco dicto en la Dydera, confrontatum, juxta viam tendens ad quemdam Calistorium ex oriente: et juxta tria itinera publica, quorum unum tendit ad gardum de la Laya, de subtus, et alium tendit ad molendinum hospitalis, de super, et alium tendit ab uno ipsorum itinerum ad alium, ex altera parte ... sub censu unius quartalis frumenti ... unius galline et decem octo denariorum bone monete censûs, cum placito consueto.

2. Item plus ... quamdam peciam terre, sitam in d. par. l. l. loco dicto en la Ranera seu in Payanerie, continentem circa tres quartalatas, confrontatam juxta iter publicum quo itur a Porta Royanis ad Stam Johannem, a vento; et terram mobilis ... Francisci de Cassanatis ... ex occidente: et terram heredum Andree Lambertonis alias Perejohan, ex oriente; et terram Johannis Gacheti alias Guyon, ex borea ... sub censu dimidie quarte nucleorum unius quarte

unius quarte cum dimidia siliginis, ... dimidie galline, duorum denariorum de placito. ... Acta fuerunt premissa, ut supra .. pres. testibus Johanne Gasto di, Johanne Cheyloni, Stephano Bruni, stillator. - et me Petro Cheyloni ..

(Magnat. VII. pag. 23-24.). —

---

268. — 1506, 28 Dec. — Recognitio Johannis Cheyloni Ste Laurentii — confessa tenir de V al Ste Mie: 1o 1/2 quartalie de terre et jardin au Bourg — 2o 1 sitérée de terre au la Pasqualeria, cens per les deux = 1 émine de seigle. — 3o 3 émines de terre au Masso, cens = 1 emine de seigle. — 4o 3 sitérées de terre au Bovaris, cens = 3 eminas de seigle. —

Ao Dni 1506 et die 28 mensis Dec.. V.I. coram me not... ad mei not. instantiam ... recipientis nomine V. D. Petri Bernardi prioris V.I.M. ... Johannes Cheyloni pro se et Petro Cheyloni ejus fratre .. confessus fuit. se tenere ... de directo dominio dicti d. prioris ..

1. Et 1o de bonis recognitis per Glaudium Cheyloni in precedentibus recognitionibus antiquis, quandam peciam terre et orti, sitam in Da par. V.L. loco dicto in Burgo, continentem circa dimidiam quartalatam, juxta ortum dicti recognoscentis, ex oriente: et ortum cure dicti loci Ste Laurentii, a vento: et terram Johannis Lamberti, ab occidente: et iter tendens versus Pasqualeriam, ex borea.

2. Item plus, idem de eisdem bonis, eorem folio, quandam peciam terre, continentem circa unam sestariatam, sitam in Da par. Ste L. loco dicto versus Pasqualeriam, sive an Godin, confrontatam, juxta iter publicum quo itur a Ste Laurentio ad Pontem in Royanis, ex oriente, et aliud iter promovens a dicto itinere tendens versus Bastidam Ste Laurentii, ex vento: et terram et pratum Michaelis Mucelli alias Pagnolet, ex duabus partibus, scilicet ex occidente et borea ... sub censu dictarum duarum possessionum unius eymine siliginis .. ad m.P.

3. Item plus, idem de eisdem bonis, quandam peciam terre, sitam in Da par. Ste L. loco dicto in Masso, continentem circa tres eminatas, confrontatam, juxta terram Eymerici Boyssonis et terram Michaelis Malisanguinis alias Faure, a borea et oriente: et terram Johannis Boverii alias Guicharel et terram heredum Johannis et Johannis Garenchi alias Arnaudi et Guillermi Arnaudi, ex occidente: et violum de bonis, a vento ... sub

censu eminas

censu annuo unius eymine siliginis .. cum placito sed denariorum bone monete, in mutatione Domini et possessoris. —

4. Item plus, idem decidem bonis, quamdam peciam terre (recognitam supra folio X per Glaudium Chuylonis, continentem tres sestariatas), sitam in d° par. Ste L. loco dicto in Boreriis sive in Boveriis, juxta terram dicti recognoscentis et terram heredum Michaelis Brenerii alias Bonidon, ex occidente: et pratum et terram Guilhermi Chaleonis alias Magnelherii, ex oriente et vento ... sub censu trium eminarum siliginis .. cum placito decem denariorum bone monete, in mutatione Domini et possessoris.

Acta fuerunt premissa .. et supra ... pres. testibus Johanne Gastadi, Stephano Bruni ... et me Petro Magnat. VII. pag. 24-25.). —

---

269. — 1506, 29 Dec. — Recognitio Johannis Chaleonis, alias Magnelherii, loci Pontis in Royanis. — Confessa tenir du Val Ste Marie, la 4e partie d'une pièce de terre (eminée) au Font Falconet - cens = 1/2 et 1/4 de coppa de froment et 1 obole. —

Ao Dni 1506, et die 29 mensis Dec. l.l. coram me not.. Johannes Chaleonis alias Magnelherii, loci Pontis in Royanis .. confessus fuit se tenere .. de directo dominio v. d. Petri Bernardi prioris V.S.M. .. quartam partem cujusdam pecie terre alias in precedentibus recognitionibus recognitis per Glaudium Symeonis, quoniam alias tres partes tenent dicti recognoscentes Petrus et Stephanus Bruni), sitam in d° par. Ste L. loco dicto in Fonte Falconet, continentem prope a parte, circa unam eminatam, confrontatam, juxta pratum dicti Stephani Bruni prope a parte, ab occidente : et terram Johannis Guicharelli, a vento et oriente : et terram Petri Bruni prope a parte, ex borea ... sub censu dimidii cop. et quarti alterius frumenti et unius oboli, cum placito consueto ... Acta fuerunt premissa ... et supra ... pres. testibus Petro Martinoti, Guilhermo Lamberti alias Porreti, dicti loci Pontis, et me Porrochini. —

(Magnat VII. pag. 25-26.). —

---

270. 1506, 29 Dec. — Recognitio Stephani Mucelli Ste Laurentii. — Confesse tenir du Val Ste Marie : 1e un tènement de maison, solatii et terre de 3 sterées au Bruchet et in Trolhio : 2e 1 bois châtaigner au Bruchet — cens font les deux = 1 cartel de froment, 1 poule et 3 deniers. —

Ao Dni 1506 et die 29 mensis Dec. l.l. coram me not. .. Johannes Mucelli pro se et Raynaudi

Raynaudi Mucelli, ejus fratris, et Petri et Guilhermi Mucelli, suorum nepotum, ... confessus fuit se tenere ... de directo dominio v.en. d. Petri Bernardi prioris V.I. Mc ..

1. Ut.c quoddam tenamentum, domus, sotalé et terre, alias in precedentibus recognitionibus recognitum per ipsum recognoscentem, situm in d.a p.a Ste L. loco dicto o le Bruchet et in Brollia, continens circa tres sestariatas, confrontatum, juxta nemus et vercalleum Michaelis Palavellonis, ab oriente: et iter publicum, tendens a valle Ste Mamorii ad pontem Lyone versus, a vento: et terram et pratum, dicti recognoscentis acquisitum, et vialum tendens versus Brolium, ab altera parte ... Item plus, idem de eisdem bonis, quoddam nemus castagneretum, situm in d.a par. Ste L. loco dicto in territorio dez Bruchet, confrontatum, juxta iter tendens ad Brolium dez ipsi, et terram Johannis Poysa alias Mot et dicti recognoscentis, ab oriente: et nemus et terram Johannis Rossati, a vento: .. sub censu dictarum duarum fassionum supra confinatarum, unius quartalis frumenti ... unius galline et trium denariorum, censualium cum placito consueto ... Acta fuerunt premissa ... ut supra ... pres. testibus Petro Martinati dicto bocalonte, Thoma Bozuti lathomo Ste Verani, et me Perrodini.

(Magnat. VII. pag. 26.) —

---

271. — 1506, 29 Dec. — Recognitio Johannis Gachati Ste Laurentii. — Confessa tenir de V al Ste Marie: — 1c 5 quartalia alias de Pré en Brollia, cens = 1 carte et 1/2 de froment. — 2c 1 s istérée de pré ibidem, cens = 1/2 carte de froment et 3 denarios. — 3c 3 éminées de terra en Patandelaria, indivis, cens = 2 cartes de froment. — 4c Moitié de l'éminée de terre et bleche, ibidem, cens = 1 carte de froment.

A° Dni 1506 et die 29 mensis Dec. I.I. coram me Not. Johannet Gachati alias Guyon ... confessus fuit .. se tenere .. de directo dominio ven. et rel. d. et d. Petri Bernardi, prioris P.I.M. .. predia et possessiones infe recognita ..

1. Ut.c de bonis per ipsum alias recognitis .. quandam peciam prati sitam in d.a par. Ste L. .. loco dicto in Brollia, continentem circa quinque quartalatas terre, confrontatam, juxta iter publicum quo itur a Porta Regonis ad Stam Johannem .. ab oriente: et pratum Petri Bruni, a vento: et pratum, heredum Johannis Canonici ... a borea et occidente .. sub ecclesie annuo unius quarte cum dimidia frumenti

2. — Item plus, idem de eisdem bonis, quandam peciam prati, sitam ibidem loco dicto en la Braulhia, continentem circa unam sestariatam, confrontatam juxta iter

juxta iter publicum quo itur a Ponte Royanis ad Ytam Johannam, ex oriente; et pratum Petri Bruni, ex vento: et pratum Carmonii Prahoti, etiam a vento: et prata Francisci Boudayni alias Landrat, Petri Guibodi et nobilis Johannis Bajuli, castellani Pontis, acquisita a nobili Johanna Mayarie, ab occidente ... sub censu dimidie quarte frumenti ... et tarenum denariorum, cum placito Comuete. —

3. Item plus, idem de eisdem bonis, quoddam tenementum, terre et vercallis contiguorum, pro indiviso cum heredibus nobilis Jacobi de Arzago, situm ... ibidem ... loco dicto in Patardellaria, continens circa tres eyminatas terre, confrontatum, juxta terram dicti recognoscentis, ex duabus partibus: et pratum, et terram, domini Francisci Pedrelli alias Boyllera, pro bonis Ysoardi, ab oriente: et terram heredum nobilis Johanne apud locum, Pontis, ab occidente: et terram dicti recognoscentis, a vento ... sub censu duarum quartarum frumenti ...

4. Item plus, idem de eisdem bonis, mediatatem pro indiviso cum herede nobilis Jacobi de Arzago, cujusdam pecie terre et bladive, continentem circa unam eyminatam, sitam ... ibidem ... loco predicto de Patardellaria, confrontatam, juxta terram dicti recognoscentis, ex oriente et vento: et juxta pratum heredum Johannoni Canonici, quodam itinere medio, ex occidente: ... sub censu unius quarte frumenti ... et dicti heredes ... Jacobi de Arzago percipiunt super alia mediatate unam aliam quartam frumenti .... Acta fuerunt premissa ... ut supra ... presentibus, Petro Martinacii, cordonario Pontis, Thoma Bozuti, Jathomo Varani, et me Perrochini. (Magnal: VII. pag. 27.). —

---

278. — 1506, 31 Dec. — Recognitio Petri Boudayni et morum fratrum. — confessent tenir du Sr al Sre Mre 1 éminée de terre in Ortis près du Bourg, cens = 1 sartal (Promart)

Anno Dni 1506 et die 31 Mensis Decembris R.d. coram me not... Petrus Boduyni fils ... pie et Anthonii et Glaudii Boduyni, morum fratrum ... confessus fuit .. + se tenere .. de directo dominio .. V. dreli v. d. Petri Bernardi, prioris V.l. Mre ... quandam peciam terre, sitam ut dr. per: Sti L. Locodicto in Ortis prope burgum Sti Laurentii, continentem circa unam eyminatam, terre, confrontatam, juxta pratum Glaudii Corroardi et ejus fratris, ex oriente: et terram dicti recognoscentis ex borea et

ex borea et occidente : et terram Matthei Malisanguinis, ex vento ... sub censu
unius quartalis frumenti ... cum placito quinque denariorum bone monete ...
Acta fuerunt premissa in dicto loco Pontis .. in operatorio mei notarii sub .. pres. testi-
bus, Petro Clocti Eschavitii, Glaudio Boyssonis Isome, et me Parrochini. —
(Magnat. VII. frag. 21.). —

---

273. - 1506, 31 Dec. — Recognitio Francisci à Symeonis Ste Laurentii. — Confessatur
se v/ al Ste Mie la moitié d'une terre 3 quartalées tenir à part en la Brencha, cens = 3 coppes de froment,
1 denier, 1 obole al fricto. —

Ao Dni 1506 et die 31 mensis decembris, R.I. coram me not. ... Franciscus Symeonis
.. Ste L. confessus fuit se tenere ... de directo dominio ven. et rel. viri d. Petri Bernardi,
+ prioris .. V.I.M^e ... medietatem cujusdam pecie terre alias recognitam per
Glaudium Symeonis ... quoniam medietatem recognovit Petrus Bruni, sitam in par.
Ste Laur. loco dicto en la Brencha, continentem pro sua parte circa tres quartalatas,
confrontatam, juxta terram Johannis Guyon, a borea et occidente, itinare medio,
et terram Johannis Magnalherii, ex oriente : et terram dicti Petri Bruni, ex vento ...
sub censu annuo trium cop. frumenti ... septem denariorum cum dolo et amis
fricte, cum placido conpacto ... Acta fuerunt premissa in dicta domo V. alis Ste Mie
de loco Pontis, pres. testibus .. Petro Bruni Ste L., Guilhermo Lyonis de Bovanticio, et
me Parrochini. — (Magnat. VII. frag. 28 1er). —

---

274. - 1506, 31 Dec. — Recognitio magnifici et potentis viri Francisci de Castenatico,
domini Pontis in Royanis. — Confessatur se v/ al Ste Mie, 3 quartalatas de terre en
la Raynaria ou Payaneria, cens = 1/2 carta mediorum, 1 et 1/2 carte d'avoine et 1/2 poule. —
Anno Dni 1506 et die ultima mensis decembris R.I. coram me not. ... magnificus et
potens vir Franciscus de Castenatico, dominus Pontis in Royanis ... confessus fuit ...
+ se tenere ... de directo dominio ven. et rel. viri d. Petri Bernardi, prioris .. V.I.M^ie ...
quandam peciam terre, sitam in dicta par. Ste L. loco dicto en Payaneria et alitèr en
Raynaria, alias ... recognitam per Jacobum Podrelli alias Bargar, continentem
circa tres quartalatas confrontatam, juxta tendendo a loco Pontis ad dictum Johannem
ex vento :

ex vento : et terram, nobilium, Anthonii et Guilhermi Mayarie, ex occidente : et terram Johannis Gachati alias Guyon, a borrea : et terram Anthonii et Francisci Podrelli alias Borgar, ab oriente . . . sub censu dimidie quarte nucleorum, unius quarte cum dimidia tiligenis et dimidia gallina, cum placito duorum denariorum. Acta fuerunt premissa in parochia Ste Laurentii, ejusdem domini recognoscentis, presentibus testibus, nobili Johanne Paginoti Yseronis, nobili Johanne Bajuli, castellano ejusdem loci Pontis, et me Petro chirii. — (Magnat. VII. pag. 28-29.). —

275.— 1506, 31 Dec. — Recognitio Guilhermi Podrelli, alias Borgar, et Johannis, ejus fratris, Ste Laurentii. — Confessa tenir du V al Ste Mie, 1/2 quartallie de terre en Loranier, cens = 2 denarii. —

Ao Dni 1506, et die ultima mensis dec. p.t. coram me notario . . . Guilhermus Podrelli, alias Borgar . . . confessus fuit . . . se tenere . . de directo dominio ven. dni.
+ viri d. Petri Bernardi, judicis V. Ste Mie . . . quandam peciam terre, alias recognitam per Jacobum Podrelli, sitam in d.a par. Ste L. . loco dicto en Loranier, contenentem circa dimidiam quartalatam, confrontatam, juxta duo itinera publica tendentia versus Stum Johannem a loco Pontis, de super et subtus, ex oriente et occidente et domum heredum Katherina Symeone, ex borrea : et dictam dicte recognoscentis, ex vento . . . sub censu duorum denariorum bone monete census, cum placito consueto. Acta fuerunt premissa in d.o loco Pontis, in domo Vallis ejusdem . . pres. testibus, nobili Johanna Mayaria Ste Laurentii, Carmono Achardi alias Bulhat Escharcilii, et me Petro chirii.

(Magnat. VII. page 29.). —

276.— 1507, 7 Januar. — Recognitio Anthonii Burgondionis, alias Calliat. —

Confessa tenir du V al Ste Mie moitié d'une pièce de terre, si istirad pour sa part, en Colmet ou Sayglonia, cens = 3 cartals de seigle et 5 at 1/2 sols. —

Ao Dni 1507 a Nativitate Dni numpto et die septima mensis januarii, p.t. coram me notario . . . Anthonius Burgondionis, alias Calliat, . . Ste L. . confessus fuit . .
+ se tenere . . . de directo dominio . . . ven. dni dicti viri d. Petri Bernardi, judicis V. Ste Mie . . . de bonis recognitis per Catharinam Goubota, ejus matrem, medietatem cujusdam terre (quoniam

terre, quoniam aliam medietatem recognovit Glaudius Burgondionis, sitam in d.a par. Ste P. loco dicto in Calmat et in Sygleria, continentem circa tras 1 stariatas (propria sua?), confrontatam, juxta terram dicti Glaudii Burgondionis, ex oriente: et cuntile dicti recognoscentis, ex vento: et rivaria Cholati et fratrum domini mei Pontis, ex occidente: et terram heredum nobilis Johannis Mayarie, etiam ex occidente: ... sub censu trium quartalium siliginis .. atquinque solidorum cum dimidio bona monete census, cum placito medietatis tresdecim solidorum.

Acta fuerunt premissa in loco Pontis, in operatorio mei notarii subs. pres. testibus Johanne Arnaudi, Glaudio Eybroti alias Guilloudi, Pontis, et me Parrochini.

(Magnat. VII. pag. 21-22.). —

277.- 1507, 7 Januar. — Recognitio Glaudii Burgondionis, alias Calliat, et Mathei, ejus fratris consanguinei. — confessa tenir de v.l Ste Mie 3 sitéraus de terre, (la moitié de la pièce précédente) en Calia et Sygleria, cens = 3 cartals de seigle et 5 d. 1/2 (obl.

Ao Dni 1507 a Nativitate Domini tunc.to et die ultima mensis januarii, P.I., coram me notario ... Glaudius Burgondionis alias Calliat .. Ste P., tam nomine suo quam Mathei ejus consanguinei ... confessus fuit .. tenere ... de directo dominio Ven. et vl. viri d. Petri Bernardi, juris.. v.l. Me ... de bonis recognitis per Catherinam Gobeta, silicet medietatem cujusdam peciete terre, quoniam aliam medietatem tenet Anthonius Burgondionis, sitam, in d.a par. Ste P. loco dicto in Calia et aliter in Sygleria, continentem, passporta sua, circa tras 1 stariatas, confrontatam, juxta terram dicti Anthonii, pro sua parte, ex vento: et terram Guil.hermi Mayarie filii nobilis Johannis Mayarie, ex borea: et fratum, dicti Anthonii ex occidente: et iter quo itur a valle Ste Mamerti ad Stum Nazarium, ex oriente ... sub censu trium quartalium siliginis .. et quinque solidorum cum dimidio bona monete census, cum placito medietatis tresdecim solidorum ...

Acta fuerunt premissa .. ut supra .. pres. testibus .. ut supra .. (Magnat. VII. p. 22-23.)

278.- 1507, 7 Januar. — Recognitio Desiderii Bondli. — confessa tenir de Valle Ste Mie, 1 st 1/2 quartallee de terre au Cognet ou Garenchoria, cens = 6 deniers. —

Anno

Anno Nativitatis Domini 1507 et die 7a januarii, loco hab. Coram me notario. Desiderius Bonelli, Ste Laur... confessus fuit ... tatuesse ... de directo dominio ... D. Petri Bernardi, prioris .. r. l. Mc .. quandam, faciam terre, litam in dca pas. Ste L. loco dicto in Garacheria sive du Coguet, de bonis recognitis ... per Petrum Bernardi alias Bernard, continentem circa unam quartalatam, cum dimidia terra, juxta terram Lorenzi Rossetti alias Guilhot, ab oriente et vento; et terram heredum Anthonii et Andree Lambertonis alias Perejohanni, a vento, oriente et occidente; et terram Reynaudi Lambertonis alias Perejohani, a borea ... hub canone annuo sex denariorum bone monete centus, cum placito conducto ..

Acta fuerunt premissa in operatorio mei, pres. testibus Claudio et Anthonio Burgondionis, alias Calliati, Ste Laurentii, et me Perrochini. —

(Magnat. VII. pag. 23.). —

279- 1507, 27 oct. — Fait en chartreuse. Sentence arbitrale portée entre le P. et Ste Marie et les habitants du mandement de St-Nazaire au sujet du droit de pâturage, que ces derniers prétendaient avoir dans les montagne de la + chartreuse. Le prieur, D. Vincent Bigodi, représente la chartreuse et trois procureurs les habitants dudit mandement de St-Nazaire. Les deux arbitres sont le R.P.D. François Dupuis, prieur de la grande chartreuse, et Antoine Malet, Conseiller dalphinal. — Il est convenu que les habitants du mandement de St-Nazaire pourront faire paître leurs bestiaux dans certaines montagnes de la chartreuse qui seront délimitées. Suivant que le prieur voudra ou non se charger de faire garder les troupeaux, les habitants paieront par tête de bétail, de race chevaline 5 ou 1 sols tournois, de race bovine, 4 sols ou 3 liards; les poulains au dessous de l'année ne paieront rien. Une fois les bêtes mises dans les pâturages, on ne pourra les retirer, ou si on le fait, on paiera quand même, sous peine de 10 sols par tête de bétail. Les habitants ne pourront introduire du bétail étranger dans les pâturages. Le prieur pourra y mettre le bétail de sa maison et même du bétail étranger, à condition de ne pas faire tort au bétail des habitants. — Le 29 octobre, on fixa les limites desdits pâturages au Val de Marie. — (Magnat. X. pag. 7 et suiv.) Voir le doc. plus loin. —

280. 1508, 19 Août. — Arrendamentum Antonii Dravonis eidem factum per Vincentium Bigodi, priorem Valliis Ste Marie. — Le Prieur loue pour 2 ans à Antoine Dravon, de St-Jean en Royans, la dime des blés de la Rochette moyennant 1 setier d'orge et 5 quarteaux d'avoine par an. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi, quod reperta quadam nota in protocollis discreti viri magistri Johannis Parrochini, quondam notarii publici, quam grossare non potuit, morte preventus; Idcirco ego Guilhermus Parrochini auctoritate Alphinali notarius publicus, et commissarius deputatus per egregium virum dominum Robertum Marchandi, legum doctorem, et judicem ordinarium Pontis in Royanis, virtute mee commissionis, ipsam a protocollis dicti quondam notarii extraxi et in formam publicam redegi; cujus quidem note tenor talis est:

Arrendamentum Anthonii Dravonis eidem factum per dompnum Vincentium Bigodi, priorem Vallis Ste Marie.

Anno Domini millesimo quingentesimo octavo et die decima nona mensis augusti (1508, 19 Août), coram me notario publico et testibus infrascriptis nominatis personaliter constitutus + vallis et religionis vir dompnus Vincentius Bigodi, prior Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, qui gratis etc.. arrendavit et nomine arrendamenti tradidit et concessit Anthonio Dravonis, parochie Ste Johannis in Royanis, Viennensis diocesis, ibidem presentis etc.. decimas bladorum tantum Rochete, et hoc pro novem annis contiguis, scilicet annis Domini 1508 et 1509, et hoc pro precio, anno quolibet dictorum duorum annorum, annis sextariis ordei et quinque quartalium avene, solvendorum anno quolibet per dictum Anthonium Dravonis, juramento suo etc.. et sub obligatione omnium bonorum suorum, dicto dompno priori aut suis, videlicet quolibet anno, in quolibet festo omnium Sanctorum, cum dampnis etc. cum promissionibus, submissionibus Ste Marcellini, Renuntiando etc.. et cetaris aliis clausulis in talibus fieri consuetis.

Actum in domo dicte Vallis Ste Marie, videlicet in camera dicti dompni prioris, presentibus ibidem testibus Stephano Picolati et magistro Johanne de Bozana, ad hoc vocatis. — Tenor dicte mee commissionis talis est: « Robertus Marchandi, legum doctor, judex ordinarius Pontis in Royanis, dilecto nostro magistro Guillermo

Guillermo Parrochini notario publ.. Lui donne pour cet acte en forme les notes de son père ... Datum in Ste Marcelline die 20 sept 1593, Rob. Marchandi.

Ego vero Guilhermus Parrochini, auctoritate dicti alphinalis notarius publicus et commissarius prefatus, vi iniuncte dicte mee commissionis, ipsam notam a prefato collega dicti quondam notarii extraxi et manu aliena grossariis fecit, facta debita collatione, ibidem me subsignavi in fidem premissorum. Parrochini not.—

(Magnat. VII. pag. 43-46.).—

281.— 1512, 11 Dec.— Recognitio ven.lis viri Dni Johannis Pudodi, canonici panatarii de Romanis.— Confessatenit de Val Ste Marie une maison située à Romans sous la Batide, sous le cens annuel d'un sol et demi, et d'un florin d'or de pension annuelle.

Anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo duodecimo et die undecima mensis decembris (1512, 11 Dec.). coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter constitutus ven.lis vir Dominus Johannes Pudodi, presbyter, canonicus panatarius ecclesie collegiate beati Barnardi de Romanis, Viennensis (sic) diocesis, qui gratis et libere, per se et suos successores quoscumque, fuit confessus tenere et tenere velle ac debere in amphiteosim perpetuam, et de directo dominio domus Valli Ste Marie, ordinis Cartusiani, ad stipulationem ven.lis et religiosi viri domini Gonodi Simondi, procuratoris ejusdem domus, presentis, quandam domum de alto in basso, redum recognitam per nobilem Ugonem de Alvarado (1488, 9 Jun) et iterum per Beatrisiam Boniaque, relictam Philippi Boneti alias de Sala (st. n. 1505, 6 Jan), sitam Romanis subtus Batidam et supra trivium Algodarum, confrontantem, ab oriente cum domibus ejusdem recognoscentis, Jacobi Berthe Simondi Poignardi et appellatorum les Jaquets: ab occidente cum domo Bartholomei Barnardi alias des Malets, supra carreriam communem excentem...; a bisia cum domibus Petri Bonaton alias de Filon et horto ipsius Petri Bonaton, quod est solo medio: a vento et quasi occidente cum carreria recta, qua itur a dicto trivio Algodarum apud portam Clericie, cum suis alhis confrontibus: sub annuo censu unius solidi cum dimidio, solvendo anno quolibet in singulo festo beati Juliani, una cum dampnis, interesse et expensis proinde fiendis. cum placito consueto et in terrariis antiquis mentionato. Promisit, ejus medio juramento, dictum censum ... solvere ... et domum ipsam meliorare et non

...not non detiorare, minus que transfortare in manibus mortuis et a jure prohibitis, similemque recognitionem facere dum requiretur, tuppenens proprium dominum jandictum, ac omnia alia sua bona quecumque viribus et rigoribus sigillorum, et curiarum communis de Romanis, majoris vicarii et valentie et supreme Dalphinatus Parlamenti; unacum omni jure et facti renunciatione ad hec necessaria, utili, debita forma et cautela. De quibus idem dominus Gonetus Simondi petiit fieri instrumentum per me notarium publicum infrascriptum.

Acta fuere premissa Romanis in aula domus superius recognite, presentibus discreto Bartholomeo Berardi alias dal Malotz, Johanne Roberti, filio Percivali Roberti; assen-tore, Petro Bellagier, marescallo mandamenti Montis rigaudi, parochie Ste Christofori de Bosco, testibus ad hec vocatis.

Item, jandictus dominus Johannes Putodi gratisfuit confessus se a core de pensione annua mortua sine dominio directo super domo superius recognita et confrontata, ad stipulationem, ejus supra, videlicet: unum florenum auri de ipsa domus jandicte Vallis, solvendum anno quolibet in singulo festo omnium Sanctorum, cum juramento et clausulis supra scriptis. Actum ubi supra, presentibus testibus quibus supra; et me Hugone de la Bertranda, clerico Vivariensi, Romanis habitatore, publico apostolica et dalphinali auctoritatibus notario subsignato: de la Bertranda. —

(Magnat. VIV. pag. 63-64.). —

---

282. — 1515, 17 Février. — Transaction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Jean Bobal, et les syndics de Bouvantal. Perinon Tassaud avait donné aux paroissiens de Bouvantal une sitorie de pré située in Bancitoria; et François Blat avait donné aussi deux autres sitories au Prénauf. — Ces propriétés tombant en main morte, il en résultait un dommage pour la chartreuse. — Il est convenu que les consuls paieront 9 florins au prieur et ensuite de 10 en 10 ans 5 florins, et de plus le cens annuel ordinaire. —

In nomine Domini, Amen. Notum sit cunctis, tam presentibus quam futuris, cum lis et questio esset majoresque esse et oriri sperarentur inter venerabilem virum dominum + Johannem Boballi, priorem domus Vallis Ste Marie, agentem et petentem, ex una parte; et Petrum Alderi alias Burlet et Johannem Regis alias Bert, sindicos totius mandamenti Bovantii, reos et de Bovantal, ex alia; super eo et pro eo quia dictus dominus prior

prior dicebat et proponebat quod Carinonus Tolladi alias Pautro debebat habere mo[n]asyn
beate Petri Bovantii quandam peciam prati, sitam in Bovantio, loco dicto in Benciteri
continentem circa unam sestariatam; confrontatam juxta pratum Johannis Olati, ex
vento et oriente: et rivum prati Vachier, ex occidente, cum suis aliis confinibus. Item Fran
-ciscus Olati debebat dicte elemosyne quandam aliam peciam prati, sitam in dicta
parochia Bovantii, loco dicto in Prato novo, continentem circa duas sestariatas, confron
-tatam juxta pratum Johannis Olati, ex occidente; et pratum Francisci Malisanguini
alias Botini, ex vento: et pratum Petri Olati et morum, ex borea: et iter pub
-licum debuer, et oriente, cum suis aliis confinibus. Que prata petebat ipse dompnus
prior cogi et compelli ad vendendum, vel in manum mortuam cadant, aut sibi solo
de decem in decem annis, laudimia et deplicem centum, prout juris est. Vita petebat
ipsa dompnus prior fieri; Dictis indiciis, nominibus suis et dicte communitatis, ad
premissa se opponentibus et dicentibus ad petita minime teneri, certis de causis et
rationibus, dum locus adfuerit, dicendis et proponendis. Tamen dicebant de premissis
nolle p.... tare, sed ad bonam pacem devenire et litem, anfractus et expens as tolle possit
Cavitare

Hinc propterea fuit et est, quod anno Nativitatis Dominj millesimo quingentesi
-mo decimo quinto et die decima septima mensis februarii (1515, 17 febr.), coram me
2 notario publico et testibus subscriptis, personaliter constitutus prefatus dompnus
+ Johannes Bobelli, prior prefatus, de consilio et voluntate venerabilium et religiosorum
5. virorum dompnorum Johannis Galli, Martini Morelli, Antonii Galliardi, Glaudii
Balbi, Gonati Emimundi, procuratorum ibidem presentium et consentientium; et dicti
consules, nominibus suis et totius mendamenti Bovantii, de premissis questionibus, dem-
-andis, dependentibus et connexis ex eis dem, transigerunt et accordaverunt, pepigerunt
et appunctuaverunt in hunc qui sequitur modum: —

1. Et[c] transigerunt et appunctuaverunt dicte partes contrahentes, quod hinc ad festum
Pasche proxime venturum, dicti consules solvant et solvere debeant dicto dompno prior
qui nunc est aut qui pro tempore fuerit in dicta domo Valles Ste Marie, nov[em] flore[nos]
parve monete. Et de dicto festo Pasche in decem annis quinque flore[nos] dicte monete,
et centum sicli contractum; Et sic annoquolibet dictum centum, et quinque flore[nos]
dicte monete de decem in decem annis, perpetuis temporibus.

Item plus

2.- Item plus transigerunt et appunctuaverunt dicte partes contrahentes, quod ab inde sit pax, finis et veras amor inter dictas partes. Que autem, omnia universa et singula supra et infra scripta ac in hoc presenti publico instrumento contenta, inscripta et narrata promiserunt supradicte partes contrahentes, nominibus predictis, simul et quelibet ipsarum partium, per se prout res eam tangit, per juramenta sua propria, specialiter dictus Dompnus prior sub voto sue religionis, manu sua in pectum, ponendo, et dicti consules super sancta Dei evangelia gratis corporaliter prestita, et sub pena refectionis dampnorum, gravaminum et expensarum, litis et extra: necnon obligatione omnium bonorum suorum, nominibus predictis, una pars alteri et econtra, tenere, attendere, complere, perficere et inviolabiliter observare, et nunquam contravenire, in judicio nec extra; Et, hoc et omnia eorum bona, pro premissis, una pars alteri et econtra, melius attendendis, tenendis et observandis, supposuerunt et subjunxerunt; specialiter dictus Dompnus prior curiis privilegiorum sui ordinis: et dicti consules, nominibus suis et dicte communitatis, curiis laudabilis Parlamenti Delphinalis Gratianopoli residentis, majorique Viam. et Valent. Ste Marcellini et ordinarie Bovancii, et cuilibet ipsarum, in solidum; Et cum omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria, utili, debita pariter et cautela; et omni alii juri canonico et civili, quibus premissa infringi posset. De quibus premissis omnibus et singulis dicte partes ... fieri voluerunt per me notarium ... duo publica instrumenta ... Acta fuerunt premissa in dicta domo Vallisse Marie, presentibus ibidem, testibus domino Francisco Chalveti ... Philiberto Michonis, Guillermo Domengoni, parochie de Colla, Gebennensis diocesis, .. et me Johanne Parrochini, de Ponte in Royanis ... notario ....

(Magnat. IX. pag. 53-55.). —

283.- 1515, 29 Juin. - D. Gonet Symond, procureur du Val Ste Marie, loue, pour un an, à Antoine Cotin, de St-Jean, les dimes de la Rocholte moyennant 2 setiers d'orge et 2 d'avoine. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi quod, referta coram me notario infrascripto et testibus subscriptis, in protocollis discreti viri magistri Johannis Parrochini etc.. de verbo ad verbum comme au n° 280, 1508, 19 Août... Arrendamentum Anthonii Cotini, tradictum

ta aditum per dompnum Gonatum Symondi, procuratorem domus Vallis Ste M
Anno Domini millesimo quingentesimo decimo quinto et die vicesim
mensis jugnii (1515, 29 Juin), coram me notario publico et testibus subs
personaliter constitutus dompnus Gonetus Symondi, procurator domus
Ste Marie, qui sicut etc.. arrendavit et per modum arrendamenti trà
et habere voluit Anthonio Cotini, parochie Ste Johannis in Royanis, d
Dgocetis, presenti etc.. videlicet: decimas Montis Rochate, et hoc pro pres
annotantum: precio duorum sestariorum ordei et duorum sestariorum av
solvendorum hinc ad festum futurum festum omnium Sanctorum, an
dampnis etc... Que autem omnia universa et singula promiserunt hefirm
-nate partes, videlicet dictus dompnus Gonetus Symondi, procuratorio nomi
predicto, sub voto sue religionis, manuum adjectus juramento, more sacerd
-cessorum et religiosorum: et dictus Anthonius Cotini, juramento suo super
Dei evangelia prestito, et sub obligatione omnium bonorum suorum, ubi
complere et inviolabiliter observare et nunquam contra venire; se, suos
omnia eorum bona quecumque supponentes et submittentes curiis privilegio
Cartusiensium, majoriqui Viennensi et Valentinensi Ste Marcellini et Pon
in Royanis, et utrique et in solidum, cum debita renunciatione. De quibus etc
Actum in parochia Bovantii ecclesiam dicti loci, in itinere publ
presentibus testibus Johanne Glenati alias Froment, Ste Andree, Johanne Re
alias Bert, Petro Olati, Francisco Pollini alias Polet, ad hec existentibus; a
me J. Porrochini. — Tenor dicte mee commissionis talis est: etc... Locreste
comme au n° 280, 1508, 19 Août. — Guill. Porrochini not. —
(Maguat. IX. pag. 37-38.). —

284.— 1518, 16 Nov.— La cour des comptes du Dauphiné, vu les enquê
-tes faites en 1504, 11 et 14 juillet au sujet du bûcherage des gens de Vercors
vu aussi que le châtelain de St-Nazaire, cité à comparaître, ne s'est pas
présenté, ordonne provisoirement et jusqu'à plus ample information, aux
châtelain, de prendre des plaignants et des gens de St-Jean que 6 deniers
tournois

tournois ou deux liards pour chaque bûcheron. Voir plus loin, à la suite des dépositions de 1506, 11 et 14 juillet — (Magnat. X. pag. 7.). —

---

285. — (1527, st.n.) 1526, 16 Janvier. — Nicolas Symond, barbier de St Nazaire, vend, pour 120 florins petite monnaie courante, au prieur du val Ste Marie D. Jean Babelli, une maison située à St-Nazaire, rue de Lay. —

In nomine Domini, Amen. Hujus veri presentis publici instrumenti series universis, tam modernis quam posteris, luculenter appareat et sit notum, quod anno Dominice incarnationis millesimo quingentesimo vicesimo sexto et die decima sexta mensis januarii, (st. ord. 1527, 16 Janv.), apud Bovantium, Dyanensis diocesis, et infra domum, Cartusie Vallis beate Marie, videlicet in camera reverendi domini prioris ejusdem Cartusie; in mei, auctoritatibus apostolica et dalphinali notarii publici subsignati, testiumque inferius nominatorum, presentia: existens et personaliter constitutus honestus vir Nycolaus Symondi, habitans oppidi Ste Nazarii in Royanis, Valentinensis diocesis, qui sciens, certus, prudens et sponte ac non coactus, ac bona advisus, et attentis, pro se et suis heredibus ac imposterum successoribus quibuscumque, vendidit titulo quo pure, vere, mere, perpetua, perfecte, simplicis et irrevocabilis venditionis, tradidit, cessit, concessit et penitus desamparavit seu quasi, prout melius et amplius potest intelligi seu dici, reverendo in Xto patri et domino + fratri Johanni Babelli, domino priori dicte Cartusie Vallis Ste Marie, ibidem, presenti, emenli et acquirenti pro commodo et utilitate predicte Cartusie et successorum suarum quorumcumque in eadem: cum tamen beneplacito et bulla venerabilium dominorum Anthonii Belerii, Johannis Stechodi, procuratoris, Petri Ginangampi, vicarii, Johannis Blanchoni, sacriste, et Glaudii Brolhionis, religiosorum ipsius Cartusie Vallis Ste Marie, ibidem presentium, et ita fiari volentium et consentientium, videlicet quamdam domum, sitam infra villam Ste Nazarii predicti, in carreria de Lay, juxta domum, heredum Bernardi Molini a presenti divisam, ex oriente: et juxta carreriam tendentem a porta Burni ad fontes de Lay, ex borea; et juxta grangiam ipsius venditoris, ex occidente: et juxta curtem, seu ortum, discreti viri magistri Johannis Brameri, notarii, ex vento: cum suis ipsius domus aliis certis varioribus, si qui sint, confinibus, ingressibus

ingressibus, egressibus, viis, passagiis, juribus et pertinentiis quibuscumque : ad habendum tenendum, possidendum, vendendum, donandum, alienandum, permutandum, et alias omne quod et quicquid aliud eidem dompno priori emptori et suis inde in eadem Curia tutis quibuscumque successoribus deinceps et perpetuo placuerit et videbitur faciendum precio vero et nomine precii seu viginti (120) florenorum parvorum de bonis monete nunc currentis, duodecim, solidis turronensibus pro singulo floreno computatis, et quatuor liardis ipsius monete pro quolibet solido. Quod quidem precium, idem venditor confessus fuit habuisse et recepisse a dicto dompno priore emptore, et hoc, tam in quatuor viginti floreni monete predicte per memoratum dompnum priorem emptorem, tam in auro quam moneta, eidem venditori, in mei notarii publici subsignati testiumque infrascriptorum presentia, realiter numerando solutis traditisque et expeditis : quam quadraginta florenis ipsius monete per eumdem venditorem, ut asseruit, eidem priore emptore aliunde habitis et receptis. Ita et taliter quod ipse venditor... dictum d. priorem... quittavit, liberavit perpetuo penitus et absolvit, cum pacto expresso... de non ulteriùs plus petendo... Verum si domus superiùs vendita nunc plus valet... tantum illud plus valens et valiturum... dedit et donavit...

Cedens... renuncians, omnesque actiones, rationes, dreyturas et requisitiones suas quascumque... etc. tenutas les formules d'usage..... Devestiens se dictus venditor de dicta domo... traditione unius calami... in manibus mei notarii... recipientis nomine, vice... et ad opus hon. viri Anthonii Bachassonis de Malotto... de cujus dominio directo ipsa... domus... teneri et movere dicitur... Rogans... dictum dominum directum, quatinus... d. priorem... de eadem domo investire velit ac novum possessorem retinere dignetur... Quam quidem venditionem ac omnia... supra et infra scripta... promisit dictus venditor etc..... Pro quibus premissis... melius... observandis... dictus venditor supposuit... se, suos et omnia bona sua... curiis... parlamenti d'Aups... majoris curie Vien. et Valent. in ste Marcellino... et omnibus aliis curiis et alibi similibus..... Cum et sub omni inde juris et facti renunciatione ad hec necessaria..... De quibus premissis omnibus et singulis... dictus venditor fieri voluit et confessus fuit predicto dompno priori... publicum instrumentum per me notarium... jurisperitorum consilio, si opus sit, facti tamen substantia

tamen substantia non in aliquo mutata. Acta fuerunt premissa ubi supra, presentibus testibus magistris Georgio et Aymaro Glandati, fratribus, latomis Sti Antonii Viennensis, et Eynardo Roysardi, alias Judicis, ipsius loci Bourgoin, ad hoc vocatis; et me Baltasardo Dyraconis, loci Ste Nazarii in Royanis, Valentinensis diocesis, auctoritatibus apostolica et dalphinali notario publico subsignato. Dyraconis not. — (Maguet. VII. pag. 45-47.). —

---

286 - 1527, 19 sept. — Extrait des lettres patentes de François 1er en faveur des habitants du Dauphiné, pour n'être tirés en instance en d'autres cours que celles du pays. Donné à Compiègne le 19 septembre. —

Curia Parlamenti Dalphinalis primo hostiario, castellano, servienti vel officiario regio et dalphinali requirendo, salutem.

Franciscus, comes Ste Pauli, locumtenens generalis et gubernator Dalphinatus, primo castellano, servienti vel officiario dalphinali requirendo, salutem. Visis supplicationis cum litteris regiis et dalphinalibus cera rubea cum cauda infrendenti sigillatis, nobis in curia Parlamenti Dalphinatus parte egregii domini procuratoris presentis patrie Dalphinatus illarum impetrantis oblatis hodie, date presentium, interinatis, quarum tenor sequitur:

Magnifici domini V. M. non ignorant quomodo magnus prepositus Francie, hiis superioribus diebus omnes subditos Dalphinatus diversimode vexavit et extra hujusmodi patriam Dalphinalem extraxit, tam per se quam per suos locumtenentes et officiarios, in grande prejudicium libertatum, privilegiorum et subditorum Dalphinalium; ob quod egregius dominus procurator patrie Dalphinatus habuit recursum ad serenissimum principem nostrum regem Dalphinum a quo obtinuit, nomine patrie, pro conservatione dictarum libertatum, et subditorum Dalphinalium, litteras regias et dalphinales presentatas humiliter attachiatas. Que petentur et humiliter requirentur juxta earum formam interinari et observari, ac etiam litteras si placet, opportunas concedendo. Jo. comes Y. . . vicesprocurator patrie, publicetur per me, in cur. (- entier.

François, par la grâce de Dieu roy de France, Dauphin de Viennois, comte de Valentinois et de Dyois, au premier notre huissier ou sergent royal ou dalphinal, qui sur ce sera requis salut. Receu avons l'humble supplication du procureur-général des gens des trois Estats de notre pays de Daulphiné, contenant que lorsque ledit pays estoit tenu et possédé par feu nostre

feu messire Ymbert Dauphin, prince et seigneur dudit pays, et de lan mil trois cent q
-rante neuf (1349), par contract passé et accordé entre luy et les subjects dudit pays, f
convenu, promis, transigé et accordé que aucuns subjects dalphinault, pour quelcong
Contas criminalles, civiles, mistes, inquisitions contre eulx faictes, ne autrement, ne
-roient tirées, traictées ny pourseuyries hors dudit pays; ains à la juridiction dalphinal
locals laquelle ils auroyent délinqué, où les choses discordables seroient tirées et a
Lequel contract a esté confirmé par nos prédécesseurs roys dalphins successivement
par nous depuis nostre advenement à nostre couronne et a nostre pays de Daulphin
Ce néantmoins, puis nagaières messire Loys de Chandion, grant prevost des mareschaux
de France, ou aucuns de ses lieutenants, le povoir duquel ne s'extend aucunement
audit pays de Daulphiné, se sont transportés audit pays, prins aucuns nos subjects,
natifs, habitués et domiciliés audit pays, iceulx tirés et transportés hors la juridict
d'icelluy, et contre iceulx formé procès hors dudit pays, en enfreignant et corrompan
ledit contract, par nous et nos prédécesseurs successivement confirmés, gardés et
-servés inviolablement. Aussi contre tout ordre et forme de droit, vraye possession et jo
desdits habitants dudit pays, qui leur tournant à très-grande et merveilleuse conseq
interets.... et dommage à eulx insupportables, nous humblement requérant par leur
procureur, qu'ils ont à cette court envoyé par devers nous, sur ce leur pourveoir de re
provision et remède de justice... Par quoy nous, ces choses considérées, mesmem
la bonne grande loyaulté et vraye obéissance que iceulx gens desdits estats ont to
-ours démonstré pour effect envers nous et nos prédécesseurs: non voulant souffri
ne permettre leurs anciens droicts estre enfreints, mais iceulx leur préserver, gard
et entretenir: ce mandons et après ce qu'il nous a plaisu et aux gens de nostre cons
dudit contract par nous et nos dits prédécesseurs confirmés: commettons, par ces présentes
que les dites expresses inhibitions et défenses, de par nous, les grands peines à nous
à appliquer, audit grand prévost des mareschaux de France, ses lieutenants et aultr
qu'il appartiendra, que contre ne au préjudice dudit contract, par nous et nos prédé
-cesseurs confirmé, ils n'ayent à tirer aucuns subjects, natifs et habitués dudit pays hors
d'icelluy, ne autrement procéder à l'encontre d'eulx; mais les remettent incontinent
et sans relay, si fait n'a esté, à leurs juges compétants, pour estre par eulx procédé

selon la for

selon la forme de droit, raison et justice ; et à ce faire et souffrir et à réparer tout ce qui a été fait au contraire, contraignez ledit de Chandion, sesdits lieutenants ou commis et autres gens ce qu'il appartiendra, et qui pour ce seront à contraindre par prinse et saisie de leurs biens en nostre main, et autres voyes et manières deues et raisonnables ; et en cas de refus, opposition, délay, contradict leur donner et assigner jour certain et compétant par devant nos amés et féaulx les gouverneur ou son lieutenant et gens tenant nostre cour de Parlement de Dauphiné, pour dire la cause de leur opposition, refus ou délay et procéder comme de raison, en les notifiant suffisamment audit jour de tout ce que fait avons sur ce. Auxquels nous mandons, et pour ce que ledit exploix . . . . en nostredit pays, et en enfraignant ledit contract et privilège d'icelluy, commandons et enjoignons que auxdites parties face raison et justice, en procédant par toy à l'exécution desdites présentes, en nostre royaulme, pays de Dauphiné ou ailleurs en quelque lieu, ressort ou juridiction que ce soit de nostre obéissance, sans demander placet par . . . ne faire intimation jusques après . . . . . car ainsi nous plaict il estre fait. De ce faire te donnons plain pouvoir, commission et mandement espécial ; mandons et commandons à tous nos justiciers, officiers et subjects que de toy, en ce faisant, soit obéy. — Donné à Compiègne le XIXe jour de septembre, l'an de grâce mil cinq cent vingt sept, et de nostre règne le treiziesme. Par le roy dauphin. Gidoin.

Et omnibus I. . . . considerati, instanto itaque jam dicto supplicante, vobis harum serie, et vestrum cuilibet et in solidum, precipimus et mandamus quatinus inhibeatis et defendatis, ex parte regis et dalphinali, nobili Ludovico de Chandion magno prapposito marescallorum, Francie, iuisve locumtenentibus et cetoris quibus expedierit et requisitus fuerit . . . . quibus et nos harum serie, inhibemus et defendimus, sub magnis et formidabilibus penis fisco dalphinali applicandis, ne ad prejudicium, contractus in dictis litteris regiis memorati et libertatum dalphinalium, subditos . . . . et habitantes dicte patrie Dalphinatus, extra ipsum patriam, dalphinalem, extrahere, minusque contra ipsos quoquo modo procedere habeant, audeant sive presumant, sed a jam, cessis desistant et etiamsi aliqui extraxerint, sive contra eos processerint aliquo modo, ipsos eorum judicibus compa-

-rentibus, pro

tantibus, prorebita justitia ministranda, remittant. Et in casu oppositionis ipsos adjornetis comparituros gratianopoli coram nobis in dicta Parlamenti curia, die certa et competenti sibi assignata et dicte curie notificanda hora audientie de causis hujusmodi oppositionum fiendis. . . . Datum Gratianopoli 18 nov. 1527.

(Magnat. VII. pag. 47-49.). —

---

287. — 1528, 20 Avril. — François de Clusel, de St-Martin-le-Colonnel, vend, pour 33 florins et 4 sols tournois, à Nicolas Symond, de St-Nazaire, une pensio annuelle de 20 sols tournois, qu'il assigne sur deux sétérées de pré et terre, situé audit St-Martin au curtil des Brenieres. —

In nomine Domini, Amen. Noverint universi, quod anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo octavo et die vicesima mensis aprilis (1528, s. mai notarii . . . presentia et testium infrascriptorum nominatorum, existens et personaliter constitutus Franciscus de clusis, habitator parochie Ste Martini de colonello, quitatis et sponte, per se et suos, vendidit pura et irrevocabili venditione Nycolao Symondi, Ste Nazarii in Royanis, ibidem presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis, videlicet: viginti solidos turronenses cum censu mortuo et sine directo dominio, quos (assignavit et hypothecavit) super omnibus bonis suis quibuscunque et maxime super uno tenemento prati et terre . . . contineu duarum sattoriatarum, sito in dicta parochia Ste Martini . . . in curtili das Bren confrontato juxta iter publicum . . . quo itur . . . ad Vallam Ste Marie, ex oriente et juxta iter tendens apud Bovantium, ex occidente: et juxta terram dicti venditoris a borea: et juxta terram censitum . . . de clusis, ex vento . . . ad habendum . . . et ad suas omnimodas voluntates faciendum: precio vero et nomine precii tringinta trium florenorum et quatuor solidorum turronensium. Quod quidem precium . . . venditor confessus fuit habuisse . . . et de eodem precio . . . emptorem quittavit, cum pacto . . . de non amplius petendo . . . Devestiens se . . . dictus venditor de eadem pensione, traditione unius cultelli manualis . . . et in quantum potest . . . eumdem emptorem investiendo et retinendo. Que omnia promisit idem venditor . . . grata habere . . . dictam pensionem . . . per

dominos

dainceps ... solvere in quolibet festo omnium sanctorum, ... sub submissione etc. cum renunciatione juris ad hec necessarie et oportune ... de quibus ...

Acta fuerunt premissa in burgo Ste Johannis, videlicet in domo Dionisii Gaichardi chapuzii, presentibus testibus, Anthonio Bryssonis, Ste Nazarii, Guillelmo Brenerii Ste Johannis, Vincentio Mallotii alias Biga, Rufi chinardi, ad hec vocatis, et me notario publico. — Et in eisdem anno, die loco et coram quibus supra proxime dictis, supradictus venditor ... recognovit se/ocare .. Nycolao Symondi emptori ... dictos viginti solidos annuales ... solvendos annis singulis et perpetuo in festo quolibet festo omnium sanctorum, cum clausulis, cessis et expensis, cum promissionibus, juramentis, obligationibus et renunciationibus et aliis debitis opportunis supradictis. De quibus premissis idem venditor recognoscens fieri voluit dicto emptori patentis publicum, instrumentum, huic presenti adjungendum. Acta fuerunt premissa ubi supra, presentibus testibus quibus supra, et me notario publico subscripto (Johanne Brenerii). —

(Magnat. VII. pag. 50-51.) —

---

288. — 1529, 10 Avril. — D. François Roux, Recteur de Val Ste Marie, D. Gonet Symond, procureur, et les autres religieux dommt en allegement à Jean Juge, de Bouvantes, un moulin refait à neuf situé audit Bouvantes en las Furderas, sous la cens annuel d'une émine de froment et 2 écus (d'intrage) cum solem.

Sachent tous présents et advenir que comme, pour l'absence de Glaude Granjon, jadis notaire autrefois demeurant dore avec feu Me Guillaume Perrochin, (n'a) été (fait) expedition de certaines notes par luy receues (comme se peut voir) par les présentes de telle teneur :

« François Marchant, docteur ès droits, juge ordinaire du lieu du Pont en Royans, à maistre Glaude Pibore et Berthon Lyonne, notaires audit lieu, salut. De la partie de Jacquin Perrochin, fils et héritier de feu Me Guillaume Perrochin, en son vivant notaire audit lieu, nous a été exposé que, de vivant de sondit père, Anthoine Perrinet et Glaude Granjon, clercs et notaires demeurant avec ledit Me Guillaume Perrochin, recevirent certaines notes, lesquelles insérées entre

inserés entre les notes dudit feu son père, lesquelles, pour l'absence et l'incertitude
desdits Perrinet et Granjon, qui sont estrangiers, ne peuvent estre expédiées aux
parties le requérant, sans obtenir de nous permission. Pource est il que, en
desdits Perrinet et Granjon, vous mandons et commettons, par les présentes,
et à ung chascun de vous respectivement, lesdites notes non expédiées, cancellées
ne suspectes délivrer et mettre en bonne forme, sans aucune variation,
obmission, addition ne immutation, aux parties dont requis serez; et les notes
autrefois expédiées, si derechef sont demandées, icelles parties appelées, selon
les ordonnances royaulx, expédiées pour estre par chascune desdites parties, au
profit desquelles lesdites notes seront, informé de leur droit, en temps et lieu
satisfaire; au préalable vostre salaire raysonable. De ce faire, en tant que à
nous appartient, vous donnons pouvoir. Donné au Pont de Royans le XIIIe
jour d'octobre l'an mil cinq cent quarante ung (1541, 13 Oct.). T. de la Mayrelieu
tenant, et pour le sceau T.

Icelle dite expédition procédant au mis et rédigé de mot à mot en la
forme et manière que s'ensuit la présent instrument: —

Alborgamentum Johannis, patris et Claudii Judicis, alias Roysard,
fratrum, Bovantii, civis dom, factum per dompnum Franciscum, Russi, recto-
rem Vallis Ste Marie.

Anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono et die decima
mensis aprilis, (1529, 10 Avril), in mei notarii publici subsignati et testium
infrascriptorum, presentia, existentes et personaliter constituti venerabilis
religiosi dompnus Franciscus Russi, rector vocatus domus Vallis Ste Maria
cartusie, nacnon dompnus Gonetus Symondi, procurator modernus dicte
domus, Jacobus Salvagii, sacrista, Claudius Berthionis, vicarius, Jacobus
Hubondi, Petrus Baculi, religiosi dicte domus Vallis Ste Maria cartusie,
Dyensis diocesis, omnes simul et insolidum, quilibet per se et in solidum, tam
conjunctim quam divisim, qui gratis etc.. hominibus suis et successum in dicta
domo successorum, alborgaverunt et titulo puri et irrevocabilis alborgamenti
tradiderunt et concesserunt, sine quasi, Johanni Judicis, alias Roysard,

parochie et

parochie et mandamenti Borantie, dicte diocesis, ibidem presentis, allergantis nomine suo et fratis et Glaudii Judicis, alias Roylard, suorum fratrum absentium et suorum etc... videlicet: quandam molendinam ad detriquandum bladum et alia grana, sat ipsum Judicis allergantem, cum edificatum, situm in parochia et mandamento Borantis, loco dicto en las Fuderas, confrontatum, juxta fratum dictorum Judicis allergantem, ex oriente et vento, et juxta ripariam Lyarme, ex occidente: et juxta fratum Anthonii Judicis, alias Roylard, ex borea: cum suis aliis confinibus, ac cum suis ipsius molendini aquagiis et pertinentiis quibuscumque: ad habendum et tenendum etc... sub censu annuo et directo dominio unius eymine frumenti, mensure ville Nazarii et Borantis, solvendo[a] per dictum Johannem Judicis allergantem dicti dominis religiosis et suis in dicta domo successoribus, anno quolibet in quo Deus fuerit omnium sanctorum, proxit alii census dicte domus sunt consueti solvere; et sub introgiis et nominis introgiorum, suorum sanctorum cum sole. Que quidem introgia dictus dompnus Franciscus Ruffi rector ejusdem domus, ab eodem Johanne Judicis allergatorio, ut supra presente, habuisse et recepisse confessus fuit, proutabenus sic quod de eisdem fuit contentus et ipsum Judicis et suos quittavit, cum pacto de non petendo; dans plus valens et nichil juris etc... Constituens etc. Devestiantes se dicti dominis religiosi traditione unius calami, cum quo scribitur, ut est moris, et traditione ejusdem eumdem Johannem Judicis investientes[a], salvo jure suo et quolibet alieno, sub censu annuo superius descripto. Promittentes dicta partes superius nominate alle rgantes, medis eorum juramentis: dicti dominis religiosi quilibet manum suam in hostpactes ponendo more religiosorum: et idem Johannes Judicis nomine suo et suorum fratrum absentium, juramento suo ad sancta Dei evangelia prestito, et sub obligatione omnium suorum bonorum quorumcumque, rata et grata habere et nunquam contra venire. Quinimo idem Johannes Judicis, tam nomine suo quam nomine suorum fratrum absentium, fut quos et quemlibet eorumdem, de ratum habendo, promisit dictam eyminam frumenti anno quolibet solvere termino predicto, recognoscendo quotiens fuerit requisitus,

et idem

et cetera facere que veros tanquam dicti sui domini facere tenetur et debet, cum damnis etc. ... huppotentis de dicte partes, omnes simul et ipsorum quemlibet et omnia eorum bona quecunque cuiuis magnifici d'alphinatus Parlamenti Gratianopoli residentis, majori vicario et valentie Ste Marcellini et ordinario Boreatis Renunciantes etc. ... Actum in domo Valliis Ste Marie in camera dicti domini rectoris, presentibus testibus, nobili Johanne Baiuli, castellano Boreatis et Pontio Georgio Glanati alias Froment, et Stephano Textoris alias Vigne, Boreatis, ad premissa vocatis, et me notario publico subsignato : Granjonis.

En foy desquelles choses ay les présentes deuement à leur original collationné et signé de mon seing manuel le 23e jour du mois de decembre mil cinq cent quarante unze. Lyonne. (1541, 23 Dec.)

---

289. — 1529, 15 Dec. — François de Saconage, seigneur de Pont-en-Royans, donne l'investiture, au prieur de Val Ste Marie D. François Roux et au procureur D. Gonet Symond, de 10 sossorées de vigne situées à St-Etienne de Chorance et achetées par ledit procureur au prix de 100 florins, 3 obols tournois et un cartal de fèves.

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus et singulis, tam presentibus quam futuris, ad quos presentes pervenerint et videntur et sit notum, atque manifestum, quod coram ... venerabili viro domino Gonetus Symondi religioso et procuratore domus dicte Valliis Ste Marie, Cartusiensis ordinis, Dyensis diocesis, nominibus suo atque venerabilis viri domini Francisci de Ruffi, + prioris dicte domus Valliis Ste Marie Cartusie, et aliorum dominorum, religiosorum, ipsius domus absentium et nomen, in dicta domo in futurum, successorum, quorumcunque, ex vi et virtute emptionis, a Petro et Matheo Pascalerii, alias de Borna, patre et filio, parochie Ste Martini (Castalucii) mandamenti Pontis in Royanis, dicte Dyensis diocesis, videlicet : quandam peciam vinee et herenorem simul contiguorum, sitam in parochia Ste Stephani Chaurentiarum, loco dicto en (Salgarous) et alitar in vinea de Parla constitutam, circa [illegible] possessoratas : confrontatam, juxta vineam dicte domus Valliis Ste

Valliis Ste Marie, ex oriente : et juxta vineam heredum magistri Johannis Parrochini, quondam notarii, ex occidente : et juxta vineam fratris Mathei Chalechonis, sacriste Portus, que fuit de bonis heredum magistri Johannis Boverii, ex vento ; et juxta nemus et trailhamum dicti fratris Mathei Chalechonis, que fuit de bonis dictorum heredum Johannis Boverii, ex boreo : cum suis aliis confinibus : precio vero et nomine precii centum florenorum et viginta solidorum parve monete turronensis et unius quartalis fabarum ; ut asseritur constare nota venditionis per discretum virum magistrum Guilhermum Parrochini notarium, sumpta et recepta, sub anno et die in eadem nota contentis et descriptis. —

Hinc propterea fuit et est, quod anno ejusdem, Domini millesimo quingentesimo vigesimo nono et die decima quinta mensis decembris (1529, 15 dec.), loco subscripto, in mei notarii publici subsignati ac testium inferius nominatorum presentia : existens et personaliter constitutus magnificus et potens vir Franciscus de Chasanatico, dominus Portus in Royanis, de cujus feudo et dominio directo dicta vinea et heremum supra habetur mentio vendita et confinata dicitur moveri : qui sciens, prudens et spontaneus, informatus ad plenum, ut asseruit, de dicta venditione precioque ejusdem et de omnibus in eadem contentis et descriptis : dedit dictos venerabiles viros dompnos Franciscum Ruffi, priorem, et Gonetum Isymondi, procuratorem dicte domus Valliis Ste Marie, emptores, nominibus quibus supra presentes et requirentes ac stipulantes nominibus quibus supra, dicta vinea, et supra habetur mentio, vendita et confinata, traditione unius calami, ut moris est, investivit et in veros possessores retinuit. Et nec minus dictus magnificus dominus Portus in Royanis confessus fuit habuisse et recepisse ab eisdem dompnis Gonneto Isymondi et Francisco Ruffi, priore et procuratore dicte domus, ut supra presentibus et quibus supra nominibus stipulantibus, laudimia, occasione premissorum debita ; de quibus fuit contentus et ipsos dominos religiosos, ut supra presentes et nominibus quibus supra stipulantes, quittavit, liberavit penitus et absolvit per acceptationem inde subsecutam, acquisitione legitima precedente, pacto expresso reali, valido et stampi de non alterius aliquid plus de eisdem laudimiis nec aliis occasione eorumdem petendi neque petii nec exigi faciendi quovismodo, salvo tamen jure ipsius domini et quolibet alieno.

alieno. Promittens namque prenominatus dominus Pontis in Royanis, per stipulationem solempnem, subque ypotheca ac expressa obligatione omnium, universorum, et singulorum bonorum, suorum, presentium, et futurorum quorumcumque, ac jurans corporaliter tactis scripturis manualiter tactis, predicta omnia et singula suprascripta ac in hoc presenti, vero et publico instrumento contenta, descripta et memorata tenere, attendere, complere, perficere et inviolabiliter observare, in judicio et extra, ab omnibus et contra omnes, ratum, grata, valida atque firma semper et perpetuo habere, non contra facere, dicere nec venire, neque aliqui contrafacere, dicere aut venire volenti quovismodo consentire. Submittens se et bona sua predicta quecumque curiis laudabilis parlamenti Dalphinatus majorisque Vienne et Valentie Ste Morellini et cuilibet ipsarum in solidum; subat- cum omni et qualibet juris et facti renuntiatione ad hec necessaria utilique ac habita, Thola
faciter et cautela, gratis et scienter per ipsius pacta expressa, subque vinculo sui corporalis juramenti: et maxime juri dicenti generalem juris renuntiationem non valere nisi precesserit specialis. — De quibus premissis omnibus et singulis fieri confessit per me judicum, notarium, subsignatum, petens publicum instrumentum, et tot quot fuerint requisita, dictanda, corrigenda et de novo, si opus fuerit, reficienda, petentium, consilio, juxta premissorum substantiam. Acta fuerunt premissa apud Castrum, Bas- tida Ste Laurentii, videlicet in camera dicti domini Pontis, presentibus testibus ibi- dem domino Jacobo Chattagni, capellano, et Johanne Massoterii, servitoribus ipsius domini Pontis; Et me Claudio Granjonis, habitatore Pontis in Royanis, auctoritate dal- phinali notario publico subsignato. Granjonis. —

(Magnat. VII. pag. 54-55.) —

---

290. — 1530, 4 Avril. — A la requête de Claude Delorsii, de Pont en Royans, tuteur de Jean et Louise Delorsii, fils de son frère Rodolphe Delorsii, on vend aux enchères, pour payer les dettes de défunt Rodolphe, un tènement de vigne, jardin et terre (8 sollorées de vignes et 1 éminée de jardin et terre), situé à Ste Eulalie, lieu dit en la Batalière. — La propriété fut mise aux enchères 3 fois sans résultat. Enfin le 4 avril 1530, elle est adjugée, pour 201 florins de petite monnaie courante, à Antoine et Jacques Delorsii, père et fils, marchands de Pont en Royans. — Le 30 Avril 1530,

Antoine Chalon

Antoine Chaleon, curé de Pont-en-Royans, donne l'investiture aux acheteurs — Il Ce 3 Janv. 1531 le tuteur donne quittance aux mêmes acheteurs du prix d'achat reçu. —

(« charte très lacérée dans la 1re partie » dit M. Maguet — Ne contient rien sur le val Ste Marie qui peut avoir acquis ou reçu plus tard ladite propriété. — J'analyse succinctement.)

In nomine Domini. Amen. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod anno Incarnationis Nativitatis Domini millesimo quingentesimo trigesimo et die ..... vicesimo secundo mensis martii (1530, 22 Mars), in loco Pontis in Royanis, coram nobili viro Johanne Baculi, castellano Pontis in Royanis, suam curiam in suo Consistorio super bajulia ... tenente, et pro tribunali ..... sedente .... honestus vir Glaudius Delorti, Pontis in Royanis, tutator et administrator personarum et bonorum Johannis et Aloysia Delorti, liberorum pupillorum, Rodulphi Delorti quondam ... et eidem domino castellano Pontis presentavit .. quasdam litteras nobili .. domino ... (judici) Pontis in Royanis, per quas mandatur vendi de bonis ipsorum pupillorum minus dampnositer prout .... in eisdem litteris continetur. Quarum ... tenor .. talis.

Franciscus Marchandi, in legibus licentiatus ... (judex) ac bajulus Pontis in Royanis, dilecto nostro castellano ... Lui dit que le tuteur de Jean et Louise est venu lui exposer que son père Rodolphe a laissé des dettes et qu'il aurait besoin de vendre des biens des pupilles jusqu'à concurrence de 200 florins, lui demandant la permission de le faire .... vobis mandamus quatinus ... dictis bonis .. vendere .... minus dampnositer quo ad humanam predictam ... ultimo offerenti libertis .... Datum in Ste Marcellino die 9 mensis martii 1530 (1530, 19 Mars). —

Et prefatus dominus castellanus, visis prescriptis litteris .... in continenti, de instantia dicti tutoris, coram se vocare fecit per quendam virum, Michaelem Chaillu ... . Stephanum de Crosis, curatum Ste Martini Chastaluci, patrinum, dictorum pupillorum et plures alios coram ... vicinos ... aux quels il demande quels biens on pourrait vendre avec le moins de dommage pour les enfants. On accorde à lui signaler ... quoddam tenementum, vineas, horti et terrini, situm in parochia Ste Haulalie, loco dicto en la Batelyore, continens in vineas circa octo sessoratas vinee, et de hortis seu terrino ... unius eyminate ... confrontatum, juxta ... ex bisse: et juxta vineam, Petri Rostagni, ex ventis et juxta serrum, Petri de Besanson, ex occidente: et juxta (terram) Johannis Albi et sue uxoris

et [illegible]ocat, ab oriente, cum suis aliis confinibus ..... Quibus omnibus auditis .. prefatus Castellanus predictam vineam superius confinatam .. ordinavit .. vendi .. et subastari et ad inquantam publicam procedi ... per Petrum Grathonis, servientem ordinarium Pontis in Royanis ... unde[illegible] vice fuit oblatum offra 180 florins .... qui ... obtulerunt pretium predictum octo viginti florenorum ....

Cum equentur ... dictum tenementum fuit iterum per jamdictum servientem ... pro tertio inquantum inquantatum .. et nullus emptor apparuit ..

Deinde anno predicto 1530, 6 Aprilis, apud predictum locum Pontis, et coram prefato ... Castellano in consistorio seu curia pro tribunali sedente, venit et comparuit prefatus Claudius Delorsii tutor ... le quel expose ce qui a déja été fait sans résultat ... quare, cum per dictum servientem ... novissime, voce preconia, et per loca consueta ... assignatum extiterit omnibus ... ad dictum locum et horam presentem ... petiit .. dictus tutor dictum tenementum ibidem inquantari .. et donari plus et ultimo offerenti .... Et dictus D. Castellanus ordinavit quod dictum tenementum .. iterum inquantetur et tandiu preconisetur quandiu durabit quedam candela cere ibidem accensa et plus et ultimo offerenti liberetur. Et actis pluribus et diversis exitis per diversas personas, tandem honesti viri Authonius et Jacobus Delorsii, pater et filius, mercatores Pontis in Royanis, ultimo missam posuerunt et exitum fecerunt ad summam ducentorum et unius florenorum parve monete nunc currentis, computatis duodecim solidis turronensibus pro unquo floreno et quatuor liardis pro quolibet solido, cum gratia pactaque ibidem debita subastationis; Quia nullus emptor apparuit qui majus pretium in dicto tenemento obtulit quam dicti Authonius et Jacobus Delorsii; Ideo prefatus preco et inquantator publicus, in presentia et de mandato dicti D. Castellani, dictum tenementum supra confinatum cum omnibus juribus et pertinentiis suis preconisavit Authonio et Jacobo Delorsii, patri et filio, ibidem presentibus et acceptantibus, tanquam plus et ultimo offerenti, liberavit, vendidit et deliberavit, precio dictorum ducentorum et unius florenorum ... ipsosque de eodem, per traditionem unius baculi ... investivit. In quo quidem tenemento et omnibus aliis ... premissis, tanquam rite et legitime peractis prefatus D. Castellanus, sedens pro tribunali

pro tribunali ... licentiam suam et dicte sue curie interponit pariter et decretum ..... Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus ibidem, nobili Peneto Mayarie, magistro Guilhermo Parrochini notario, honestis viris Gaspardo Boysseri Glaudio Botarini et Johanne Barnardi, habitatoribus Pontis, et Enymondo Corneidi alias Buisson, Ste Laurentii, testibus adhec vocatis, et me notario publico subsigno ...

Postque, anno, die, loco et coram quibus supra ... le tuteur fait toutes les promesses usitées dans les actes de vente ... Acta ... in camera curie Pontis .... mêmes témoins. —

Deinde, anno predicto et die ultima mensis aprilis (1430, 30 Avril), coram me notario ... constitutus ven^lis vir d. Anthonius Chalconis, alias Manilhier, presbyter arrendator prioratus Pontis in Royanis, qui sciens ... renuncio nomine ... informatus ad plenum .. de omnibus .. supra scriptis .. dictos Anthonium et Jacobum Delorii .. de tenemento supra confinato ... arendatorio nomine ... per traditionem unius calami, cum que scribitur ... investivit et retinuit .... et de laudimiis ... quitavit dictos Anthonium et Jacobum .. Acta fuerunt hec in villa Pontis .. in alio fori ipsius loci etiam apothecam dictorum Anthonii et Jacobi Delorii, presentibus ibidem, nobili Johanne Baieli, castellano Pontis, nobili viro d. Glaudio Rochati et magistro Stephano Broc notario Pontis, testibus adhec vocatis et me notario.

Obligatorium Glaudii Delaosii contra Anthonium et Jacobum Delaosii, A^o 1 aud Nativitatis D^ni 1430, 4 Avril Antoine et Jacques Delaosii reconnaissent qu'ils doivent à Claude Delaosii, tuteur de Jean et Louise Delaosii, 201 florins pour le prix d'achat de la vigne dont il est question plus haut et s'engagent à le payer « ad quistitatis primam et simplicem requestam ... » Acta fuerunt hec in camera curie Pontis .. les mêmes témoins qu'au haut de la page. —

Deinde A^o IIII^centesimo tricesimo 1431, 13 februarii, coram me notario ... constitutus .. Glaudius Delaosii, qui sciens ... et tanquam tutor hereditarium pupillarium Rodulphi Delaosii, nuper quondam Pontis .. confessus fuit habuisse et recepisse ab .... Anthonio et Jacobo Delaosii, fratre et filio ... decem florenos florenos

florenos parvæ monetæ currentis ... prapreciis non solutis cujusdam, tenemen-
orte, vineæ et terræ de bonis dictorum, hæredum, et pupillorum, dicti quond.
Rodulphi Delecoti, residen. Authonis et Isaac Delecoti, præfati ad hæ-
tum, publicum libratio et venditio ... prout constat ... instrumentis ... supra
insertis .. pot hac ni diversis et plurib. solutionibus factis tam dicto tutori qu
pluribus aliis personis, in quibus dictus Glandon .. tenebatur .. laudo nomine quit-
tance acc promette de ne plus rien demander ... les formules dusage ...

Acta fuerunt hæc in villa Pontis, in apotheca Stephani Conjo, quam
tenet ego notarius subsignatus, presentibus ibidem, discretis viris magistris
Anthonio Parrineti, clericomes, Stephano Broe notario, Barthono Lyone, filio
magistri Anthonii ... habitatoribus Pontis, testibus ad hæc vocatis; et ma tot
me Mayarie, de Ste Laurentio in Royanis .. notario .... Mayarie. —
... (Magnat. VII. pag. 57-63.). —

---

291. — 1530, 8 Juillet. — D. Simon Forestier, prieur du Val Ste Marie, et maître Guillaume Parrochin, notaire du Pont en Royans, se donnent quittance mutuelle pour ce qu'ils se doivent, toutefois tant que Guillaume sera tenu de fournir les actes reçus en faveur de la chartreuse soit par ses parents Pierre et Jean Parrochin, soit par lui-même, à condition que le prieur lui fournisse le parchemin et tout par acte. —

In nomine Domini, Amen. Noverit universorum presentia et futurorum
fratrum non ignorat, quod anno Domini millesimo quingentesimo trige-
imo et die octava mensis julii (1530, 8 Juillet), in loco infrascripto et in
notarii publici et testium infrascriptorum, presentia: existens et personaliter
+ constitutus venerabilis vir dompnus Symon (Forestier) Forestarii, humilis prio
domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, ex una; et discretus vir magister
Guilhermus Parrochini, notarius Pontis in Royanis, ex alia partibus; dicte
ligui ex parte non vi, dolo, metu, fraude, errore nec quavis alia machina-
tione ad hæc inducte, set sciantes, certe, prudentes et spontanea ea atque ea
protest suis heredibus et in futurum successoribus quibuscunque, se invicem
et vicissim

et vicissim, mutuis et validis stipulationibus hinc inde interv enientibus, una pars
partem alteram et e contra quittaverunt et, per presentes, quittant de omnibus
hiis in quibus una pars ipsarum partium, parti alteri et e contra, tenerì poterat,
tam in scriptis quam sine scriptis, et de principali debito quam expensis, et omnibus
hiis in quibus ipse partes et omnes eorum predecessores, a toto tempore preterito
usque in diem presentem, simul habuerunt ad faciendum quovismodo; cum
pacto solempni et valido, juramento vallato, de unquam aliquid ulterius pars
parti alteri nec contra petendo, nec petì seu exigi faciendo a quoquo.
Reservatis tamen et retentis per eundem magistrum Guillermum Parrochini
et per prefatum dompnum priorem gratis concessum, laboribus instrumentorum
per quondam magistrum Patrum et Johannem Parrochini, ejus parentes, in fa-
vorem et utilitatem dicte domus Vallis Ste Marie receptis durante rat: Que vero in-
trumenta et alia documenta quecunque per prefatos quondam magistros
Petrum et Johannem Parrochini recepta et penes ipsum magistrum Guillermum
Parrochini existentia, ut supra, de utilitatem dicte domus Vallis Ste Marie facianda
prefatus magister Guillermus Parrochini teneatur et debeat grossare, tradere
et expedire dicto dompno priori, vel suis in dicta domo successoribus, solutis
primis laboribus ipsorum instrumentorum, ut supra, et pergamena necessaria
et unum soldum pro scriptura cujuslibet instrumenti duntaxat. De omnibus
vero laboribus instrumentorum, actorum et documentorum, per ipsum magis-
trum Guillermum Parrochini receptorum, de quibus ipsius domus Vallis Ste Marie,
prefatus Guillermus Parrochini, tenore presentium, eumdem dompnum priorem et
suos quittavit, liberavit perpetuo penitus et absolvit, cum simili pacto de non plus
petendo. Et que instrumenta per ipsum recepta, si quis scierit, ei ea promisit
grossare et expedire eidem dompno priori, solvendo pergamena necessaria et
unum soldum pro scriptura ejusdem instrumenti, sine aliquali contradictione.
Que autem omnia, universa et singula supra et infra scripta, ac in hoc presenti
publico instrumento contenta, ut dicta, narrata et inserta, prout facta et vera
sunt, promiserunt dicte partes contrahentes sub obligatione et expressa ypotha-
ca omnium universorum et singulorum bonorum suorum spiritualium et tempo-
ralium

ralium, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, quorumcumque
coram nobis juramentis, videlicet dictus dompnus prior manus ad pectus pone
more religiosorum; et dictus magister Guilhermus Porrochini super sanctis
Dei evangeliis gratis manualiter tactis, rata, grata, valida atque firma
tumper et perpetuo habere, tenere, attendere, complere, perficere et inviola-
bilia et inconcussa perpetuo penitus observare; et nunquam contra facere
dicere, ire vel venire, nec venire volenti modo aliquo in aliquo consentire,
nec dare tacitum nec consilium, consilium, opem, favorem, juvamen paritur
nec assensum, in judicio vel extra; sub et cum omni inde juris et facti
renuntiatione ad hec necessaria, utili, debita pariter et cautela. Et post-
-hec renuntiavorunt ipse partes contrahentes juridicenti confessionem extra ju-
-dicium et non coram nec legitimo et competenti judicio? factam, minime valere
juri que lesis et deceptis in suis contractibus (pro quod) subrenire; et juridicenti
generalem renuntiationem non valere nisi precesserit specialis. — Dequibus premissis
omnibus et singulis dicte partes sibi fieri petierunt, et una altera et a contra, confe-
-cerunt hoc publicum instrumentum, per me notarium publicum subscriptum, signatum, dic-
-tum, corrigendum et de novo, si opus fuerit, reficiendum, dictamini jurisperitorum
juxta substantiam premissorum. — Acta fuerunt premissa in dicta domo Valle
Ste Marie in camera dicti dompni prioris, presentibus ibidem Humberto et Stephano
Lextoris, alias de Vineis, Bovantis, testibus ad hec vocatis; et me Humberto Bogati, notario au-
-toritate dalphinali publico subsignato. Bogati. — (Magnat. VII. pag. 55-57.). —

---

292. — 1531, 28 Mars. — Pierre Achard ou Guillier, de Bouvantes, vend pour 18 et 1/2
florins petite monnaie, à Michel Juge ou Roysard, dit Bouvantes, une pièce de terre
d'environ 4 sétérées, située au territoire de Bouvantes, lieu dit au las Tallias. —
Pierre fils de Michel J.

Notum sit cunctis quoniam per me notarium et commissarium subsignatum, in ma-
magistri Humberti Bogati, quondam notarium (sic) reperte sunt quedam note hujus tenoris
rii?

Venditio Patris filii quondam Michaelis Judicis alias Roysard, Bovantis.

Anno domini millesimo quingentesimo trigesimo primo et decimo octava mensis
martii (1531, 28 Mars), coram me notario etc. personaliter constitutus Petrus Achardi
alias Guillier

alias Guilliar, parochie Bovantii, Dianensis diocesis, terras etc... protestatis, etc... vendidit pura et irrevocabili venditione et habere voluit, patro filio quondam Michaelis Judicis alias Roysard, dicti loci, presenti etc... videlicet quandam peciam terre, continentem circa quatuor setariatas, sitam in loco dicto en las Ialliat, in eadem parochia Bovantii, juxta terram Bertrandi Judicis et terram Johannis Chivalerii, ex oriente: et juxta terram dicti venditoris prout limites... fuerunt assisi, ex occidente: et juxta terram Johannis Richardi .... cum suis aliis confinibus: ad habendum etc... precio decem octo florenorum, cum dimidio monete patue et debilis etc... Dans idem venditor eidem emptori plus valens et valiturum etc.. Constituens se etc... Nichil juris retinens etc... Devestiens se etc... ad cautum dimidie comp. frumenti. Rogans etc... Promittens insuper dictus venditor, ejus medio juramento, et sub obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque, omnia premissa rata... habere, tenere, attendere et nunquam contra venire et prevenditionem manutenere et de omni evictione tueri; omni jure contra premissa facienti renunciando; et se curiis parlamenti Dalphinatus et majoris Vienne et Valentie et cuilibet earumdem, in omnibus submittendo. Vaquibus etc... Actum in parochia Bovantii in domo cure dicti loci, presentibus ibidem † domino Francisco Bogati curato, et Humberto Textoris alias de Vineis, dicti loci, et me H. Bogati. — « Joachim de Arzago, juris doctor, judex et vicebaillivus curie majoris Dalphinatus Vienne et Valentie in sede Ste Marcellini, dilecti nostris magistris Roberto Bachassonis, Petro Lamberti, Anthonio et Barthone Lyonne, Gonono et Claudo Poberelli, notariis et tabellionibus publicis... salutem... Cum dominus possit de mandato curie de mandato ejusdem notarios Humbert Bogati; Philippa Vacherie femina de Philippa Lambert marchand de Pont et dabo femine dicti Humbert Bogat sint adhibiti ad judge pour cela... Datum Ste Marcellino die 16 febr. a Dni 1539 ab incarnatione nunquam. Blachagnii... Morat — (Min. 1560, 16 fevr.)

Que inde fuit per me extracta ut supra a notis dicti quondam notarii, virtute dicte mee commissionis, parte emptoris rogatus. Poberelli not. — (Magnat. VII. pag. 63-64.) —

---

293. — 1531, 9 Mai. — Jean Perrier d'Ourches, vend pour lui et sa femme Catherine Roysard, moyennant 20 florins de petite monnaie courante, aux frères Pierre et Antoine Royllard de Bovantes, deux terres situées audit Bovantes, une sétorée en la Raynaude, et 3 quartelées aux Grangetes. — Ces deux terres viennent de la dot de Catherine Roysard.

In nomine

In nomine Domini, Amen. Noscant moderni et posteri et manifestum, quod anno beatissime Incarnationis ejusdem Domini millesimo quingentesimo trigesimo primo et die nona mensis maii (1531, 9 Mai), serenissimo principe et d. nostro D. Francisco ... regnante, coram me notario ... constituti Johannes Perrerii, loci Orchie, Valentinensis dioc., tam nomine suo proprio quam nomine Catherine Roysarde me uxoris, per quam promisit de rato habere et omnia infrascripta ratificari facere, qui ... licentes et libere, pro se et suis ... vendidit et titulo pure et irrevocabilis venditionis tradidit ... Petro Roysardi et Anthonio Roysardi, fratribus, filiis Michaelis Roysardi quondam, loci de Bovantis, mandamenti Vallis Ste Marie, Viennensis dioc., licet dicto Anthonio absenti, presente vero ibidem Petro et stipulanti ... videlicet duabus terris ad dotales, situs in loco et mandamento de Bovantis: una loco dicto à la Reynarde, continentem circa unam sestariatam terre confrontatam, ab oriente, cum terra ipsorum emptorum; ab occidente cum terra Johannis Flandini; a bisea, cum terra Humberti Bogati; a vento, cum terra Johannis Chabas; Alia vero terra situata loco dicto des Grangetes, ejusdem mandamenti, continens circa tres quartalatas terre, confrontatas, ab oriente, cum bedali seyte; ab occidente, cum terra Petri Roysardi alias Lomono; a bisea, cum terra heredum Guilhermi Roysardi junioris; a vento, cum terra Guillermi Roysardi; et cum suis aliis suis confinibus ... intricibus existibus, viis, passagiis, finibus et pertinentiis suis universis; ad habendum ... et omnes suas alias omnimodas voluntates faciendum, in vita pariter et in morte; et hoc precio et nomine justi precii ... viginti florenorum monete parve currentis, quolibet floreno pro duodecim solidis turronentibus computato et convento. Quod quidem precium ... dictus venditor ... dixit ... ab emptoribus ... habuisse et recepisse ... tam in pecuniis, tribus aquis quam in argento ... etc. tenutis tus formulis debitis aptis ... Devestiens se dictus venditor ... traditione unius calami, cum quo scribitur ... in manibus mei notarii ... se ejicientis nomine domini de cujus directo dominio tenere? et movere? quas pertinentes ....

Acta et publice recitata fuerunt hec Cristo Armandi, in apotheca heredum nobilis Francisci Rabotti, quam tenet, presentibus testibus Amedeo Monda sabbaterio, Johanne Pelissi dicto Cornioli, Cristo Armandi, ad hec vocatis; Et me Stephano Destrictis, notario auctoritatibus apostolica et d. alphinali publico loci Cristi Armandi, Viennensis dioc., qui de premissis notam sumpsi subsignatam tam? Destrictis. — (Magnat. — VII. pag. 64-66.) —

296. — 1531, 9 Mai.

294. - 1531, 19 Juillet. - Nicolas Symond, de St Nazaire, vend. pour 33 florins et 4 sols tournois, à D. Gonet Symond, courier de Val Ste Marie, la pension annuelle de 20 sols, qu'il avait achetée, le 20 avril 1528, de François de Clutes. -

Deinde anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo primo et die decima nona mensis julii (1531, 19 Juillet), coram me dicto notario publico subsignato existens et personaliter constitutus jam dictus Nycolaus Symundi, de Nazarii, qui gratis et libere, per se et suos, vendidit pura et irrevocabili venditione ... domino Gonato Symundi, religioso et correario Vallis Ste Marie, ordinis Cisterciensis, ibidem presenti, stipulanti et requirenti nominibus domini prioris et dicte domus Vallis Ste Marie et eorum, videlicet ... viginti solidorum turronensium pensionis cum ea ... dictorum triginta trium florenorum et quatuor solidorum : ad habendum, tenendum et ad ... dicte domus Vallis Ste Marie omnimodam voluntatem faciendum : precio vero et nomine precii dictorum triginta trium florenorum et quatuor solidorum. Quod quidem precium idem Nicolaus Symundi ab eodem domino Gonato correario confessus fuit habuisse et realiter, ut asseruit, recepisse ; ita quod bene contentus dictus Nycolaus Symundi emptor dictum dominum correarium, presentem quittavit, cum pacto de non (ulterius ?) petendo. Donans donatione pura dicto domino procuratori et correario et dicte domui plus valens dicta pensionis ; nichil juris in eadem retinendo ; ita devestiendo traditione unius calami et eamdem domum et eumdem dominum correarium de eadem pensione investiendo. Mandans dicto Francisco de Clutis, alias Brunerii, venditori primo nominato, tenore presentium, quod de cetero et perpetuo dicto domino correario et procuratoribus dicte domus solvere habeat, terminis predictis, et recognoscere dicte domui Vallis tociens quociens debita fuerit requisitus. - Et fuit retentum per dictum Symundum venditorem et concessum per jam dictum dominum correarium, quod tociens quociens dictus Franciscus de Clutis et sui heredes realiter solvet domino priori dicte domus aut ejus correario perpetuitatem seu precium dicte pensionis, cum instrumentis et aliis juribus et arragiis, si debeantur, quod dicti domini prior aut ejus correarius aut alius potestatem habens, teneatur et tenebuntur venditionem plenariam facere dicte pensionis, sine contradictione dicto Francisco de Clutis. Que autem omnia et singula supra et infra scripta promisit idem Nycolaus Symundi, per suum juramentum proprium et obligationem

et obligationem bonorum meorum mobilium, immobilium, presentium et futurorum quorumcumque, rata et grata habere et tenere et non contra venire; quinimo manutenere usque ad dictum precium et non ultra; ita, tacta et omnia bona sua quecumque curie laudabilis parlamenti Dalphinatus Gratianopoli residentis majoris que Vienne et Valentie Ste Marcellini et omnibus aliis Dalphinalibus et cujuslibet in solidum supponendo; cum renuntiatione juris ad hec necessarii et opportuna. Quibus omnibus premissis memoratus Nycolaus Symondi fieri voluit et concessit dictus dompnus prior et correarius dicte domus publicum instrumentum per me notarium subsignatum, ad dictamen sapientium, facti substantia non mutata. - Acta fuerunt premissa in villa Ste Nazarii, in domo dicti Nycolai Symondi, presentibus testibus Anthonio Feyzani, Glaudio Melliani alias Malot et Johanne Symeonis, dicti loci, ad hec vocatis, et me Johanne Brenerii, notario auctoritatibus apostolica et dalphinali . . . .

Ce document est la suite de n° 287 (1528, 20 Avril) et se trouve sur la même charte -

(Magnat. VII. pag. 57-58.) . —

295.- 1531. - Recognoissance des cens que dompn prieur de la méson de Laval Sainte Marie, de l'ordre des Chartreux, feront au mandement de Pont-en (Royans)

Au nom de Dieu tout puissant, soyt. Amen. Sachent et soyt notoyre ètrumentallement à tous présents et advenir et à tous ceulx qui ces présentes verront, liront et ouyront que, les ans, moys et jours et lieux y ci dessoubs escripts, à la requeste et instance de vénerable homme dompn Gonet Symond, procureur et correar de la méson et religion de Laval Sainte Marie, de l'ordre des Chartreux, et de moi Humbert Bogat, notère dalphinal et commissère à ce députè pour noble et ségrégie homme monsieur Guillaume d'Earzac, sybally de la majour cour dalphinale de Viennoys et Valentinoys, résidant à Ste Marcellin, présents et stipulant pour et à nom de vénerable homme dompn + Symond Forestier, prieur de ladicte méson de Laval Ste Marie, et de tous les autres vénérables religieux conventuels d'icelle et de leurs successeurs en ycelle quelconques, personnellement se sont constitués et établis les hommes, personages et ténanciers y ci dessoubs nommés et escripts, tant de la paroisse de St Laurent en Royans, que

de tout le

de tout le mandement du Pont en Royans. Lesquels, et ung chascun d'iceulx, tachant et bien certeffiés, comme ils ont asseuré, pour eulx et leurs héritiers et successeurs quelconques, ont confessé et publiquement, comme s'ils heussent été en vray jugement pour ce evocqués, ont recogneu aux et ung chascun d'iceulx, comme y ci après est adscript et mentionné, de tenir et posséder du fief, seignorie et directe et en vray et perpetuable affictement, dudit vénérable Domp prieur et religieux de ladite mésons de Laval Ste Marie, les biens, ténements et possessions y ci dessoubs escriptes et mentionnées, soubs les cantas, services et playcts y ci après déclarés et coutumés.

Lesquels cantas et directas ont esté balhiées autrefoys pour tiltre de change aux prédecesseurs dudit Domp prieur de Laval Sainte Marie, pour manifie seigneur monseigneur Jacques de Sassenage, seigneur dudit mandement du Pont en Royans.

Lesquels cantas, services et playcts lesdicts ténementiers y ci dessoubs escripts et ung chescun d'iceulx ont promis, pour leur propre serment sur saincts Evangiles de dieu corporellement touchés, et soubs obligation et expresse ypothèque de tous leurs biens, expressément des biens et fons y ci dessoubs recogneus et mentionnés, payer annuellement audit Domp prieur ou à ses successeurs, ou à leur vray et légitime procureur et massagier, à chescune feste de toussaincts: et lesdicts playcts toutes foys et quantes qu'ils advendront; que avecque tous despans, interests et dommages que ledit Domp prieur ou les siens dessusdicts en pourriont soubtenir, tant en jugement que autrepart. Et lesdicts fons et possessions ont promis tenir et posséder et estre vrays et bons ténementiers et fiables possesseurs, et fère tout ce que ung bon ténementier doyct et est tenu fère, et dès fère telles et semblables recognoissances toutes les foys et quantes qu'ils en seront légitiement requis. — Et toutes les choses dessus et y ci après dictes et escriptes avoyr et tenir agréables, firmes et valides, et non jamais venir au contraire. Le tout submettant lesdicts ténementiers et ung chescun d'iceulx, pour les choses dessus déclarées myeulx tenir et observer, aux cours de vénérable Parlement de Dauphiné à la majeure delphinale de Vienne et Valence, et à toutes autres cours delphinales et à une chescune d'icelles, pour soy et pour le tout. — Renonçant à tous droicts que pourriont venir au contraire des choses dessus dictes, ne pour lesquelles

allus pourriont

allas pourriont estre nullement cassées ne infringées. De quoy lesdicts ténementiers et ung chescun d'iceulx en ont volu et concédé estre faict instrument et instruments publiés par moy notère et commyssière dessoubs nommé. —

(Recomaissance générale qui est entière de toutes celles qui vont suivre). —

1531, 24 Nov. — « Reynaud Mucel de St-Laurent en Royans » confesse tenir du val Ste Marie : 1° Un ténement de maison, cellier et terre de trois ichtérées au Bruchet et au Treul — 2° 3 éminées de terre au Bruchet, pour le cens = 1 quartal de froment une geline et 3 deniers. —

L'an de nostre seigneur mil cinq cent trente et ung et le vingt quatrième jour du moys de novembre (1531, 24 Nov.), en la présence de moy notère et commissère député et des tesmoings yci dessoubs nommés, personnallement s'est constitué et stably Reynaud Mucel de la paroisse de St-Laurent, du mandement du Pont en Royans, pour luy et ses héritiers et ceulx quelconques, a confessé et publiquement recogneu tenir et voloyr et devoyr tenir en vray et perpétuable affictement et de fief, seigneurie et directe de vénérable homme + domp Symond Forastier, prieur moderne de la mézon de Val Ste Marie, de l'ordre des chartreux, combien qu'il ne soyt présent, vénérable homme domp Yonet Symond procureur et cornier de ladicte mézon, avecque moy notère et commissère dessus dit, présents, stipulant et recepvant, comme persona publique, pour et au nom dudit vénérable domp prieur et des aultres seigneurs religieux conventuels de ladicte mézon de Val Ste Marie, de leurs successeurs en icelle quelconques : c'est à scavoyr les biens et possessions que tiennent et que sont yci dessoubs escriptes, soubs les cenzes et services après mentionnés à payer tous les ans, en chescune feste de Toussainctz, avecque tout desfaut etc.

Et 1° des biens aux précédentes recognoissances entre les moyns de nostre Johan Perrodin recogneus pour Steve Mucel, ung ténement de mézon, cellier et terres, assis et posé en ladicte paroisse de St-Laurent en Royans, au lieu dict au Bruchet et au Treul, contenant environ troys ichtérées, juste le boys chastagneray de Michel Falavellon, de levant; et juste le chemyn allant de Val Ste Marie au pont de Lyonne, de vent; et juste la terre et pré dudict recognoissant, du couchant; et juste le viel allant de la mézon dessusdicte au Treul, de la bise; avecque tous aultres confrontz etc.

2° Item, desdicts biens, ung boys chastagneray, assis en ladicte paroisse St-Laurent, au lyeu dict

lyeudict au terroyr de Bruchet, contenant environ troys eyminées de terre, juste ledict chemyn allant de Laval St Mamoire au pont de Lyonne, du levant: et juste ung aultre chemyn allant au Theul, au couchant: et juste la terre de Mas dit Pitrel et la terre dudict recognoissant, du levant: et juste le boys et terre de Michel Falavellon, qui souloyt estre de Jean Rosset, devant; avecque tous aultres confronts: toubs la cense annuelle, pour lesdicts deux Item, ung quartal de froment à la mesure de Pont en Royans, une gelline et troys deniers de bonne monnoye censuelle, avecque le playct accoutumé.—

Lesquels feus (fiefs) et possessions ydit dessus recogneus, désignés et mentionnés ledict Reymond Murel recognoissant a promis, pour son propre serment sur les Ste Evangiles de Dieu corporellement touchés et toubs obligation et ypotheque espresse desdicts biens dessus recogneus et de tous ses aultres biens présents et advenir quelconques, non point détériorer, mais dacun tous jours augmenter, ne yceulx transporter en mayns mortes ne aultres de droyct prohibées et défendues; et la cense dessusdicte poyer audict dompt prieur, ou à son vray et légitime procureur ou messagier après, toutes les ans, en chescune feste de Toussaincts; et le playt dessusdict aussi poyer toutes les foys et quantes qu'il adviendra; Et en faire telle et semblable recognoissance et recognoissances toutes foys et quantes qu'il en sera justement requis, le soubmettant luy et ses biens dessusdits, pour les choses dessusdictes myeulx tenir et observer, aux cours du vénérable parlement de Daulphiné et à la majour d'alphinale de Vienne et Valence, et à toutes aultres cours d'alphinales et à une chescune d'icelles, pour toy et pour le tout, renonçant à toutes droyctz qui pourriont venir au contraire des choses dessusdictes, ne pour lesquelles elles pourriont estre nullement cassées ne infringées. Duquoy ledict dompt procureur en a demandé estre faict ce présent instrument public par moy notère et commissère soubsigné.

Faict en la ville de Pont de Royant, en la mézon dudict dompt prieur de Laval Ste Marie, présents vénérables hommes messire François Bogat, curé de Bouvantes, messire Mathieu Textour alias Vigna, prestre dudict lieu, et noble Jehan Mayarie de St Laurent, et moy Bogat.

(J'ai donné la 1ère en entier comme modèle, j'abrégerai les suivantes qui sont faites de même).

(Magnat. VII. pag. 29-32.). — Voir plus haut n° 270 - 1506, 29 Dec. —

296.- 1531, 24 Nov.- Steve Brun de St Laurent, consulte tenir du Val Ste Marie, 1/2 pièce de pré en Font Falconet, sous le cens annuel = 1 et 1/2 coupe froment et 1 denier. —

L'an et jour

L'An et jour dessus escript, en la présence de moy notaire .. s'est constitué .. Hère Brun de St Laurent, cachant .. a confessé .. à la postulation de ven. domp Gonot Symond procureur .. de Laval Ste Marie .. tenir .. de la dicte .. une pièce de pré contenant environ demye estoynée, que souloit estre pré et terre et herme et à présent est tout en pré, posé en ladicte paroisse de St L. au lyeu dit au Fout-Falcomat, jouste la terre de Jehan Gastoud, de laval et bise : et jouste le pré dict recognoissant, qui se tient du sud de noble Jean coyl Ysorand, de vent, et jouste la terre de Guillaume Brun, fils de Pierre, de levant et bise : et jouste le chemyn allant du Pont à St Jean en Royans, de cauch. .... tous la cense annuelle d'ung coup et reuil reforment à la mesure St. et ung denier .. avecque plaict accoutumé ... Lequel fons et possessoyre etc .. comme au précédent ... (Magnat. VII. f°s 32-33). - Voir n° 265. 1506, 28 Dec.

---

297. - 1531, 24 Nov. - « Anthoyne Borgonion dict Calhiat de St Laurent, » confesse tenir du val Ste Marie, 1 tirée de terre en la léglere ou on calma meslé cens = 3 quarts de seigle et 6 liards. (Voir n° 276. 1507, 19 janvier) -

L'an et jour dessus dit, en la présence de moy notaire ... s'est constitué Anthoyne Borgonion dit Calhiat de .. St L. .. a confessé ... tenir .. de la dicte .. de Laval Ste Marie .. des biens que aux précédentes recognoissances (Jean Terrochin) ont esté recogneus pour ledit recognoissant, la tierce partie d'ung tènement de terre, pré et blache, que souloit estre tout terre, contenant environ, pour sa part, une sestoyrée, assis en ladicte par. de St L. au lyeu dit en la léglere ou autrement on Calma, jouste la terre de Mathiane et Jehan Borgonion dits Calhiat frères, devers le levant : et jouste le cortil dudit recognoissant, devers le vent : et la rivière de Cholet, devers le couchant : et la terre de Pierre Boysson dit Cotinier et le pré de Monseigneur du Pont, tout susdits biens, devers la bise : ... soubs la cense annuelle, pour sa part et ratte, faite division avecque ledit seigneur du Pont, et avecque Pierre Boysson, qui tiennent la resta dudit tènement : bois 9 artes de tèyle, à la mesure St. et 18 liards ... avecque le plaict de la tierce partie vaut la moitié de treize sous tournoys ... Lequel fons, tènement et possessoyre ... a promis - Faict en la ville du Pont

ville du Pont en R. en la méson dudit Dompsprieux : présents Glaude et Johan Poudrel alias Berger de St-Laurent, et moy Bagat. — (Magnat. VII. pag. 33.). —

298.- 1531, 24 Nov. — « Pierre Boysson alias Corduriès de St-Laurent, confessa tenir du Val Ste Marie, 1 sitérée de terre en la léglare ou Calme, pour le tens annuel = 1 quartal de seigle et deux sous. — (voir n° 276. 150 f. 7 jans) partie . .

L'an et jour dessusdicts en la présence de moy notère . . s'est constitué Pierre Boysson alias Corduriès . . a confessé . . tenir . . de la directe . . de Laval Ste Marie . . . des biens [ung] cens précédentes reconnoissances (de Jean Perrochin) ont esté recogneus par Anthoyne Borgonion . . . c'est assavoyr, la tierce partie d'une pièce de terre et blache, que a esté recogneue en terre, contenant, pour sa part, environ une bome sastoyrée en tout, posée en ladicte par St L. au lyeu dit en la leglère ou autrement en Calme, juxte la terre de Humbert Borgonion . . de levant : et juxte la terre dudit Anthoyne Borgonion susdits biens, de vent et couchant : et juxte le pré de Monsieur de Pont, susdits biens, et la terre de Johan Tasseline dit Pugnat alias Gonon, de la bise . . . toubt la cense annuelle, salte division etc comme au précédent . . . pour sa part, un quartal de seigle à la mes. de P. et deux sous de bone renommaye . . avec le plait de la tierce partie de la moitié de 13 sous tours.

Lequel Pierre et possessoye . . . a promis . . etc . . comme au précédent . . .

(Magnat. VII. pag. 33-34). —

299.- 1531, 24 Nov. — « Johan Borgonion alias Calhiat de St-Laurent, » confessa tenir du Val Ste Marie, 3 émines de terra en la leglère ou Calme, tous les cens = 3 quartes de seigle et 2 sous 8 liards . . . (partie du n° 277. 150 f. 7 jans.). —

L'an et jour ci-dessus . . s'est constitué Johan Borgonion . . fils de feu Glaude, tant à son propre nom que de Mathieu Borgonion son cousin absent . . pour lequel a promis faire ratifier . . . a confessé . . tenir . . . de la directe . . de Laval Ste Marie . . . des biens aux précédentes reconnoissances (de Jean Perrochin) reconneus pour Glaude Borgonion . . père dudit reconnoissant . . . la moitié d'une pièce de terre, posée en ladicte par . de St L. au lieu dit en la leglère ou en Calme, et l'autre moitié tient Humbert

Humbert Borgonion ... contenant, pour sa part, environ troys eyminées, juxte la terre d'Authoyne Borgonion ... devant, vent et couchant : et juxte la terre dudit Humbert Borgonion, dessus dits biens, devers la bise : et juxte le chemyn allant du pont de Lyonne en Laval St-Mamoine, devers le levant ... soubs la cense annuelle pour sa part, faicte division avec ledit Humbert Borgonion : troys quartes de seigle à la mes. du P. et deux sous troys liards b.m. cens., avecque le playet de la quarte partie de 13 sous tournoys ... Lequel feu ... a promis etc.. Faict en la ville de Pontarion, en la maison dudit prieur ... présents Authoyne Borgonion ... Glaude Poudrel alias Barguer, et Pierre Coudurier, de St Laur. et moy Bogat. - (Magnat. VII. pag. 34.) -

---

300.- 1531, 24 Nov. - « Humbert Borgonion, confessa tenir du P. al Ste Marie, 3 eminées de terre en la Seglière ou calme, dont le cens = 3 quartes de seigle, 2 sous 9 deniers.

L'an et jour y ci dessus ... fust constitué Humbert Borgonion .. a confessé tenir .. de la directe ... de Laval Ste Marie ... des biens aux précédentes reconnoissances (du coan Perrodin) racognaus pour Glaude Borgonion ... la moitié d'un tènement et pièce de terre, située en lad. par. de St L. au lieu dit en la Seglière ou calme .. contenant, pour sa part, environ troys eyminées, et l'autre moitié tiennant Tahan et Mathieu Borgonion ... confrontant juxte le chemyn allant du pont de Lyonne en Laval St-Mémoire, devers le levant : et juxte l'autre moitié .. devers levant : et juxte la terre de Ytève Tassolme alias Pugnat, pour les biens de noble Glaude Mayarie, devers la bise : et juxte la terre d'Authoyne Borgonion et la terre de Pierre Boysson, devers le couchant ... soubs la cense, pour sa part, de trois quartes de seigle à la mes. du P. et 2 sous 9 deniers de b.m. cens., avecque le playet de la quarte partie de 13 sous tours ... Lequel feu et fostallage ... a promis etc. Faict en la paroisse de St Laur. ... en la maison de noble Tahan Mayarie, présents ledit noble Tahan Mayarie et Gilliere Brenier de St Tahan en R. et moy Bogat.

(Magnat. VII. pag. 34-35.) - (partie de n° 297, 1507, 7 Janv.). -

---

301.- 1531, 24 Nov. - « Glaude Poudrel de St Laurent » reconnait tenir du P. al Ste Marie le tiers d'un tènement de maison, pré et curtil sous le cens = 2 quignières de froment et 6 deniers et 1/3 d'oline.

L'an et jour

L'An et jour dessus dictz ... en la présence de moy notère .. fut constituée Glaude Poudral alias Berger ... a confessé ... tenir .. de la directe .. de Laval Ste Marie ... des biens que aux précédentes reconnoissances (de Jean Perrodin) ont été recogneus par Françoys Poudral ... la tierce partie d'ung ténement de méson, pré et cortil, posé en ladicte par. de St-L. au lieu dit en la Didère, juste le chemyn allant de Pont à St-Tehan en R. devers le levant: et juste l'aultre tierce partie dudit ténement des héritiers de Tehan Poudral, devers levant: et juste le pré de Tehan Borgonion ... ung chemyn entre deux, devers le couchant: et juste l'aultre tierce partie dudit ténement des héritiers de Françoys Poudral, devers la bise ... soubs la cense annuelle, pour la tierce partie, faicte la division avecque lesdits héritiers de Tehan et Françoys Poudral: deux fugnérées de froment à la mes. du P. six deniers de b. m. cens. et la tierce partie d'une geline ... Lequel fut et postellatoyre ... a promis etc ... Faict en ladicte paroisse de St-L. en la méson de noble Tehan Mayarie, présent ledit noble et Tehan et Anthoyne Borgonion, et moy Bogat .. (Voir n° 267. 1506, 28 dec. 1°) —

(Magnat. VII. - pag. 35.) —

---

302. — 1531, 24 Nov. — « Peronette, relaissée de Françoys Poudral .. au nom de Stève son fils, a reconnaissant tenir du Val Ste Marie: le 1/3 du ténement précédent en la Didère sous le cens = 2 fugnérées de froment, 6 deniers et 1/3 de géline. — 2° 3 quartelées de terre en la Raynera ou Saynera sous le tènt = 1/2 quarte de noix (noir?) mulx, 1 et 1/2 quarte de seigle, 1/2 geline et 2 deniers. — (Voir n° 267. 1506, 28 dec.) —

L'an et jour dessusdits ... fut constituée Peronette, relaissée de feu Françoys Poudral ... de St-L. .. pour et au nom de Stève Poudral, alias Berger, son fils, absent, pour lequel a promis avoir et tenir agréable ... a confessé .. tenir ... de la directe .. de Laval Ste Marie ... des biens aux précédentes reconnoissances (de Jean Perrodin) recogneus par Françoys Poudral ... : 1° la tierce partie d'ung ténement de méson, pré et cortil, assis en ladicte par. de St-L. au lieu dit en la Didère, juste le chemyn allant de St-Tehan en R. au Pont de R. devers le lev ant: et juste la méson et cortil de Glaude Poudral .. desdits biens, devers le levant: et juste le pré de Tehan et Mathieu Borgonion ... ung chemyn entre deux, devers le couchant et juste la

et juxte le chemyn allant des mésons de Bargier au Gad des Léas, devers la bise... soubs la cense annuelle, pour la tierce partie, faicte division avecque Glaude Pocdral et les héritiers de Jehan Pocdral... : de ces pugnérées de froment à la mes. de S. six deniers de b. mon. cens. et la tierce partie d'une gelline, avecque le plaict accoutumé. — 2° Item, dudit bien, une pièce de terre, contenant environ troys quartalées, posée en ladicte par. de St-L. au lieu dict en la Payrera ou en la Raynere, juxte le chemyn allant de St-Jehan au Pont de Royant, devers le levant et juxte la terre de Monsieur du Pont, devers le couchant; et juxte la terre de noble Jehan Meyarie, que souloit estre des héritiers de Audieu Lambertan dit Parejehan, du levant: et juxte la terre de Glaude Gachet alias Guyon, devers la bise... subs la cense annuelle de demie quarte de moyaulx, une quarte et demie de seigle à la mes. de S. demi gelline et deux deniers de b. mon. cens. avecque le plaict accoutumé... Lesquels fons et possessions... a prouvés... etc. comme au titre précédent.... (Magnat VII. pag. 35-36.) —

---

303 - 1531, 25 Nov. — "Glaude Gachet alias Guyon de St-Laurent, reconnaît tenir du V al Ste Marie, 1 tènève de terre en la Palarderie pour le cens = 5 coups froment;

L'an de N. S. susdits 1531 et le 25e jour de moys de novembre, en la présence de moy notère... fut constitué Glaude Gachet alias Guyon... de St-L... a confessé tenir... de la directe de Val Ste Marie... des biens aux précédentes reconnoissances (de Jean Perredin) recognoys en deux Items, pour Jehan Gachet, père dudit recognoissant, et pour indivis avecque les héritiers de feu noble Jacques de Argac, la moitié d'une terre et blache, posée en ladicte par. de St-L. au lieu dit de la Palarderie contenant, pour sa part, environ une bastoyrée... juxte le chemyn allant de St-Jehan au Pont en R. devers le couchant; et juxte le pré et vermissean du pré de noble Glaude Yserand, devers le levant: et juxte l'autre moitié de ladicte terre appartenant à Françoys Gachet, alias Guyon, devers la bise: et juxte la terre dudit recognoissant, devers le vent... subs la cense annuelle, pour sa part, cinq coups de froment à la mes. de S.... Lequel fons et possessoyre... a prouvés...

Faict en ladicte paroisse de St-Laurent, en la mézon de noble Jehan Meyarie, présents

présents ledit noble .. et messire François Bogat curé de Bouvantes ... et moy Bogat not.
(Magnat. VII. pag. 36.). — Voir n° 271. 1506, 29 dec. —

---

304. - 1531, 25 Nov. - « François fils de feu Pierre Gachet de St Laurent » confesse tenir du Pal de Ste Marie 1/3 d'1 tière de terre et blache en la Palardallière pour le cens = 7 coupes de froment - (2°) le 1/3 de 5 quartalées et le 1/3 d'une tière de pré en la Brollie pour le cens = 1/3 de quartal de froment et 3 deniers. — (n° 271. 1506, 29 dec.) porte. -

L'an et jour dessusdicts ... fust constitué François, fils de feu Pierre Gachet alias Guygon ... a confessé ... tenir .. de la directe .. de Laval Ste Marie
1. ... 1° des biens aux précédentes reconnoissances (de Jean Perrochin) reconnoissant en deux Items, pour Jean Gachet, père dudit reconnoissant et pour indivis avecque les héritiers de feu noble Jacques de Arzac, la moitié d'ung tènement de blache et terre, et l'aultre moitié tient Glaude Gachet, assis et justé en ladicte par. de St L. au lieu dit en la Palardallière, contenant, pour la moitié, environ une tastoyrée, juxte le chemyn allant de St Tehan au Pont, devers le couchant et juxte le pré des héritiers de feu messire François Boyssière, devers le levant et bise : et juxte l'aultre moitié dudit tènement dudit Glaude Gachet, devers le vent ... soubs la cense annuelle pour sa part, faicte division avecque ledit Glaude Gachet : 1 pot coupz de froment à la mes. du P. avecque le plait accoutumé.
2. 2° Item, desdits biens, la tierce partie d'ung pré en deux Items, contenant pour sa part, la tierce partie de cinq quartelées de terre, et la tierce partie d'une tastoyrée, justé en ladicte par. de St L. au lieu dit en la Brollie, juxte la raste dudit pré, que tient Pierre Pignier, devers la bise : et juxte le chemyn allant de St Tehan au Pont de Royans, devers le levant : et juxte le pré de Glaude Pré alias Pecoul, devers le vent : et juxte le pré de Tehan Gastaud, devers le couchant ... soubs la cense annuelle, faicte la division avecque ledit Pierre Pignier, pour 1 de sa part : la tierce partie d'ung quartal de froment à la mes. du P. et trois deniers de bonne mansenes ... avecque le plait accoutumé ... Lesquels sans et promettant ... fournir etc. ... Fait au ladicte par. de St L. en la mès on de noble Tehan Mayet présents ledict noble et messire Fr. Bogat .. et moy Bogat
(Magnat. VII. pag. 36-37). —

---

305. 1531, 25 Nov. — « Pierre Pignier marchand de Pont de Royans, reconnoist tenir du V al Ste Marie, 1 tiérée de terre en la Brolhie pour le cens = 1 quarte et 1 pugnérée de froment. (partie sur n° 271. 1606, 29 Dec.)

L'an et jour dessus dicts ... fust constitué honorable homme Pierre Pignier marchand de la ville de Pont en Royans ... a confessé .. tenir .. de la directe .. du Val de Ste Marie ... des biens aux précédentes reconnoissances (de Pierre Perrochin) reconnus pour Tchan Gachet. en deux parties de neuf quartaux de terre, joignes en ladicte par. de St L. au lieu dit en la Brolhie, contenant pour ses deux parties, environ une tellougée de terre, juste le chemyn allant de Pont à St Tchan .. devers le levant: et juste l'autre tierce partie dudit pré de Françoys Gachet, devers le vent: et juste le pré dudit reconnoissant, devers la couchant et bise ... sous la cense annuelle, par icelle direction au cense dudit Françoys Gachet, pour sa part: une quarte et une pugnérée de froment à la mes. de L ... avecque le plaict accoutumé ... Lequel pour et pour ses hoirs ... a promis etc ... Faict en ladicte paroisse de St Laur. au pré desdites reconnoissances présents noble Tchan Mayarie, dudit lieu, et Philibert Michon, et moy Boys.

(Magnat. VII. pag. 37.)

---

306. — 1531, 25 Nov. — « Tchan Gastaud alias Guicharel de St Laurent, » reconnoist tenir du V al Ste Marie: 1° 3 éminées de terre en Font Falcomet, cens = 1 quarte de froment. — 2° les 3/4 de 3 tiérées de terre en Font Falcomet, cens = 1 quartal de froment et 2 sous. — 3° 1 eminée de terre ibidem, cens = 1/2 coup et 1/4 de demi coup de froment et 1 maille - (n°s 266. 264. 269). —

L'an et jour dessus escripts ... fust constitué Tchan Gastaud alias Guicharel .. de St Laur .. a confessé .. tenir .. de la directe ... du Val de Ste Marie ...

1. de ses biens aux précédentes reconnoissances (de Tuan Perochin) reconnus pour ledit reconnoissant, une pièce de terre contenant environ trois eyminées, joignée en ladicte par. de St L. au lieu dit en Font Falcomet, juste la terre de Claude Mueillon dit Paccaliar, et le pré de Steve Brun, devers le levant et bise: et juste la terre de Jacques Prast alias Garrel, devers levant: et juste le chemyn allant de Pont à St Tchan

à St Johan au Royant, devers le couchant... soubs la cense annuelle : una quarta de froment, à la mes. du P., avecque le plaict de six deniers et mutation de nouveau seigneur et de nouveau pos(sesseur)

2. 2e Item, des biens ratognaus aux precedentes recognoissances (de St Parrochin) pour Pierre Brun, les trois parties ou environ d'ung tènement de terre, et l'autre partie tient Guillaume Brun, contenant pour sa part, environ les trois parties de trois testoyrés de terre, posé en ladicte par. de St L. au lieu dessus dit de Font Falconet et autrement au Cogniet, juxte la terre dudit ratognaissant dessus ratognaus, devers le vent : et juxte l'autre terre dudit ratognaissant, d'autre part, devers le levant : et juxte le pré de Stève Brun, devers le couchant : et juxte la reste de la dicte terre de Guillaume Brun, devers la bise... soubs la cense annuelle, faicte division avecque ledit Guillaume Brun, à sa part, ung quartal de froment, à la mes. du P. et deux sous b. mon. cens. avecque le plaict accoutumé. —

3. 3e Item, des biens aux précédentes recognoissances (de St Parrochin) ratognaus pour Johan Chaléon dit Maniglier, une pièce de terre, contenant environ une eyminée, pièce au lieu dessus dit, juxte le pré de Stève Brun, devers le couchant : et juxte la terre dudit ratognaissant dessus ratognaus, devers le vent et couchant : et juxte la terre de Pierre Brun, devers la bise... soubs la cense annuelle : d'ami coup et le quart de d'ami coup de froment, à la mes. du P. et une maillie, avecque le plaict accoutumé.. Lesquels sens et poillettoyres... a promis etc... Faict en ladicte paroisse de St L. en la méson de noble Johan Mayarie, présents ledit noble et Johan Bodoyn dit Sendonet dit Lyon, et moy Bogat.

(Magnat. VII. pag. 37-38.). —

307.— 1531, 25 Nov. — "Guillaume Brun de St Laurent, a reconnaît tenir du Val Ste Marie le 1/6 de 3 setérées de terre en Font Falconet ou au Cogniet pour le cens = 2 coups 1/2 et 1/6 de coup, une maille et une picte. — (partie du n° 263, 1506, 28 Dec.)

L'an et jours dessus dits... fut constitué Guillaume Brun... a confessé... tenir... de la directe... du Val de Ste Marie... des biens aux précédentes recognoissances (de St Parrochin) recognaus pour sen Pierre Brun, la quarte partie de trois testoyrées de terre ou environ, et la reste tient Johan Gastoud, assise en ladicte par. de St L. au lieu dit en Font Falconet ou au Cogniet, juxte le pré de Stève Brun, devers le couchant : et juxte la terre de Glaude Brun, du présent fan, devers le levant : et juxte le chemyn allant du Pont... à St Johan... devers la couch-

devers le couchant : et jouxte la terre dudit recognoissant, du feu de Nolle Glande Yvrard devers la bise : et jouxte la terre dudit Tehan Gastaud, du présent feu, devers le vent... soubz la cense annuelle, puide diction avecque ledit Tehan Gastaud, à la part : deux coups demi et la quarte part dung aultre coup de froment à la mes. du R.. une malhie, une pictel mon. cens. avecque le plaict accoutumé... Lequel feu et possessoyre ... a promis...

Fait en ladicte par. de St L. en la méson de noble Tehan Mayarie, présents ledit noble... et Tehan Bodoyn alias Bondonet dudit lieu, et moy Bogat..

(Magnat. VII. pag. 38-39.). —

308.— 1531, 25 Nov. — «Tehan Bodoyn dit Bondonet, tant à son nom que de Tehan son nepveu, de St Laurent, » confesse tenir du val Ste Marie, 1 eminée de terre aux Ors, près du bourg de St Laurent, sous le cens = 1 quartal de froment. — (P. n= 292-1506, 31 Dec.). —

L'an et jour dessus mentionnés... s'est constitué Tehan Bodoyn... tant à son nom propre que de Tehan Bodoyn, alias Bondonet, son nepveu absent, pour lequel a promis... fère ratifier... a confessé... tenir... de la directe... de la val Ste Marie... des lieus aux précédentes recognoissances (de J. Porrochin) raconcgnoul pour Pierre Bodoyn... une pièce de terre, posée en ladicte par. de St L. au lieudit aux Ors, auprès du bourg de St Laurent, contenant environ une eyminée de terre, jouxte la pré d'Authoyne Corrant et de ses frères, devers le levant et jouxte la terre dudit recognoissant, devers la bise et couchant : et jouxte la terre de François Malsang dit Faure, devers le vent... soubz la cense annuelle, ung quartal de froment à la mes. du R. avecque le plaict de ung denier... Lequel feu et possessoyre ... a promis... Fait en ladicte par. de St L. en la méson de noble Tehan Mayarie, présents le dit noble... et Audrieu et Loys Chuillon, audit lieu, et moy Bogat.... (Magnat. VII. pag. 39 bis) —

309.— 1531, 25 Nov. — «Glande, fils de feu Didier Bonel, de St Laurent, » confesse tenir du val Ste Marie, 1 et 1/2 quartalée de terre en la garenchière au Cognet, sous le cens = 6 deniers. — (V. n= 278. 1507, 7 Janv.). —

L'an et jour dessusdicts... s'est constitué Glande, fils de feu Didier Bonel... de St Laurent

St Laurent... a confessé ... tenir ... de la dicte ... de Laval Ste Marie ... des biens aud. précédentes reconnoissances (de la Paroichie) reconnus par ledit feu Vidian Boud feu dudit reconnoissant: une pièce de terre contenant environ une quartelée et demie, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit en la garenchière et autrement au Cognet, juxte la terre dudit reconnoissant, que souloit estre des biens de Calmat Robert dit Guilliot, devers le levant et vent: et juxte la terre de Tehan et François Lamberton, dit Parejehan, devers le levant, couchant et vent et bise... soubs la cense annuelle: six deniers de b. mon. cens. avecque la faict accoutumé.

Lequel feu et possessoyre ... a promis ... Fait en ladicte par. de St L. en la maison de noble Tehan Mayarie, présents ledit noble ... et Loys Chuillon dudit lieu, et Ylaire Brenier de Ste Tehan, et moy Boget.

(Magnat. VII. pag. 39-2=). —

---

310. — 1531, 25 Nov. — Loys Chuillon, de St Laurent, tant à son nom que de Michel, son frère, confesse tenir du Val Ste Marie: 1° 3 émines de terre au Mas, pour le cens = 1 émine de seigle. — 2° 7 quartelées de terre aux Bouviers pour le cens = 7 quartes de seigle. — (v. ne 268, 1506, 28 dec. le 3° et partie du 4°). —

1° L'an et jour dessusdicts ... s'est constitué Loys Chuillon ... tant à son nom que de Michel, son frère ... a confessé ... tenir de la dicte ... de Laval Ste Marie ...: des biens aux précédentes reconnoissances (de la Paroichie) reconnus pour Tehan Chuillon, oncle dudit reconnoissant: une pièce de terre, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit au Mas, contenant environ trois eymines ... juxte la terre de François Boysson dit Cadurier et Michel Malsang dit Faure, devers le levant et bise: et juxte la terre de Loys Bovier dit Guicharal et la terre de Michel Malsang dit Faure et des héritiers de Tehan Arnaud, devers le couchant: et juxte la viol des bars, devers le vent et couchant ... soubs la cense annuelle: une eymine de seigle à la mes. du P. avecque la faict de six deniers de b. mon. cens. eg mutation de nouveau seigneur et possessoir ...

2° Item, des dits biens, la plus grande partie d'une pièce de terre que contenoyt trois sestoyrées ou environ, contenant pour la part environ sept quartelées, delle

resta tient Andrieu Chuillon, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit aux Borières ou en les Boveres, juxte la terre dudit Andrieu Chuillon, dedits biens, devers le vent: et juxte le pré appelé pré Barbier de Jehan Bodoyn dit Sadonet, devers le couchant et juxte la terre dudit recognoissant, devers la bise: et juxte la terre de Jehan Bodoyn, devers le couchant: et juxte la terre des heritiers de Pouet Lombart, devers le levant... soubs la cense annuelle, faicte division avecque ledit Andrieu Chuillon à lui apart: sept quartes d'seigle... avecque le plaict dedit deniers. ez mutation de seigneur et possesseur... Lesquels fons et possessoyres... a promis...

Faict en ladicte par. de St L. en la mésons de Jehan Mayarie... (ita)...

(Magnat. VII. pag. 39-40.). —

311.— 1531, 25 Nov. — «Thomas Symeon de St-Laurent,» confessa tenir de Val Ste Marie 3 quartelées de terre en la Breulhie, pour le cens = 3 coups de froment, 7 deniers, 1 maille et une fiche. — (Pr. n° 273. 1506, 31 déc.). —

L'an et jour dessusdicts... fust constitué Thomas Symeon de St L... a confessé... tenir... de la directe... de Laval Ste Marie... des biens aud. précédentes recognoissances (de T. Pomothin)... recognus par François Simeon, son frère: une pièce de terre, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit en la Breulhie, contenant environ trois quartelées, juxte la terre de François Guyon alias Gachet, devers la bise et couchant: et juxte le pré de Pierre Lignier, devers le couchant, ung chemyn entre deux et juxte la terre de Glaude Brun, que souloit estre de Jehan Manigliar, devers le levant... soubs la cense annuelle: trois coups de froment à la mes. du P... sept deniers, une maille et une fiche de b. mon. cens. avecque le plaict accoutumé.

Lequel fons et possessoyres... a promis... Faict en ladicte par. de St L. en la mésons de noble Jehan Mayarie, présents ledit noble... et Jehan et Anthoyne Gastoud, dudit lieu, et moy Bogat. — (Magnat. VII. pag. 40. 1°). —

312.— 1531, 25 Nov. — «Jean Poudrel alias Berger, de St Laurent, tant à son nom que de Andrieu, son frère,» confessa tenir de Val Ste Marie, 1/2 quartelée de terre en Léronier, pour le cens = 2 deniers. — (Pr. n° 275. 1506, 31 déc.). —

L'an et jour

L'An et jour dathus dicts ... s'est constitué Jehan Roudrel ... tant à son nom propre que da Andrieu Roudrel, son père absent, pour lequel a promis ... faire ratiffier ... en confessé .. tenir ... de la directe ... de Laval Ste Marie ... des biens aux précédentes recognoissances .. (du T. Perrochin) .. recogneus pour feu Guillaume Roudrel, père dudit recognoissant ... une terre contenant environ demie quartelée, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit en Léronier, juxta la méson des héritiers de Vidal Fellour, devers la bise : et juxta le chamyn allant de St Jehan au Pont .. devers le lavant : et l'autre chamyn vaegue, ou la terre de Pierre Blanchon, ledit chamyn vacque entre deux, devers le couchant : et juxta la terre dudit recognoissant, devers le vent ... soubs la cense annuelle ! deux deniers de b. mon. cens. avecque le playt accoutumé .. Lequel feu et fonssoyre .. a promis ..... Faict en ladicte par. de St L. en la méson de noble Jehan Mayarie, présents ledit noble ... et Humbert Bégon dit Cavillhat, de Parcors, et moy Bogat.

(Magnat. VII. pag. 40-41.) .—

---

313. 1531, 25 Nov. — «Andrieu, fils de Jehan Chuillon, de St Laurent, » confesse tenir du Sr al Ste Marie : 1/2 quartelée de jardin et terre au bourg de St L. pour la cens = 1 quartal de seigle .— 2e 5 quartelées de terre en les Borèras, pour la cens = 5 quartes de seigle .— (V. n° 268, 1506, 28 Dec. — le 1er appartie du 4e). —

L'an dathus mentionné .... s'est constitué Andrieu, fils de feu Jehan Chuillon, ... a confessé ... tenir ... de la directe ... de Laval Ste Marie .... des biens aux précédentes recognoissances .. (du T. Perrochin) .. recogneus par feu Jehan Chuillon

1. ... une pièce de terre et ort (jardin), posée en ladicte par. ~~de St L.~~ et au bourg de St L. contenant environ demie quartelée de terre entre tout, juxte le jardin dudit recognoissant, devers le lavant : et juxte le jardin de la cure dudit lieu, devers le vent : et juxte la terre des héritiers de Poncet Lombard, devers le couchant : et juxte le chamyn allant dudit lieu de St Laurent vers la Paccalière, devers la bise .. soubs la cense, faicte division avecque Jehan Chuillon dit Picaud, qui tient desdits biens, un quartal de seigle, à la mes. de St L. avecque le plaict accoutumé. —

2. Item, desdicts biens, une pièce de terre contenant environ cinq quartelées et la rotte tient Loys Chuillon, posée en ladicte par. de St L. au lieu dit en les Borères juxte la

juxte la terre dudit Loys Chuillon, roddits biens, devers le levant, vent et couchant: et juxte la terre de Glaude Mucal di Pelliet, devers la bise: et juxte la terre de Tehan Bodoyn, devers la bise et couchant.. soubs la cense annuelle, faicte division avecque ledit Loys Chuillon: cinq quartes de seigle, à la mes. du P. avecque la plaide huit deniers ez mutation de nouveau seigneur et possesseur... Lesquels feus et possessoyres ... a promis .... Faict au bourg de St-Tehan en Royans, en la mésou de moy soubsigné, présents Guillaume Lavardon alias Basson, et Tehan fils de Stève Lavardon dit Basson, dudit lieu, et moy Bogat. — (Magnat. VII. pag. 41. 1°)

---

314. — 1531, 25 Nov. — «Tehan Chuillon, dit Picaud, de St-Tehan en Royans, reconnoist tenir du Val Ste Marie, 1 istérée de terre vers la Paccalière, tous lecens = 1 quartal de seigle. — (V. n° 268, 2°. 1506, 28 déc.)

L'an et jour dessus escripts ... fust constitué Tehan Chuillon dit Picaud de la paroisse de St-Tehan en Royans.. tant à son propre nom que de Jacques Chuillon, son frère, absent, pour lequel a promis ... fère ratiffier .. a confessé .. tenir .. de la directe ... de Laval Ste Marie ... des biens aux précédentes recognoissances (de Ti Perrochin) ... recognoist pour Tehan Chuillon, de St-Laurent, une pièce de terre contenant environ une sestoyrée ... fossée en ladicte par. de St-L. au lieudit vers la Paccalière ou en Godyn, juxte le chemyn allant de St-Laurent au Pont de Royans, devers le levant: et juxte l'autre chemyn montant dudit chemyn allant à la Batie, devers levent: et juxte le pré et terre des héritiers de Michel Mucal dit Paccalier, devers le couchant et bise .. soubs la cense annuelle, faicte division avecque Andrieu fils de Tehan Chuillon: un quartal de seigle à la mes. du P. avecque le plaict accoustumé ... Le quel feu et possessoyre .. a promis .... Faict au bourg de St-Tehan de Royans, en la mésou de moy soubsigné, présents Guillaume Lavardon alias Basson, et Tehan, fils de Stève Lavardon dit Basson, dudit lieu, et moy Bogat. —

(Il y a encore deux reconnaissances de St-Laurent du 1535, 15 nov. et 28 déc. je les mettrai plus loin à leur place chronologique)

(Magnat. VII. pag. 41-42.) —

315. 1532, 23 Février. — Pierre Achard dit Guillat, de Bouvantes, vend pour 4 florins de petite monnaie courante, à Pierre Juge dit Roysard, aussi de Bouvantes, un pré situé audit Bouvantes, lieu dit en Tollard. — Le 24 févr. 1532 D. Gonet Symond prieur du Val de Ste Marie donne l'investiture à l'acheteur. —

Sachent tous que aux notes de feu maistre Humbert Bogat a été trouvé certain contract de cette teneur: Vente par Pierre, fils de feu Michel Juge, dit Roysard, de Bouvante. — L'an de la Nativité de N.S. mil cinq cents trente deux et le vingt troisième jour du mois de février (1532, 23 févr.) en la présence de moy notaire, personnellement est constitué Pierre Achard, dit Guillat, de Bouvante, pour luy et les siens, a vendu pour pure et irrévocable vente, à Pierre, fils de feu Michel Juge, dit Roysard, dudit lieu, ici présent, c'est à savoir: une pièce de pré assis en la paroisse de Bouvante, au lieu dit en Tollard, juste le pré dudit achaptant, devers le levant, et le pré de Tolmon Roysard et des héritiers de Guilhaume Roysard, devers le couchant et le pré de Guilhaume et Johan Guilliet, frères, devers le vent et bize, avec tous autres confronts ... pour le prix de quatre florins de petite monnaie courante et de ville, par ledit vendeur dudit achaptant, comme il a assuré, receus, en tant que bien content, l'en acquitte avec pact de jamais ne luy en plus rien demander; donnant la mieulx value ... constituant ... sans y retenir nul droit ... luy destituant de la cense de demy coup et la tierce partye de l'autre demy coup de froment, de la mesure dudit lieu. Priant le seigneur direct ... Promettant de plus ledit vendeur, par son propre serment et sous obligation de tous ses biens quelconques, la présente vende avoir et tenir agréable et non jamais contrevenir, et le dessus vendu maintenir audict achaptant, et le garder de toute éviction universelle et particulière, envers tous et contre tous, tant en jugement que autre part. Renonçant à tous droits contrevenants ... luy soubmettant à la cour de Parlement et à la majeure de Vienne et de Valence et à l'ordinaire dudit lieu de Bouvantes et à une chacune d'icelles. Dequoy .... Fait en ladite paroisse de Bouvante, devant la maison d'Anthoine Guilliers, présents Jacques de Salla, Bernard Chabus et Johan fils de Pierre Roysard, dudit Bouvante, et moy H. Bogat notaire.

Postea anno quo supra et vicesima quarta mensis februarii (1532, 24 février), + venerabilis vir dominus Gonomus Symondi, prior V. Vallis Ste Marie .. (cognita dicta) ventione

vendicione et omnibus in eadem contentis, Petrum Judicis, alias Roysard, de prato in vendicione mentionatum (to!) investivit, tradicione unius calami, ut moris est, et de laudimiis ipsis (eum!) quittavit, cum pacto de non petendo et cum clausulis opportunis. Actum in domo cura Bovantii, presentibus nobili Johanne Moyarie et Humberto Bigueti, et me H. Bogato. -

« Joachim, de Arzago, juris doctor etc... C'est la lettre du juge de St-Marcellin qui autorise plusieurs notaires à mettre en forme les notes laissées par défunt Humbert Bogat. Et déjà plus haut n° 292, 1538, 28 Mars. — Datum in Ste Marcelline 16 febr. 1539 ab Incarnatione numpto (st. n. 1540, 16 febr.). —

Lequel instrument a été par moy extrait des notes dudit feu Humbert, en vertu de madite commission, requis par la part dudit Juge achepteur, &...

(Maguat. VII. pag. 66-67.). — -

---

316. — 1533, 14 Juillet. — Echange entre le procureur du Val Ste Marie, D. Gonet Symond, et François de Deaulx, marchant de Valence. D. Gonet cède une terre d'environ 2 sétérées, située à Montélier en Morière ; et François une terre d'environ 4 sétérées, située ibidem, au Vinhal - et ledit François fera jouir la terre qu'il reçoit le même cens qu'il paie pour la terre qu'il cède. —

Au nom de Celuy qui a créé le firmament, soyt faict ce présent instrument. Ainsi soit-il. Soyt chouse notoire et manifeste à tous ceux qui ce présent instrument liront et verront, que l'an mil cinq cens trente et troys et le quatorziesme jour du moys de juillet (1533, 14 Juillet), regnant nostre souverain prince François, par la grâce de Dieu roy de France, Dauphin de Viennoys, comte de Valentinois et Dioys, existant et puissemant triomphant : en la présence de moy notaire dessoubs signé et des tesmoings cy-dessoubs nommés, personnellement se sont stablis vénérable personage dompn Gonet Simond, courrier et procureur de la religion et couvent de Val sainte Marie, de l'ourdre des Chartreux, d'une partie : et honorable homme François de Deaulx, marchant de la cité de Valence, de l'aultre partie ;

Les quelles parties, non point induictes, séduictes, ne subornées, non errant en faict ne en droict, mais de leurs bons grés, sciences et franches voulantés : ledit de Déaulx

à son nom

à son nom propre et de ses héritiers et au temps adv enir successeurs quelconques, et icelluy Domp. Gonet Simond, procureur dudit couvent, au nom dudit couvent et de messieurs les religieux chartreux d'icelluy, qui y sont à présent et qui y seront au temps advenir, pour lesquels a promis payer ratiffier les choses soubs escriptes : ou faict et font entre elles les eschanges de leurs possessions subscriptes, en la manière qui s'ensuit :

Et le dict Domp Gonet Simond, procureur de ladite Chartrousse et au nom d'icelle, permute eschange et, par tiltre de pure et vraye, parfaicte, simple et irévocable permutation, balhie, cède, quicte, remect et perpetuellement dés ampare au dict noble François de Deaulx, illec présent, permutant, stipulant et recepvant à son nom propre et de ses héritiers et au temps advenir successeurs quelconques, c'est a scavoir : une terre de ladite religion, située dedans le mandement de Montelhier, au lieu appelé en Morière, que contient environ deux sestérées de terre, qu'est confrouté, de la partie du soleil levant, avec la terre de ladite religion de Laval Ste Marie : de la partie du soleil couchant, avec le chemyn qui va de Montelhier au Cognier : de la partie de la bise, avec ung autre chemyn qui va de Chaspey à Valance : et de la partie du vent, avec la terre ou boys de Anthoyne et Tchas Mortel frères : avec ses aultres confins, si point en y a de plus véritables, introges, tourtiés, droicts et appartenances quelconques ; laquelle terre sedict de moroyr et tenir de la directe seigneuria de ladite religion et couvent de Laval Ste Marie des chartreux, sur la cense sur ladite terre de nouveau imposée autant que faict de cense ladite terre que ledit de Deaulx balhe à ladite religion soubs confinée, sans plus ne moins, avec double cense en tous cas. — Et au contrayre en récompensa de ladite terre dessus confinée ledit François de Deaulx remect, quicte, transporte, dés ampare et balhe audit Domp. Gonet Simond, courrier et procureur de ladite religion de Laval Ste Marie, de l'ordre des chartreux, illec présent, stipulant au nom de ladite religion et de messieurs les religieux d'icelluy, qui y sont de présent ou que par le temps adv enir y seront, c'est a scavoir : une autre terre dudit Deaulx, assise dedans le mandement de Montelhier, au lieu appelé au Vinhal, contenant environ quatre sestérées de terre, qu'est confrontée, du soleil levant, avec la terre dudit François de Deaulx permutant : de bise couchant, avec la terre

la terre des héritiers de feu Didier Bichon : et de la partie du vent, en la terre de Jehan Blanc di Lougnan : du couchant, en la terre des héritiers de feu Reyn- -ond et Pierre Bourdon : avec tous autres confins, si il n'y a plus véritables, intreyges, sourties, droicts et appartenances quelconques. Et laquelle terre se tient de la directe seigneurie du seigneur mieuld informant, sus la cense et le plaict coutumes et recognoissances du seigneur mieuld informant. Et ont faict ces formutations à avoyr, tenir, possider, vendre, donner, aliener, eschanger, quier et tout autrement faire à la propre voulanté desdites parties et dune chescune dicelles, de la chouse par une partie à l'aultre et au contrayre formutée et bien confinée, tant en la vie que en la mort. - Et si une possession desdites possessions dessus par une partie à l'aultre et au contrayre échangée, à present et à loyt plus ou pour l'advenir que l'aultre possession et au contrayre, une, deux, troys et quatre foys plus ou moins, toute la plus value une partie desdites parties la donne à l'aultre, et au contrayre, par tiltre de pure et irrévocable donation, qui se faict et est dit de faire entre les vifs, sans speirance de ne la revoquer jamays, sans réserver à elles ne à chescune dicelles, nuls droicts ne nulles actions sus lesdites possessions dessus confinées et formutées ; mays une partie à l'aultre, et au contrayre, a remis et quicté tous droicts et actions que elle a ou pourroyt avoyr sus icelles terres. - Constituant icelles parties dessus nommées, une l'aultre et au contrayre, vraye dame procureuse irrévocable, comme de la propre chouse, de légitime tiltre acquise, confessant les parties sus nommées, lesdites terres sus confinées et formutées tenir et possider, une au nom de précaire de l'aultre et au contrayre, jusques à ce que chescune dicelles parties, de la chouse par une à l'aultre baillée et eschangée, aye prins possession réale, actuale et corporelle, laquelle possession puisse prendre quand luy plaira à chescune dicelles. - Et s'en sont devesti icelles parties sus nommées, ledit dom. Gonet Simond, procureur, au nom que dessus, des terres dessus par une partie à l'aultre partie et au contraire eschangées, par le baillh dune plume, de laquelle l'ont escript, ainsi que est de coustume, entre les mains de moy notaire soubs signé, stipulant, cest assavoir ledit de Vaulx au nom du seigneur

du seigneur direct qué mieulx informera sur la cense et plaict scripts et contenus et recognoissances du seigneur direct mieulx informant, sans point de fonsion, ne nulle charge quelconques ; et icelluy domp Gonet Simond procureur au nom de ladite religion, du feud et de la directe seigneurie de ladite religion de Laval Ste Marie, de l'ourdre des chartreux, sur la cense de nouveau sur icelles deux sestérées de terre, imposées autant que sont lesdites quatre sestérées de terre, par ledit de Beaulx à ladite religion parmutées, avec double cense en tous cas. — Et illec in contenant tiest feasonnablement stably icelluy domp Gonet Simond, procureur, et, au nom que dessus, loyal de son bon gré et franche voulanté, au nom de ladite religion et de messieurs les religieux, qui y sont et qui y seront pour l'advenir, ledit François de Beaulx illec présent et requerant, de ladite terre sus confinée la a investie et retenu en nouveau possesseur et tènement entier par le baith d'une plume de laquelle l'on escript, ainsi que est de coustume ; et ce, sur ladite cense et plaict sus scripts et mencionnés, sauf le droict dudit seigneur direct et de ung chescun aultre. Et ainsi ont promis icelles parties, toutes deux ensemble l'une pour l'aultre et chescune par le tout, par leurs serments faicts : ledit domp Gonet Simond procureur, au nom que dessus, mettant la main sur sa poitrine en manière de sa religion : et ledit de Beaulx sur les Ste évangiles de Dieu manuellement touchés et prestés ; et sur obligation de tous leurs biens : ledit procureur les biens de ladite religion temporels, meubles, immeubles, présents et advenir quelconques, ès eschanges et investiture avec toutes les aultres choses dessus et dessoubs scriptes, avoyr, tenir et observer perpétuellement agréables et jamais ne venir au contraire ; mesmement une partie à l'aultre susdites parties et au contrayre, maintenir, amparer et deffendre la chouse par une partie d'icelles à l'aultre, et ce, par le contraire, l'aultre en eschange, envers tous et contre tous, en jugement et dehors, aux causes et plaicts sus mencionés et scripts ; et estre de toute diction universelle et particulière, une partie à l'aultre et au contrayre : et la rendra franche des arrérages (ayrages) des censes, une partie à l'aultre, la possession par une d'icelles à l'aultre partie et au contraire, incourus de tout le temps passé

temps passé jusqu'au jour présent ; Aussi ledit François de Deaulx payer audits religi
de Laval ste Marie, qui y sont ou que par l'advenir y seront, ladite cense autant qu
faict ladite terre que ledit de Deaulx a dessus bailhée à ladite religion, chescun a
et à chescune feste de St Apollinard, et la doubble cense quand sera deue ; et recognoi
et faire une semblable recognoissance toutes et quantes foys que en sera requis au
-dits seigneurs directs, avec tous interests, dommages et despens, que se pourront fère
à l'occasion des choses sus scriptes. — Et pour mieulx attendre et observer les choses
sus scriptes par les parties sus nommées, toutes deux ensemble, l'une par l'aultre et
chescune pour le tout, se sont soubmises et obligées et tous leurs biens quelconques ;
ledit domp Gonet les biens temporels de ladite religion de Laval ste Marie, à toutes co
dalphinales du vénérable Parlement de Grenoble, de St Marcellin, de Chabeuil, tempo
-relle de Valence, ledit de Deaulx ; et icelluy domp Gonet à la cour de ses supérieurs et
de son privilège, et à une chescune d'icelles, et aux viguiers et viguiers des seaulx
de elles et de une chescune d'icelles. — Et ont renoncé lesdites parties à toute action,
condition deue ou indeue, pour cause, sans cause ou pour injuste cause, et aux fériés
de missions et de vendanges, et à toute aultre dilation de temps : et que plus ou mo
a esté script que dict est récité et au contraire, et à tout aultre droict, canonic et civil
script ou non script, divin ou humain, par lequel ce par les quels l'on porroyt venir
ou contraire. — Desquelles choses les parties sus nommées ont voulu et octroyé estre
faict à chescune d'icelles ung instrument public et carté par moy notaire dessoubs signé

Faict au mandement de Montelhier, en la grange du grangeage de Laval ste Marie,
présents honorable homme Jehan Bergonhion, chastellein dudit lieu, honestes homme
Glaude Barthet et Jaime Boylon, dudit lieu, tesmoings à ce appellés. —

Et moy Glaude Granjon, de Montelhier habitant, de la auctorité d'alphinale no
-aire public dessoubs signé, qui ès choses dessus dictes, avec les tesmoings dessus no
-més, ay esté présent, et de ce ay receu la note, de laquelle ay faict et grossé de ma
main propre ce présent, public, vray instrument, et fait premièrement la couverture
avec la note originelle, en après mis suys ici dessoubs signé et script, en foy et tesmoi
-nage des choses dessus dites, requis par la partie dudit de Deaulx. Granjon. —

(Magnat. VIII, pagi 1-4.). — Je l'ai copié en entier parce qu'il est le 1er en français complet

317.- 1533, 18 Sept.- Echange entre Jaime Barbe, marchand de Valence, et D. Gonet Symon, procureur de Val Ste Marie.- Jaime Barbe cède une terre d'environ 6 et 1/2 sétérées située à Montélier aux Plantas ; et D. Gonet donne en retour une terre d'environ 16 sétérées aussi située à Montélier ou champ de Lamme, pour laquelle J. Barbe paiera 3 sols tournois de cens annuel.-

Au nom de Dieu, Amen. A tous présents et advenir soyt notoire et manifeste, que l'an de grâce mil cinq cent trente troys et le dix huictiesme jour du mois de septembre (1533, 18 Sept.) nostre excellent prince François, roy de France, Dauphin de Viennoys, par la grâce de Dieu régnant : en la présence de moy notaire public soubsigné et des tesmoings dessoubs nommés, personnellement constitués honnestes homme Jamme Barbe, marchand de la présente cité de Valence, d'une partie : et frayre Gonet Symon, de l'ordre des Chartreux, religieux et procureur de la religion de la Val sainde Marie, Dyocèse de Dye, constitué, ainsi que a asseuré conster de sa procuration notairement reçeue par maistre Humbert Boyat, notaire de St Jehan de Royans, sur l'an et jour en icelle contenues, et ce comme procureur susdit et pour et au nom de ladite religion procureur et religieux d'icelle présents et advenir, de l'autre partie.- Lesquelles parties cy dessus nommées, toutes deux ensemble, c'est à sçavoir : ledit sire Jamme Barbe, tant que à luy a touché, pour luy, ses hoyrs et successeurs au temps advenir quelconques : et ledit frayre Gonet Symon, comme procureur susdit et pour et au nom de ladite religion, prieur et religieux d'icelle, présents et advenir, mutuelle stipulation intervenant, ont fait et passé les permutations et changes que icy après s'ensuyvent des possessions dessoubs désignées.-

1° Ledit sire Jamme Barbe, pour luy et les siens susdits, a permuté, changé et par tiltre de pures, simples, perpétuelles et irrévocables permutations et changes, baillé, cédé transporté et remis à la susdite religion de la Val Ste Marie, prieur et religieux présents et advenir d'icelle ou pour icelle religion, pour les religieux susdits absents, au susdit frayre Gonet Symon, comme procureur susdit, icy présent et pour et au nom de ladite religion, prieur et religieux susdits permutant, stipulant, acceptant et recepvant, avecques moy notaire susdit : c'est ascavoir : une terre située au mandement de Montelhier, au terroir appellé des Plantas, à celuy Barbe appartenant, contenant six sétayrées et demie ou environ : confrontant, comme disant, devers le soleil levant, avecques la terre de Julian Bovier de Montelhier

de Montellhier ; devers le soleil couchant, avecques la terre de Berton Courte et Anthoyne Bermond : devers la part de la bise, avecques la terre de Barthomieu Aubertin : devers la part devant, avecques la terre des héritiers de Pierre Matifficat, et tas aultres confronts plus vrays, si point n'y avoyt : avecques tas entrayes, exeues, chamins, passages, droicts, appartenances quelconques ; et ce pour et contre la terre de ladite religion dessoubs confrontéye et déligneye.

Et au contraire ledit frayre Gonet Simon comme procureur susdit, pour et au nom de ladite religion, prieur et religieux d'icelle, présents et advenir, a permuté, changé et par ladite dessures, parfaictes, simples et irrévocables permutations et changes, baillé, cédé, transporté et remis au susdit sire Jamme Barbe, présent et pour luy et les siens susdits stipulant et recepvant, cest ascavoir : une terre de ladite religion, située au susdit mandement de Montellhier, ou lieu dit ou cham de Lamne, contenant quatorze sestérées ou environ, confrontant, comme disoient, devers le soleil levant, avecques la terre de Berton Guargoin : devers le soleil couchant, avecque le pré dudit sire Jamme Barbe, de la part de la bise, avecques la terre dudit Barbe : devers la part devant, avecques le boys dudit Barbe : et tas aultres confronts plus vrays, si point n'y avoit ; avecques tas entrayes, exeues, chamins, passages, droicts et appartenances quelconques ; et ce pour et contre la terre par ledit Barbe échangée et baillée dessus première confrontée.

Et ainsi lesdites parties permutantes et contrahons ont baillé, cédé et remis par titre de permutations et changes que dessus, lesdites terres dessus confrontayes et changéas : cest ascavoir : ledit Barbe la terre dessus premièrement confrontéye et déligneye, par luy baillée à ladite religion et religieux susdits ; et ledit frayre Gonet Symon, comme procureur et pour et au nom susdit, ladite terre dessus secundement confrontéye et déligneye, par luy baillée au susdit Barbe ; à les respectivement avoyr, jouir, tenir, posséder, donner, vendre, permuter, aliéner et toutellement en faire à toutes leurs propres volontés, tant en la vie comme en la mort. Et lesdites terres dessus confrontayes ... valoient ... etc. mêmes formules qu'au précédent à part ous différences d'expression ..... soy devestissant lesdites parties susdites permutants ... ledit Barbe de ladite terre par luy dessus permutée ... ès mains de moy notaire ... recepvant ... au nom de seigneurs ou aultre dagni la trouvera tenir, sus la cense de trois sous tournoys, sans aultre charge et

charge et tans arrayrages quelconques. Ledit frayre Symon ... de ladite terre par luy dessus audit Barba baillées ... par la tradition d'une plume entre les mains de moy notaire ... avecques ledit ... procureur ... stipulant et recepvant ... au nom de ladite religion ... sur la cense annuelle de trois sols tours. Sans aultre charge et sans arrayrages quelconques. Lesquels trois sols tournois ledit Barba et les siens seront tenus faire et poyer tous les ans à ladite religion, à chescune feste de St. Julien, accommensant celle pour à la prochaine venant feste dudit St. Julien. Et a esté de pache et convenu entre lesdites parties que ledit frayre Gonet Symon, procureur dudit, sera tenu et devra, comme a promis, de faire ratiffier et confirmer ce présent contract et changes et tout ce que en icelluy est contenu, au couvent de ladite religion et au grant frayre dou couvent de la grant chartreuse, au chapitre que se tiendra par lesdits grant frayre dou, couvent et religieux au moys de may prochainement venant. Promectant lesdites parties ... ledit frayre Gonet ... pour sa foy, moyennant ses jurement par luy prestz mettant ses mains à son estomac .... Et pour les choses dessusdites mieulx acquitter, observer et tenir tout soubmises et obligées ... ledit frayre Gonet ... soy et ladite religion, procureurs et religieux et biens d'icelle présents et advenir aux cours spirituelles de Valence, Dye, Vienne, Grenoble et au contraire et juge desdits religieux; et ledit Barba ... soy et ses dits biens ... et pareillement ledit procureur ... ses biens temporels présents et advenir de soy et de ladite religion ... aux cours de monseigneur le juge et cartier de Valence, d'aulphinalat chabeul St. Marcellin, Crest Anuard et au vénérable parlement de Daulphiné séant à Grenoble, et à une chescune d'icelles .... Renunçant ces dites parties ... Desquelles choses ledictes ... ont demandé ... estre faict instrument ... ung ou plusieurs .... Faict et recité à Valence, en la maison d'habitation dudit Barba, située en la grant rue, en la salle dessus la boutique; tesmoings présents discret homme maistre Jehan du Bellat, notaire et procureur de Grenoble, Estienne Faure, marchant de Valence, Estienne Boyta, de Montelhier, à ce appelés, et moy notaire public soubsigné, ores si y ay été présent es choses dessus dites avecques ledits tesmoings et parties, et à la réquisition d'icelles parties dessus dites choses ay

choses ay receu nota, de laquelle nota ay faict extraire, escripre et grosser ce présent public instrument par autruy main à moy fiable, lequel ay deuement collationné à l'ey signé de ma propre main, signet manuel, que ay accoustumé de signer es instruments, en foy, honneur, tesmoignage et tescurité des choses susdictes, par la partie de la susdicte religion et à la requeste du procureur d'icelle. de laquelle. —

(Magnat. VIII. pag. 4-8.). —

---

318. — 1534, 22 Dec. — Echange entre D. Gonet Symond, procureur du Val Ste Ma agissant au nom du prieur D. Jean de Claveria, et les Guillaume Vinay, père et fils, de St-Nazaire. D. Gonet cède un pré de deux sétérées avec vigne et terre, situé au territoire de Bouvantas près de la Lyonne, au pré du Pachier, et ajoute 90 florins. - Les Vinay donnent une maison située au Pont-en-Royans, en la rue bas

In nomine Domini, Amen. Cunctis, tam presentibus quam futuris, sit notum, ac manifestum, quod anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quarto et die vicesima secunda mensis Decembris (1534, 22 Dec.), loco subscripto, coram me notario publico auctoritate dalphinali insignato et testibus inferius nominatis, ibi tantas personaliter constitute partes inferius nominate, videlicet: primo venerabilis et religiosus vir dompnus Gonetus Symundi, procurator et commendarius domus Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensium, Dyensis diocesis, nomine dicte domus ac venerabilis + viri domini dompni Johannis de Claveria, prioris moderni ipsius domus, et aliorum domorum religiosorum ipsius domus absentium, per quos promisit de ratum habendo et ratificari et emologari facendo omnia et singula in presenti instrumento contenta et descripta, et successorum suorum post eos in dicta domo Vallis Ste Marie, ordinis predicti Cartusiensis, ex una: et honeste viri Guilhelmus et Guilhelmus Vinay, pater et filius, habitatores ville Ste Nazarii, et maxime filius, de licentia et auctoritate sui patris, tam nominibus suis propriis quam Ysabelle Challionâ, uxoris dicti Guilhelmi Vinay filii, absentis, per quam promiserunt de ratum habendo et ratificari facendo toties quoties fuerint requisiti; parte ex alia. — Que quidem partes superius nominate, certe, scientes, prudentes et spontanee, et ipsarum cuilibet et prout eam tangit, non

decepte, non coacte, non seducte, non vi, non dolo, mala nec fraude, imo de juribus suis ad plenum, et assarearent, consulte ac bene advise, nominibus, licentia ac auctoritate predictis et eorum successorum et heredum quorumcumque, fecerunt inter se ad invicem et vicissim, materiis et validis stipulationibus hinc inde intervenientibus, pactaverunt et inierunt permutationes infrascriptas per modum et formam sequentes : — Et primo dictus Vesiis vir dompnus Gonetus Symondi procurator et correarius predictus, nominibus predictis, permutavit et excambiavit titulo que pure, firme, simplicis et irrevocabilis permutationis, tradidit, cessit et remisit seu dessasivit supradictis Guilhelmo et Guillelmo Vinay, patri et filio, ut supra presentibus, stipulantibus et recipientibus pro se et suis heredibus et in futurum successoribus universisquibuscumque, videlicet : Quoddam pratum cum suo aquagio percipiendo in riparia Lyonne, cum licentia transvadandi et transeundi per loca assueta, prout antiquitus solebat transire, situm in mandamento Bovontii, loco dicto in prato dou Pechiar, continens circa duas sestariatas prati : confrontatum juxta iter tendens de Bovontio ad Charigniam ex occidente : et juxta Crosam, devanto : et juxta riparium Lyone, ex oriente : et juxta pratum magistri Guilhelmi Bogati, a quo presens pratum fuit habitum, ex borea, cum suis aliis confinibus. Quod pratum dicti Vinay michi notario hujsignato tradiderunt precio centum florenorum parve monete, causante obligatorio dictis centum florenis recepto per magistrum Johannem Ramberti notarium, sub anno et die predictis, absque aliquali evictione, nisi cum promissione de michi expediendo presens instrumentum grossatum, suis sumptibus, loco evictionis : cum suis ipsarum possessionum superius permutatarum et excambium traditarum aliis confinibus vel orioribus, si qui sint, ingressibus, egressibus, viis, passagiis, juribus ac pertinentiis suis universis quibuscumque. —

Et in recompensationem et equipolentiam dictorum prati, vinee et terre (le notaire a omis de mentionner les deux derniers objets, dit M. Magnat) superius designatorum et confinatorum, supradicti Guilhelmus et Guilhelmus Vinay, pater et filius, nomine, licentia et auctoritate supradictis, permutaverunt et excambiaverunt titulo que pure, perfecte, simplicis et irrevocabilis permutationis, tradiderunt, cesserunt concesserunt

concesserunt perpetuo finitas et remisserunt ac de se imparauerunt, tam quam, hereditario Domino domno Goneto Symondi, procuratori et correario predicto, ibidem, presenti, permutanti, stipulanti et recipienti pro et nomine dicte domus ac dominj dompni Johannis de Lauario, presbiteri moderni ipsius domus, et aliorum, dominorum religiosorum et successorum in eadem domo, videlicet: quandam domum et stabulum cum duobus fustalibus et camerijs desuper existentibus a parte usque ad tectum, cum corum intrata per gradus ante eta, sitam in villa Pontis, in carreria bassa: confrontatam juxta stabulum magistri Gononi Labaressii, de subtus, predictis camerijs et fustalibus, ex borea: et pro stabulo, ex occidente, quodam muro medio, et juxta domum heredum Francisci de Boges, ex dicta: et respectum riparie Barne, ex vento: et juxta domum heredum Gaudij Bozonati, ex occidente, de predicto stabulo: et juxta apotecam, dictorum heredum Francisci de Boges, ex borea, et fustalem, desuper carreriam, remanentem heredibus Johannis Challionis, a quibus ipsi Vinay capi fecerunt bona superius confinata, ex borea; cum suis aliis confinibus veterioribus, si qui sint, in quibus, ex quibus, viis, passagijs, juribus et pertinentijs suis universis quibuscumque. Et quas domum, stabulum, cum fustalis et camerijs predictis supradicti Vinay capi fecerant de bonis heredum dicti Johannis Challionis, prodote supradicte Ysabelle Challione, uxoris dicti Guilhelmi Vinay filii: permutaverunt in quam, dicte partes superius permutantes dictas eorum possessiones, et premissum est, confessatas et designatas, ad habendum, tenendum, possidendum, vendendum, permutandum, alienandum et alias ad omnimodum eorum et cujuslibet ipsorum de re sibi vendita et permutata, quicquid et quotiens placuerit et videbitur faciendum. - Et quia domus cum stabulo, fustalis et camerijs predictis, per eorum Guilhelmum et Guilhelmum Vinay tradita, permutata et excambiata nunc plus valeat quam pratum, et vinea cum terro superius per eumdem dominum dompnum Gonetum Symondi, procuratorem et correarium predictum, nomine predicto tradictum, permutatum et excambiatum, igitur, pro majore valore hujusmodi valentia, supradictus dominus dompnus Gonetus Symondi, procurator et correarius predictus, nomine quo supra pro ternis et nomine ternarum, ternas it supradictis Guilhelmo et Guilhelmo Vinay, patri et filio, et super

predictis

presentibus et stipulantibus ; videlicet quatuor viginti et decem florenorum, monete parve nunc currentis, duodecim solidis turon. pro singulo floreno et quatuor liardis ejusdem monete pro quolibet solido computatis. Quam quidem summam quatuor viginti et decem florenorum, monete predicte, et pro ea, pro tunis tradictam, supradicti G. et G. Vinay, patruus et filius ... ab eodem ... domino Gonneto Symondi ... habuisse et recepisse confessi fuerunt et ... tot. stes les formules habituelles .... De vestientes se dicte partes ... de rebus ad cambiatis, traditione unius alterius ... in manibus mei notarii ... recipientis ... nomine ... domini directi seu dominorum, directorum, melius informantium, de cujus seu quorum, dominio directo res et predia superius ad-cambiata et designata tenerit et moveri reperirentur. Promictentes sibi predictas partes ... Et pro premissis ... melius attendendis ... supposuerunt se ... curie V. S. ad venerande D. majoris Viennensis et Valentine Ste Marcellini et ordinarie Ste Nazarii, necnon curie superioribus privilegiorum ipsorum, dominorum, religiosorum, et cujuslibet earumdem, in solidum ; habentes omni indo juris et facti renunciatione ad hec necessaria, utile, debita pariter et cautela ... Quibus premissis .... Acta fuerunt hec in villa Pontis in Royanis, videlicet in dicta domo Vallis Ste Marie, presentibus ibidem, Johanne et Guilhelmo Serroti, alias Liard, Pontis in Royanis, testibus ad hec vocatis ; et me Johanne Mayarie, de Ste Pancratio in Royanis, Diensis diocesis, clerico, auctoritate d'alphinali notario publico subsignato.

Ita est. Mayarie. — (Magnat. VIII-pag. 8-11.) —

---

319. — 1535, 20 octobre. — Jacques Barbe, marchand de Valence, reconnaît devoir au Val Ste Marie et à D. Gonet Symond procureur, 3 tous tournois de cens annuel pour la terre de Val d'Arbies qu'il a reçue en échange le 18 sept. 1533, située à Montelier au champ de l'Aubie.

A tous présents et advenir qui ce public instrument verront, soit manifeste, comment l'an incarnation N. S. mil cinq cent trente cinq et le vingtième jour du moys d'octobre (1535, 20 oct.), excellent prince François ier par l. gr. de D. roy de Fr. régnant, en présence de moy notaire public soubsigné et des témoings icy dessoubs nommés, personnellement établi honorable homme Jacques Barbe, marchant de la cité de Valence, lequel de son bon gré, par luy, ses hoirs héritiers et aussi successeurs par le temps advenir reconnoist et confesse devoir et faire à la vénérable religion de la Val Ste Marie, de l'ordre des chartreux, assise au Dauphiné en la comba de Royans, au dyocèse de Dye, vénérable homme Dompn. Gonet Symond

Symond, procureur de ladicte religion, présent, et moy dict notaire public to obligné, pour et au nom de ladicte religion stipulant et acceptant: trois souls tournoys censuels à poyer par ledict Jacques Barbe recognoissant, dorenavant à la susdicte religion de la val Ste Marie ou au procureur d'icelle, annuellement à chascune feste de St Julien, commençant faire la 1re paye à la feste de St Julien prochain venant; et ce pour une terre, laquelle est assise au mandement de Montalbas, au territoire de Champ de l'Aubie, contenant 16 bastérées, confrontant, du soleil levant, avec la terre de Barthon Grégoire: devers le couchant, avec le pré dict Jacques Barbe: de labise, avec une terre dict Barbe: de vent avec le boys dudict Jacques Barbe, avec ses autres confronts plus vrays, si point en y a: pour (dans) laquelle religion ou procureur d'icelle baillée audict Jacques Barbe par eschanges faicts entre lesdictes parties, antique de icelle contre instrument publicq, en note receue par maistre Andrieu Dulaurat, notaire publicq de Valance, tel en et jour en icelluy contenus.-

Laquelle recognoissance de trois souls tournoys censuels et tout ce qui est contenu en icelle, avoyr agréable, tenir, actendre et observer le susdict Jacques Barbe recognoissant a promis et juré sur les Ste évangiles de Dieu, et non jamais venir au contraire; une avec tous dommaiges, interests et despans. Par lesquelles choses susdictes mieulx actendre et observer, ledict Jacques Barbe recognoissant a tous obligé et ypothéqué luy et tous ses biens meubles et immeubles, présents et advenir, spécialement ladicte terre dessus désignée; laquelle confesse de tenir au nom de précaire et utile de ladicte religion ou procureur d'icelle; aux cours temporelle de Valence, d'Alphinales de Chabeul, St Marcellin et de Mrs du parlement de Grenoble, et a une chascune de icelles par le tout, et aux sceaulx, vigueurs, rigueurs, stiles, privilèges desdictes cours et de une chascune de icelles ....

Desquelles choses susdictes le susdict domps Gonet Symon, procureur ... a demandé luy estre faict ung ou plusieurs instruments, et ainsi ledict Jacques Barbe recognoissant a octroyé.

Faict et récité à Valence, en la maison d'habitation dudict Jacques Barbe, présents honnestes hommes Pierre Frize chaussatier, Jacques Bassonet masson de Crest Arnaud, tarrideur de garnet Barbe, marchant, habitants de ladicte cité de Valence, tesmoings icy appelés.

Et moy Denys Rondet, notaire par autorités apostolique et d'olphinale publicq, habitant de ladicte cité de Valence, qui ay esté présent avec lesdicts tesmoings et choses susdictes, et de icelles ay receu note, de laquelle ce présent instrument a esté extraict et de ma main propre grossé

profregrossé, et en signe de vérité ay cy mys devant mon signet, ainsi que voys, requis par la partie de la dicte religion. Rendate. — (Magnat. VIII. pag. 19-20). —

---

320. — 1535, 15 Nov. — „Claude Bossonne, relaissée de feu Pierre Poudral, alias Berger, dst. Laurent, „ confesse, pour ses enfants, tenir du V. al Ste Marie le 1/3 d'un tènement de maison, pré et curtil en la Didère, pour le cens = 2 pugnérées de froment, 6 deniers et 1/3 de géline. — (f. 267, 1506, 28 dec)

L'an 1535 et le 15e jour du moys de novembre, en la présence de moy notère et commissère et des tesmoings dessoubs nommés ... fust constituée Glaude Lavardonne, alias Bossonne, relaissée de feu Pierre Poudral, alias Berger, de la paroisse de St Laurent .. au nom de ses enfants absents, pour lesquels a promis .. faire ratiffier, a confessé .. tenir .. de la directe .. du Lav al Ste Marie ... des biens aux présédantes reconnoissances, contre les moyns de maistre Johan Parrochin reconnoys pour François Poudral alias Berger, la tierce partie ou environ d'ung tènement de maison, pré et curtil ... scitués en ladite paroisse de St Laurent, au lieu dit en la Didère, juxte la maison de Glaude Poudral .. du levant, et juxte le pré des héritiers de Françoise Calhiate (acte), devers le vent: et juxte le curtil de Mathieu et Johan Borgonion alias Calhiact, un chemyn en tid entre eux, devers le couchant: et juxte le pré et curtil de Johan et Glaude Poudral .. devers la bise ... soubs la cense annuelle, faicte division avec ledit Glaude Bergier et la relaissée de François Bergier, à l'apart: d'une pugnérée de froment à la mes. de P., 6 ix deniers de bl. mon. censuelle et la tierce partie d'une géline avecque le plaict accoutumé ... Lequel fief et possessoyre a promis ... Faict au tènement dessus reconnu .. présents Johan et Glaude Poudral alias Bergier dud. lieu de St Laurent, et moy Bogat. —

(Magnat. VII. pag. 42. 1e). — fait suite au no 314, 1531, 29 Nov.

---

321. — 1535, 28 Dec. — „Jean Fogier, de St Laurent, „ confesse tenir du Valet Marie, une quartelée de terre au curtil de Guicharel, pour le cens = 1/2 quartal de siègle, il en paie autant aux héritiers de noble Jacques de Arzac. — (f. no 266. 15-6, 28 dec)

L'an dessus escript et le vingt huitiesme jour du moys de décembre (1535, 28 dec) en la présence de moy notère et commissère ... fust constitué Johan Fogier de la paroisse

de la paroisse de St Laurent en Royans, scachant et bien certifié .. a confessé .. tenir et rollogyr tenir du fief (fief), seignorie et directe de vénérable homme dompt Symond Forestier, (A.) prieur de la mèson de Val de Ste Maria, absent, moy notère et commissère soubsigné présant, stipulant et recepvant à son nom, et de tous les autres religieux conventeaux de la dicte mèson : cest assavoyr .... des biens aux précédentes recognoissances entre les meyns de mathe Johan Perrochin recogneus pour Eymard Fogier (n° 266. 1506, 28 déc), père dudit recognoissant, pour indivis ar acqua les héritiers de noble Jacquet de Arzac : une pièce de terre, prée en la dicte paroisse de St Laurent au Cortil de Guicharel, contanant environ une quartalla, juxte la terre et pré de Johan Gastoud, devers le vent, levant et couchant : et juxte le chamyn allant du Crécol à la fontayne Martine, devers la bise ... soubs la cense annuelle : la moytié d'un quartal de seigle, et l'autre moytié premant les dits héritiers. Lequel sen et possessoyre .. ledit Johan Fogier .. a promis etc .. comme à la terre n° 295.

Fèct au bourg de St Johan, en la mèson de moy soubsigné, présents Barthelemy au Blaton et Reynaud, fils de Steve Blanc, de la Mote Faujas, et moy Bogat, notère. — Fin du volume. — (Magnat. VII. pag. 42-43.). —

NB. — (A.). — D'après cette reconnaissance très authentique, le prieur du Val Ste Marie, le 28 déc. 1535, serait D. Simon Forestier. Or il est très certain, d'après les cartes du chap. général et le nécrologe de la chartreuse de Paris, dont D. Simon était profès, qu'il mourut prieur du Val Ste Marie le 24 octobre 1531. Quand le notaire, Humbert Bogat, commença les reconnaissances de St Laurent le 24 nov. 1531, il nomma cependant comme prieur D. Simon, déjà mort depuis un mois ; sans doute qu'il n'avait pas encore de successeur. N'ayant terminé ses reconnaissances que le 28 déc. 1535, il aura continué à se servir de la même formule, sans penser que D. Simon était mort depuis 4 ans. Avis aux historiens !!!. J. D. B. —

---

322. — 1536, 19 Janvier. — « Henrici Gapi, Montilisii, » recognitio. — Confessatur du Val Ste Marie, 7 quartalées de terre à Montélier vers la Blache de noble Pierre Latarii, pour le cens annuel d'un denier et 1 obole. —

Anno quo supra, videlicet 1536, et die 19 mensis Januarii, dictus Henricus Gapi, gratis et sponte

gratis et sponte, ut precedentes (l'abbé Magnat n'a pas copié ces précédents), modo et forma predictis, recognovit se tenere ... de feudo et dominio directo (vallis Ste Marie) predictam, quamdam peciam terre, sitam in mandamento Montilicii, vertus Blachian, nobilis Petri Laterii, domini Charpey, qui fuit des Archainjours, continentem circa saptam quartolatas terre, confrontatam, juxta vineam, Petri Chapuisii, ex oriente: et juxta terram ejusdem recognoscentis, ex meridie: et juxta vineam ejusdem recognoscentis, ex borea: et juxta terram ejusdem ... ex vento: sub annuo censu unius denarii cum, obolo Viennen. cum placito contracto; cum promissionibus, juramento, submissionibus et aliis clausulis infra scriptis. Actum ubi supra, testibus Sebastiano Romani, Claudio Bugnini, Carolo Lozini, Guillelmo Leriste, notario.

(Magnat. IX. pag. 58.). —

---

323. — 1536, 22 Janvier. — « Alisia Poise, relicte Jacobi Lyssanie, » recognitio. confessa tenir en Val Ste Marie, 6 soitorées de vigne à Montoliar, vers la blache de noble Pierre Laterii, pour le cens annuel de 5 deniers Viennois. —

Anno quo supra, et die 22 mensis januarii, dicta Alisia Poyse, relicta Jacobi Lyssanie, gratis et sponte, fuit predicitur, modo et forma predictis, recognovit se tenere ... de feudo et dominio directo predicto, quamdam vineam, sitam in mandamento Montilicii, vertus blachiam nobilis Petri Laterii, continentem circa sex festoyratas vineæ; confrontatam, juxta viadam, Johannis Charfentarii, bedali medio, ex oriente: et juxta iter per quod itur de cabeolo Romanis, ex occidente: et juxta terram Catherine Dyve, uxoris ejus Johannis Burgondionis, bedali medio, ex borea: et juxta vineas Martini, Durandi, Guigonis Ruffi, ex vento: sub annuo censu quinque denariorum Viennen. cum placito contracto; cum promissionibus .. etc .. supra scriptis ... Actum ubi supra, presentibus Claudio Bugnini, Michaele Martini, Petro Mayoussa, et me G. Leriste, notario. —

(Magnat. IX. pag. 58-59.). —

---

324. — 1536, 7 Juin. — Noble Jean Meyarie, de St Laurent-en-Royans, vend, pour 150 florins, au pâturage du Val Ste Marie, à Gonet Symond, une pension annuelle

annuelle de 7 sol 1/2 florins, qu'il hypothèque sur un tènement de maison, pré, terre et curtil d'environ 10 a. 5 estérées de terre et 8 de pré, qu'il possède à Bouvantes près de la Lyon

In nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus, quod, reperta quadam nota in protocollis quondam discreti viri magistri Humberti Bogati, notarii Ste Johannis de Royans, quam grossare non potuit, morte preventus ; Idcirco ego Claudius Peberesi clericus, auctoritate dalphinali notarius publicus, et commissarius deputatus per egregium virum vicecalistem, curie majoris Ste Marcellini, ipsam notam, prout in protocollis dicti quondam notarii extitit, in hanc formam publicam redegi.

Cujus quidem note tenor talis est :

« Vente pensionale pour vénérable homme Domp Gonat Symond, prieur de la maison de la Val Ste Marie. —

L'an de la Nativité mil cinq cent trente six et le septiesme jour du mois de juing (1536, 7 juin), en la présence de moy notaire etc... personnellement fut constitué noble Johan Mayarie, de la paroisse de St-Laurent en Royans, pour luy et les siens etc... a vendu par pure et irrévocable vende, à vénérable homme Domp Gonat Symond, prieur de la maison de la Val Ste Marie, de l'ordre des chartreux, présent etc... c'est assavoir : sept florins et demi de petite monnaie de ville, douze sous le arnoys pour chacun florin comptés, annuelle et pensionnaulx de cense morte, sans nulle seigneurie ne droicte. Lesquelx il a expressément yppothéqués, s... et incorporés dessus un sien tènement de maison, pré, terre et curtil, assis en ladite paroisse de Bovantes, contenant environ cent estérées de terre et huict estérées de pré : confrontant, joignant la rivière de Lyonne, devers le levant : et le pré et terre de Johan Flandin et terre de maistre Guilhaume Bogat, et terre de Pierre Juge d'Et Rayssard, devers le vent : et la roche de la Charge, devers le couchant : et la terre d'Estienne Flandin, et la terre de Johan et Loys Vigne et de sa femme, devers la bise : avecques tous autres confins ; et généralement sur tous ses autres biens présents et advenir quelconques : a avoir, tenir etc... pour le prix et nom de prix de sept vingt et dix florins de la monnaie dessus dite. Lequel prix ledit noble Johan de la Mayarie, vendeur a confessé d'avoir eu et receu dudit domp

prieur

prieur, tant en trays obliges auxquelles ledit noble Meyarie estoit tenu et obligé audit domp prieur, que aussi une pièce de pré située au Pré de Pêcher, par ledit domp prieur audit Meyarie baillée et remise; que aussi par compte entre eux faict de tous leurs dits autres comptes, esquels ledit noble Jehan Meyarie pouvoit estre tenu audit domp prieur, de tout le temps passé jusqu'à ce jour; tellement que ledit domp prieur, content dudit prix, a quitté ledit noble Jehan Meyarie vendeur. . . . Constituant, s'en y retenir nuls droicts . . . Soy dessaisissant . . et . . . investissant. Promettant en après ledit noble Jehan Meyarie vendeur pour soy et pour ses héritiers, et obligeant soy, ses biens, tant ceux dessus hypothéqués que autres présents et advenir quelconques, et toutes les choses dessus dites avoir, tenir agréables, fermes et valides, et non jamais contrevenir; et estre de toute éviction universelle et particulière envers tous et contre tous, tant en jugement que autre part; et lesdits sept florins et demi annuels et pensionnels audit domp prieur ou à ses vrays procureurs, tous les ans en chescune feste de Toussainct, foyer en la carrarie de la maison de la Val de Marie, avecques tous despens, les soubmettant à la cour du vénérable parlement de Dauphiné, et à la majeure dalphinale de St Marcellin et à l'ordinaire de Bovantes et à une chescune d'icelles, pour soy et pour le tout. Renonçant etc. bec quoy etc. . . Faict en ladite maison de la Val de Marie, en la chambre dudit domp prieur, présents Pierre, fils d'Etienne Flandin, et Jehan, fils de Pierre Béquin, alias Royat, dudit lieu de Bovantes, et moy Bogat. —

Icy mesme ledit noble Jehan de la Meyarie, pour luy et les siens, a confessé et reconneu faire et vouloir et devoir faire audit domp prieur et à ses successeurs en ladite maison de la Val de Marie, en annuelle pension de cense morte, sans nulle seigneurie directe, lesdits sept florins et demi annuels et pensionnels dessus les biens cy-dessus confrontés, foyer en chescune feste de Toussainct et avecques tous despens etc. se soubmettant aux cours susdites, avecques toutes autres clauses nécessaires etc. . Présents les tesmoings susdits et moy M. Bogat. — « Tenor mee commissionis talis est:

« Joachim de Arzago, jurium doctor, judex ad vicealiens curie majoris dalphinalis

-phinalis Viennæ et Valentiæ in hac de Ste Marcellini etc. pouvoir donné à plusieurs notaires demandée en forme laquelle nous lui avons fait expédier par Humbert Bogat notaire ... est déjà à plus haut n° 292 .... Datum in Ste Marcellino die 16 febr. 1534 ab Incarnatione dumpto. A. Blachesyn, locumtenente: pro signo curiæ. — (Mm. 156 à 166 en

Ego vero Claudius Peberelli, notarius et commissarius prefatus, predictam notam, virtute predictæ mee commissionis, ex notis et protocollis dicti quon-dam notarii per eum Philiberti Lamberti remanentibus, extraxi et grossavi manu mea propria, nichil addito neque remoto, facta debita collatione cum originali proprio, ibidem me subscripsi et signavi in verum testimonium requisitus parte dicti dompni prioris Vallis Ste Marie ac tradidi. — Peberelli not. —

(Magnat. VIII. pag. 11-13.). —

---

325. 1538, Mai. — Le roi de France, François Ier, confirme les exemptions et privilèges accordés par ses prédécesseurs au Val Ste Marie. —

François, par la grâce de Dieu roy de France, Dauphin de Viennois, comte de Valentinois et Diois, scavoir faisons à tous présents et advenir, nous avoir receu l'humble supplication de nos chers et bien amés orateurs les prieurs et religieux du couvent de la maison de Val Ste Marie, de l'ordre des Chartreux, en Royans, diocèse de Die, en nostre pais de Dauphiné, contenant que par nos feu prédécesseurs, rois et Dauphins, que Dieu absolvent, et mesmement par le feu roy Charles huictiesme, leur ont esté par cy-devant et depuis sa, donnés, concédés et octroyés plusieurs beaux privilèges, franchises, libertés et immunités, et de ce octroyé et fait expédier par nostredit feu cousin le roy Charles: ses lettres patentes attachées à ces présentes soubs le contreseel de nostre chancellerie. Desquels privilèges lesdits suppliants ont joui et usé, jouissent et usent encore de présent paisiblement et sans aucun empeschement. Néanmoins, pour ce que depuis nostre advenement au la couronne iceux privilèges ne leur ont encore par nous esté confirmés, ils doubtent que aucun par cy après et à l'advenir voulussent les troubler et empescher en la possession et jouissance d'iceux, si par nous ne leur estoit pourveu sur ce de nostre grâce, humblement requerant icelle. Parquoy nous, ces choses considérées, inclinans libéralement

liberalement à la supplication et requeste desdits supplians, et afin mesmement que davantaige participant des prières, oraisons et bienfaits, qui de jour et de nuit se dient et continuent audit prieuré, et pour autres bonnes considérations à ce nous mouvant, lesdits privilèges, franchises, libertés et immunités ainsy à eux, comme dit est, concédés et octroyés, avons loué, confirmé, ratifié et approuvé, louons, confirmons, ratifions et approuvons de nostre certaine science, grâce spéciale, pleine puissance et autorité royale et dalphinale par ces présentes, voulons par les dits supplians en jouir et user plainement et paisiblement, tout ainsy et par la forme et manière qu'ils en ont par cy devant duement et justement joui et usé, jouissent et usent encore de présent. Sy donnons en mandement à nos amés et féaulx les gouverneurs de nostre pays de Daulphiné et gens de nostre cour de Parlement de nos comtés, à Grenoble, à tous nos baillifs, seneschaux, chastelains et autres nos justiciers et officiers dalphinaux ou leurs lieutenants, présents et advenir, et à chacun d'eux, si comme à leur appartiendra, que de nos présentes grâce, confirmation, ratification et approbation, ensemble de tout le contenu en ces présentes, ils facent, souffrent et laissent lesdits supplians jouir et user plainement, paisiblement et perpétuellement, tout ainsy et par la forme et manière que dessus est dit et déclaré, sans leur faire mettre ou donner, ni souffrir estre fait ni ordonné aucun arrest, trouble, destroable ou empeschement au contraire. Lequel si fait, mis ou donné leur avoit esté ou estoit, le mettent ou facent mettre incontinant et sans delay à pleine puissance. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme, stable à toujours, nous avons fait mettre nostre seel à ces présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes. Donné à Romans au mois de may, l'an de grâce mil cinq cent trente huict, et de nostre règne le XXIX; par le roi Daulphin à la relation du conseil. ....(1538, Mai). —

Placeat magistro dalphinali Parlamento Certusiensibus Vallis Ste Marie in Royanis instrumenti .... mandare litteras regias et officiales, quae humiliter cum presenti decreto a litteris fiant. Pour la grosse. Rostignol.

Videant domini camere et referant. — Videatur dominis camere computorum dalphinalium, quod procurator fiscalis videat litteras de quibus supra et dicat utrum, interim avis non desunt... die ultima mensis maii anno domini 1538. Guyon. —

Procurator

Procurator fiscalis, vilis litteris cum suprascripta supplicatione, manu opponit interi-
tioni dictarum litterarum juxta formam illarum, videlicet: que les suppliants jouis-
et usent plainement et paisiblement de leurs privileges confirmés, tout ainsy et par la
forma et maniere qu'ils en ont par cy devant duement et justement joüy et usé, jouis-
sent et usent encore de présent. Joannes Mulet, advocatus.

Dominii computorum, vilis supplicatione, litteris regiis delphinalibus simul attach
de quarum interinatione et observantia suprarius supplicatur, cum comparitione supra
scripta procuratoris fiscalis, reformat ipsas litteras fore et esse interinandas, et eisdem suppli-
cantibus observandas quatenus vita et tracta asi fuerunt dicte supplicantes privilegiis et im-
munitatibus pro eisdem, juxta formam dictarum litterarum ... 7 juin 1538. Guyon

Fiant littere juxta relationem dominorum Camera .... 28 juin 1538 ...

Franciscus, dux de la Touterille, comes Ste Pauli, locumtenens generalis et guberna
Delphinatus, universis et singulis, harum testimonium, notum fieri volumus, quod anno
et die infrascriptis, receptis indaque vitis in curia Parlamenti Delphinatus supplicatio
et litteris regiis Delphinatus, immunitatis privilegiorum et franchisiarum, libertatumq
per quondam christianissimos et illustres dominos Francorum reges, Dalphinos, comites
Valentin. et Dien. ... priori et religiosis dicti nuper conventus Vallis Ste Marie concessis, et
novissime, in mensa mani, per dominum nostrum regem Dalphinum, comitem Valentin-
ensem et Diensem modernum, confirmatis, presentibus sub contra sigillo regio Dalphino
alligatis, ab ipso sigillatis, signatis et confectis; simulque vitis comparitione partis fiscal
generalis Dalphinalis, et relatione dilectorum, nostrorum dominorum Camera computo-
rum Dalphinatus auditorum, in calce dicte supplicationis descriptis, nobis in eadem
curia, parte ipsorum priorii et religiosorum Vallis Ste Marie, ordinis Cartusiensis, suppli-
cantium et impetrantium, mihi nominatorum, exhibitis ad finem interinationis et ob-
servationis earumdem, et omnium tenore considerato, ipsis supplicantibus et impetran-
tibus instantibus, curia prefata Parlamenti dictas litteras regias et delphinales et alias
franchesiarum, libertatum, immunitatum et privilegiorum, earum confirmationis earum-
dem, presentibus alligatis, juxta illarum formam et tenorem, interinavit et interi-
navit; dictisque impetrantibus observari jussit et jubet; nos, que, tenore presentium,
interinamus et observari jubemus, quatenus ipsi impetrantes eisdem privilegiis et
immunitatibus

immunitatibus actenus habita et justa gavisi et usi fuerunt, gaudent et utuntur, in cujus rei testimonium sigillorum regiorum dalphinalium presentibus duximus apponendas ipsas litteras privilegiorum, in camera eorum, computorum, dalphinatus regraviatus volumus et jubemus. Datum Gratianopoli die 28 mensis junii anno Domini 1538. (1538, 28 Juin).

Per dominum gubernatorem, ad relationem curie qui erant domini Joannes Sanpori miles, prases, Guor. de Sc Marcello, O. Rivolvis, P. Muleti, Z. Marcellus or. de Marinesio, A. Plovierii, P. Rabot et Joannes Galberti, jurium doctores meranon et auditores camare computorum, dalphinal. consiliarii dalphinales. Vigard. —

(Magnat. VI. pag. 8-10.). — dans la copie de tous privilèges de l'année 1666. —

---

226. — (1540. st. n.). 1539, 11 Mars. — François de Deaux, marchant et baylle de la commanderie de St-Vincent-les-Valence, donne au Val Ste Marie et au prieur D. Symond, au vicaire D. Jacques Faure et au courrier D. Jacques, une terre d'environ 3 setérées, située à Montelier, au lieu appelé de Vinhal, près de la grange de la chartreuse. —

In nomine Domini, Amen. A tous et à ungs chescuns présens et advenir qui ce présent instrument verront, liront et ougront soit fait notoyre et manifeste, que l'an de l'Incar-nation nostre Seigneur mil cinq cens trente neuf et le unziesme jour des moys de mars (si l'année est réellement prise à l'Incarnation la date est 1540, 11 Mars), régnant très-crestien et excellent prince François, par la grâce de Dieu roy de France, Dauphin du Viennoys, comte de Valentinois et de Dyois; en la présence de moy notaire public et des témoings cy après nommés, estably en propre personne honorable homme le sire François de Deaups, marchant et baylle de la commanderie de St-Vincent-les-Valence; lequel mau de dévo-tion à Dieu et à la glorieuse Vierge Marie, et qu'il est ordonné des hommes une foys aller de vie à trépas, et qu'il est chouse salutaire à ung chescun homme humain eslargir des biens que Dieu luy a donnés ez tenitoires de Nostre Seigneur; par ces raisons et aultres moyant son courage, de son bon gré, pure et franche volonté, pour luy, ses hoirs et successeurs advenir, a donné et donne par pure et irrévocable donation, que l'on dit estre faicte entre les vivans, non jamais révocable, mais toujours permanente et durable perpétuellement; important insinuation du juge compétant: à vénérables reli-gieux les dompts prieur, convers, ricoyre et aultres religieux de l'ordre de Chartrouse, habitans

habitans dans les dictas de couvent de Laval Ste Marie, en dyocèse de Dye, qui sont
à présent et seront pour le temps advenir dudit couvent, vénérables religieux domp Sym
prieur, Jacques Faure, vicayre et domp Jacques comma domps convers modernes dud
couvent; avecques moy notaire public de Moubs signé, présents et acceptant ailleurs u
propres et des autres religieux dudit couvent, qui sont à présent et qui seront pour le tem
advenir, à savoir: une sienne terre, assize dans le mandement de Montélier, a
de leur grange appelée de Laval, au territoire appelé du Pinhal, contenant environ
troys tasterées de terre: confrontant, de levant, le chemin public: de couchant, l'autre
par ledit donateur esdits religieux, par titre de change, n aguères baillée (Vu n° 316 -
1533, 11 Juillet); de . . . . avecques la terre de Jacques dit Lieutenant, avecques les autres
confronts plus vrays, si aucuns y a, entrées, sorties, aultres droicts et appartenances
quelconques; une aussi avecques les charges, profits et honneurs; Et tant d'y celle pa
de ladite terre dessus confrontée, que aussi de l'autre partie, comme dessus est dit, cha
et permutée; et avecques telles pactes et conditions par ledit donateur, par pacte e
retenu et réservé et par lesdits domps prieur, corrier et vicayre, à leurs noms et comm
dessus, octroyé et accordé: que le boys ou terre par eux audit de Deaux changée
sera et demeurera franche envers eux de cense; et ledit de Deaux quitte envers eux
de la cense, laquelle se pourrait trouver tant sus ladite terre dessus donnée, que aussi
l'autre partie comma dessus changée. Et lesquelles conditions dessus escriptes laudon
a donné ledit de Deaux esdits religieux la terre dessus confrontée à l'avoir, user, tan
posséder en propriété, enfaire à leur volenté quant aux effects, sans toutesfoys alter
-tion du fond de ladite terre: à celle fin que lesdits religieux, qui sont à présent et
pour le temps advenir, dudit couvent soient tenus de prier Dieu pour luy et ses prédéce
-seurs et bienfaiteurs. Et ne sist retenu, ledit donateur, ne réservé à luy ne ès siens
aucun droict ne action sus ladite terre, si n'est tant seulement la prise pendente en
ycelle pour cette année tant seulement; ains tous les autres droicts et actions à luy
appartenant les a cédés, quittés et remys, comme par la teneur de présent contract,
cede, quitte, remect et transporte esdits donataires, comme dessus présents, acceptan
et stipulant pour eux et leurs successeurs advenir. — Et s'est dessaisi et dessaisit ledit
donateur de ladite terre dessus confrontée par le baillement d'une plume entre les

mains de moy

mains de moy notaire dassoubs signé, stipulant et recepvant au nom de seigneur direct, duquel se trouvera mouvoir sus la cause accoustumée, et laquelle a promis ledit donateur rendre usaigère fisques au jour présent. — Et a promis et juré ledit donateur par foy et son serment, prestés entre les mains de moy notaire dassoubs signé, sus les sainctz évangiles de Nostre-seigneur, et sus obligation et yppothèque expresse de tous ses biens meubles, immeubles, présents et advenir, ladite donation et tout ce qui en ce présent instrument est ascript avoir agréable et non jamais contrevenir, par soy ne par autruy, en jugement ne dehors, sus poyne de reffusion de tous domaiges, interests et despens que lesdits religieux ou leurs successeurs porriont supporter par défault dudit donateur ou des siens, en non observant les choses dessus dites en tout ou en partie.

Et pour les choses susdites mieulx accomplir, observer et attendre, sest obligé ledit donateur, luy et ses biens susdits, aux cours dalphinales de St Marcellin, Crest, de Chabeuil souveraine cour de Parlement de Daulphiné seyant à Grenoble, temporelle de Valence, et à chescune dicelles, et aux viguiers, viguiers, bailes et privilégas de sceaulx dune chescune dycelles. Renonçant à tous et ungs chascuns les droicts par lesquels il porroit venir au contrère, et, par spécial, au droict par lequel la générale renonciation est annullée. — Et desquelles choses dessus escriptes, la chescune desdites parties a demandé, et lune à lautre et par lopposite, ont octroyé instrument public leur estre faict par moy notaire public dessoubs signé.

A esté faict et récité audit couvent et monastère à Val ste Marie, en la chambre dudit dompt prieur, présents Etienne Chivalier, frère Anthoine Gang dit de Pannes, de lordre de St-Johan de Hierusalem, comandeur de (Prallières), vénérable homme messire Aymar Pardus, chanoyne de lesglise cathédrale de Dye, André Popellus dUzer, tesmoings à ce appellés et requis.

Et moy Guillaume Léridde, clerc, habitant de Chabeuil, notaire royal et dalphinal, qui des choses sus escriptes ay receu la note, de laquelle, requis de la part des religieux sus nommés, ay faict extraire ce présent instrument public par mains dautruy, occupé en autres négoces, et non avoir faicte derre collation avecques ma dicte note; mesmes y cy dessoubs escript de ma main propre et signé de mon signet tabellional accoustumé en foy, vérité et tesmoignage des choses sus escriptes. — (Magnat. VII. pag. 68-70.). —

327. 1540, 15 sept. — Claude Finant, de Montélier, vend, pour 7 florins et 6 s.
à Jean Gresse dit Baccalier, de St Martin-le-Colonel, une maison située audit
St Martin et donnée à sa femme Catherine Vincende, par Jeanne Rochas veuve

Au nom de Dieu, Ainsi soit. A tous présents et futurs soit notoire et manifeste
que, comme ainsi soit que feue Tehanne, fille de feu Tehan Rochas, de St Ma-
tin de Colonel en Royans, eussa donné par donation pure, irrévocable et comme
faict et ledit faict entre les vivants, et à cause de mort, sans soyt icelle révoqu
à Catherine Vincende, femme de Claude Finant, hospitalier de Montelier, di
de Valence, assavoir: ung tènement de maison où habite Conet et ... ...
ensemble, assis en ladite paroisse de St Martin, vers les Rochas, confrontant, du leva
le tènement d'Anthogne Rochas confère, avec tous les autres confins, lesquels
ladite Tehanne m'a sceu déclarer que cesta note recens par maistre Claud
Granjon, notaire dudit Montelier, en l'an 1540 à la Nativité, et le 27e d'août
comme il dict Finant, a faict apparoir. Ledit Finant, tant à son nom propre
que de la Catherine Vincende sa femme, désirant ledit tènement hors confron
remectre à quelconque: C'est assavoir que l'an que dessus (1540, alors l'abbé
notoirement en tête 1544 - mais plus haut il y a certainement 1540, 27 août) et le qu
-zième jour du mois de septembre (1540, 15 sept.), devant moy notaire royal
dalphinal soubsigné et les tesmoings soubs nommés, ledit Claude Finant, de
gré, pour soy et les siens, tant à son nom propre que de ladite Catherine Vince
sa femme, absente, promectant faire ratiffier à requeste de Tehan Gresse di
Baccalier, dudict St Martin et des siens: a cédé, quicté et remys audict Teha
Gresse présent, stipulant pour soy et les siens, assavoir: ledit tènement de ma
sus confronté, pour l'avoir, tenir, posséder, vendre et faire à sa volonté dudi
Gresse et des siens: pour le prix de sept florins six sols monnaie à présent
courante, 12 sols tourn. pour ung chescun florin comptés; receus par ledit Fi
au nom que dessus, dudit Gresse; si que contant dudit prix, ledit quicté et quicte
avec pact de rien rien plus demander jamais, lesdommant la plus value, s
y retenir nulz droicts; ains tous les droicts qu'il a, ace nom que dessus, audict
Gresse a transporté, le mettant au propre lieu de ladicte femme, le faisant v
maistre

maistre, procureur, possesseur, comme dabon ... propre, de juste titre acquis. Soy devestissant par cella ad d'une plume, comme est de coustume, au nom qual dessus, as mains damoy notaire, stipulant au nom et utilité de seigneur direct qui mieulx informera, à la cense qui sa trouvera en son terrier. Laquelle cause ledicte parties ont dict et juré ne scavoir. Remettant ledit finant etc..

Faict à St Jehan de Royans en ma botique descripture, présents Jehan Bogat et Gaspard Roussat, dudict lieu de St Jehan, tesmoings appelés, et moy Jehan Lézier, notaire predict, en soy de ce que dessus me suis soubsigné. Lézier.

(Magnat. VIII. pag. 21. 22.). —

---

328. — 1541, 14 février. — Martin Courrand et sa femme Antoinette Roysard de St Jean en Royans, vendant, pour 6 florins monnaie courante, à D. Gonet Symont, prieur de la Val Ste Marie, la part qu'ils ont sur un tènement de chatal, pré, terre et terre d'environ 12 setérées, situé à la Rochette. —

Au nom de Dieu, Ainsi soyt. A tous présents et futurs soyt notoire et manifeste, que l'an de la Nativité N.S. mil cinq cens quarante ung et le quatorziesme jour de febvrier (1541, 14 Febr.), devant moy notaire royal d'alphinal et les tesmoings soubs nommés, stablys en leurs personnes Martin Courrand et, de sa licence, Authoinette Roysard sa femme, de St Jehan en Royans, en mandement de Ste Nazaire, diocèse de Die: tous deux ensemble et pour le tout ont vendu et vendant à titre de pure, véritable et irrévocable vente, à frère Gonet Symond, prieur de la Val Ste Marie de Bouvantas, ordre des chartreux, présent, stipulant, acquérissant pour et au nom de la maison des religieux et successeurs quelconques, assavoyr: leur part d'ung tènement de chasal, pré, terre et terre tout mis ensemble, audit lieu de St Jehan, en la Rochette; auquel chazal souloit estre une grange dudit St de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, contenant environ en tout douze setérées datena, comme limites tout plantées: confrontant, joincte la terre de Stève Bodon et Pierre Chalvet, du levant: et joincte le chemin après le grand Fayas, de la bize: et joincte le chemin public tendant dudit lieu de St Jehan

en Lento

en Lento, devant le pré dudit charretier, de couchant, lequel pré to allait estre d'Anthoyne Bodon : et joincte le pré dudit Stève Bodon, de couchant ; et tous autres confronts plus vrais, si joint y en a ; entrées, sorties, droicts et appartenances quelconques, à l'adoyr, tenyr, possédar et faire à la volonté dudit achepteur et desdits siens ; et ce, par le prix de soixante six florins, monnaie courante, et douze sols tournois pour chescun florin comptés, eus et receus par lesdits vendeurs dudit achepteur, comme ils ont confessé ; tant que, contents dudit prix, ont lesdits achepteurs et lesdits siens quitté, avec pacte de non demander ; donant la plus value d'icel tènement tut vendre audits achepteurs et auxdits siens, nuls droicts à lo retenant, l'on faisant vrai maistre, procureur, possessor comme de lon cas propre à juste tèltre acquis ; aux constituant lly tenyr en précaire et au nom dudit achepteur, tant qu'il n'en aura pris la vraye possession ; laquelle pourra prendre quand bon luy semblera, sans en demander licence desdits vendeurs, ni d'autruy ni d'autre cour. Eux dépossédant, un après l'autre, de la licence que dessus, du tènement tut dit par le bail d'une plume, comme de coustume, es mains dudit achepteur prieur, comme dessus ; desquels la dite seigneurie dudit tenyr et nourryr ; ce que lesdits vendeurs et achepteur ont dict estre vray, sur la cense annuelle de huict sols et dix deniers tournois, en chascune feste de Toussainct. — Promectant lesdits vendeurs etc... Eux et les leurs et tous lesdits biens .. soubmettant et constrabalhage de St Marcellin etc... De toutes les susdites choses ... ont concédé .. a este fait public instrument. Fait audit St Tohan, en la maison d'Anthoyne Courand, présents ledit Courand, Jaume Sauvans, Anthoyne Coctin dit Bertrand, dit Lieud et St Tohan, tesmoings appelés. Et moy Tohan Lézier, notaire, présent, au soyr de ce que dessus me suis soubsigné. Lézier notaire. — (Maquet. VIII. feuj. 14-15.). —

329.— 1543, 7 Nov. — Antoine Pinet, maréchal de St Nazaire, devant 100 florins aux Val ste Marie pour avoir répondu pour Claude de Boys le Roy, et n'ayant pas d'argent, s'engage à faire au prieur D. Gonet Symond une pension annuelle de 5 florins qu'il hypothèque sur tous ses biens et en particulier sur la maison et la boutique situées à St Nazaire

à St Nazaire, ès Lozes dans la rue qui va du pont de Borne aux fontaines de Tay. —

Au nom de N.S.J.C. il soit ainsi, et à tous il soit notoire, comme Authoyne Lynat, mareschal de St Nazaire, devoit tenu à monsieur le dom prieur de la Val Ste Marie en Bovantes, ordre des chartreux, en la somme de cent florins, monnaie petite courante, et ce à cause de ses fondaries faicte à la requeste et pour et au nom de Claude, fils de feu maistre Jehan de Boys le Roy : et n'auroit ledit Linat argent pour payer ladicte somme de cent florins audict seigneur dom prieur. A celle cause a esté et est vray que l'an de grâce courant mil cinq cents quarante trois et le septiesme jour du moys de novembre, (1543, 7 Nov.), en la présence de moy notaire royal et dalphinal soubsigné et tesmoings soubs nommés : Estably en sa personne ledict Authoyne Linat, mareschal, lequel, pour soy et les siens, a vendu par pure vende irrévocable audit seigneur dom frère Gonat Symond, religieux dudit prieuré de la Val Ste Marie en Bovantes, ordre des chartreux, présent, stipulant ou nom, prouffict et utilité dudit son prieuré de la Val Ste Marie, assavoir : cinq florins monnaie petite courante, douze sols tournoys pour ung chescun florins comptés. Et lesquels a situé et incorporé sur tous ses biens meubles, immeubles, présents et advenir, et expressément sur sa maison, cour et forge, située en la ville de St Nazaire en Royans, ès Lozes, en la charrière tendant du pont de Borne aux fontaynes de Tay, et à ycelle charrière confrontant : de la bize : jouxte la maison de Nycolas Symond, que fut à feu Bernard Molin, du soleil levant : et jouxte la maison de Pierre Marguet et jardin de moy notaire, du soleil levant et vent : et jouxte la grange dudit Nycolas Symond, du soleil couchant : et les aultres confronts ; à la avoir, tenir, vendre, donner et faire à sa franche volonté : pour le prix et nom de prix desdits cent florins monnaie susdicte, sur ce pondus, à payer par ledict Claude de Boys le Roy ; ledict vendant soy tenant pour bien payé dudict prix, l'en a quitté avec pacte de plus ne demander ; luy donnant d'icelle pension la plus et myeulx value, sans y retenir nul droict. Soy dépossillant d'icelle pension et perpétuité par le bail d'une plume et par la tradition d'icelle, ledit seigneur dom prieur présent investissant : laquelle vende sus escripte et contenue en ycelle a promis ledict Linat, par son propre serment presté sur sainctes Lettres et obligation de tous ses biens meubles, immeubles présents et advenir, avoir et tenir agréable et non contrevenir ; mais ledicts cinq florins, monnaie dicte, de pension

de pension annuelle, cense morte, payer.... perpetuellement audict seigneur prieur de la Val Ste Marie, ses successeurs et messaigiers, au jour de tous les ans, en la chescune feste de tous les saincts, et semblable recognoissance faire toutes les foys qu'il en sera requis et les siens; soy, ses biens soubmettant à la cour ordinaire dudit St Nazaire, à la majour Bas viennoys et Valentinoys de St Marcellin et à toutes les cours dalphinales. Renonciation de droict canonic et civil venant au contraire. Consédant audict dom prieur, le requerant, public instrument par moy notaire public soubsigné.

Ont esté faictes les présentes en la ville de St Nazaire en Royans, en la boutique de moy notaire, presents tesmoings Thevenon Perret de la Beaulme d'Hostun, Charles du Molin, fontanier de Rochebrune, Edit Claude de Boys le Roy de Romans, et moy notaire public soubsigné.

Sequentivement, au jour, lieu et présents les tesmoings sus nommés, Stably en sa personne Edit Anthoyne Sivet, marechal, lequel, pour soy et les siens, a recogneu audit seigneur dom prieur, présent et stipulant comme dessus, faire debvoir et voloyr faire lesdits cinq florins, monnaie dicte, de pansion annuelle, cense morte sans diminution, sur tous ses biens et principalement sur la maison sus confrontée; laquelle pansion a promis payer audit seigneur dom prieur et aux siens, tous les ans, en la chescune feste de tous les saincts; soy, ses biens soubmettant es cours susdites; consédant estre faict aux pieds de la vente présente, public instrument par moy notaire. Faict au dessus, présents tesmoings que dessus à ce appelés, et moi notaire public soubsigné. Johan Brenier, notaire. — (Magnat. VIII. pag. 15-16.). —

---

330. — 1543. 7 Dec. — Claude Robin, de St Jean-en Royans, vend, pour 300 florins, à D. Gonet Symond, prieur du Val Ste Marie, un tènement de moulin, scie et prè sur, situé à Bouvantas vers Taillon. Le prieur le décharge en outre d'un florin de pension annuelle qu'il faisait pour la moitié d'une autre scie vers Gaill

Au nom de N.S. soit tout faict. Saichent tous présents et advenir, que l'an mil cinq cens quarante trois et le septiesme jour du moys de décembre (1543, 7 Déc), pardevant moy notaire royal dalphinal soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés: Estably en la personne Claude Robin, dudict

Robin, du lieu de St Jehan au Royaus, diocèse de Dya, lequel, de son bon gré
s'est cheant, sans nulle contrainte, pour soy et les siens, a vendu par pure
vendue irrévocable, à vénérable dompt Gonet Symond, prieur du Val Ste Marie
de Regant, ordre des chartreux, présent et acquérissant pour et au nom dudit cou-
vent, c'est à savoir: ung tènement de moulin et teyte, une avec la percours, si
et situé en la paroisse de Bouvantes, vers Taillon, confrontant joignant le prédit
couvent, de toutes les parties, avec ses aultres confins, entrées, sorties d'icelluy,
à l'avoir, tenir par ledit couvent, et en faire à sa volonté: pour le prix de
300 florins, monnaie petite courante. Lequel prisle vendeur a confessé avoir
eu et receu; en tant que touche ledit acheptaur, avec pact de jamais rien luy en demander; moyennant aussi que ledit prieur, au nom dudit
couvent, présent comme dès lors, et au contraire, a quitté et déchargé
ledit vendeur présent et stipulant pour luy et les siens, de ung florin annuel
de pension et, que ledit Robin faict audit couvent pour raison de la moytié
d'une teyte que a audit lieu de Bouvantes, vers Guillot; ainsi de la perpé-
tuité d'icelluy florin pensional. Ensemble la quittée généralement de tous
arrérages de censes, pensions et obligations, que ledit Robin peut estre
tenu audit couvent, depuis passés jusques au jour présent inclusivement.
Donnant ledit Robin, audit acheptaur du tènement prévendu la plus value, telle
quelle soit, sans nul droict y retenir; ains tous droicts, actions, raisons, réqui-
sitions audit acheptaur a cédé, remis et transporté, le mettant en son propre
lieu; soy dépouillant entre les mains dudit acheptaur, comme de seigneurie.
Constituant dorénavant ledit vendeur tenir y celle pièce en précaire, jusques
à ce que l'acheptaur et ledit couvent en auront prins possession corporelle,
laquelle ils pourront prendre quand bon leur semblera. Promettant lesdites
parties respectivement, la chescune comme luy touche, les choses prédictes avoir
agréables; ains ledit Robin maintenir ledit tènement ici vendu audit seigneur
prieur. Soubmettant aux et leurs biens temporels et ecclésiastiques, meubles,
immeubles, présents et advenir, es juridictions des cours roy et dalphinal de
St Marcellin, ordinaire de St Nazaire, et à aultres cours dalphinales et à la
chescune

chascune d'icelles. Et renonçant à tous barats, cautelles, cavillations, droits d'exceptions, par lesquels ils vouldroient fonder opposition, et s'efforceroient venir au contraire, comme ont promis par foy et serment. En vertu et foy des choses préditas, mesmement ledit seigneur preneur mettant la main en la poitrine, à manière de religieux. Desquelles choses ont voulu estre faict ce présent instrument par moy. Faict au couvent et présences de Guigo Centoux dit Vigne, Jayme Lauraus, de St Johan, et Johan Baille d'Oriol... lesmoings et moy notaire. Brunier. — La quittance des 300 florins vient ensuite, je la mettrai à son rang de date, 1345, 24 Novembre. —

(Magnat. VIII. pag. 16-17.). —

---

331. — 1543, 8 Déc. — Richard Juvenon, de Bouvantes, remet au prieur du Val Ste Marie, d. Gonet Symond, des biens qu'il tient en albergement de la chartreuse, parceque la cens en est trop élevé. — 1° Une grange, 2° un pré de 2 sétérées en Balisère, 3° 10 sétérées de terre en Leberge. —

Sachent tous présents et à venir, comme Richard Juvenon, de Bouvantes en Royans, diocèse de Dye, auroit possédé et tenu dela directe seigneurie du vénérable couvent et monastère dela Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, les pièces soubs désignées et confinées, soubs les cens contenus et déscriptes en leurs terriers. Or est-il que ledit Juvenon, pour la grande infertilité d'icelles pièces, lesquelles, comme disoit, sont grandement chargées de cens, désireroit et vouldroit icelles guerpir. Pourquoy est assavoir que l'an 1543, et le 8e jour du moys de decembre (1543, 8 Dec), pardevant moy notaire royal d'Isphinal soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés: stably en sa personne ledit Richard Juvenon, lequel, de son bon gré, sans nulle contrainte pour soy et les siens, a guerpy, cédé et remis à vénérable domp Gonet Symond prieur de la Val Ste Marie en Royans, ordre des chartreux, présent et stipulant au nom dudit couvent, ascavoyr, lesdites cens soubs désignées et confinées. Et 1° une grange au chemin tenant de St Johan en Bouvantes, du levant; joignant la terre de Jayme Courand, du couchant; joignant la grange de Johan

Juvenon

Jurenon dit Lomat de la bise ; et la passage, devant, et les confins. —

2. Item mayt, ung pré en ladite Balisère, contenant deux sestérées, jouxte le chemin de Balisère, du levant : jouxte le boys de Jayme Laurens, du couchant et bise : et au grand chemin susdit, du vent.

3. Item, mays, une terre en Loberge, contenant dix sestérées, jouxte le chemin tendant dudit lieu en Bouvantes, du levant : jouxte la terre de Pierre Ollier, du couchant : et à la terre de Pierre Ponat, Ségurand Boyllon, de la bise : et à la terre de Jayme Laurens, du vent, et ses confrontz, entréas, sortias, droicts et appartenances d'icelles, à les avoir ledit seignaur et tenent, et en faire à leur volonté. — Promectant ledit Jurenon ce que dessus avoir et tenir agréable, ferme, stable, sans jamais au contraire venir, ains maintenir en jugement et dehors. Soubmectant soy et ses biens et juridictions des cours... de St Marcellin, ordinaire de St Nazaire et Bouvantes, et à autres cours dalphinales et à la chancellerie d'icelles. En renonçant à tous barats, cautheles, cavillations, droicts, exceptions, par lesquels il voldroit fonder opposition et s'efforceroit venir au contraire, comme a promis par foy et serment. En vertu et foy de choses susdites, des quellas a volu estre fait ce présent instrument par moy. Fait à ma maison, présents Jehan Boille dit Manu, et Pierre Serrat, claude Blanc, dudit St Jehan, tesmoings, et moy Brunier notaire. — (Magnat. VIII. pag. 18-19.) —

---

332. — 1546, 6 Mars. — Jacques Laurens marchand pignier de St Jean, vend, pour 90 florins, à D. Gonet Symond, prieur de Val Ste Marie, les possessions suivantes situées à Bouvantes : 1° 2 sestérées de terre et pré en Pal Flory : — 2° autre pièce de terre ibidem au Collet ; — 3° autre pièce de terre au Poncton. —

Au nom de N. S. soit tout fait. Sachent tous présents et advenir, que l'an prins à la Nativité N. S., mil cinq cents quarante quatre et le sixiesme jour du mays de mars, par devant moy notaire royal dalphinal soubsigné et des tesmoings soubs nommés : en sa personne Stabily Jayme Laurens, marchant pignier de St Jehan en Royans, enendament de St Nazaire, diocèse de Dye, sachant, sans nulle contrainte, pour soy et les siens, a vendu, cédé, quicté, remis et transporté à vénérable Domp Gonet Symond, prieur de la Val Ste Marie

Val Ste Marie, ordre des Chartreux, présent, stipulant pour soy et les siens, savoir:
1. Et le une pièce de terre et pré, contenant deux setérées, en la paroisse de Bourant
en Pel Flory, confrontant, jouxte le grand chemyn public tendant dud. lieu à St
Tchan, du levant: jouxte l'autre chemyn de la Fontayne, du couchant: avec la
terre de Tchan Fabug, du vent: et jouxte le pré de Claude Robin, de la bize, —
2. Item mais, une pièce de terre, là mesme d'un collet, confrontant, jouxte le
du collet, du levant: et la terre de Claude Robin, du couchant et du vent: avec la te
des hoirs de Guillaume Basset le jeune, de la bize. —
3. Item plus, une autre terre, audit lieu et vulgairement appelé au Poncetou,
confrontant, jouxte les Hermas de Tchan Fabug, du levant: et jouxte la rivière d
Lyonne, au droict de Freydalleyne, du couchant: et jouxte la terre de Claude Ro
du vent; avec la terre de Barthemieu Achard dit Guillot, de la bize; avec tes, des
pièces, confins, entrées, sorties, droicts, appartenances, dépendances d'elle, pour les av
tenir, posséder, vendre, donner, permuter et faire à la volonté dudict acheptaur: p
le prix et nom de prix de quatre vingt et dix florins, monnoye à présent courante
12 solz tournoys pour le chascun florin, et 5 liards pour le chascun sol comptés. Laquel
prix ledict vendeur confesse avoyr eu dudict acheptaur; contant que contant l'en a
avec pache de non demander. DONNANT ledict vendeur audict acheptaur d'elles
pièces la plus et mieulx value, telle quelle soit, sans nul droict y retenir; ains tou
les droicts, actions, raisons et réquisitions audict acheptaur et aux siens nécessai
préaurs de la Val Ste Marie prédicte a cédé, remis et transporté, et mis en son propre bi
l'en dépouillant par le bail d'une pleume, ainsi qu'est de coustume, es mains dudict
graour acheptaur, comme seigneur direct, de la cense contenue au terrier dudict seig
Laquelle vente et le contenu en icelle a promis ledict vendeur avoir, tenir agréab
ferme, stable, sans jamais au contraire venir; ains les pièces tes vendues, audict ach
teur et aux siens maintenir, garder d'éviction universelle et particulière, et rendre
franches de toutes charges, pensions, tributs, hormis de la cense, et la cense payée jus
au jour présent; soubs l'hypothèque de tes personne et biens meubles, immeubles, préso
et advenir; Que pour les choses susdictes mieulx tenir, actendre a soubmis aucon
souveraine de Parlement séant à Grenoble, St Marcellin, ordinaire de St Nazaire et à to
autres cou

autres cours delphinales et chescune d'elles. En renonçant à tous droicts, exceptions, par lesquels il voudroit fonder opposition et s'efforceroit venir au contraire, comme a promis par sa foy et serment, prestés corporellement es mains de moy notaire. En vertu et foy des choses prédictes desquelles a voulu estre faict ce présent instrument audict sieur acheteur le demandant, par moy. Faict à St-Jehan, en la maison de moy soubsigné, présents tesmoings Guillaume Baille de St-Jehan, François Ganthreaume alias Barthon, Barthomieu Achard dict Guillet, de Bouvantes, et moy Brunier. — (Magnat. VIII. pag. 20-21). —

---

333. — 1544, 4 sept. — Testament de Jean Faure, prêtre et chanoine de St-Pierre de Valence. — Veut être enterré dans son église au cloître de Ste Marie. Après sa mort on dira pour lui un trentain de messes. Là où il sera enterré on dira une messe tous les lundis perpétuellement. Lègue 5 sols tournois à son frère Etienne, 3 florins à sa nièce Simonette Morelle pour quand elle se mariera; et institue le cloître de Ste Marie son héritier universel : —

Au nom de Dieu. Ainsi soit-il. A tous présents et futurs soit notoire et manifeste, que l'an mil cinq cent quarante quatre et le quatrième jour du mois de septembre, (1544, 4 sept.), par devant moy notaire royal delphinal soubsigné et les tesmoings soubs nommés : Stallé en sa personne maître Jehan Faure, prestre, chanoine de l'église de St-Pierre du bourg de Valence, lequel cheyant, de son bon gré, sain d'entendement et bonne mémoire, par la grâce de Dieu, cheminant sur la terre : Considérant qu'il n'y a rien plus certain que la mort, ni rien plus incertain que l'heure d'icelle; par quoy de luy et de ses biens il veult disposer et faire son dernier testament mundatif et dernière volonté nuncupative, comme s'ensuit :

Premier, faisant le signe de la Ste Croix, dit au nom du Père et du Fils et du St-Esprit Amen. Son âme a recommandée à N.S.J.C., et à son corps estre sépulturé en son église dont il est (habitué), ou bien à l'église de la Val Ste Marie des Chartreux. En laquelle sépulture veult estre appelés huict prestres, autant au trentain et fin de l'an. Donnant à chescun d'iceulx, pour une chescune foys, deux sols tournois. Veult, ledit testateur, estre dictes trente messes, pour le salut de son âme, incontinent (les) trente jours après son

après son trespas. Pour lesquelles messes a donné ledict testateur trente sols tourno
veult estre offert tous les lundy, ledict testateur, là où son corps sera mis en sépul
devant ung an après son trespas, ung pot de vin et ung liard pain avec la cerne accou
tumé. Donne et lègue, ledict testateur, ~~lui ou son corps tant seulement~~ à Estienne Faure, son frère légitime, l
somme de cinq sols tournoys, payables à la seule et simple requeste de icelluy;
déjectant, excluant et émancipant tous ses autres biens. Veult, ledict testateur,
icelluy estre contant. Donne et lègue, ledict testateur, à Dymanche Morelle, la
nyepce, la somme de trente florins, nommée petite à présent courante, 12 s
tournoys pour le chascun florin comptés: pour yelle colloquer en mariage, et n
autrement, payables quant elle se colloquera en mariage, comptant les a
des nopces, non autrement.

En tous ses autres biens, debtes ne pas cy-dessus ordonné, ne entend cy-dess
ordonner, ledict testateur a instituée sa héritière universelle, la nommant
sa propre bouche, c'est assavoyr: la maison de la Val Ste Marie des Chartreux; pa
laquelle ledict testateur veult et entend que par yelle soient payés tous ses
debtes, légats et autres bienfaicts, tant de droict que de coustumes. Cecy est
dernier testament nuncupatif et dernière volonté non cupative dudict testa
lequel il entend et veult qu'il aye force de perpétuelle vertu; cassant, révoqu
et annullant tous autres testaments, codicilles, donations cy devant faicts;
spécialement le dict testament receu dernièrement par Me Guilhaume Cre
notaire de Valence, en l'an et jour y contenus; priant et requérant les tes
nommés cognominés par ledict testateur, que des choses ledictes portent
tesmoignaige de vérité en temps et lieu: et moy dict notaire que face ung
plusieurs instruments, tant à l'utilité de l'héritière que des légataires, p
la preuve dicter et corriger au conseil des saiges en droict, moyennant q
la substance du faict ne soyt mue ni changée. Faict en Bovantas, en l
correry e, en la chambre neuve: présents Etienne Chastain dit Morin, P
Vyon son filhastre, massons de Pont de Royans, Jehan Baille sergent; And
Didier, doriol en Royans, Guilhaume Basset dict de Lala, claude Mars
mareschal, Pierre Garenc dit Grate, de la Chapelle de Vercors, tesmo
appelés

appelés, cognominés pour ledict testateur.. et moy Lézer...

(Pour la maison des chartreux, à requeste de frère Jacques Faure commis).

(Magnat. VIII. pag. 22-23.). —

---

334 - 1544, 27 Nov. — Sire Barthelemy Bergier, marchand de Romans, reconnait devoir au V al Ste Marie, pour une maison située à Romans sous la Bastide, 1 sol 1/2 sol de cens annuel et un florin d'or de pension annuelle. —

L'an 1544 et le 27e jour du moys de Novembre, en la présence de moy notaire royal dalphinal soubsigné, estably en la personne sire Barthelemyen Bergier, marchant de Romans, lequel, pour soy et les siens, a confessé et recongnoit tenir de la seigneurie directe et emphitéotique perpétuelle du prieuré de la Val Ste Marie de Bovantes, et ce savoir, les choses suis et après : Et le une maison située en la ville de Romans au train des Algodras au dessoubs de la Bastide, confrontant jouxte les maisons de noble Aulthoyne du Plastre, chanoyne de St Bernard, la maison de Gonat Toquet et de Eymemond Poignard, to et du levant : et jouxte la maison des héritiers de Barthelemieu Berard, du couchant : et jouxte la charrière dessus, du couchant : et jouxte les estables et jardin dudit du Plastre, un viol entre deux, de la bize, et jouxte la charrière publique par laquelle on va du train des Algodras à la porte de Clérieu, du vent et couchant : avec ses autres confrons, soubs la cense annuelle d'ung sol et demy. Item plus recongnoit et confesse ledit sire Barthelemyen Bergier, pour soy, vouloir et debvoir faire audict prieuré de la Val Ste Marie, sur ladicte maison sus confrontée et recognue, oultre ladicte cense dudict sol et demy, à savoir est ung florin d'or tous les ans perpétuellement en la chasuna feste de la Toussaincts, laquelle cense susdicte et florin d'or a promis ledict recognoissant payer, par soy ou son propre jugement prestés ses sainctes Lettres, et sur la expresse obligation de tous ses biens, expressément de ladicte maison audict prieuré de la Val Ste Marie, ses procureurs et receveurs, tous les ans perpétuellement : premier ledict sol et demy cense en chascune feste de St Julian, et le plaisir qu'en devendra ; et ledict florin d'or en ladicte feste de Toussaincts ; et semblables recognoissances faire toutes les foys qu'il en sera requis et les siens. Soy, par biens soubmettant à la cour ordinaire

ordinaire dudit Romans, en jeux de St. Marcellin, par la renonciation de droict appartenant à Faict en ladite ville de Romans, en la maison dudit prieuré de Val, présents tesmoings Eymemond Bollot, François du clos, mareschal dudit Romans et moy Jean Brenier notaire. — (Magnat IV. pag. 64-65.).—

335.— 1545, 26 Nov. — Claude Robin atteste qu'il a reçu, en différentes fois, les 300 florins, prix du moulin par lui vendu au prieur de Val Ste Marie (1543) dont la teneur et plein payement de 300 florins petits, lequels m'estoit tenu et obligé par rayson d'ung moulin que luy ay vendu en Bouvantes (voir n° 330). Et ce partiet que s'ensuivent: 1°) en une quittance reçeue par Me Guillaume Brenier, datée du 1er d'avril 1546, noeuante florins. — (2°) Item en une autre quictance par cedit Me Brenier reçeue, datée du 6e juillet cedit an (1546, 6 juillet), 60 florins. (3°) Item en une autre quittance datée du 25e d'Avril 1545, 45 florins. — (4°) Item, en responsue de St. Giraud Charlot, apothicaire de Romans, que ie a poyé pour moy, que luy devoys, 69 florins en deux parties; — (5°) Item, en deux boeufs qu'il m'a baillés pour le prix de 37 florins et demy; — (6°) Item, en ung oblige contre Jehan Boylle, duquel cedit dom prieur me faict bon, 6 florins, et en deffaut de biens, me les payera; — (7°) Item, a respondu pour moy aux St. Guillaume Eymond, pour les censes que luy debvois, 30 sols 10 deniers; — (8°) Item, en 2 escuz sol, que St. Guillaume Eymond m'a baillé pour luy, par le commandement dudit Me le dom prieur. (9°) Item, en 2 florins, 5 sols et 2 deniers comptants. De laquelle somme de 300 florins, j'en promets tenir quicte et luy en passer quictance par main de notaire toutesfois qu'il voudra. En signe de vérité, ay signé la présente d'aultrey main escripte, et présente dess St. Giraud Charlot, apothicaire de Romans, et Guigo Testeur dict Vigna, aujourd'hui 26e jour du moys de novembre 1545. Roubin. —

fait suite au n° 330. 1543, 7 dec. — (Magnat VIII. pag. 17-18.). —

336.— 1546, 31 Août. — Pierre Juvenon, Allière et Marguerite Juvenon, et Louis

et Louis Juvenon, tous de Bouvantes, vendent au prieur du Val Ste Marie, D. Gonet Symond, un tènement de maison, pré et terre d'environ deux sétérées, situé à Bouvantes vers la Panne, moyennant le prix de 75 florins, d'une émine de blé et d'une de seigle. —

Au nom de N.S. soyt tout faict. Sçachent tous présents et advenir, que l'an mil cinq cent quarante six et le trente uniesme jour du mois d'aoust, (1546, 31 Août) par devant moy notaire royal dalphinal soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés, Noble en la personne Pierre Juvenon, dit Pomat, avecq son congé et licence . . . Alliène et Margarde Juvenone, femme à Pierre dellat, et Loys Juvenon, dit Pomat, tous ensemble, ung par aultre . . . et pour le tout, du lieu et mandement de Bouvantes en Royans, diocèse de Dye, ont vendu par pure, simple et irrévocable vendue, au couvent et monastère de la Val Ste Marie, ordre des Chartreux, et pour icelluy, à vénérable dom. Gonet Symond, prieur d'icelluy, présent et stipulant, ascavoyr : un tènement de maison, pré et terre, scis à ladicte paroisse de Bouvantes, vers la Panne, contenant environ deux sétérées : confrontant, avecle pré de Jayme Laurens, de levant : et à la terre de Guilhaume et Donnas Reymond, de la bize : et à la terre et pré de Seguenaud Boysson, du couchant : et le grand chemyn tendant dudict lieu vers les Vignes, de vent : et la terre de Claude de Lalle, ung chemyn entre deux, du vent ; à tous aultres confronts, entrées, sorties, droicts et appartenances d'icelle ; à l'avoir, tenir par ledict couvent et en faire à sa toute telle et omnimode volonté ; et ce moyennant le prix et somme de 75 florins, monnaie petite maintenant courante, une eymine de froment et une eymine de seigle. Lequel pris et bleds lesdicts vendeurs ont confessé avoir eu et receu dudict couvent ; tellement que contents, tout quicté, avec pacte de jamais en rien demander. Donnant lesdicts vendeurs audict couvent toute la plus et meilleure value, telle que elle soit, sans nul droict y retenir ; avec tous droicts, actions, raisons, réquisitions audict couvent ont cedé, remys et transporté et mis en leur propre lieu. Et en sont dépossédés par la plume, comme de coustume, entre les mains dudict seigneur prieur d'icellay couvent, au profit et utilité dudict couvent. Constituant dores navant les dicts vendeurs tenir ladicte pièce en précayre dudict couvent, jusques à ce qu'il aye pris la vraye institution, laquelle

laquelle il pourra prendre quand bon luy semblera. Laquelle vende ont promis
lesdicts vendeurs avoir et tenir agréable, ferme, stable et ne jamais au contraire
venir. Ains ladicte pièce audict couvent maintenir jusques à ladicte somme; et
de toute éviction universelle et particulière garder envers et contre tous, à peyne
de tous despens. — Soubmectant par ce, eulx et leurs biens es jurisdictions des cours...
de St Marcellin, ordinaire dudict Bouvantes et à aultres d'alphinales et à chescune d'icelles.
Renonçant à toubarats, cauthelles, cavillations, droicts, exceptions, par les quels ils vou-
-roient former opposition et l'efforceroient venir au contraire, comme ont promis et juré par
leur foy et serment. En vertus et foy des choses predictes, desquelles ont volu estre faict ce
present instrument par moy. Faict audict couvent, présents Guilhaume Basset et Jehan
Vigne, dudict Bouvantes; et moy notaire pridict soubsigné qui les choses prédites
ay ce présent instrument faict, après la collation originale icelluy soubsigné. Brenier
(Magnat. VIII. pag. 24.). —

---

337. — 1547, 30 Avril. — Echange entre le prieur de Val Ste Marie, D. Gonet Symon
et Antoinette Duc, dite Parette, femme de Guillaume Basset, de Bouvantes. Le prieur cède
une maison et curtil, situés à Bouvantes vers la Panne; et Antoinette la moitié
d'une située aussi à Bouvantes, lieu dit vers Lale, et un pré vers le pré de Vaore. —

Au nom de N.S.J.C. soit. Il a tous soit notoire que l'an de grâce mil cinq cent qua-
-rante sept et le dernier jour du mois d'avril, en présence de moy notaire royal et dépu-
-tal soubsigné et tesmoings soubs nommés! Establi en la personne vénérable domp
+ Gonet Symond, prieur de la Val Ste Marie, ordre des Chartreux, de Bouvantes, d'une
partie: et Anthoinette Ducha, dicte Parette, femme de Guilhaume Basset, dict de Lale, de
la paroisse et du mandement dudict Bouvantes, diocèse de Dye, d'aultre partie;

Lesquels de leurs bons grés, pures, franches et libérales volontés, pour eulx et les leurs
mesme ledict seigneur prieur tant à son nom propre que au nom, du couvent de la maison
de ladicte Val Ste Marie, ont faict les permutations et eschanges que s'ensuivent.

Et 1° ledit seigneur domp prieur de son bon gré, a baillé à ladite Anthoinette Duc
en eschange, une pièce de maison et courtil, assize en ladicte paroisse de Bouvantes
au lieu dit vers la Panne, que fust des biens du feu Pierre Ponnat: confrontant jouxte

Le champ

le chemyn tendant vers la Lanne, de levant et vent; joignant le pré dudict prieuré, du couchant, et joignant la terre de Guillaume et Domas Bodot, de la bize; avec ses aultres confins, entrées, sorties, droicts et appartenances d'icelluy, à l'avoir, tenir, vendre, donner, permuter par ladicte Anthoinette Duche et les siens et en faire à la toutelle volunté. Et ce moyennant et en récompense de ce, ladicte Anthoinette a baillé audict monsr le dompt prieur en eschange, assavoir: la moitié d'une maison plasée et assize en ladicte paroisse, au lieu dict vers Lale; confrontant la maison de Guilhaume de Lale, du levant; joignant la maison des héritiers de feu Guilhaume de Lale, du couchant et de la bise; joignant le pré de l'abaye de ladicte Val Ste Marie, du vent. — Item plus, ung pré vers le pré de Véore, sit audict Bovantes, joignant le pré de Guillaume, fils de feu Ayme Vignan, du couchant; joignant le chemyn tendant de St Tahan à Bovantes, du couchant et bise: et joignant le courtil de Michel Vigne, du vent, avec leurs confronts, entrées, sorties, droicts, appartenances quelconques.

Pour lesquelles choses lesdictes parties, à avoir, tenir, posséder, vendre, donner, permuter, aliener, user et en faire à leurs propres plaisirs et volontés; et ce sans nulles tromperye, fraude, barat ne tromperye. Et si à présent ou bien pour l'advenir l'une des choses lus permutées l'une à l'aultre et au contraire, une partie à l'aultre et au contraire, a donné et donne icelle plus value, telle quelle soit, par donation pure et irrevocable, faicte entre les vivants, tant assavoir sans la pouvoir jamais révoquer, ny y retenir nulz droicts une partie sur l'aultre; mais tous droicts que une partie à l'aultre pouvoit avoir, les ont transporté, cédé, quicté comme agréablement acquis. Soy constituant l'une partie l'aultre, une partie au nom de l'aultre, tenir, posséder jusques à ce que une partie à l'aultre en aura prins possession réale et actuelle, que pourront prendre quand bon leur semblera, tant auctorité justice. Se dépouillant lesdictes parties de ce que dessus est changé par une partie à l'aultre, par le bail d'une plume, comme est de coustume, entre les mains desdictes parties, et de may comme personne publique, stipulant au nom de seigneur mieulx informant, sur la cense contenue en leurs terriers. — Promettant lesdictes parties respectivement, par leurs sermentz prestés aux Stes Lettres, et de abs l'obligation de tous leurs biens présents et advenir, ce que dessus avoir agréable et non contrevenir; mais l'une partie à l'aultre maintenir les pièces sus eschangées, et icelles rendre franches de toute charge, hormis la cense, et cense payée jusqu'au jour présent. Et ce, leurs biens submectant aux cours de Bas Viennoys et de Valentinoys

Valentinoys de St Marcellin, ordinaire dudit lieu, et à toutes cours delphinales. Et la renonciation aux droicts canonique et civil venant au contraire. Considérant l'une partie à l'autre leur estre faict public instrument par moy notaire soubsigné. Faict à la Correrye de la Val Ste Marie prédicte, en présences de Vincent Royat dit Béguin, Jehan Caot, dudit lieu, à ce appelés; et moy notaire. Brenier.

(Magnat. VIII. pag. 25-26.). —

---

338. — 1547, 3 Octobre. Protestation des habitants du hameau des Vignes contre la transaction passée entre le curé de Bouvantes, François Bogat, et les habitants dudit Bouvantes. — D'après cet accord les paroissiens ne paieront pour l'enterrement aux clercs de 15 ans que 4 sous 2 tols, suivant que le curé ira chercher le corps au mas. Pour les gens du pays qui mourront et seront ensevelis ailleurs, le curé s'arrangera avec les curés de l'endroit où ils seront ensevelis. — Pour la dîme du chanvre des agneaux et des chevaux, le curé aura la 13e. Les agneaux et chevaux pourront être rachetés à raison de un liard ou 3 deniers la pièce, toutefois quand il y aura le nombre de 13 le curé pourra prendre l'animal tel le veut. — Pour les porcs le curé a droit à un par portée de trois de dure ans, si la bête n'en fait qu'un il en aura la moitié. — Les habitants des Vignes disent être tenus en ce qui concerne l'administration des sacrements, mais non à la dîme du chanvre et des animaux ce qui leur est accordé par le curé et le prieur du Val Ste Marie, D. Gonet Symond. —

Au nom de N. S. J. C. la tout soit faict. Et sachent présents et avenir, que comme ainsi soit que par avant ce présent public instrument, soit esté passée et faicte transaction entre Pierre Allier dit Balanson, Pierre Allat dit Cocon, consuls dudit lieu et mandement de Bovantes, Jaqueamon Béguin dit Royat, Jehan Tondeur dit Plot, Jehan Grolier, père Alier dit Berlet, Guillaume Guillier, Stève Olat, père Tolard dit Bordier, Anthoyne fils à Anthoyne Rozan, Jehan Algo, Pierre fils à Pierre Vigne, père Rolant, Anthoyne Vignon, François Enard dit Bonnet, Bertrand Champel, Anthoyne Berner, Jehan Tolard, Pierre Rambaud, père Tolard dit Bataille, Jehan Vigne, Michiel Vigne, Anthoyne Flandin, Jacques Bélier dit Court, Jame Flandin, Enard Juge, Jehan Roisar, Pierre Rambaud, père Tolard

32 noms.

pâra Tolaud dit Batail, Tchaut'igne, pâre Botin, Authoyne Achar, manans et habi-
tans dudit lieu de Bovantes, légitimement congrégés et assemblés par le conseil
et licence d'homaste homme Vincent Baguin dit Royat, vicha stellain audit lieu:
tant à leurs noms propres comme as leurs avenir successeurs quelconques et les
autres de ladite paroisse, absents; promectant leur faire ratifier toutes les fois
que en seront requis, demandeurs, d'une partie; Et messire François Bogat,
prestre, vicaire perpétuel de la cure et vicairie perpétuelle de St Pierre de Bovantes
diocèse de Dye, de la licence, congé et bon vouloir de missire dom Gonet
Symond, prieur moderne de la val Ste Marie de Bovantes, ordre des chartreux,
patron pour raison dudit consent de ladite cure, présent et comme patron prédit
licence donnant et l'on autorisant: ont de leurs différens amiablement transi-
gé, convenu, accordé ainsi appointé, que, d'huy en avant, perpétuellement,
ledit messire Bogat et tous successeurs en ladite cure et vicarie perpétuelle, ne
1. prendront (1°), pour le labour de l'enterrement d'ung chescun défunct de 15 ans
en sus d'aage, et non de moindre aage, deux sols y compris le tolque par cou-
-vert sur le corps: sauf et excepté que s'il va quérir les corps défuncts
et maisons, pourra lever et exiger d'ung chescun décédant comme dessus, trois
sols et le sol du corps, ainsi sont 4 sols pour toutes choses. Et moyennant ce,
sera tenu ensépulturer icelx corps sans autre prémice (premium); excepté
ce qui sera légué et testé par le défunct, à quoy n'entendant y déroger et in-
-pendier par ce, les bénédictions et autres choses acoutumées en tel acte pâra;
2. (2°). Item plus, fut transigé, convenu, accordé et appointé, que dorasnavant et per-
-pétuellement ceux paroissiens et leurs successeurs à l'avenir ne seront tenus
audit curé et ses successeurs, en aucune robbe, couverte, quartal, froment et
polalle; ains de présent comme alors et alors comme de présent en sont quittes.
3. (3°). Item plus, fut transigé, convenu, accordé et appointé, que ceux qui seront
trépassés hors le lieu et sépulturés, ne seront les successeurs des biens aux déf-
-uncts, foyer aucune chose, manulles funérailles; ains ledit curé et ses succes-
-seurs en agiront contre les vicaires où ils seront sépulturés, sauve leur liberté
et statut: tant que lesdits paroissiens ne seront en funérailles qu'à ung lieu.

(1°) Item dorenavant

4. (4e). Item davantaige, fut convenu, accordé et appointé, que dorsnavant et perpetuellement iceux parroissiens et leurs successeurs ne seront tenus audit messire Bogat, ny à ses successeurs, poyer le dîme de chanevre et agneaulx et chevaux qui n'arrivera treize ung, ledit nombre complet, non autrement; en qualité que quand le nombre ne seroit complet, quant aux agneaux et chevaux, le débiteur du dîsme pourra racheter la compte, à raison d'ung liard valeur de trois deniers tournois pour chacun agneau et cheveau. Et où il auroit le nombre de treize, comme dessus, il pourra prendre le treizain, tant que la partie le puisse racheter; accepté que si à la création d'iceux chevaux et agneaux, il en ayt d'aultres du nombre moy, comme que n'aie de quoi poyer, lors laissant mectre en compte, ne sera racheté par argent, ains payeront en agneaux et chevaux, à la forme que dessus.

5. (5e). — Item et d'abundant, fut transigé, convenu, accordé, appointé que ledit messire Bogat porra lever des porceaux comme il a acostumé i ceux lever, assavoir de chascune porcellée de troie (troie) de deux années, ung; au tant que s'il y en fortuna, il n'y en avoit que ung, en aura la moitié.

6. (6e) Item et au demourant, fut transigé, convenu, accordé et appointé, que toutes causes, pour ce respect mues, cesseront et demeurent entre les parties; aultrement et comme plus à plein est contenu en l'instrument de transaction fait et passé par devant Me Jehan Faure, notaire à Sanxon, et moy soubsigné, un peu auparavant le présent instrument. —

Et duquel instrument lequel en l'an mil cinq cent quarante sept et le troisiesme jour du moys d'octobre (1547, 3. oct) par devant moy notaire royal d'aplès soubsigné et présents les tesmoings soubs nommés illec présents; et personnellement constitués aussi Mathys Jehan Textour dict Vigne, Mor. Guigo Textour dict Vigne, et Jehan Textour Porelle, des Vignes et habitants au terroir des Vignes parroisse de St-Pierre de Bovantes, tant à leurs noms propres que de tous les manans et habitans audict terroir des Vignes, parroisse de St-Pierre de Bovantes, absents et de leurs à l'avenir successeurs; lesquels ayant entendu et été présents à la prédicte transaction, contra laquelle protestent tant que concerne pour leur part et terroir des Vignes: ont dit et déclaré audict messire François Bogat, vicaire moderne de ladite

ladite cure ou vicarie perpétuelle dudit lieu de Bovantes, et aussi à monseigneur dom Gonet Symond, prieur de la Val Ste Marie, audit lieu, pour raison dudit couvent patron, présent, n'estre compris en ladite transaction ; excepté seulement en ce que concerne les saincts sacrements, et non ès censives des chenevres et bestail, mesme qu'ils poyent des autres grains à ladite maison de la Val, de trois sextiers et demi une, qui emporte le dîsme du demeurant. Et aussi que par ce moien de tout temps et autrement, tellement qu'il n'est mémoire du contraire, ont été exempts et insolvibles, et aussi et sans préjudice que, en cas de nécessité du mal temps et autrement, comme grandement distants de leur église parochiale, se recevoyent tous les saincts sacrements de sépulture, baptizés et autres à sainct Martin lieu plus prochein, sans préjudice de droict, dès qu'est licence demandée, s'il y a lieu et commodité de la demander, ueu y ont leurs autres prédécesseurs qui ainsi ont esté tenus et maintenus en ceste liberté. Et pour à laquelle ne déroger, ont les prénommés, messire François Bogat, monsieur dom Gonet Symond vicaire et patron, la chescun respectivement, tant que luy touche et concerne, pour eux et leurs advenir successeurs, ont les prénommés, présents et stipulants tant à leurs noms propres que des autres habitans audit terroir des Vignes, absents, à eux certifiés estre vraie leur déclaration, à laquelle par ladite transaction, n'entendant nullement déroger ; ains en les maintenant en leur liberté, ont promis jamais leur en rien demander. Et ce que dessus par leur propre jurement corporel presté sur les tres sainctes Lettres, avoir agréable et non contrevenir ; ains en ladite liberté les maintenir. Et pour ce que dessus mieulx tenir, attendre, ont obmis eux et leurs biens temporels ecclésiastiques et cours de leurs supériaurs Grand Chartreuse, Dye, Valence et temporelle Ste Marcellin, ordinaire de Bovantes et autres cours d'office ; en renonçant à tous les droicts venant au contraire, mesme au droict disant la généralle renonciation ne valoir si non que la spéciale précède, ni au contraire. De quoy ont voulu estre faict ce présent instrument par moy. Faict à la maison de la Val, à la salle haulte, ès presences de monsieur Guillaume Rambart, abbé de Léoncel, Me Jehan Faure notaire de

notaire de Sassenage, frère Symond Brun, sacristain de St-Tehan, Julien Raymond, chastel de St-Nazaire, Sébastien Chalus dict Bramjon, Claude Merle, Lazier de St-Tehan, Jacques Oramyon dit Badel, de St-Martin, les moings appelés; et moy Guillaume Brenier, notaire. — (Magnet. VIII. pag. 26-29.). —

---

339. 1548, 23 Janvier. — François Guibaud, de Pont-en-Royans, du conseil de son tuteur Barthelemy Costa, confessa tenir du Val Ste Marie et de son prieur D. Gonet Symond, un pré d'environ deux tiérées, situé à Chastelus lieu dit au Verzon, sous le cens annuel de 3 sols 3 deniers tournois. —

A tous soit notoire que l'an mil cinq cent quarante huict prins à la Nativité, et le vingt troisième jour du moys de janvier (1548, 23 Janv.), au Pont en Royans, diocèse de Grenoble, en la rue publique devant la maison d'Anthoyne Royaret, en présence de moy notaire public soubsigné et des tesmoings soubs nommés : estably en sa personne François Guibaud, habitant dict lieu du Pont, plus grand de 14 ans et moindre de 25 ans, renonçant, en vertu de son serment, au bénéfice de moindre aage, restitué en son entier au conseil d'honneste homme Barthomieu Costa, marchant dict lieu du Pont, son curateur déclaré, ay présent le confessant : de son bon gré, pour luy et ses hoirs et successeurs quelconques, a confessé et recogneu publiquement tenir et vouloir tenir du fief et directe + seigneurie de mons^re Domp Gonet Symond, prieur de la maison de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, présent, stipulant et recepvant à son nom et des autres religieux de ladicte maison et successeurs en icelle, assavoir : aulcune pièce de pré assize aulx paroisse de Chastelus, au lieu dict au Verzon, contenant environ deux tiérées : confrontant au pré dict Guibaud recognoissant, divisé dud. pré, comme les limites plantées dans, oustant, du vent : le pré de Tehan Clot et de Tehan Ledus, de la bize : et le pré de Stienne Favon et terre de Me Jacques Guichard, du levant : de la rivière de Bourne, du couchant avec ses aultres confins; soubs la cense annuelle et perpétuelle de trois sols trois deniers tournoys. Laquelle cense ledict prieur a eue en (qualité) de seigneur dict lieu du Pont. Laquelle cense ledict François Guibaud recognoissant a promis et juré par son serment presté aux stes Escriptures, et ob ligation de tous ses biens présents et advenir quelconques, mesme des biens lui recognus, payer audict prieur ou ses successeurs à ladicte maison,

ung [illegible]

ung chascun an, au chescune feste de la Toussainct ; et le placet au meage quand il adviendra plustot augmenter ledit fief que le détériorer et recognoistre ou faire semblable recognoissance toutes les foys qu'il en sera requis, à payne de tous despens, dommaiges et intérests. Et pour ce mieulx attendre, lien et soubmis et tous ses biens aux cours majeurs de Vienne et Valence séant à St Marcellin, ordinaire dudit lieu du Pont et à une chescune d'icelles. Renonçant à tous droicts à ce contraires. Duquoy ledit prieur en a demandé instrument, et ledit Guibaud luy a consédé cestuy faict par moy dit notaire soubsigné, présents tesmoings, noble Jehan de la Mayarie, chastelain du Pont, Estienne Tassalin, Michel Faytan de St Laurent, et moy Claude Peborel, notaire. —

(Magnat. VIII. pag. 29.). —

---

340. — 1548, 27 Janvier. — Echange entre le même François Guibaud, du Pont, et le prieur du V al Ste Marie D. Gonet Symond. — Guibaud cède 6 sétérées de pré situées à Chastelus au Verton. Le prieur donne en retour 2 sétérées de pré situées à St Eulalie aux Tarjatets, at 350 florins, dont 160 sont donnés à Claudine Guibaud pour sa dot, et 160 plustat à Leonard 20 à Leonard Rostang et le reste au vendeur. —

Au nom de N.S. soyt tout faict. A tous soyt notoire que l'an mil cinq cent quarante huict à la Nativité et le vingt septiesme jour du moys de Janvier (1548, 27 Janvier), en la présence de moy notaire royal dalphin al soubsigné et des tesmoings soubs nommés establys en leurs personnes François Guibaud, habitant de la ville du Pont de Royans au diocèse de Grenoble, moindre de vingt cinq ans et plus grand de 14, renonçant en premier lieu, par son serment prestè, au bénéfice de minorité d'aage dicelle restituée en son entier, du conseil de . . . Barthomieu Cotte, marchant de lieu du Pont, son curateur dacté présent et luy conseillant, d'une part, et vénérable homme Gonet Symond, prieur de la maison de la V al Ste Marie, ordre des Chartreux, à son nom, et des autres religieux et successeurs en ladite maison, absents, par lesquels a promis faire ratifier à requeste, Et ledit Guibaud à son nom et des siens, hoirs et successeurs quelconques : ont faict les permutations et eschanges que s'ensuyvent :

Et Ire Ledit François Guibaud a permuté et eschangé et, par tiltre de pur, simple et irrévocable eschange et permutation, a remis et transporté à jamais audit homme Gonet Symond

Symond, prieur ledict, présent, stipulant et acquérissant es nom dudict prieuré et maison de la Val Ste Marie et successeurs en icelle, assavoir: la moytié d'aulcun tien pré, assis en la paroisse de Chastelus, au lieudit au Verson, contenant environ pour ladicte moytié de quatre testurées de pré: confrontant l'aultre moytié dudict pré dudict François Guiboud, comme les limites plantées desmonstrent, du vent: et le pré de Tehan Odus et Tehan Odet, de la bise: et le pré d'Estienne Foron et terre de Me Jacques Guichard, du levant: et la rivière de Bourne, du couchant. — Et en récompense dudict pré, ledict prieur, au nom que dessus, a permuté, baillé, remys et transporté à jamais, par pur, irrévocable eschange, audict François Guiboud présent, stipulant et recepvant pour luy, ses hoirs et successeurs quelconques et au nom de celuy qu'il vouldra mettre en son lieu, dans le terme de droict, assavoir: aulcune pièce de pré, assise à la paroisse de Ste Heulalie, au lieudit aux Tarjates, contenant environ deux testurées: confrontant au pré de noble François Baille, du vent et couchant: à la rivière de Bourne, de la bize: à Ce pré d'Eymard Raud, du levant: à la terre d'Estienne Chastel, Ce béal dudict pré entre deux, aussy du vent; avec leurs aultres, dudict prés, confins entrées, sorties aygages, bécolages, droicts, appartenances quelconques. Lesquels prés ses confinés et permutés lesdictes parties permutantes dorenavant pourront respectivement avoir, tenir, user, jouyr, posséder, permuter, aliéner et faire à leur totalle volenté. Et pour la plus value du pré avec son aygage, baillé par ledict Guiboud audict prieur, ledict prieur a remboursé ledict François Guiboud de troys cent cinquante florins, petita monnaie à présent courante, comptés 12 sols tournois pour chacun florin et quatre liards pour chacun sol, — lesquels 350 florins prédicts, tant en hoicts vingts florins de ladicte monnaie, que il luy a baillés realement en ma présence et des tesmoings soubs nommés, tant en escus que aultre monnaie lesquels ledict Guiboud a baillés à la dicte Guiboude, la présente, en diminution de la dote et luy en a passé quictance; que en sept vingts florins de ladicte monnoye, que ledict prieur soyera pour ledict Guiboud à ladicte Claude Guiboude, qu'il luy doibt pour sa dote, et luy en rapportera quittance dans la prochaine venant feste de Pasques. Et vingt florins ledict prieur a poyé pour ledict Guiboud à Léonard Rostaing qu'il luy debvoit obligé. Lequel obligé ledict prieur a rendu

audit

audit Guiboud réallement en ma présance et des tesmoings soubznommés, et la reste comme il assiert ; en tant que ledit Guiboud, comme bien contant et satisfaict desdits 356 florins prédicts, ledit prieur en a quicté et quicte par la teneur des présentes ; avec part de . . . de jamais rien demander en tout ne en partie. Et lesdites pièces sus permutées respectivement, avec les tenures subdites, valoient plus une que l'aultre et au contraire, l'une partie a donné la plus value à l'aultre et au contraire, par donation pure et irrevocable entre vifs, faicte sans espoir de jamais la révoquer, n'y retenant nuls droicts ne actions ; ains tous les droicts et actions que ung pouvoit avoir sus la pièce, ung à l'aultre et au contraire eschangée, totalement transportant et transportant ; les faysant vrays seigneurs et maistres comme de leurs choses justement acquises. Confessant en outre, lesdites parties sus contrahentes tenir et posséder les pièces sus eschangées et désignées jusques à ce qu'ils en ayent prins possession réelle, actuelle et corporelle, qu'ils pourront prendre quand bon leur semblera, sans aultre licence. Le devestissant lesdites parties desdites pièces respectivement par le bail d'une plume, entre les mains de moy notaire stipulant et recepvant au nom de seigneur de tout, et la pièce de pré et taygage baillés par ledit prieur audict Guiboud, à la cense d'ung sol 3 deniers. Et le pré baillé par ledict Guiboud audit prieur, sous mesme cense, pour ce qu'il tient du fief et directe seigneurie de ladite maison de la Val Ste Marie. —

Lesquelles permutations et eschanges et tant ce qu'est contenu en ce présent instrument, lesdicts François Guiboud et dompt Gonet Symon frères, au nom qu'ils agissent, ont promis et juré, par leurs sermants prestés aux saincts Escriptures entre mains, et obligation de tous leurs biens présents et advenir : mesme ledit prieur des biens de ladicte maison de la Val Ste Marie, avoir agréables, fermes et stables, attendre, garder, observer et jamais ne venir au contraire ; ains maintenir, amparer et défendre envers tous et contre tous, en jugement et dehors ; rendre descharges lesdites pièces sus permutées de toutes charges et arrayrages jusques au jour présent, excepté la cense accoustumée ; et généralement de toute éviction universelle et particulière

particulière estre tenu ung à l'autre et au contraire. Et sera tenu ledit prieur faire ratifier ces présentes au chapitre général de leur religion, entre cy à la proch[aine] venant feste de la Marie-Magdaleine, à poyne de tous despens, dommages et intérests. Et pour ce mieulx attendre, se sont soubmis et leurs biens prédicts aux cours du souverain Parlement du Daulphiné résidant à Grenoble, majeur de V[ienne] et Valence séant à St Marcellin, ordinaire dudit lieu du Pont; oultre ledit prieur aux cours de leur religion, et privilèges d'icelle, et à une chescune d'icelles s[oubmis]. Renonçant lesdictes parties, en vertu de leurdict jà prestés serments, droicts, lois, statuts, privilèges, dispenses de serment, reliefs, cauthelles et autres choses, par lesq[uelles] pourroient venir au contraire de ce que dessus. Desquelles choses susdictes chescune partie en a requis et octroyé estre faict publicq instrument par moy notaire soubsigné. Faict et passé audit lieu du Pont de Royans, en la maison desdits chartreux de la Val ste Marie, présents tesmoings maistre Anthoyne Chaléon prestre, Estienne Chastel, Lyonard Rostaing marchant, Pierre Blanchon mulletier, dauphinois, Jaume Rastaing battier, dauphinois, Libiod boucher, dudit lieu du Pont tous habitans, et moy Claude Peirière notaire du Pont. (Magnat. VIII. pag. 30-32.).—

341.— 1569, 4 Juillet.— Testament de François Odde, chanoine de St-Barnard de Romans.— Après de nombreuses dispositions concernant les prières à faire pour lui et quelques legs à des églises, il institue comme héritier universel son neveu Gabriel Faudrade dit de St-Marcal, auquel, s'il meurt sans enfants mâles, il substitue la chartreuse du Val ste Marie.—

A tous soit notoire que je Charles Odoard, notaire royal dauphinal de la ville de Romans, soubsigné, commissaire député par monsieur le juge ordinaire de ladite ville (pour expédier les) notes, contracts et autres actes reçeus par feu [maître] Jean de Aqua, notaire en son vivant de ladite ville: comme de mes dite commission appert lettres patentes cy dessoubs insérées; ay trouvé ... dans plusieurs notes brefves ensemble jointes et attachées, par ledit de Aqua reçeues, ung certaine note de testament par icelluy de Aqua receu et de sa main propre escripte. La teneur duquel testament s'ensuyt:

Testament

Testament de Mr messire François Odde chanoine de la vénérable esglise de St Barnard de la ville de Romans

L'an mil cinq cents quarante neuf et le quatrième jour du mois de Juillet (1549, 4 Juillet) devant moy notaire... personnellement constitué ledict monsieur messire François Odde, lequel de son bon gré, ayant bonne mémoyre et bon sens, le gésant au lict détenu de certayne maladie corporelle, au lieu dessoubs escript: considérant des choses supernelles et qu'il n'y a si faible ressort qu'il ne soit subject à la mort, ledict monsieur Odde a faict et condi ton dernier testament et a disposé et ordonné de ses âme et corps et biens comme s'ensuyt: (A) et Premièrement il s'est recommandé à Dieu son Créateur et à la Vierge Marie, sa mère, et à tous les saincts et saincte de Paradis.

Item a eslen sa sépulture en cest esglise de monsieur Sainct Nycollas en ladicte ville de Romans, et veult estre sépulturé devant Nostre Dame de Pitié, à la moindre pompe que se pourra faire, ou à la première esglise là où il décedera, et à l'élection de son héritier universal dessoubs nommé. — Item a voulu et ordonné avoyr le jour de sa sépulture, à commencement du trantiesme, aul. et dernière, à chescune foys, quatre chandelles de cinq livres la pièce de bonne cyre et nauve. — Item veult que l'on donne à l'encommencement de son trantain à quatre cents pouvres à chescun ung sol, au bout du trantain ainsi ault. et au bout de l'an ault. chesque foys. — Item veult que au commencement du trantain ainsi et au bout de l'an, chesque foys, y soient convoqués cent frattres, au chescun célébrant messe à ladicte esglise, où il sera sépulturé, et estant au service, il leur soyt donné à chescun trays sous tournois. — Item veult que là où il sera enterré soyt dict, pour l'espace d'une année, chesque jour une messe par quelque prestre, homme de bien d'esglise, à qui il veult pour chesque messe estre donné six liards. — Item que l'on doibve faire au commencement du trantain ainsi et au bout du trantain et au bout de l'année l'office de trays messes, chesque foys: l'une de Nostre Dame, l'aultre du Sainct Esperit et l'aultre des trépassés, à diacre ainsi tre diacre, avec les esleques et raisons y appartenans. — Item veult que tant que son corps demeurera hors de terre, qu'il soyt dict les sept aultres

(A) Premièrement le signe de la saincte croix + duquel il s'est fermement enforcé disant: In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti Amen. comme s'ensuyt: et premièrement act.

par quatre prestres, et reitéré par foys et continué par réitérations jusques à ce qu'il soyt mys en terre ; et veult que dedans troys heures après son trépas, soyt p à l'église, et veult qu'il soyt donné six souls pour chasque Psaultier. —

Item veult que dedans neuf jours après son trépas soyt faict son commancement trentain. Et au après son trentain et tout bout de l'an et toutes les choses qu dictes accomplies, item veult que soyt dicte perpétuellement, en ladicte égli de St Nycollas, au l'autier de Nostre Dame de Pitié, chasque semaine le jour de vendredy, à l'heure de huict heures, par le curé et vicaire de ladicte église une messe à l'honneur de Nostre Dame de Pitié, laquelle à présent il fonde. Et pour la fondation d'icelle donne pour léget, pour une foys, deux cents florins petits monnoye, payables par ledict héritier dans le bout de l'an. — Et a lict en sorte qu'elle ne se perde point, à la dicte de trois ou quatre parrochiens et bons catholiques de ladicte église. Et veult que soyt donné dans souls pour chasque messe. Et si le curé ou vicaire dedict audict jour et heure ladicte messe, veult que la luminier de ladicte église prengne de son auctorité ung aultre prestre, auquel sera dicte ladicte messe ; auquel il donnera dedicts dans souls six liards au prestre qui aura célébré ladicte messe, et retiendra dans liards pour sa peyne. — Item plus, donne et légue vingt florins pour cinq prestres célébrans messe le jour de son obit, à qui il veult que soyt donné dans souls pour homme, avec la somerie requise. Et veult des autres dans souls restans soyt donné ung soul au secretain, et l'autre soul à six pouvres. Et ce en ladicte église de St Nycollas. Et desquelles cinq messes une sera dicte à autre voix et sera faict la Libera me et souffrages pour les autres quatre prestres qui diront les quatre messes basses.

Item plus, donne et légue à l'église de Sainct Romain de ladicte ville de Romans vingt florins ; et à l'église de St Martin d'Hostun vingt florins pour cinq prestres célébrans messe le jour de son obit ; auxquels il veult que soyt donné à chescung deulx dans souls pour chasque, avec la somerie requise. Et veult que des autres deux souls restans soyt donné ung soul au luminier et l'autre soul à six pouvres. Et lesquelles cinq messes dedictes

églises

eglises, l'une sadira à aultre voix avec le Libera ma et soffrages requis. Et lora faict le service par les quatre prestres, qui diront les messes basses. —

Item donne et lègue à l'esglise de St François de ladicte ville de Romans vingt florins. Et veult estre tenus les religieux, ledict jour de son obit, dire une grand messe avec Libera ma et soffrage et service requis, et prier Dieu pour l'ame dudict testateur.

Item plus, au collège de Saint Jargot de Livron ung cens annual et pensionnel, vallant chascung quarante soulz, dechargeables pour vingt escus. Duquel cens veult qu'il soyt faict le service, comme a esté fondé et ordonné par monsieur Anthoyne du Plastre, chanoyne de l'esglise dict St Bernard, ainsi faict, en son testament comme ledict testateur atteste. — Item plus donne à l'esglise de Nostre Dame d'Andrac-les-Grane ung cens annual et pensionnel, vallant quarante soulz, dechargeables pour vingt escus. Duquel veult que pour les prestres de la parroche de Grane soyent dictes deux grands messes le jour de son obit; l'une de Nostre Dame, l'aultre des trespassés. Et veult estre tenus lesdicts prestres chascun celebrer messe ledict jour. Pour lesquelles (et service) comme dessus, sera distribué entre eulx, célébrans et assistants audict service, ledict escu, ornyghque seront donnés à douze poultres, à chascung deux deniers tournois. — Item a fondé en l'esglise de St Bernard de ladicte ville de Romans, pour son jour, le jour de Sainte Agate, auquel veult que chascung chanoine et prestre de ladicte eglise celebrans messe icelluy jour, soyt donné deux soulz tournois; et que ledict jour, incontinant après Matines, soyt dict l'office des morts (Mors) à longuem; et veult que à chascung des sieurs chanoines et prestres, assistant dès l'acommencement jusques à la fin, soit donné, assavoyr: à Matines, office des morts, neuf deniers tournois; à la grand messe, six deniers; et vespres et Complies, six deniers tournois; sans que aulcung des absents, soyt pour maladie, pour affères de l'esglise ou aultre licite ou illicite, y puysse rien demander ne luy estre donné. Auquel jour soyt faicte l'accord sommaire. Pour laquelle fondation a légué et donné la somme de deux cents livres tournois. Et en cas que lon ne vaulra mectre ladicte fondation ou que lon ne feroyt et observeroyt les choses cy dessus declarées point en point, il veult et donne ladicte somme de deux cents livres à la dame de Perrot de Mardon. Item et

Item et laquelz légatz et fondations ledict testateur a situés et hypothèq
et inscriptés sur tous et chescungs ses biens immeubles en quelque part q
soyent situés. —

Et pour ce que le chief et fondement de tout testament est la institutio
héritier universel, et il a faict, institué et de sa propre bouche nommé
héritier universel monsieur Gabriel de Toudreac dict de Sainct Marcel,
chier nepveu, fils de noble Loys Odde, sieur dudict testateur; par lequel a
et ordonne que toutes les choses par cy-devant escriptes soyent accomplie
quinze jours après son decès. Et à faulte de ce faire, ou qu'il ne tenoyt tout
ou n'auroyt enfant masle de son corps légitime procréé, à luy survivant
a institué son héritier universel, le couvent de la Chartreuse de la Va
Marie en Dauphiné; priant les religieulx prier pour l'ame dudict
teur; et supplie humblement monsieur messire Morard d'Ostun, chev
et seigneur de la Baulme d'Hostun, et monsieur messire Reymond M
prothonotaire, chanoyne de ladicte eglise de St-Barnard de Romans, et
exécuteurs de son testament. Et auxquelz il a donné et donne puyssance
Ceci est son dernier testament etc... Renonçant... etc... Priant... etc
Faict à Romans, en la chambre dudict testateur, en la maison de la
de St-Nycollas: tesmoings prélatés: vénérable Me Pierre Allemand, doyen
Tournon, messires Guillaumes Malhat, Jacques Guérin, prestres, et
-rable homme Guillaume Bauldri, bourgeois, Vincent Vinay chastre
Pierre Boral, libraire, Jehan Payn, cousturier, Anthoine Limosier clerc
de Romans. — S'ensuyt la teneur de madicte commission: Jehan A
bachelier ez droictz, juge de la cour commune de Romans, a Me Charles C
-ard, notaire royal... de la part de Paziane Cotte, vefve et héritière de
Me Jehan de Aqua notaire... la charge de mettre en forme les notes du
défunct... Donné à Romans le 15 mars 1549 après l'Incarnation.
Nomet juge... (st. n. 1550, 15 Mars). —

Et moy notaire et commissaire susdict, qui en ay eu de madicte
-mission ces notes, le présent instrument, de main d'autruy escript, ay
extrait

extraict et faict grossoyer sur la note originalle par ledict de Ayna receue, et mière ladicte vefve et héritière demeurant .. ayt faict extraire estant requis de la part du révérend prieur de Val Ste Marie. Enfoy des choses susescriptes me suis cy soubsigné, Odoard notaire. —

(Magnat. I. pag. 40-44.). —

1549. — 1549, 5 Août. — Transaction entre le curé de Bouvantes, Pierre Guillet, et ses paroissiens. — Le curé, après des difficultés, confirme la transaction faite par son prédécesseur le 3 oct. 1547. Vinsac 338. —

Au nom de N.S.J.C. Amen. Et à tous ce présent et public instrument soit notoire, comme procès seroit esté mau en la court du révérend père en Dieu Mre l'official de Dye, dentre maistre Pierre Guilhat, recteur et vicaire perpétuel de la cure de Ste Pierre de Bouvantes-en-Royans, de ladicte dyocèse de Dye, demandeur, d'une partie : contre certains particuliers des parroissiens et habitants dudict lieu et mandement de Bouvantes, d'autre partie ; pour raison et à cause des dismes des agneaulx et chevaulx, que ledict demandeur demandoit luy estre payés par ces défendeurs à la cotte du dizain ; ce que aussi avoient refusé faire les défendeurs ; qui auroient dict ne luy debvoir payer ladicte disme à ladicte cotte du dizain, et que la possession de payer les dismes au curé dudict lieu, tant des agneaulx comme des chevaulx, et des habitants dudict lieu antiquement observée de ne payer que à raison du trezain, comme les autres lieux circonvoisins le payent ainsi. D'autre part disant avoir esté transigé entre le curé son prédécesseur et les manans et habitants dudict lieu et mandement de Bouvantes, en l'année 1547 et le 3e jour du mois d'octobre du consentement du prieur de la Val Ste Marie, patron d'icelle cure. Et a accordé en icelle que les habitants de ladicte paroisse ne seront tenus payer audict curé et à ses successeurs les dismes de chanvre, agneaulx et chevaulx que à la cotte de treize ung, le nombre complect, quand le nombre ne seroyt complect quant aux agneaulx et chevaulx, que le débiteur ne sera tenu payer qu'un gliard pour un agneau ou cheval, lorsque le débiteur

débiteur estoyt négligent de poyer ledict lieud (tellement qu'il délaissa) rendu le nombre de trèze agneaux ou chevaux, il sera tenu poyer ledict agneau ou cheval audict curé, comme plus à plein est contenu en ladicte transaction reçeue par maistre Tschon Taure, notaire et chastelain de Barbières et Guilhaume Brenier, notaire et greffier de St-Nazaire. - Et après, ladicte cause auroit esté traictée audict Dyaf en la court de parlement de Daulphiné à la requeste des (consuls) et conseillers dudict lieu et mandement de Bouvantes, et appellée audict Parlement. En laquelle cause, lesdicts (consuls) et habitants dudict Bouvantes ont employé ladicte transaction faicte par ledict curé de Bouvantes, et dict estre bonne et faicte par bonne et juste cause, autraict et du consentement dudict seigneur dom prieur, patron dicelle cure, comme est dict. Ils se seroient offerts, pour lesdictes dismes audict curé, à la cotte du trezain observer et maintenir ladicte transaction sans contradiction. - Contradisant ledict maistre Pierre Guilhat, curé moderne dudict Bouvantes, qu'auroit dict que son prédécesseur curé ne pouvoit tranliger des dismes à luy deubs, à son préjudice. Et aussi l'advis de son conseil porte que de droict divin il fault contraindre les parroissiens de poyer leurs dismes à raison et cotte du dizain. Et auroit conclud, par ledict advis de son conseil, avoir bonne cause, nonobstant ladicte transaction, poursuivre estre poyé au dizain son disme. Offrant toutesfois tenir et maintenir la demeurant du contenu en ladicte en ladicte transaction, sans contradiction. Repliquant le scindic dudict Bouvantes, disant que ledict seigneur dom prieur du Val Ste Marie, ordre des chartreux, seigneur temporel dudict lieu et mandement de Bouvantes, est patron ladicte cure, et que pour la portion congrue audict curé auroit baillé lesdictes dismes du chevedre, agneaux, chevaux et truyes; et ce, à les recepvoir des parroissiens à ladicte cotte du trezain; et retenu à soi et à sondict prieuré les autres dismes des blés et grains. Lesquels sont poyés à ladicte cotte du trezain, et non autrement. Pourquoy conclud que ledict curé se devroit contenter de faire son exaction desdicts dismes à ladicte cotte accoustumée au trezain, aussi bien que ledict patron. Et debvroit ledict curé ratiffier ladicte transaction et maintenir sans venir au contraire, comme faicte à son honneur et profficit. -

Et après plusieurs

Et après pluiseurs propos d'entre les parties tenus, ne voulhants plus plaider, mais
vouloir vivre en bonne paix de leurs différents accordés : A ceste cause a esté et est vray
que l'an de grâce courant mille cinq cens quarante neuf et le cinquiesme jour
du moys d'aost (1549, 5 Août), en la présence de moy notaire royal et d'alphin al soubz-
signé et tesmoings soubz nommés, establis en leurs personnes ledict maistre Pierre
Guilhot, prebtre et curé dudict Bovantes, d'une part : et prudhommes hommes Pierre
Achet, Fleury Ollat, consuls? Cossat, Jacquemon Seguyn, Jacques fils d'Anthoyne Flandin,
leurs conseillers, Guilhaume Achard, Guilhaume Besson, Jehan Tossaud dict Lanton,
Jehan Villard dict Charrel, Jacques Malsant dict Botin, Jehan Roissardon, Jehan
Laurens, Pierre Roland, Claude Brayton, Jacques Pallin dict Malbiet, Jehan
Tuge dict Royssard, et Charles Magnat dict Perrin, tous habitants dudict Bovantes
congrégés ensemble, de la licence et auctorité d'honorable homme Vincent Bayn,
dict Corat, vichastellein dudict lieu de Bovantes, aussi cy-présent, tant à leurs noms
propres comme as noms des aultres habitants dudict Bovantes, absents, de leurs
hoirs et successeurs, d'aultre partie ; Lesquels tous ensemble et la chescune partie
comme à luy touche, pour elle et pour tous successeurs, comme dict est, et au nom des absents
de leurs dictes différences ont accordé et transigé et ordonné ainsi qu'il ensuit cy-soubs sacque-
(-tivement)

Et premièrement ont accordé que ledict maistre Pierre Guilhot, prebtre et curé de Bovantes,
pour soy et tous successeurs en ladicte cure, par la teneur de ce présent contract, de présent
comme alors pour l'advenir et alors comme de présent, informé à plain du contenu
de la tant narrée transaction, y celle ayant agréable, de son bon gré et franche volonté
a louée, asmologuée, gratifiée, confirmée et certifiée, en la meilleure sorte, façon et
~~manière que dict est~~ manière qu'il se peult entendre, dire ou dira, et de point en point, de mot à mot après
ont loué, asmologue, gratifie, confirme et ratifie et, tant qu'il peut, doibt et en est
de besoin, a accordé et accorde huymais et perpetuellement vouloir et debvoir recepvoir
desdicts parroissiens de Bovantes tus nommés et aultres absents, leurs hoirs et suc-
-cesseurs, les dismes à luy deubs pour raison de ladicte cure, des agneaulx, chevaulx,
pourceaulx et des mortallaiges funerailles tout ainsi, à la façon, sorte et manière
déclarée en la tant narrée transaction, sans contradiction et non autrement, assavoir,
le disme des agneaulx et chevaulx, dont est question, par les debteurs ses parroissiens,
à la sorte sur

à la cotte sur dicte du trezen ; ensemble du chevesne, le nombre de trezen accompli. Et le nombre des agneaulx et chevaulx non compli, recepvra et debvra recepvoir des debteurs, pour chescung agneau ou chevau, en nombre de la cotte dicte du trezen non compli, ung liard tournois seulement. Et là où les debteurs n'auroient pas ou voulsu poier ledict liard pour chescune beste, et le nombre soit venu et créé du trezen accompli, lesdicts debteurs seront tenus poier, comme dessus, l'agneau ou chevau, sans contradiction.

Item plus, ont accordé, suivant la teneur de la susmarrée transaction, lesdicts parroissiens seront tenus poier audict curé et successeurs en ladicte cure, pour chescune pourcelle de leurs truyes ou caye de deux années ung pourceau masle ou femelle. Et quand viendra que la truye ou caye de deux années ne pourcellera qu'une beste, est accordé que ladicte beste seule pourcellée appartiendra la moitié audict curé, et l'aultre moitié au maistre de ladicte pourcellée, truye ou caye, aultant à l'ung comme à l'aultre.

Item plus a esté accordé, suyvant ladicte transaction convention, que ledict curé et les successeurs en ladicte cure auront buyns mis et parfaictement pour chescune personne qu'on mettra en sépulture au cymetière et terre saincte audict lieu de Bouvantes, qu'on apportera à l'église, sans que ledict curé ou son vicquerre eyt prins la peyne l'aller quérir en la maison du defunct, sçavoir, est deux soulz tournois de l'héritier ou parents du trespassé, comprins le soul qu'on a en coustume mettre sur le corps dudict defunct. Et quand ledict curé ou son vicquerre aura accompagné le corps du trespassé de la maison à l'église, pour ses droicts, ledict curé aura et debvra avoir, comme dessus, pour chescung defunct, quatre sols tournois, comprins ledict soul qu'on met sur le corps trespassé. Et ce de chescung defunct trespassé de l'aage de quinze ans en sus, en lieu et non aultrement. Pour l'enterrement de sa dict curé, comme susdict, poié deux soulz ou quatre soulz tournois.

Item et quand aparroissient d'icelle parroisse, trespassés et ensépulturés en aultre lieu que dudict Bouvantes, ledict curé ne pourra demander aux parents et héritiers du trespassé aucung droict ; ains, s'il droict il y a, qu'il agisse contre qui il verra pour les funéralhes poiées au curé ou vicquerre qui a ensépulturé ledict defunct.

Item plus a esté accordé que les robes, couvertes, quart de blé, galline ou poulhaille qu'on faisoit poier pour chescung defunct, au nom que dessus, ycelles robes, couvertes,

coverte, quart de blé, gallines sus déclarées quicte et absout lesdicts parroissians et les descharge dudict impost, huymais et perpétuellement sans contradiction et pacte de plus ne les demander.

Item plus ont transigé lesdictes parties, que pour les dismes non poiés audict curé desdicts agneaulx et chevreaux durant le plaict et intérest dicelui, lesdicts parroissians seront tenus poier réellement et de faict, la somme de neuf escus d'or sol. Laquelle somme lesdicts scindics luy ont faict délimer par la recepveur de la taille dudict lieu. Et contant dicelle somme les a quictés par pacte de ne plus demander.

Item plus ont transigé et accordé que la présente transaction sera autorisée ou poursuyvi la autorisar et desplens desdicts parroissians, et corroborée du sael de monseigneur l'évesque de Die ou du St. siège apostolique. Et pour ce faire, ledict maistre Pierre Guilhet, prebtre curé dudict Bouvantes, a baillé son consentement. Requérants par la teneur de ses présentes mondict seigneur l'évesque de Dye, révérend père en Dieu son vicquerre et official de dire à tous aultres que sont à requérir, vouloir autorisar et confirmar la présente transaction. —

Item plus ont transigé lesdictes parties, d'ung commun voulloir, que huymais entre elles sera bonne paix. La chescune partie poiera ses despens, procureurs et greffiers et advocats. Leurs causes vacqueront sans les revelher; tellement que l'une partie à l'aultre ne pourra ou debra demander chose que ce que dessus a esté accordé et transigé.

Laquelle transaction et contenu en ce présent et public instrument ont promis lesdictes parties, au nom que dessus, et la chescune pour soi, comme il luy touche, leurs successeurs, moiennant leurs juremants corporals prestés sur Ste. Lettres et obligation de tous leurs biens meubles, immeubles, présents et advenir, havoir et tenir agréable et non contrevenir; mais le tout maintenir au jugement et aultre part; aud. leurs biens soubmettant es cours dudict monsieur l'official de Die, de Vienne, ordinaire dudict Bouvantes, majeur bastiamois et valentinois de St. Marcellin, et à toutes les cours dalphinales. Renonçant au droict canonique et civil venant au contraire, et au droict disant la générale renonciation ne valoir que la spéciale ne précède la générale. Concédant ces choses sus escriptes à chescune partie leur estre faict public instrument par moy notaire soubs signé. Ont esté faictes les présentes, en

présentat en ladicte parroisse de Bourcantes, au devant la grande porte de la Corraria dudict lieu, en la place en laquelle on tient les causes de la court dudict lieu: présents tesmoings, maistre Guilhaume Alex, prestre et curé de St Martin de Collonal en Royans, Guilhaume Baille, de St Nazaire, Mouet Froc, appellés; Et moy Jehan Brenier, de St Nazaire en Royans, notaire royal et dalphinal soubs signé, requis de la partie dessus dicte habitants. — (Magnat. I. pag. 44-47.). —

---

343. — 1549, 9 Déc. — « Anthoine Prot, dit Lemillon, confesse tenir 10 pugnérées de terre, situées à Montélier en Touchat, sous le cens annuel de 1 et 1/2 pugnérée de froment.

Du 9ème décembre 1549 ledit Prot a confessé tenir de la directe du S. C. St Vincent, dix pugnérées de terre, qui souloit estre vigne, sise au mandement de Montélier, lieu dit en Touchas, confrontant, de levant, au chemin tendant de Chabeuil à Romans; du couchant, terre de Catharine Martine; de la bise, avec le pré des héritiers de Pierre Sève; et du vent, vigne de Loys Magelier, viol entre deux, avec ses autres confins; soubs la cense annuelle d'une pugnérée et demy de froment avec le plaict accoustumé; soubs les promesses, soubmissions, renonciations et autres clauses nécessaires. Fait à Montélier, ... et moi Granjon, notaire. —

(Fait suite aux nos 342 et 343, 1536, 19 et 22 janvier. — L'abbé Magnat met en tête de ces trois documents le titre suivant: « 3 reconnaissances à Montélier de 3 terres acquises par le Val ste Marie ») — (Magnat. IX, pag. 59.). —

---

344. — 1553. — Le prieur du Val ste Marie, D. Jean Mulet, soutient un procès contre les Martel de Montélier, qui prétendaient avoir l'eau d'un béal allant à la grange de la chartreuse. Condamné à Montélier, le prieur en appela au parlement de Grenoble. — Simple résumé, voir au supplément plus loin. — (Magnat. X. pag. 63.). —

---

345. — 1554, 13 Juin. — Lettre de François de Lorraine, gouverneur du Dauphiné; il notifie que le parlement a dit avoir qu'il a été mal jugé à Montélier et bien appelé, et maintient les chartreux en possession des cours d'eau jusqu'

Dézan jusqu'à jugement définitif. — ibidem. Voir supplément plus loin.
(Maynat. X. pag. 63 et suiv.). —

---

146. — (1556. st. n.) 1555, Janvier. — Le Roi de France, Henri II, confirme les exemptions et privilèges accordés au Val Ste Marie par ses prédécesseurs.

Henry, par la grâce de Dieu roy de France, Dauphin de Viennois, comte de Valentinois et Diois, à tous présents et advenir, salut. Sçavoir faisons nous avoir receu l'humble supplication de nos chers et bien amés orateurs les prieur, religieux et couvent de la maison de la Val Ste Marie, de l'ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Dye, en nostre pays de Dauphiné, contenant que par nos feus prédécesseurs roys et Dauphins, que Dieu absolve, et nagueres par le feu roy Charles huictiesme ont esté par cy-devant et dès-piéça donnés, concédés et octroyés plusieurs beaux privilèges, franchises, libertés et immunités, et de ce octroyé et faict expédier par nostre dit-prédécesseur. le roy Charles ses lettres patentes. Desquels privilèges, franchises, libertés et immunités depuis auroient esté confirmés, appoinctés et ratifiés par feu nostre très-honoré seigneur et père, le roy dernier décédé; et icelles lettres de confirmation entérinées en nostre cour de Parlement de Dauphiné: le tout ce que dessus attaché à ces présentes soubs le contre-seel de nostre chancellerie. Desquels privilèges lesdits supplians ont joy et usé, joissent et usent encore de présent paisiblement et sans aucun empeschement. Nonobstant pour ce que depuis nostre advènement à la couronne, iceulx privilèges ne leur ont encore par nous esté concédés et confirmés, ils doubtent que aucuns les vueillent par cy-après et à l'advenir troubler et empescher en la possession et joissance d'iceulx, si par nous ne leur estoit sur ce pourveu de nostre grâce, humblement requérant icelle. —

Pourquoy nous, ces choses considérées, inclinant libéralement à la supplication et requeste desdits supplians, et afin qu'ils mesmement que damnations participant es prières, oraisons et bienfaicts que se font et feront et continuent audit prieuré: et pour autres bonnes et raisonnables consi-

-nalles considérations à ce nous mouvant ; lesdits privilèges, franchises, libert
immunités, ainsi à eulx, comme dict est, concédés et octroyés, avons loués, confir
ratifiés et approuvons, louons, confirmons et ratifions de nostre certaine science, g
spéciale, pleine puissance et auctorité royal et dalphinal, par ces présentes, pour
lesdits suppliant en joir et user plainement et paisiblement ; tout ainsi et par
forme et manière qu'ils en ont par cy-devant deuement et justement joy et usé
-sent et use encore à présent. — Si donnons en mandement à nos amés et féa
les gouverneurs de nostredit pays de Daulphiné, gens de nostre cour de Parlement et
nos comptes à Grenoble, à tous nos bailly, seneschaulx, chastelains et autres nos
-ticiers et officiers dalphinaulx ou leurs lieutenants, présents et à venir, et à cha
-deulx, si comme à luy appartiendra ; que de nos présentes grâce, confirmation,
-fication et approbation, ensemble de tout le contenu en ces présentes, ils facent,
-frent et laissent lesdits suppliants joir et user plainement, paisiblement et pa
-tuellement, tout ainsi et par la forme et manière que dessus est dict et déc
sans leur faire, mectre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun
arrest, trouble, destourbier ou empeschement au contraire. — Lequel, si fait
mis ou donné leur avoit esté ou estoit, le mectant ou faisant mectre incontin
et sans delay à pleine délivrance ; car tel est nostre plaisir, nonobstant que l
suppliants n'ayent obtenu confirmation de lesdits privilèges dans le temps
par nous préfix, que ne voulons leur nuyre ne préjudicier en aucune m
ains en tant que de besoin (seroit), les en avons relevés et relevons de grâce
spéciale, par lesdites présentes ; Auxquelles, et afin que ce soit chose ferm
et stable à toujours, nous avons faict mectre nostre seel à icelles, sauf
autres choses, nostre droict et l'autruy en toutes. — Donné à Bloys
mois de Janvier, l'an de grâce mil cinq cent cinquante cinq, et de nos
règne le neufviesme. Sans taxe. Ainsi. Par le roy Dauphin, de Laub
ris a registré en la chambre des comptes de Daulphiné par moy secrétaire so
signé en icelles. Bertrand. Un autre exemplaire finit ainsi : « Enregistré par
moy greffier de la judicature royale de la ville de Romans, ensuite de l'o
-nance de Mr le juge, ce jourd'hui 25e juin 1710. Reymond. Registrées en la cha
des comptes

des comptes du Daulphiné par moy secrétaire d'icelly en icelle soubsigné. Bertrand.

(Maguet VIII. pag. 32-33. — et VI pag. 11-12 copie de 1466. Pour le style j'ai suivi VI p. 32-33 - me paraît plus ancien - différences insignifiantes.) —

---

167 — 1562, 2 Avril — Mariage entre Jean Villard dit Charral et Gonète Juge, dite Roysard, tous deux de Bourantes. — Contrat de mariage. —

Au nom de Dieu soit tout faict; et à tous soit notoire, que comme par moy notaire et commissaire soubsigné aux notes receues par feu Me Jehan Lezier, notaire en son vivant, un contract de mariage par luy receu et signé, non suspect en aucune chose, mis en son protocole, coté C au feuillet LXI; lequel contract que requis j'ai grossé, duquel la teneur ensuit de point en point:

Mariage de Jehan, fils de feu Barthelomy Villard, dit Charral, de Bourantes, diocèse de Die, d'une partie; et Gonète fille de feu Peyraud Juge, dit Roysard, dudit Bourantes, d'autre partie: avec affrèrement et pluriers pactes. —

L'an mil cinq cent soixante deux et le 2e d'Apvril (1562, 2 Avr), devant moy notaire ... avoir ... traité ... de mariage d'entre les parties susdites et par icelles ... promis et juré ... espouser l'ung l'autre ... en face de Ste Mère l'Eglise, et qu'ils n'ont faict ... ce jourd'huy a "Peyraud Roysard (sic)" — se tenant stablis en leurs personnes, Jehan, fils dudit feu Barthelomy Villard, d'une part, et ladite Gonète, sadite future espouze, lesquels tous deux ensemble, de leurs bons grés, pour eulx et les leurs, en faveur et en contemplation de cedit mariage, se sont affreiries, associés et accompagnés ontous et ung chascungs leurs biens, meubles, immeubles, présents et advenir quelconques: Et ce, moyennant la somme de cent florins monnoie petite courante, que ladite Gonète portera sur lesdits biens; et ce, oultre son légat à elle faict par feu son frère en son dernier testament. Laquelle somme icelle dicte Gonète espouze sera tenue et debra bailher, payer et expédier (avec son frère) assavoir: la moitié entre cy la prochaine venant feste de la Toussainct, et l'autre à la suivant feste de la Toussainct, avec despens. Et a esté dict et accordé par pacte espresse, qu'ils exigeront, recouvreront et que aussy payeront tous leurs debtes et crédits par moytié et en commung. Et aussy a esté dict qu'elles, dictes parties, ne pourront et ne debront faire pacte, ne contract l'ung sans le vouloir et consentement de l'autre

l'autre et au contraire, excepté dans la somme de 12 sols tourno
que celluy qui la fera la payera sans que l'autre en soit derien
Item mesme, sont stablis en leurs personnes lesdits espoux et espo
ensemble agréablement, pour eulx et les leurs, en faveur de leur
se sont aussy affrairies et associés en tous et quelconques leurs
immeubles, présents et advenir, si que huymais leursdits bie
et appelés entre eulx communs et par indivis; et ce, moyenna
de cent florins, dicte monnaie que ledict époux a promis payer
Roussard, pour et au nom de ladite espouze, assavoir, la moyt
prochaine venant, et la reste à l'autre Toussainct mgr venant, ave
Et a esté dict et accordé, par pacte expresse, qu'ils recepvront
tous leurs debtes et crédits par moytié, en commun, autant l
Item a été dict et accordé que l'ung ne pourra fère pache
l'ung sans le vouloir et consentement de l'autre et au contra
hault que 12 sols tournois, sur peyne que celuy qui fera pach
contrevenant à ce, qu'il la payera sur la partie, et l'autre p
payera rien. Plus a esté pache et accordé par lesdites pa
leursdits biens ses affrairies, seront et appartiendront de ple
plus et survivant d'iceulx espoux affrairies, ces devenant qu'ils
sans avoir lignée légitime, procréé de cedit mariage. Et ad
-nant, s'en sont faict donation irrévocalle l'ung à l'autre d
deue stipulation intervenant, sauf et réservé seulement par
partie desdits espoux sur lesdits biens la somme de dix flori
-noix, des quels ils pourront fère à leur plaisir, tant à la vi
mort. - Toutes les choses susdites ont promis et juré lesdites part
-vament et sous obligation de tous leurs biens, avoir et tenir agréa
contrevenir. Soubmettant eulx et les leurs et tous leursdits biens
baillage de St Marcellin, ordinaire dudit Bouvantes et à toutes
Renonciation etc... De quoy etc.... Faict à St Jehan de Ro
maison de Jehan Faure mareschal, présents ledit Faure, Benet

dit Guilhot cardaire, Jehan Libeud dict Cors, dudit St Jehan, Anthoine Thomas dudit St Jehan, Guilhaume Villard dit Charriol, Eynard Juge dit Roystard, dudit Bouvantes, tesmoings qui ne sceavent escripre, ne les parties, par quoy ne sont soubsignés ; et moy notaire soubsigné. Lézier notaire..

« Jacques Brenier, docteur et droict, juge ordinaire du mandement de St Nazaire en Royans, à nos bien amés Mres Balthezard Raymond, François et Hector Brenier et Claude Polieres, notaires.. salut.. leur donne pouvoir de mettre en forme les notes du défunt notaire Jean Lézier, de St Jean... Donné à St Marcellin le 7e jour du mois d'aoust 1566. Brenier juge.. —

(Le lai écrit tel que la Me Magnat. pas clair..)

(Magnat VIII. pag. 33-35). —

---

18 — 1563, 18 Nov. — Antoine Rozan, dit Talhat, de Bouvantes, vend pour 500 florins, à D. Albert Favre, prieur du Val ste Marie, une pension annuelle de 41 florins 8 sols, petite monnaie courante, qu'il hypothèque sur un tènement de maison, grange, curtil, terre, pré et jardin, situés à Bouvantes vers Talhon. —

Au nom de Dieu soit faict, Amen. A tous présents et advenir soit notoire et manifeste, que l'an mil cinq cent soixante troys et le dix huictiesme jour du moys de novembre (1563, 18 Nov. Il y a vraiment 1563, je ne vois pas pourquoi Me Magnat a mis en tête 1573) dev ant moy notaire royal et dauphinal, habitant de la ville de Romans, soubsigné et les tesmoings cy dessoubs nommés, estably en personne Anthoine Rozan, dict Talhat, de la paroisse de Bouvantes en Royans, lequel de son bon gré, certaine science et libère volonté, pour luy et ses hoirs et successeurs au temps advenir quelconques, a vendu, cédé et remis, vend, cède et remect purement et simplement par tiltre de pure et irrévocable rendition, à révérend père en Dieu Dom Albert Favre, dom prieur de la Val ste Marie, ordre des Chartreux, présent, achaptant et stipulant pour luy et les siens successeurs audit prieuré et les leurs, assavoyr : quarante ung florins huict sols de petite monnoye courante, chacun florin pour 12 sols tournois

sols tournois et chescun sol pour 4 liards comptés et au contraire, de rente annuelle, par lé
dom prieur et ses successeurs audit prieuré et les leurs avoir, joyr, exiger, recepvoir et
faire à leurs propres volontés et des leurs. Lesquels 41 florins et 8 sols ledit Anthoyn
Rozan a promis payer et délivrer audit sieur dom prieur et à ses successeurs à la mais
dudit prieuré à la Val Ste Marie, tous les ans, à une chescune feste de St Michiel,
dont la première paye commence à la feste de St Michiel prochain venant. Et icelle
rente il a imposée, incorporée et ypothéquée expressement et spécialement sur un
tènement de terre, maison, pré, grange, estables, courtil et jardin, tout joignant,
situé en ladite paroisse de Bouvantes, au lieu dit vers Talhon, contenant environ
60 testerées; confrontant, du levant, le beal du molin dudict prieuré: du couchant,
la roche de Morant: du vent, les terres de Lonson et Guigon Charrel: de la bise,
terre d'Anthoine Picollet, avec ses autres plus vrays confins et appartenances
quelconques et généralement, la généralité toutesfoys ne dérogeant à la spé-
cialité ne au contraire, sur tous et chescuns de ses autres biens présents et advenir
et sur chescune partie d'iceulx; Et ce, pour et moyennant le prix et somme
de cinq cent florins, monnoie dudite. Lequel prix ledit vendeur a dict et affir
estre raisonable et juste, selon la valeur de ladite rente vendue et le cours du
temps présent; Et icelluy prix de 500 florins ledit vendeur a eu et réalement
receu dudit achaptaur en escus sol, écus, pistolets, testons, jacunddes, sols et
autre monoye, en présence de moy notaire et tesmoings dessoubs nommés
tellement que ledit Rozan vendeur, estant bien content et satisfait dudit prix
de 500 florins, il en a quicté et quicte ledit sieur achaptaur et les siens,
avec pacte de ne leur en jamais rien demander ne aux siens. Et si de présent
ou pour le temps advenir ladite rente annuelle vendue valoit plus que le
prix de 500 florins, ledit vendeur a donné et donne audit achaptaur et aux siens tou
la plus value, quelle que soit, présente ou advenir, par donation pure, irrévocable faic
entrevifs, sans espoir de jamais la révoquer; ne retenant, ne réservant ledit vendeu
à luy ne aux siens, en ladite pension vendue, aulcung droict, mais tous les droicts que y a
les a remis audit achaptaur et aux siens, l'en faisant et constituant vray maistre, seig
propriétaire et procureur irrévocable, avec puyssance d'en prendre possession réale, actua
et corporelle

et corporalle ; laquelle il sera prendre quand bon luy semblera, sans demander ne obtenir licence de personne quelconque ; et jusques à ce qu'il, achepteur, aye prins et retenu ladite possession, ledit vendeur s'est constitué tenir ladite rente vendue au nom et profict dudit achepteur, et non autrement. Soy devestissant et dépouillant ledit Anthoine Rozan et les siens de ladite rente vendue, et en a investi ledit achepteur par le bail d'une plume à la manière accoustumé, entre les mains dudit achepteur ; avec ce fut accordé entre les dites parties, que toutes foys et quantes que ledit Anthoine Rozan et les siens voldront et pourront réachepter ladite rente vendue, ils la pourront faire, en rendant toutes foys, payant et remboursant audit achepteur ou aux siens la susdite somme de 500 florins, avec la façon des instrumens et autres deniers qui auront esté pour ce regard, légitimement desbourcés ; ledit achepteur et les siens et tout dit successeurs et les leurs seront tenus les en descharger et en passer reconte, sans aulcung contredit.

Item est de pacte, comme dessus, que ledit Rozan ne les siens ne pourront descharger partie de ladite rente sans descharger le tout. - Et ont promis et juré, lesdites parties, par foy et serments, c'est assavoir ledit achepteur mectant la main à l'estomac, à mode de religieux, et ledit vendeur en touchant ces présentes Lettres entre les mains de moy notaire et soubs obligation de tous leurs biens, toutes les choses susdites et au présent instrument contenues et escriptes avoyr agréables, tenir fermes, icelles accomplir, observer et jamais ne venir au contraire ; ains ledit Rozan maintenir ladite rente vendue audit achepteur et aux siens envers et contre tous, en jugement et dehors, et luy estre de toute éviction universelle et particulière ; et la recognoistre de nouveau quand en sera requis, sur peyne de tous despens, dommages et interests. Soubmectant pour ce, icelles parties, c'est assavoyr ledit achepteur les biens du susdit prieuré, et ledit vendeur tous les siens propres, tant meubles que immeubles, droicts, actions, présents et advenir, aux cours souveraygne du Parlement de Daulphiné, bailliage de St Marcellin, privilèges de la susdite religion, aux requeurs, titres et seels de chascune d'elles seule. Renonçant à tous droicts par lesquels pourroient contrevenir aux choses susdites, mesme au droict qui dit la générale renonciation de droict ne valoyr sans la spéciale. Et de ce lesdites parties ont respectivement demandé et concédé estre fait public instrument par moy notaire

notaire soubsigné. - Faict à Romans, en la maison dudit prieur, présents à ce
honor. Thomas Serre, Anthoine Savonet, marchand, Claude Michal dict Charb
laboreur de Romans, ne Gachant escrire ne ledit vendeur ; ledict achaptant a
Savonet ... soubsignés, et moy Jean Paga notaire ... de Romans. —
(Magnat. VIII. pag. 47-49.) —

---

349. — 1567, 7 Juillet. — Transaction entre la prieure du Val ste Marie, D. Alle
Faure et les habitants des Vignes. Ces derniers ne pourront lever leurs gerbes s an
faire avertir le prieur pour convenir de la 3e ou 6e partie des grains, qu'ils doivent annu
(-leme
Au nom de Dieu soit tout faict ; et à tous présents et advenir soit notoire et man
feste, comme ainsi soit que procès seroit meu et pendant pardevant la court de bailage d
Marcellin, entre vénérable homme messire dompt Albert Faure, prieur de la maison du
Val ste Marie, ordre des Chartreux, fondée au mandement de Bouvantes en Royans, demand
en requeste de maintenue, d'une part ; et Guigo et Claude Textours, dicts Vignes, Jehan Text
dict Vigne, Albert Perelle, dudict lieu des Vignes, mandement dudict Bouvantes, affermeurs,
d'autre ; sur ce que ledict sieur demandeur proposoit que en l'an mil trois cent septante e
le dixiesme jour du moys de septembre (1370, 10 sept), vénérable et religieuse personne
messire dompt Guilhaume de Montorcto, lors prieur de ladicte maison de Val ste Marie
avec les religieux d'icelle maison, bailha en accensement en emphitéose perpétuelle à
Girard Textour, Guilhaume et Michiel, ses enfants, lors présents, stipulants pour eulx, leurs
hoirs et successeurs à l'advenir quelconques, entre autres pièces, assavoir une maison et gran
qu'appartenoit à dicts religieux, appellée la grange des Vignes, avec ses appartenences, de
l'eau de Challias descendant dernier le monastère dudicts religieux de contre la Bize,
descendant au soubs, par ladicte eaue jusques au grand chemyn de Royans et de Bouvante
de la part du couchant ; et joignant le pré et terre de Jouet Bagnyn et les possessions de Sieur
Blache et des Peyllons, de la bize ; et les terres de Stève Perelle, jusques aux col de la Roc
et dudict col tirant par la voye du bois jusques au font de la fontayne dudict religieux
avec les autres confrons. Et ce fut soubs pluiseurs conditions, pactes et conventions, et entre
autres fut convenu et accordé que lesdicts religieux et leurs successeurs à l'advenir auroient
prendroient et exigeroient desdicts Textours et de leurs hoirs et successeurs perpétuellement
tous les ans

tous les ans, assavoir : la tierce part des fruits croissants en terres, que lesdicts texteurs et leurs successeurs cultiveroient dans le susdict ténement, ainsi que plus à plain appert par instrument d'accensement ou albergement receup, comme ont dict, par feu maistre de Cluzas, lors vivant notaire public, les an et jour que dessus. Et que depuys en l'an mil cinq cents et cinq et le troisiesme jour de may (1505, 3 Mai), Pierre, Jehan, Anthoyne, Guigo, Jacques, autre Pierre, Dalmas et autre Pierre Texteurs, alias Vignes, dudict lieu des Vignes, audict mandement de Bovantes, recogneurent au prouffict desdicts religieux et de leurs successeurs, entre autres choses, assavoir : le mesme ténement tres confrié et désigné et à la condition de payer audicts religieux la tierce partie du blé qui proviendroit dans ledict ténement : sauf que pour raison de l'infertilité de certayne partie dudict ténement appellé Roche Courbe, lesdicts religieux n'auroient que la sixiesme partie du blé croissant audict ténement de Roche Courbe de la seze, assavoir : depuis le chemyn de Sarigier jusques aux roches et riu de Lécharene, comme ont dict apparoir par ladicte recognoissance signée Perrachin notaire. Veuz lesquels instruments lesdicts sieurs dompt prieurs, demandeurs, et les predecessaurs, prieurs et religieux de ladicte maison auroient esté et seroient en possession et jouissance, tant en prendre et percepvoir annuellement des possessions du susdict ténement des Vignes, assavoir : la tierce partie des blés y croissants, depuis le susdict chemyn en soubs : et la sixiesme partie depuis icelluy chemyn en sus, quest le ténement de Roche Courbe susdict. Ce néanmoings auroit été troublé par les sus nommés défendeurs et autres habitants audict lieu des Vignes et possesseurs dudict ténement ; les quels lèvent et recullient les garbes des champs compris audict ténement d'oudict ténement, sans appeller lesdicts sieurs dompt prieur et religieux, et puis veullent foyer ce que bon leur semble. Parquoy auroit ledict sieur demandeur conclud contre iceulx défendeurs qu'ils fussent condampnés et contrainctz à leur foyer lesdictes tierce et sixiesme parties desdicts blads respectivement croissants audicts ténements, en garbes avant que desplacer des champs, où elles seront creues, sur les poynes contenues en l'édict du roy, faict à Paris le dix huictiesme jour de decembre l'an mil cinq cents soixante trois (1563, 18 dec.) et publié à Grenoble en Parlement, le vingtiesme jour d'apvril l'an mil cinq cents soixante quatre (1564, 20 Avril). Lequel édict emplayé à ses fins, et attendu

fins, et attendu qu'il l'auroit faict publier auxdicts habitants des Vignes et de Borantes, tant particulièrement que généralement et qu'ils auroient contrevenu et voulloit faire condempner auxdictes feynes en tous les despans, dommages et interests. - A quoy lesdicts défendeurs opposoient et disoient n'estre en coustume foyer à la forme demandée ; ains seullement, après l'avoir recully et escous leurs bleds, de foyer et bailher auxdicts relligieulx pour lesdictes tierce et dixiesme parties pour ce qu'ils voyent qu'ils debvoient raysonnablement. Laquelle coustume offrent observer et la contenue en leurs albergements ou accensements. Requérant que ledict sieur dompt prieur fut condampné à observer le tout, et qu'ils fussent relaxés de l'instance avec despans, dommages et interests.

Or les parties ne voullant plus sur ce débattre ne playder, tant pour obvier à plus grands frais et despans, que vivre en bonne paix et concorde ;

Pour ce est-il que l'an mil cinq cents soixante sept et le septiesme jour du moys de Julliet (1567, 7 Juillet), par devant nous Matthieu Perrochin, du Pont de Royans, et Balthazard Raymond, de St-Jehan audict Royans, notayres royaulx dalphin aux soubsignés, et présents les tesmoings soubs nommés : establis en leurs personnes, assavoir : le sus-nommé révérable homme monsieur dompt Albert Faure, prieur susdict, et avec luy frère claude Faure, vicaire de ladicte maison, et honneste homme Jehan Gallet, donné dicelle maison, tous troys ensamble, tant à leurs noms propres que des aultres relligieux de ladicte maison, absents, promectants les faire ratiffier quand seront requis et que besoing sera, d'une part : et Guigo Textour, dict Vigne, Jehan Textour, dit Vigne alias Parelle, Anthoyne, fils de feu Thomas Textour, dict Vigne, et Pierre, fils de feu Jehan Textour dit Vigne alias Plot, Jehan, fils de feu Enymond Textour dict Vigne, Martin, fils de feu Marcel Textour dict Vigne, Anthoyne, fils de feu Enymond Textour, dict Vigne, Estienne, fils de feu Jaquemy Textour, dict Vigne, tous habitants dudict lieu des Vignes, mandement dudict Borantes en Royans, tant à leurs noms propres que des aultres habitants dudict lieu des Vignes et forsteurs du susdict tènement, absents et qui vauldront ratiffier, d'aultre part ; lesquelles parties agréablement et sans contraintes, ains de leurs pures, franches et libérales voullentés, tout ce bien advisés et conseillés, ainsi qu'ils ont dict et confessé

et consellé, pour eulx et les leurs, hoirs et successeurs à l'advenir quelconques, ont de leurdict procès et différent appoincté, transigé et accordé comme s'ensuit :

1. Et Que les susdicts Taxteurs Vignes et les leurs, perpétuellement, d'huy en avant, toutes les années, avant que desplacer ou lever les gerbes ou gerbiers des champs des susdicts tènements confinés et désignés cy-dessus respectivement, seront tenus et debvront appeller ledict sieur dom prieur ou aultres procureurs, rentiers et receveurs de ladicte maison, qui sont de présent ou seront à l'advenir, pour venir veoir lesdictes gerbes ou gerbiers sur lesdicts champs, où elles seront creues, et illec accorder avec celluy ou ceulx à qui lesdictes gerbes appartiendront, ou qui auront laboré lesdicts champs, de la tierce partie, que appartiendra à ladicte maison du Val de Marie, du blé estant esdictes gerbes ou gerbiers, assavoir, des terres comprinses dans le susdict tènement, depuis le susdict chemyn du Serizier en soubs : et de la tiesme partie des bleds des aultres champs dudict tènement, depuis ledict chemyn en sus, appellées Roche Courbe et la Ligne, jusques aux roches et Ruf de Cèdremage. Et l'accord estant faict de ladicte tiesme ou tierce partie desdicts grains, le laboreur, à qui appartiendront lesdictes gerbes, sera puys après lever, emporter y celles gerbes et en faire comme de sa droicte propre, et payer audict sieur prieur ou ses rentiers et procureurs comme dessus, assavoir : ce que aura esté accordé, incontinent que lesdictes gerbes seront escouses. Et ainsi sera faict des lieus qui croistront en iceulx tènements respectivement. Et au cas qu'ilz ne se pourroient accorder sur le champ, les parties conviendront et seront tenues convenir promptement de deux prudhommes. Et à faulte de ce, seront commis par le chastellain dudict Bovantes ou son lieutenant, pour estimer, avaluer et liquider sommairement et sans figure de procès la tierce ou tiesme partie desdicts grains et lieus, qui appartiendra à ladicte maison du Val Ste Marie. Et de ce que sera dict et liquidé par lesdicts prudhommes, ledict laboreur sera tenu payer audict sieur dom prieur ou receveurs de ladicte maison, comme dessus, incontinant après que lesdictes gerbes seront escouses, ensemble les lieus. Lesquelles gerbes et lieus ledict laboreur sera à ses fins lever et emporter et en faire à sa volonté après toutesfoys que ladicte estimation sera faicte, comme dessus, et non avant ; ce tout à peyne de cent sols tournoys d'amende contre ung chescung de ceulx

de cauba qui contreviendront à ce que dessus, et pour chesune contravention applicquable à qui de droict appartiendra, et de tous despans, dommages et interests de partie interessée et frais de justice.

2. Item plus ont transigé et accordé comme dessus que tout le demorant contenu au susdict albergament, accensamant et recognoissances, ne desrogeant à ce que dict est, sera observé de point en point entre lesdictes parties et les leurs, particullierement, sans contradiction, et que moyennant tout ce que dessus leurdict procès cessera à pur et à playn, les despans demorants compenssés; digne bon faire et concorde sera entre lesdictes parties et les leurs.

Promectant lesdictes parties sus nommées transigeantes et la chesune respectivement, aud nom que dessus, par leurs sermants prestés, assavoir les dicts dom prieur, vicaire et dom au mectant leurs mains dextres contre les poictrines; à mode de relligieux: et lesdicts Lestours vignes en touchant les lettres cy mains de nous dicts notaires; tout le contenu en ces présentes haver agréé, maintenir, attendre et observer sans jamais y venir au contraire... et sous obligation de tous leurs biens... qu'ils ont soubmis à la cour mon jour St Marcellin, ordinaire dudict Bovantes et autres .... Renonçant à tous droicts canoniques et civils.....

Faict audict Bovantes, dans la salle de la Correrie en présence de Guilhaume Lézier dict Ruste, Barthelemieu Baille dict Barboyte, tesmoings d'Oriol en Royans, et Johan, fils de feu Pierre Rossat dict Guilhot, de St Laurens en Royans, tesmoings... non soubsignés ne lesdicts Lestours vignes, ne le tiers nommé Johan Galfet dema, pour ne savoir; mais lesdicts dicts leurs dom prieur et vicaire signés au pied de la minute brefve des présentes. Albert Faure prieur, d'audius Fabri vicarius... et nous notaires... Perrochin... Raymond

Subséquamment l'an mil cinq cent soixante sept 1567 et le 23e jour du moys de juillet, par devant moy notaire... et tesmoings... establis... Johan Lestour dict Vigne alias Lampan, Johan fils de feu Martin Lestour dict Vigne, Guigon fils de feu Symon Lestour dict Vigne, Johan fils de Guigon Lestour... alias Canal, Pierre Lestour... alias Parella Pelmelle, Johan Borguignon dict Colliat, Jacques fils de feu

dauda

Claude Brayton dict Billion, et Pierre Juvenon dict Penat, mary de Mavene Eustour... tous habitants audict mandement de Bouvantes en Royans, lesquels à playn informés... de la transaction cy dessus proch. ayrement escripte, de laquelle je notaire leur ay faict lecture... ont ratiffié... et toute le contenue en icelle... Raymond.

(Magnat. I. pag. 47-51.). —

---

350. — 1564-1567. — En 1564 Mre de Saltenage, seigneur de Montoliet, se joint au procès (voir nos 346 et 345) et conteste aux chartreux le droit d'avoir un four à leur grange de Montoliet. De nombreux tenanciers déposent en faveur des chartreux, attestant qu'ils ont le droit de posséder l'eau du béal et d'avoir un four à leur grange. — Sous le prieur D. Albert Favre 1564-1567. — Voir plus loin les suppl.

(Magnat. X. pag. 63 et suiv.). —

---

351. — 1568, 30 Juin. — Transaction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Albert Favre, et Jean Bessée dit Lala, de St Nazaire. Ce dernier disait que son oncle, Claude Bessée, lui avait donné, le 10 février 1538, les deux tiers de ses biens situés à Bouvantes; le prieur répondait que cette donation avait été révoquée par une autre que le dit Claude Bessée avait faite au prieur de la chartreuse D. Jean Mullet le 12 janvier 1560. Ne voulant pas plaider, le prieur cède à Jean Bessée les possessions qu'il réclame et en ajoute d'autres que la chartreuse a acquises; le tout moyennant une pension annuelle de 25 florins, que Jean Bessée pourra racheter pour 500 florins. — Le Val Ste Marie ne sera pas tenu de garantir les dites possessions, et le procès intenté à la chartreuse en la cour de St Marcellin cesse. —

Au nom de Dieu soit tout faict, et à tous soit notoire, comme cause seroit mue en la cour du balliage de St Marcellin entre Jehan Bessée dict Lale, le vieulx, fils de feu Guillaume..... de St Nazaire, demandeur en lettre de contrainte, d'une part: et vénérable homme monsieur dompt Albert Favre, prieur de la maison de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, de Bouvantes en Royans, défendeur, d'autre part; .... l'an 1538 et le 10e jour du mois de février, Claude Bessée, son oncle, luy passa donation pure et simple des deux tiers

deux tierces parties de tous ses biens meubles et immeubles pour lors présents et advenir, ce réservant ledict donateur l'usufruit ... la vie durant, comme plus au plein appert de ladicte donation par instrument public reçeu et signé par Me Etienne Brec, notaire de Pont de Royans, ainsi que ledit demandeur auroit affirmé estre vray, et que ledit Claude Bessée, donateur, du temps de ladite donation .... qui est sa chose propre et d'autres biens, assavoir les pièces et propriétés cy après confinées et désignées: (1°) Une pièce de maison de hault en bas avec l'entrée et passage, tout joinct ensemble, sise en la paroisse de Bovantes, au cartel de ladite maison et passage joignant: contenant environ une sestérée et demye, confrontant au pré, maison et passage des héritiers de Guillaume Ollat, du levant et vent: et au chemin allant des Malhiats vers la (Pene), en l'est Flory, ouest, de l'ouvrant: ung autre chemin allant des Malhiats vers la (Pene), de la bise: le pré des héritiers de Guillaume Ollat, du couchant; - (2°) Item, autre pièce de pré, sise là auprès, contenant environ une sestérée, confrontant au pré de feu Guillaume Bessée dict Lale, du levant: le chemin allant des Malhiats vers la (Pene), du vent: le chemin allant de St Chamin de St Jehan à Bovantes, du couchant: la terre des héritiers de feu Guillaume de Lale le jeune, de la bise. (3°) Item, une autre pièce sise audict Bovantes, au cartel des Malhiats, contenant environ une sestérée et de terre environ une émineé, sise là auprès un chemin passant: confrontant au pré des héritiers de feu François Malhiat, du levant: le pré des héritiers de feu Pierre Vigne, aussi du levant: pré des héritiers de Guillaume Ollat (dit) Vigne, du vent: et leur terre, de la bise: le pré des héritiers de feu Guillaume de Lale le vieux, du couchant. - (4°) Item, ung autre pré contenant une sestérée ou environ, situé audict Bovantes, appelé au pré du Coing, confrontant au pré de ... Eynard dict Roux, du levant: la terre de Jehan Eynard dict Roux, du vent: la terre des Malhiats, ung riz entre deux, du couchant: le chemin (ponant) des Roux au cartel des Malhiat, à la bise. - (5°) Item, ung autre pré contenant une sestérée, situé là auprès, confrontant au pré audict Roux, du couchant: l'ériz des Petites Fonts, du levant: le chemin allant des Roux vers les Malhiats, de la bise: la terre de François Eynard dict Roux,

du vent-

devant. — (6°). Item plus une pièce de terre, contenant trois sestérées ou environ, site au même pays de Bovantes, en Champ P. . . . confrontant au chemin allant de Bovantes à St Tehan, du levant: la terre de Tehan et Pierre Bastée dict Lale, frères, enfants de feu Guillaume le vieux (vers la croix), du couchant: le chemin allant du cortil des Penats vers les Vignons, de la bise. — (7°) Item encore, une autre terre, contenant trois quartes ou environ, site audict cortil de Lale, appelé en Bissard, confrontant la terre de Tehan et Pierre Bastée, du vent: la terre des héritiers de feu Guillaume Allat-Vigne, du levant: le chemin allant des Malchiets en la Flory, du couchant et bise. — (8°) Item davantage, une autre pièce de terre et terre, contenant environ quatre sestérées, audit Bovantes, en la Coolière, confrontant au chemin allant de St Tehan en Bovantes et la terre des Botins, du levant: les terres des héritiers de feu Guillaume de Lale et des héritiers de feu Pierre Paultre dict Batail, du vent: le chemin allant des Malchiets en Fay Flory, du couchant et bise. — (9°) Item plus, une pièce de terre, contenant (sept) sestérées ou environ, site audict lieu de Bovantes, en la combe de la Veore ou collet, confrontant à la terre des héritiers de feu Guillaume Allat-Vigne, du levant: la terre de Tehan Robin et des héritiers de feu Guillaume de Lale et des age, du vent: la terre des Malchiets, du couchant: la terre de Tehan Bastée dict Paultre, de la bise. — (10°). Item mais, une pièce de terre contenant environ trois quartellées, tant terre que boid, site en Bovantes, au lieu appelé en Lercon, confrontant aux rochas de Chambillon, du levant: la terre des héritiers de feu Guillaume Allat-vigne, du vent: la terre et pré de Tehan et Pierre Bastée, du couchant et bise. — (11°) Item encore une pièce de terre contenant environ trois émines, site audict Bovantes, vers la Font de Veore, jouste la terre de Tehan et Pierre Bastée, du levant: et jouste la terre des héritiers de feu Guillaume de Lale le jeune, du couchant, et un chemin, au dit y du couchant: la terre de Pierre Audrayer, de la bise. — (12°) Item plus une autre pièce de terre contenant environ quatre sestérées, site audict Bovantes, en Martinoras, et autrement appelé le champ de la Testas, jouste le chemin allant de Fay Flory au Louchan et la terre des héritiers dudit feu Vigne, du

levant:

levant : la terre desdits héritiers et des héritiers de feu Pierre Vigne, devant : la terre de sire Palmas Reymond, de couchant : la terre de Jehan et Pierre Bessée, de la bise (13e). Item plus, une pièce de bois chastagneray, assise audit Bovantes, en la Raye, joignant le pré et bois de Vincent Royat, de levant et bise : le bois et pré des héritiers de Claude Royat, devant et couchant. - (14e) Item et finalement, ung petit de cortil, size au susdit cortil de Lale, contenant environ deux (cops) confrontant audits chemin et plassage communs, devant couchant et bise : le jardin des héritiers dudit feu Guillaume dlat Vigne, de levant : avec leurs autres confronts. Toutes lesquelles pièces et possessions, ledit défendeur, comme prieur susdit retiendroit et possederoit, parquoy ledit demandeur l'auroit appelé par devant monsieur le vibailly de St-Marcellin, pour voir déclarer susdites lettres de contrainte exécutoyres, et à ces fins, se voir condamner et contraindre à luy vider et restituer . . . . ladite donation avec restitution d'fruicts dès le décès dudit donateur, avec dommages, intérests et despens, et autrement comme plus à plain est contenu audict procès.

A quoy ledit sieur dompt prieur sist . . . opposé, disant que ladite prétendue donation (était nulle) . . . . que les solemnités portées par l'Estat d'alphinal n'y auroit esté observées . . . . . que aucuns parents, amis, voisins dudit donateur, n'y auroit intervenu appelés, ni assisté (et qu'il n'auroit esté faict d'intimation d'insinuation pour devant le châtelain dudit lieu de Bouvantes . . .) . et qu'elle auroit esté tacitement révoquée par ledit Claude Bessée, donateur ; ayant faict longtemps après acte au contraire, assavoir : en l'an mil cinq cent soixante et le douzième jour du mois de janvier, (1560, 12 janvier), ledit Claude Bessée auroit donné, (par donation) entre vifs, et irrévocable, au dompt prieur et religieux de ladite maison D. Jehan Mullet, lors prieur d'icelle maison, présent, stipulant et acceptant, tant à luy nom que desdits religieux de ladite maison et au prouffict d'icelle, assavoir : tous et ungs chascuns ses biens dudit Bessée, tant meubles que immeubles, droicts et actions quelconques, pour lors présents et advenir, ainsi qu'il appert plus à plain instrument cy dessus publicqué, receu par François Boisgerard, notaire royal de Romans, ainsi que ledit défendeur affirmoit estre vray, et que ladicte donation auroit esté bien et deuement insinuée, suyvant les ordonnances royales ; et que en vertu d'icelle

donation

donation ledit dom. Mullet et, après son decès, ledit domp Albert Faure, successeur audit prieuré après luy, auroient, depuis icelle donation, tenu et possédé ladicts biens et pièces sus confinées, comme estant des biens compris en icelle donation, sans aulcun empeschement, tant du vivant dudit donateur que après son decès; et que ladite donation seroit bonne et valable par pluiseurs bonnes et justes raisons; mesme de ce que ledit feu Claude Bussée, longtemps avant icelle donation, ne povant vivre des fruicts de ses biens, et qu'il estoit viculx, ne povant plus travailher pour gagner sa vie, n'ayant secours ny ayde d'aulcungs siens parents ou amys, se seroit retiré dans ladite maison de Val Ste Marie, où il auroit esté longtemps norry, chaussé, vestu et entretenu aux despens d'icelle maison. A ces causes et aultres plus à plain déclarées audict procès, il, defendeur, ou son procureur auroit conclud à estre absous et relaxé avec despens, dommages et interests.

Repliquoit ledit demandeur et disoit que aut au prétendu default de solempnité requise par le statut dalphinal, le mesme statut satisfaict à telle objection; car il confirme les donations non insinuées, si les donateurs décèdent sans se plaindre; joinct qu'il n'appert pas que ledit donateur, avant son decès, aye faict querelle, ne révocation tacite ne expresse de ladite donation par luy faicte audit demandeur. Et touchant la prétendue donation par ledit Claude Bussée au proffict desdits chartreux faicte, elle ne peut entendre que du tiers des biens dudit donateur, que luy restoit du temps d'icelle; car auparavant il avoit donné les aultres deux tiers audict demandeur, comme sus est dict. Pluiseurs aultres raisons, allégations et déductions lesdites parties auroient avancé l'une contre l'aultre. Toutesfoys tombées en volunté de venir à bon et amyable appoinctement, tant pour eviter à plus grands frais, despens et fâcheries, que pour vivre en bonne paix et concorde.

Pour ce est il que l'an mil cinq cent soixante huict et le trentiesme jour du mois de jung (1568, 30 juin), par devant nous Mathieu Perrochin, du Pont de Royans, et Balthezard Reymond, de St Jehan audit Royans, notaires royaulx dalphinaulx soubsignés, et en présence des tes moings soubs nommés: establis en leurs personnes les mesmes parties sus nommées, lesquelles agréablement, pour elles et les leurs, hoirs et successeurs à l'advenir quelconques, mesme ledit sieur domp

faisant tant

prieur, tant à son nom que des aultres prieurs et religieux que sont ou seront à
-cuir en icelle maison du val Ste Maria, ont de leurdict proiès, appartenances
dépendances appointé et transigé comme s'ensuit:

1° Que toutes les pièces cy-dessus confinées et désignées seront, demeureron
appartiendront, d'huy en avant et perpétuellement, audict Jehan Bastée dict
lavieule, demandeur, stipulant pour soy et les siens, hoirs et successeurs à l'
quelconques, pour les avoir, tenir, posséder, vendre, donner aliener, permuter o
autrement en faire à la totale volunté comme de sa chose propre, sans q
dict sieur dompt prieur y retienne aulcungs droicts ou actions, sauf ce que sera
(cy-dessus)
(2°). Item plus, ledit seigneur dompt prieur a baillié, cédé, quicté et remys, ausdy
-porté perpétuellement et irrévocablement audit Jehan Bastée, stipulant comm
dessus, les pièces cy-après confinées et désignées, que ne sont de biens dudit
Bastée; ains ladicte maison les auroient acquises d'aultres personnes, comme
a dict: (a) Primo une grange d'hault en bas avec le plassage y joignant, t
au tuddict cortil de Lale, confrontant au chemyn royal, du levant: ung aul
chemyn venant de la Pare vers les Malhiets, du vent: le pré des tuddits bien
de feu Claude Bastée, donateur, du couchant: la terre des héritiers de feu Guilla
de Lale le jeune, de la bise. (b) Item plus, une aultre pièce de terre et terres,
contenant environ quatre sostrées, site audit Bovanta, au Rynauld: confron
la terre de Jehan et Pierre Bastée, du vent: la terre de Pierre Eynard dict Rou
de la bise et du levant: et un chemyn, du couchant. (c) Item une petite piè
de pré: en la Escollière, en Bouvantes, contenant environ une quartallée, jo
la terre des héritiers de feu Guillaume Bastée la jeune, de toutes les parties. —
(d) - Item plus une pièce de terre contenant environ troys eyminées, site en la
mesme paroisse de Bovantes, appelé Champ Bernard en Pérron, confrontant jou
la terre des héritiers de feu Richard Lonat, du levant: la terre de Jehan et Pierr
Bastée, du vent: le chemyn allant de Lale à la Bâore, du couchant: la terre
des héritiers de feu Guillaume de Lale Vigne, de la bise; avec leurs, desdites piè
aultres plus vrays et certains confrontz, entrées, yssues, droicts, appartenances
dépendances quelconques: pour les avoir, tenir, posséder, vendre, donner, alien

permuter et

permuter et aultrement en faire, par icelluy Tahan Bessée et les siens, à sa totale volunté. Car ledit sieur domp prieur l'en a faict et constitué vray maistre et seigneur utile et propriétaire, comme de sa chose propre justement acquise, le mectant au sou propre lieu, et ce toutesfoys moyennant la pention annuelle et perpétuelle, pention foncière ou cense morte de Vingt cinq florins, monnoye courante, 12 sols tournoys pour chescung florin comptés, que ledit sieur domp prieur a retenue et réservée au prouffict de ladite maison de la val Ste Marie et aultres dicelle tant sur lesdites pièces que sur les aultres cy-dessus confinées, qu'estoient des biens au sus nommé sou dauna Bessée; soubs la principalité ou perpétuité de Cinq cents florins, monnoye huidite. Le tout demeurant situé et incorporé sur toutes lesdites pièces, lesquelles demeurant pour cest effect expressément hypothéquées à ladicte maison. Et ce, oultre les censes vives, annuelles, que lesdites pièces sont chargées envers icelle maison, et aultres droicts féodaulx et emphitéotiques (contenus) aux terriers et recognoissances dicelle maison.

Laquelle pention annuelle de 25 florins; ensemble lesdites censes annuelles ledit Tahan Bessée sera tenu poyer audit sieur domp prieur et aux siens successeurs à l'advenir en ladite maison, d'huy en avant perpétuellement en chascune feste de Toussainct prochaine venant; et les recognoistra audict sieur domp prieur, ou aultre ayant charge de ladite maison, toutes les foys qu'il en sera requis, à la forme desdits terriers et recognoissances. Et oultre ce recognoistra aussy ladite pention annuelle de 25 florins comme dessus. Toutesfoys ledit Tahan Bessée porra racheptar ladite pention annuelle et s'en faire descharger en baillant audit sieur domp prieur, ou aultres ayant charge de ladite maison, de présent ou à l'advenir, ladicte principalité de 500 florins pour une fois; et pour chescune fois qu'il leur baillera cent florins, ils le deschargeront de cinq florins de ladite pention jusques à entier descharguement dicelle, sans aulcune contestation.

(3e). Item que la prinse pendante aux susdits biens demeurera aussy audict Bessée, sauf la part du laboureur, qui a semé et cultivé les terres ou aulcunes dicelles, et la semence que ledit laboureur lèvera ainsi qu'il est accoustumé.

(4e) Item

(4e). Item a esté dict et transigé expressément entre lesdictes parties, suivant
que ledit sieur domp prieur a toujours protesté au commencement de pré
contract, ore milieu et à la fin et par tous endroicts ou besoing seroit, ass
qu'il, dict domp seigneur prieur, ne les siens, successeurs en ladicte maison,
seront tenus aulcunement maintenir, garantir ne estre d'aulcune éviction
Bessée, pour raison des pièces tus confinées ou aulcunes d'icelles, par quelque
cause que ce soit, en jugement ou dehors; car autrement il n'est passé ladicte
transaction. Toutesfoys ledit sieur domp prieur et lesdicts successeurs seront te
bailher audit Bessée tous leurs tiltres qu'ils porront trouver dans ladicte
maison concernant lesdicts biens et pièces, et pour toute eviction. Et des
tiltres ledit Bessée se porra aydar en telle sorte que ledit sieur domp prieur
lesdicts successeurs porroient faire. Et à ces fins il, dict sieur domp prieur, en
confaict et constitué ledict Bessée vray maistre et procureur irrévocable
comme de sa chose propre, et que porra ledit Bessée agir contre ledit sie
domp prieur et lesdicts successeurs pour avoir iceulx tiltres et documents
sinon pour ceulx qui se trouveront ou porroient estre trovés dans icelle ma
Et de quoy ledit sieur domp prieur et ses successeurs seront creus sans aut les
sarments, qu'ils ont accoustumé faire en jugement ou en passant contract
(5e). Item plus et finablement a esté transigé et accordé, que moyennant
toutes les choses susdictes ledict procès cessera à jurs et à plain et demorera
de tout assoppy, les despens demorant communs; de sorte que une partie
soure quicte envers l'aultre, et au contraire, de tout ce que estoit procès e
question entre elles, tant du principal que accessoyres, restitution de fruict
dommages et interests, sauf ce que dessus est accordé; de façon que bon
faix et concorde demeure entre icelles parties et les leurs successeurs, le
tout sans contradiction.

Promectant lesdites parties respectivement, le desdens comme luy touc
et touchera, par leurs serments prestés sur Stes Escriptures ès mains de moy dict
notaire, quant audict Bessée, mis ledict seigneur domp prieur en mectan
sa main droicte contre sa poictrine, à mode des religieux de son ordre, les

choses

choses predictes et contenues en ce présent, vray et public instrument de transaction, avoir agréables, fermes, stables, sans jamais venir au contraire ; ains le tout maintenir, actendre et observer, en jugement et dehors : et ce, soubs l'obligation et ypothèque de tous leurs biens meubles, immeubles et de ladicte maison du Val Ste Marie, présents et advenir quelconques ; qu'ils ont soubmis, et expressément les pièces sus confinées et désignées, à la cour du balliage de St Marcellin et à toutes autres royales et dalphinales, et à une chascune seulant pour le tout. Renuncean[t] à tous droicts canonics et civils, exceptions, rayzons et cautelles par le moyen desquels ou desquelles ils pourroient venir au contraire des choses prédictes ou aulcunes d'icelles ; maximamant au droict disant la générale renunciation non valoir que la spéciale ne précède. De quoy ont requis et voulu estre faict à chascune partie public instrument par moy dict notaire ... qui se puisse dicter et corriger par le conseil de ung ou pluzieurs sages en droicts, la substance du faict non changée. Faict audict lieu de Bouvantes, en la corverie, dans la salle dessus le molin, ès présences d'honnestes hommes Gilles Chair dict Masson ... de St Jehan en Royans, Eynard Laurens, Pierre Audayer dict Liar, et Jehan Calliat dit le Baron, dict lieu de Bovantes, tesmoings appelés non soubsignés, ne ledict Jehan Bessac, car ont dict ne scavoir escripre, mais ledict sieur dompt prieur s'est soubsigné .... Et nous notaires présents soubsignés en vertu et foy du contenu en ce présent instrument. Raymond, Perrochin. Faure. — Le dernier may 1571, présents Mes Fr. Robert et André Chaffegros frères Faure. — Ita. que signifie cette dernière date ? Je ne sais trop. —

(Magnat. V 411. pag. 35-41.) — A la suite 2 reçus de 1592, que je mettrai plus loin.

---

352. — 1568, 6 Déc. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Albert Favre, voulant « faire recouvrir ladite maison du Val Ste Marie, brullée par ceulx de la nouvelle religion », fait le marché suivant avec François Peysson, dit Brochier, de St Jean. Moyennant 126 florins et un quartal de froment, ce dernier abattera et façonnera dans le grand bois, d'ici au 24 juin :

8 gros seniers, 6 toises de longueur — 1 et 1/2 pied de hauteur à la queue ;

2 autres sommiers. 6 toises de longueur - 1 et 1/2 pied de hauteur à la queue
3 " " 5 toises " - 1 et 1/2 pied " "
40 fillières 5 toises " - 1 pan de canne de hauteur. -
24 douzaines de doubles, la moitié de 5 toises et l'autre moitié de 4 toises
longueur, un tour comme de hauteur à la queue. Le tout de sapin. -
Voir plus loin au supplément (Magnat. X. pag. 15.) -

---

353. - 1569, 25 Février. - Etienne Allat promet au prieur de transporter
du grand bois à la correrie une grosse de doubles de 5 toises, moyennant
15 florins et 6 sols. - Voir plus loin au supplément.
(Magnat. X. pag. 16.). -

---

354. - 1569, 19 Mars. - Jacques Robin, Philibert Allier et Benoit Morel
de Bourcenton, promettent au prieur de façonner une grosse de chevrons de
4 toises et 1/2 de long ; - 4 douzaines de fillières et 4 sommiers de 6 toises
long et 1 et 1/2 pied de large, moyennant 100 florins. - Voir supplément.
(Magnat. X. pag. 16.). -

---

355. - 1569, 21 Mai. - Mathieu Monier et Laurent Lavardon, de St-Mar
le Colonnel, promettent au prieur D. Albert Faure de transporter du grand
bois à la correrie, les bois préparés par François Paysson (Voir n° 352),
moitié à St-Jean Bte et moitié à Ste Madeleine, moyennant 165 florins
Voir au supplément. - (Magnat. X. pag. 16.). -

---

356. - 1569, avant fin Juin. - Laurent Brenier accepte de façonner, façonn
et transporter au Val Ste Marie 6 fillières de 5 toises de long ; 6 autres de
toises et 6 doubles de 3 toises de long, moyennant 15 florins pour la façon
et 24 florins pour le transport, qui devra être effectué pour la fin de Juin
1569. - Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 16.). -

---

357. — 1569, avant 22 juillet. — Jean Lale et Eynard Laurent ont chargent de transporter à la Correrie, pour la Madelaine 1569, 4 douzaines de filières de 6 toises, faites par Jacques Bolin, moyennant 48 florins. — Voir au supplément (Magnat. X. pag. 16.). —

---

358. — 1569, 26 Juillet. — Le Prieur D. Albert Favre convient avec les maçons et charpentiers Pierre Mellian et Claude Clément, de St-Jean en Royans, que dici à la St-Martin, ils referont à la correrie : la cuisine et une chambre au dessus « avec les tranchis et tournevents comme estoient faicts auparavant que cest membre fust bruslé par les Huguenaulx »; moitié de la grande grange qui est à côté. Le prieur devra fournir tous les matériaux sur place et leur paiera 16 florins et 2 sétiers de froment. Fait à Bouvantes. Reymond notaire. —
Voir au supplément. — (Magnat. X. pag. 16.). —

---

359. — 1569, 2 Août. — Convention entre le prieur D. Albert Favre et les maçons et charpentiers Jean Bourguignon, Pierre Turenon, de Bouvantes, et Jean Auges, de St-Martin le colonnal. Ces derniers s'engagent à reconstruire dici à la St-Jean Bte prochaine, tous les bâtiments qui sont à côté de la cellule du prieur, au couchant : une partie de l'église, la carnasserie (sic), le grand portail d'entrée « comme ils estoient auparavant qu'ils fussent esté bruslés par les Huguenaulx » Les matériaux seront fournis sur place par le prieur, qui paiera en outre 300 florins et 3 émines de froment. Reymond notaire. —
Voir au supplément, (Magnat. X. pag. 18.). —

---

360. — 1570, 14 oct. — Convention avec les maçons Claude Ponson, de St-Thomas, et Guillaume Loyre, d'Oriol, qui s'engagent à réfaire, dici à la St-Jean Bte prochaine « le fourneau et clavaulx de la grande cuisine de ladite maison... de pied à syme, de la mesme façon et qualité qu'il estoit avant qu'il fut ruyné par cause de la R.P.R », le foyer et plusieurs portes. Ils tireront la pierre à Oriol, le prieur la fera charrier et fournira tous les autres matériaux nécessaires

riaux nécessaires, et leur paiera 180 florins et un sétier de froment. Fait à la grande cuisine. Raymond notaire. — Voir au supplément.
(Magnat. X. pag. 18.). —

---

361. — 1571, 7 Juin. — Convention entre le prieur D. Albert Favre et le maçon Joan Bourguignon et Pierre Juvenon, de Bourantes. Ils s'engagent à refaire, dès au 1er mai prochain, « le grand arc auparavant à four » des portes, des fenêtres, des murs ruinés dans différentes obédiences appartenantes, le tout longuement détaillé. Le prieur fournira tout excepté la pierre qu'ils prendront dans le clos provenant de murailles ruinées et les doublis pour deux planchers, qu'ils fourniront eux mêmes. Le tout pour 180 florins (8 vingts). Raymond notaire. — Voir au supplément.
(Magnat. X. pag. 18). —

---

362. — 1571, 7 Juin. — François Brevoron, de St-Martin le colonier vend à D. Albert Favre prieur, pour 135 florins (6 vingts et 15), 5 soumiers de 6 toises; 36 filières et 5 douzaines de doublis, qui devront être rendus à la correrie avant Noël. — Voir au supplément.
(Magnat. X. pag. 19.). —

---

363. — 1571, 2 Juillet. — Etienne Ollat, dit Orsat, et sa fille Anne, de Bourantat, vendent pour 50 florins, monnaie courante à D. Albert Favre, prieur du Val Ste Marie, une pièce de pré et hermes avec deux petites granges, situées à Bourantes en Péonier. —

Au nom de Dieu soit tout fait, et à tous présents et advenir soit notoire, que l'an mil cinq cent septante un et le second jour du mois de juillet (1571, 2 Juillet), par devant moy notaire royal dauphinal soubsigné et présents les tesmoings soubs nommés, establis en leurs personnes Stieve Ollat, dict Orsat, de sa licence et auctorité, Anne Ollate, sa fille, de Bourantes en Royans, lesquels agréablement pour eulx et les leurs, et le Chesaux

et le chescun seul et pour le tout, sans division, ont vendre par libre de pure, ferme, simple et irrévocalle vendition, cédé, quicté, remis et transporté perpétuellement à vénérable homme domp Albert Faure, prieur de la maison du Val Ste Marie, fondée audit Bouvantes en Royans, présent, stipulant et acquérissant au nom et proffict de ladite maison et de ses successeurs, que seront à l'advenir en icelle, assavoir: une pièce de pré et herme avec deux petites granges couvertes de palhe et de postz, estant dans icelle pièce, site au mandement dudict Bouvantes, en l'oniar: confrontant au prés de ladite maison, de lavant et bise: les roches, de couchant: avec ses aultres confronts, entrées, yssues, bastiments, édifices, droicts, appartenances et dépendances quelconques, à l'avoir, tenir, posséder, vendre, donner, aliener, permuter et aultrement en faire par ledit acheptaur et les siens, successeurs prédits, à leur totale volunté par le prix et nom de prix de cinquante florins monnoye courrante, 12 sols tournoys pour chescun florin comptés, au et receu par lesdits vendeurs, comme ont confessé; dequ contents dudit prix, en ont quicté icelluy acheptaur et les siens, avec pacte de jamais en rien demander; luy donnant toute plus value de ladite pièce sus vendue, sans y retenir aulcuns droicts ou actions; mais tous leurs droicts et actions luy ont du tout quictés et transportés; l'en faisant et constituant vray maistre et procureur irrévocable comme de sa chose propre, le mectant en leur propre lieu. Et s'en sont dépouillés lesdits vendeurs par le bail d'une pleume, comme de coustume, es mains dudit sieur domp prieur acheptaur, stipulant au nom de la susdite maison, de laquelle le fief et directe seigneurie de la susdite pièce ont dict se movoyr et tenir, soubs la cense annuelle contenue en ses terriers. De laquelle cense lesdits vendeurs demeurent deschargés d'huy en avant perpétuellement. Promectant lesdits vendeurs, de la licence et auctorité que dessus, par leurs serments prestés sur ces Lettres entre nes mains, ce que dessus avoir agré, maintenir et observer, sans jamais y venir au contraire; ains la pièce sus vendue audict acheptaur et aux siens successeurs en ladite maison, perpétuellement maintenir et garentir universellement et particulièrement envers tous et contre tous, et rendre franche de toutes charges de pention, censes et tributs, hormis de la susdite cense; et les arrérages d'icelle rendre poyés jusques au jour présent: soubs obligation et ypothèque de tous leurs biens meubles, immeubles, dotaux, paraphernaux, présents et advenir quelconques

quelconques, qu'ils ont soubmis à la cour majeur de St Marcellin, ordinaire de Bo
et autres cours dalphinales et à une chescune insolidement. - Renunçant à
tous droicts canoniques et civils venant au contraire, mesmement au droict dis
la générale renunciation non valoir que la spéciale ne précède. De quoy ont concé
audit achepteur, ce requérant, luy estre faict public instrument par moy dit notaire
Faict à St Johan en Royans, dans la boutique de moy dit notaire, présents Aynard Laure
habitant en Bovantes, daude Laurens, son père, demeurant audit St Johan, Aynard
Baille, dudit lieu, et François Ollat dict Pathieu, de Bovantes, tuditz tesmoings appe
non soubsignés, ne lesdits vendeurs, disant ne scavoir escripre. Toutesfois ledit lieu
achepteur sest soubsigné en l'original des présentes. Et moy notaire ... Raymond.
(Magnat. VIII. pag. 42-43.). -

---

364. - 1572, 26 Mars. - François Guibod, de Pont en Royans, avait intenté un pro
à D. Albert Favre, prieur du Val Ste Marie et aux 4 enfants de feu Léonard Rostain
devant la cour de St Marcellin au sujet de 60 fossorées de vigne et maison à St Lie
de Choranches. L'ayant perdu, il en appelait au Parlement. - Puis les parties s'accord
Les vignes resteront à la chartreuse et aux Rostaing, mais ils paieront à François Gu
550 florins, la chartreuse moitié et les Rostaing l'autre moitié. -

Au nom de Dieu soit tout faict, et à tous présents et advenir soit notoire et m
faste, comme procès auroit esté meu au siège du bailliage de St Marcellin et dev
par appel par devant la souveraine cour de parlement de Daulphiné, où il seroit
pendant entre François Guibod, fils de feu daude, du Pont de Royans, demandeur
au principal, en intérinement de lettres royaulx et appelant du vibally de St Ma
lin, d'une part: et vénérable dompt Albert Favre, prieur de la maison du Val Ste
ordre des chartreux, fondée au pays de Bovantes, et Léonarde, Francoyse, Paule
Laurent Rostaing, enfants et héritiers de Léonard Rostaing, au principal, défend
et intimés dans la cause d'appel, d'autre; et aussy entre ledict dompt Albert
Favre, demandeur en garantie contre les héritiers dudit feu Léonard Rostaing, qui
héritiers de feu Pierre Guibod, et autres nommés au procès: sur ce que ledit Guibo
demandeur et appelant auroyt dict et proposé, par ses lettres royaulx, feu Pierre Gu
avoir reté

avoir retiré pluzieurs biens meubles et immeubles appartenant audit feu Claude Guibod, son fils, comme héritier de feu Anthonya Lambertome, mère audit Claude, et Alix sa tante; desquelles et par leurs moyens s'disoit héritier de feu Emery Lamberton; et pour certayne part de feue Marguerite Reyz, despuis par le mariage célébré entre ledit Claude et Loyse Rosyère, ledit Pierre donna la moytié de tous ses biens audit Claude, en condition que les biens et droicts dudit Claude ne seront tenus pour les charges dudit Pierre. Toutesfoys, après icelluy mariage, ledit Pierre Guibod aliena des biens appartenant audit Claude son fils: 1° Une vigne posée au St Estienne de Chorenches à Estienne Bozonnat, jouxte ses cousins; (2°) Item que ledit Claude, par crainte dudit Pierre son père, vendit ou consentit à la vendition d'une sienne maison à Pierre Rostaing, auquel succédant, par certains moyens, les sus nommés Leonarde, Françoyse, Paule et Laurens Rostaing; une maison posée au lieu du Pont en Royans, jouxte la maison d'Anthoyne Allemand, du couchant: la maison de Jehan Chastain, du levant, avec les autres cousins, mentionnés tant au rescript obtenu par ledit François Guibod, que en sa demande articulée Brenier advocat, communiquée au procureur des parties audit siège de St Marcellin. Et pour récompense disoit ledit demandeur que ledit Pierre Guibod remist audit Claude, son fils, une vigne posée au lieu de St Estienne de Chorenches, avec son cellier estant dans ladite pièce et appellée au clot des Sablonons, contenant environ soixante passoyrées: confrontant au chemyn public allant dudit Pont de Royans en Chorenches, du vent: la vigne de Me Claude Barat, de bise: la vigne des chartreux du Val Ste Marie, du couchant: avec ses autres cousins. Et pluzieurs autres pièces, pour raison desquelles ledit demandeur se seroit rendu plaintif, tant à l'encontre des susdits défendeurs intimés et que héritiers de feu Thelibert Lambert et autres, avec lesquels la poursuyte dudit procès avoit prins fin, hormys avec lesdits héritiers de Rostaing et domp prieur du Val Ste Marie, comme possesseurs respectivement, savoir: yceulx Rostaing de la maison tout confinée, et ledit domp Albert Faure, prieur susdit, du cellier et vigne en second lieu cy-dessus confinés. Et au 22e article de la susdite demande dudit Guibod, demandeur, et au susdit rescript ledit domp prieur auroit faict

son action

son action de garentie contre lesdits Rostaing, prés apposant la maison ledite estre expressément affectée et hypothéquée pour ce regard ; et aussi comme héritiers dud. feu Pierre Guibod, duquel les prédecesseurs audit prieuré auroient acquis la r[ente] signé et celliers par eschanges receus par maistre Sibère, notaire, et autrement comme appert par les actes dudit procès ; ayant ledit procès esté jugé par le lieur vibally de St Marcellin au proffict desdits domp prieur et Rostaing, sur leurs légitimes exceptions et défenses. Appel en seroit ensuivi par devant la dite cour de la part dudit Guibod ; lequel, en ladite cause d'appel, auroit baillé pluiseurs faicts nouveaux hors le procès, résultant en partie par instrumentz anciens, avec les inhibitions dadictes, nyées ou passées pour non déclarées par les inthimés, et sauf l'impertinence d'iceulx. Et pour exceptions lesdits Rostaing auroient remonstré, entre autres choses, que en l'an 1566 et le 11e jour de novembre, ledit François Guibod, demandeur, avec l'autorité, licence et consentement de son curateur, en présence de lieur juge du lieu et autres apparents, par transaction receue par maistres Lyone et Sibères, notaires, auroit quicté et délaissé le droict qu'il pouvait prétendre pour raison des pièces litigieuses, ledits domp prieur et Rostaing, concernant à feu Léonard Rostaing, père dudits Rostaing, faisait à débouter de sa demande, fins et conclusions, estant ledict demandeur et appelant aux termes d'informer sur ces derniers faicts.

Ayant jà beaucoup esté poyé par ladicte partie, désirant demeurer en repos et tranquillité, aux fins de jouyr et user de leursdictes pièces respectivement en paix et sans procès, d'iceulx leurs différends et procès ont voulu accorder et transiger, tant procédé, que ce jourd'huy, le 26e jour du moys de mars l'an 1572 (1572,26) par devant nous notaires royaulx dalphinaulx soubsignés, et présents les tesmoings soubs nommés : stablys en leurs personnes les sus nommés François Guibod demandeur et appelant, d'une part : et vénérable domp Albert Faure, prieur sudict et à ce nom, et le sire Joffrey Gallot, drapier de St Marcellin, au nom et comme mary et maistre dottal de Françoyse Rostagne, et tant au nom que aussi aux noms des sus nommés Léonarde, Laule et Laurens Rostaing, absents, promectant les faire ratiffier si de besoing, quand en sera requis d'aut[re]

d'aultre. Lesquelles parties agréablement, pour elles et les leurs et aux noms que dessus, respectivement, ont de leur susdit différend et procès, appartenances et connexes appoincté, transigé, convenu et accordé comme s'ensuit, solennelle et valable stipulation mutuelle et réciproque intervenant:

1° Que bonne paix sera et demorera entre lesdites parties, de façon que leur procès cessera à fur et à plain, et que pour tous droicts et actions prétendus par ledit François Guibod, tant par les moyens tus et au susdit procès déclarés que aultrement par quelque moyen que ce soit, sur les biens et pièces tus et audit procès confinées et désignées, tenues et possédées par lesdits domp Albert Faure, prieur susdit, et Rostaing sus nommés, iceulx domp Albert Faure et Touffrey Gallot, aux noms que dessus respectivement, seront tenus et debvront poyer audict François Guibod la somme de 550 florins, monoie courante; de laquelle somme ledit domp Albert Faure poyera la moytié, et ledit Gallot, aux noms susdits, l'aultre moitié. Laquelle moitié concernant ledit domp prieur il sera tenu poyer audit Guibod entre cy et la feste de St-Jehan Baptiste prochaine venant. Et l'aultre moitié, concernant ledit Gallot, aux noms que dessus, sera poyée par icelluy Gallot à icelluy Guibod, scavoyr: la moitié entre-cy et le premier jour du mois de may prochain venant, et la reste pour la feste de Noël prochayne suyvant, à peyne de tous despens. Et moyennant ce, ledit François Guibod a cédé, quicté, remis, transféré et transporté perpétuellement et irrévocablement auxdicts domp Albert Faure et Touffrey Gallot aux noms que dessus stipulant respectivement, assavoyr: tous droicts, noms et actions qu'il a de présent et porroit prétendre à l'advenir, tant pour raison de ce qu'est cy-dessus narré et audit procès que aultrement, en quelque façon et manière que ce soit, sur les biens, pièces et propriétés cy-dessus et audict procès confinées et désignées, tenues et possédées par lesdicts domp Faure et Rostaing respectivement, à les avoir, tenir, posséder, vendre, donner, aliéner et aultrement en faire à leur totale volonté; les en faisant et constituant vrays maistres et procureurs irrévocables, comme de leur chose propre, les mettant en son propre lieu. Et afin que les tus nommés Rostaing, pour lesquels ledit Gallot

ledit Gallot demeure chargé à ton propre et privé nom, contracte, soyant non ratiffier ces présentes et foy et le chescung à part et rathe de la somme sus déclarée et promise par ledit Gallot. Et au cas qu'ils fussent de ce faire refusants, ledit Gallot demeure chargé à ton propre et privé nom, foyer icelle soumis, par luy promise, aux termes sus déclarés ; Et ce moyennant qu'i dict Guibod, a cédé, quicté, ramys, transféré et transporté à icelluy Gallo stipulant pour soy et les siens, assavoyr : tous susdits droicts, noms et action du susdit procès, pour les avoir, exiger et recouvrer par icelluy Gallot et les siens et en fai à sa totale volunté ; le faisant et constituant vray maistre et procureur irrévocable, com de sa chose propre ; le mettant en son propre lieu, sauf toutesfoys qu'il, dict Gallo ne aultres, ne pourrant jamais rien demander audict domp Albert Faure ne aux s successeurs à l'advenir en la susdite maison, sur les pièces par luy tenues et cy-de et audict procès confinées et désignées. Comme aussy, par la semblable, ledit domp Albert Faure ne les siens successeurs ne pourront jamais rien demander audi dict Gallo, pour raison de sa susdite garantie. Tellement que pour raison des cho prédictes, tant du principal que accessoyre ou despens, les parties se sont quictée et quictant mutuellement et réciproquement. Neantmoing ledit Guibod sera tan ministrer et bailher audit Jouffroy Gallot, soubs deue matricule et inventaire, t sondict procès tant de 1ère que de 2e instance, à sa 1ère réquisition, pour contre aid les aultres à ratiffier, ou s'en ayder comme bon luy semblera. Le tout sans pr dice aux droicts de messieurs les gens du roy, si aulcungs en y a, auxquels n'ente dant déroger. Et ont promis les parties respectivement, aux noms qu'elles procèdent par leurs sermants prestés sur Ste Lettres, es mains de nous notaires soubsignés, les choses prédictes et contenues en ce présent, vray et public instrument, avoir agr ables, fermes, stables, sans jamais venir au contraire, en jugement et dehors, ains le tout maintenir et observer à perpétuité, pour eulx et les leurs ; Et en soul obligation et ypothèque expresse de tous leurs biens meubles, immeubles, présents et advenir ; quels ont soubmis respectivement aux cours majeur du Bas-Vien et Valentinois au siège de St Marcellin, et à toutes aultres cours royales et d'alph nales et à une chescune insolidement. Renonçant à tous droicts canons et lo

exception

exceptions, décptions et moyens pour lesquels ou lesquelles elles pourroient venir au contraire, maximement au droict disant la générale renunciation non valoir que la spéciale ne précède. De quoy ont requis et voulu estre faict à chescune partie public instrument par nous dicts notaires.

Faict en la ville du Pont de Royans, dans la maison des héritiers à feu maistre Jehan Rambert, ès présences de maistres Jehan Gilbert, François Boissel, procureurs dudit St-Marcellin, sire Jehan Glenat, marchand du Pont de Royans, et Pierre Frère de la Sone, tesmoings appelés et soubsignés, avec les parties contractantes, d'Albert Faure, prieur susdict. F. Guibod. J. Gellot. Gilbert J. Boissel F. Jehan Glenat. P. Frère. Et nous Mathieu et Joachin Perrochins et Balthez dit Reymond, notaires royaux d'Alphinaud soubsignés, en vertu et foy du contenu en ce présent instrument, grossoié à la requeste dudit sieur domp prieur. Perrochin. Reymond. Perrochin.

L'An et jour que dessus (1572, 26 Mars), tout incontinent le tesmoing François Guibod a confessé avoir eu et receu dudit domp Albert Faure, prieur susdit, présent, stipulant comme dessus, assavoyr: la somme de 25 florins, monnoie courante, en reduction de la somme que ledit seigneur domp prieur luy est tenu par la teneur de la transaction sus escripte: nonobstant que le terme de la paie ne soit eschu, laquelle somme ledit Guibod a retirée en escus, testons et monnoye réallement en présence de nous notaires et tesmoings nombrée et comptée, et par luy prinse et serrée vers luy; tellement que bien contant d'icelle 25 florins, en a quicté ledit sieur prieur et les siens, avec pacte de jamais luy en rien demander; avec promesse, jurement et toutes semblables que dessus et opportunes. Faict où dessus. Ledit Guibod s'est soubsigné avec lesdits tesmoings; et nous, notaires. — Perrochin. Perrochin. Reymond. —

(Magnat. VIII. f° pag. 43-47.). —

---

5. — 1573, 13 Juin. — La communauté de Montélier ayant imposé 26 livres à la chartreuse du Val Ste Marie pour la réparation de son église; le prieur D. Albert Faure proteste. Les parties ne voulant toutefois pas plaider, le prieur donne les 26 livres en faveur pour la bonne oeuvre, sans préjudice pour l'avenir. Le représentant de la communauté,

Pierre Bayle

Pierre Bayle, accepte le don. Fait à Montélier; Granjon, notaire. —
Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 44.). —

---

366. — 1573, 16 sept. — Marguerite Didier, femme de Jean Béguin, de Royat, de St Martin le Colomel, vend, pour 226 florins monnaie courante, à Claude et Louis Béguin, frères, de Bouvantas 1° Un tènement composé d'une certaine soiterée de pré et de 3 émines de bois chataigner, situé à Bouvantas au curtil des Royats; 2° 2 soiterées de terre aussi à Bouvantas, vers les Savans. — Le 25 Avril 1575, la seigneur du Val Ste Marie donne l'investiture aux acheteurs et atteste qu'il a reçu les lods. —

Au nom de Dieu soit fait. Amen. Sachent tous présents et advenir soit notoire que l'an mil cinq cent septante trois et le seizième jour du mois de septembre (1573, 16 sept.), devant moy notaire royal dauphinal soubsigné et témoings soubs nommés, personnellement establie Marguerite Didière, femme à Jehan Béguin, dit Royat, maçon de St Martin du colomel en Royans, mandement de St Nazaire, diocèse de Die; laquelle de son bon gré, pure, franche et libérale voluntè, sans aulcune contrainte, force ne séduction ains de ses droicts bien informée, comme a dict, pour elle et les siens ayant à son propre nom que de son dict mary, absent, promectant le fère ratifier a vendu par tiltre de pure, perpétuelle et irrévocable vente, cédé et remis à Claude Béguin et à Loys Béguin dict Royat, frères, de Bouvantes en Royans, led. Loys absent et led. Claude présent et stipulant pour eulx et les leurs, assavoy: (1°) Un tènement de pré et bois chastagneray tout joinct ensemble, contenant environ en pré dymye soiterée et en bois trois ayminées ou environ, sis audit Bouvantes, au curtil des Royats: confrontant le pré et terre susdits à chefsteniers, du levant: le bois de Loys Béguin fils de Claude, du vent: et le bois de Marguerite Bagnyne, fille à Guichard Béguin, de la bise: et le ruisseau appelé des Oltas, du couchant: et le pré de ladite Marguerite Bagnyne et dudit Loys Béguin, aussi du levant; (2°) Item plus une pièce de terre contenant environ deux soiterées, sise audit Bouvantes

vers les Savans

vers les soleaux, confrontant le pré et terre de Loys Larthéaume, devant un chemin entre deux: et le chemin public allant dudit lieu de Bouventes à St Jehan, du levant: et les terres de Sire Domas Raymond et de Noël Blache, de la bise: et les terres de Domenge Achard et des héritiers de feu Anthoyne Audiffrey et de Jehan Allier dit Choilhon, du couchant: avec leurs autres plus vrays confins... entrées, sorties, droicts et appartenances quelconques... pour en avoir... et en faire à leur tout elle et omnimode volonté... et ce pour le prix et nom de prix de unze vingt et dix (226) florins, monnoie petite courante, et les tous pour chescun florins comptés et au contraire, que la venderesse confesse avoir reçu (« un vingt dix escus d'or sol et en quatre escus d'or pistollets, en 44 testons, sols et monnoye... » etc. formules ordinaires... L'un desquels, au nom susdit, desdits ténements, par le bail d'une plume, comme est de coustume et mains de moy notaire, stipulant au nom et utilité du prieuré de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, dudit Bouventes, duquel lesdits ténements vendus se disent mouvoir et tenir, tous les cens annuelles et directes contenues en son terrier, qu'ils ont juré ne scavoir, sans aucune autre charge... etc.

Faict audit St Jehan en ma maison, présents hon. Jehan Guichard, marchant dudit lieu, Jehan fils à Guigon Vigne, cardeur dudit Bouventes, et Jehan fils à Claude Robert, de St Martin, tesmoings requis. Ceulx qui scavent escripre sont soubsignés en la note originelle des présentes... Brenier, notaire.

Consequamment les an et jour sus escripts, establi en sa personne le susnommé Jehan Béguin... marié de Marguerite, il ratifie la vente faicte par sa femme.

Faict où dessus, présents Etienne Borguignon et Claude Mucel, de St Laurens et Jehan Rimaet, dit Lied, dudit St Jehan, tesmoings requis, ne scachant escripre ne ledit Béguin... Et moy François Brenier notaire prédit dudit St Jehan...

Je soubsigné, le 25e Avril an 1575, ay receus de Loys et Claude Béguin, frères, de Bouventes, poyement des lods des pièces, terres, prés et bois cy après mentionnés aux susdicts instrument. Desquels lods les dicts Loys et Claude Béguin Royat, frères, quicte, et de les dicts pièces sus mentionnées les investie et ratifian pour notre loyal tenementier, sauf les services annuel et autre droyt à la

Royet à la maison de la Val Ste Marie dans et appartenant.

+ Frère Albert Faure prieur de la Val Ste Marie. —

(Magnat. VIII. pag. 49-51.). —

---

367. — 1574, 25 Mars. — Bertrand Tuge, dit Roysard, de Bouvantes, vend, pour 85 florins, à Jean Tuge, dit Roysard, dudit Bouvantes, la moitié d'environ 5 quartellées de terre, situées à Bouvantes au lieu dit au Pré.

1576, 8 nov. — Le prieur de la Val Ste Mie D. Albert Favre donne l'investiture à l'acheteur et quittance des lods. —

Au nom de Dieu soit tout faict. Amen. A tous soyt notoire que l'an mil cinq cent septante quatre et le vingt-cinquiesme jour du mois de mars (1574, 25 Mars), par devant moy notaire royal dalphinal soubsigné, et présents les tesmoings soubs nommés, a estably en personne Bertrand Tuge, dict Roysard, de Bouvantes en Royans, lequel, agissant pour luy et les siens, a vendu par pure vente et irrévocable cédé, remys et transporté perpétuellement à Jehan, fils de feu Claude Tuge, dict Roysard, dudict lieu, présent et acceptant pour luy et les siens, assavoir la moitié d'une pièce de terre, contenant environ cinq quartellées, sise dict Bouvantes, au lieu appelé au Pré, confrontant au chemin allant en Eyfret, de levant: la terre de Guillaume Tuge, de vent: la terre de George Roysard, du couchant: la terre de Jehan Tuge, de bise; avec les autres confronts, entrées, issues, droicts, appartenances et dépendances quelconques, pour avec Balthazar Tuge, fils dudict vendeur: à avoir icelle moytié de ladicte pièce de terre, tenir, posséder, vendre, aliéner et autrement en faire, pour l'advenir, à sa totale volonté, pour le prix de vingt cinq florins, monnoie courante, aux et receus par ledict vendeur, comme a confessé etc. ... ... Et l'on a dépossillé par tradition d'une plume, comme de coutume, es mains dudict acheteur, stipulant comme dessus, et de moy notaire, stipulant au nom de la chastellenie dudict Bouvantes, de laquelle a dict le fief de ladicte pièce se mouvoir soubs la cense annuelle de ung quart de soup.te froment sur la moytié dicelle pièce comme dessus vendue, sans aultres charges. Promettant etc. ...

Faict

Faict à St Johan en Royans, dans ma boteque descripture, en présence de Johan Baille dict Roynard, Guillaume Poissat et Guillaume Planet, dudict lieu de Bouvantes, tesmoings appelés non soubsignés ne les parties, disant ne scavoir escripre ; et moy notaire public soubsigné. Raymond.

Je soubsigné, le 8 de novembre 1576, confesse avoir eu et receu de Johan, fils de feu dande Juge dict Roynard, de Bouvantes, avoir eu et receu plain payement des lods d'une pièce de terre cy mentionnée au susdict instrument, desquels lods, terre cy mentionnée je investie et retire, pour mon nouveau possesseur, sauf les droits, pensions et charges, si point y en a, arrerages, pension et charge annuel contenu au terrier de la Val Ste Marie.

Frère Albert Faure, prieur de la Val Ste Marie. (Magnat VIII, fog. 51-52)

---

368. 1573, 16 Dec. — Jean Baillé, dit Lalé, le vieux, et ses neveux Guillaume et Pierre Baillé, de Bouvantes, rendent pour 40 florins, à D. dande Faure, procureur du Val Ste Marie, 2 sitérées de pré, terre et tartre situées à Bouvantes au Pyonnier.

Au nom de Dieu soit tout faict. A tous présents et advenir soit notoyre que l'an mil cinq cent septante trois et le quatorzième jour du moys de decembre (1573, 16 Dec.), par devant moy notaire royal dalphinal soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés : establys en leurs personnes Johan Baillé, dict Galé, le vieulx, Guillaume et Pierre Baillé, frères, ses nepveux, de Bouvantes en Royans, lesquels agréablement, pour eulx et les leurs, et lesdits frères tant à leurs noms propres que de Johanne Baillé, leur sœur, absente, promettant la faire ratiffier, si de besoing, quand en seront requis, ont vendu par tiltre de pure et irrévocable vendition, cédé, quicté, remys et transporté perpétuellement aux vénérables religieulx de la maison du Val Ste Marie, ordre des chartreux, dudict lieu de Bouvantes, absents, hormis vénérable dom Claude Faure, religieulx, procureur et commis de ladicte maison, icy présent et avec moy notaire stipulant au nom et prouffict de ladicte maison et religieulx d'icelle, qui sont de présent et seront à l'advenir

à savoir :

assavoir : une pièce de pré, terre et tertres, contenant environ deux sestérées, ledit pré, oultre la terre et tertres, tous joincts ensemble, scize en la paroisse de Bouvantes, au lieu appelé en Lyonnier : confrontant aux prés et terres de ladite maison, de toutes les parties ; pour l'avoir, tenir, posséder, vendre, donner, aliéner et en faire par lesdits religieulx ou le lieu prieur de ladite maison et autres administrateurs d'icelle, à leur totale volonté, par le prix de quarante florins, monnaie courante, qu'et recea lesdits vendeurs dudit dom Claude Faure, procureur prédit, comme ont confessé, scigne bien contents dudit prix, les ont quictés et quictent, ensemble lesdits religieulx, avec pacte de jamais rien demander ; leur donnant toute plus value de la susdite pièce, sans retenir aulcungs droicts, mais tous leurs droicts et actions ont du tout auxdits religieulx transféré et transportés les en faisant et constituant vrays maistres et procureurs irrévocables, comme de leur chose propre justement acquise, les mectant en leur propre lieu ; et s'en sont dépouillés par le bail d'une plume, comme de coustume, es mains dudit dom Claude Faure, stipulant au nom de ladite maison, de laquelle ont déclaré le fief et directe seigneurie de ladite pièce se mouvoir, scavoir la cense annuelle contenue en ses terriers, et de laquelle cense lesdits vendeurs demeureront deschargés et quictés d'huy en avant. —

Promectant lesdits vendeurs, par leurs serments prestés aux Ste Lettres entre mes mains, ce que dessus avoir agré, maintenir et observer, sans jamais venir au contraire, ains la pièce sus vendue à la susdite maison, prieuré et religieulx d'icelle, maintenir et garantir universellement et particulièrement, et rendre franche de toutes charges hormis de la susdite cense, de laquelle ils demeurent deschargés, comme dit est, soubs l'obligation de tous leurs biens présents et advenir, qu'ils ont tous soumis à la cour majeure de Valence, Ste Marcellin et autres dalphinales et à une chascune insolidement. Renonçant à tous droicts canons et civils venant au contraire, mesmement au droict disant générale renonciation non valoir que la spéciale ne précède. De quoy ont concédé audit dom Claude Faure, ce requérant aux noms que dessus, luy estre faict public instrument par moy dit notaire.

Faict à St Jehan en Royans, dans la maison de moy dit notaire, en présence de dessus

de Claude Baguin dict Royat, de Bouvantes, de Claude Brunat dict Perrin, d'Oriol en Royans, tesmoings appelés, non soubsignés ne lesdits vendeurs, disant ne sçavoir escripre, mays ledit dom Claude Faure s'est signé au pied de l'original des présentes, ainsi: Claude Faure, procureur prédit, et moy notaire ... Reymond.

(Magnat. VIII. pag. 52-53.). —

---

369. — 1575, Janvier. — Le roi de France Henri III confirme les exemptions et privilèges accordés au Val Ste Marie par ses prédécesseurs les rois de France et les Dauphins de Viennois. —

Henry, par la grâce de Dieu roy de France et de Pologne, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois et Diois, à tous présents et advenir, salut. Sçavoir faisons nous avoir receu l'humble supplication de nos chers et bien amés orateurs les prieur, religieux et convent de la maison de Val ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Die, en nostre pays de Dauphiné, contenant que nos feu prédécesseurs rois et dauphins, que Dieu absolve; mesmement par le feu roy Charles VIIIe, leur ont esté par cy-devant donnés, concédés et octroyés plusieurs beaux privilèges, franchises, libertés et immunités; lesquels depuis avoient esté confirmés, approuvés et ratifiés par le feu roy Henry, nostre très-honoré seigneur et père, que Dieu absolve; et les lettres de confirmation entérinées où besoin a esté; le tout y attaché soubs nostre contresel. Desquels privilèges lesdits suppliants ont joui et usé, jouissent et usent encore de présent paisiblement et sans aucun empeschement; mesmement pour ce que depuis nostre advenement à la couronne, iceux privilèges ne leur ont esté par nous confirmés et confirmés, ils doubtent qu'aucuns les voulussent par cy après troubler ou empescher à la jouissance d'iceux, si par nous ne leur estoit sur ce pourveu de nostre grâce, humblement requérant icelle. Parquoy, nous, ces choses considérées, inclinant libéralement à la supplication et requeste desdits suppliants: et afin mesmement que demeurions participants es prières, oraisons et bienfaits, que de jour et nuict se dient audit prieuré, et pour autres bonnes et raisonnables considérations à ce nous mouvant: lesdits privilèges, franchises, libertés et immunités ainsy à eux, comme dit est, concédés et octroyés avons loué, confirmé, ratifié et approuvé,

Louons

louons, confirmons, ratifions et approuvons de nostre certaine science, grace spéciale, pleine puissance et autorité royale et dalphinale, par ces présentes, voulons, par lesdits suppliants, en jouir et user pleinement et paisiblement tout ainsy et par la mesme sorte et manière qu'ils en ont cy-devant bien et deuement joui et usé, jouissent et usent encore de présent. Sy donnons en mandement à nos amés et féaulx les gouverneurs de nostre païs de Dauphiné, gens de nostre cour de Parlement et des comptes à Grenoble, à tous nos baliffs, sénéchaux, châtelains et autres nos officiers justiciers dudit delphinaux ou leurs lieutenants, présents et advenir, et à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que nos présents grâce, confirmation, ratification et approbation ensemble de tout le contenu en ces présentes, ils facent, souffrent et laissent lesdits suppliants jouir et user pleinement, paisiblement et perpétuellement, tout ainsy et par la sorte et manière que dessus est dit et déclaré, sans leur faire mettre ou donner ni souffrir estre fait, mis ou donné aucun arrest, trouble, destrouble ou empeschement au contraire. Lequel, si fait, mis ou donné leur estoit, le mettant ou faisant mettre incontinent et sans delay à pleine délivrance. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme, stable à toujours, nous avons fait apposer nostre seel à ces dites présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Romans, au mois de Janvier, l'an de grâce 1575, et de nostre règne le 1er. Henry. Par le roy Dauphin: de Neufville. — tiré d'une copie de 1666.

(Magnat VI. pag. 12.). —

---

370. — 1583, 31 Maè. — Convention entre le prieur du Val Ste Marie D. Albert Farra, et les maçons et charpentiers Claude Lanthcamme, Pierre Juvenon et Claude de Cluze, qui s'engagent à couvrir les bâtiments à côté de l'église de la cocraria «du costé de la bise», à faire un fourneau à la cuisine et à la chambre au dessus et un escalier «comme estoyent faicts auparavant que ledit membre fust bruslé par ceux de la P. R. R.», et couvrir moitié de la grange. Le tout pour 100 écus d'or sol. — D. Claude Lambert, coerier. Farra, notaire. — Voir au supplément (Magnat X. p. 20.)—

71 1583, 13 Aug. — Adrien Benoit, dit Viveron, de Pont en Royans, vend pour 105 écus au prieur du Val Ste Marie, D. Albert Faure, une pièce de vigne de 30 fossorées, située au territoire de la Rambertière, paroisse de St Estienne de Choranches.

Au nom du Créateur de toutes choses soit fait, et à tous présents et advenir notoire, que l'an 1583 et le 13e jour du mois d'aoust ... regnant très-chrestien prince Henry troisiesme du nom, par la grâce de Dieu roy de France et de Polongne, Dauphin du Viennois, comte de Valentinoys et Diois: par devant moy notaire royal dalphinal subsigné et les soubs nommés tesmoings fust en sa personne constitué hon. Adrien Benoict, dict Viveron, fils de feu Michiel, drappier de Pont en Royans, lequel ... de gré et certaine science, non contrainct et induict, libéralement, pour luy et les siens successeurs advenir, deuement certioré de ses droicts, a vendre, comme par vertu des présentes il vend, cedde, quicte et remect en perpétuyté à dévote personne Dompn Albert Faure, prieur en icelle maison du Val Ste Marie, de l'ordre des Chartreux, la paroisse dicte de Bourgantes en Royans, evesché de Dye, icy présent et acceptant, requérant et acheptant pour luy et ses successeurs prieurs en icelle maison dudict Val Ste Marie quelconques, avec moy dict notaire, c'est assavoir, est une pièce, si comme dudict vendeur, de vigne contenant de trente fossoyrées vigne et aultrement quoy qu'elle contienne tenant ses confins cy dessoubs scise au terroir appelé en la Rambertière, paroisse de St Estienne de Choranche mandement de Pont en Royans; laquelle confronte, du levant, au chemin allant de Pont à Choranches et aussy avec la rivière de Bourne: du couchant et vent, terre et vigne dicelle maison de la val Ste Marie: et de la bise, terre et pré de Guillaume Chaléon, avec ses meilleurs confins, entrées, yssues, passages, actions actiles et directes, droicts et appartenances quelconques, pour désormais par ledict sieur acheptant et successeurs avoir, tenir, posséder, vendre, donner et aultrement en faire à leurs propres volontés, à la vie et mort. Et ce pour le prix entre eulx accordé de cent cinq escus de la valeur à la Edict, lequel prix ledict vendeur a dict et asseuré estre juste et raysonnable, selon la valeur de ladicte pièce vendue, cours et commune estimation du temps présent.

présent. Et lequel prix de 105 escus a ledict vendeur receu réallement dudict sieur en escus sols, pistollets, testons, francs et monnoye comptés, prins et retirés réallement et effectuellement. De sorte que contant dicelluy prix, en a quicté et quicte ledict sieur acquereur et tous aultres qu'il appartiendra, avec pact de non demander. Auquel sieur acquéreur et successeurs tiens audict vendeur donne et donne toute la plus value de ladicte vigne, quelleque soit et pourroyt estre de présent ou pour le temps advenir, sans nuls droicts et actions luy y retenir; tous lesquels il a renoncé et dicelle tost dessaysye au proffict dudict acquéreur et tiens; et tous iceulx luy a cédés et transys, le faisant en ce que dessus vray seigneur maistre utile, proprietaire irrévocable pour en faire comme de sa chose propre, par bon et juste tiltre acquise. Et néantmoings a confessé et dict ledict vendeur tenir ladicte vigne à tiltre et nom de constitut et de précaire dudict acquéreur, fins à ce qu'il en aura prins et retenu vraye et actuelle possession, qu'il pourra prendre quand bon luy semblera, sans nulle permission de justice. Et dicelle vigne tost dépouillé ledict vendeur par le bail d'une plume, à la manière accoustumée, en estissant ledict acquéreur, à son proffict et c.... sauf de monsieur le baron de Lasserrage, ou aultre seigneur direct, ayant de luy cause et droict et duquel sera mieulx informé, tant la cense et plaict que se trouvera faire, escripts à leur terrier; car a juré ne le scavoir, franche des arrérages d'icelle cense jusques au jour présent, comme aussy de toute pension, debte, hypothèque et embringuement quelconque. Et ladicte vigne a promis ledict vendeur, comme promect, maintenir, faire avoir et jouyr en paix et sans procès audict sieur acheptaur et ayans : et luy estre de toute éviction et garantie universelle et particulière, tant au petitoyre que au possessoyre envers et contre tous; prendre à soy tous procès et les poursuyvre fins à dessinis inclusivement; ainsi qu'il, bon droict vendeur, a promis et juré pour ferme et prêté aux Stes Lettres de Dieu touchées entre mes mains, le tout avoir dessus avoir agréable, l'observer de point en point, tenir ferme, stable et non contrevenir, à peyne de tous despens, dommages et intérests. Et pour ce a soubmis et obligé tous ses biens meubles, immeubles, présents et advenir

quelconque

quelconques, aux cours de St Marcellin, de Chabeuil et ordinaire de tout, et vigueurs d'icelles, une seule par le tout. Renonçant à tous droicts contraires aux présentes, et à la générale (renonciation ?) ne valoir si la spéciale ne précède. Dont a été requis instrument par ledit acquéreur, à luy accordé par ledit vendeur estre faict par moy notaire soubsigné. Faict au Pont en Royans, dans la maison de Me Mathieu Perrochin, notaire, luy présent, Noble du Bouchier dit Regent du Pont, et Guilhaume Sabastin, laboureur de Marches, nous signés; lesdits vendeur, acheteur et Perrochin ainsy signés en la sorte: frère Albert Faure, prieur susdit. A. Bouvet. Perrochin. Et moy Jehan (Jan ?) Granjon notaire royal dolphinal (châtelain eslu) et habitant à Montélier, qui ay receu le susdit instrument d'acquisition, avec les susdits tesmoings, à l'original duquel j'ay grossoyé de ma propre main le présent, et faict correction. En foy de ce que dessus me suis cy soubsigné. Expédié audit acheteur. Granjon, notaire. —

(Magnat. VIII. pag. 53-55.). —

---

172 — 1584, 29 Février. — Nicolas Symond, de St Nazaire, et Antoine Rey, de Pont en Royans, rentiers de maître François Ruzé et de sa femme Jeanne de Sassenage, seigneurs de St Etienne de Chorenches et de Rancurel, donnent, au nom desdits seigneurs, l'investiture de la vigne rendue plus haut (1583, 13 août) au vicaire du Val Ste Marie, D. Jean Dagoneau, le prieur D. Albert Faure étant absent.

A tous soit notoire que l'an mil cinq cent huitante quatre et le dernier jour du moys de février (1584, 29 (vr.)), après midy, par devant nous notaires royaux dalphinaux soubsignés et présents les tesmoings soubsnommés: establys en leurs personnes honorables Nycolas Symond, marchand de St Nazaire en Royans, et Anthoyne Rey, marchand du Pont de Royans, rentiers, comme ont dict. de nos seigneurs maistre François Ruzé et damoyselle Jehanne de Sassenage, sa femme, seigneurs de St Estienne de Chorenches et Rancurel, mandement dudit Pont, avec puissance d'iceux tenir et retenir. Lesquels de leur bon gré, pour eulx et les leurs, à plain informés de la susdite vente, prix et de tout le contenu en icelle, de la pièce de vigne confinée et désignée en ledite vente, acquise par ledit vénérable

vénérable d.mp Albert Faure, prieur de la susdite maison, dudit Adrien Bo
ledit d.mp Albert Faure icy absent, et d.mp vénérable Jehan Dagoneau,
caire, pour ladite maison présent, stipulant pour icelle maison et ses succes
à l'advenir : l'ont icy esté et pour nous au possessoir d'icelle pièce de vign
au nom susdit, relaxée, par le bail d'une plume, comme est coustume, entr
mes mains. Et des laods à eulx deubs, comme rentiers susdits, en ont qu
et quictent ledit sieur d.mp prieur et successeurs en ladite maison, avec
pacte jamais leur en rien demander ; sans préjudice des autres droic
seigneriaulx desdits seigneurs mariés, amortissement de ladite pièce et au
des arrérages que peuvent estre deubs de la rente annuelle que faict ladite
pièce de vigne, du passé jusques au jour présent ; avec promesses, juramen
obligations de biens, submissions et à toutes autres royalles d'alphinales
-ciation et clauses opportunes. De quoy ont contracté audit sieur Dagonea
au nom que dessus, et requérant, luy estre faict public instrument par nou
notaires. Faict à St-Jehan en Royans, dans la boutique de moy Françoi
Faure connotaire soubsigné ; présents Guillaume Légier, maréchal dudit
de Bourcantes, et Estienne Allaix, dict Marion, fils à feu Guillaume, tra
-leur dudit St-Jehan, tesmoings appelés, non soubsignés, disant ne sçavoi
escripre ; mais ledit sieur vicaire, Symond et Roy se sont soubsignés en l'
-inal des présentes ; Ainsi : Dagoneau, Nycolas Symond, Anthoyne Roy ; et
François Faure et Guillaume Perrot, notaires royaulx soubsignés. Faure. P

(Magnat. VIII. pag. 55-56.). —

373.- 1584. 19 Mai. — François de Bourbon, gouverneur du Dauphi
enjoint à tout huissier ou sergent, qui en sera requis, de faire payer par
toutes voies de justice, les débiteurs du val ste Marie. —

François de Bourbon, prince d'auphin d'Auvergne, gouverneur et lieute
général pour le roy en Dauphiné, au premier des huissiers de Parlement, ter
royal et ordinaire, sur ce requis, salut. Nous te mandons et commando
par ces présentes, que tous et chascuns les débtes que tu trouveras estre
légitimem

légitimement deubs, tant par les instrumentz, lettres, obligations, cédulles, recognoissances, confessions de parties que autrement, deuement quallifiés au saind.e de Lerat Sainte Marie, ordre des chartreux, iceulx luy faict faire incontinent, en contraignant à ce faire les debiteurs par prinse, saisie, vente et deue espropriation de leurs biens meubles, immeubles, detention et emprisonnement de leurs personnes, ny à ce soubmis; et par toutes autres voies et manières deues et raisonables. Et en cas d'opposition, la main du roy par préalable estant deuement garnie des sommes contenues oddites lettres, obligations etc... adjournés les opposants, vallayants et reffusants, par devant leurs juges ordinaires ou royaulx compétents dont ils sont soubmis: a l'... ion dudit .... pour donner de leurs oppositions, auxquels ou lieutenants d'iceulx mandons aux parties ouies estre faict droict et bonne justice. De ce faire leur donné pouvoir; te deffendant toute cognoissance de cause, ces présentes apprès un et jour non vallables. Donné à Grenoble le dix neufviesme may mil cinq cent quatre vingt quatre. Par Mgr le prince Dauphin, gouverneur et lieutenant général. Bonthoux commis... Malhasand. — (Magnat. VIII. pag. 56). —

---

374. — 1584. — Dossier contenant un arrêt de la cour du parlement déterminant les conditions du bucherage des habitants du mandement de St. Nazaire dans les forêts de Bouvantes. Mr. Magnat n'a extrait de ce dossier qu'une pièce du 5 dec. 1493. Voir plus haut à cette date. — (Magnat. X. pag. 45). —

---

375. — 1587, 26 Nov. — Sept laboureurs de Bouvantes reconnaissent avoir reçu en prêt d'Eyme de Glane, seigneur de Cugy et d'Urre, 600 écus d'or sol; qu'ils s'engagent à restituer pour le 15 août prochain, à condition toutefois que le Sr de Cugy tera tenu de les garantir de 90 écus d'or auxquels des habitants de Bouvantes sont tenus envers Pierre Tourras d'Urre, et de 100 écus d'or reste d'une obligation de 200 écus envers Jeune Chaffis de Ste Croix. Faict à Bouvantes. Lerot notaire. — Manière dont les Huguenots extorquaient de l'argent. Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 69.) —

---

376. 1588

376 1588, 19 Janvier. — Quatre laboureurs de Bouvantes et un marchand de St-Jean s'étaient engagés, le 7 janvier 1588, pour eux et quatre autres habitants de Bouvantes, à la somme de 850 écus envers Michel Ducros, marchand de Die, le 19 janvier 1588 les quatre, absents au 7 janvier, ratifient l'obligation. 50 écus devant être payés en janvier, 100 au 8 février et le reste au 8 août. Fait à Bouvantes. Lerrot notaire. — Voir au supplément.

(Magnat X. pag. 59.). —

---

377 — 1588, 3 Février. — Michel Ducros, marchand de Die, devant 250 écus à Guigues Buysson, marchand de Romans habitant à Die, lui cède la créance de 250 écus qu'il a sur plusieurs habitants de Bouvantes. (Voir n° 376). Fait à Die. Ravol notaire. — Voir au supplément. (Magnat X. pag. 60.).

---

378 — 1588, 18 Février. — A la requête de Guigues Buysson, le commis à la cour de Die, Louis Picrac, donne ordre au 1er sergent d'exiger des habitants de Bouvantes nommés plus haut (1588, 19 janvier et 3 fév.) la somme de 150 écus, et au besoin de saisir meubles et immeubles et d'emprisonner les personnes. Fait à Die. Guillet. — Voir au supplément (Magnat. X. pag. 61.). —

---

379 1588, 9 Avril. — Le sergent G. Tillo rapporte qu'ayant trouvé à Die François, dit Gagnol, de Bouvantes, il lui a signifié d'avoir à payer 150 écus à Guigues Buisson. Ayant répondu qu'il n'avait pas cette somme, le sergent lui a ordonné de le suivre en prison. Sur le chemin Louis Romeyn, de Vercors, a répondu pour Gagnol, qui a été néanmoins conduit en prison. — Voir au supplément.

(Magnat X. pag. 61.). —

---

380 — 1588, 16 Avril. — Antoine Vigne, consul de Bouvantes, et les conseillers assemblés chez Pierre Béguin, décident de faire une déclaration de toutes les sommes comptées à la commune par Guigues Buisson, marchand de Romans demeurant à Die, qui leur réclame les revenus de la chartreuse du Val Ste Marie pour l'année 1586, devant

1586, devant

1586, disant que le gouverneur du Dauphiné Lesdiguières les lui a donnés. Suit cette longue déclaration, en 55 articles, fort curieuse et intéressante et peu glorieuse pour les Huguenots. Terrot notaire greffier. - Voir au supplément.

(Magnat. X. pag. 62 et suiv.). —

---

381. - 1591, 24 Février. - Transaction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Jean Dagoneau et Guigues Béguin, de Bouvantes. Ce dernier ayant 395 écus de dettes envers la chartreuse, le prieur avait fait vendre ses biens situés à Ronye pour 174 écus. Guigues prétendant que ses biens valent plus que sa dette, en vient à l'accord suivant: Il abandonne ses biens de Ronye pour les 395 écus de dettes, et le prieur pour la dot de la mère, Catherine Laurent, donne une maison et dépendances dans la vière vers les Alliers et la jouissance durant sa vie d'une pièce de terre et de pré de 5 vitrées aux Costes. Terrot notaire. - Voir au supplément.

(Magnat. X. pag. 23.). —

---

382. - 1592, 16 Janvier. - Le Prieur du Val Ste Marie, D. Jean Dagoneau, reconnaît avoir reçu 10 écus pour les arrerages de la pension que Guillaume Reymond fait sur la grange de Lalle, tout en n'approuvant pas cet accord. —

Je soubsigné confesse avoir receu de Me Jehan Guichessan, comme curateur de Guillaume Reymond, (la somme de dix écus) en déduction des arrérages et d'une pention que ledit Reymond nous faict sur la grange de Lalle en Bouvantes; sans approbation toutesfois de la transaction dont résulte ladite pension, d'autant qu'elle est faicte au préjudice de nostre maison: protestant de la faire casser et annuller. Faict le XVIe janvier 1592. Dagoneau humble prieur de Val Ste Marie. Quittance fixée dans le parchemin de la transaction du 30 juin 1568. voir plus haut n° 351. — (Magnat. VIII. pag. 41.). —

---

383. - 1592, 30 Avril. - Pierre Ollat, de Bouvantes, ayant vendu, le 28 nov. 1591, à Antoine Reymond, de St Jean en Royans, une pension annuelle de 8 écus et 20 sous, au prix de 100 écus, rachète ladite pension au même prix. (1 écu = 60 sous).

Au nous

Au nom de dieu soit tout faict. Amen. A tous soit notoyre et manifeste, co
me ainsi soit que Pierre Ollat, fils defun Anthoyne, drappier de Bourg
en Royans, ayt vendre purement et irrevocablement à hon. Anthoyne Reyno
marchand de St Jehan en Royans, assavoir: la somme de huict escus, à rai
de 60 sous pièce, et vingt sous tournois de pention annuelle, qu'il auroit
promis poyer audict Raymond et aux siens, tous les ans à une desdicte fe
de Toussainctz, commençant à la feste de Toussainctz prochayne venant, e
ainsy contenu audict fin à dernier poyement: pour le prix de cent escus, v alla
ladicte; qu'il auroit imposée, mysse, istuée et incorporée sur tous ses biens
présents et advenir, et mesme et par exprès sur les biens plus à plain confini
et désignés en la vente de pention annuelle sur ce faicte, notte et escripte par
moy notaire soubsigné du vingt huictiesme jour de novembre an mil cinq cent
nonante ung (1591, 28 Nov.). Et du mesme jour et tout incontinent ledict Reym
auroit faict réachept perpétuel audict ollat et donné plain pouvoir et au
tiens, de (résilier) ladicte pention annuelle de 8 escus et 20 souls, en luy rendan
ensemble et poyer une foys seullement ladicte somme de 100 escus, valleur sus di
facture d'instruments, arrérages de ladicte pention, si poinct en estoyent deu
et tous coustz légitimes. En ce cas il, Reymond, et les siens seroyent tenus dan
passer revente audict ollat et aux siens, dans le terme de dix ans, commançan
du jour et date de ladicte vente et réachept et semblable jour finissant, et
aussi en baillant par ledict ollat audict Reymond et aux siens la somme de
50 escus; il Reymond, audict cas, deschargeroyt ledict ollat et les siens de
la moitié de ladicte pention sans contradiction et aultrement, comme plus
à plein est contenu audict réachept receu par moy notaire, dudict jour et an
seroyt advenu que à présent ledict ollat vouldroyt réachepter ladicte pention dudi
Reymond et luy poyer ladicte somme de cent escus, et que moyennant ce, ledict Reym
luy passe revente de ladicte pention de huict escus et vingt souls et l'en descharge
perpétuellement de ses biens, et l'accroyt requis de ce faire. A quoy ledict Reymond
seroit accordé. Pource est-il que l'an mil cinq cent nonante deux et le de
nieuf jour du moys d'aprilz (1592, 30 Avril), après midy par devant moy notaire
royal

royal dalphinal soubsigné et présents les tesmoings soubs nommés : estably en personne le subsnommé hon. Anthoyne Reymond, lequel de son bon gré, pour luy et les siens, a revendu et, par ces présentes, revend, cedde, quicte, remect et transporte purement et perpétuellement et irrévocablement au sus audit nommé Pierre Ollat, présent, stipulant pour luy et les siens, assavoir : la subdicte pention annuelle de huict escus et vingt sols, qu'il Ollat luy faisoyt pour les causes subdictes, nonobstant que le terme porté par ledict réachept ne soit expiré et escheu : pour l'avoir par ledict Ollat et les siens et en faire à leur toutalle rollunté, et moyennant le prix et somme de prix de cent escus, à raison de 60 sols pièce. Lequel prix ledict Reymond a heu et receu dudit Ollat... etc... Et contant ledict Reymond à l'annullation et cancellation de ladicte poute defention, et descharge ledict Ollat de ladicte pention et les siens, en comprenant audict poyement une quictance de cinquante escus que ledict Reymond a baillée par cy-devant audict Ollat, signée de sa main, que demeure nulle, comme non faicte ; promectant etc....

Faict audict St-Tchan, dans la maison d'hon. Charles Brichet, présents ledit Ch. Brichet, marchand, et Benoict Ponset, serrurier dudit St-Tchan, tesmoings appellés. Les dits Reymond et Brichet se sont soubsignés en l'original des présentes, et non lesdits Ollat et Ponset disant ne scavoir escripre... Et moy Guillaume Serrot notaire royal dalph. estably audict Bouvantes, à présent habitant audit St-Tchan. —...

(Magnat VIII, pag. 58-60.). —

---

384. — 1592, 5 Nov. — Le prieur du Val ste Marie, D. Jean Dagoneau, donne quittance pour tous les arrérages, dus par Guillaume Reymond pour la pension sur la grange de Lalle. Proteste contre la transaction. — Voir n° 382. —

Le soubsigné religieux et prieur du Val Ste Marie confesse avoir receu de Me Jean Guichetin, comme tuteur de Guillaume fils à feu Me Baltazard Reymond, de St-Jean en Royans, tous et sans chascuns les arrérages de deux années escheues à la Toussaint dernier passé, des causes et pension que ledit Reymond nous doibt de sa grange de Lalle, située en Bouvantes ; sans approuver toutesfois la transaction de ladicte pension, pour estre au préjudice de nostre maison. Faict ce 5e de nov. 1592.

+ 5e de novembre 1592. Dagoneau humble prieur du Val Ste Marie. —
autre quittance qui se trouve avec la transaction de 30 juin 1568 (n° 351), il y a encore (qui ha
Ceci est une quittance, laquelle il fault respecter par messieurs les chartr
* d'autant qu'ils faisoint de ce temps là des transactions avec la Communauté
Bouvantes, pour le regard des cens, et en prequoient des tailles pour leurs pagers
dites cenes, au termes généraux; auxquelles tailles jetois tiré en cotte a
ay payé, ore mon tuteur pour moy, et bien que j'ay payé deux fois une mesm
chose. — (Magnat. VIII. pag. 41.). —

---

385. — 1592. — Lettre de Mre de Garagnol, vi. bailly de St Marcellin, o
il dit au vinsait défense aux Martel, de Montélier, pour le trouble qu'ils
apportaient à l'usage des eaux. — cest tout, et aussi au supplément. —
(Magnat. X. pag. 44.). —

---

386. — 1593, 27 Mars. — Accord entre le prieur du Val Ste Marie, D. Joachi
de Brezemault et Guigues Béguin. Ce dernier jouissant de ses biens depuis
1591, 26 fev. (n° 381) comme s'il ne les avait pas cédé à la chartreuse pour l'extinc
de ses dettes, le prieur est sur le point de le livrer à la justice. Guigues (Guigues) reda
encore la dot de 50 écus de sa femme Jeanne Allion. Le prieur cède pou
cet dot 3 setorées de pré et 2 de terre, dont il se réserve la seigneurie et
un sol de cens. — Lerot notaire. — Voir au supplément. —
(Magnat. X. pag. 23.). —

---

387. — 1593, Avril. — Le Roi Henri IV confirme les privilèges et exemptio
accordés au Val Ste par ses prédécesseurs les rois de France et Dauphins de Viennois
Henry, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, Dauphin de Vienn
comte de Valentinois et Diois; à tous présents et advenir, salut. Scavoir fais
nous avoir receu l'humble supplication de nos chers et bien amés orateurs,
les prieur, religieux et couvent de la maison de la Val Ste Marie, ordre des ch
treux, en Royans, dio cèse de Dyo, en notre pais de Dauphiné, contenant qu
par nos p

par nos feus prédécesseurs roys et dauffins, que Dieu absolve, et mesmement par le feu roy Charles huictiesme, leur ont esté par cy-devant donnés et octroyés pluisieurs beaux privilèges, franchises, libertés et immunités, lesquels depuis auroient esté confirmés, approuvés et ratiffiés, mesme par le feu roy Henry dernier, nostre très honoré seigneur et père, par ses lettres patentes du mois de janvier mil Vc soixante quinze (1575 janvier), dont le vidimus est cy-attaché soubs la contre seel de nostre chancellerie. Desquels privilèges lesdits suppliants ont bien et deuement joui, comme ils font, encore qu'ils craignent que, au moyen du déces de nostredit père, ils fussent troublés et empeschés en ladite jouissance, s'ils n'avoient sur ce nos lettres de confirmation, qu'ils nous ont très humblement supplié et requis leur octroyer. Nous, à ces causes, ne voulant les priver des grâces à eulx concédées par nos prédécesseurs; ains les favorablement traicter affin mesmement que nous soyons participant de leurs prières et dévotions et pour autres considérations à ce nous mouvant, avons à iceulx suppliants continué et confirmé, loué, ratiffié et approuvé, continuons, confirmons, louons, ratiffions et approuvons de nostre certaine science, grâce spéciale, pleine puissance et autorité royale et dalphinale, tous et chacuns lesdits privilèges, franchises, libertés et immunités, ainsy à eulx, comme dict est, concédés et octroyés, pour en jouir et user plainement et paisiblement, tout ainsi et en la forme qu'ils en ont cy-devant bien et deuement joui et usé, jouissant et usant encore de présent. Sy donnons en mandement à nos amés et féaulx les Gouverneur de nostre pays de Dauffiné, gens de nostre cour de Parlement et de nos comptes à Grenoble, à tous nos baillys, sénéschaulx, chastelains et autres nos justiciers et officiers dalphinaulx ou à leurs lieutenants présents et avenir, et à chacun d'eux comme à lui appartiendra, ainsi et comme il appartiendra, que nos présentes grâce, confirmation, ratiffication, approbation, ensemble de tout le contenu en ces présentes, ils facent, souffrent, laissent lesdits suppliants jouir et user plainement, paisiblement et perpétuellement tout ainsy et en la forme et manière que dessus est dit et déclaré; sans leur faire, mettre ou donner ni souffrir estre faict, mis ou donné aucun trouble ou empeschement

ou empeschement au contraire. Lequel, si faict, mis ou donné leur estoit, faisant, mettant ou faisant mettre incontinent et sans delay à pleine déliv car tel est nostre plaisir. Et affin que ce soit chose ferme et stable à toy nous avons faict mettre nostre seel à ces présentes, sauf en autres chos nostre droict et l'autrui en toutes. Donné à Mans au moys d'avril l'an de grâce mil cinq cent quatre vingt treize et de nostre règne le quatriè Par le roy Dauphin en son conseil D... (1593, Avril). —

Après la copie de 1666, il y a: « Les lettres patentes du roy dernier escripte estté vérifiées par arrest de la cour de Parlement de Dauphiné du 8 février dernier 1609, et enregistrées au greffe civil d'icelle....

L'autre exemplaire, que j'ai suivi, porte: « Enregistrée par moy greffier d tudicature royale de la ville de Romans, enduite de l'ordonnance de le juge 25 juin 1710. Reymond. —

(Magnat. IX. pag. 49-50.) et VI. pag. 12-13 dans la copie de 1666.

---

388. — 1593, 5 Mai. — Avec l'autorisation du prieur D. Joachim de Brazet absent, le procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, afferme pour 3 a à Pierre Bergier, de Beaucastel, la maison, grange, terres et pré de Ro et autres terres de la Correrie. Le locataire sera tenu d'habiter à la Ro et à la Correrie, quand elle sera en état, ce qu'il devra faire aux fr de la chartreuse. Les semences seront fournies par moitié et les gra se partageront de même. Il devra nourrir un homme que la charte paiera, faire un jardin où les religieux pourront prendre des légume entretenir un verger, fermer les fortes pour que le bétail n'aille pas d l'église ni le cimetière. Le couvent devra fournir une émine de sel pour le bétail, qui sera aussi par moitié, et 8 livres de cire par an. Les foules seront fournis par moitié et les œufs se partageront etc. Faire n

Voir au supplément (Magnat. X. pag. 2.). —

---

389. — 1593, 10 Mai. — Un procès restant indécis entre le Val Ste Mar et les h

et les habitants du mandement de St-Nazaire, au suj et du droit de bucherage dans les forets de la chartreuse ; Les parties, pour éviter des frais, conviennent de s'en remettre à une sentence arbitrale. En conséquence le prieur D. Joachim de Brezenault et les représentants des communautés nommeront chacun trois arbitres, qu'ils devront faire assembler à Romans aux Rogations. Deux de ces arbitres, un de chaque côté, pourront choisir un 7e arbitre neutre. Ils s'adjoindront en outre un homme du roi. Les parties promettent de se soumettre à la sentence des arbitres, sous peine de 50 écus d'amende au profit de la partie qui acquiescera. Fait à Romans, chabert notaire. — Voir au supplément (Magnat X. pag. 31.). —

---

390. — 1593, 15 Mai. — D. Joachim de Brezenault, prieur du Val Ste Marie, vend, pour 4 écus d'or, à Pierre Maussan, dit Coconet, de Bouvantes, un pré d'environ 3 et 1/2 setérées, situé à Bouvantes en la chanalière. L'acheteur fera en outre un écu de pension annuelle. —

Au nom de Dieu soit, et à tous notoyre, que ce jourd'huy quinzième jour du moys de may, devant midy, mil cinq cent quatrevingt et treize (1593, 15 Mai), par devant moy notaire et les moings, personnellement estably vénérable et religieuse personne dom Joachim de Brezenault, prieur moderne du prieuré du Val Ste Marie, ordre des chartreux, lequel de son bon gré et audit nom de prieur dudit Val Ste Marie, et tous prenants les par luy faicte, et de ce se faysant fort, de faire ratifier aux présentes le tiers révérend père de la grand maison de chartreuse, général de l'ordre, avec effect, lors et quand il en sera requis, à peine de tous despens, dommaiges et interests : a vendu, cédé, quicté, remis et transporté et, par ces présentes, vend purement et irrévocablement, à Pierre Maussan, dit Coconet, laboureur de Bouvantes, présent, stipulant, acceptant et achaptant pour luy et ses siens à l'advenir, assavoir : ung tènement de pré, estant des fonds dudict prieuré, assis audict Bouvantes, lieu dict en la Chanalière, contenant environ troys setérées et demye ; confrontant, du levant, terre de Tymand Morel, le ruf de la chanalière entre deux ; du couchant le ruf de Lionne ; du vent, autre pré dudict prieuré ledict ruf de la chanière entre deux ; et de la bise à partie du couchant pré et terre dudit achaptateur

achepteur : avec les aultres cours, entrées, sorties, droicts, eyssages et appartenances quelconques ; à l'avoir et, par cy après, par ledict achepteur et les siens, tenir, jouir, posseder et en faire à leurs plaisirs et volantés, à la vie et mort ; Et ce pour et moyennant le prix et moun de prix de quarante escus d'or sol, cotte de l'ordonnance qui est à soixante soulz pièce. Lequel prix ledict sieur vendeur a dict et affirmé estre juste, compétent et raisonnable, tellon la pièce vendue et le commung cours du temps présent ; soubs la réserve que ledict sieur vendeur faict de cung escus sol, valeur que dessus, de cense unie, annuelle et perpétuelle, portant laods et vends et droict de prélation et d'investir. Lequel escu cense ledict achepteur recognoist debvoir faire, vouloyr et debvoir faire annuellement et perpétuellement tous ledict tènement de pré, à chascune feste Toussainctz, et dicelluy fromaet en faire aultre et semblable recognoissance de nouveau, toutes foys et quantes il en sera requis ; et soubs laddicte réservation, ledict escu de cense et seigneurie directe, ledict prix de 40 escus et, comme dict est, juste et raisonnable. Et lequel prix ledict sieur vendeur a heu et réallement receu dudict achepteur en ma présence et desdicts tesmoings en 40 escus sol au coing du roy, et par luy retirés et emboursés ; dont contant en a quicté et payé ledict achepteur et les siens, avec pact de plus non demander. Donnant audict achepteur et aux siens toutes présentes et futures plus et mieulx valluez, avec les clauses de constitut, de précayre, devestitoires, investitures et aultres translations de utile possession et seigneurie, par le bail d'une plume, es mains dudict achepteur et des siens, franche de toutes aultres charges, servitudes et pensions quelconques fors que dudict escu de cense, par ledict sieur vendeur subréservé ; et à la condition, accordée entre lesdictes parties, que ledict achepteur ne pourra faire aulcunes réparations audict pré préjudiciables aux aultres fonds dudict prieuré. Et soubs ladicte condition, lesdictes parties respectivement ont promis avec serment, par mutuelles et réciproques stipulations et soubs obligation de tous leurs biens, mesme et exprès, ledict sieur vendeur, les biens dudict prieuré, et ledict achepteur les siens propres, tant meubles que immeubles, présents et advenir quelconques la présente vente et le contenu en icelle avoyr agréé, tenir attendre et inviolablement observer, sans venir ne faire venir au contraire, à paine de tous despens

tous despens, dommaiges et interests. Et mesme ledict tieus vendeur, audict nom, a prié ouct et à la charge de la ledicte ratiffication par ledict tieus révéscué faire, maintenir, emparer et défendre audict achapteur et ausdicts tieus ledict pré vendre et estre deboute d'éviction, universelle et particulière, en jugement et dehors; Et ledict achapteur bien payer ledict tieus de vendeur, immediatement et perpetuellement, audict tieus prieur et ses successeurs audict prieuré, à chescun jour et feste de Toussaincts, commançant première paye à la feste Toussaincts proche et fère, comme dict est, a autre et nouvelle recognoissance quand requis sera. Et pour ce faire ont soubmis et soubmectent eulx, leurs, tous leurs susdicts biens aux cours de vénérable parlement de Dauffiné, séant à Grenoble, bailliage de St Marcellin, ordinaire de Bouvantes et à toutes autres cours royalles dalphinales et ordinaires de la chescune d'icelles seules pour le tout, renonciation à tous droicts, mesme au général si l'especial ne précède.

Faict et récité à Romans, dans la maison d'habitation dudict tieus vendeur, à ce présents Tehan Lecteur Vigne, clerc dudict Bouvantes, C. Grifat, drappier de St Tehan en Royans, Tehan Dedieras, laboureur de St Martin le Colonnal, et George Bal, chapuis de la grand chartreuse, tesmoings à ce appelés: ledict Lecteur soubsigné avec ledict tieus vendeur, les autres ne achepteur n'ont sceu signer enquis. Ainsi signés: J. de Bruzenault, prieur ledict, Lecteur.

Et moy George Chabert notaire royal dalphinal estably en la ville de Romans soubsigné, ay grossoyé à la part dudict St prieur requis. Chabert. —

(Magnat. VIII. pag. 57-58.). —

---

391. — 1593, 18 Mai. — Le procureur du val Ste Marie, D. Pierre Matte, afferme à Barthon Lecteur, de Bouvantes, la grange de Pignier. Le locataire entretiendra les bâtiments et payera 6 setiers de blé par an. Favre notaire. —

Voir au supplément rien de plus. (Magnat X. pag. 25.)

---

392. — 1593, 29 Mai. — Contrat entre le procureur du V. Ste Mie, D. Pierre Matte, et le notaire Guillaume Lerrot. ce dernier se charge de récupérer

des arrérages

des arrérages de cens et de pensions dues à la chartreuse, dans les paroisses de St-Martin le colonnel, St-Jean, Oriol, St-Laurent, le Pont, St-André et Cla... Le notaire aura la moitié de ce qu'il pourra retirer. Il a tout pouvoir pour ag... Favre notaire. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 22.).

---

393. — 1593, 22 Juillet. — Suite de la sentence arbitrale du 10 mai 1593 (n° 38... Le prieur D. Joachim de Brezenault et le seigneur de la Baume, représ... des parties, confirment le compromis du 10 mai 1593, promettant de faire ré... leurs arbitres dans 15 jours, à moins d'empêchement, qui ne devra pas d... plus de 8 jours, sinon on remplacera les arbitres empêchés. Le 1er de la... promet de faire ratifier aux paroissiens intéressés le compromis du 10 m... 1593, et le prieur permet que les radeaux de bois qui se trouvent sur... Bourne et l'Isère puissent être envoyés où il plaira au 1er de la Baume... pour vendre, passant à Romans, on fait l'inventaire du bois blanc... qui doit dédommager la chartreuse. Fait à Romans. Voir au supplément... (Magnat. X. pag. 32.). —

---

394. — 1593, 23 Août. — Même sentence. — Le prieur D. Joachim de B... -nault, assisté de son procureur D. Pierre Masse, le 1er de la Baume et Ch... Bruchat, consul de St-Jean, promettent de faire ratifier respectivement le com... -promis et la sentence arbitrale, qu'ils confient de nouveau aux arbitres... nommés. Aussitôt les dits représentants des parties sont présentés aux arbitres... réunis sous la présidence de Me Félicien Boffin, seigneur d'Argenson et a... général au Parlement, et prient lesdits arbitres de vouloir assumer la... charge qui leur est confiée. Ensuite les arbitres Michat et Bomat choisiss... comme docteur neutre Me Pierre de Granet, seigneur d'Ostart et rice s... -chal de Salices, présent et acceptant. Fait à Romans. George chabert not... et secrétaire. — Voir au supplément... (Magnat X. pag. 32.). —

---

395. — 1593, 24-25 Août. — Les Arbitres, le 24 Août, se réunissent de 7 à 10 h... du matin

du matin, et le soir à 2 heures. Ils demandent que suivant l'arrêt de la cour du 23 juin 1593, on leur communique l'acte de visitation par le conseiller de Vache et examinent un autre acte de visitation du 20 sept. 1586. Le 25 août, après avoir examiné toutes les pièces produites de part et d'autre, ils décident que trois des arbitres iront sur les lieux, et nomment à cet effet Mre de Granat, de la Grange et Froment. Les parties auront à produire leurs experts, leurs témoins et leurs titres devant les commissaires pour la vérification des limites. En attendant le Sr de la Baume pourra demander les ratifications promises et répondre aux écritures du 27 juillet 1592 produites par le prieur. Lecture faite de cette ordonnance, les parties y acquiescent. Voir au supplément...

(Magnat. X. pag. 33-34). —

---

396. — 1593, 29 Aout - 3 sept. — Suite. — Le 29 Aout, l'avocat général Boffin, de Granat, de la Grange et Froment vont coucher à St-Jean. Le lendemain ils acceptent les témoins présentés par les parties, 9 par le procureur de la chartreuse et 10 par les représentants des habitants de St Nazaire. Les jours suivants on iront dans les montagnes pour examiner les limites et prendre les dépositions des témoins consignées au procès verbal. Longue pièce curieuse, qu'on peut difficilement analyser. — La sentence manque. — Voir au supplément.

(Magnat. X. 34-43.). —

---

397. — 1593, 26 Déc. — Le procureur du Val Ste Mie, D. Pierre Matte, au nom du prieur D. Joachim de Brezenault, loue pour 3 ans à Jean Maus ang toutes les montagnes de la chartreuse, dont on donne les limites, excepté les plaines et prairies de Pramier et de Lente, moyennant 20 écus, 1 quintal de fromage de brebis et une livre de dragées à Noël. La chartreuse et les granges pourront y faire paître leur bétail et 100 têtes à cornes. Le locataire devra faire bâtir une scie à Lente aux frais de la chartreuse, item rebâtir la grange dudit Lente, que la chartreuse pourra louer quand elles seront terminées. — Voir au supplément.

(Magnat. X. pag. 20.) —

398 - 1593, 20 Déc. - Le procureur du Val Ste Mie, D. Pierre Masse, lou
Jacques Moutet, de Bourantes, le pré de la grange dudit Bourantes,
15 quintaux de foin, 2 setiers de froment, 1 setier d'orge, 1 setier de m
50 livres de fromage et une aune de toile blanche. Fait à Bourantes
Faure notaire. - Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 22.)

---

399 - 1594, 26 Janvier. - Le procureur du Val Ste Mie, D. Pierre Mass
loue à Antoine Magnat, de Romans, une terre située au Mont d
Calvaire, en andament de Mouthoux, pour 2 setiers et une émine
froment par an, et moitié des noix. Fait à Romans. Chabert notaire.
Voir aussi au supplément (Magnat. X. pag. 22.). -

---

400 - 1594, 9 Février. - Le procureur du Val Ste Mie, D. Pierre Masse,
pour 4 ans à Bernard Coulat, de Pont-en-Royans, 5 setérées de terre
pré en Chorenches, pour 6 setiers de froment et 2 setiers de pois. Fai
à Romans. - Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 22.)

---

401 - 1594, 23 Février. - Le procureur du Val Ste Mie D Pierre Mass
loue pour 4 ans à Pierre Serrot, de Pont-en-Royans, 3 setérées de
terre vers St-Georges, pour 5 quartaux de froment par an. Le locat
pourra en outre prendre à la cime, de la terre grasse pour dégraisser
bains. Fait à Bourantes. - Voir au supplément
(Magnat. X. pag. 22.). -

---

402 - 1594, 11 Mars. - François Faure, notaire de St-Jean et châ
-lain de Bourantes, vend pour 80 écus d'or, au procureur du Val Ste M
D. Pierre Masse, réservée l'approbation du prieur D. Joachim de Broge
-ault, un tènement de vigne à Oriol, lieu dit vers le Puits d'environ 22 s
Sachent tous au nom de Dieu, que ce jourd'huy unzième jour du
de mars 1594, devant midy : par devant moy notaire royal dalphinal
soubsigné

soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés, personnellement stably Mre François Faure, notaire royal, habitant de St-Jehan de Royans et chastelain de Bovantes, qui de gré, pour luy et les siens à l'advenir, a vendu, cédé, quicté, ranis et transporté et, par ces présentes, vend pure-ment et simplement au proffict de la maison et prieuré de Val Ste Marie, ordre des chartreux, à l'estipulation et acceptation de vénérable et religieuse personne dom Pierre Matte, procureur et sindic de ladicte maison et prieuré, présent, et en tant que la présente vente sera agréable à Révérend père en Dieu dom Joachim de Brezeneault, prieur en ladicte maison et prieuré, et non autrement, ladicte vente acceptant, assavoir: un tènement de vigne qu'il a heu par eschange de Jean Talard dict Marion, hoste, habitant à présent de la présente ville de Romans, receu par Mre François Brunier notaire, soubs les an et jour y contenues, assise à la paroisse d'Oriol, l'endict vers le Puas, contenant environ 22 sestérées: confrontant, du levant, terre de Jehan Perlin: du couchant, vigne de André de Romans: de la bise, vigne des héritiers de feu Pierre Argod: et du vent, vigne de Audrian Attorioz, dit Bernard, avec les aultres confins, entrées, sorties, droicts et appartenances quelconques; à icelle pièce de vigne ainsi vendue avoir à perpétuité par ladicte maison et prieuré et ses prieurs en icelle, moyennant le prix et somme de quatre vingts escus d'or sol, cotte de l'ordonnance. Lequel prix ledict vendeur a dict et affirmé estre juste, compétent et raisonnable, selon la pièce rendue et le commung cours du temps présent; et iceluy dict prix a dict et confessé avoir heu et receu, tant en la somme de 60 escus d'or sol, aquels ledict vendeur est tenu et obligé envers dom Jehan Dagonneau, jadis prieur en ladicte maison et au nom d'icelle, par acte prins par Mre Perrot notaire, des an et jour y contenus: que en semblable somme de 60 escus faisant lesdicts 80 escus, receus réallement par ledict vendeur dom Masse, procureur dudict prieur, en escus sol et doubles nombrés et par ledict vendeur ambrassés en ma présence et desdicts tesmoings; dont content, en a quicté et en quicte ladicte maison et prieur en icelle. Et ledict sieur dom Masse et tous qui il appartiendra en fact de plus non demander. Comme de mesme, moyennant la présente vente et icelle saulve à

ladicte maison

ladicte maison, en tant que, comme dict est, elle sera agréable audict sieur prieur, et non autrement, ledict vendeur demeurera acquité envers ladicte maison et sieur prieur de ladicte obligation de 40 escus; laquelle, en ce cas, demeurera nulle et de nul effect, comme payée, en pact de plus ne demander. Donne icelluy dict vendeur audict prieuré et sieurs prieurs en icelle toutes présentes et fu plus et mieulx valluz, avec les clauses de constitut, de précaire, devestiture, invest ture et autres translatives de telle propriété, possession et seignourie, par le bail dune plume, à la manière acoustumée, ez mains dudict sieur dom Mass procureur en icelle, au proffict dicelle maison et de monsieur Lyonne soubs la cense contenue en son terrier, asseurant avec serment dignores, franche de tou autres charges, debtes, pentions, talhes, ensemble de tous arrérages inclusivem jusques au jour présent, tant de la cense quelle se trouvera chargée que des talh Et a esté de pache, convenu et accordé par icelluy dict vendeur, que, au cas que ledict sieur dom Brezenault, prieur en icelle maison, n'eust ladicte présente ven agréable, en ce cas icelle dicte vente demeurera nulle et de nul effect, com non passée, dès à présent comme pour lors, sans autre déclaration d'acte. Et audict cas, ledict vendeur sera tenu rendre ledict prix de 80 escus audi sieur prieur et maison, à la première intémation et signification que l en sera faicte par ledict sieur prieur ou par ledict dom Massa, ou d'aultr ayant d'eux charge. — Promettant lesdictes parties respectivement et pa mutuelle et réciproque stipulation, moyennant leur serment et obligation de tous leurs biens quelconques, présents et advenir, quant audict vendeur, et ledict sieur dom Massa les biens de ladicte maison et prieuré, lecontenus en la présente vente avoir agré, tenir et inviolablement observer, sans venir ne faire venir au contraire. Même ledict vendeur maintenir à ladi maison et sieurs prieurs en icelle ladicte pièce de vigne vendue, et elle de toute éviction universelle et particulière, en jugement et dehors, sou au petitoyre ou possessoyre, à peyne, tant dune part que dautre, de tous despens, dommages et interests; ceulx, les leurs et tous lesdicts biens soubmettant, pource, même ledict Me Faure vendeur pour la restitution

dudict prix

dudict prix de 80 escus, en cas que ladicte vente ne soit agréable audict frère prieur, de sa propre personne à tenir prison comme pour debtes royaulx aux cours et carcres royales de Grenoble, St-Marcellin, Romans, leurs ordinaires et à la chascune d'icelles seule pour le tout. Renonçant à tous droicts à ce contraires, mesme au droict disant la générale renonciation ne valloir si l'espéciale ne précède. Faict et recité audict Romans, dans la maison dudict prieuré, tesmoings ledict Authoyne Guyot, sergent dudict Romans, et Johan Vilard, serviteur en ladicta maison et prieuré....

Et moy George Chabert notaire... requis de la part de hon. et religieuse personne dom Nicolas Mollin, prieur en ladicte maison. —

(Il ne faut pas conclure de là que D. Molin est prieur en 1594, il a demandé ce document au notaire quand il fut prieur et voilà tout. Nommé en 1596.

(Magnat. VIII. pag. 60-61.). —

---

403. — 1594, 13 Avril. — Le tribunal de Montelier condamne André Courtoy qui troublait les chartreux du val Ste Marie dans la jouissance d'une source pour leur grange de Montélier, à payer les frais, 1 écu 50 sols au procureur de la chartreuse et 50 sols au procureur d'office de Montélier. Défense lui est faite de les troubler à l'avenir. — Voir au supplément... (Magnat. X. pag. 44.). —

---

404. — 1594, 22 Avril. — Contrat entre le procureur du val Ste Marie, D. Pierre Masse, et Vincent Morel, maçon et charpentier de Bouvantes. Ce dernier travaillera toute l'année pour la chartreuse et y sera nourri. Le procureur paiera pour lui 18 écus à Emmymond Reymond, de Chabeuil et donnera encore audit Vincent 50 sols pour avoir une paire de souliers. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 25.) —

---

405. — 1594, 22 Avril. — Le procureur, D. Pierre Masse, loue à Claude Vigne toutes les terres qui sont autour de la chartreuse, où le locataire devra habiter, pour la moitié des fruits et 200 œufs. — Voir au supplément...

(Magnat. X. pag. 25.). —

406. — 1594, 7 Sept

406 1594, 7 sept. — Le procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, donne à b
- ailler à moitié à Jacques Actory, une vigne située à Oriol. cet tout, voir au
supplément. (Magnat. X. pag. 25.). —

---

407 — 1594, 29 oct. — Le procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, loue pour
vans à Pierre Matras, de Romans, la cuisine et le dessus, qui se trouve près de
maison de la chartreuse à Romans, pour 2 écus d'or et 20 sols par an. En cas que l
chartreux fussent contraints de se retirer à Romans, le locataire déloger a. — Voir au
supplément. (Magnat. X. pag. 25.). —

---

408 — 1594, 29 oct. — Le Procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, loue
Benoit Charles, de Romans, le jardin que la chartreuse a à Romans, pour un écu
environ. Le locataire devra y faire venir des légumes et le procureur pourra en
prendre pour sa maison. Les roses seront à moitié, mais le jardinier devra fai
l'eau de rose à ses dépens. Il devra encore faire porter du fumier à la vigne du
Mont Calvaire. — Voir au supplément. (Magnat X. pag. 26.) —

---

409 — 1594, 2 Dec. — Le Procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, agissant
+ nom du prieur, D. Joachim de Brezenault, loue à moitié, à Jacques Bertée
les terres de la chartreuse situées en Coste Corriolle, en Lobarge et une pièce
la Combatte. Lerot notaire. — Voir au supplément (Magnat. X. pag. 26.)

---

410 — 1595, 28 Janvier. — Le Procureur du Val Ste Marie, D. Pierre Masse, agi
+ au nom du prieur D. Martin Galliffet, loue pour 3 écus 60 sols par an, à Charles Ler
dit Vigne, une terre située au Combe longue de Pionnier. Fait à Bourcuntes
Lerot notaire. — Voir au supplément — (Magnat. X. pag. 45.)

---

411 — 1595, 15 Février. — Catherine Molin, veuve de Charles Manuel et
usufruitière de feu Charles Didier, de concert avec Pierre Didier, écuyer, d'Alixan,
donne en échange à Jean Fenton, tailleur d'Alixan, environ 2 setérées de ter
au m[illegible]

au mandement d'Alixan, terroir de François Guis. - Jean Fonton donne en retour un jardin d'une quartellée, situé près et hors de la porte d'Ab as dict Alixan, et 25 écus d'or. (La chartreuse percevait sans doute quelque cens sur ces propriétés ?). -

Au nom de Dieu, sachent tous présents et advenir, que l'an mil Vc quatre vingt et quinze et le quinzième jour du moys de febvrier (1595, 15 fevr.), après midy, pardevant moy notaire soubsigné et en présence des tesmoings soubs nommés : personnellement constituée damoyselle Catherine Moline, vefve de feu sieur Charles Manuel, ustufructière des biens de feu Charles Didier, escuyer, et sieur Pierre Didier, escuyer, d'Alixan, d'une part : Et Me Jehan Fonton, tailleur d'habits dict Alixan, d'autre part ; Lesquelles parties, de leurs bons grés, pour elles et les leurs, ont entre elles, mutuelles stipulations et acceptations intervenants, faict les eschanges et permutations que s'ensuyvent :

Et le dict damoyselle Moline et sieur Pierre Didier, escuyer, tous deux ensemble et le chescung d'eux seul et pour le tout, sans division d'action ne ordre de discution, ont baillé et baillent à titre d'pure, simple et irrévocable eschange et permutation, cédé, quicté, remis, au lieu susdict lieu et place dict Me Jehan Fonton, scavoir : d'une pièce de terre assise au mandement d'Alixan, terroir de François Guis, contenant environ deux bastérées, confrontant, de lavant, terre de sieur Charles Tollard, béal entre deux : de coschant, pré de Aymard Boystieu : de bise, terre de Jacques Fonton : et de vent, terre de François Buissière : par ladicte damoyselle prinse de gaige ses biens de l'hoyrie répudiée de feu Jehan Bilhoud, en vertu d'une sentence provisoire par elle obtenue en la discussion de ladicte hoyrie, du sieur juge de Pisançon, en date du 8e mars dernier, et icelle terre inquantée et delivrée à ladicte damoyselle ; et ce, avec le mesme droict et action qu'elle la tient et possède et en vertu de l'obligation de la somme de 50 es cas faicte en faveur dudict feu charles Didier, à l'encontre dudict feu Jehan Bilhoud, par my receue le 6e mars 1585, luy transférant

et transportant

et transportant toute l'action et hypothèque, qui en vertu d'icelle, luy appartient
complète, à condition que ledict Fouton sera tenu faire ce qui reste à poursuivre
fin à l'interposition du decret et mise en possession, à ses despens. Et là où
il y escheroit opposition ou appellation, ladicte damoyselle Moline et sieur
Didier la poursuyvront à leurs despens. Et en faisant, ont par mesme moyen
transféré et transporté audict Fouton tous les despens faicts et à faire
à la poursuite de ladicte mise en possession et desquels il pourra recouvrer
sur les autres biens de ladicte hoyrie, si bon luy semble. Et à ces fins luy a
realement baillé et expédié ladicte obligation de 50 escus et procédures
susdictes sur ce ensuivies. — Et en contre eschange et permutation, ledict
Jehan Fonton a baillé et baille à pareil tiltre d'eschange et permutation
auxdicts damoyselle Moline et sieur Didier, ce acceptans, ung sien jardin assis
hors et près la porte d'abas dict Alexan, contenant environ une quartallée,
confrontant, de levant, jardin de Marguerite Chaudon; de couchant, terre
terre de ladicte damoyselle Moline; et de bise, jardin de Anthoyne Eyguard
temp.... avec les autres, dictes pièces eschangées, leurs aultres confins
entrées, yssues, voyes, pas et sings, privileges, droicts et appartenances quelzconques
sellés, pour estre désormais et parfaictement, tenir et posséder par
lesdictes parties respectivement et en jouir, fruir, user, vendre, donner, alié-
ner, permuter et aultre en faire à tous leurs plaisirs et volontés; sous la
cense qu'elles se trouveront faire aux papiers et terriers des sieurs directs
mieulx informants: francs et nettes de toutes pensions et arrerages
d'icelles censes, qu'elles ont promis l'une et l'aultre rendre, payer jusques
au présent jour. Et pour ce que la pièce, droict et action baillée par ladicte
damoyselle et sieur Didier est de plus grand vallue que le jardin baillé
par ledict Fonton, à ceste cause, pour les termes et plus vallue, ledict
Fonton sera tenu payer, bailler et deliurer auxdicts damoyselle Moline
et sieur Didier la somme de 25 escus d'or sol; lesquels 25 escus lesdicts
damoyselle Moline et sieur Didier ont confessé avoir heu et receus dudict
Fonton; tellement que, comme bien contents, ils l'en ont quicté et quictent.

confessant

Cessions entre lesdictes parties permutantes lesdictes pièces tus eschangées, au moyen desdictes termes, estre égalables l'une à l'autre, eu égard au cours du temps présent et à la valeur et commune estimation desdictes pièces permuttées; avec les clauses de donation de toute plus value, de constitut ou de précayre, de devestiture, d'investiture par le bail d'une plume à la manière accoustumée, et toutes autres translatives de possession, propriété et seigneurie à ce de droict requises et nécessaires accoustumées. Lesquelles déclarations par moy au préalable faicte d'icelles aux dictes parties, ils ont voulu estre icy tenus comme bien et deuement exprimées. Et lesquelles pièces tus permuttées lesdictes parties ont promis soy faire, avoir et jouir paisiblement et pacifiquement l'ung à l'aultre, et les soy maintenir et garantir, s'avoir, ledict d'Amoyselle et sieur Didier jusques à la somme de 50 escus tant seulement; et ledict Fouton, tant au pétitoyre que au possessoyre, tant en jugement que dehors. Et ainsi l'ont promis et juré lesdictes parties avoir agréé, observer et entretenir sous peine de tous despens, dommages et intérests. A quoy faire ils ont respectivement soubmis et obligé eulx, les leurs, tous et chascuns leurs biens aux cours du bailhage de St Marcellin, Chabeul, Valence, Alixan et à la chescune d'elles; avec les renonciations et clauses opportunes. De quoy etc...

Faict à Alixan dans la maison de ladicte Damoyselle, en présence de hon. Pierre Bilhaud, Jacques Cardif et François Buissière, dudict lieu, tesmoings requis. Et moy Claude Guercin notaire royal dalphinal d'Alixan....

(Maynat. VIII. pag. 62-63.). —

---

412. — 1596, 27 Juin. — Transaction entre le prieur du Val Ste Marie D. Nicolas Molin et Jean Grangon, notaire de Montolieu. Le dernier réclamait devant le juge de Montolieu pour d'anciennes écritures, non payées, faites pour la chartreuse. Le nouveau procureur prétendait qu'il y avait prescription. Les parties choisissent comme arbitre Antoine Guion, juge de Romans. Le prieur paie à Grangon 101 écus, 22 sols, 6 deniers et lui donne à faire les

reconnaissances

reconnaissances de la chartreuse à raison de 30 ols par reconnaissance et notaire. Fait à Romans. Voir au supplément. (Maguat. X. pag. 26.)

---

413. — 1596, 1er Juillet. — Location des dîmes que la chartreuse perçoit à Bouvantes, faite pour trois ans à François Gagnol et à Guillaume Chagier, moyennant 30 setiers 1 émine de froment, autant de meseau, 32 setiers d'avoine, 8 de seigle, 1 de pois blancs, 2 de pois bruns. Si les blés étaient gâtés par tempêtes ou guerre on en tiendrait compte. D. Maurice Perroncard procureur, D. Claude Rombert courrier. — Voir au supplément. (Maguat. X. pag. 27). —

---

414. 1596, 11 Août. — Transaction entre le prieur de Val Ste Marie, D. Nicolas Mollin, et les habitants de Bouvantes au sujet du Bucherage dans les forets de la Chartreuse. Le prieur réserve les bois de l'Etherne, l'Allabourta, les Usclas de Lenthe, la pente de l'Ellart de Pionnier, du levant, et Lenthe jusqu'à la fontaine de Pionnier et les 500 toises réservées dans la transaction avec ceux de St-Nazaire. Dans tout le reste les gens de Bouvantes pourront couper du bois et faire paître leur bétail, avec certaines conditions — ils reconnaissent au prieur 90 écus. —

Louan de Dieu prime invoqué, sachent tous présents et advenir, comme différends et procès fussent mus et pendants, tant par devant nos seigneurs tenant la souveraine cour de parlement de ce pays de Dauphiné, que au bailliage de St Marcellin, entre vénérable et dévote personne frère Dom Nicolas Mollin, prieur moderne de Val Ste Marie, ordre des Chartreux, en Royans, demandeur, d'une partie: et les consul, manans, habitans et communauté de Bouvantes en Royans, défendeurs, d'autre partie; sur ce est à raison de ce qu'il sieur prieur dit et soubstenoit que tant par son moyen que de ses prédécesseurs prieurs, desquels a droict et cause, ils auraient obtenu par liberté des seigneurs Dauphins de Viennois et autres seigneurs de ce pays, quasi juridiction, district et mandement de Bouvantes en Royans, dans laquelle est la maison et prieuré de Val Ste Marie; avec le droict de justice haulte moyenne

moyenne et basse, mère et mixte empere, pouvoir de instituer et destituer officiers ; droict de chasse, peche, avec un grand tènement de bois, forests, pasquerages, tant dans les confins et endroicts dudict Bouvantes ; de laquelle seigneurie et autres droicts susdicts ils estoient en bonne, quiète et paisible possession, par tel et si long temps immémoré, excédant la mémoyre des vivans, mesmes despuys plus de trois cents ans en çà, qu'il n'est mémoyre du contraire : tellement que pour vrais seigneurs utilement et propriétaires d'iceulx, privativement à tous autres seigneurs, ont esté et sont tenus et réputés publiquement, sans qu'il soit et ayt esté loysible à aulcung habitant dudict mandement de Bouvantes, subjects audict sieur prieur, ne à autres forains quelconques les empescher en ladicte possession et joyssance desdicts bois, pasquerages et dépendances ; moings en prendre, enlever et couppper, soit pour leur usage à bastir, que pour vendre, et les contrevenans à ce puynis par justice. Toutesfois puys la provision dudict sieur prieur dudict prieuré qu'est despuis le mois de mars prochain passé, aulcungs habitans, ses subjects, et autres forains se seroient de tant émancipés et par une trop effrénée licence, que d'oser couppper et enlever du bois, prins en bois dudict prieuré, pour en fère leur proffit particulier ; troublant par ce moyen, de sa juste possession, ledict sieur prieur, de joyssance desdicts bois et dépendances d'iceulx, à son grand préjudice, jacture, perte, dommages et interests. Desquels troubles et excès il auroit faict informer, de l'autorisation de sieur Vibailly de St Marcellin ; duquel il auroit obtenu décret d'adjournement personnel contre les accusés et coulpables, et à iceulx faict donner assignation pour respondre sur lesdictes informations et contraventions, avec inhibitions à eulx faictes de couppper et enlever lesdicts bois, et d'estre puynis selon l'exigence et mérite du faict. Joinct qu'il auroit obtenu de nosdicts seigneurs de Parlement d'estre maintenu et gardé en la possession, saisine et joyssance de la propriété et usage desdicts bois et pasquerages, avec inhibitions à tous de le troubler, et faict donner assignation aux opposans esdictes inhibitions.

Lesquels assignés et deffendeurs seroient venus supplier ledict sieur dom

prieur fère

prieur sera cesser telles poursuytes, tant criminelles que civiles, contre eulx intentées et tous autres procès qui s'en pourroient ensuivre ; et néantmoins leur accorder de pouvoir prendre du bois et permettre que leur bestail puysse paistre esdicts bois et forests, soubs telle limitation et règlement que sera veu et cogneu à l'utilité d'une chascune partie ; à ce qu'ilz ayant plus de moyen de vivre audict mandement de Bovantes. Soubstenant par leurs dessens estre par temps immémorial en possession et saisine de prendre et coupper lesdicts bois, comme bon leur semble, tout pour leur usage particulier, que pour en débiter et vendre. De laquelle possession, par eulx prétendue ne peuvent toutesfois faire (preuve). Aquoy ledict sieur prieur se seroit volontiers accordé de grace spéciale et concession gratuite : c'est d'accorder à tous les manans et habitans et tiens subjects dudict Bovantes, et non aux autres, de prendre du bois au lieu et selon les limites et règlements ordonnés à cesdits, et de pouvoir, par leur bestail, paistre dans lesdicts bois, et de leur en passer transaction en corps de communauté, et non autrement, pour obvier à procès et despens.

En suyte de quoy, ce jourd'huy dimanche, unziesme jour du mois d'aoust, après midy, l'an mil cinq cent quatre vingt treize (1596, 11 Août) régnant très chrestien et invincible prince Henry quatriesme du nom, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, Dauphin de Viennois, comte de Valentinois et Diois : par devant moy Jean Granjon, notaire royal dauphinal, natif, estant et habitant de Montelimar en Valentinois soubsigné, et les tesmoings soubs nommés : furent présents et constitués en leurs personnes propres ledict sieur dom Nicolas Molin, prieur susdict du Val Ste Marie, agissant tant à son nom que de ses successeurs prieurs, en l'effect de sera ratiffier a promis louer et approuver au révérend père en Dieu le sieur prieur de la grande Chartreuse et à son chapitre général, la présente transaction, pour plus grande seureté, d'une partie : Et honn. Anthoyne Rozan, consul, Jacques Motet, Pierre Maultang dict Cornat, conseillers, assistés d'Estienne Garnet, Pierre Odet, drapyer, Jean Odet, fils de feu Jean, Pierre Baquin

Pierre Bequin dit Royat, fils à Loys; Mathieu Chivalier, Jacques Bastée, Pierre Textoux Parelle, François François dict Flavien, Pierre Juge, fils à feu Guillaume, Laurent Vinay, Jean Pacillet, Jean Ollat Platon, Pierre Juvenin Pinat, fils à feu Thomas, Barthon Textoux Roux, Mathieu Flandin, Amion Flandin, Guillaume Juge, fils à feu Claude, Dalmas François Gagnol, Gros Jean Baguin Royat, Pierre fils à feu Anthoyne Vignon, Devon Flandin, Jayme Flandin, Pierre Fred bergier, Pierre Roux Pinat, Jean fils à feu Guillaume Vignon, Pierre fils à feu Claude Bequin dict Royat, Jean Vigne Rozet, Anthoyne Flandin, fils à feu François, Lambert Cadal, Pierre Pinat, Jacques Vigne Guindan, Simond Morel, Jacques Textoux Camal, Jean Textoux Borme, Pierre Bonnet, Parrot Dalmas Vignon, Jean Vignon, fils à feu Guillaume, Pierre Maubon fils à feu Pouton, Claude Flandin Ridail, Jacques Charrel, fils à feu Guigon, Etienne Chabert-Magnan, Loys Boache, Emmemond Charrel contant, Anthoyne Achard, Jolict Benoit Champrag, Pierre Juvenon Dion, Pierre Mathet; Guillaume Vigne de la Gratie, Jacques Bottin, fils à François, Jean Tossan Batal, Jean Goreton, Etienne
58. Juge, fils à Jacquemon et Guillaume Lézer: tous manans et habitants de Bovantes, ensemble Pierre Thomas, fils à Symond, et Guillaume Raymond, fils à feu Mre Baltazar de St-Jean en Royans, taillables et ayant biens audit mandement de Bovantes, icy généralement assemblés, faisant et représentant la plus grande et saine partie de ladite communauté, à laquelle ils ont promis faire ratiffier la présente, à la première assemblée générale; et de ce en ont faict leur dicte propre, fin acte, d'autre partie:

Lesquels, de leurs bons grés, pour eulx, leurs hoirs et futurs successeurs quelconques, mutuelles et réciproques stipulations et acceptations aquiliannes intervenant d'une et d'autre partie, entre eulx, ensemble et à l'amiable, pour obvier à procès et despens, ont dicts différends, procès et questions tus narrés, appendances et dépendances transigé, accordé et convenu par forme de transaction irrévocable, à la forme de l'Edict faict sur les transactions, comme s'ensuyt:

1. C'est 1e que lesdictes parties respectivement ont dit et asseuré estre deuement certaines et advertias de leurs droicts, mesme des donations et concessions faictes par les princes d'aulphins, confirmées successivement par les roys de France, leurs successeurs de ladite juridiction de Bovantes, avec les boys, pasquérages, droict de justice, chasse et pesche et autres

forche et autres libertés, immunités et franchises faites au proffit desd. sieurs prieurs et maison du Val Ste Marie, à eulx leurs exibés et donné à entendre.

2. Item, ont accordé et transigé lesdites parties, que pour entretenir et maintenir paix dentre ledit sieur Dom prieur et ses subjects dudit Bovantes, et pour leur donner beaucoup plus d'occasions de rendre toujours le debvoir qu'ils doibvent naturellement à leur seigneur, et pour retrancher les abus et dégats qui se commettoyt aux boys et montagnes de ladite maison, tant par lesd. ts habitants que autres forains, ainsi que est recogneu par la générale dépopulation desdits bois, et descente y faicte par autorité de ladite cour: ledit sieur Dom prieur tst réservé et réserve à perpétuité pour l'utilité, rétablissement et entretènement tant de ladite maison du Val Ste Marie que de ses granges et lieux où il voudra bastir, scavoir: ez tous les boys de l'Estrène, Taillebourre, les Usclas de Genthe, la pente de l'Essart de Pionier, du costé du Levant; et Genthe jusques au bois, de tout le dessus et long dudit Essart, du costé du couchant et de Pionier jusques à la fontayne appellée la Fontayne de Pionier; ensemble les cinq cents toyses réservées par la transaction faite avec eulx de Ste Nazaire et Ste Jean (de Rogens).

3. Item, ont transigé qu'il ne sera loisible auxdits habitants de Bovantes de couper, charrier et emmener aulcuns boys de quelque espèce qu'il soit desdites réserves, à payne de dix escus d'amende et confiscation du bois coupé, dès à présent déclarée et que se levera sans déport par ledit sieur prieur, et à laquelle amende et confiscation, dès à présent comme dès lors, lesdits habitants et communauté de Bovantes tst nommés contractants unanimement maintenant, tant pour eulx que pour les abbents et successeurs à l'advenir, se soubmettant par emprisonnement, addiction, incarcération et détention de leurs personnes propres, saisie, vente et brisve exploitation de leurs biens, fins qu'ils ayent satisfait à ladite amende et confiscation, applicable audit sieur prieur et maison du Val Ste Marie.

4. Comme aussi ont transigé par ce moyen et à l'effet susdit, que tout le bois qui se trouvera coupé dans lesdits bois cy-dessus réservés et spécifiés, sera et appartiendra par plein droict, à ladite maison du Val Ste Marie.

5. Encore ont transigé, que pour le regard du surplus et reste du boys par ledit sieur prieur à luy et à ladite maison du Val Ste Marie, reservé par la transaction passée avec

passée avec lesdits de St Nazaire et St Jean de Royans, ledit ci-cor prieur, pour luy et ses successeurs prieurs en icelle maison, on a permis, comme il permet par ces présentes, à ladite communauté et habitants de Bouvantes, présents et stipulants pour eulx et leurs successeurs à l'advenir, l'usage, usufruit et commodité desdits bois pour leur usage, comme aussi d'en pouvoir trafiquer, vendre et débiter comme bon leur semblera : et aussi de pouvoir paître ditz bois, forests et montagnes leur bestail, et d'en jouyr à la forme qu'ils en ont joui auciennement ; sans que pour raison dudit usage, coupe et pasquèrage desdits bois, les forains puissent jouir du bénéfice de la présente transaction. Bien pourront les forains non habitants audit Bouvantes et son mandement y ayant biens, maisons et granglages, pour raison desquels ils se trouvent estre subjects, hommes liges, taillables et payant les corvées annuelles, ainsi que de coutume aucienne, audit leur prieur suyvant et conformément aux reconnoissances dudz par eulx ou leurs prédécesseurs faites, jouyr de l'effet de la présente transaction pour le regard dudit usage et pasquèrage du boys, à la forme que dit est : toutes les réservations, qualités et peynes que dessoubs : 1° Qu'ils ne pourront couppper et prendre aucung bois pour l'oyer qu'il n'aye ung pied et demy au couppon et à fleur de terre ; à condition aussi que le bois que sera trouvé couppé autrepart ung an, sera prins par ledit sieur prieur. Et auxquels habitants et forains, de la qualité que dessus, est aussi permis de cultiver, laborer et semer audits boys et montagnes autres que les réserves cy-dessus et par ladite transaction, tous grains que bon leur semblera, ainsi que de coutume, en payant par eulx le douzième grain audit sieur prieur, sans contradiction aulcune. (2°) Item, ils ne pourront vendre et transmarcher hors le mandement dudit Bouvantes aulcungs dobles et cherrons sur les peynes et confiscations que dessus est dit, conformément à la transaction faite avec ceulx de St Nazaire et St Jean en Royans, pour la commodité du charroy duquel bois est permis auxdites parties de passer par le chemin de Serre de Lionnier, passant [illegible] Faux de la Chaume, passant au la Chambotte, le tout sans contradiction aulcune, tout fraud cessant.

Et pour

Et pour le regard des autres lieux pourront passer par les lieux plus commodes et accostumés à moing de dommaige que faire se pourra.

6. Item, ledit sieur dom prieur est réservé et réserve, à luy et à ladite maison, successeurs en icelle, tout le droit, seigneurie, propriété, usage dans tous lesdits bois dépendant de ladite maison de Val ste Marie, comme et tout ainsi que de toute ancienneté ils en ont joui et joyssent comme leur propre et privativement à tous autres.

7. Pareillement que lesdits manoeuvres, habitants et communauté de Bovantes, contractants susnommés, seront tenus, comme ils ont promis et promettant et à leur diligence, instituer et créer ung boucheron pour se prendre garde audits bois, tant aux réserves que aux autres où ils ont droit de prendre du bois et faire pasturer leur bestail, à ce qu'il ne soit contrevenu à la présente transaction, tant par eulx que par les forains. Auquel cas et s'ils se trouvent dans lesdits bois, leur est permis d'iceulx saisir avec leurs bestes, attelages et achas et les présenter audit sieur dom prieur, pour en estre fait justice à son bon plaisir. En qualité que le dénonciateur, qui aura saisi et amméné tel coupable, aura la moytié de l'amende. Et seront receus tous lesdits habitants à dénoncer les délacteurs et contrevenants au règlement cy-dessus accordé.

8. Item que pour tous les dégats, dépopulations, dommages et intérests souffants par ledit sieur prieur en sesdits bois, et à la grande diminution d'iceulx, ont transigé que ladite communauté de Bovantes seront tenus, comme lesdites parties l'ont promis et de ce en ont fait leur debte propre, comme si tous estoient ensemble lung pour l'autre, chescung pour soy seul par le tout, sans division d'action et discussion, à quoy ont renoncé: payer et restituer réalement audit sieur prieur la somme de 90 escus de 10 edict, à raison de 60 sols pièce, dedans à la prochayne venant feste de Nostre Dame de septembre, avec tous despens dommages et intérests, à faulte dudit payement, estant de ce faire deuement interpélés. Et moyennant ce que dessus, ledit sieur prieur leur quicte et remet par plain droit tous les dépopulations, dégats, offenses, dommages et intérests par luy soufferts, à l'occasion de ce que dessus, avec pacte que ne leur en sera jamais

jamais demandé aulcune chose, directement ou indirectement et par quelque moyen que ce soit. Et tous procès meuz pour ce regard, tant par devant ladite cour que au bailliage de St Marcellin, cesseront et demeureront en perpétuel silence, et vivront désormais en bonne paix et concorde.

4. Finalement, ont accordé et transigé que la présente transaction est faite et passée entre le seigneur et subjects, désirant vivre en paix et obvier à tous procès, inimitiés et querelles, qui pourroient estre suscitées à raison desdits différents: soubs et avec le bon plaisir de ladite cour de Parlement, laquelle ils supplient très humblement vouloir icelle homologuer et ratiffier. Et néantmoings qu'elle soit enregistrée, tant au greffe civil de ladite cour que à la chambre des comptes, à la diligence et aux despens propres de ladite communauté.

Oultre la confirmation dudit révérend père et chapitre général de la grande chartreuse. Et pour ce faire ont constitué leurs procureurs, les procureurs qui ont jà occupé en ladite instance pour lesdites parties, pour en requérir l'homologation et registre que dessus, avec le décret de justice, et à ce qu'il ne soit cy-après donné des droits anciens appartenant à icelle maison du Val ste Marie, desquels, comme dit est, ils ont esté deuement informés; lesdits manans et communauté de Bovantes seront tenus, comme ils recognoissent, ledit lieu dom prieur pour leur naturel et légitime seigneur audit Bovantes, tout mandement et juridiction; auquel ils promettent garder fidélité, luy estre hommes liges et loyaulx subjects, luy payer les cours ices et droits seigneuriaulx accoustumés, luy devant ce qu'est porté par ses terriers; ayant toute juridiction de mère, mixte impère, haulte, moyenne et basse; droit d'instituer et destituer à son gré ses juges, chastelain, greffier, procureur d'office, sergents; ayant droit et usage des bois, patquerages, fours, molins, eyres, batoyes, gaulx et autres droits directs de chasse et pesche. Insorte néantmoings qu'ils ne pouvent, de droit et coustume ancienne, ou vertu des dites concessions et tiltres, recognoistre audit lieu de Bovantes, ton mandement et juridiction, autre seigneur justicier et direct que ledit lieu dom prieur, qui a toute universelle audit Bovantes fors de l'exécution des crimes de dernier supplice et peynes corporelles, qui sont attribuées

attribuées aux officiers de St Nazaire, ainsi qu'il a usité et est observé de toute ancienneté. Et comme seigneur dudit exerce sa juridiction, prend et lève les cens, rentiens, dîmes, corvées et droits seigneuriaux accoutumés avec tous autres droits spécifiés, dans ledit Bovantes et tout mandement, privativement à tous autres seigneurs; nyant comme il est notoire, que autres seigneurs justiciers et directs y ayent les droits susdits, et moings aulcunes cenzines et directes, qu'ils asseurent appartenir indubitablement audit sieur dom prieur.

Sy l'ont promis et juré lesdites parties, par leurs serments prestés sur les St.es Lettres touchées entre mes mains, mesme ledit sieur prieur touchant la main sur sa poitrine, à la forme de sa religion, la présente transaction et contenue au présent instrument avoir et tenir pour agréable, ferme, stable, tolerer, garder et entretenir de point en point, sans y estre contrevenu, avec tous dépens, dommages et intérests, qu'ils et les leurs en pourroient souffrir, au jugement ou dehors. Ont, pour ce faire, soubmis et obligé eulx, les leurs et tous leurs biens meubles, immeubles, notamment ledit sieur prieur ceulx de la dite maison du val.te Marie, présents et advenir quelconques, aux cours de St Marcellin, de Chabeul, souveraine du Parlement de Grenoble et à leurs ordinaires et ses vigueurs d'icelles, une seule par le tout. Renonçant à tous droits venant au contraire des présentes, et à la générale renonciation ne valoir que l'espéciale ne précède. De quoy a esté requis, volu et octroyé leur estre fait instrument par moy notaire soubsigné.

Fait à Bovantes, au devant la maison et porterie du val.te Marie, en présence de M.re François Faure, chastelain, Guillaume Perrot, greffier, notaires royaulx, sieur Laurent Mallet bourgeois de St Jean en Royans, honorable Jacques Perrot, marchand du Pont en Royans, soubsignés avec les parties qui ont sceu le signer, non les autres pour ne sçavoir escripre et aussi M.e Nicolas Poymet clerc de Lyon, aussi signé. — Ainsi signé à l'original : frère Nicolas Molin, prieur susdit, François Gagnol, G. Raymond, Pierre Thomas, Fr. Faure, Laurent Mallet, Jacques Perrot, G. Perrot, L. (sic) Poymet; et moy Jean Grangier, notaire royal dalphinal, natif, estably et habitant de Montélier, en soyre.

en foy de ce que dessus, soubsigné, requis et expédié à la part dudit sieur Dompriolly du Val Ste Marie. Grangon. —

Nous soubsigné prieur de la grande chartreuse et général dudit ordre, de l'autorité de nostre chapitre général, que nous avons tous les années, approuvons confirmons, ratifions et emologons ce présent contrat avec toutes ses clauses, comme estant pour le bien, et repos de la maison et monastère du Val Ste Marie et des officiers et religieux d'icelluy. En foy de quoy avons icy souscrit et apposé nostre petit seel. En Chartreuse ce 22 aoust mil cinq cent quatre vingt et seize (1596, 22 Août). Frère Jean, prieur de chartreuse. —

(Magnat: IX. pag. 39-45.). —

---

415. + 1596, 30 sept. — Louis Baguin originaire de Bonnencontre, habitant de Chabenil, vend à D. Nicolas Molin, prieur du Val Ste Marie, pour 5 écus, une maison, verger et moitié d'un four au territoire de Roye, et 3 ouvrées de terre à Loberge au seaval. Grangon notaire. — Voir au supplément.

(Magnat: X. pag. 28.). —

---

416. + 1596, 31 oct. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue pour 10 écus par an, à François François et à Jean Allat le pré dit pré du Fil, de 8 à 9 sétarées. — Voir au supplément (Magnat X. pag. 27.). —

---

417. + 1596, 15 Nov. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue pour 10 écus annuels, à André Pourroy, vice-châtelain du Pont, 2 sétarées de pré au Voryet mandement de Châtelus. — Voir au supplément.

(Magnat: X. pag. 27.). —

---

418. + 1596, 15 Nov. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue à André Pourroy et à Lyonnard Colet un pré et terre situé à Chastanches, moyennant 2 sétiers de froment et 20 livres de tiettes par an. Voir au supplément.

(Magnat. X. pag. 28.). —

---

419. 1596

419. 1596, 16 Nov. - Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue pour 3 ans à Pierre Larrot, du Pont en Royans 3 istérées de terre situées au Pont vers St-Georges. Le locataire pourra aussi prendre de la terre grasse pour dégraisser ses draps. - Voir au supplément (Magnat. X. pag. 25.)

---

420. - 1597, 18 Janvier. Emologation de la transaction passée entre Dom Nicolas Molin, prieur, et les habitants de Bouvante, pour les bois et pâturages. — (Approbation par le Parlement de la transaction, du 11 Août 1596)

François de Bourbon, prince de Conty, gouverneur et lieutenant général pour le roy en Daulphiné, à tous ceulx qui ces présentes verront, salut. Savoir faisons, que sur la requeste présentée à la cour de parlement dudit Daulphiné de la part du prieur de Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, et des consul, manans et habitants de Bouvantes audit Royans, sur ce que estant icelles parties en procès, tant par devant ladite cour de Parlement dudit pays que le vibailly de St Marcellin, pour raison de ce que dom Nicolas Molin, prieur moderne du Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, disoit et soubstenoit estre véritable que tant par luy que autres ses prédécesseurs, desquels il a droit, ils avoient obtenu des libéralités des seigneurs Daulphins de Viennois et autres dudit pays, la juridiction, discroit et mandement de Bouvantes en Royans, dans laquelle est située la maison et prieuré dudit Val Ste Marie, avec le droit de justice haulte, moyenne et basse, mère, mixte impère, pouvoir de instituer et destituer officiers, droit de chasse, pesche, avec un grand tènement de bois, forests pasquérages, situés dans les confins et enclaves dudit Bouvantes, de la seigneurie et autres droits dont ils estoient en pleine et paisible possession par tel et si long temps, qu'il ne a mémoyre du contraire; de sorte que pour vrais seigneurs, utiles propriétaires d'iceulx, privativement à tous autres, ils ont esté, sont tenus et coutiés notoirement et publiquement, sans qu'il soit permis à aulcuns du mandement de Bouvantes, subject

subject dudit sieur prieur, ny autre forain quelconque les cuyses cher en ladite possession et jouissance desdits bois, pasquérages et dépendances; moings prendre et enlever et coppar aucung bois pour aulcune occasion que ce soit. Que néantmoings aucungs des habitants dudit lieu, ses subjects, et autres forains se seroient de tant oblié que de prendre et enlever de bois dudit prieuré, pour en faire (une prision?) par vol, fait (le 14e?) de may prochain passé (dix). Dequoy le tout apparu, de l'autorité du ribailly dudit saint Marcellin, et contre les coulpables obtenu adjournement personnel et iceulx fait assigner par devant ledit sieur ribailly, pour respondre sur ladite violence et contraventions par eulx faites aux inhibitions de la cour de coppar et enlever desdits boys. A quoy voulant obvier, iceulx dits accusés, ensemble les aultres habitants dudit lieu de Bovantes, ils auroient recherché ledit sieur prieur d'appoinctement et à faire cesser toutes poursuites et procès, qui seroient pour ce regard intentés. Et à ces fins, qu'il leur fust accordé le pouvoir prendre du bois, et que leur bestail puisse paistre audits bois et forests, sous le réglement et limitation qui sera jugé redonder à l'utilité d'une chascune des parties, soubstenant semblablement estre de tout temps immémoré en pleyne possession et jouyssance de prendre et coppar desdits boys, comme bon leur semble, tant pour leur usage particulier, que pour en debiter et vendre. A quoy icelluy sieur prieur auroit à ce facilement consenty, et à ces fins auroient icelles dites parties de leurs dits droits et procès appoincté et transigé ainsy que plus particulièrement appert par un contrat de transaction entre eulx faict et passé, receu par Granjon notaire, es sous contrasel royal joinct, de unziesme de mois d'aoust prochain passé. Le tout sous le bon plaisir de ladite cour, avec constitution des procureurs par eulx respectivement faicte, pour en requérir l'asmologation par devant icelle. Et à ces fins, présenté icelle dite requeste aux fins qu'il plaise à ladite cour voloir voir et approuver, confirmer et asmologuer icelle dite transaction faicte entre iceulx dits suppliants, et condempner les contractants à l'observation d'icelle, suyvant sa forme et teneur. Laquelle ayant esté communiquée à nostre amé le procureur général du roy, qui, ayant sur icelle prins ses conclusions, ouÿs ladite cour, par sondit décret de ce jourd'huy (receuant) icelle dite requeste, auroit icelle dite transaction homologué au préjudice (des comptes....) et ordonné estre enregistrée,

sauf sans

l'auf sans (préjudice?) de ce toutesfois des droits du roy. Si donnons en mandement par cesdites présentes au premier des huissiers de ladite cour, ou au sergent royal dalphinal, sur ce requis, de contraindre respectivement une chescune desdites parties contrahantes, par toutes voyes de justice deues et raisonnables, à l'observation du contenu en icelle transaction. En foy et tesmoing de quoy nous avons à cesdites présentes faict mettre et appoter le seel royal dalphinal en tel cas requis et accoustumé. Donné à Grenoble en Parlement le 18e janvier, l'an 1597. (1597, 18 Janvier).

Requête susdite

Nossignieurs de Parlement. Supplient humblement le prieur de la val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, et les consuls, manans et habitants de Bouvantes audit Royans. Du différend qui estoit d'entre les suppliants, pour raison de ce que lesdits habitans enlevoient et coupoient du boys appartenant audit prieur: les parties en auroient composé et transigé comme en l'instrument du XIe aoust dernier, soubs le bon plaisir de la cour, avec constitution de procureurs pour en requérir l'homologation moyennant les choses convenues et accordées. C'est pourquoy lesdits suppliants requirèrent humblement la cour y vouloir voir, approuver, confirmer et homologuer le susdit instrument de transaction faict entre lesdits suppliants, et condampner les contrahants à l'observation de ladite transaction, suyvant sa forme et teneur.

Chabon pour ledit frère prieur. Soit monstré au procureur général du roy. Faict en parlement le XVIIIe janvier 1597. Bofyn.

Nénpeschous, au préjudice des contentants et transigeants, et sans que néantmoings ladicte transaction puisse porter préjudice aux habitants dalphinaux de St Nazaire et St Jean en Royans non subjs, ne nous puisse nuire ny mémoratifs entre autres droits qu'il frère prieur prétendroit avoir jurisdiction haulte. Faict le XIe janvier 1597. Bottin, avocat général.

Et la transaction homologuée au préjudice des contentants, et soit homologuée, l'auf et sans préjudice des droits du roy. Fait en Parlement... Bofyn. —

(Magnat. IX. pag. 46-48.). —

---

421. — 1597, 28 Juin. — Enamond Jovenon vend une pension annuelle au prieur de Val Ste Marie

du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin. Cet tout. Voir au supplément.
(Magnat. X. pag. 28.). —

---

422. 1597, 24 sept. — Tranction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, et
+ Jean et Guillaume Tézier. Ces derniers, le 7 mars 1584, avaient vendu au prieur D. Albert Favre, pour cent écus, une pension annuelle de 8 écus et 20 sols. Le 17 mars 1593 le procureur D. Pierre Mana avait acheté, aux dits Tézier, un moulin, une scie et un batoir pour chanvre, situés à Challias, moyennant 90 écus ou l'extinction de la pension de 8 écus et 20 sols. Le prieur D. Martin Galliffet avait attaqué à Ste Marcellin ce dernier contrat, comme fait sans l'autorisation du prieur et au préjudice du monastère. Le nous au prieuré, ne voulant pas plaider, les parties font l'accord suivant: La pension de 8 écus et 20 sols est éteinte, ainsi que le cens de 6 livres de cire sur le moulin vendu. Les dits moulin, scie et batoir seront transportés à la Corroirie; et les Tézier donneront 25 écus au prieur. Fait à Bourantes. Grangin not. Voir au supplément. . . (Magnat. X. pag. 28). —

---

423. — 1598, 5 Dec. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, baille pour
+ 3 ans à François Gagnol, de Bourantes, le moulin, scie et pré de Tallion, le pré de Pot, la grange, prés et terres des Michallières, et le pré de la Grande; moyennant, par an, 7 sétiers de blé, 1 de mesle, 4 de bataille, 1 d'orge, 1 de fèves, 1 de pois bruns, 7 écus, 15 quintaux de foin, 15 de paille, 100 œufs, 50 livres de fromage de brebis, 1 aune de toile blanche; et pour le moulin 6 sétiers de mesle; pour la scie 12 cordes de poutres à afin de 8 pieds de long et 1 de large. Il nourrira 12 brebis laitières du cheptel, et 2 pourceaux achetés à frais communs et qui seront partagés. Gagnol est exempt de dîmes. Fait à Bourantes. Carrot notaire. — Voir au supplément
(Magnat. X. pag. 29.)

---

424. — 1598, 30 Déc. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue
+ les dîmes de la chartreuse à Bourantes à Guillaume Tézier et Jacques

Mollat

Mottet pour 3 ostiers et 1 emine de froment, autant de mesde, 32 setiers d'avoine, 8 de fèves, 1 de pois blancs et 2 de pois beurs. Voir au supplément (Magnat. X. pag. 30.). —

---

425. + 1599, 12 Mars. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue à Moïse Macaire, châtelain de Bouvantes, et à Laurent Maillhet, tous les pâturages des montagnes de la chartreuse moyennant 70 écus. Sont réservés tous les endroits qu'on fauche, le Pionnier, et Lente quand une grange y aura été bâtie. Les granges de la chartreuse pourront faire paître leur bétail dans lesdits pâturages. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 30.). —

---

426. + 1599, 28 Avril. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, loue à Pierre Fréod la correrie et la Rouge pour 12 écus par an, suivant le contrat fait le 5 mai 1593, par le procureur D. Pierre Masse, et renouvelé le 23 février 1596. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 30.)

---

427. 1600, 19 Mai. — François Richard, évêque de Grenoble, permet à noble Sébastien de Lyonne, diacre du diocèse de Grenoble et chanoine de Romans, de se faire ordonner prêtre par qui il voudra. —

Franciscus Richard, Dei et Sanctæ Sedis apostolicæ gratiâ episcopus et princeps Gratianopolitanus, dilecto nostro nobili Sebastiano de Lyone, diacono nostræ diœcesis et canonico ecclesiæ de Romanis, salutem in Domino. Ut a quocumque reverendo Domino antistite rite promoto, communionem et gratiam Sanctæ Sedis Apostolicæ obtinente, quem malueris, ad diaconatum presbyteratûs ordinem promoveri valeas; statutis a jure temporibus, si ad hoc capax ætatis et legitimæ reperties fueris. Super quibus prædicti domini Antistitis conscientiam oneramus, nostram exonerantes, tibi recipiendi et ab eodem Antistite dictum ordinem conferendi facultatem impertimur. Datum Gratianopoli

Gratianopoli, in sedibus vicarii nostri subsignati, die 19 mai anno Domini 1600.

In quorum fidem, presentes, manu dicti nostri vicarii subscriptas, sigillo camere nostre et secretarii nostri episcopalis seu ejus substituti chirographo munire fecimus.

Faure vicarii. Roux secr. — (Magnat. VIII. pag. 63-64.). —

---

428 — 1600, 14 Août. — Protestation de D. Nicolas Molin contre une imposition mise sur la chartreuse pour la réparation des murs de Montélier.

Opposition. L'an mil six cents et le lundy quatorzième d'aoust, avant midy, en la place publique de Montélhor et en l'auditoire de la cour de chastellanie d'icelle, est comparu Georges Bast, agent et serviteur de vénérable père Nicolas Molin, prieur du Val Ste Marie, lequel illec trouvant François Ravage Vignon, sergent ordinaire et criant public dudit lieu, luy a remonstré que l'exécution et inquant par luy faits des grains saisis audit sieur prieur, pour le paiement de la taille des réparations des murs, péréquée audit Montélhor, à laquelle il a esté cottizé indeuement contre les privilèges et immunités de la maison du Val Ste Marie: il l'opposa formellement au nom dudit sieur prieur, et requis assignation et renvoi par devant nos seigneurs du Parlement. Lequel sergent a respondu qu'il n'a aucune cognoissance de cause, n'ayant pas le mayen et commission de l'évoquer. Dequoy a requis de ce acte estre faict par moy substitut du greffe soubsigné, en présence de Me Laurent Durand praticien, Nicolas Platel, Jehan Clément et Firmin Genon dudit lieu. Comme je certifie. Ainsi signé: Outremat. (ou Outremat)

(Magnat. VIII. pag. 66.). —

---

429 — 1600, 27 Août. — Claude Durand, vichâtelain de Montalieu, donne quittance de 8 écus, 11 sols et 10 deniers tournois, au prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin, somme exigée de la chartreuse pour la réparation des remparts de Montélier. —

Quictance donnée au profit dudit dom prieur du V. al Ste Marie, extraite du livre P. folio 54. — L'an mil six cents et le 27e jour du moys d'aoust, avant midy

midy, Claude Durand, vichâtelain et exacteur des tailles pérégaires à Montelher le premier jour de juing dernier (1600, 30 juin), pour la réparation des murs dudit lieu a confessé avoir eu et receu réallement en trois doullons, deux escus d'angleins et monnoye effectuellement comptés, prins et retirés de George Bast, habitant et agent de vénérable frère dom Nicolas Malin, prieur du val Ste Marie ordre des chartreux, présent et acceptant, la somme de huit escus unze sols dix deniers tournois, à quoy ledit sieur dom prieur, pour raison des biens qu'il possède en la mandement, a esté cottizé en ladite taille. Sur laquelle cottization et exécutions curiales sur les grains dudit sieur dom prieur, il se seroit opposé. Et que le premier paiement a esté faict comme contrainct, pour éviter la vile vente et délivrance desdits grains, sans préjudice des libertés et immunités dudit sieur prieur et maison dudit val Ste Marie; et de l'en pouvoir et recouvrir pour obtenir rep(aration?) desdits deniers eu et receu dudit Bast, comme dessus, et quinze sols pour les despens faicts à la poursuite dudit paiement. Et desdits huit escus vingt sols six deniers tournois ledit Durand exacteur susdit en a quicté et quicte ledit sieur dom prieur et les siens et tous autres qu'il appartiendra; sous les promesses, soubmissions, renonciations et autres clauses nécessaires. Dont a esté requis acte. Fait à Montelher audevant ma boutique présents Pierre Bourget, boullanger et hoste, de Me Claude Perrin, chirurgien de Romans, ne sachant escripre, ledit Durand a signé ainsi à l'original: Durand. Et moy notaire royal dolphinal soubsigné requis par ledit Bast, ainsi signé. Granjon. —

J'ai Laurans Durand soubsigné, exacteur de la taille des langles pérégaires à Montellier, en l'année 1600, confesse avoir receu des hoirs d'Aulbin Gay ou dudit sieur prieur de la val Ste Marie, et ce des mains de Me Georges Valleur son serviteur, la somme de 3 escus unze sols six deniers tournois de plus grande somme, dont les quicte. Et semblablement ont payé 18 sols six deniers pour les despens. Pour les autres fait gager, comme appert dudit gagement, dont les quicte comme dessus. Fait le 12e novembre 1600. Ainsi signé: Durand.

(Magnat. VIII. pag. 65-66.) —

430. 1600. — Le Procureur du V al Ste Marie, D. Innocent Borbone, fait intenter un procès à 8 individus de Montelier et les fait incarcérer pour avoir détourné l'eau qui vient à la grange qu'a la chartreuse à Montelier. c'est tout. Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 30.). —

---

431. + 1601, 2 février. — Transaction entre le prieur du Val Ste Marie, D. Nicolas Molin et Jean Cleta, de Bouvantes. c'est tout. Voir au supplément (Magnat. X. pag. 30.). —

---

432. + 1602, 18 Février. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Etienne de Centenariis, loue les dimes que la chartreuse perçoit à Bouvantes, à Guillaume et Jean Lazier, pour cinq ans pris qui en 1598, 30 Dec. Voir plus haut. — Voir au supplément. — (Magnat. X. pag. 30.) —

---

433. + 1602, 18 Février. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Etienne de Centenariis, loue à moitié, à dans vigne, toutes les terres labourables depuis le rocher de Challias et au dessus de la Corrarie ainsi que les prés de la Rivière. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 30.). —

---

434. + 1602, 18 Février. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Etienne de Centenariis, loue à Guillaume et Jean Lazier les granges et moulin de la Correrie. C'est tout. Voir au supplément. — (Magnat. X. pag. 30.). —

---

435. + 1602, 18 Février. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Etienne de Centenariis, donne à moitié la grange de Rouye à Pierre et Jean Fréod. C'est tout. Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 31.). —

---

436. + 1602, 19 Février. — Quittance générale entre le prieur du Val Ste Marie, D. Etienne de centenariis, et Pierre et Jean Fréod. c'est tout. Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 31.). —

---

437. —

437.- 1603, 29 Mai.- Etat de la maison faite par V.P. dom Centenary.

29 mai 1603.-

Etat de la Roye.- La grange de la Roye est arrantée à moitié de tous fruits à Pierre et Jean Fradet, dits Bic, avec les pactes contenues en l'acte de grangeage et au livre folio 105, reçu par Me Guillaume Carrot notaire.-

Plus il est accordé avec les susdits grangiers que outre ledit grangeage nous avons la moitié de tous les fruits, grains et pastures provenant en leur bien nommé Daussanet. Et est durant la présent arrentement que nous, moyennant 6 escus, leur fayerons chacun an à la feste de Toussaint, et nous payeront leur taille accoustumée.- Plus il y a 2 beufs en ladite grange de la Roye qui sont à moitié, moyennant 6 escus que nous devons auxdits grangiers, comme ils les achetront, parcequ'ils estoient auparavant susdits grangiers.

Plus les terres labourables que nous avons en l'ormiere sont aussi arrentées auxdits grangiers à moitié de tous les grains y provenant, pour la façon de quoy nous leur donnons les foins de 4 vastières du pré de l'ormiere.

Plus vide leurs comptes au cahier des particuliers, folio 8.

La Courrerie.- La courrerie est arrantée à moitié de tous fruits à Guillaume et Jean Cayrier, père et fils, mareschaulx, pour 3 années, avec les pactes contenues dans le livre des contrats des arrentements, folio 102, reçu par Me G. Carrot.- Tout le bétail est aussi à moitié, qui consistera...

Lesdits grangiers tiennent aussi nostre moulin de la courrerie à moitié leurs mouture et la nostre franches.- Lesdits Cayrier, par comptes arrestés avec eux du 7 mars 1603, nous demeurent redevables de la somme de 3 escus et un sestier pois blancs, comme est escript au cahier des particuliers, fol. 7.-

Dismes des grains de Bouvante.- Nos dismes des grains de Bouvante sont arrantées auxdits grangiers pour 3 ans: 1602, 1603, 1604, pour la quantité de 164 sestiers de tous grains spécifié en l'acte d'arrentement, reçu par Me G. Carrot, et au livre des contrats, folio 98.- Lesdits grangiers sont tenus de nous rendre les foins du pré de la courrerie depuis l'entrée dudit pré jusques au mois... dans la grange dudite courrerie, en leur donnant, chacun an, 12 escus.-

Millotte

Millette et l'Abbaye. — Les terres de Millette et l'Abbaye sont arrentées à moitié des fruits à dame Vigne, dit Coillet, avec les pactes contenus au livre des contrats, folio verso 99, reçu par Me G. Terrot, not. Il y a 2 bœufs en commende de la maison, sur lesquels la maison a 25 escus, et 2 oxières de brebis aussi en commende pour 7 escus. — Du compte arrêté avec ledit dame Coillet du 9 mars 1603, il nous demeure redevable de la somme de 5 escus 30 sols. Plus il doit les droits des lods des acquisitions que son feu frère Pierre Coillet avoit fait. Au cahier des comptes particuliers, folio verso 4. —

Monthilier. — La grange de Monthélier est arrentée à moitié de tous fruits à dame Meunier, dit Bergier, avec les pactes contenus en l'acte de grangeage, reçu par Me Jacques Garnier, notaire de Romans. Tout le bestail est aussi à moitié, qui consiste en . . . . Ledit grangier tient aussi un pré qui appartient à la Grande Chartreuse, pour lequel, chacun an, on donne 5 escus, que nous tenons compte à ladite Chartreuse; et les foins se mangent par notre bestail. — Du compte arrêté avec ledit grangier, du 13 may 1603, nous demeurons redevables audit grangier de 57 sols 6 deniers. — Il est bien vray que ledit grangier demande remboursement de 5 escus qu'il dit avoir payés à Mathieu Entrevat de Monthélier, pour tailles prétendues par les consuls dudit Monthélier pour biens acquis et dont il n'avoit voulu payer. Ledit grangier dit y avoir été contraint par saisies de certains brebis, et pour éviter la délivrance desdites brebis. —

Pionnier. — La grange de Pionier, qui est en la montagne, nous la tenons pour y nourrir nos vaches, qui sont en nombre de: vaches laitières 14; velles et veaux d'une année 9; petits veaux de cette année 12; une jument de 4 années, 1 de 2 années, 1 poulain de 3 ans, 1 mulet de 2 ans et 1 mulet d'un an.

Montagnas. — Nos montagnes sont arrentées à Pierre Royat, fils de Louis, pour 3 années: 1602, 1603, 1604; acte reçu par Me G. Terrot notaire, pour le prix, chacun an, de 60 escus, payables en 2 payes; à la fête de St Barthelemy et à la Toussaint. L'acte est en une liasse. —

Dîme

Dîme des Agneaux. – Plus le dîme des agneaux est arranté audit Pierre Royat, aussi pour les mesmes années. L'acte est inséré dans celui desdites montagnes, pour le prix, chacun an, de 6 escus en 2 payes aussi comme dessus.

Boucherage. – Le boucherage est arranté à Pierre Thomas de St-Jean en Royans pour 3 années: 1602, 1603, 1604, acte receu par Me G. Terrot not. pour le prix, chacun an, de 7 escus et une aulne de toile blanche: le tout payable à la Toussaint. –

Moulin et scie de Bouvante. – Notre moulin et scie de Bouvante, avec les terres et prés dépendants, sont arrantés à Pierre Gaignor (Gagnol) pour 4 ans: 1602, 1603, 1604, 1605, avec les pactes contenus en l'acte receu par Me G. Terrot not. Ledit acte est en une liasse. – Plus il tient un pré appelé le pré du Pot, duquel il en donne, chacun an, 3 escus. Acte inséré avec le susdit, son compte vidé au cahier des particulières folio verso 8.

Vigne d'Orid. – La vigne que nous avons en terroir d'Orid en Royans, est arrantée à Jean Vinay et Jean Faure, d'Orid, pour 4 ans: 1602. 1603. 1604. 1605, pour la quantité de vin contenue en l'acte, receu ... Terrot. est en liasse.

Pré de la Cure. – Le pré de la cure de Bouvante est arranté à Jayme Champal, Jean Collet Platon et Jean Planel, de Bouvante, pour 3 ans: 1602, 1603, 1604, pour le prix, chacun an, de 11 escus, payables en deux payes à notre Dame de mars et à la Toussaint. – Outre ce, ils doivent porter à Dom Canto, chacune des susdites années, 6 traînes de fayard ... Terrot ... l'acte est en une liasse. –

Pré du Fil. – Le pré du Fil, qui est aussi en Bouvante, est arranté à François et Frantson Gaignor, dits Flamand, pour 3 ans: 1602, 1603, 1604, pour le chacune année, de 14 escus, payables en deux payes, à Notre Dame de mars et Toussaint. Outre ce, ils doivent porter, chacune des susdites années, à Dom Canto, 6 traînes de fayard de la charge de 2 boeufs ... Terrot ... en liasse.

Pré de la Rochette. – Le pré de la Rochette est arranté à Jean Vigne Perelle, dit Tamasson, pour 2 ans: 1603 et 1604, pour le prix, chacune année, de 4 francs 10 s, payables à la Toussaint ... Terrot ... en liasse.

Pré de la scie et de l'Abbé. – Les prés de la scie et de l'Abbé sont arrantés à Palmas Vigne, dit Lorient, pour 2 ans: 1602. 1603, pour le prix, chacun an, de 2 escus payables

payables à la Toussaint. . . . Terrot.

Terre de St George au Pont de Royans. — La terre de St Georges, d'environ 3 setérées, a été arrentée par dom Nicolas Moulin à Pierre Terrot, de Pont en Royans pour 4 ans; 1601. 1602. 1603, 1604, pour le prix, chacun an, de 2 escus, payables à la Toussaint. Oultre ce, ils doivent payer un civier avoine et 6 deniers que ladite terre se trouve debvoir de cense au baron du Pont.

Terre et pré de Chorenche audit Pont. — La terre et pré de Chorenche est arrenté à André Pourroy, dit Catholique, pour 4 ans: 1601. 1602, 1603. 1604, pour le prix, chacun an, de 2 setiers froment... payables à la Toussaint. Reçu Terrot le 15 juillet 1601. Il n'est pas expédié.

Pré du Voriet mandement de Chatelus. — Le pré du Voriet est arrenté audit André Pourroy pour les mesmes années au prix, chacun an, de 2 escus, payables à la Toussaint, reçu Terrot le 14 juillet 1601. N'est pas expédié.

Nous avons audit Pont un chazal vacant, qui a été demandé par plusieurs dudit Pont, qui en présentent 50 escus à vente perpétuelle. —

Le petit terrier de Royans. — Le petit terrier de Royans a été promis en arrentement à Me Guillaume Terrot, notaire, pour le prix, chacun an, de 6 escus et une autre de toile blanche.

Le terrier de Romans. — Le terrier de Romans a été arrenté à sire Michel Servonet de Romans pour 4 années, 1604. 1605. 1606, 1607, pour le prix, chacun an, de 8 escus. Acte reçu par Me Jacques Garnier, notaire dudit Romans. Il n'est pas expédié. Ledit Servonet a payé par advance la 1re paye.

Me Jacques Garnier a 3 terriers de la maison des ancis de Romans; 2 desquels lui avoient été donnés par dom Moulin et l'autre par nous, duquel il m'en donna un reçeu qui est dans l'armoire de nostre chambre dudit Romans. Lesdits terriers lui avoient été donnés pour le servir à parachever nos recognoissances; pour lesquelles il a reçeu une partie d'argent, comme appert par son acquit, qui est aussi à Romans. Il en a expédié depuis quelques unes, qu'il lui faudra payer à un tretton la pièce, d'accord fait avec ledit dom Moulin. Il est vray qu'il faut qu'il rende compte de la 4e partie des lauds qu'il peut avoir reçeus desdits terriers, ainsi que dom Moulin m'avoit instruit. —

Maison ecl.

Maison de Romans. — Nous avons une maison à Romans ; partie de laquelle est arrentée à Mre Désiré Bouival, tisserand de toile, pour 3 ans : 1602, 1603. 1604, pour la quantité de 18 setiers froment, payables à la feste de St-Martin. Acte par Mre George Chabert, notaire de Romans. —

Terre du Mont Calvaire à Romans. — La terre du Mont calvaire, de vingt 18 setiers réal, est arrentée audit Bouival pour 3 ans : 1603 et 1604, pour la quantité de 12 setiers de froment, payables, chacun an, à la feste de St-Barthelemy ; et doibt faire pour les pailles dans ladite terre .. Acte ... George Chabert. Les susdits actes sont dans le susdit armoire. —

Vigne dudit Romans. — Nous avons aussi une marchante vigne vieille, au terroir dudit Romans, laquelle, pour cette année, j'avois donnée en charge audit Bouival, qui nous en donneroit 3 charges de vin, comme l'on faisoit à dom Moulin ; et de cela il n'y a point d'acte. Il nous faudra faire planter une autre. —

Debtes. — Nous devons à Romans, à Mre George Chabert, notaire et procureur au siège de Romans, cent escus, de reste de 200 que dom Moulin, mon prédécesseur, avoit empruntés ; et j'ai payé les interests, à savoir 8 escus 20 sols jusque au 7 février 1604.

Plus nous devons 40 escus à la chartreuse de la Verne, que la maison de Montrieu luy a remis sur ceste maison, empruntés par dom Moulin.

Plus nous devons 10 escus à la chartreuse de Villeneufve, remis par la maison de Montrieu sur ceste maison, empruntés par dom Moulin.

Plus nous devons 15 escus à ladite chartreuse de Villeneufve, que je prins venant prieur en ceste maison, comme appert par une cedule. Mais on pourroit demander les despens de dom Bruno Le Blanc d'une année, ayant demeuré céans.

Plus nous devons 7 escus 5 sols au sire Michel tavernier de Romans pour 5 aulnes et demy drap blanc pour nous, et 3 quartiers d'arge blanche pour nous faire un bas de chaussas.

Plus nous avions emprunté 20 escus d'André Pourray, dit Catholique, du Pont de Royans ; mais il faut deduire 7 escus pour reste de la laine que je luy vendis l'année passée ; 6 escus 24 sols pour 4 setiers froment qu'il doibt de deux années pour les terres de Chorenche, du pré du Voyret, si bien que dudits 20 escus ne restoient que 2 escus 36 sols (sic). (chataus) ajouté sic

Plus nous

Plus nous devons 6 escus et 8 sols au sire Guillaume Barnaud de Romans pour deux émines et un quarte bal

Serviteurs. — A Jean Combe, charpentier, sera dû à la feste St Jean Bte 1603, 23 escus
A Jean Guilhot sera dû à la feste St Jean Bte, 11 escus 36 sols et 2 aulnes de toile.
A Jean Gaude Jacquet sera dû à la feste St Jean Bte, 8 escus 11 sols.

Ce qui est présentement à la maison en argent :

Mre G. Leylier, dit Chaile doibt de compte arresté . . .	3 escus
Claude Coillet, de compte arresté avec lui, doibt	5 escus 30 sols.
Plus quelques lods qu'il faudra voir aux mémoires.	
Jacques Bessat de Racla, de compte arresté . . .	4 escus 32 sols.
Vincent Béguin dit Royat, de reste d'obligation . .	1 escu 36 s.
Louis Bonistant Sarjiat, de reste d'une obligation de 12, doibt	2 escus.
Pierre Larrat du Pont pour la route des taves de St George . .	2 escus.
Les hoirs de Guigue Beguin, dit Royat	13 escus 20 sols

Sur quoy faut déduire 4 escus qu'ils ont payé en 800 tuiles.

François Lacroze doibt un lod pour une acquisition qu'il a faite du Gonnat de la Vacherie, qui se pourra monter sans grâce environ 16 escus.

Plus Favier de St Laurent en Royans doibt un lod pour la acquisition d'un pré acquis de Jacques Bessat de Racla qui se montera sans grâce environ 6 escus.

(En additionnant cela fait 48 escus, 58 sols)

Procès. — Nous avons un procès à St Marcellin pardevant Mre le Vibally et contre François Maillet, dit Burlet, demandeur pour un certain bien que la maison avoit acquis d'Anthoine Charrel ; lequel on avoit depuis donné à Catherine Laurence, mère de Pierre Royat pour droit de sa dot et verdière. Ledit Royat, comme possesseur, a esté appelé ; et luy nous a appelé en garentie. Nous avons produit les acquisitions et mise en possession, avec une obligation contre ledit Maillet au profit d'Anthoine Charrel, notre vendeur, Mre Chabert de St Marcellin en est le procureur.

Il y en a un autre contre les consuls de Moulthélier près Valance nous demandant tailles pour un bien acquis d'Anthoine Ga, autrefois rentier de

nostre grange de Montilior, pour laquel nous ne voulons point payer, attendu l'exemption donnée par l'arrest en faveur de la noblesse et gens ecclésiastiques nobles. Nous avons obtenu inhibitions de la cour de parlement de Grenoble, lesquelles nous avons fait intimer auxdits consuls et mesteurs des tailles.

Toutefois, pour garder une paix, on estoit d'advis de ne bouger rien jusqu'à ce que les Estats généraux fussent tenus, pour voir si on apporteroit quelque règlement audit arrest.

Le soubsigné, partant de cette maison et allant demeurer au Provenchay, laissé au vén. frère prieur mon successeur 107 escus et demi (est écrit 107 : le 3e chiffre n'est pas très lisible à lire).

Ce 19 may 1603. Frère (illis) de Cantonnaris. —

(Magnat. XIII. page 59-65. — nouveau cahier qu'il vient de m'envoyer). —

---

438. — 1604, 22 Janvier. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Louis Pichon, et D. Luc Dugnat, procureur, louent à Pierre et Jean Fiéod, la grange de Tallion, les Michallières, les prés du Pot du Vivier, l'aus le moulin et la scie de Tallion. Le tout payable en grain. Le contrat qu'ils ont fait avec le frère précédent des prés et terres du Pionnier est annullé. Voir au supplément.

(Magnat X. pag. 31.). —

---

439. — 1604, 25 Mai. — Compte de Claude Vigne fait par le procureur.

Ce 25 may 1604, je soubsigné, procureur de céans, ay fait et arrêté compte avec Claude Vigne, dit Conillier, en précomptant ce qu'il nous debvoit de reste par le compte dernier, qui fut fait avec luy par le V.P. dom de Cantonnaris, le 9 may 1604, noté en son livre de compte, folio 4 verso, et en ce présent cahier au feuillet précédant celuy-cy ; précompté, dis-je, les 5 escus 3 sols qu'il debvoit de la cense et portion de 4 escus 17 sols pour l'année 1605 ; luy ayant entièrement satisfait, tant de 12 journées de bœufs, qu'il avoit fait pour nous, que de 47 livres huile qu'il a données ; comme aussy pour deux gros plots de noyer qu'il nous avoit vendu, et généralement pour tout autre chose que nous luy pourrions debvoir, tant du passé que du présent ; et réciproquement luy à nous ;

luy à nous ; le tout, dis-je, compris, compté et rabattu, nous demeure redevable ledit Conillier de la somme de 18 livres, valant 6 écus, moyennant quoy il demeure franc et quitte dudit arrérage de cens et pensions payés jusques à l'année présente 1604 exclusivement. En foy et tesmoignage de quoy avons fait ledit compte, par exprès commandement de nostre R. P. prieur. Je me suis soubsigné : fr. Luc Duguet. — Fait visité à l'Etat de 19 mai 1603.

(Magnat. XIII. pag. 65.). —

440.— 1606, 10 juin. Le roi Henri IV enjoint au parlement de Grenoble d'avoir à enregistrer les lettres d'avril 1593, par lesquelles il confirme les privilèges et immunités du Val Ste Marie. —

Henry, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, Daulphin de Viennois, comte de Valentinois et Diois, à nos amés et féaulx les gouverneur dudit pays de Daulphiné, gens de nostre cour de Parlement et de nos comptes de Grenoble, baillifs, seneschaulx, chastelains et aultres nos justiciers et officiers dalphinaulx ou leurs lieutenants présents et à venir, et à chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, salut : Par nos lettres de créance du mois d'avril 1593, cy attachées soubs nostre contre seel, nous avons confirmé tous et chascuns les privilèges, franchises, libertés et immunités par nos prédécesseurs ci devant octroyés et confirmés à nos chers et bien amés orateurs les prieur, religieux et couvent de la maison de la Vallée Marie, ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Die, en nostre pays de Daulphiné, pour en joüir par les dits prieur et religieux tout ainsi qu'ils en avoient cy devant joüi et usé et joüissent, ainsi qu'icelle est plus à plein portée par lesdites lettres ; à la vérification et entérinement desquelles lesdits prieur et religieux doubtent que vouliez faire difficulté de procéder, d'autant qu'elles sont surannées, s'il ne vous estoient apparues sur ce de nos lettres nécessaires, humblement requérant icelles. A ces causes, nous vous mandons et enjoignons, par ces présentes, que sans vous arrester ny avoir égard à la surannation de susdites lettres, vous ayez à procéder à la vérification et à l'entérinement d'icelles

dicelles, tirant nos édicts et règlements, sans aucune difficulté, tout ainsi qu'icelles fait et pour faire si elles vous eussent été présentées dans le délay de leur insinuation (dans l'an de leur insinuation, dit la copie de 1666), ce que ne voulons nuire ny préjudicier en aucune manière auxdits exposants et dont nous les avons relevés et relevons par ces dites présentes; car tel est notre plaisir, nonobstant quelconques édicts, ordonnances et lettres à ce contraires. Donné à Paris le 10e jour de juing 1606 et de notre règne le 17e. Par le roy Dauphin (à la relation du conseil, copie de 1666) Bonnet. Enregistré... à Romans le 25 juin 1710. (porte IX. 50) au contraire, copie 1666.

(Magnat IX. pag. 50 où il met 10 juin en haut et 13 en bas. — et VI. pag. 13-14, copie de 1666. où il y a 10 juin 1606.). —

---

441. — 1609, 12 février. — Enregistrement par le parlement de Grenoble, des lettres de Henri IV, avril 1593, en faveur du Val Ste Marie. —

Charles de Bourbon, comte de Soissons, grand maître des finances, gouverneur et lieutenant général pour le roy en Dauphiné, à tous ceux qui ces présentes verront, salut. Savoir faisons que, sur la requeste présentée par les prieur et religieux de la maison de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Dye, tendant à ce que les lettres de confirmation de leurs privilèges et libertés, à eux octroyées par le roy, données à Nantes au mois d'avril 1593, soient vérifiées et enthérinées. Vue par la cour, lesdites lettres patentes du roy, portant confirmation des dits privilèges, données à Nantes au mois d'avril 1593; lettres de surannation sur icelles adressées à la cour pour passer outre à la vérification des précédentes, nonobstant qu'icelles n'aient été présentées dans le temps prescrit par les ordonnances, données à Paris le 10 juin 1606; la requeste présentée à la cour par lesdits prieur et religieux tendant à la vérification desdites lettres patentes, signées Calliat, au bas de laquelle sont les conclusions du procureur général du roy, par lesquelles il n'empêche pour eux jouir par les suppliants, comme ils font cy-devant, signé Boffin, avocat général. Et après que les lettres ont été

montrées

monstrées aus gens des comptes, et le tout ensemble vu et considéré ; la cour auquelle estoient les gens des comptes, en entérinant ladite requeste, a vérifié lesdites lettres de confirmation, pour en jouir par les impétrants, selon leur forme et teneur, comme cy devant ils en ont bien et deuement joui et usé, ordonne (c.1666) nous qu'elles soient enregistrées, tant au greffe de céans qu'à la cour de la chambre des comptes (qu'à celui de ladite chambre des comptes, copie c.1666)

En tesmoing (tesmoignage. c.1666) de quoy nous avons fait mettre et apposer le seel roy al dalphinal à ces présentes. Donné à Grenoble au parlement le 12 février 1609.

(la copie de 1666 a 1 février 1609 et suivie « Par la cour Bomat. » IX p. 51 a :

« Enregistré à Romans ... Ce 25 juin 1710. »

(Magnat. IX. pag. 51. et VI. pag. 14. copie de 1666). —

---

442 — 1610, 19 Mai-May. — Estat de la chartreuse du Val Ste Marie à la sortie de dom Pichon prieur 1610, lorsque le P. Pichon s'en alla.

Estat de la maison du Val Ste Marie comme il se trouve en may 1610. —

En la maison de Valle Marie il y a 3 terriers : Le 1er et principal est du monastère et des terres qui sont du mandement de Bouvante, qui peut apporter de revenu tous les ans, tant en toutes sortes de grains, que de pensions en ciar, argent et courvées

En toutes sortes des grains 40 septiers. — Argent : 20 escus.

Le 2e est de St Johan, Oriol et autres terres voisines. A esté arranté à un notaire du Pont-en-Royans, greffier de la maison nommé Gyroast, pour le prix de 8 escus.

Le 3e est de Romans, qui est arranté à un nommé Servonnet pour le prix de 12 escus.

Granges.

La 1ère, la courrerie du monastère, qui est à moytié de tous fruits, baillée de nouveau à un laboureur de Bouvante, nommé Magnan, et peut apporter tous les ans en tous grains 60 septiers. 40 septiers

La 2e est dans le mandement de Bouvante, appelée la Rue, aussi à moytié de grains et fruits, baillée à un laboureur nommé Berger et peut apporter de profit tous les ans, 60 septiers de tous grains. 40 septiers

La 3e, au mesme mandement de Bouvante, appelée Tallion, de nouveau baillée à moytié

à moytié de tous grains et fruits à un chapuys nommé Combe, et peut valoir tous les ans, de tous grains, 25 septiers. 25 septiers

Et oultre ce, près ladite grange et terres d'icelle, la maison a un moulin à blé et une estte pour faire scier des plots, arrenté au dit nommé Combe chapuys pour 5 années. Vray est que la maison n'en peut recepvoir aulcun prouffit jusque à fin dudit 5 ans, parceque le revenu desdites années luy a esté remis pour payement des réparations que ledit Combe est obligé faire audits moulin, et estte; lesquels estoient arrentés pour une grosse de pots ou ars: ladite grosse estimée à 6 ecus et pour le moulin à 6 septiers.

La 4e est près le bourg de Montélier, est arrentée tous les ans 120 ecus en argent. Vray est que les rentiers se plaignent et demandent rabais.

La 5e est une montagne au dessus du monastère, appelée Pionnier, à moytié de grains, baillée au dit nommé Berger de la Rue, et peut apporter tous les ans ou tout grains, 25 septiers. — 25 Septiers

La 6e est une autre montagne appelée Lanthe, laquelle n'est que pour nourrir le bestail, et en laquelle n'y a pour le présent autre prouffit que un grand pré qui sert pour la nourriture dudit bestail, quelques 3 ou 4 mois de l'année.

En toutes les quelles granges se retrouve le bestail qui s'ensuit:

Bestail

En la grange de Lanthe: Brebis laitières 3 trenteniers

Agneaux, tant de disme de cette présente année 1610, que de croist. 4 trenteniers.

Moutons de deux ans, 2 trenteniers. — Antenniers c'est à dire agneaux d'un an, 3 trenteniers

Chèvres et chevraux, 20.

En la grange de Tallion, tant en brebis que moutons, 1 trenteniers. Agneaux 13. chèvres 3, pourceaux 1, Pourceaux de Lanthe 2.

En la Rue, tant brebis laitières que gros moutons, 67 bestes. Agneaux 24. chèvres grandes et petites, 8. —

En la grange de Montélier n'y a aulcun bestail menu appartenant à la maison. —

Gros bestail. — A Lanthe: vaches laitières, 11. Jeussones de cette année 5. vaulx de 2 ans, 7. — Velles de 3 ans, 3; — Velles d'un an, 3. — bœufs — Rouges — arables

Bœufs arables : 4 à la Rue — 2 à Tallion — 4 à la Courraïe — 2 à Montelier — 2 à Milatte.

Millatte comprend les terres qui sont autour du monastère avec quelque petite montagne que tient un laboureur des vignes nommé Rangut en grangeage, et peut rapporter tous les ans en tous grains 8 septiers. 8 septiers.

Procès et demandes. — Par devant le Sr Vibally de St Marcellin, pour l'assurance d'une pension de 4 escus deubs à la maison par Claude Vigne, dit Conillier et des arrérages de 5 ans. (2e). Pour le remboursement du prix de certaines terres dont le monastère a été évincé contre les héritiers du capitaine Cadet. — Et quelques autres de peu de conséquence, desquels le V. P. procureur pourra donner compte plus particulièrement.

En défendant contre Pierre Royat, de Bouvante, pour la garantie d'une terre eschangée par la maison avec ledit Royat, lequel en a esté évincé.

A Montélier pour le bien d'un Anthoine Gua, que la maison avoit fait prendre pour payement de certains deniers deubs à la maison, sur lesquels biens il y a des héritiers qui ont quelques prétentions. Le procès est par devant le juge de Montélier et n'est beaucoup advancé.

Il y a un arrest de la cour obtenu depuis 2 ans contre la commune de Montélier, portant condamnation de despens et restitution de bestail vendu pour tailles; lequel arrest sera bon faire exécuter. Toutefois s'il se peut faire à l'amiable, sera le meilleur, à raison que ladite commune est mal affectionnée à la maison, et pour cause toutefois, et, proche de la grange, pourroit y apporter dommage.

Debtes. — La maison doibt au Sr Reymond, marchant de Chabeuil, quelque 15 escus pour despens de certain procès auquel elle a esté condamnée. Aussi elle a prétentions contre ledit Reymond d'autre somme qui n'est pas grand chose. D'ailleurs la maison ne doibt rien, sinon pour le parachèvement du bastiment du chas et des vignes, dont tout qui sera entiers (60 escus.

On a quitté pour le moins 300 escus que la maison debvoit, quand dom. Lovis Pichon fut envoyé pour gouverner la maison, comme se pourra voir par quittances et par le livre de raison des mises et despens d'icelle. —

Vignes. — Il y a 6 ans que l'on a fait planter une vigne à Romans, au lieu dit le Mont Calvaire, contenant environ 8 tézerées pour le prix de 30 escus.

Une autre au Pont de Royans, cette présente année, contenant environ 4 hommées qui a coûté

qui a coustté en tous frais jusques à présent plus de 60 escus.

Une autre à Montélier qui vaut peu, et seroit meilleur de l'arracher, contenant environ une sestérée et demy.

Bastiments. — Oultre les continuelles réparations qu'il faut faire aux ruines du monastère et qui se font tous les jours, on a fait bastir une grange de fond en comble en une montagne du monastère nommée Lenta, avec une sette qui revient à 160 escus. — En Bouvante on a fait réparer le moulin et la sciette qui revient à 120 escus pour le moins; et pour payement on a remis le revenu de ladite sciette et moulin pour 8 années. Il y a contract passé.

Au Pont, pour la commodité des vignes, on a fait bastir un chasal, qui reviendra, estant parfait, à 160 escus pour le moins, dont a esté jà payé la somme de 85 escus.

A Romans, la galerie qui respond sur le jardin a esté faite toute à neuf, depuis 6 ans en ça. A la grange de Montélier, en mesme temps, on a refranché les deux chambres du logis du grangier, et fait raccommoder la grange des travons et doublis et recouvrir une partie d'icelle de tuiles.

Argent laissé en la caisse, en la garde du R. P. Raphael Roberti procureur 70 escus.

Nous soubsignés certifions que l'estat susescript de la maison du Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, est véritable

Fait ce 19 may 1610. f. Louis Pichon, prieur moderne, f. Bruno Patricot, vicaire, f. Raphael Roberti procureur. —

(Magnat. XIII. pag. 72-75.) —

---

443. — 1613, Juin. — Louis XIII confirme les exemptions et privilèges accordés par ses prédécesseurs au Val Ste Marie. —

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à tous présents et à venir, salut. Sçavoir faisons, que voulant, à l'exemple de nos prédécesseurs roys, favorablement traicter nos chers et bien amés orateurs, les prieur, religieux et couvent de la maison de la Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Dye, en matière

fait de

païs de Daulphiné, et pour les mesmes considérations les conserver et maintenir en tous et chacuns leurs privilèges, franchises, libertés et immunités, à eulx et à leurs prédécesseurs accordés et octroyés par noz dits prédécesseurs rois et Daulphins, mesme par le feu roy Charles VIIIe, dont les copies collationnées avec les lettres de confirmation sont cy attachées, soubs le contre-seel de nostre chancellerie; à iceux, pour ces causes et autres à ce nous mouvant, avons tous et chacuns les privilèges, franchises, libertés, droits et immunités, contenus esdites lettres, confirmé et ratifié, approuvé et continué, et de nos grâce spéciale, plaine puissance et autorité royale et dalphinale confirmons, approuvons, ratifions et continuons, voulons et nous plaist iceux leur plein et entier effect, pour par eux et leurs successeurs en jouir et user pleinement et paisiblement en la mesme forme et manière qu'ils en ont cy devant bien et deuement joüy et usé, jouissent et usent encore à présent. — Si donnons en mandement à nos amés et féaulx les Gouverneur de nostre païs de Daulphiné, gens de nostre cour de Parlement et de nos comptes à Grenoble, à tous nos baillis, sénéchaulx, châtelains et autres nos justiciers et officiers dalphinaulx ou leurs lieutenants, présents et advenir, et à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que de nos présentes grâce, confirmation, ratification et approbation, ensemble de tout le contenu en ces présentes, ils facent, soeffrent et laissent les dits prieur, religieux et couvent et leurs successeurs jouir et user pleinement, paisiblement et perpétuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empeschements au contraire. Car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons à ces dites présentes fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict et l'autruy en toutes. Donné à Paris, au mois de Juin, l'an de grâce 1613, de nostre règne le 4me. (Par le roy Daulphin. Poussepin. Enregistré en la chambre des comptes de Daulphiné par moy secrétaire du roy ce 22 mars 1614, copié de 1666.) Le reste n'a rien. —

(Magnat. IX. pag. 51-52. et VI pag. 14-15 copie de 1666.) —

444. 1614, 19 Mars. — Enregistrement par le parlement de Grenoble de la lettre précédente de Louis XIII, juin 1613. —

A nosseigneurs de Parlement.

Supplient humblement les vénérables pères prieur et religieux du dévot monastère du Val Ste Marie, ordre des chartreux, comme il a plu au roy à présent régnant de confirmer les privilèges des suppliants, à eux concédés par les défunts rois de France, comme appert par les lettres datées du mois de juin dernier ci-jointes et attachées dument signées et scellées. A ces dits, le bon plaisir de la cour soit y référer ladite confirmation, ordonner que le tout soit enregistré, pour en jouir les suppliants paisiblement, ainsi qu'ils ont fait par le passé, implorant la grâce de la cour. Calliat.

Soit montré au procureur général du roy. Fait en Parlement le 22 de mars 1614. Maximin.

N'empêchons, pour en jouir par ces suppliants bien et deuement, ainsi qu'ils en ont usé cy devant. Fait ce dit jour. M. de Fillon, procureur général.

Soit montré aux gens des comptes pour les voir et entériner. Fait en Parlement le 23 Mars 1614. Symon. —

François de Bonne, seigneur des Diguières, duc de Champsaur, maréchal de France, lieutenant général pour le roy et administrateur au gouvernement du Dauphiné, à tous ceux qui ces présentes verront, salut. Sçavoir faisons que sur la requeste présentée par les prieur et religieux de la maison de Val Ste Marie, ordre des chartreux, en Royans, diocèse de Die, tendant à ce que les lettres de confirmation de leurs privilèges et libertés, à eux octroyés par le roy, données à Paris au mois de juin 1613, soient vérifiées et entérinées, veu par la cour lesdites lettres de confirmation données à Paris au mois de juin 1613, signées sur le reply : par le roy dauphin. Poullefin. Et à costé : vidi Contentor, secretaire, et scellées sur lacs de soie rouge et verte, et scellées de cire verte ; de ladite requeste tendant à vérification ; avec les conclusions du procureur général du roy, qui n'empêche ladite vérification, signé Mr de Fillon, procureur général, et tout ce qu'a fait a voir ; la cour, en laquelle estoient les gens des comptes, en entérinant ladite requeste, a vérifié

les dites

lesdites lettres de confirmation, pour en jouir par les impétrants, selon leur forme et teneur, comme ils ont bien et deubment joui et usé : ordonne qu'elles seront enregistrées tant au greffe de dans qu'en la chambre des comptes.

En foy et tesmoing de quoy, nous avons fait mettre et apposer le scel royal à ces dites présentes, de ce faire te donnons pouvoir. Donné à Grenoble en Parlement le 19e jour de mars 1614. Par la cour Arbalestier (Par la cour. Barbatier. copie de 1666. — « Enregistré à Ronsons le 25 juin 1710 » IX f. 52) — (Magnat. IX. pag. 52, n'a pas la supplique qui précède « Françoise de Bonne... » et VI. pag. 15-16, copie de 1666.). —

---

445. — 1626. — Plainte de la chartreuse contre les habitants du Vercors, qui n'observent pas les conditions mises à la transaction passée entre eux et le prieur D. Nicolas Molin, le 12 janvier 1601, pour le droit de bucherage et de pâturage dans les forêts du Val Ste Marie. — Voir au supplément (Magnat. X. pag. 17.). —

---

446. — 1630, 9 Mai. — Etat de la chartreuse du Val Ste Marie, fait ce 9 may 1630, par le V. P. Dom Bruno Gaude, prieur sortant de cette maison, par la carte du chapitre, pour aller prieur à Dubon.

Il y a trois religieux, comprenant le prieur, trois donnés, serviteurs à gage : charpentier 1, maçons 2, manœuvres 2, serviteurs domestiques 9.

2 mouturiers et mulle, 4 cabasts, 6 bœufs, 6 vaches, 6 petits jocalins, 4 veaux, 5 velles, moutons ou brebis 13 trentaniers et 15 bestes, chèvres 25, pourceaux 4 et moitié d'un autre, agneaux 2 trentaniers et 25 bestes; comprins tout ledit bestail, tant de ce qui est de la maison qu'aux granges. —

Pour les provisions : vin et huyle suffisamment, froment 55 setiers; meslée pour le mesnage 13 setiers; febves 2 setiers et 2 quartaux; avoine 6 setiers; sel 2 minots.

Le grand cloistre du costé du midy, ensemble la longueur de l'oyseau; du levant comprenant 4 chambres, 3 desquelles sont parfaites, prestes d'estre habitées

habités ; après ils seront indicités et blanchiés à frisait et voutés, mais non carronnés. La 1ère des quelles chambres n'a que le couvert et les doubles du 1er plan et les fenestres et les fondements de tout le dit cloistre, excepté et des deux chambres faits et sortis hors de terre (1id) ; et toute la taille nécessaire, tant pour lesdites chambres que pour le cloistre.

Il est deub à Jean Combe pour reste de frisait de 2 chambres 89 livres 10 sols.

Plus sera deub aux serviteurs qui sont à gage, à la St Jean prochain, 112 livres.

Plus à Mre Garnier pour entier payement de 6 mois qu'il a servi le curé de Bouvante, 18 livres. Plus au sire Pierre Rodis cordonnier de St Jean, 2 livres 10 sols.

Plus à Mre Barthelemy Marechal, 8 livres. —

Et est deub à la maison : 15 livres de pention que Mre Guillaume Reymond fait à la maison. — Plus Mre Jean Jacquet doibt 28 livres. —

Plus Grégoire Textoris Collier 6 livres, 6 sols. — Davantage Sebastien François meunier du moulin de Bouvante, doibt pour les lods du bien qu'il a achapté de sire Jean Macaire Bimar, 80 livres tournois. Et en foy de ce nous sommes signés ce jour et année que dessus.

Item le V.P. Dom Bruno prieur a laissé et remis entre les mains de dom Hierosme Maniglier, procureur à ladite maison, la somme de 1331 livres tournois en 125 pistolles d'Espagne et autre monoye.

En foy de quoy nous sommes soubsignés : fr. Bruno Gaude prieur susdit, fr. Hierosme Maniglier, procureur, fr. Chrétien Breton, coadjuteur.

(Magnat. XIII. pag. 75.) —

---

447. — 1631, 28 Mai. — Etat de la chartreuse de Valbonne Maria, laissé au V.P. Dom Bruno Gaude, prieur moderne d'icelle par le V.P. Dom Jacques Fiole, son prédécesseur, à présent prieur de Durbon, ce 28 may 1631.

Il y a 5 religieux, comprenant le prieur, 1 convers et 2 donnés.

Serviteurs XI, tant pour la fabrique que pour l'autre ... de la maison.

Une jument à selle ; 2 mules à bast et 6 bœufs. Les granges suffisamment fournies de bestail tant gros que menu. La maison a suffisante provision

ante provision de blé ou farine, vin, huyle et sel. Tous serviteurs payés jusque au dernier du courant. .....

La maison doibt 40 livres 5 sols au sire Robin de Romans, pour le poisson qu'il a fourny à la maison, tant à l'Advent qu'en caresme. Plus doibt à Me Pierre Bodin cordonnier, 3 livres.

Il est deub à la maison par vente du sire François Bodoin, pour reste de bois à luy vendu, 300 livres. — Plus, par obligation faitte par Jean Planet, Garin, Sebastien, François, Guillaume Frau et Barthelemy Mausang, dit Pouson, 210 livres. — Gaspard Richaud doibt aussi par obligation, 30 livres. — Paul Bartazard Vezier pour vente d'une male, 24 livres tournois. — Berthon Moric pour reste du bois à luy vendu par le V. P. dom Jean Baptiste Giraud, 38 livres, 5 sols, l'obligation estant entre les mains de mons^r Cara, chastelain de St Nazaire. — Ce qui est deub en 2 arrérages de cense, la somme de 81 livres 5 deniers, ainsi que résultte par le roole qu'avoit dressé. — Il est aussi deub à la maison pour reste du blé vendu à diverses personnes, suivant le roole qu'en avoit dressé, la somme de 62 livres 15 sols. — Plus Pierre Thomas doibt, pour sa part du bois qu'il prit avec Macaire et Cottin, 15 livres. Plus Jean Vigne, granger de Chalias, doibt, pour vente de chastagnes et quelques grains (15 livres. Plus Pierre Poyet, granger à la Roche, doibt aussi pour vente de quelques bouvines et petits porceaux, 16 livres 6 sols. — Plus D... Me vigneron de Chaurenches doibt d'argent avancé ou pour du vin à luy vendre, 20 livres. — Plus Me Jean Gaud Jacquet doibt, pour vente de laine, 77 livres 10 sols; oultre la somme de 30 livres qu'il doibt payer pour nous aux enfants de feu Me Philippe Bosc.

Il s'est trouvé à la bourse du V. P. dom prieur et dom procureur la somme de 1260 livres, que ledit V. P. prieur dom Bruno Gaude, modarne prieur, a retiré.

En foy duquoy nous avons fait et signé le présent estat le jour et année que dessus, fr. Bruno Gaude, prieur susdit, fr. T. Fiere (sic) prieur susdit, fr. Hierosme Maniglier procureur. — Au dos il y a : « Estat de la chartreuse du Val Ste Marie fait par le V. P. dom Jacques Fière et Hierosme Maniglier, sortant pour aller, l'un à Durbon prieur, et ledit Maniglier procureur à la Verne. » (Magnat. XIII. pag. 76).

---

468. 1033, 3 Jans.

448.— 1633, 3 Janvier.— Etat de la maison et chartreuse du Val Ste Marie laissé au V.P. D. Charles Jacob, prieur moderne d'icelle, par f. Bruno Gaude, son prédécesseur, le 3e janvier 1633. —

Sont à la maison 4 religieux, y compris au le prieur; 2 donnés; 5 serviteurs; 2 chevaux à selle; 2 mules à bast. Aux granges il y a en moytié avec les granges 4 paires de boeufs à labourer; 10 trentenières, tant moutons, brebis que chèvres et autre menu bestial.

Il y a aussi dans la maison fort bonne provision de blés, vin, dont se pourra prendre une bonne sortie. Il y a aussi suffisante provision d'huile.

La maison doibt à diverses personnes en tout, la somme d'environ 30 livres.

Est deub à ladite maison par plusieurs et diverses personnes, tant pour des rentes de la maison, vente de bois, de blés et autres choses, la somme de 987 livres 4 sols.

Appert par l'inventaire qu'en a été déclaré audit ven. P. prieur moderne, apposé cy-dessoubs. — A la bourse commune s'est trouvé la somme de 1343 livres 19 sols, qui a été remise entre les mains dudit V.P. prieur moderne, comme appert par l'arrest des comptes que ledit dom Bruno a rendus, sans y comprendre l'argent que le V.P. dom Paul Blondeau, procureur de ladite maison, peut avoir entre ses mains. En foy dont signé aux présentes les an et jour susdits. —

f. Bruno Gaude, pr. f. Charles Jacob. — (Magnat. XIII. pag. 77.). —

449.— 1633, 5 Avril.— Le procureur du Val Ste Marie, D. Paul Blondeau, met opposition au déclarement des eaux de la grange de Montélier, fait par Pierre Martel de Montélier. — Cet acte. Voir au supplément. —

(Magnat. X. pag. 45.). —

450.— 1642, 21 Août.— Le Roi Louis enjoint au 1er huissier ou sergent de la cour du parlement de Bourgogne, qu'en sera requis par Sébastien de Lyonne, chanoine de St Barnard de Romans, d'assigner audit parlement de Bourgogne la cause et différend des habitants de Romans et des chanoines de St Barnard, à la requête dudit Sébastien. —

Louis par la

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, au 1er huissier de notre cour de parlement de Bourgogne, ou autre sergent requis, à la requeste de maistre Sébastien de Lyonne, chanoine en l'église St Bernard de Romans, te mandons assigner compétamment en notre cour de parlement de Bourgogne, à laquelle par évocation générale nous avons attribué la cognoissance de tous les procès et différends des habitants de la ville de Romans, les sacristains, chanoines et chapitre de ladite église St Bernard, pour procéder sur l'appellation que ledit de Lyonne estoit par ceste, comme de nouveau conseillé, d'une ordonnance rendue le 5e juin dernier, sur la requeste desdits sacristains, chanoines et chapitre, par notre amé et féal le sieur de Chazé, conseiller en nos conseils, maistre des requestes de nostre hostel, intendant de la justice, police et finance en Dauphiné, par laquelle il a évoqué à soy l'instance pendante entre les parties, au présidial de Valence, avec les circonstances et dépendances, ensemble de tout ce qu'il a ordonné et appointé, entre pour les torts et griefs, tant d'incompétance que autre que ledit de Lyonne dédira en cause d'appel, certifiant d'exploits. – Donné à Dijon le 21e jour du mois d'aoust l'an de grâce 1600 (lire en haut Mr Magnat a mis 1642.) Par le conseil. Folin. –

(Magnat. VIII. pag. 64.). –

451.– 1643, 22 Janvier. – Le Prieur de Val ste Marie, D. Jean Bte Giraud
+ et le procureur, D. Nicolas Tullière, louent, pour 24 livres annuelles, à Jacques François, dit Gagnol, procureur d'office de Bouvantes, les deux prés et terres situées à Robert. Fait à Bouvantes. Brunier notaire. – Voir au supplément

(Magnat. X. pag. 47.). –

452.– 1645, 2 Mai. – Estat de la chartreuse du Val ste Marie, laissé
+ au Ven. P. Dom Sauvage, prieur moderne, par fr. Jean Bte Giraud, cy-devant prieur, le 2 may 1645. –

Il y a en ladite maison 10 religieux, y compris le prieur, un convers, 3 domes le prestre qui sert la cure de Bouvantes aux gaiges de 65 escus, 15 serviteurs à gaiges, 3 sans salaire, un cheval ou jument, 2 mules, 5 beufs de travail, vaches veau d'un

vaux d'un et de 2 ans où de cette année 38 bestes ; moutons, brebis, agneaux, chèv
et porceaux, 23 trantenniers et 6 bestes. Et à la grange de la Rua, par moytié, il y
a 46 beufs ; moutons, brebis, agneaux, chèvres et porceaux, 4 trantenniers et 13 Bestes

Il y a de bled froment environ 75 setiers, Bataille ou orge 10 setiers, avoine
15 setiers, febves 1 setier. Vin, huile d'olive et de noix, environ jusqu'au nouveau
tol 1 minot ; morluches 105 livres ; (croc) 84 livres ; drap pour robes 20 aulnes ;
cadis blanc ou rouge 10 aulnes ; fromage 100 ou 6 vingts livres. Assez bien pourveue
d'autres petites nécessités.

La maison ne doibt qu'environ 125 livres. Les serviteurs sont tous payés entière-
ment jusqu'à la fin de leur terme. Est deub à la maison, doit par pensions
ou rentes 338 livres ; et autres petites debtes environ jusques à 42 francs ; qui est
en tout 380 livres. A la bourse s'est trouvé la somme de 3183 livres, qui a
été remise entre les mains du susd. P. dom prieur moderne, comme appert par
le compte rendu par le comptable du 27 may 1645. La maison a mise en
pension sur la ville de Romans 600 livres, et auprès Espiès et une terre au
courtil de Roy at au prix de 57 livres. En foy de quoy avons signé la présente,
f. E. Le Sauvage prieur, f. Jean Bte Giraud, prieur de la Verne, f. Chrestian Bresson,
(Magnat XIII. pag. 77-78). —

---

453 + 1646, 12 Juillet. — Arrentement à Jacques François, dit Gagnol, procureur d'office de Bouvantes, par ven. dom Estienne le Sauvage, prieur de la chartreuse du Val Ste Marie, d'un pré et terre vers Robert ; pour le pré annuel de 30 livres. Fait à Bouvantes. Brenier notaire. — (est tout.
(Magnat. X. pag. 68. — n'est pas au supplément) —

---

454 + 1647, 9 Juillet. — Supplique de la chartreuse au parlement de Gre-
noble contre les habitants de Bouvantes, qui, contrairement au droit et aux usages,
veulent s'assembler au bon leur semble et sans la surveillance des officiers de
la châtellenie. Le 5 mars 1648, cette supplique est montrée au procureur des ha-
bitants de Bouvantes. Le 26 mars, les parties sont ajournées devant la cour.

on ne

On ne connait pas l'issue de l'affaire. Voir au supplément (Magnat X. pag. 48.).—

455.— 1647, 8 Nov.— Le Prieur du Val Ste Marie, D. Etienne le Sauvage, nomme Cés. de Brénier, notaire de St Jean, procureur pour défendre les droits de la chartreuse devant le parlement de Grenoble contre les prétentions des habitants de Bouvantes de bucheter et faire pâturer dans toutes les montagnes de la chartreuse. Voir au supplément. (Magnat X. pag. 48.).

456.— Vers 1650.— Plusieurs dossiers contenant les contestations provenues des habitants du mandement de St-Nazaire ou de ceux de Bouvantes sur les droits qu'ils s'attribuent dans les forêts de la chartreuse.— Voir au supplément. (Magnat X. pag. 48 et suiv.).—

---

457 Après 5 Juillet 1651.— Espèce de récit de ce qu'ont fait les habitants de Bouvantes pour se maintenir leurs prétendus droits de faire paître dans toutes les montagnes de la chartreuse. 19 nov. 1647 requête au parlement. Un arrêt du 5 juillet 1651 qui oblige la chartreuse à leur assigner un endroit moins incommode pour abreuver leur bétail. Mécontents de l'endroit désigné par la chartreuse, ils s'adressent au roi par requête civile dont on ne donne pas la date.— Voir au supplément. (Magnat X. pag. 44 à 52) toute l'affaire.

458.— Après 5 Juillet 1651.— Lettre du roi au parlement, dans laquelle il dit qu'il a reçu une requête du procureur du Val Ste Marie lui exposant toute l'affaire des prétentions des habitants de Bouvantes. Si le procureur dit vrai, il enjoint au parlement de lui accorder ses conclusions et de remettre les parties dans l'état où elles étaient avant l'arrêt du 5 juillet 1651.— Voir au supplément. (Magnat X. pag. 52.).—

459.— 1656, 15 Nov.— Lettre de Louis XIV au gouverneur du Dauphiné lui enjoignant

lui enjoignant de ne pas loger de gens de guerre à Bouvantes. —

A mon cousin le duc de Lesdiguières, pair de France, gouverneur et mon lieutenant général en ma province de Dauphiné.

« Mon Cousin, ayant en particulière recommandation ce qui touche l'ordre des chartreux, et ayant été informé des privilèges accordés par les Dauphins mes prédécesseurs, au lieu de Bouvantes, dépendant de la chartreuse du Val de Ste Marie, en ma province de Dauphiné, j'ai bien voulu vous faire cette lettre pour vous dire que mon intention est que vous n'ordonniez aucun logement de gens de guerre dans ledit lieu de Bouvantes, et que vous le faciez jouir entous et chacuns les privilèges, qui luy ont été accordés par les Dauphins; vous recommandant même de soulager les habitants en tout ce que se pourra, avec assurance que vous ferez chose qui me sera bien agréable. A tant ce, je prie Dieu qu'il vous ayt, mon Cousin, en sa sainte et digne garde. Fait à Paris le XVe novembre 1656. Louis, Le Tellier. — On a mis comme titre: « Lettre du roy heureusement régnant qu'il faut montrer à nos supérieurs au sujet de la taille qu'on veut imposer à Bouvantes contre son intention » (Magnat. IX. pag. 53.). —

460.— 1665, 25 Mai - 12 Juillet. — Cahier d'obligations pour les pâturages dans les montagnes de la chartreuse. Il y a 14 ou 15 contrats de gens de Vallon et de Quint, qui s'engagent à payer telle somme au monastère, pour faire paître tant de moutons ou autres bêtes dans lesdites montagnes.

† D. Alexis Armandy prieur. — Voir au supplément.

(Magnat. X. pag. 55.). —

461.— 1666, Mai. — Louis XIV confirme les privilèges et exemptions accordés à l'ordre des Chartreux, par les papes, dont il cite les bulles, et par les rois de France, ses prédécesseurs. —

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, dauphin de Viennois, comte de Valentinois et Diois, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes

adjacentes, à tous présents et advenir, salut. Entre les privilèges que nos saints pères les Papes ont cy-devant accordé à l'ordre des Chartreux, celui de l'exemption des dîmes pour les terres qu'ils cultivent par leurs mains, ou qu'ils font valoir à leurs despens, comme des bestiaux qu'ils nourrissent à leurs frais, est un des plus considérables et des mieux établi; comme aussi de jouir des novalles dans tous les lieux, terres et domaines, où ils ont droit de prendre les grosses dîmes, en sorte qu'ils y ont été maintenus par divers arrests de nos cours souveraines, conformes en cela aux bulles des Papes: Celestin III, de l'an 1192; Innocent III, de l'an 1202; Jean XXII, de l'an 1318; Innocent VI, 1362; Grégoire XI, 1371; Clement VII, 1390; Martin V, 1420; Pie II, 1466; Sixte IV, 1481; Pie V, 1567; Sixte V, 1588; Grégoire XIII, 1623 et Urbain VIII, 1644; et aux lettres patentes de nos, nos prédécesseurs: Louis XI, 1465; Louis XII, 1498; François Ier 1516 et 1520; Henry II, 1547; Henry III, 1575; Henri IV, 1596; Louis XIII, notre très cher et bien amé seigneur et père, de l'an 1611, qui leur ont esté accordés, pour laisser à la postérité des marques certaines de l'estime singulière qu'ils ont toujours fait de leur piété. Aussi il est bien juste que l'austérité de leur vie régulière et exemplaire soit du moins récompensée de quelques prérogatives (particulières), surtout dans nostre royaume, où cet ordre a pris naissance depuis plusieurs siècles, où le chef a établi sa résidance avec tant de formalité que, comme il ne s'en éloigne jamais, il attire par ce moyen de tous les autres royaumes estrangers, les principaux officiers dudit ordre. Lesquels, tous les ans, y viennent prendre et recevoir, dans les chapitres généraux, qui y sont célébrés, les lumières nécessaires pour entretenir et conserver, comme ils ont fait jusques à présent, sans aucune relache ny diminution, dans la vigueur et pureté de leur première institution. Ce qui nous est si agréable que nous ne pouvons assez leur témoigner la satisfaction que nous en avons. Et en attendant que nous leur en donnions des marques encore plus particulières, nous sommes fortement sollicités par nostre propre mouvement, de leur continuer et confirmer les mesmes droits et privilèges qui leur ont esté cy-devant accordés, tant en général qu'en particulier, par nos saints pères les Papes, et des rois nos prédécesseurs; pour lever, autant qu'il nous est possible, les obstacles qui pourroient

qui pourroient leur estre offerts à l'advenir dans les temps les plus difficiles et les moins favorables. A ces causes et pour obliger davantage lesdits religieux continuer leurs prières pour nostre prospérité et bien de nostre Etat; de l'advis de nostre conseil, qui a veu leurs bulles et patentes cy dessus dattées et autres attachées sous le contre-seel de nostre chancellerie, avons de nostre grâce spéciale, pleine puissance et autorité royale approuvé, loué, confirmé et ratifié, approuvons, louons, ratifions et confirmons, par ces présentes signées de nostre main, toutes et chacunes lesdites bulles, privilèges, lettres patentes accordées audit ordre, tant en général qu'en particulier par nos saints pères les Papes et par les rois nos prédécesseurs. Voulons et nous plaist que lesdits religieux en jouissent et leurs successeurs à perpétuité, tout ainsi que s'ils estoient cy-après particulièrement expliqués et désignés, sans qu'ils puissent estre chargés, taxés ou cotisés, à présent ou à l'advenir, pour les impositions tant anciennes que nouvelles, de quelque nature qu'elles soient, subsides prétexte de nécessité urgente de l'Estat ou autrement, dont nous les avons d'abondant, ensemble leurs frères convers, domés, gens, familiers et domestiques et chacun d'eux déclaré et déclarons à toujours francs, quittes et exempts de tous droits de dismes, quatrième, treizième, impositions, tailles, impost, gabelle et autres aydes, subsides, redevances et subventions octroyés et à octroyer tant par le saint siège apostolique que par l'Eglise et le clergé de ce royaume et de nostre Estat, que par quelques autres dons [illegible] ou autrement, pour le fait de nos guerres, gens d'armes, fortifications, réparations, gardes corvées; sans aussi qu'ils soient tenus nous payer aucuns péages, acquits, travers, droits d'entrée, barrages, issues, traites foraines, rouages, minages et analogues, en quelques villes, chasteaux, forteresses, ponts, ports, passages, chaussées, rivières de nostre obéissance et autres choses quelconques pour quelque occasion et cause qu'elles puissent estre mises, pour le présent et pour l'advenir, à cause de la vente ou de l'achapt qu'ils font ou pourroient faire de leurs vins, blés, fruits, dépouilles, nourritures, chevaux, bœufs, vaches, moutons et brebis et autres bestiaux, poissons ou autres biens quelconques

et changés

échangés, vendus et achetés ; Nostre intention estant que lesdits religieux, ainsi comme leurs successeurs, leurs frères convers, donnés, gens, familiers et domestiques demeurent francs, quittes et exempts de toutes lesdites impositions, charges, taxes et généralement de celles qui se payent et lèvent en ce royaume, et le pourront payer cy-après, sur les personnes, fonds, terres, domaines et denrées qui sont dans le commerce ; mesme des droits de franc fief nouveaux, acquets et amortissements ; sans préjudice neanmoins des droits d'indemnité, si aucuns sont deubs aux seigneurs féodaux et centiers. Voulons et nous plaist qu'ils jouissent pareillement de leur chauffage franc (salé), droits de pasche et de toutes autres choses à eux accordées, sans en rien excepter, tout ainsi qu'ils en ont bien et deuement joui et usé, jouissent et usent encore à présent, sans aucune modification ni restriction. Mettant au surplus lesdits religieux et domestiques, biens et domaines sous nostre protection et sauvegarde. Et voulons qu'ils jouissent des mesmes privilèges, droits et prérogatives que ceux qui sont tous de fondation royale. Les déchargeant au contraire et leurs successeurs de donner aliments, nourritures ou logements, dedans ou dehors leur maison, argent ny choses quelconques aux soldats estropiés, appelés religieux laics, nonobstant toutes adresses de lettres patentes, que nous avons dès à présent révoquées. — Si donnons en mandement à nos amés et féaux conseillers, les gens tenant nos cours de Parlement, chambre des comptes, cour des aydes et autres nos justiciers et officiers qu'il appartiendra, chacun en droit soy, que ces présentes ils ayent à faire registrer, et du contenu en icelles faire jouir et user lesdits religieux, convers, donnés, gens, familiers et domestiques et leurs successeurs plainement, paisiblement et perpétuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empeschements contraires. Et si, au préjudice des présentes, ils estoient contraints de payer aucune chose, mesdits officiers chacun en droit soy, feront rendre et restituer ce qui aura esté payé et le tout remettre au premier estat, nonobstant tous édits, ordonnances, arrests et règlements à ce contraires, Auxquels, pour ce regard et sans tirer à conséquence, nous avons dérogé et

dérogé et dérogeons par ces dites présentes. Voulons qu'aux copies, collationnées deuement faites par un de nos amés et féaux conseillers, secrétaire, maison et couronne de France et de nos finances, il soit ajouté foy tout ainsi qu'à l'original, car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme, et stable à toujours, nous avons fait mettre nostre seel à ces dites présentes, sauf en autres choses nostre droit, et l'autrui en tout.

Donné à St Germain en Laye, au mois de may, l'an de grâce 1666, et de nostre règne le XXIIIe. Signé Louis. Et sur le repli: par le roy Dauphin. Le Tellier. Et à costé est escrit: Visa, Séguier, pour servir aux lettres de confirmation des privilèges accordés à l'ordre des religieux chartreux.

Registré ez Registres de la cour de Parlement, Aydes et finances en Dauphiné, ouy et ce requérant le procureur général du roy, suivant son arrest de ce jour, par moy soubsigné conseiller secrétaire du roy, maison et couronne de France, greffier civil en icelle, à Grenoble ce 18 decembre 1666. — Cuchet. —

Collationné à l'original par moy conseiller secretaire du roy, maison et couronne de France, greffier civil en la cour de Parlement, Aydes et finances de Dauphiné soubsigné. Cuchet. —

Registré ez registres de la chambre des Comptes et cour des finances en Dauphiné, par moy conseiller secrétaire du roy en icelle, ouy et ce requérant le procureur général du roy en icelle, suivant son arrest de ce jour 26 janvier 1667. Signé: Mollard. —

Enregistré au greffe du bureau des finances en vertu de son ordonnance de ce jour par moy conseiller secrétaire du roy, greffier dudit bureau, le 8 mars 1667. Signé: Berton. —

Collationné par moy conseiller secrétaire du roy et de ses finances en la généralité de Dauphiné. Lizard. —

(Magnat VI. pag. 16-18.) C'est la dernière des lettres royales en tête desquelles il a mis ce titre: « Copie informe de toutes les lettres patentes en faveur de la chartreuse de Val Ste Marie et des privilèges généraux (sic) de l'ordre, en l'année 1666. » VI. pag. 1-18. —

462.- 1667, 9 déc. - Etat de la maison du Val Ste Marie, laissé par fr. Alexis Arnaudy, ci-devant prieur en icelle, envoyé par la Révérence au service de la chartreuse de Montrieux, sous la mesme qualité, le 9 Décembre 1667. -

En ladite maison du Val Ste Marie il y a dix religieux, incluz le V.R. prieur, 3 frères convers, 4 frères donnés ; à Bouvante le Sr Peyssière, curé, a la portion de 150 livres par an, un setier froment pour les Messes qu'il dit toutes les dimanches, et les baisements de l'église.

Ouvriers ou serviteurs à gage 18 ; sans gages 6 ; 2 chevaux à selle ; un au bast, 2 mulets, 3 mules, 1 asne et etalon, 2 pourceaux.

Capital de bestail et de grains : à Bouvante, au Domaine, à Peyron, à Montélier, 3 paires de bœufs arables, 23 vaches à laict, 4 gros veaux, 6 moindres, velles 7 et les poussins dont les vaches susdites se deschargent à présent ; 15 tanteniers de bestail laine et 17 bestes ; et les agneaux, dont aussi se deschargent à présent les brebis et dont il y a déjà bon nombre ; 8 chèvres. - Froment, avoine, légumes, orge et autres grains, foins et revieures en très-grande abondance, Dieu grâces ; vins 150 charges, fromages, salaures et autres provisions de caresme récemment arrivées ; estoffes presque pour la moitié de l'année suivante.

Le Moulin de Bouvante rebasti à neuf ; le cellier de Chaurenches accru et embelli de 2 belles chambres avec ses ameublements ; les maisons de Romans aussi rebasties celle de St Nicolas habitée ; l'autre bien amendée et les meubles de laquelle tous (prêts.

Les réparations de la maison sont assez évidentes et considérables ; la salle garnie de chaires garnies de veache de Roussion, bien cabinet très riche, de vaisselle d'estain fin, de linge et autres ameublements. Les capitaux receus et les sommes des biens aliénés dans les formes, replacés ailleurs, ainsi qu'il conste par les contracts ; l'église embellie d'un tabernacle doré, de tapis, de linges de toutes sortes, d'une chasuble de brocard en fleurs ; plus de 250 volumes de livres achetés et payés ; la chambre du prieur aggrandie d'un tiers et réparée en toute manière, ornée d'une chapelle, de tableaux, de linges.

Tous les procès de la maison terminés, n'y ayant que quelques présentations pour rangers 2 ou 3 emphitéotes opiniatres à Romans ; les 3 terriers recogneus signés ; le commissaire

le commissaire plus que payé, n'estant plus nécessaire que de le presser de nous donner l'expédition et remettre les originaux, ainsi qu'il est obligé, avec ladite expédition. — Outre quoy, il y a 356 livres d'argent que je me suis encore trouvé de bon, après toutes les sommes qui excéderont la recette dessus comptées, qui sont provenues, ou pour ne m'en estre chargé par oublié, ou de l'augmentation des monnoies.

Le réfectoire assorti de belles nappes, serviettes et une grande partie des couverts de la maison refaits à neuf, ainsi que le quartier de la despense, lavarie etc.

En foy de quoy avons signé le 9 décembre 1667. f. A. Arnaudy, prieur recéde, f. Boniface Arnoux vicaire, f. Joseph Fauvergue procureur —

Debtes passives au 9 Dec. 1667. —

1. 1° Elle doit au V. P. prieur de la chartreuse de Durbon, qu'il nous auroit charitablement presté 4 ans interests, en deux fois, sur le delay de nous payer de nos débiteurs et pour continuer les réparations de Romans: la somme de 730 livres et en une charge de sel 28 livres . . . . . 758 livres

2. Item est deu à Romans le compte de St Farges, à compté néanmoins, duquel je suis en payé, et est dans la mise de dom procureur: 150 livres; et fait mandat de 275 livres sur le rentier de Montelier à ces festes de Noël. { 150 / 275 livres.

3. Item est deu le compte du Sr Roseron apoticaire, qui n'est pas grand chose. —

4. Item, un voyage au St Gervaine et quelques saignées.

5. Item, la rente de la terre de Mont Calvaire au fermier de l'Archevêque de Vienne qui est de 30 livres pour l'ordre, et que nous avons tousjours payée sur ce pied.

6. Item, au Sr Tay, greffier de Bouvante, pour reste du prix des grains dont il a fallu acheter en grande quantité la présente année, la somme de 89 livres. 89 livr.

En payement de quoy il exige les droits de bucherage et pasturage des habitants du mandement de St Nazaire. —

7. Item, est deu au Sr Mathieu, médecin, à cause de son absence, pour 2 sirops mandés immédiatement sur son départ pour dom sacristain, 16 livres, 10 s. —

8. Item, aux ouvriers ou domestiques survenants, selon le rapport du procureur 348 livres (Est.) 364, 10 s.

f. A. Arnaudy prieur. —

Debtes actives au 9 Dec. 1667. — La communauté de St Martin doit de reste de 3 années

Reste de 3 années de pension, échéans au 14 janvier dernier 37 livres, 19 sols.

La communauté de Varces doit de reste de la pension au 15 avril dernier 13 liv. 7 sols.

François Chiron 8 années de pension 14 livres 14 livres

La communauté de St-Jean doit la moitié de la pension pour 3 ans, expirée au 28 juillet dernier. Il y a saisie et mise en possession et décret interposé sur les prés de Fr. Courrand, Pollin.

Autre de cluse doit pension au 7 juillet dernier, 56 livres 5 sols.

Le Sr Davaine de Lyon conseiller doit au 15 août dernier pension de 100 livres. J'ai mandé procure à mon procureur de Lyon pour l'exiger.

Le Sr Genthon procureur en Élection de Romans doit 6 années de rente pour le terrier et la moitié des lods reçus par feu son père, 120 livres. —

La communauté de ladite ville doit 8 années de pension, avec les dépens de l'instance à l'effet du payement pour nous avoir mal indiqué. Le susdit Sr Genthon en tant que de besoin (300 livres)

Le Sr Froment, de Valence, doit XI années de cense de 7 seignéries 1/3 froment pair an.

Pierre Fred Champey doit au 19 oct. dernier, pension de 15 livres.

Item, la moitié d'une grosse d'ais vendue au Sr Magnat, 13 livres.

Louis Vigne, rentier de la Rue, doit de reste de la paie de Toussaint 70 livres, 10 sols.

Jean Vigne pour la rente du pré de la Scie. Il faut passer pas avec l'arrentement (33 livres

Jean Cornel, rentier du domaine de Chalias, pour son terme de la Toussaint dernier 180 liv.

Jacques François, rentier même clos de Chalias, doit la rente de la Toussaint dernier 105 liv.

Jean Poyat doit la rente du pré de la Rochette pour 2 ans 28 livres.

Barthelemy Boron ou sa veuve doit une année de pension au 1er nov. dernier, 8 liv. 5 sols

La demoiselle Chorin à Romans doit au 1er nov. dernier pension de 15 livres

Les 8 résistant doivent pension de 3 ans, et leur sont dues quelques journées 27 liv. 15 sols.

Louique Poyat, rentier de Pommier, doit de reste de sa ferme de la Toussaint dernier 27 livres.

Claude, j'ai dit serviteur des religieuses de St-Just, doit de reste pour ais et chevrons à lui vendus, 11 liv.

Le Sr Pierre Chais doit de reste pour prix de bois sapin . . . . 42 livres.

Le R. P. Prieur de Pont en Royans, religieux de St-Antoine, doit pour 61 pièces bois sapin, au prix de 2 o livres pièce. Il en faudra rabattre quelque chose sur 18 qui ne se trouvent pas excéder 14 pieds, 220 livres. 620 livres.

Le Sr d'Autrivet doit les lods de mise en possession des biens de Pierre Planel pour

son lieu

son deu de 36 livres. Il faut faire et arrester au plustost compte avec lui.

Jean Vigne Berger doit de reste du prix et vente de la vaisse de 1666 ..... 24 livres.

Parmay de St-Jean pour reste du prix de bestail ..... 33 livres, 5 sols.

Les Sr Pallier de Pont pour reste du prix de laine doit ..... 247 livres 15 sols,

Arod de St Jean pour reste du prix des bouvillons ..... 26 livres.

Les Cuirs restant à vendre.

Les Sr Magnan doit 6 grandes pièces de bois sapin pour sa papeterie, de sept cannes de long et un pied à baguette, valant au moins une pistole la pièce ..... 66 livres.

Item, pour 2 pièces de sapin pour le couvert de l'église de St-Jean, accordées avec ledit Sr Magnan à 2 pistoles, A payé pour la rançon à Jacques Allier 24 liv. = 22 livres

Jacques Maillat doit les lods de son acquisition des biens à lui remis par les Sr Brenier de St-Jean. Il faut se souvenir que la reconnoissance n'est pas stipulée, car le notaire y a compris la terre qui est au dessus de la tienne à Pagnon, qui toutefois est de notre domaine de Pagnon. Guigue Maillet, son père, doit aussi les lods de la remission et vente que lui a passé son père François de ses biens.

Pierre Vigne, dit Lascu, ou Jean Mollat doit pour une remission à nous faite par ledit Mollat, 24 livres. - 24 livres transaction 6 liv.

Item, ledit Mollat nous doit 2 écus que je payai pour lui à Jean Vigne lors de la cuir

Les habitants du mandement doivent les droits de pâturage et bucherage, le rolle desquels le Sr Jay a entre mains et exige à compte de ce qui lui est deu.

Item, à Romans sont deus plusieurs lods et ventes dont nous avons commis la recepte au Sr Antoine Chaix, praticien, duquel il sera bon de se servir.

Me Nicolas, me maçon, à qui nous avons donné le prisfait des réparations de notre maison, doit pour 4 pièces de 4 cannes et pour 6 cordes d'ais, en tout 52 livres.

Il faut se souvenir l'année suivante de le faire payer des lods de Louis Baron du fond par lui eu en engagement de Valentin Vigne. p. A. Amaudy prieur.

Il nous reste aucun procès, par la grâce de Dieu, à terminer ou la maison. -

(Magnat XIII. pag. 78-81.)

---

463. - 1672, 7 Juin. - Roole des troupeaux de l'assiette et Quint. 16 ou 15 contrats

contrats, passés par des gens de ces pays avec le prieur et le procureur du Val Ste Marie, pour faire paître des animaux dans les montagnes de la chartreuse. Pour un trantenier de brebis on donne ordinairement 2 6 sols et une livre de fromage. — Voir au supplément. (Magnat X. pag. 59.) —

---

464. — 1683, 1er Juillet. — Le procureur du Val Ste Marie, D. Elzear Juste Gregoire loue pour 6 ans, à Claude de Clue le pré et terre de la Lugarnière, à raison de 51 livres par an. Ledit Claude s'engage en outre à transporter du port de Rochabrune au fourneau de la chartreuse, 100 douzaines de mène par an, moyennant 4 livres 10 sols par douzaine. Il sera payé de 2 en 2 mois. Pour le cas qu'il transportera du fournéau de la chartreuse à Rochabrune il aura 6 sols par charge et 3 sols pour un quintal de guize. — Voir au supplément. (Magnat. X. pag. 52.). —

---

465. — 1687. — « Etat des dettes actives en 1687. »

François Brichet, rentier de la grange des Ollet, doit pour reste de la paye échue aux festes de Pasques 1687: 74 livres 11 sols; plus la paye de la mi-Août 135 liv. =	209 Liv. 11 Sols.
Pierre Moltat, rentier de Peyron au 11 may 1687 doit	177 "
Jean Argon la Billière de Vercors pour reste de l'arrentament de la Rue	28 " 12 "
Bonnet et Bullet Bassat 2e copie doivent pour la même Rue de l'année dernière pour reste	12 "
Pour la paye de cette présente année pour ladite Rue	180 "
Le Sr Royanat de Besayes doit la pension échue au mois d'avril	150 "
Antoine Vignon doit pour arrérages de pension et de cense	59 " 16 "
Pierre Camet doit pour arrérages de pension	41 " 10 "
Jacques Textour Guillonet doit pour arrérages de pension	32 " 11 "
Le Sr Giraud doit pour arrérages de pension et du tarier qu'il tient	657 " 9 "
Antoine Poudrel ou ses héritiers doivent pour arrérages de pension	34 " 3. "
Jean François Gagnol doit id	60 " 14 "
Le Sr Morel de Romans comme héritier de Dlle Chorin, pension	15 "
Jean Planel Loup doit 2 ans d'une pension	6 " 9 "

- 1687 -

Joan Planel Reynaud 2e copie Layran doit 3 ans d'une pantion	15 Liv. " Sols
Louis de Laga 2e copie de Cluze Baron doit 3 ans d'une pention	10 " 10 "
Jacques Roux Raval pour reste d'arrêt de compte	16 " 12 "
Etienne Brouzeron de St-Martin pour arrérages d'une pention	25 " 11 "
Joan Juvenon pour pantion	2 " 5 "
Les héritiers de Sebastien François pour 4 années d'une pention	10 "
Charles François pour une obligation d'arrérages de cense	3 " 15 "
Jacques Juge Meaume une obligation pour arrêt de compte de cense	5 " 13 "
Joan Achard pour arrérages de censes par obligation	19 " 19 "
Guillaume Vignon id	10 " 19 "
Joan Moral id	19 "
Pierre Roux pour arrérages de censes par obligation	9 " 2 "
Joan Textour Lavaur pour lauds et censes par obligation	24 "
Joan Tantour Catalin 2e copie pour deux obligations	95 "
Etienne et Joachim François pour reste du payement de la laine	180 "
Joan Ollat pour une obligation et une pension	171 "
Barthelemy de Laga 2e copie de Cluze doit pour arrérage d'une pention	60 "
Joan et Roman Chais doivent pour reste du prix du bois à eux vendu	152 "
Antoine Bodin pour une pension dont il doit le tiers et une obligation	18 "
Dauphine Brenet veuve de P. Camet doit pour le reste de cette pension	26 "
Plus pour une obligation de feu Pierre Camat	39 "
Pierre Flandin Dreron pour une obligation	10 "
Joan Vignon par son billet de main privée doit	10 " 8 "
Etienne Budon doit 2 obligations, l'une de 52 Liv. 12 sol. l'autre de 48 Liv. =	100 " 12 "
Jacques Charnal pour lauds par obligation	48 "
Pierre Delaye aussi pour lauds	7 "
Joan Vigne Lorient marechal de Bauvante pour lauds	30 "
Pierre Lauson pour lauds	39 "
Joan Pouson pour lauds	24 "
Jean Delaye pour lauds et cense	13 "
Guillaume et Jacques Poudral pour lauds	30 "
Pierre Rimet pour lauds	15 Livres - Sols

Après cette liste en vient une autre qui est pareillement la répétition de la précédente.

François Brichet, rentier de la grange des Allats doit, pour reste de la paye de 1687 : 14 livres 11 s. 3 d. et l'autre paye 135 livres. =	209 Livres	11 sols
Benoit Moutin rentier de la grange de Montélier doit	177	"
Pierre Maltet rentier de la grange de Peyron	177	"
Jean Argon la Buillière pour reste de son arrentement de la Rue	28	12 "
Bonnet et Barrat pour reste de la paye de l'arrentement de la Rue	12	"
Pour la paye de la présente année	180	"
Antoine Vignon pour arrérages de pension et de rentes	59	16 "
Pierre Canet doit pour arrérages de pension	41	10 "
Jacques Tartour Guillonet pour arrérages de pension	32	11 "
P. Giraud doit pour arrérages de pension ou de terrier.	657	9 "
Antoine Poudral Chabotte ou ses héritiers pour un arrérage de pension	34	"
Jean Fr. Gagnol id	60	"
La Dlle Moral ... pension	15	"
Jean Planel Lorin pour 2 ans d'une pension.	6	"
Jean Planel Reynaud pour 3 ans d'une pension	15	"
Louise Laye Baron pour 3 ans d'une pension.	10	10 "
Jacques Roux pour arrêt de compte et 3 ans d'une pension.	16	12 "
Etienne Burgoyon de St Martin pour arrérage d'une pension	25	11 "
Jean Turanon Carillat pour une pension	2	5 "
Les héritiers de Sebastien François pour 2 ans d'une pension	10	"
Charles François pour une obligation	3	15 "
Jacques Tuge Meaume pour une obligation.	5	13 " 3
Jean Achard pour une obligation	15	19 "
Pierre Rimet pour une obligation d'arrérages de rentes	9	2 " 9
Guillaume Vignon id.	10	19 "
Jean Moral Micon id.	09	"
Jean Tartour Tonin id.	26	"
Jean Tartour Catalin 2 obligations.	95	"

Cette somme

Etienne et Joachim François pour reste de la laine à eux vendue 180 Liv. 10 s.
Jean Ollat arrest de compte et provision 17 " 18 "
Barthelemy Delage arrérages d'une pension. 60 " 18 "
Hugues Charnier pour partie des lods de son acquisition. 48 "
Pierre Delage id. 7 "
Jean Vigne Lorient id. 90 "
Antoine Ponton pour les lods 39 "
Jean Ponton id. 24 "
Jean de Cluze 13 "
Guillaume et Jacques Pondral 30 "
P. Rimet 15 "

(Magnat XIII. pag. 81-82.) —

---

466. — 1692, 19 Janvier. — Claude Cluse ayant coupé un chêne au Pionnier le 15 janvier dernier, le garde lui fit un procès verbal. Le 19 janvier il vient demander pardon, dit qu'il l'a fait par mégarde et s'engage à ne plus recommencer et paiera dans 8 jours 3 livres. D. Ilgrad Juste Grégoire procureur. — Voir au supplément (Magnat X. pag. 53.) —

---

467. — 1692, 5 Avril. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Bruno de Charnas, loue pour 2 ans à Claude Cluse le pré de la Luzanière au mas de Rochat à raison de 60 livres. — Voir au supplément. —
(Magnat X. pag. 53.) —

---

468. — 1692 (Mai). — Etat de la chartreuse du Val Ste Marie de Bouvante, à la sortie du V. R. dom Bruno de Charnas, prieur de ladite chartreuse, par la carte du Chapitre de l'année présente 1692. —

Il y a dans ladite chartreuse 6 religieux, compris le prieur, et 6 frères, scavoir 4 donnés et 2 convers. Elle a présentement une abondante provision de bled froment, tant pour la nourriture de la maison que pour les aumônes, jusques

jusques environ au mois de novembre prochain ... deux vins pour la moitié pour les moines pour le même temps, huile, bestiaux et autres provisions. —

La chartreuse jouit d'une grange appelée la Corraria et d'une autre attenante appelée la Rue ; lesquelles sont arrentées à Jean et François Lastour, père et fils, par acte du 2 mars 1692, notaire Macaire, pour la rente annuelle de 110 setiers froment ... 600 quintaux foin moyen ... 300 livres argent, et la moitié de la laine du troupeau qu'on leur a remis à l'estime qui est la quantité de 15 trentenières, évaluées à 1530 livres 15 sols ... Plus doivent faire le charroi de tout le bois de chauffage nécessaire pour la maison et prendre dans la montagne.

Outre lesdits 15 trentenières, il y a encore dans lesdites granges, pour cheptel qui appartient à la chartreuse, 3 paires de bœufs arables estimés 360 livres. Plus pour semence auxdites 2 granges 47 setiers froment, 5 setiers orge, environ febres ... Ladite chartreuse s'est aussi encore réservé de prendre le dismage sur les grains excrescants et sur les agneaux.

La grange de Pinnier est arrentée au prix de 270 livres par année. Il y a pour cheptel, tant en bestiaux que semences, le tout évalué à 330 livres.

La grange de Chalias, le moulin et artifice est arrenté 428 setiers froment et 192 livres argent. Le chazal de ladite grange est de 15 setiers froment, 1 paire de bœufs et 30 bestes à laine.

La grange de Peyron est arrentée 138 livres par an. Il y a pour cheptel, 12 setiers semence, 45 bestes laine, 2 chèvres et 1 paire de bœufs.

La grange de Maillet est arrentée 108 livres. Il y a pour cheptel 6 setiers et demi grains, 45 bestes laine.

La grange des Ollats est arrentée 295 livres. Il y a pour cheptel environ 21 setiers froment ou autres grains, 1 paire de bœufs, 60 brebis ou autre bestail laine ; lesdits bestiaux évalués à 645 livres. —

La grange et moulin de Bouvante, appelés Taillon, est arrentée annuellement 1000 livres, payables en deux années, savoir en bled et foin. Pour la fabrique, il y a pour cheptel 21 setiers bled, 1 paire de bœufs et 60 moutons.

La petite grange du Piafrod est arrentée 39 livres. —

La grange

La grange de Laval à Montélier en valentinois est arrentée d'ordinaire à 500 livres et 8 charrées de foin rendues à la maison, quelle dite chartreuse a dans Romans. Il y a pour cheptel 1 paire de bœufs, 33 bestes à laine et pour semence 71 setiers et demi froment et escossial.

La petite grange de Corren est arrentée 60 livres.

La chartreuse tient à saisin la grange de Lente à la montagne. Il y a la quantité de bestes à corne, tant bœufs, vaches, génisses, que vaut 50 bestes (et 2 cochons.

Il est dû en arrérages de pensions tant bonnes que mauvaises environ 1500 liv.

La maison jouit des dîmes et de la rente noble de toute la terre de Bouvante, et des échéances des lods dans ladite terre.

Outre ce, ladite chartreuse jouit d'un pré appelé la Lusarnière arrenté environ 60 livres

Plus d'une vigne à Chorenche, laquel, bon an mal an, les frais déduits, peut rendre 200 livres.

Plus le dîme de la Rochette, qui bon an mal an, peut valoir 50 livres.

Plus 2 petites terrières qui froment, l'un à Romans et l'autre à St Laurent, arrentés 45 livres.

Plus, bon an mal an, la vente des bois de haute futaye prise sur le pied, les revenants bon par an tirés des herbages de ladite montagne et les chapots des communautés usagères, le tout environ 900 livres.

Les capitaux de pensions produisent environ 700 livres par an, sans comprendre à ce, un capital litigieux entre les créanciers du Sr Carlet fils et nous, duquel on pourra retirer, si les affaires de ladite hoirie sont bien soignés et recherchés, tant pour ledit capital que pour les arrérages échus, environ 10000 écus.

Il est dû, sur diverses petites obligations, conformément aux mémoires du V. P. dous procureur, arrérages de divers lods environ mille livres.

(Magnat XIII. pag. 83-84.)

---

469. — 1692, 22 Déc. — Etat de la chartreuse du Val Ste Marie, dans lequel, je, frère Antoine Reynaud, l'ai trouvée le 22 décembre 1692 y ayant

y ayant esté receu prieur. —

La maison estant si ancienne et si mal située, j'ay trouvé les murailles en fort mauvais état, toutes escroulées et menaçant ruine en divers endroits; notablement celles de l'enceinte, qui sont d'ailleurs si basses qu'on pourroit très facilement entrer dedans sans aucun aide presque de tous costés.

Les chambres du cloistre, à la réserve de trois qui sont habitées, sont assez mal en ordre, peu meublées; et les murailles qui divisent les jardins tombées en plusieurs endroits.

Les offices, chambres des frères et des valets semblablement mal en ordre et fort irrégulières.

L'église toute noircie d'humidité et de poussière, les chapelles presque ruinées, spécialement deux, auxquelles on ne sçauroit dire la messe, à raison de la grande humidité, qui provient de ce qu'elles ne sont bien couvertes; ce qui est cause qu'on les a dégarnies et levé les tableaux; et depuis peu la muraille même s'est écroulée par dehors. Le toit de ladite église et chapelles est si bas qu'on n'y peut passer dessous pour le raccoutrer.

La sacristie est fort peu meublée et pourveue d'ornements; et même le peu qu'il y en a sont presque tous vieux et de peu de valeur.

La cuisine est fort médiocrement pourveue de ses ustensiles.

La salle des estrangers avec deux antichambres qu'il y a, sont passablement meublées et prendes.

La bibliothèque est fort petite et il n'y a pas beaucoup de livres, mais le peu qu'il y a sont bons et assez propres, pour la plus grande partie.

J'ai trouvé la maison habitée de 3 religieux prestres: dont l'un estoit sacristain, l'autre procureur et le 3e cloistrier; de 2 frères convers, de 3 donnés et de 3 valets à gage.

J'ai trouvé suffisamment de blé, de vin et de sel, mais pas assez d'huile pour l'usage et provision de la maison durant l'année, ni même suffisamment de blé pour faire l'aumône

J'ai trouvé entre les mains du R. P. Dom procureur ou dans notre chambre la somme de 1979 livres provenant de vente du sel ou autres revenues de la maison; et 200 louis d'or valant la somme de 4400 livres, que le R. P. Dom de Chaves, mon prédécesseur me remit à Bonpas (sic Bonpas), où je les laissai entre les mains du très R. P. visiteur, en attendant que nous eussions de quoy faire l'accomplissement de la somme

la somme de 7000 livres, pour en faire l'extinction à un particulier d'Avignon, à qui cette maison les doit.

J'ai trouvé dans l'écurie une jument et une mule à selle, avec une autre mule à divers usages.

Les biens et revenus de la maison consistent en granges, 2 moulins à farine et à huile, 4 scies à eaux, en une grande et petite forêt, en une seule vigne, une dîme d'une paroisse, à 3 terriers, à quelques capitaux de pensions, à 3 maisons dans la ville de Romans et à une fabrique de fer.

La maison tient à main propre la grange de Lente et la vigne, avec le cellier de Chorenche, où réside de temps en temps un frère pour faire faire la culture, et contenuellement 1 ou 2 valets pour garder le cellier et faire quelque autre petit travail; lesquels il faut nourrir et payer gages. Il y a de présent audit cellier 24 agneaux ou petits moutons pour consommer le fourrage d'un petit pré joignant ladite vigne, avec une mule, qui sert pour porter du fumier et autres usages.

A la susdite grange de Lente il y a semblablement toujours un frère de résidence et présentement 5 valets à gages, qui s'occupent à tirer le bois de haute futaie hors de la forest, à cultiver le pré et avoir soin du bestail. Il y a à ladite grange 20 vaches à lait ou pleines, 6 génisses, 12 taureaux, 3 paires de bœufs et 2 jeunes mulets.

La Courrerie et la grange de la Rue sont arrentées à un même rentier pour 4 années qui ont commencé au mois de mars dernier. Ledit rentier fait annuellement de rente pour les deux granges: 110 setiers blé froment, 600 quintaux de foin, 300 livres argent et la moitié de la laine du troupeau. Mais comme il trouve la rente si exorbitante qu'il ne sauroit subvenir à la payer, et que d'ailleurs n'ayant presque point eu de récolte cette année, et que la maison lui a même pris tout le grain qu'il avoit cueilli, sans que pour cela il ait pu payer la quantité qu'il en doit par son contract; nous ayant demandé miséricorde et prié de lui modérer ledit arrentement; après avoir délibéré avec notre procureur et autres personnes, nous lui avons fait grâce du blé dont il restoit redevable pour la présente année. Et pour les suivantes, nous lui avons levé les 10 setiers après les 100, qu'il estoit obligé de payer par son contrat. Il y a aussi 2 granges, pour capitaux, 19 trentenices d'ouvrage, appréciés à 1530 livres, 15 sols, plus 3 paires de bœufs, estimés 360 livres.

La grange

La grange de Peunier, avec le droit de tasque de cette montagne, est arrentée pour la rente annuelle de 270 livres. Il y a pour capital en bétail ou en semence à la valeur de 330 livres.

La grange de Chaillas, avec les moulins et la scie, sont arrentés à un même rentier pour la quantité annuelle de 44 setiers blé froment et 192 livres argent. Il y a pour capitaux, en semence 15 setiers blé froment, 1 paire de beufs estimés 90 livres, 30 bestes à laine estimées 82 livres 10 sols.-

La grange de Payron est arrentée au prix annuel de 138 livres. Il y a pour capitaux, de semence 12 setiers froment ou seigle estimés 69 livres, 45 bestes à laine, 2 chevaux et une paire de beufs, le tout estimé 225 livres. Le rentier demande diminution de rente.

La grange de Maillet est arrentée pour le prix annuel de 108 livres. Il y a pour capital : 5 setiers froment, 3 quartaux febves, 2 quartaux et 1/2 orge, 45 bestes à laine estimées 111 livres.

La grange des Ollats est arrentée, avec un petit pré joignant son tènement et acquis de nouveau, pour la somme annuelle de 285 livres. Il y a pour capitaux en semence 15 setiers et demi froment, 2 setiers febves, 6 setiers 3/4 autres gros grains et 6 banastées avoine, une paire de beufs, 60 brebis et autre petit bestail, le tout estimé 645 livres.

La grange, la scie et le moulin de Bouvante sont arrentés à un même rentier pour le prix annuel de 1000 livres. Il y a pour capitaux : en semence 15 setiers froment, 3 setiers febves et 3 setiers orge, une paire de beufs estimés 105 livres, 60 moutons estimés 240 livres.-

La grange de Picaret est arrentée 39 livres. Il n'y a point de capital.

La grange de la Val (sic à Montelier?) est arrentée pour la quantité annuelle de 93 setiers blé froment mesure de Romans. Il y a pour capitaux, en semence 10 setiers et 1/2 blé froment ou seigle, une paire de beufs et 33 bestes à laine, estimés tout ledit bestail la somme de 254 livres 10 sols.

La grange de St. Jean est arrentée pour le prix annuel de 60 livres. Il n'y a point de capital.

Deux des maisons que nous avons dans la ville de Romans sont arrentées pour le prix annuel de 60 livres l'une, et l'autre de 15. La 3e que nous y avons sert pour notre usage.

La disme de la paroisse de Bouvante vaut une année l'autre environ . . . .

Le tarrier

Le terroir de mandement dudit Bouvante vaut annuellement environ 300 livres

Le terroir de Romans . . . 30 livres avec la moitié du bois.

Le petit terroir de Pont-de-Lasté arrenté annuellement 15 livres jusques à présent qu'il est demeuré à nostre disposition.

Les revenus de la forest consistant en pasquerages et bucherages, et peuvent valoir, une année l'autre, environ 360 livres, tous y comprendre nostre droit d'usage de couper et de paistre.

Le pré appelé la Lugerraire estoit arrenté l'année dernière au prix de 60 livres, maintenant il est à nostre disposition.

Les pensions de ladite maison se montent annuellement, estant bien payées, à la somme de 479 livres 8 sols.

Il y en auroit encore 300 livres, 13 sols, de ceux qui ont reçu les capitaux ou leurs héritiers estoient solvables; mais estant presque tous pauvres et misérables, ou les capitaux mal establis et litigieux, on peut compter lesdites pensions, de moins pour la plus grande partie, au nombre des invalides.

La fabrique de fer consiste en un fourneau et 3 martinets, avec tous leurs attroc et outils necessaires. Le fourneau n'est pas refait depuis la dernière (Coulée)

Les effets de ladite fabrique consistant en mines, charbon et bestail de voiture. Il y a présentement à la regraire du fourneau de Bouvante, de mine voiturée et frayée environ 850 douzaines, à raison de 15 livres 5 sols la douzaine, se monte la somme de 3812 livres. Plus il y a de ladite mine au fort de Rochebrune environ 200 douzaines, à raison de 10 livres 15 sols la douzaine, se monte la somme de 2150 livres, mine frayée avec la voiture par eau.

Plus encore nous avons au fort de Gouvellin, mines recuites, maturées et frayées la quantité de 222 douzaines, à 8 livres 12 sols 6 deniers la douzaine, se monte 1916 livres 15 sols. Il y a encore d'autres mines achetées, que nous devons recevoir de divers particuliers, auxquels on a donné d'avance la somme (de 560 livres)

Il y a dans les trois attroc des martinets environ 650 charges de charbon, et dans celui du fourneau il y en a environ 5 charges, façon et voiture frayées, à raison de 22 livres la charge: se monte la somme de 1265 livres. —

Il y a encore

Il y a encore 21 autres estheds sur la montagne, qui sont aussi remplis de charbon, avec des autres travaux, le tout payé au montant de la somme de 560 livres.

Il y a de guiza ou ravier dans les magasins du fourneau et des martinets environ 350 quintaux à 5 livres le quintal, se monte 1750 livres.

Il y a 13 mules et 2 polaires pour les voitures de ladite fabrique; plus 6 autres baillées à Pierre et Jean Camat, rentiers du moulin de Chaillas pour lesdites voitures.

Plus il reste encore quelque chose à payer du capital (taille) de quelques autres mules baillées à 2 autres voituriers des effets de ladite fabrique, si bien que toutes lesdites mules au rasse de capital peuvent valoir et se monter à la somme de 2600 livres.

Il y a du foin et d'avoine pour la nourriture desdites mules valant environ la somme de 630 livres. — Il y a environ cent charges de fer dans les magasins, à 29 livres la charge: se monte la somme de 2900 livres.

Doibt ladite maison 3 capitaux de pention à 4%: l'un de 20 mille livres, l'autre de 9 mille: et le 3e de 7 mille, qui font la totale de 36000 livres.

Plus elle doibt pour les légats faits par le Sr de Lyonne, dont on a accepté l'héritage, annuellement et à perpétuité la somme de 197 livres 5 sols.

En foy de tout ce que dessus, nous avons signé le présent estat. f. Pierre Le Chesne sacristain, f. Louis Labanne, f. Reynaud prieur.

(Magnat XIII. pag. 85-88.). —

---

470. — 1701, 14 Juillet. — Dénombrement des biens nobles et roturiers que la chartreuse du Val Ste Marie possède au mandement de Bouvantes, Aysentage de ses forêts et pâturages. Le 30 août 1699 D. Jean Bte Renfort est prieur.

+ voir au supplément (Magnat. X. pag. 70-82.). —

---

471. — 1728, 17 Mars. — Le Prieur du Val Ste Marie, D. Hugues Morcau, D. Basile Bernard, procureur, D. Bernard de Richard, coadjuteur, et D. Ambroise Garcion, sous-coadjuteur, du consentement des visiteurs et de la communauté, vendent et affermissent à Louis Lavat un tènement de maison, grange et étable au curtil des Rochas, et une terre à St Martin le Colonnal, moyennant une pention annuelle de 20 livres

de 20 livres au capital de 400 livres. Voir au supplément (Magnat. X. pag. 54.)

472.- 1738, 15 Sept. - Le Prieur du Val Ste Marie, D. Augustin Georget, vend à titre d'appointionnement, à Laurent Vignon Rochefort, un tènement de maisons, four, magasin, écurie, grange au curtil des Rochas, moyennant une pension annuelle et perpétuelle de 15 livres. - Voir au supplément (Magnat. X. pag. 54.).

473.- 1747, 27 Juin. - Louis XV nomme Jean Moral greffier de la commune de Bouxantes en remplacement de François Clusa, démissionnaire par acte du 7 avril 1747. A payé le droit de quart denier du dit office. Paris 27 juin 1747. (versé 55 livres). - Voir au supplément -

(Magnat. VIII. pag. 64-65.) ce n'est pas la peine de commencer un autre cahier,

---

474.- 1784, 30 Mai. - Quittance du curé de Mâcon, qui reconnait avoir reçu 18 livres du Val Ste Marie pour 3 annuités de l'aumône fondée par Mre Sébastien de Lyonne, pour les pauvres de St Pierre de Mâcon. -

Voir au supplément

(Magnat. VI. pag. 40.). Calci 23 février 1910. J. P. B. -

---

253. — 1493, 5 Dec. — Explecta facta per nobilem et egregium virum D. Anthonium Maleti, dalphinalem consiliarium, commissarium in hac parte, per insignem curiam Parlamenti Dalphinatûs deputatum, super limitatione territorii et mandamenti Ste Nazarii in Royanis. —

Cunctis sit notum, quod anno ... 1493 et die 5 Dec. in domo abbatie Lemencelli, dictus Dominus nobilis Humbertus de Arzago, procurator fiscalis dalphinalis curie majoris Vienn. et Valentin., reperta, coram eodem Domino commissario, Domp̃no Petro Michoni, priore domûs Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, narravit coram eodem Domino Priore quomodo jam per ipsum Dominum commissarium processum fuerat ad limitationem mandamenti Ste Nazarii, cum omnibus mandamentis ipsi mandato Ste Nazarii cohherentibus et contiguis: videlicet ab Yseranâ usque ad Riparian Bourne, includendo in dictis limitationibus totum territorium, retro fluxit temporibus, et asseritur ex aliquo titulo in domum et religiosos dicti monasterii Vallis Ste Marie translatum, cum reservatione tamen superioritatis et ressorti ac executione in causis criminalibus sententiarum sanguinis exigentibus. Quam executionem fieri facere debent officiarii dicte domûs Vallis Ste Marie per castellanum dalphinalem Ste Nazarii.

Verum quia dictum territorium sit, ut proemittitur, in dictam domum Vallis Bte Marie translatum, hab et certos terminos quibus uti conservarent dicti Cartusienses: et eorum homines, infra dictos limites commorantes, et non ultra; ideo, pro interesse dalphinali, et citra prejudicium ejusdem Domini, nomine ejus specialiter protestatus, petiit dictos limites, quibus cartusienses ipsi et eorum homines actenus usi sint, ipsis specifice designari, et in processu hujusmodi limitationis inseri et dari. —

Dictus autem Dominus prior, respondendo ad dicta per dictum dominum procuratorem, narravit eidem Domino commissario domum et priam elargitionem, prius factas dicte domui Vallis Ste Marie et religiosis cartusiensibus eidem per rev. quond. memorie Dominum Humbertum, dalphinum Viennensem, de mero, mixto imperio et omnimodâ jurisdictione, altâ et bassâ, quas habebat ipse Dominus Dalphinus infra terminos in instrumento dicte donationis ad

plenum

plenum, specificatas et designatas. Que quidem donatio seu pia elargitio domini Dalphini facta fuit in galera super mare prope Massiliam, die 2 mensis sept. anno domini millesimo trecentesimo quadragesimo quinto (1345, 2 sept.)

A quo tempore et citra, prior et religiosi, pro tempore existentes, usi fuerunt inconcusse dicta concessione dalphinali, prout de presenti utuntur. Ideo dicit nichil innovandum, in limitibus suis predictis. Et dum tamen nullum generetur prejudicium dicte domui ... nec concessioni predicte dalphinali, de qua expresse protestatur, non se opponit quo nomine fiat resignatio limitum, per dictum dominum procuratorem (fiat petita). — Et que siquidem limitatio per superius in precedentibus limitationibus facta, pro parte dalphinali nominatos, et dictum dominum procuratorem ac nobilem Johannem Vcherii, castellanum Bovacensis, pro eisdem cartusiensibus; Bertrandum Vinee, Franciscum Rechassii, Palmacium de Christ et Martinum Brenerii, incolas et habitatores dicti territorii cartusiensium, declarari sunt tales.

Ut a loco vocato Lalbasse, recte tendendo a parte solis occasus, de longitudine Alpium seu rochiarum, usque ad locum vocatum de la Batalha: sequendo cacumina rupium, usque ad locum dictum La Charge. Qui locus de la charge est in exitu Bovancii. Et a dicto loco de la charge descendendo recta ad aquam Lyamone versus solis ortum; et inde sequendo dictam ripariam Lyamone usque ad rivum de Chalhiis. Qui rivus descendit a monasterio Pallis cartusie et tendit apud Flandenas. Et a loco intreitus dicti rivi de Chalhiis in ripariam Lyamone, ascendendo de longitudine rochassii, usque ad rivum de la Bobegra. Et a dicto rivo de la Bobegra recte tendendo aux Aberoars, et a dictis Aberoars versus furnum de Gamal. Et ascendendo a dicto furno de Gamal ad Ripam Acutam. Et a Ripe acuta, tendendo au Bec de la Roche Marmesan, a parte venti. Et a dicta ripe de Marmesan, recte tendendo ad locum dictum Osco de Beaus Croz, et inde

ad locum

ad locum vocatum, Losco de Leycharraçon. Et postmodum ad locum vocatum, Losco de las Fonts. Qui terrus de las Fonts est (vis us) mandamenti Bastide de Royanis prope locum indicta limitatione Bastide dascriptum appellatum o Pras doz Gilloz, quasi per jactum lapidis. —

Quibus auditis per dictum dominum commissarium, et admissis hinc inde protestationibus, quatinus juris sunt, visaque originali instrumento concessionis et largitionis delphinalis supra per dictum dompnum priorem allegato et exhibito: decrevit, ordinavit continuationem dicti instrumenti, in quo planissime sunt inserte confines territorii dicte domus Vallis donati, in presenti processu verbali, de verbo ad verbum inseri et registrari; quodque partes prodicte territorii pris et autem juxta confines supra ultimos designatos, prout jamdiu de usu fuisse asseruerunt. Et hoc donec aliter; causa cognita, per processum insignem curiam Parlamenti cognitum fuerit et ordinatum.

Acta fuerunt premissa ubi supra (apud Limcellam), presentibus nobili Guillermo Arnerii castellano Bastide Varcorcii et Vacirii, Bertrando Bernardi, Guillermo Talliferii, Petro Michaelis alias Drevonis, Johanne Ronini, omnibus Bastide Varcorcii; Guillermo Guillerii, Johanne Treo, Petro Taussando, mandamenti de Vacirio, et pluribus aliis testibus meque dicto clerico notario subsignato.

Tenor vero dicti instrumenti concessionis delphinalis Cartusiensibus Vallis Ste Marie facte, sequitur: Humbertus Dalphinus Viennensis dilectis filiis etc... prout et quemadmodum superius describitur et continetur. Actum et processum fuit per dictum dominum commissarium, me Hugone Berardi, notario delphinali clericoque insigni curie Parlamenti Delphinatus, subsignato presente. — Berardi. —

Et ego Johannes Boverii, clericus auctoritate delphinali notarius publicus et commissarius recognitionum delphinalium, Ste Nazarii de praecepto supradicti domini commissarii in presenti limitatione semper presens fui, et hoc me manu propria subscripsi et signavi. Boverii.

Vparitor

Et paritèr ego Humbertus de Arzago, procurator fiscalis sancti Marcellini, cum dicto domino Commissario in premissis presens fui, et ita requisitus H. de Arzago. — Et moy chastelain de Ste Nazere ay este present etc. J. de Ste Maria. —

(Avant cette pièce l'abbé Magnat met ce qui suit: « 1584. Dossier contenant un arrêt de la cour du Parlement déterminant les conditions du bucherage des habitants du mandement de St Nazaire dans les forêts de Bouvante. Procédons à nous en rapportons seulement à la mémoire finissant », qui précède...) —

160. — 1504, 11 Juillet. — Enquête relative aux droits des habitants de St Jean en Royans sur les forêts de Bouvantes. — titre faux

Informationes secrete, sumpte et recepte per me Bertrandum Giraudi notarium, graphariumque alphinalis curie Ste Nazarii in Royanis, virtute quarumdam litterarum ab insigni curia Parlamenti Alphinalis emanatarum, de et super infrascriptis!

Anno Domini millesimo quingentesimo quarto et die undecima mensis Julii (1504, 11 Juillet) : exhibitis et presentatis mihi Bertrando Giraudi, publico graphario curie alphinalis Ste Nazarii in Royanis, quibusdam litteris dominicalibus per Tuanonum Tallifferi et Eynardum Giraudini alias Marcelli, habitatores mandamenti Bastide Varcorii, ad suresillendas debite executioni demandando. Quibus quidem litteris per eosdem recepti, me promptum obtuli continuo in eisdem, professe, adimplere. Et pro complementa executionis earumdem litterarum me transtuli ad burgum Ste Joannis in Royanis et domum Jacobi Brunerii. Et ibidem applicato, dicti Tallifferii et Albanelli, pro verificatione contentorum in eorum supplicatione a litteris, mihi produxerunt in testes Petrum Chuilloni alias Picard, Claudium Rufi alias Rivet, Guillermum Brunerii, Antonium Roguini et Arnaudum Brachati, habitatores ejusdem parochie Ste Joannis in Royanis

in Royanis, quos petierunt recipi more testium de jure recipiendorum. Et primo quidam testes jurati deposuerunt modo sequenti:

1° Idem Petrus Chaillonis dicti loci Ste Johannis in Royanis aetatis suae, dixit, Johannorum, testis citatus per Authonium Theysserie servientem dicti loci offerentem, dixit et deposuit de tantum, scire et verum esse, quod tempore retroacto, requo ipse loquens emebat fustes a pluribus hominibus mandamenti Bastide Vercorcii, et illos eumdo, promittabat illis, ex ipsorum precepto, solvere pro ipsis hominibus duos liardos bone monete, pro quolibet boscherante; et inde post solvebat nobili Johanni a Sancto Mauricio, castellano dalphinali pro tunc Ste Nazarii, duos liardos ejusdem monete. Et ipse castellanus nihil aliud petebat, sed erat ex illis contentus. — Interrogatus si alicui alteri solvebat, dixit quod ita pariter cuidam vocato Lavers, castellano pro tunc pro vocato de Bassazello capitaneo dicti loci, Et deinde vidit plures ipsorum solvere in festo beati Johannis Baptiste castellano predicto Sancti Mauricii, in loco predicto Ste Johannis, duos liardos: cuidam suo scientie reddens, quia presens erat et ita vidit. — Deponit quod pro tempore, die festi beati Johannis Baptiste quod tunc solvebant boscheragia, vidit proclamare dictum boscheragium servienti dicti loci, ex precepto castellani, et semper convenit celebrari ultimo offerenti; sed ipse castellanus illud recuperabat; et deponit quod aliter plures vidit eosdem homines sue aliquos de eisdem, dictum boscheragium solvere; et pro illo solvebant duos liardos quilibet ex ipsis predicto boscheragio; et ipse castellanus nihil aliud de eisdem petebat. Ulterius deponit quod cum Francisco Bernerii, ejus quondam avus, idem dicit, dum vivebat, quod omnes habitantes dicti mandamenti et pariter omnes extranei, a ripparia Lyonne insuper, tam extranei quam privati non debeant nisi duos liardos bone monete. Et mediante solutione duorum liardorum erant quieti. Et aliud nescit, licet diligenter interrogatus

-rogatus

rogatus ; super generalibus sufficienter respondit.

Nota. alte capit et obmittit sequentia usque lectum.

2e Item Claudius Ruffi alias Rinat, parochie predicte Ste Joannis, etatis sue, ut dicit, 70 annorum, testis etc. dicit et deponit de premissis se tantum scire et verum esse quod ipse plures et plures de ipsis habitantibus mandamenti Bastide Vercorcii, cuipere namus nigrum in eodem mandamento Ste Nazarii, nemine contradicente, et sine fustat charreare apud burgum Ste Joannis in Royanis. Videlicet plures ex ipsis solvere bosdoragium, scilicet duos liardos tantum, nobi Joanni à Sancto Mauricio predicto, et domino Guillermo Bogati, in festo beati Joannis Baptistae ; causam tamen sciendi se refert, quia presens fuit, dum premissa dicebantur. Interrogatus qui erant illi qui solvebant, dicit quod Bernardus Roguini de Gilencia, mandamenti Bastide Vercorcii, et Lynardus Roguini, suus frater, qui primi et antequam ipse solvebat eidem à Sancto Mauricio et dicto Bogati et Lonsonii Bonerii alias Faure, et plures alii, in dicti mandamenti Bastide Vercorcii, quorum nomina ignorat, diversis vicibus ; et quia non solvebant, nisi quilibet, nec unus scivit (quod) aliquis castellanus Ste Nazarii predicte illos molestaverit, nisi (nunc) recepterint plus quam de duobus liardis. Deponit quod omnes tam mandamenti Ste Nazarii quam extranei a Lyera jamdicta, non consueverunt solvere nisi duos liardos, tam extraneis quam aliis, prout vidit et scivit. Et aliud nescit, licet diligenter interrogatus super generalibus interrogatoriis, deposuit ut predictum est.

3e. - Item fuit inquisitum cum Guillermo Brenerii, parochie predicte Ste Joannis, etatis sue, et dicit, quinquaginta annorum, testis etc. de et super premissis, qui dicit de premissis tantum scire et verum esse quod omni tempore vite sue vidit plures ex hominibus Bastide Vercorcii, quorum nomina ignorat et presens, charreare fustes cum bobus a montanis mandamenti Ste Nazarii, et illas adducebant ad plassagium, aliquoties, sancti Joannis, aliquoties

nis, aliquotias alibi pro mandamentum, illis quibus vendiderant, nomine
contradicente. Viditque diversis vicibus illos solvere duos liardos bonae
monetae castellanis jam dicti loci Ste Nazarii, die festi Joannis Baptistae
et in loco Ste Joannis solvere tam Thomae Travissii castellano pro Botho-
mo de Bosseglio, quam Joanni de Ste Mauricio, predicto castellano;
nemon et Guillermo Bogati, castellano moderno. Et pro ipsis duobus liardis illos
quittabant. Interrogatus si sciat nomina illorum qui solvebant, qui dixit quod
bene (non) recordatur: causam hoc dicentis reddunt, quia frequens erat dies
solvebant, et quod erant tanti et plures in numero quod non posset recordari.
Deponitque quod olim, Ponsonus Faure et Lynardus Roguini, quadam die beati
Joannis Baptistae, erant in loco Ste Joannis et solvere volebant eorum bos-
cheragium, dicto Joanni de Ste Mauricio, et eidem praesentabant quilibet
duos quartos sabaudie, et ipse castellanus renuebat illos accipere dicens
quia volebat habere duos liardos bonae monetae a quolibet ipsorum; et nos-
cibat quid debebant facere, quoniam, pro eo tempore, nullam monetam hab-
bant. Et tunc ipse loquens se obtulit illis tradere duos liardos delphinales
quos habebat, et post illos portaverunt ipsi castellano, super scamno ou Bed,
ubi pro tunc recuperabat; et tunc ipse castellanus illos accepit et eidem de
eodem boscheragio quittavit. Nec unquam vidit aliquem castellanum qui
illos molestaverit pro dicto boscheragio, (nisi quod) extra ma die festi beati Joan-
nis arrestavit quousque solvissent tres grossos. Et aliud nescit, licet interrogatus
diligenter super generalibus. Sufficienter respondit, ut alii antedicti. —

4e Item, Anthonius Roguini, parochiae praedicti Ste Joannis in Royanis, aetatis
suae, ut dixit, 70 annorum, testis etc... dicit quia pluries et pluribus vicibus
ipse loquens vidit plures de habitantibus dicti mandamenti Bastidae Varcorii
scindere et accipere nemus vocatum Lape in monte seu Alpe Ste Joannis,
prope Osseuiani dividiam longam, et ibat ad eos et de dicto nemore emebat
ab eis, pluribus vicibus, super loco, et illis postea charriare faciebat usque ad locum
Ste Joannis. Et in emptione dicti nemoris ipsi vendentes reservabant quod ipse
loquens voluisset pro illis boscheragium castellano Ste Nazarii (solvere), quod
et faciebat. Et inde et pluries solvit duos liardos bonae monetae pro quolibet
ipsorum

ipsorum, aliquoties Thoma Travayssii, castellano protunc, et aliquoties post nobili Joanni de Ste Mauricio, castellano dicti loci, qui post illum succedit. Et semper solvebat pro quolibet suos liardos. Et ipsi contentabantur de hoc et nihil aliud petebant. Interrogatus qui erant illi a quibus emerat fustas, quibus caparé et scindere vidit: qui dicit, a Grossete et Bernardo et Eynardo Roquini, et aux Bretons et Tallifferii quondam, et pluribus aliis, pro quibus solvit tex annos continuos boscheragium pro illis castellano dicti loci, tam Joanni de Ste Mauricio et Thome Travers, et deinde aliquoties exactori boscheragii. Et nunquam solvebat pro ciffam, nisi suos liardos, pro quolibet boscharante. Et nichil aliud petebant. Deponitque ultimo, quia pluries vidit multas ex ipso loco Bastide Vencorcii, de festo predicti beati Joannis Baptiste, post proclamationem factam per servientem, qui proclamabat quia nemo auderet scindere sine solutione boscheragii. Et tunc vidit quondam de Bastida qui illis solvebant, sed eorum nomina ignorat. Et aliud nescit licet diligenter interrogatus super generalibus. Recte deponit et cetera precedentia.

5e Item, Armandus Brichati, ejusdem parochie Ste Joannis, setatis suse, ut dicit, quatuor vigenti annorum, testis etc... dicit et deponit se tantum scire et verum esse, quia ipse aliquoties illos vidit per duas vel tres vices, scindere nemus nigrum appellatum Sapo, in Alpe Ste Joannis et monte illius, et deinde eorum ore audiebant fustas pro maysonando, et nemo illis contradicebat, et ipsas fustas exinde apportabant et ducebant cum suis bobus apud Stum Joannem de Royanis et plassagium designatum. Causam sue scientie reddens, quia, eundo et redeundo ipso, vidit pluries et potissime quondam vocatum Grosset et Bernardum et Petrum Roquini, fratres, et le Puysatz et les Faures et plures eorum fustas ab eis usque ad valorem centum scutorum, vel sepe, de tempore quo conducebant fustas super riperia, et eundo promittebat illis solvere et pro ipsis castellano Ste Nazarii boscheragium. Et deinde pluries solvit et solvendo tradebat castellano d'alphinali, prius Thome Travers, locumtenenti aliquoties nobilis Joannis de Ste Mauricio, et aliquoties exactori boscheragiorum, dum vendebantur ultimo offerenti. Et nusquam solvit nisi suos liardos bone monete, et etiam non plus petebant. Et nusquam vidit aliquem castellanum

ni plus

qui plus petierit quam de duobus liardis, nisi Guillarmum Bagati, castellanum moderum, qui, hoc anno proxime preterito, petiit eisdem tres grossos et illis dedit multam penam. Cui omni tacentia reddens, quia fuit ipse presens et vidit premissa. Et aliud nescit, licet diligenter interrogatus super generalibus. Recte deponit et cetera procedentes. —

Successive autem, ante dictam diem et postmodum, ipsius dicti intervallis ad sic, me commissario subscripto existente in eodem burgo Ste Toannis et domo prefate Brenerii, hospitis dictiloci, coram meipso commissario comparuerunt superius nominati Tamonus Tallificrii et Lynardus Girondini alias Albanal, et ad plenioram probationem contentorum in supplicatione et litteris predictis, produxerunt in testes Vincentium Chassii alias Gamel de Campo Largo, et Anthonium Merlati, parochie predicte Ste Toannis in Royanis, quos petiit et recepit more testium de jure recipiendorum. Et qui quidem testes juratis deponerunt modo sequenti:

1e Dictus Vincentius Chassii, etatis sue, ut dicit, 50 annorum, ut dicit et deposuit, ejus medio juramento, se de premissis tantum scire et verum esse, quia ipse loquens eundo ad montem Alpis Ste Toannis, pro charriare fustas, et profectus quarendo eorum boves, plures homines ex habitantibus dicti mandamenti dicte Bastide Vercorii, in eodem Alpi Ste Toannis, qui ibidem scindebant nemus ingrius, vocatum Sapa, et ex eisdem faciebant fustas 6 pro adducendo apud Ste Toannem, provendendo adducebant apud burgum Ste Toannis ad locum assuetum. Cui omni sue scientie reddens, quia ipse loquens vidit Tamonum et Guillarmum Tallificrii et Talmonum Victorii et quondam vocatum Turenonum Roquini, per debita temporum intervalla, qui ibidem scindebant fustas et illas charriabant. Interrogatus si sciat quid solvebant pro boscheragio, qui dicit quod, quadam vice, sunt circa octo annis fluxi, ita fuit Ste Toannis Baptiste, ipse loquens erat in burgo Ste Toannis in

plateā

platea, et ibidem erat cum eo Guillermus Tallieferii, qui presentabat solvere pro suo boscheragio, duos quartos, Francisco Brocherii, in presentia dicti Guillermi Bogati, qui scribebat ipsa boscheragia; et illos duos quartos accepit ipse Brocherii vel ipse castellanus Bogati. Ignorat tamen qui illorum duorum recepit, quamvis simul ibidem erant, et habebant quamdam cameram sive bursam, in qua illas pecunias reponebant. Tamen ipsi ambo ipsum licentiaverant, mediantibus ipsis duobus quartis. Interrogatus si sciat quia ipsi de vercors sunt in possessione solvendi nisi duos liardos, dicit se nescire alio modo quam supra depositum, nec aliud, sed qui solverit. Super generalibus sufficienter respondit interrogatus, et alii testes procedentes. —

Et dicto die, dictus Anthonius Merlati, cordonnerius loci Ste Joannis in Royans, ostatus huc, ut dixit, quadraginta annorum, testis etc. Primo interrogatus si sciat quod dicti supplicatores sint in possessione boscherandi in mandamento Ste Nazarii: qui dicit se nescire. Interrogatus si sciat quia ipsi teneantur solvere boscheragium domino nostro Dalphino quartum, qui dicit se nescire alio modo nisi quod sunt tres anni fluxi, vel circa, Poncetus Magnani Bastide de Vercorcii eidem loquenti vendidit unam eorum vaccharum certo pretio inter ipsos convento, et eidem expresse injunxit, si ipse Magnani non posset esse in loco Ste Joannis die festo beati Joannis Baptiste, tunc proxime secuturo, quia volebat solvere, nomine ipsius, castellano Bogati, duos liardos bone monete, quos ille debebat pro boscheragio suo illius anni. Et qui quidem loquens ille convenit ita facere. Et perveniente ipso festo Ste Joannis, ipse loquens eidem Bogati solvit ipsos duos liardos, et ipse Bogati accepit et ponit in scriptis solutionem ipsorum duorum liardorum in suo libro, et nichil aliud dixit, nec in aliquo contradixit. Deponit que ultra quia pluries vidit nominatos et ipsi habitantibus ejusdem mandamenti Bastide de Vercorcii charriantes fustam cum sui bobus

apud locum

apud locum, et plassagium assertum, Ste Joannis. Attamen nescit ubi illas accipiebant, vel in Alpe et mandamento Ste Nazarii, vel alibi.. .. quia non se inquirebat de eis. Et aliud nescit, licet diligenter interrogatus super generalibus: Recte deponit et alii antecedentes. -

14 Julii Preterea, anno predicto, die vero terciadecima quarta mensis antedicti Julii, apud Stum Nazarium, ante domum nobilis Petri Bachassonis recomparuerunt superius et infrascripte nominati Jamonus Tallisieri et Eymardus Giraudini alias Albanel, et pro ampliori verificatione promissorum, produxit in testes eumdem nobilem Petrum Bachassonis et Franciscum Rochassii alias Odarii oriundi capelle Vercorcii, nunc vero habitatorem parochie Ste Laurentii in Royanès, quos petierunt, eorum medio juramento, diligenter se .... et adpartam examinari et diligenter interrogari de et super contentis in retromentionata supplicatione et litteris dominicalibus. Et quidem testes juratis de veritate dicenda, deposuerunt singulariter singuli modo infrascripto, et sequitur:

1o Dictus nobilis Petrus Bachassonis habitator loci predicti Ste Nazarii in Royanès, oblatis sue, ut dixit, 70 annorum, in testem, ut supra prosertur, producti, etc... dicit et deponit se tantum scire quod sunt circa 50 anni elapsi quibus ipse fuit castellanus pro quodam vocato Lo Gro Brethon capitaneo Ste Nazarii; et deinde fuit longo tempore pro Dominis Victoriensibus, et tempore consuevit exigere ab illis de Bastida Vercorcii 10s denariot aut duos liardos bone monete; et nunquam plus vidit solvere. Et dicit quia ipsi de Bastida sunt in usu boscherandi in monte Alpi Ste Joannis et in mandamento Ste Nazarii, pro dictis 10s denariis.

Ulterius deponit quod tempore Joannis de Ste Mauricio ipse solvebat tempore exactionum ipsorum boscheragiorum et nunquam plus vidit illum solvere. Et aliud nescit, licet diligenter interrogatus. Super vero generalibus interrogatus, sufficienter respondit, et

alii

alii antecedentes.

2° Item, superinominatus Franciscus Rochassii alias Odorii, oriundus dicti loci capellae Vercorii, nunc vero habitator loci predicti Ste Laurentii in Royanis, aetatis suae, ut dixit, 60 annorum, memoriae vero 50, testis citatus, etc. deposuit modo sequenti: 1° Interrogatus si sciat quod homines Bastidae Vercorii sunt in usu et consuetudine boscharandi in nemore mandamenti Ste Nazarii. Qui dixit quod ita est, et quod tempore suae juventutis, ipse et alii quandam prater boscharabant in Alpo Ste Joannis, et ibant boscharatum usque ad fratam Cartusiae. Et frequentando dictam nemora semper vidit boscharare dictos homines, potissima loca Brethons, Grossati, Bornal et quandam vocatum Flandin, et les Tallisiers et les Bernards et les Faures et plures alios, quos ignorat à présent, et fore omnes dictae parochiae Capellae. Et numquam vidit aliquem qui eis contradixisset, sed ibidem pacifice boscharabant. — Interrogatus quantum solvebant ipsi tales boscharantes: qui dixit quod duos liardos bonae monetae, unusquilibet, castellano Ste Nazarii, die festa Ste Joannis Baptistae, in loco Ste Joannis, ubi est assuetum solvere. Causam scientiae reddens, qui a per plures annos ipse loquens erat, dum solvebant, castellanus Ste Nazarii. Et vidit illos solvere pluries, et ipse loquens solvit per duos annos duos liardos Francisco Brochorii excatori dictorum boscharagiorum. Et alia dignes dit, dicat diligenter interrogatus. Super generalibus sufficienter respondit ut coctori.

Prout superius habetur, deposuerunt testes praenominati in manibus mei notarii olim curiae dalphinalis Ste Nazarii, graphiarii et commissarii subsignati, extremo tempore examinati virtute litterarum dominicalium, cum copia ipsarum ..... fiarti supplicanti olim expeditarum, et dicte ..... alienatarum et

-tarum et denuum recuperatarum, partique supplicanti iterato expediri, facta publica debita collatione cum suo originali, et inde signari et est. Giraudi.

284. - Quia nobilis Guilhermus Bogati, castellanus Ste Nazarii in Royanis, ad diem extarnam, adjornatus et remissus non comparuit neque de cumpetentia... Ideo Domini computorum, ad burellum, quo erant, Domini Jo. de Chaffronay presses, L. Ricardi, Eudo Quartarii, Glaudius Roquins et Ugo Costi, auditores eorumdem computorum; visis dictis informationibus supra insertis, et eisdem pro parte hominum et habitantium parochiæ et mandamenti Vercorcii supplicantium (ex...) decernerunt pro nunc, per modum provisionis et donec ipsis dominis computorum plenius informatis de et super contentis in dictis informationibus, inhibendum fore dicto castellano Ste Nazarii, ne ipsos supplicantes ipsos, nec alios habitantes Ste Jacmis in Royanis, pro boscheragio, de quo conquerantur, compelli habeat ad solvendum altra sex denarios turronenses.

Scriptum ex ordine eorumdem Dominorum computorum, die XVI novembris anno Mo Vc XVIIIo. P. Bouvier. - (1518, 16 Nov.)

Extrait d'autre extrait et deuement collationné par nous notaires royaux dalphinaux soubsignés, requis par les consuls de la chapelle de Vercors ce XV janvier mil Vc nonante sept. Bouvier. Robert. (1597, 15 Janvier). -

Avant cette pièce, l'abbé Magnat a écrit: « 1504. Extrait d'une information que produisent ceux de Vercors pour faire apparoir le droit qu'ils ont de bucheter en nos bois. - Extrait aussi d'une sentence provisionnelle donnée l'an 1518 au profit desdits de Vercors par la chambre des comptes. » - C'est évidemment une analyse, faite par nos pères, des deux documents qui se trouvaient dans la pièce précédente. Mais cette enquête de 1504 ne fut point faite pour savoir si les habitants de Vercors avaient droit de bûchérage dans les forêts de la Chartreuse, mais pour prouver que lesdits habitants n'avaient jamais payé que deux liards ou six deniers pour bûcherer dans les forêts du mandement de Ste Nazaire et plus particulièrement dans « in monte Alpis Ste Jacmis ». Il n'est point question des forêts de la chartreuse dans les dépositions des témoins, qui se contentent de dire que les gens de Vercors ont coutume de bûcherer « in montibus mandamenti Ste Nazarii et in monte Alpis Ste Jacmis » et ne paie chacun que deux liards, à la St Jean, au châtelain de St Nazaire

279. 1507, 27 oct. — Traité avec le mandement de St Nazaire pour les pâturages

Extrait des vidimus, collationné à son expédition originale en parchemin, pour servir au procès pendant par devant la cour, entre le Sr syndic de la chartreuse du Val Ste Marie de Bouvante, défendeur en requête et autres fins au sujet des pâquerages; et les consuls et communauté de St Jean et de St Martin ... fait à Grenoble le 9 août 1681 par nous procureurs des parties: avec Dom Montfrelle procureur de la dite chartreuse. Signé: Faure, Courbis. Montfrelle. —

In nomine Domini, Amen. Noscat modernorum presentia et futurorum posteritas, ad quorum conspectum seu audientiam hoc publicum pervenerit instrumentum, non ignoret quod, cum lis et questio orta fuissent majoresque orirí in futurum sperarentur; deinde, suppplicationis causa, pendente et indecisa in et coram insigni curia Parlamenti delphinalis, et manibus magistri Joannis Chapuisii, dalphinalis notarii: inter Dominum priorem Vallis Ste Marie, ordinis cartusiensis, stipulantem et agentem, ex una; et homines et syndicos loci et mandamenti Ste Nazarii, suppplicatos et se defendentes, partibus ex altera: super et pro eo quia dictus dominus prior Vallis Ste Marie dicebat et proponebat quod inde diu, de anno Domini 1483 et de mense julii, quondam spectabiles Domini Josfridus de Ecclesia, Joannis de Vendis, Joannis Rabati et Claudii Catarii, juriumque doctores, consiliarii dalphinales, procedendo in quadam arbitrali causa, coram eis mota et tunc pendente indecisa, inter tunc priorem dicte Vallis Ste Marie in Royans, (ex una) et homines et syndicos ipsorum loci et mandamenti Ste Nazarii, pro tunc existentes, partibus ex altera: procurator seu causa juris seu facultatis pasturgandi et animalia immittendi ita tam ad loca quam in montibus dicte domus Vallis Ste Marie, ex fundatione dalphinali. — Existentes dicti quondam Domini arbitri partibus

partibus hinc inde auditis, et juste potestatem sibi attributam, per suam arbitralem sententiam, laudaverunt, dixerunt et pronunciaverunt nullum jus pasturgandi et immittendi sua animalia ad vesticandum in eisdem montaneis Vallis Ste Marie eisdem hominibus et comparare sine licentia ipsius prioris et conventus Vallis Ste Marie, causa vesticandi; ipsaque sententia in rem transivit judicatam. Fuerint et sint ipse prior et conventus in possessione exigendi, levandi et recuperandi et accensandi et arrendandi fructus, proventus, jura et emolumenta provenientia ex ipsis montibus. Non liceret ipsis hominibus et sindicis, seu aliquibus ex ipsis, eorum animalia in ipsis montibus Vallis Ste Marie contra montem dicte arbitralis sententie, quovis modo, immittere in possessionem suam, seu quasi, predicta turbare, inquietare aut molestare. Hiis tamen nonobstantibus, ipsi homines, seu aliqui ex ipsis, eorum animalia ad pasturgandum, et vesticandum, in ipsis montibus Vallis Ste Marie, de facto, nisi fuerunt et atagerunt immittere et immiserunt sine licentia dictorum prioris et conventus, ipsum priorem et conventum in possessione sua predicte libertatis, seu quasi, commodo dicte arbitralis sententie privando. — Quare petebant ipse dominus prior et conventus, proemissis attentis, dictis hominibus et aliis, quibus fuerit jubendum, inhiberi, mandari et precipi, sub magnis penis, ne dicta eorum animalia in dictis montibus, contra montem dicte arbitralis sententie, quovis modo immittant; cum expensis in quibus ipsos homines petuerint condemnari, justicie et justitiam sibi ministrari.

Ex adverso, dicebant et proponebant ipsi homines et consules loci et mandamenti Ste Nazarii, quod, si constet vel appareat de prestanda sententia arbitrali, illa fuit et est invalida, eo quia sit absque eo et proinde id, quod constet vel appareat de sufficienti et legitima potestate eorum, qui (pretenu) hominum et communitatis

communitatis Ste Nazarii compromissille assentiat et dicatur. Quo vero ad fondationem dalphinalem, dicti conventus, quod illa non potuit nec debuit fieri in prejudicium tertii. Si vero constat de apparet de aliquibus protensis accensamentis per dictum dominum priorem, nomullis ex habitantibus Ste Nazarii, ut prætenditur, factis de pasquis ipsorum montium ipsis hominibus, obstare nec prejudicium afferre non possunt, eo quia est absque eo et proterea, quod illi tales ceperunt pasquoragia ipsorum montium, pro pastura ipsorum animalium et pro illis cultivandis; quinimo, ad finem immittendi in ipsis montibus, cum eorum animalibus, causa depascendi et ad cultivandum, animalia extranea, sicuti quam plura animalia provenientia ex partibus Provincie et etiam de comitatu Venessino et patria Valentinee; quamvis etiam ipsi homines et eorum singuli, tam per se quam medio eorum antecessorum, et ab eodem mandamento Ste Nazarii habitantium et incolarum, fuerunt, procul de presenti sunt per tantum tempus de cujus initio memoria hominis non stat in contrarium, in veris usu, saysina et possessione, seu quasi, ac bagitima et sufficienter proscripta, eorum animalia, tam equina quam bovina, ad depascendum, immittendi in ipsis montibus Vallis Ste Marie, et hoc a principio montis Maii usque ad festum beati Michaelis, solvendo priori dicte domus Ste Marie seu ab eo committi, pro singulo animali equina, quatuor grossos, et pro bovina, tres grossos turonenses solidos, ratione custodie eorumdem animalium, ubi per talem priorem custodes deputantur, et quando ipsi domini custodes predicti eorum animalibus mandaverunt, eo casu, ipsi dicto priori pro eorum animalibus ad ibidem depascendum immunes, consueverunt nihil solvere nomine, illa ibidem immissa habere custodire. — Petebant ipsi homines supplicati se et eorum singulos manutenere in possessione

possessione, seu quasi, servitutis eorum animalia, ut premittitur, in ipsis montibus ad pascendum immittendi, cum inhibitionibus legitimis et opportunis ipsum prior et fratres, quibus fuerit opportunum, circa hoc faciendis, et cum reportatione omnium expensarum, in quibus ipsum dominum priorem condemnari, justque et justitiam sibi ministrari, prout de premissis, aliis dictis, deductis, propositis et allegatis constare (videtur per ... acta) ipsius cause supplicationis superinde mentionata.

Tandem, volentes dictas partes premissis lite, questione et causa emergentibus et connexis ex ipsum, ad bonam pacem, veramque concordiam devenire, litemque anfractus et expensas vitare: igitur hinc propterea fuit et est quod, anno a Nativitate ejusdem Domini millesimo quingentesimo septimo et decimo septima mensis octobris (1507, 27 oct.), coram nobis notariis publicis, coram testibus infrascriptis nominatis existentes et personaliter constituti venerabilis Dominus Vincentius Bigodi, prior dicte domus cartusie Vallis Ste Marie nominibus tam ejusdem domus et conventus ipsius domus ac suorum in posterum successorum, ex una; et honesti viri Joannes Sibeudi, darius parochie beate Marie Aurcoli, Grigo Cardiani alias Morle, parochie sti Joannis in Royanis, et Antonius Alberti alias Guillonet, parochie Ste Thome, dicte mandamenti Ste Nazarii, nominibus suis propriis, procuratores et procuratorio nomine totius communitatis ipsius loci et mandamenti Ste Nazarii, quoad infrascripta faragenda, prout de eorum procuratorum procuratore constat instrumento publico per notarium publicum, sumpto et recepto, inferius inserto, partibus ex altera.

Qui dominus prior et procuratores prefati, scientes ... ad tractatum amicabilem, venerabilis et religiosi viri Domini Francisci de Puteo Domini? Majoris Cartusie et nobilis et egregii viri domini Antonii Mulati, dalphinalis consiliarii, jurium doctorum, pacis que et concordie tractatorum et amicabilium compositorum, ibidem presentium, pacemque et concordiam amicabiliter tractantium

gratis et

gratis et libere, de proemissis lite, quaestione et causa emergentibus
et connexis, ex eisdem, transigerunt, pepigerunt, convenerunt, appoin-
1° tuaverunt et concordaverunt in hunc qui sequitur modum: In primis
transigerunt dicta partes contrahentes, tractatu quorum supra, quod a
cetero liceat dictis hominibus Ste Nazarii immittere eorum animal-
lia, tam equina quam vaccina, in locis dictorum montium, in
quibus protendunt ipsi homines consuevisse immittere ipsa anim-
alia, in locis specifice designandis, per totum mensem novembris pro-
xime futurum, habita relatione (margaltariorum) dicti communis
et bubulorum, seu custodum, qui ab antiquo dicta animalia
custodiunt in dictis montibus. Et quae declaratio locorum, desi-
gnari debeat in pede prosentis instrumenti tractationis, pro perpe-
tua securitate et pacificatione ipsarum partium contendentium,
ne liceat dictis hominibus eorum animalia immittere in resi-
duum partem dictorum montium ultra terminos praedictos.-
2° Item, quod consules dicti mandamenti Ste Nazarii, aut alter
ipsorum, venire teneatur, in principio cujuslibet mensis ap-
ris, ad dominum priorem dictae domus, qui nunc est et pro
tempore fuerit, ad intelligendum si voluerit suscipere omnes
custodias dictorum animalium, per ipsos homines et eorum
successores immittendorum in dictis montibus designandis, in
principio cujuslibet et mensis maii. Et si idem prior omnes dictas cus-
todias ministerio custodum per eum deputandorum, voluerit accip-
hoc sibi facere liceat. Et eo casu ipsi homines solvere teneantur
quinque solidos turonenses, ratione custodiae, herbagii, pro
quolibet animali equino: et quatuor solidos pro quolibet ani-
mali bovino. Et si idem prior noluerit omnes dictas custodias
accipere, dictis hominibus liceat custodes, seu custodes habere
et deputare, eorum propriis sumptibus, solvendo dicto priori
et domui Vallis Ste Mariae, ratione herbagii tantum, videlicet
pro quolibet

pro quolibet animali equino, unum solidum turonensem, et pro quolibet animali bovina, tres hiardos, quorum 4 faciunt solidum.

3° Item, quod margalarius dicti conventus et alter custodum, deputandorum per ipsos homines, casu in proxime precedenti articulo declarato, debeant facere talias memoreas, quarum modulatum tangat margalherius (et sic an) dictus custos hominum, ad sciendum numerum animalium immissorum in dictis montibus (et ubi) stare debeant, et secundum numerum ibi designatum fiat solutio dicti conventui et priori, modo superius declarato.

4° Item, quod, postquam dicta animalia fuerint immissa in dictis montibus, in quibus secundum morem antiquum possunt stare usque ad festum Sti Michaelis, si dicti homines aut aliqui ex eis voluerint eorum animalia abducere et exire dictos montes, nichilominus teneantur solvere integraliter summam superius declaratam.

5° Item, quod si ipsi homines, aut aliqui eorum, post immissionem dictorum animalium in dictis montibus, possint ipsa animalia aut partem eorum removere a dictis montibus et penes eorum reducere absque exsolvendo summam praedeclaratam, ea quam tenebantur, quod hoc cederet in maximum dampnum dictae domus. Ideo fuit transactum quod non liceat eisdem hominibus aut alicui ipsorum, per se aut per interpositam personam, exire ipsa animalia ab ipsis montibus, donec facta prius solutione completa, ad rationem praedictam, jam dicto priori vel conversio dictae domus aut alteri ea dicto priore deputando. Ita eo casu, quod contrarium facerint, contrafacientes incurrant poenam decem solidorum turonensium pro quolibet animali, implicandorum dictae domui. Quam poenam, ultra tra! summam supradictam, pro herbagio, absque alia declaratione judiciali, exigere possit ipsa domus, et talem contravenientem compellare per curiam Dalphinalem, Sti Marcellini aut Castellanie Sti Nazarii; et sic reperiatur infra

mandamentum

mandamentum, et territorium Vallis Ste Marie, possint ibidem
arrestari cum eorum animalibus aut bovis (sic) et bobus, donec poena predicta
soluta fuerit.

16o - Item, quod non liceat dictis hominibus, neque eorum successoribus, immittere in locis predictis dictorum montium aliqua
animalia extranea, sed eorum propria, subdita (sub dicta?) poenâ.

17o - Item etiam quod dictus (prior?) neque domus non possint onerare
dicta loca designanda excessivo numero aliorum animalium,
ex quo possent absorbi pascua dictorum locorum, aut saltem
diminui satis quod non sufficerent pro animalibus dictorum
hominum; hoc tamen salvo, quod poterit ipse prior alia animalia
tam propria domus quam extraneorum, immittere in ipsis locis,
prout hactenus consuevit. Acto quod nulla animalia morbosa
immittantur in ipsis locis designandis per dictos homines, nec
etiam per alios, quibus ipse prior locabit herbagium dicte domus.

18o - Item quod non possint impedire ipsi homines in aquagio
seu abreuagio suorum boum in fonte de Bras d'or, modo consueto; dum tamen ipsos boves (predicto opere) non custodiant
in herbagiis ultra unam noctem, sub poena predicta decem
solidorum, exsolvendorum ut supra.

19o - Item quod quelibet pars dictarum partium, solvere teneatur
suas expensas dicti processus et presentis causae arbitralis
seu aportionamenti.

10o - Item quod una pars alteri, occasione illarum, nihil petere possit.

11o - Item, si super declaratione dictorum, locorum, designatorum,
oriretur debatum aut difficultas inter dictas partes in futurum,
stare debeant et tenantur dicto et declarationi dicti Domini (Mulati).

12o - Item quod in illum casum (sic), quod dicta domus acciperet
aut custodiret dictorum animalium, cum solutione sum-
marum predeclaratarum. Et casu fortuito quod aliquod animal
precipitaretur

precipitaretur, aut incursu ursorum, luporum aut aliarum ferarum, occideretur aut damnificaretur, vel etiam furtive subtraheretur, sine dolo aut culpa lata custodum per ipsam domum deputandorum, eo casu ipsa domus nihil solvere teneatur predictis hominibus, seu illis quibus animalia pertinebant; dum tamen, quando intervenit precipitatio aut incursus ferarum, ostendant dicti custodes quandam partem animalis precipitati, occisi aut vulnerati; et quando interveneri furtum, stare debeat juramento custodum.

13°. — Item, quod superscriptam transactionem et alia contenta in eadem, dicti transigentes ratificare, approbare et confirmare facere teneantur; videlicet dictus dominus prior per capitulum generale dicti ordinis Cartusie; et dicti procuratores per communitatem et universitatem dicti mandamenti Ste Nazarii; quibus etiam ratificationibus non intervenientibus, semper rata et firma manutenere superscripta.

14°. Item quod, mediantibus promissis, ipsis partibus et cuilibet ipsarum semper salvis, sit inter eas dem partes et suos successores pax et vera concordia, perpetuis temporibus duraturis, sine contradictione quacumque.

Quam quidem processatem transactionem omniaque et singula supra et infra scripta, in hoc quoque processu publico instrumento contenta et descripta et narrata, promiserunt et juraverunt dicte partes contrahentes quibus supra omnibus nominibus?, ambe simul et vicissim, una alteri et econtra, mutuo consensu et validis stipulationibus, hinc inde intervenientibus juramentis suis propriis ... necnon et sub obligatione et hypotheca omnium et singulorum bonorum suorum, et quorum hominibus nominibus?, ut supra, transigerent, presentium et futurorum, quorumcumque, ratam, gratam, validam et firmam ... semper et perpetuo habere, tenere .... Et contraxerunt, pro promissis malis attendendis .... dicte partes contrahentes, ut dignis parlamenti dalphinalis majorisque Vienn: et Valent. et Ste Marcellini ipse dominus prior, officialis Gratianopol. et Lyonis ejusque ordinarii et superioris ac privilegiorum dicti ordinis Cartusie, omnibusque aliis curiis dalphinalibus .... supponendo et submittendo .... De quibus promissis omnibus ... quelibet pars ... sibi fieri petiit

fiari petiit ... publicum instrumentum, ... per nos notarios ...

Acta fuerunt hec in monasterio dicte Domus Carlucii, in aula seu camera episcopali, presentibus ibidem, proclibati Domini tractatoribus venerabilique et honestis viris, domino Claudio Libati, monacho, priore de Solerio, Petro Perardi Ste Roberte, Henrico Blanchetti mandamenti Bucurie, Renaudo de Vellary mandamenti Vayronis, servitoribus proclibati Domini Multi, Guillermo Bellini, mandamenti Scalarum, Joanne Salvaing, mandamenti Cicaslhonis, Francisco Hospitis et Joanne Magnerii, hactenus in ipso monasterio operantibus, testibus adpremissa vocatis et rogatis. —

Tenor vero dicti instrumenti procurationis proclibati sequitur et est talis:

In nomine Domini, Amen. Noverint universi ... hoc presens verum et publicum instrumentum, ... quod anno .. 1505 et die 15 mensis Novembris, coram me notario ... et testibus .. personaliter assistentes et constituti homines et singulares nominati tam ville Ste Nazarii ... quam mandamenti ipsius loci, videlicet: Guillermus Bretonis alias Chapuyer dicti loci Ste Nazarii, Franciscus Palerii parochie Ste Thome in R. consules et scindici, paulo ante hujusmodi constituti et creati per totam universitatem ... (suivent 120 noms du mandement de St Nazaire) .... Omnes simul, tam conjunctim quam divisim, congregati, nominibus suis et eorum et omnium aliorum hominum habitantium ejusdem mandamenti absentium: in presentia et audientia hon. et discreti viri magistri Guillermi Bogati notarii et castellani dalphinalis dicti loci, ac nobilis viri Petri Bachassonis, etiam castellani dicti loci, pro parte domini Rupicinardi .... quod infrascripta peragenda: qui scientes, gratis et sponte animoque ipsorum deliberato, nomine totius communitatis dicti loci Ste Nazarii et mandamenti ejusdem et cum licentia et auctoritate dictorum dominorum castellanorum, citra tamen procuratorum, sindicorum per eosdem hactenus quomodolibet constitutorum revocationem, fecerunt, constituerunt, creaverunt et solemniter ordinaverunt eorum certos, veros, legitimos et indubitatos procuratores

actorum

actorum, factorum et negotiorum suorum infrascriptorum ... speciales et generales ... videlicet honestos viros Joannem Sibendy, clericum, parochie Ste Marie Aureoli, Guigonem Malcani alias Marle, parochie Ste Joannis in R. et Antonium Alberti alias Guilhouses, parochie Ste Thome mandamenti ejusdem loci Ste Nazarii; omnes simul in omnibus et singulis causis, litibus et negotiis ipsorum, et dictos communitatis matis et morandis, tam pro se quam contra se, ac in quibuscumque curiis ecclesiasticis vel secularibus et in quocumque judicio et extra, agendi et comparendi ... defendendi ... respondendi ... specialiter et expresse ad compromittendum cum domino priore Vallis Ste Marie, ordinis Cartusie, et toto suo conventu, occasione cujusdam causa pendentis mote et adhuc pendentis indecise et vertentis in curia baudabili et assignata Parlamenti Dalphinalis, inter dictum dominum priorem et dictum suum conventum, agentes, ex una: et dictam communitatem totius mandamenti Ste Nazarii predicti, defendentes, ex alia parte; ratione et ex causa pasturag agii montis dicte domus Vallis Ste Marie vocati Lanta; dictamque transactionem ... firmandi et roborandi ... Et promiserunt dicti constituentes ... sub obligatione omnium bonorum suorum ... mihi notario ... presens instrumentum stipulanti et solemniter recipienti, vice et nomine et ad opus omnium et singulorum ... se ratum, gratum ... perpetuo habituros omnia et quodque per dictos eorum procuratores actum, dictum, gestumve fuerit ... Acta fuerunt hec apud Ste Nazarium ... prope et ante portam introitus domus Humberdi Giraudi: presentibus testibus, Claudio Legrati alias Vurd ... et me Petro Divaronis de Ste Nazario ... notario. —

Postque, anno quo supra, et die 29 mensis oct. (1507, 29 oct.) apud domum Cartusie ipsius Vallis Ste Marie, inspiciendo formam et tenorem transactionis superscripte: coram nobis notariis ... procedendo ad limitationem locorum montium superius nominatorum ...

fuerunt

fuerunt declarati ipsi limites ipsorum montium et locorum, in quibus contueverunt custodiri animalia predicta ipsorum hominum, videlicet per Stephanum Picoleti, donatum et magalerium dicte Domus Valli Ste Marie, necnon per Guilhermum Talhafferi et Odonem Gonati, parochie Capelle Vercorii, alios custodes ipsorum animalium, seu rastia, de Royanis, ut sequitur :

Et 1° Declaraverunt et designaverunt : videlicet dictos magalerius de licentia, auctoritate et beneplacito predicti Domini Vincentii + Bigodi, prioris prefati ibidem presentis, licentiamque et auctoritatem quoad hoc sibi dantis, pro parte ipsius Domini prioris electos ; et jamdicti Guilhermus Talhafferii et Ado Gonati, custodes alias predicti, pro parte ipsorum hominum electi ; quod rastia predicta ipsorum animalium de Royanis contueant et custodiri in locis sequentibus et subscriptis : Quoelocadeclaraverunt et designaverunt a Balma de Bredor versus iter tendens a grangia Lenta apud Vassivam, usque ad summitatem serre de Boanta recte tendendo versus limites dividentes mandamentum Battidoe Vercorii, Routis in Royanis et Ste Nazarii ; et a dictis limitibus per tota nemora et pascua existentia usque ad serram de Villaucura ; et inde ad serrum des Egatiers, sequendo riu[m] de Bredoul, usque ad Balmam de Bredor predictam : ubi incipit fieri limitatio predicta, ibidem, consequenter et sine intervallo. Nolis et discordia in futurum inter partes predictas oriantur, pro pullis, tam equinis quam bovinis et alariis, natis de anno quo in dictis montibus immittentur ! incipiendo annum a Nativitate Domini ! Fuit pactum et expressum per dictum dominum priorem, gratis concessum, et per dictos sindicos et procuratores, nominibus predictis, retentum, quod nichil tenebuntur solvere illi quibus dicti pulli pertinebunt pro ipsis et pullis, prout etiam, hactenus nichil solvi consueverit et asseruerunt dicti Margalherius et probi, quacumque contradictione cessante.

cessante. Et que quidem declarationes, limitatio et pactum, subsecutum, laudata, approbata, confirmata et roborata fuerunt per predictum, dominum priorem, Vallis Ste Marie et Guilhermum (sic) Bonati clericum, ac dictos Guigonem Maliani alias Marle et Joannem Sibeudi, procuratores predictos, nominibus antedictis : Acto quod dictus prior et procuratores jamdicti teneantur et debeant ipsas declarationes, limitationes et pactum ratificari, homologari et confirmari facere, prout in transactionem (ne) supra scriptam (ta) continetur. Et teneantur, ipsi tamen declarationibus, limitationibus et pactis semper remanentibus, contradictionibus quibuscumque cessantibus. Que autem omnia, prout superius sunt scripta, facta et passata, promiserunt dicti dominus prior, scindicus et procuratores, et juraverunt similibus juramentis, promissionibus, stipulationibus, obligationibus supra scriptis similibus, rata, grata, valida et firma semper et perpetuo habere, tenere, complere et non contravenire. . . .

Acta fuerunt hoec ubi supra, videlicet in aula hospitum, presentibus ibidem nobili et honesto viro Petro Bachassonis Ste Nazarii, Michaele Girardi juveni, Joanne Delosana, Capuciis de villa de Romanis, et Petro Cane de Chalamonte, Vienn. dioc. testibus. . . .

Ego vero Guigo Bernardi, de Villa Ste Antonii, Vienn. dioc. clericus, habitator civitatis Gratianopolitane, publicus apostolica et delphinali auctoritatibus notarius, qui in premissis . . . una cum prenominatis testibus, discretis que viris magistris Joanne Parrochini et Guilhermo Bogati notariis et collegis meis subsignatis, perinde faci ea que sic fieri vidi et audivi, de ipsis que cum ipsis meis collegis notam sumpsi. Idcirco hoc publicum instrumentum duas pellas pergamenorum simul junctas, super junctura signatas, continens, manu aliena, me alienis ardua occupato negotiis, fideliter scriptum a dicta nota, eam in hanc (publicam) formam redactum, . . . hic me

... hic me subscribendo ... una cum predictis collegis meis, signavi ... G. Bernardus ... Joannes Perrachini de Ponte in Royans ... Ego vero Guillelmus Bogati notarius castellanus delphinalis Ste Nazarii ...

Extrait du vidimus collationné ... pour servir au procès pendant par devant la cour, d'entre le sieur syndic de la chartreuse du Val Ste Marie de Bourcantes, défendeur en requête et autres fins, au rapt et des paquérages et les consuls et communauté de St Jean, St Martin ; ledit extrait original exibé par dom Alphonse Montfrette, procureur de la dite chartreuse ... Fait à Grenoble ce 9 Août 1681. —

+ 1553. — Jean Mulet, prieur du Val Ste Marie, soutient un
344. procès engagé contre les Martal de Montélier qui voulaient s'emparer de l'eau d'un béal allant à la grange du prieuré de la Val, ce procès d'abord plaidé devant le juge de Montélier, fut ensuite porté à la cour du parlement où il se prolongea longtemps.
Envoi un petit résumé :

345. 1554, 13 juin. — Fr. de Lorraine, duc de Guise ... gouverneur du Dauphiné ... savoir faisons que : étant le prieur et couvent de la Val Ste Marie ... en possession ... d'arroser les terres ... qu'il a au mandement de Montélier de l'eau du béal ... joignant l'une desdites terres ; Pierre Martal ... alléguant contraire possessoire ... aurait mau procès contre ledit prieur ... par devant le châtelain de Montélier et avancé que de tout temps ils auraient joui et usé de ladite eau ... ce que n'aurait fait le syndic de la Val. Sur quoy le châtelain ... ouï quelques témoins, auraient maintenu ledit demandeur en leur prétendue possession ... et fait ... défense au prieur ... de les y troubler ... lequel serait porté appelant devant la cour ... où aurait été passé l'accord qui s'ensuit ... à savoir qu'il a été mal jugé par ledit châtelain, et bien appelé ... et attendant le jugement de la cour, que le syndic appelant est maintenu

maintenu en possession...

350. 1564. — Mre de Lassenage, seigneur de Montélier, se joignit au procès contestant au grangeur de prieuré le droit d'avoir un four et d'y cuire. Des témoins nombreux furent entendus sur les deux causes, qui attestaient les droits des prieurs de posséder l'eau du béal et d'avoir un four à la grange, sous le prieur Albert Faure 1564-1567. —

1568. — Relèvement de la chartreuse, après la destruction par les Huguenots. —

352. 1568, 6 dec. — Prissaict baillé par vénérable homme Mre Domp Albert Faure, prieur de la maison du Val Ste Marie, ordre des chartreux, fondé au mandement de Bouvantas-en Royans; à François Peysson dit Brochier travailleur de la paroisse de St-Jean audit Royans. —

L'An mil cinq cent soixante huict et le sixiesme jour du moys de décembre (1568, 6 dec), par devant moy notaire... Estably en personne ledit François Peysson.. lequel... confesse avoir prins à prissaict de dit Mre Domp Albert Faure présent, stipulant pour luy et pour ladite maison du Val Ste Maison du Val Ste Marie, bruslée par cause de la nouvelle religion: assavoir, de couppes et de appoter ou faire de neuf, ainsi qu'il a promis et convenu audit Mre Domp prieur: 1e Dous gros soumiers, longueur de chescung de six toyses; et d'aultheur d'un pied et demi à la queue. — 2e Item, troys autres soumiers: longueur de chescung de 4 toyses: et d'aultheur d'un pied et demi à la queue. — 3e Item, troys autres soumiers: longueur de chescung de cinq toyses, et d'aultheur d'ung pied et dymy. — 4e Item, 40 filières: Longueur cinq toyses, et d'aultheur d'ung pan de carré à la queue. — 5e Item, 24 dozaines de doublis, longueur de chescung de cinq toyses et d'aultheur d'ung tour carré à la queue, la moitié et l'autre moitié de la moitié de longueur... d'ung tour...

Tout lequel bois sera de sapine, bonnes pièces... et sera le tout au grand

au grand bois, plus près et plus commode pour la charrayer vers ladite maison du Val Ste Marie. Et la coupera en bon temps et de bonne lune, et la chappotera et façonnera deuement comme appartiendra. Et le tout voyera et délivrera audit Sr d'amph prieur, ou à ses hoviers et serviteurs, au même bois où il les sera: entre cy et la feste de la Nativité St Jehan Baptiste... Et ce moyennant la somme pour faire tout ce que dessus: assavoir de dix vingt et six florins, monnaie courante, et un quartal de froment... De quoy ledit Peyssou a eu et receu dudit Sr d'amph prieur 30 florins, en déduction... Et la reste de ladite somme ledit Sr d'amph prieur voyera audit Peyssou ainsi qu'il sera ledit bois, à rate pour rate et aussi la livre... Sous l'obligation de tous leurs biens et de ladite maison de charbonnie... et ledit Peyssou, la propre personne... par intercalation et ištention... à la cour majour St Marcellin... Fait à St Jehan dans la maison de moydit notaire... Reymond.-

353. 1569, 25 février.- Etienne Allat a promis au Sr d'amph prieur de charrayer depuis le grand bois jusques à la carrerie une grosse de doublié... de 5 toyses, moyennant 15 florins et 6 sols...

354. 1569, 19 Mars.- Jacques Rolin, Philibert Allier et Benoit Morard de Bouvantes, ont promis audit d'amph prieur de luy faire et chappoter une grosse de chevrons, bois sapine, de longueur le chascung de 4 toyses et demi... plus 4 douzaines de filliéres... plus 4 soniers de 6 toyses de long et de largeur un pied et demy, pour le prix de cent florins

355. 1569, 21 Mai.- Prix fait à charrayer bois baillé par vénérable d'amph Albert Farre prieur... a Matthieu Monier et Laurent Lavardon de St Martin le colonnel.

... à charrayer deux gros soniers.. de 6 toises de long.. et d'ung pied et demy de haut. Item 3 autres soniers.. de 4 toyses de longueur... et d'ung pied et demy de haut à la queue... 3 autres soniers de 5 toyses de longueur, d'ung pied et demy de haut... 4 filliéres de 5 toyses

... de 5 toyses de long, et dehauteur d'un pan de cane à la queue... Item et finalement 24 douzaines de doublis de 5 toises la moitié, et de 4 toyses l'autre, et tous ung tour cane à la queue, Le tout de bois de sapine; et iront quérir au grand bois des montagnes de ladite maison ... la moitié ... à la feste de St Johan Baptiste ... et l'autre moitié à la feste de la Marie Magdeleine ... Et ce, moyennant la somme de 8 vingt et cinq florins ... pay ables, la moitié à la Nativité de St Johan Baptiste, et l'autre moitié à la Marie Magdeleine ...

Fait audit Bouvantes, auprès le moulin de la correrie ... Reynaud notaire

356. 1569. — A Laurent Brenier, baillé à prix fait de couppar et charpentar 6 filliéres de 5 toyses de bras de longueur, et de hauteur un pied de cane; plus 6 filliéres de 3 toyses de long ... Et 60 doublis de 3 toyses de bras de long, pour le prix de 15 florins ... Plus ... pour charreyar et rendre à la maison du Val Ste Marie, entre cy et la fin de juin 1569, pour le prix de 24 florins. Et sur cela ils doibvent fornyr 4 pièces pour faire deux Esthiellas. —

357. 1569. — Johan de Lale et Eynard Laurent ont promis charreyar 60 douzaines de filliéres de 4 toyses, faites par Jacques Botin ... pour 48 florins; rendues à la correrie pour la Magdeleine 1569. —

358. 1569, 25 Juillet. — Prêt fait et baillé par Ven. d. dom. Albert Faure prieur ... à Pierre Mallian ... et Claude Clemant, massonat de appuis de St Johan en Royans.

... Personnellement estably ... d. dom. Albert Faure, prieur ... lequel pour luy et ses successeurs religieux ... a baillé ... à Pierre Mallian ... assavoir, de faire la couvert, avec bois, thuylles et autres choses nécessaires, du membre de maison joignant à l'esglise de la correrie ... devers costé de la bize; dessoubs lequel covert seront aussi deux planchers, le plus hault desquels sera à la mode appellée françoyse; et l'autre plus bas, sera à lidelle. Et se plancheront de boys et poste la sole de la cuysine que sera touchant la terre, au plus bas, dessoubs le second plancher.

planc, en laquelle cuysine feront ung fourneau avec ses travaux ou soubzbrs, qui portera le couche et tuyau dudit fourneau. Item en la chambre qui sera dessus ladite cuysine feront un autre fourneau, avec une cuve de bois, tel que lesdits sieurs donneront pri cur leur fournira, que sera supportée par deux bouchets de pierre; l'ung desquels y est posé, et l'autre lesdits massons feront et poseront, et feront passer les tuyaux par dessus ledit couvert avec les couronnes desdits fourneaulx bien et deuement.

Item, feront ung eschallier pour monter en la chambre sur ladite cuysine, avec les tranchis et tournevents, comme estoient faicts auparavant que ledit membre fust bruslé par les Huguenaulx; et les planchoyront de lozes bien et deuement. — Item, plus, feront la moitié du couvert de la grande grange qui est là emprès, ung chemin entre deux: assavoir, de la partie qui est au vent, ainsi que la muraille du milieu divise. Lequel couvert sera faict de bois et thuylles, et poseront les gros soumiers et fillières pour ce le plan de ladite partie de grange; au milieu de laquelle feront ung pillier de pierre dure, pour soubstenir les gros soumiers dudit planc; sans toutesfois estre tenus de mectre ou clavetter aulcungs posts audit planc. Bien y mectant tout l'aultre bois nécessaire, de sorte que les dits posts ne puissent mectre et clavetter comme appartiendra. Et oultre, lesdits massons rendront les portes, une dessus, l'aultre dessoubs, fermant. — Item, et quant au couvert d'icelle partie de grange, ils le feront qu'il sera soubstenu par trois asnes ou lieurs de soumiers et aultres bois nécessaires, bien et deuement; et poseront les thuylles au susdit couvert, et le feront livrer à leurs despens, après que ledit seigneur prieur leur aura rendu et mis au faict mectre lesdites thuylles; ensemble, le bois, pierres et tout autre attirail nécessaire, sur la place, ou bien là emprès, entre lesdits deux bâtiments: ce qu'il sera tenu faire. Et pareillement leur fournira des crochets, clavaulx et autres ferrements, que besoin sera, à ce que dessus, quand par lesdits massons en sera requis. Lesquels

ont promis

ont promis faire et rendre parfaict tout ce que dessus audit seigneur domp prieur, présent, stipulant pour luy et les siens successeurs en ladite maison : c'estassavoir et la feste de St Martin ... Et ledit moyennant la somme de sept vingts florins ... et deux sestiers froment ... payables par ledit seignaur ... 20 florins et lesdits 2 sestiers de blé, quand ils commenceront l'oeuvre susdite. Item, 3 vingts florins, quand les susdits deux corps seront faits. Et la reste ainsi qu'ils feront le demorant d'icelle oeuvre : tellement que le tout soit poyé quand ladite oeuvre sera parfaicte ... Fait audit Bovantes, en la salle sur le moulin de ladite corrarie ... Raymond notaire. —

359. 1569, 2 Aout. — Prisfaict baillé par Ven. Domp Albert Faure, prieur de la maison du Val Ste Marie, ... à Jean Bourguignon ... Pierre Jouvenon ... de Bovantes, et Johan Chezos ... de St Martin la colonne ... massons et chappuis ... de corvir de bois et thuilles, bien et deuement, les membres de ladite maison ... c'estassavoir, tout ceulx qui sont dessus la chambre dudit seigneur domp prieur, et l'église en soubs, du costé du couchant ladite chambre, ensemble ce qui est dessus de ladite eglise, compris audit prisfaict ; et semblablement la carnasserie et la grand portal qui est à l'entrée de ladite maison toutesfoys la tour du rollogue n'y est pas comprinse. Et seront tenus lesdits ouvriers rendre couverts les susdits membres comme ils estoient auparavant qu'ils fussent esté x brullés par les Uzeneaulx ; le tout entre cy et la feste de la Nativité St Johan Baptiste ; et interim, y travalheront continuellement ainsi que ledit seigneur domp prieur leur fornira de bois, ms thuilles et autres attraicts nécessaires qu'il sera tenu leur fornir et rendre le tout sur la place ; ensemble leur fornira des crachets ... Et pour faire ce que dessus, ledit seigneur domp prieur sera tenu poyer ... la somme de 300 florins ... et 3 eymines de blé froment ... Les 300 florins ... payables ... 3 vingts florins le 15 du présent mois ... 80 florins ... à Noël ... 80 florins à Pasques ... et la reste à la fin de l'oeuvre ... Raymond notaire. —

360. 1570, 14 oct. — Prisfaict ... à Claude Ponson masson de St Thomas et Guillaume Loyne d'Oriol aussi maçon ... pour refaire le fourneau et davenau de la grande cuisine de ladite maison ... de pied à dyme ... de la meilleure façon et qualité qu'il estoit

× qu'il estait avant qu'il fut ruyné par eaue de la R.I.R. ... Ensemble refaront le foyer ... et deux des portes ... de la cuisine ... celle qui va à la fontayne et l'autre qui va à la petite chambre ... Pour faire tout ce que dessus, lesdits massons tireront la pierre d'Oriol ... Item, refaront une autre porte ... de la déspensa, et feront les jambages de tove ... Et une autre porte allant de ladite cuisine à la cave ... et une autre allant ... à une autre chambre y joignant ... Ils seront tenus ... blanchir les murailles ... feront un plano ... entracy à la nativité de St Johan Baptiste ... Les charrois seront fait par ledit seigneur ... qui fornira pierres ... tove ... chaux, arayne, bois, ferreure et autres choses nécessaires ... Et leur payera 9 vingts florins et ung destier blé froment ... Fait dans la grande cuisine de ladite maison ...

Reymond notaire. —

361. + 1571, 7 Juin. — Pactes de prissaict de Domp Albert Faure prieur ... avec Jean Bourguignon ... et Pierre Turenon ... maçons de Bouvantes ..... pour refaire la grand arc auprès la four ... d'ung pied quatre doigts de largeur; sur lequel arc ils feront 2 autres petits arcs qui porteront la coucha du forneau; laquella coucha ils refaront et acoustreront ... Item, d'embrocher et esparverer toute la crotte dedit membre où est ledit four, et faire les deux fenestres ... plus une porte ... Item au membre qu'est entre le hedit membre et la vizette où l'on tient le bois dedit four, feront une fenestre de tove au dedans l'autre fenestre qui est rompue ... Item, au membre appelé la crotte de la farine, refaront le pillier du millieu de la fenestre, semblablement massonneront et dorront tous les perthuys que sont aux murallies dedit membre ... Item, mectront une porte de pierre de Choin en la porte allant de la vizette vers ledit four; laquelle porte ils prendront des cartiers qui sont tallhés dans l'enclos de ladite maison, qui ne sont en oeuvre ... et massonneront tout ce qu'est de besoin autour ... Item, en la loi venant de la cour audit four

... dudit four, au pied de la dite vigette, feront une autre porte ... Item, au membre où l'on tient l'huille, qui est là auprès, ils feront une fenestre, comme elle estoit; et à ces fins y retourneront les cartiers qui y estoient, assavoir, ceulx qui se sont rompus; et au lieu de ceulx qui sont rompus, ils en feront d'autres ... Item, feront une porte de bois à ung autre membre qui est là auprès, appelé la fromagère ... Item feront une vigette au lieu susdit, où elle estoit, que sera de marches entières de tel bois que le dict Dompt prieur fournira, et la feront autant haute et basse qu'elle estoit. Item, au membre appelé la salle, qui est dessus la crotte de four, refferont le fourneau de deux bouchets neufs, avec la linde que sera de bois, et massonneront et refferont le demorant dudit fourneau ... comme estoit auparavant la ruyne. Et en ladite salle feront un planc françoys, et refferont les murailhes ruynées ... cloront les perthuys ... et feront une porte allant aux retraicts et fermeront les portes d'icelx retraicts et des membres y joignant. Item, massonneront et cloront de murailhes ... ce qui est ruyné d'ung membre des retraicts ... Item, au membre qui est auprès la vigette et ladite salle feront un planc ... emboucheront les murailhes tout à l'environ, et refferont la fenestre comme elle estoit ... adoubberont ce qui est rompu de la crotte ... Item, en la crotte sus la despence, y refferont la linde du fourneau, et ce qui est rompu de la couche ... et feront le foyer dudit fourneau, rabilheront l'armoyre y estant, et le voudront fermant. Item plus feront un planc lidellé en la tour joignant à la cuisine ... Et pour faire tout ce que dessus, ledit Sr Dompt prieur leur fournira de ferreure, chaux, areyne, pierres, tove et tout autre attraict necessaire, dans la cour de ladite maison. Toutesfoys ne leur rendra les pierres de massonnerie; car lesdits massons en amasseront dans l'enclos de ladite maison, des murailhes qui sont ruynées. Et s'il convient tirer quelques pierres de taille, lesdits massons les tireront, pourvu ledit Dompt prieur les fera charroyer au lieu susdit.

Et quant

... Et quant au bois nécessaire à tout ce que dessus, ledit Sr Domp prieur en fournira sur la place, excepté des doubles, qui seront nécessaires aux deux planes ... que ... ledit mas sous fourniront à leurs despens. Toute la quelle ouvre ... seront tenus faire ... pour le 1er jour de may ... le tout moyennant la somme de 8 vingts florins ... Fait audit Bovantes ... en la salle sur le molliès de la carrerie ... Raymond notaire ...

362. 1571, 7 Juin. — Vente de bois sapine pour Ven. Albert Faure domp. prieur ... par François ... brevieron de Ste Martin, le Colonnal ... 1° de cinq soniers de 6 toises de longueur et d'une pied 4 doigts de hauteur ... 2 à 34 fillières ... 3° 5 douzaines de doubles ... rendues à la carrerie ... avant Noël, pour le prix de 6 vingts et quinze florins. —

---

365. 1573, 13 Juin. — Accord et conventions faits entre Albert Faure prieur de la Val Ste Marie et la communauté de Montelier, au sujet d'une taille pour l'église de Montelier.

Au nom de Dieu soit et à tous ... notoire: comme procès fust ou en cas entre domp Albert Faure, prieur de la Val Ste Marie, appelant de la cotisation de la taille pour l'église de Montelier, contre les consuls dudit lieu, intimés à raison de ce que ledit seigneur prieur disait avoir été indûment cotisé et exécuté par ladite taille, au préjudice de leurs libertés et privilèges, demandant restitution de 26 livres ... fayées et despens; et que lesdits consuls soubtiennent ladite cotisation avoir été dûement faite, par permission de la cour. Sur quoy les parties désirant venir en accord ce jourd'hui 13e juing 1573 par devant moy notaire ... establys lesdits seigneur dom prieur, à son nom et des seigneurs religieux de Val Ste Marie, d'une part, et sire Pierre Bayle, conseiller en la communauté de Montelier à laquelle fermat faire cotiser ... d'autre part. Lesquelles parties ... ont transigé et convenu que les 26 livres baillées et fournies à ladite

à ladite communauté par ledit domp prieur pour ladite réparation, seront demeurerons à cest effect à ladite communauté, delaquelle somme ledit domp prieur attendra la cause pie à laquelle elle a esté dédiée, de son bon gré et libéralité, a donné, remis et quicté, donne, remet et quicte à ladite communauté, sans conséquence et aultrement approuvant la cotization portée pour son regard ... de laquelle il estoit appelant, et avec protestation que ledit don ne luy puisse à l'advenir, ny à ses successeurs domps prieurs, préjudicier à leurs droicts, privilèges et exemptions. Lequel don ... ledit Bayle .. a accepté ... Et moyennant icelluy la cause a été mise en sursoy ... Fait au mandement de Montelier, en la blache des seignaux de Charpey appelé de Archinjeux ... Granjon notaire. —

+ 1583, 31 Mai. — Preffaict bailhé par Mes. Albert Faure, domp
370. Prieur ... à dame Lauthreaume, dame Jurenon et Claude de Cluze, maisons et chappuis .... pour couvrir de boues et de thuyles les membres de ladite maison ... joignant l'église de la correrie ... du costé de la bize. Dessoubs lequel couvert feront aussi deux planes ... et blanchiront le so de la cuysine ... En laquelle cuysine feront un forneau avec des travons ou soniers qui porteront la coucha .. Et en la chambre que sera dessus ladite cuysine feront ung aultre forneau ... Item, feront ung escallyer .. avec les tranchis et tournerault, comme estoient faicts auparavant que ledit membre fust bruslé par ceulx de la P.R.R. ... Item plus feront la moitié du couvert de la grange, qui est là auprès un chemin entre deux, assavoir ... la partie qui est devant, ainsi que la muraille du milieu ... Pour la plene de ladite partie de grange, au milieu de laquelle feront ung pillier de pierre à dure, pour soutenir le gros sonier ... Et le tout moyennant le prix et somme de cent escus d'or sol. ... Faict audit Bovantes, dans la maison de ladite Vesve Marie

Marie : présents Vén. Dompe Claude Lambert, courrgar d'icelluy, Jehan Pariddès ... Faure notaire.

1588. — Pendant les guerres de la religion.

Concernant les 250 écus que le Sr de Cugy a reçus pour l'accensement du Val Ste Marie en 1586 et 1587. —

375. 1587, 26 Nov. — Establys en leurs personnes Anthoyne Vigne, fils à feu Eymond, Pierre Beguin dict Royat, fils à feu Loys, Jacques Bressan, Martin fils à feu Marcel Vigne, Pierre Maulsang dict Coquoumat, Guillaume Poyssat, fils à feu Berthon, et Pierre Maulsang, fils à feu Pourcon, tous laboureurs de Bouvantes en Royans : les quels de leur bon gré, pour eux et les leurs, tous ensemble, les ungs pour les aultres, et l'ung d'eux seul pour le tout, sans division d'action : ont confessé debvoir et estre tenus à noble Eyme de Glanes, seigneur de Cugy et d'Urre, absent : c'est assavoir la somme de quatre cents escus d'or sol, à cause de vray et amiable prest hon. et racon par lesdits debteurs dudict leur créditeur, comme ils confessent et l'en quittent, et se promectant par leurs sermants poyer ladicta somme de 400 écus d'or sol, audict créditeur ou les siens, entre cy et le 15e jour du mois d'aoust prochain venant, à peyne de tous despans, dommages et intérests : en condition et à la charge toutesfois que ledict Sr de Cugy sera tenu de garantir, indamniser et garder de dommages dorenavant Guillaume Poyssat, François Gagnol et aultres dudit Bouvantes de la somme de nonante escus d'or sol qu'ilz sont tenus à honneste Pierre Tourras d'Urre, avec Jehan Maulsang Frères de la charge, leurs cautions, Poyssat et aultres dudict Bouvantes, lesquelz sont tenus par obligation reçeue par moy dict notaire soubsigné, les un et jour y contenus.

Item, de la somme de cent escus d'or sol, à laquelle somme

Guillaume

Guillaume Poyssat, Guillaume Juge, fils à feu Claude, Amieu Flandin, Pierre Flandin, fils à feu Anthoyne, drappier dudict Bouvante, sont tenus à Jehanne Chaffis de Ste Croix, par reste d'une obligation de deux cents escus : comme appert notte de ladite obligation, receue par notaire public, soubs les an et jour y contenues, et rendre les dites deux obligations audict Anthoyne Vigne, comme le Sr de Eugy leur a pour cy devant promis verbalement, ainsi que lesdits debteurs ont dict et confessé ; et ce, à payne de tous despans, dommages et interests.

Et ont promis et juré lesdits debteurs, par leurs sermentz, etc... ce que dessus avoir agré, maincteuir, actendre et observer, sans jamais venir au contreire : soubs l'obligation et ypotheque expresse de tous leurs biens présents et advenir, qu'ils ont pour ce soubmis avec leurs propres personnes, réallement et personallement comme par deniers royaulx, aux cours du bailliage de Sainct Marcellin, chabeuil ordinaire dudict Bouvante, et toutes aultres royalles et dalphinalles et à une chescune d'elles seule et por le tout. — Renonçant à tout droicts à ce contrevenir. Dequoy etc... Faict audict Bouvante, dens la grange de la maison de Val Ste Marie, appellée la Correrie : présents Jehan Textour dit Vigne le vieux, fils de charles, dudit Bouvante, et Guillaume Guigon, laboureur de St Martin le Colounel, tesmoings appellés. Nout soubsigné ne lesdicts debteurs disant ne sçavoir escripre, excepté ledit Jehan Textour. Terrot notaire. —

Note. — C'est ainsi que les chefs Huguenots s'y prenaient pour rançonner sans dangers les malheureux catholiques. Ils simulaient des obligations de prêt pour les sommes qu'ils extorquaient. - reflexion de l'abbé Magnat. —

376. 1588, 19 Janvier. — Ratification d'une obligation.

Comme ainsi soit que Anthoyne Vigne, Bonnet, Pierre Royat, Amyeu Flandin, Pierre Vignon, laboureurs de Bouvante et Simond Thomas, marchand de St Jehan en Royans, principaux ; et hon. Jehan de Chabanon, plaige : tant à leurs noms que de François François dit Gagnol, Guillaume Poyssat, Pierre Maubraing dict Coursonet, et Jacques Brisson, dudit Bouvante, se sont obligés au sieur Michel Ducros, marchand de Die, de la somme de deux cents cinquante escus, payable, à sçavoir cinquante escus au commencement du présent mois de janvier

100 escus

100 escus au 8ème febvrier ; et les cent escus restants au 8ème d'aoust, avecque promesse de faire ratifier lesdits Gagnol, Peyssat, Coconet et Bresson, dans huict jours prochains ; ainsi qu'appert obligation receue par Me François Reval notaire dudit Die, du 7en jour dudit présent moys de janvier.

A quoy voulant ratifier ce jourd'hui 19e jour dudit janvier 1588, Estably en personne ledit François François, Guillaume Peyssat, Pierre Maulsang et Jacques Bresson, et avec eulx Pierre Maulsang fils à Conton, qui de leur gré etc... informés à plein du contenu en la susdite obligation, et icelle ayant agréable ; tous ensemble, ung pour l'aultre et chacun d'eux seul pour le tout, sans division d'action, à quoy ont renoncé à l'ont approuvée et ratiffiée, approuvent et ratiffient ; voulant quictte ayt tant de vertu... que s'ils eussent esté à la passation d'icelle, promectant et jurant de payer la susdite somme audit créditeur aux termes portés par icelle ; et de garantir et dédommager ledit Shabanon plaige, envers et contre tous ; soubs obligation de tous leurs biens... et de leurs personnes... aux cours... royalles de Crest, Chabeuil St Marcellin, tamporelle dudit Die...

Fait audit lieu de Bouvante... Terrot notaire...

377. 1588, 3 février. — Transport et bail en payement pour Sr Guigues Buysson, marchand de Romans habitant à présent à Die, à luy fait et passé par Sr Michel Ducros, marchand dudit Dye. —

Comme le Sr Michel Ducros, marchand habitant à Dye, soit debteur, ainsi qu'a dict, au Sire Guigues Buysson marchand de Romans à présent audit Dye, en la somme de 250 escus sol, laquelle n'ayant moyen à présent luy payer en argent comptant, aura offert audit Sire Buysson, luy remettre et bailler en payement semblable somme de 250 escus à luy deubs par Anthoyne Vigne Borna, Simond Thomas et aultres de Bouvante, qu'auroient esté accepté par ledit Buysson. Pour cest effect ce jourd'hui 3e du moys de febvrier 1588... estably en personne ledit Ducros, qui, de son gré, en payement de ladite somme

somme de 250 escus sol. a cédé, remis et transporté audit Sre Guigues Buysson. A lamblable somme de 250 escus, à laquelle les subnommés Authoyne Vigne, Pierre Royat, Amieu Flandin, Pierre Vignon dudit Bouvante, et Simond Thomas de St Jean en Royans, tant à leur nom, que de François François dit Gagnol et autres dudit Bouvante, principaux, et Johan de Chabanat habitant dudit Dye, plège, leur sont tenus, comme appert obligation receue par moy du 7e jour de janvier dernier... avecque pouvoir audit Buysson d'exiger ladite somme desdits debteurs et autres dudit Bouvante, qui ont depuis ratiffié ladite obligation.. et de ce qu'il recepvra les acquitter... Et en cas de refus ou délay de payer, les contraindre par toutes voyes de justice... Et en signe de vray transport ledit Ducros a baillé et délivré audit Buysson ladite obligation.... Fait à Dye... Revol notaire. —

378. — 1588, 18 février. — Ordre au Lieutenant d'exiger des habitants de Bouvante surnommés 150 écus. —

Loys Pierre, advocat au conseil de justice estably à Dye, commis à la cour temporelle dudit Dye et son ressort, au Lieutenant requis, salut. A la requeste du Sr Guigues Buysson, cessionaire en cette partie du Sr Michel Ducros: Vous mandons et commandons contraindre Authoyne Vigne Bornu, Pierre Royat, Amieu Flandin, Pierre Vignon, et François François dit Gagnol, de Bouvante, Simond Thomas de St Jean en Royans, principaux: et cappitaine Johan de Chabanat de Dye, plège, et chascun d'eux seul, pour le tout, par prinse, saysies de leurs biens meubles et immeubles des plus exploitables que trouver pourrez, vendition, inquantation, et délivrance d'iceux et emprisonnement de leurs personnes, à payer audict instant la somme de 150 escus, sur et qu'ils doibvent de la somme de 250 escus, en quoy leur sont tenus: comme appert obligation réalement par Me Revol notaire de Dye, du 7e janvier 1588; et en cas d'opposition, la main de justice préalablement garnye, adjournerez les appelants

à estre

... a estre et comparoir à Dyc, par devant nous ou nostre lieutenant, en
... nostre siège, heure d'audience, à jour certain et compétant, que luy p
... figerez, et à nous ferez savoir pour d'amer leurs causes d'opposition
... Donné à Dye le 18e jour de febvrier l'an 1588. - Guillet. -

379. 1588, 9 Avril. - Rapport du Sergent et emprisonnement de Gaignot

... L'an 1588 et le 9e jour du mois d'aprril, après midy : le Sergent roy
... de Dye soubsigné, rapporte, que en vertus des lettres de contrainte
... jointes et à la requeste de Sire Guigues Buitton, cassionnaire en cette
... partye, avoyr fait ainct commandement à François François, dict Gaignot
... de Bouvantes, trouvé en personne à Dye, de payer la somme de
... 150 escus, sur ce qu'il doibvent de la somme de 250 escus, contenu
... esdites lettres, se trouvant obligé par verbon insolidon. Lequel m'a
... respondu n'avoir ladite somme à présent. Je, dit Sergent, ouy ans
... sondyre et caffaute de payement, de main mise, j'é ly ay commandé
... les arcos pied à pied après moy, dans la maison de monsieur
... de Vallance (prison épiscopale) pour estre detenu jusques autre pay
... -ment. Et le voullant mener auxdites arcos, Loys (Ramoye) de
... Vaccors se responde pour luy, et a promis qu'il se rendra aux arcos
... pour ledit Gaignor, et qu'il prendra sa place, cas advenant qu'il
... s'en allast de este ville. Et ouyant son dict dire, l'ay mené aux
... dites arcos. Le tout faict en présence de Durant Viret de Pomet et
... Fr. Mison de Dye, prins pour mes records. Et ainsi le certifie G. Fill

380. 1588, 16 Avril. - Acte de déclaration, sur les ravages opér
... par les Huguenots à Bouvantes. -

... L'an 1588 et le 16e jour du mois d'aprril, devant midy, en Bouvan
... en Royans, et dans la maison de Pierre Bégain, dict Royat, fils à
... feu Loys; par devant moy Guillaume Terrot, notaire roy al dalphin
... et greffier dudit Bouvante, et en l'absence dudit cat homme Fran
... Faure, par ne peut vaquer : comme aut le danger de la guerre, chas
... -telain dudit lieu, et de hon. Fr. Gaignor, son lieutenant, estant
détenu

detenu à présent à Chastillon par ceux qui tiennent le party de la
religion réformée, comme Anthoyne Vigne, fils à feu Enjmond,
laboureur dudit Bouvante et conseiller moderne du même lieu, a
dict : a comparu ledict Anthoyne Vigne conseiller susdit, lequel par-
lant à Pierre Baguin Royat fils à feu Loys ; Jacques Brisson, Guil-
laume Poissat et Pierre Maulsang dict Coquonnet, ses conseillers
dudict Bouvante, illec présents : leur a dict et remonstré comme
ung nommé Guigues Buisson, marchand de la ville de Romans,
se disant rentier des revenus de la maison du Val ste Marie,
soubs l'authorité de monseigneur des Diguières, lieutenant du
roy de Navarre en Dauphiné, et de l'année 1586, de son au-
thorité privée et par contrainte de guerre auroyt envoyé audict
Bouvante cinquante soldards du party de la religion réformée,
pour contraindre les habitants dudict Bouvante au poyement des
revenues de ladite maison, de la dite année. Lesquels auroyent
prins et admené trente sept boyrins desdits habitants, et conduicts
jusques au Challard, juge à Pontaix, delle à Ste Croix et à Dye ;
desrobbé pluisieurs maubles, vivres et denrées à pluisieurs diceux
habitants ; hosté les anneaux et bagues de pluisieurs femmes de
doigts diceux habitants ; vendre grand quantité de bestail à mesprix,
detenu longtemps prisonniers Pierre Vignon le jeune, fils à feu
Anthoyne, et François François dict Gaignor (Gagnol) tuteur nom-
mé ; et ont prins argent sur leynes et autres denrées. Dont,
par ce moyen, estant fort pourvuis de la part dudict Buisson, sans
cause ne raison, s'en seroyt ensuyty, à cause de ce que dessus,
un grandissime domage et interest aux dits habitants de
Bouvantes : oultre les tourments, facheries, cessation de labo-
raige desdits habitants, à faulte de leur bestail ; et auroyt esté
Anthoyne Flandin dict Biet le vieulx et ledict Pierre Maulsang
Coquonnet, auroyent par eulx tous esté détenus à Dye, pour raison
desdicts

dudict lieu venus, à la requeste dudict Buisson : de faisons que ledict Ant
-ne Flandin Biet le vieulx y seroyt réédé en prétoz, détanz, quo reviennent à l
-a totalle ruyne des habitants, dont la plus grandpartie d'eulx sont contrai
-ndictz leurs vies. Les aultres, pour supporter les frais de la guerre, sont tan
-obligés et exhortés à plusieurs marchands, plus de deux foys qu'ils ne s'on
-t allyant, pour suppléer et supporter les frais à eulx imposés, for la faict de la
-guerre, et aultres griefs et torts faicts indeuement, qu'il déclarera en temp
-et lieu : parquoy ledict consul a requis lesdits conseillers de leur donner adv
-t'il en para faire ample roolle et déclaration, avec eulx par le menu, aux
-fins d'en havoir recours par justice contre ledit Buisson, comme on verra à
-faire par raison, et l'un pourchuyre for en havoir remborcement.

Quoy entendu par lesdits Besson, Poissat, Mausang et Beguin, ont dict e
-t respondu audit consul, hors ce que dessus, qu'ils sont d'advis que ledit consul
-en face faire ample roolle et déclaration des frais, despans, dommages et
-interestz faits à la requeste dudit Buisson, pour l'entier payement desdits
-rescous contra lesdits habitants : disant ce que dessus contenir réciter for
-t estre ayder à chercher moyens for satisfaire audit Buisson ; et qu'ils luy
-ayderont de tout leur pouvoyr à faire ledit roolle, et faire ladicte poursuite
-aux despans de la commune dudit Bouvante ; qu'il y face faire dument procéder
-en leur présence. Ce que ledit consul s'est offert faire, et a requis moy dit
-notaire et greffier de faire ledit roolle et déclaration tout présentement, aux
-despans de la commune, aux fins de recouvrir, comme dessus, contre ledit Buisson
-comme on verra à faire par raison ; et requis en estre faict actes de tout
-ce que dessus par moy dit notaire, comme me fut offert de faire. Ce que j'ay
-faict de la manière susdite. Faict au lieu susdit : présents etc. Terrot notaire
(Greffier)

Roolle et déclaration faicts par Anthayne Vigne, fils de feu
Raymond, consul moderne de Bouvante-en-Royans, Pierre Beguin dict Roya
-et Guillaume Poissat, ses conseillers, et avec Pierre Mausang dict Coquonnat
et Jacques Besson d'audit lieu de Bouvante : de l'argent, frais, despans, vaque
-tions et pertes, faicts et soubtenus par les habitants dudit Bouvante, à la

poursuite

poursuite d'hon. Guigues Buisson, marchand de Romans, estant à présent à Dye, por raison du revenu de la maison Dieu al sainct Marie dudit Bouvante, de l'an 1586, desquelz revenus ledit Buisson s'estoit rentier de l'authorité de monsieur des Diguières, lieutenant général du roy de Navarre en Dauphiné, comme s'ensuyt:

1° Ledict consul estant pressé par ledit Guigues Buisson d'havoyr payement dudict revenu de ladite maison, et à ces fins, du conseil de ses conseillers et du commandement de monsieur le Dompt Prieur, envoya Pierre Maurang Capuonnet et Anthoyne Flandin dict Biet, audict lieu de Dye, por veoir s'ilz porroyent accorder avec ledit Buisson desdits revenus, et por ce qu'ilz ne n'avoyent argent, ledit Buisson les fist constituer aux arrests à Dye, environ le 9e ou 10e juillet 1587, et y ont esté détenus comme sera dict cy après, aux despens de la communauté.

Ce voyant, ledict Vigné consul, avec ledict Pierre Béguin, Royat s'en estoyent allés audict lieu de Dye, por veoir s'ilz porroyent accorder avec ledict Buisson et sortir des arrests lesdicts Maurang et Flandin: ce qu'ilz ne feurent, bien ce, ont vaqué ledit consul 4 jours, et ledit Maurang Béguin? (lic) troys jours, aux despens de la communauté, à raison de 4 sols por jour ..... XXVIII sols. —

2° Et ledict consul a payé por les despens dudit Anthoyne Flandin et Pierre Maurang detenus chacun Gaspard Matoris à Dye, 2 escus, et pour la despence dudict consul Béguin, et celle dudit Maurang ung escu et trente sous, cy en tout 3 escus XXX sols

3° Item, ledict consul a delivré por la despence dudit Béguin et consul en s'en revenant de Dye, que puys d'aller à St Jean, et por ung messagier qui porta une lettre à monsieur le Dompt prieur: comme ledit Buisson demandoyt por ledit revenu dudit an 1586 auxdits habitants 200 escus, et comme les surnommés y estoient detenus prisonniers, 60 sous cy ——— XL sous

4° Item, et por ce que ledit Flandin, du ..... audit an, y estoit décédé, ledit consul a payé ceulx qui ont faict la fosse à Dye, 30 sols cy XXX. sols

5° Et a vaqué ledit Flandin, tant à aller que detenu audit Dye, jusque à son décès, 9 jours, aux despens de la communauté, à raison de 4 sols por jours XXXVI. sols.

6° Plus a payé ledit consul aux commis de la ville de Dye por faire visiter le corps dudit Flandin décédé, craignant qu'il n'eust décédé de la contagion, vingt sols cy XX. sols

Plus ledit

7e Item a plus ledit Vigne consul a payé au géolier des prisons de Dyen, pour lentrée et
22e issue desdites prisons audit Flandin et Mansang, et certains despans quilz y ont
faicts, 45 sols. cy ——— XLV. sols

8e Et pour les despans dudit Pierre Mansang, en lan revenant de Dye en Bourgogne
ledit consul a payé 6 sols ci ——— VI. sols

9e Et vaqué ledit Mansang, tant à aller à Dye, datum, que en revenir les space de
unze jours, aux despans de la communauté, à raison de 6 sols par jour: cy XLVIII. sols

10e Item, du 24e julliet, audit an, fust dict et arresté par les conseillers audit
x consul, d'aller à Romans vers monsieur le Domp Prieur, touchant lesdits revenus
avec François Gagneur; et estant lesdits consul et Gagneur en chemin, à la charge,
Jehan Mansang frere dudit qu'ilz ne passassent point par le chemin qu'ilz
alloient passer; car ilz estoyent actendus par certains brigands: que fust
cause que lan allarent coucher à St. Jehan, pour aller du lendemain audit
Romans, parce, vaqué audit jour aux despans de la communauté. cy VIII. sols

11e Et a payé ledit consul, tant en advires qu'ilz portoyent que pour la goustet dudit
Mansang, et leur boyre et goustet audit St. Jehan, 34 sols. cy XXXIIII. sols.

12e Et à souppar audit St. Jehan, compris les despans de certains soldards qui
leur ayderent à manger leurs advires, 26 sols. cy XX. sols

13e Et ont vaqué lesdits Vigne et Gagneur, tant à aller que retour audit Romans,
8 jours aux despans de la communauté: / cavoyr les 25e et 26e julliet 1587, que
font 8 jours ——— XXXII. sols.

14e Et ledit sieur Domp Prieur leur dict qu'il ne balhieroyt que la moitié desdits
revenus. Et ont despandu oultre ce que dessus, que ledit consul a payé, ung
escu dor sol et 16 sols. cy 1 escu XXI. sols.

15e Item, du XIIe Septembre 1587, ledit consul est allé à St. Jehan, du conseil
de ses conseillers, pour envoyer à Me Gabriel de Lhermet une lettre, comme
il ne pouvoyt rien exiger des dismes de ladite maison, ne aultres revenus dicelle
pour ce que le sieur Domp prieur les avoyt balhiés à exiger. Vaqué ledit jour
aux despans de la communauté, cy. ——— IIII. sols.

16e Et a payé tant pour les despans que du cellug qui a escript ladite lettre,
et pour une

et por une collation donnée à Anthoyne Flandin Biet de Pierre Regnat, qui sont vaulx illec, comprins le voyaige du portz mes ladite lettre au Pont à Mre Gabriel de Lhermet. Monte le tout 27 sols cy ..... XXVII sols

17e Item dit avoir que ledit consul, du conseil de ses conseillers, a payé ou prés compté à Anthoyne Flandin, Biet le jeune, fils à feu Anthoyne, tant por vaquations cy devant faictes par ledit feu Anthoyne Flandin Biet le vieux son père, que por les habillements dudit feu Flandin, qui ont esté perdus à Dye, craignant qu'il ne fust décédé de la contagion, retenu pour lesdits ravages, à la requeste dudit Buisson, Monte 5 escus d'or sol 21 sols et 2 deniers, cy ... V escus, XXI sols, 2 deniers

18e Plus, a payé au porteur d'une lettre envoyée du Pont por monsieur de Cugie, demandant les revenus de ladite maison du val Ste Marie, du 29e novembre 1587, de deux années, cy 3 sols ..... IX. sols

19e Item, du 1er Janvier 1588, ledit Buisson envoya 50 soldards audit Bouvante guérir 87 bovynes, qu'ils menarent à Ste Croix et à Dye, por raison dessdits ravages. Et a esté contrainct ledit consul de payer por la course et voyage desdits 50 soldards venus audit Bouvantes, 25 escus d'or sol cy. XXV. escus.

20e Item, du 4e janvier, audit an, ledit consul est allé parler à Pierre Béguin dict Royat, por aller à Dye parler audit Buisson regarder de havoyr le bestial saisy. Par ce vaqué un jour aux despans de la commune. Et a payé pour son gouster et soupper cy ..... VI. sols

21e Et les susdicts soldards restant audit Bouvante prindrent et emmenarent pluseurs meubles aux dicts habitants; mesme jusques à hoster les anneaulx aux doigts des femmes dudit lieu, et autres autres choses; que revient ledit ravagement, à la perte desdits habitants, por tesmoings de bons escus cy ..... XL. escus.

22e Item, du 5e janvier audit an, ledit consul avec lesdits Symond Thomas, Pierre Béguin Royat, son conseiller, le fils de Guillaume Vignon, Pierre Vignon, et Jehan Bonnet allarent coucher à Ste Croix, puys de lendemain à Dye, parler audit Buisson, qui havoyt fayct mener ledit bestial à Vachellard, Ste Croix et à Poutaix, por lesdits revenus, et regarder de rehavoyr ledit bestial. Pour ce, vaqué 5 jours aux despans de la

commune

commune, à raison de 4 sols por jour, seuls de Bouvante 4 escus a la pay
Ledit consul por eulx et leurs despans durant ladite 5 jours 6 escus. X escus
23. Et furent les susnommés contrainctz por estre rellaxés d'aux bastal
de passer obligation au sire Michel Ducros, marchand de Dye, de la somm
de 250 escus por lesdits ravenus de l'an 1586, avec promesse de faire
ratiffier Pierre Coquonnet, Jaymes Bresson, François Gaignon, Pierre
Maurang, fils à feu Pouson, et Guilhaume Poissat. Et a payé ledit
Consul au notaire qui a faict ladite obligation, por la note ung teston
cy. XIIII. sols. 16 deniers
24. Et jusques à ce que ladite obligation fust ratiffiée par les susnomm
et qu'on heust porté argent pour la 1re paye, comme on havoyt promi
audit Buisson, Pierre Vignon le jeune y fust constitué aux arrestz.
Et y a demeuré deux moys et 3 jours aux despans de la commune, à
raison de 4 sols par jour ... IIII. escus
25. Et a payé ledit consul por les despans dudit Pierre Vignon, durant le
temps, et por les despans de bestial desdits habitants menés à Dye, com-
me dictes, au legis de l'Aigle. Monte 30 escus et 2 sols cy XXX. escus. 20 s.
26. Item, ledit consul a payé et remborcé à François Gaignon, en despans
faicts par lesdits Simond Thomas, Jehan Lazier, allant à l'autaine
por regarder de admener les bestes prins et audit Bouvante par la
gendarmerie susdite, de la part dudit Buisson, por raison desdits ravenus
avec Pierre Vignon, le fils de Guilhaume Vignon, et le fils de Jayme Borne
et Pierre Royat, 24 sols — cy XXIIII. sols
27. Plus, du 19 janvier audit an, ledit consul a payé por les despans dudit
Symond Thomas, Jacques Bresson, Pierre Flandin, fils à feu Anthoyne
ledit Gaignon et Me Guilhaume Tarrot, requerant à faire ratiffier
l'obligation dudit Ducros, et a payé ledit consul, tant por les despans
des susnommés, de la vaquation dudit Me Tarrot, illec venu exprès,
et expédition de ladite ratiffication. Monte ung escu d'or 5 sol et 24
sols — cy ... I escu, XXIIII. sols

Et contraqué

28° Et ont vaqué les susnommés ledit jour à cassins aux despans de la comunauté à raison de 4 sols por jour - cy - XVI. sols.

29° Item, plus oultre il que dessus, ledit conseil a payé en dépance faicte par François Vernissat Gillon, Jehan Baraud les fils de Guillaume, les servitaux de Stene Magnan Chabrat, comprins le soin que le bestal a mangé à Dye : monte tout tout cy aux dit sol et 32 sols : desquels en est comprins aux 30 escus 2 o sols cy-devant escripts 5 escus. Reste de ladite paye 2 escus 32 sols.

30° Plus, les soldards envoyés par ledit Buisson ont prins ung cheval de François Gaignor, de poil noyr, vallant dix escus ; une asnesse de Guillaume Espiar, 4 escus ; une velle de Pierre Pignon, que les soldards ont mangée. Et ledit cheval et asnesse ont esté pardus ou rollés par lesdits soldards, et ladite velle (petite génisse) vallant deux escus. Cy en tout - XVI escus

31° Pour la perte de deux boeufs de Amieu Flandin, qui les ont vendus 17 escus et valloyant 24 escus, comme ledit Flandin a dict : y a perte de 7 escus, cy VII. escus

32° Plus, 2 vaches de François Gaignor, qui les ont vendu 6 escus, et valloyant 8 escus : ainsi il y a de perte 2 escus cy - II. escus

33° Plus, une jument de Thomas Vigne, qui s'est vendue 2 escus, 5 sols, et vallayt 15 escus : ainsi il y a perte de — II. escus, 55 sols

34° Le tout le prins dudit bestal vendu à l'inquant publiq por payer les 257 escus cy-devant escripts, de la course des soldards envoyés par ledit Buisson : monte ladite perte de bestal, oultre le prins qu'il a esté receu à l'inquant et vente d'icelluy, monte unze escus sol et 55 sols cy. XI escus, 55 sols

35° Plus, du 8e febvrier audit an, ledit consul avec Pierre Beguin boyat sont allés en Bouvante regarder de chercher argent por porter à Dye audit Buisson, affin de sortir des arrêts Pierre Pignon, qui y estoyt detenu ; et a vaqué ledit jour aux despans de la comunauté, avec ledit Beguin. Monte ladite vaquation 18 sols ; et a payé ledit consul pour leurs despens dudit jour 18 sols - cy XXVI. sols

36°. Plus, ledit

36e Item, ledit consul a payé à deux laquais envoyés en Bauventa par le
Capitaine Hodan, demandant la course que les soldards leur avoyent fai
du 1er janvier 1588, n'ayant leu moyen de la payer si tost comme el
s'allegant, Monte 26 sols - cy XXVI. sols

37e Item, du XXe febvrier audit an, ledit consul ayant leu une lettre
que le Capitaine Chabanal luy a escripte, pour avoir cautionné ledit
consul et autres obligés audit Ducros, par le revenu de ladite maison
les menaçant de les bruler, par ne pouvoir acquitter la promesse qu'
luy avoit faict de payer la partie de la somme mentionnée en l'ob
gation dudit Ducros : alla à St Tehan, audit Symond Thomas, y estant
obligé, Pource, vaqué ledit jour Monte 4 sols ; et a payé pour vol des
postes dudit jour 10 sols - XIV. sols

38e Item, ledit consul du conseil de ses conseillers, a envoyé Thomas Vigi
fils à feu Claude, à Dyc porter argent audit Ducros, par le bailliar audit
Baisson, par et en déduction dudit debte par lesdicts revenus ; et a dél
vré audit Baisson, par ledict debte la somme de 49 escus : appert quit
signée Buisson du 1er mars 1588 - cy XLIX. escus

39e Et a vaqué ledit Vigne à ces fins 2 jours aux despans de la communau
- cy VIII. sols

40e Et ledit consul a payé par les despans un escu d'or sol et 19 sols,
y compris les despans de Pierre Juge, fils à feu Guillaume qui est
allé avec luy, et audit Juge pour sa vaquation 8 sols - cy 1 escu 37 sols

41e Item, ledit consul, n'ayant argent en main pour payer audit Buiss
a esté contrainct envoyer Pierre Beguin dict Ray at à Chabeul, du
conseil de ses conseillers, emprompter du St Enymond Raymond, mar
chand de Chabeul, 25 quintaux de leyne, qu'on a esté contrainct man
à Rancas vendre au St Loys Bernard, marchand de Rancas ; et à c
fins, ledit Pierre Beguin, avec Pierre Tay, ont vaqué, la chescun d'eux
3 jours aux despans de la communauté. Monte les vaquations dudit Be
guin et Tay, à raison de 4 sols par jour, à 24 sols - cy XXIIII. sols

42e Et pour

42e Et pour leurs despans durant ledit temps ; plus, pour les despans et vaquations de 2 charretiers qui ont porté ladite leyne à Romans, et pour les entrées et sorties en peage de ladite leyne, ledit Beguin a payé, comme il a fait compte audit consul : Monte tout 5 escus d'or 1 sol et 36 l sols — cy — V. escus, XXXVI. sols.

43e Et pour la plus valleu et parte qu'il fault payer audict Raymond, pour havoyr emprompté, et puis la rendre audict Raymond pour la feste de St Jehan Baptiste prochaine venant, la somme de ...

44e Item, pour ce que ledit St Bernard bailla à Pierre Beguin, Royat une cédule de 61 escus contre ledit Buisson, enjoyement de ladite leyne et pour en faire poyement audit Buisson : laquelle cédule auroyt esté présentée audit Buisson, qu'il n'auroit voulu allouer ne payer ; qui a esté cause que ledit consul, du conseil de ses conseillers, a envoyé Guillaume Morellon, et Pierre Martang Coquonnat à Romans, retourner ladite cédule audit Bernard, pour havoyr ladite somme deluy ; qu'ils ne trouveront pour estre à Lyon et ne feyrent rien. Pour ce, vaqué deux jours aux despens de la commune. Monte leurs vaquations à 6 sols pour jour chascung — cy en tout XVI. sols. —

45e Item, ledit consul voyant qu'il ne pouvoyt trouver argent pour bailler audit Buisson, qui faisoyt détenir François Gaignor aux arrets à Dye est retourné audit Romans vers ledit sieur Loys Bernard, pour havoyr ladite somme, (avec Pierre Royat), de 61 escus de ladite cédule. Laquelle somme ledit Bernard bailla audit consul. Puys incontynent sont allés à Dye porter argent audit Buisson. Et tout vaqué, tant à aller que revenir, 4 jours aux despens de la commune. Monte, à raison de 4 sols pour jour.. XXXII. sols

46e Et a payé pour leurs despens durant ledit temps, oultre ce que François Gaignor a payé à Dye au escu sol et 30 sols, cy 1. escu, 30 sols.

47e Et a délivré ledit consul audit Buisson, en déduction susdite 250 escus de l'obligé passé audit Ducros, pour raison desdites revenues, la somme 101. escus

101 escus d'or sol, et a tiré quictance de ladite somme dudit Buisson, par luy signée, mise de la datte du 3 febvrier 1588 ; et aultres quictances que comprend la susdite, avecq une aultre de 69 escus. Ledit consul a tiré dudit Buisson de 250 escus pour lesdites rayonnes comprins ce qu'est deub de reste dudit obligé. Monte C I escus

48e. Et pour les despans dudit Gaignor, qui a esté constitué aux arrests, à la requeste dudit Buisson, des les (dernier) de Mars, qu'il fut rollaxé des arrests, où il estoit à Pontaix ; et a esté detenu à Dye les despens de 12 jours, ayant un soldard de garde. Monte pour leurs despans durant ledit temps, 6 escus d'or sol, cy VI. escus

49e. Et pour les vaquations dudit Gaignor durant 10 jours, y ayant deux jours de dymenche, 40 sols. cy XL. sols.

50e. Item plus, ledit consul a payé à ung nommé le capporal Lefebvreau pour ses vaquations d'avoir gardé ledit Gaignor durant lesdits 12 jours, deux escus sol. cy 2e

51e. Et pour les lettres de contrainde faictes par ledit Ducros commandement d'arrêts faict audit Gaignor, et au sergent qui a fait l'exécution audit Gaignor XV. sols

52e. Item, si on est contrainct de payer audit Buisson la reste de ladite obligation de 250 escus, fault adjoutter en ce présent roolle cent escus sol deubs de reste audit Buisson, dudit obligé. Dequoy ledit Buisson en a passé quictance comme cy devant est escript. Et pour ce que lesdits cent escus deubs de reste ne sont mis en compte, cy ont esté cy mis. cy. — C. escus

53e. Item, ledit consul a payé à Me Guillaume Serrot, notaire et greffier dudit Bouvante, pour estre venu après audit Bouvante faire le présent roolle, les actes cy-joincts, aller et venir de St Thoan audit Bouvante, comprins l'expédition de la présente parcelle et actes, 2 jours 40 sols aux despens de la communauté. cy — XL. sols

54e. Et pour la vaquation dudit consul, Pierre Béguin, Jacques Bresson, Guillaume Poissat et Pierre Coparonnat, vaquants à ces fins ledit jour aux despens de la communauté 2 sols — XX. sols

55e. Et pour leurs despens et dudit Me Serrot 54 sols — LIV. sols

Somme —

Somme toute, sauf erreur de calcul monte la contenue en la présente par celle et roolle ...

Et suyvant ladite déclaration, faicte par lesdits consul et conseillers ses nommés, en l'absence des Sr chastelain, ou de son lieutenant, causant les troubles de guerre, je, Guillaume Serrot, notaire royal d'alphinal et greffier dudit Bouvante, à la réquisition dudit consul, me suis soubsigné.

Ce XVI[e] avril 1588 ... Serrot notaire greffier. —

1591, 24 février. — Transaction entre Ven. P. Jean Dagoneau, prieur de Val Ste Marie et Guigues Beguin. —

381. — ... Ledit Sr Dagoneau demandeur, disoit comme feu Claude Beguin ... auroit vendu à ven. père Domp Albert Faure jadit prieur ... 12 florins que sont 3 escus d'or sol et 12 sols de pension annuelle morte ... qu'il avoit promis payer audit Sr domp prieur, payable tous les ans à la St Michel ... pour le prix de 40 escus d'or sol ... Plus ledit Claude ... auroit encore vendu ... audit Sr Faure prieur 16 florins et 8 sols, qui sont 3 escus ... de pension annuelle ..., pour le prix d'huitres 40 escus, le 8 mars 1576. Plus ledit Claude Beguin seroit décédé ... laissant Matthieu et Pierre ses enfants et son frère Louis décédé laissant Guigone ... Ledit Guigone auroit encore vendu ... audit feu Faure prieur ... 1/2 escu d'or et 38 sols de pension annuelle ... en 1583, pour le prix de 90 escus. Plus demandoit audit Beguin la somme de 47 escus et 30 sols pour les arrerages desdites pensions ... escheues en l'année 1588. De laquelle somme, par accord fait avec ledit Guigone, à cause de certaine promesse que luy avoit passé ledit Sr domp prieur de sa main, parcequ'il faisoit valoir en grangeage les bieus de ladite maison, appelés de la Correrie ... et les bieus situés en Bonyre ... et auroit quitté partie de la somme ... et diminué à 22 escus ... Plus demandoit audit Guigou la somme de 29 escus et 2 sols pour les arrérages pour les années 1589 et 1590, Plus disoit que ledit Guigou avec son frère Guichard leur auroit passé obligation ou audit feu Faure prieur, de la somme de 107 escus et 28 sols de laquelle il a esté payé

a été payé 7 escus ... Et pour avoir payement de tout ce que dessus ... ledit dompt prieur, en considération du mauvais manage dudit Guigon, auroit obtenu lettres de contrainte de Mre le juge ordinaire de Bourg, en vertu desquelles il auroit fait prendre et saisir ... les biens soubs consignés : au Ronyc, maison, grange, jardin, pré terres ... Fut fait 3 divers ancans desdits biens saisis ... montèrent à la somme de 8 vingts et quatorze escus ... Plus demandoit ledit dompt Pre prieur, oultre ce que dessus ... 6 boeufs arables, un veau, 3 vaches, 4 veaux, que le susdit dompt Albert Faure, prieur susdit, luy avoit bailhés ou audit feu Claude Beguin à mies, étant en la corrarie ... plus les fruits du grangeage qu'il a dessiés ou rendus ... montant à la somme de 6 vingts et dix escus ... et le susdit bestail et son croy à la somme de 6 vingts escus dor. ... ladite obligation restant bonne pour cent escus dor sol ... Et avec les arrérages, revient en tout à 395 escus.

Répliquant ledit Guigon Beguin, disoit que les susdits biens à luy saisis ... sont de beaucoup plus grande valeur ... que la dette ; d'autant qu'il prétend et entend qu'il luy faut payer, à l'occasion de ce que dessus, chose qu'il ne doibt entièrement tous les susdits debtes, sinon lesdits Mathieu et Pierre Beguin, en doibvent leur part ... offrant de bailher et remectre de ses biens au profit de ladite maison, jusques à la concurrance de ce qu'il debvra légitimement d'icelx debtes ; pour ce qu'ils ont été faits en commun sur lesdits biens, et appliqués au payement et acquittement des tailles et aultres deb voirs ; car les fruits et revenus d'iceulx biens ne pouroient payer les charges et impots d'iceulx biens ... Disoit en oultre que Catharine Laurent sa mère ... reclamande sa dot appliquée sur iceulx ... à la valeur de 3 vaches ... et la pension annuelle que son mari lui a fait en son contrat de mariage pendant sa vie ...

Répliquant ledit Ire dompt prieur, disoit que tous les biens saisis audit Guigon ne sont suffisants ... ni de si grande valeur que montent ses debtes

... les dettes ...

Pour ce est il que l'an 1591 et le 24 février (ancien commencement Magnat mat 1592 février) ... Hon. frère Jean Dagoneau, prieur susdit, ... et ledit Guigon Baguin, tant en son nom que de ladite Catherine, sa mère, de l'advis et conseil de ... noble Jayme Richaud ... prudhommes ci dans et cy devant nommés ... ont ... transigé ... comme s'ensuit ... a cédé ... audit prieur ... tous les biens saisis, inquantés ... vers la Roque ... pour la somme de 395 escus qu'ils sont portés ... qui est le montant de tous les debtes ...

En récompanse de la susdite dot de ladite catherine ... le Sr Dom prieur a cédé et remis ... une bastagne (hangar) couverte de thuyles, une petite chambre de postis faite sur bois couverte de postis, curtil, maison ... scize audit lieu de Bouvantes appelé vers les Alliers ... contenant le tout environ une sétérée ... Et oultre ce ... a esté dit et accordé ... que tant que ladite catherine vivra ... elle jouira ... d'une pièce de terre et pré de 6 sétérées, scize aux Costes du lieu de Bouvantes ... terre notable.

---

385. 1592. Lettre de Mr de Garagnol, vi-bailli de Sts Marcellin, où il dit avoir fait défenses aux Maires de Montelier pour le trouble qu'ils apportaient à l'usage des eaux. — c'est tout. —

---

386. + 1593, 27 Mars. — Transaction entre D. Joachim de Brazenault, prieur du Val Ste Marie et Guigues Baguin. —

... comme différend seroyt meu et sur le point d'entrer en procès entre Ven. frère dom Joachim de Brazenault prieur de la maison du Val Ste Marie ... demandeur d'une part, et Guigon Baguin, de Bouvantes tant à son nom que de Jeanne Alliers sa femme ... défendeur d'autre: sur ce que ledit Sr de Brazenault ... disoyt ... comme ledit Baguin auroit par cy devant quicté, cédé, remis à ladite maison ... à la stipulation de son frère Jean Dagoneau, jadis prieur ... plusieurs biens et fonds, comme maisons, granges, jardins, prés, terres ... scitués au mandement

au mandement de Bouvantas ... note reçeu par moy notaire du 24 février 1591 ... Lesquels biens ledit Guigon Baguins les a toujours tenus et possédés par force, prises et levé les fruicts ... dès le jour et date de ladite transaction (du 1591) ; qu'est un grand dommage et interest à ladite maison, parquoy ledit dom. prieur demandoit qu'il Guigon Baguin, heust avec sa famille à les laisser jouir paisiblement ... des biens par luy quittés à ladite maison, par la teneur de ladite transaction ... lesquels ne vallent ... à peine 300 escus ; et le vouloyt faire à ces fins appeler en justice.

Repliquant ledit Guigon Baguin, disoit qu'il auroit esté grandement lésé et déçu par ladite transaction ; et que les biens par luy quittés à ladite maison ... sont de beaucoup plus grande valeur que ce qu'il devoit ... à ladite maison ; mesme qu'il a receu de la dotte et verchière de ladite Jeanne Allière, sa femme, la somme de 50 escus ... appliqués sur iceulx biens ... Or lesdites parties, voulant venir à amyable appoinctement ... ont transigé ... comme s'ensuit ... Et que pour tous droicts et actions ... que peuvent prétendre ledit Baguin et sa femme ... qu'il leur soit tenu compte des 50 escus de dot et de 4 brebis ... Ledit Sr de Brezenault ... leur a remis une pièce de pré et terre ... en la Coste ... d'environ 3 sétérées de pré et 2 de terre ... pour tenir lieu de ladite dot ... dont ledit Sr se réserve la seigneurie et directe ... avec un sol de cense vive portant lacad ... Terrot notaire. —

---

388. ... 1593, 5 Mai. — Grangeage bailhé par Ven. domp Pierre Masse, procureur du Val Ste Marie, à Pierre Bergier de Bovantes ... Soubs le bon plaisir de R. P. en Dieu domp Joachim de Brezenault, prieur modarne dudit Val Ste Marie, absent ... scavoir, tous et uns chescuns les biens que ladite maison a audit Bovantas, et ez lieux que se nomment de la cassarie ; comme sont maison et grange de la Rouyx, terres, pré de la Méyane, courtil et chastagnarey de la Rouyx, que la maison a eu de Jacques Guyndant, pour ... 3 ans ... avec les pachel qui s'ensuivent : Et le dit grangeage sera tenu

... sera tenu faire la demeurance continuelle audit lieu de la Rouge et maison de la Correrie, quand elle sera remise en état ... Il est chargé de ce faire ... et sera remboursé de ce qu'il aura payé ... les semences seront fournies par moitié et les grains recueillis par moitié ... (de même pour les bestiaux) ... Item, ledit grangier sera tenu de nourrir ... un homme qui lui sera baillé pour servir et prendre garde aux dommages ... et ses gages seront payés par ledit seigneur de ladite maison ... Item, sera tenu de construire, clore et entretenir un jardin ... où ledit seigneur et autres de ladite maison seront en puissance d'y prendre d'ortolaille ... Item, sera tenu d'entretenir un vergier ... Item, ledit seigneur ... fournira une eymine de sel, pour le bestail de ladite grange et aller la compeinage ... et 20 livres de fer par an, d'autant qu'il y aura trois arayres tirants ... Item, a été dit que ledit grangier sera tenu clore les portes de ladite abbaye de pierre crue ou buissons; de sorte que le bestail n'entre dans l'église ne cymetyère ... Ledit grangier prendra garde des dommages ... dessoubs roche et autres que se feront, et en avertira le sieur procureur d'office de justice ... Item a fait ledit grangier aultres dismes ..... les gellines seront fournies par moitié et les oeufs se partageront ..... Faict notaire. —

---

389. — 1593, 10 Mai. — Compromis entre le prieur du Val Ste Marie, Dom de Brezenault et plusieurs paroissiens de Royans au sujet des limites (il s'agit du droit de bucherage dans les forêts de la chartreuse pour les habitants du mandement de St Nazaire). —

Comme procès feust meu, pendant et indécis par devant la souveraine court de parlement ... de Dauphiné, entre les dicts prieur et religieux du prieuré du Val Ste Marie, ordre des chartreux, demandeurs en requeste de complainte, contre les consuls et communauté du mandement de St Nazaire en icelluy inclus les paroisses de St Jehan, d'Oriol, St Thomas, la Motte Pangeas, St Martin le Colonnel, discret et hault et puissant seigneur messire Anthoyne d'Hostung, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes

hommes d'arme... seigneur de cedits lieux et aultres places, intervenant pour son intérêt, pour raison de bucherage des bois et forêts et de haulte futaye de Bouvantes, dépendant dudit prieuré, et limites entre lesdits St Jehan et Bouvantes. Et considérant lesdites parties respectivement le long traict que pourroit avoir ledit procès et voulant obvier aux grands frais et despens qui s'en pourroient ensuivre tant à l'une qu'à l'autre partie;

Ce jourd'hui 10 mai 1593, personnellement establys lesdites parties... Vén. et religieuse personne dom Joachim de Brezanault, prieur moderne dudit prieuré... d'une part, ledit Sr de la Baume et Simond Brun, consul moderne ... de St-Jehan-en-Royans, agissant de l'advis de maistre Guillaume Raymond chastelain, dudit lieu, Me Fr. Brenier, notaire et greffier dudit lieu, Vincent Chaix et Jehan Raymond ses conseillers, d'autre part.

Lesquelles... soubs promesses faictes par lesdits Sr de la Baume et Brun ... celui-ci avec promesse de faire ratifier à toutes les paroles susdites dans 4 jours... ont, dudit différend... compromis et compromettent d'en estre au dire, jugement et détermination: savoir, de la part dudit Sr de Brezanault: de Mrs Charles de Bonnet, advocat consistorial au parlement... et Claude Fromant, docteur, régent en l'université de Valence et de noble Nicolas Mulat, conseiller du roy, seigneur du Mas et Bagnol; et de la part desdits Sr de la Baume, consuls et communauté susdits: des personnes de Mrs Me Fr. de Michat, conseiller du roy et vibally de Graisivodan, Claude de la Grange, aussy conseiller du roy et lieutenant particulier au bailliage de St Marcellin, et de noble André Porte, seigneur de l'Arthaudière; avec pouvoir tant d'une part que d'autre, donné par lesdites parties auxdits Srs de Michat et Bonnet de pouvoir eslire et convenir d'un docteur maistre, tel que bon leur semblera: au dire, jugement et détermination desquels, pour raison de leur dit différend, appelé avec eux ung de Mrs les gens du roy, ... ont promis acquiesser et subir le jugement qui sera par eux faict... à peine de 500 escus d'amende et de

tous despens

tous respans ... au prosfict de ladite acquiescante ... Lesquels sieurs arbitres seront tenus lesdites parties faire assembler dans la présente ville de Romans, aux prochaines férias rogations.

Et advenant que d'une part ou d'autre, fust advancé et produit quelques pièces et tiltres non veues ne cognues par cy devant, a esté dit et convenu que lesdits arbitres ne pourront passer oultre audit arbitrage et jugement, que lesdites pièces ... n'ayent esté communiquées les ungs aux autres ... pour avoir advis de leurs conseils .... Fait à Romans .... Signés : de Brezonault, La Baume, Raymond etc. Chabert notaire.

---

391. 1593, 18 Mai. — Grangeage balhié par Ven. domp Masse, procureur du Val Ste Marie, à Barthon, Tantour, de Bouvantes, de la grange de Pioginier. Ledit Tantour entretiendra les bastiments ... payera 6 setiers de bled .... Faure notaire. —

---

392. 1593, 29 Mai. — Pasche de bail à mies ... par Ven. P. Masse avec Guillaume Carrot notaire. Ledit Masse faisant au nom de Ven. domp Joachim de Brezonault prieur du Val Ste Maria, de tous et ungs chascungs les arrérages des censes, pensions et laods et rentes appartenant à ladite maison ... qui sont en ung petit tenier ... sur les paroisses de St Martin le Colonel, St Jean, Crest St Laurent, le Pont, St André et Clay, reçeu en note ledit tarrier par feu Me Guillaume Brunier le vieulx en l'an 1561 .. avec puissance de contraindre ... par voie de justice ... les refusants .. Il remettra la moitié ... audit prieuré .... Faure notaire. —

---

393. 1593, 22 Juillet. — Suite de la sentence arbitrale du 10 Mai 1593.

Les représentants des parties confirment l'accord du 10 mai 1593 et s'engagent à faire réunir les arbitres dans 15 jours.

.... à Romans, par devant moy notaire ... se sont personnellement establies ...

establis : hault et puissant seignaur Anthoyne d'Hostung, seignaur de la Baume, St Nazaire et autres places, d'une part ; et Von. Dom Joachim du Brezenault, prieur ... d'autre part ... lesquels ... ont passé ... les convent que s'ensuivent ... 1° Ils approuvent et confirment le compromis ... cy dessus fait ... et promettant de representer chascung, dans la présente ville, les arbitres dans 15 jours ... sous payne de 500 escus ... à moins d'empeschement légitime qui durera 8 jours ... et on sera nommé un autre à la place de celui qui s'excusera ... Et ainsi que toutes choses procedant avec plus ample validité, ledit Seigr de la Baume sera tenu ... de rapporter à ses despens et garnir ledit St Dom prieur d'un extraict ... de la ratification ... par devers luy dudit maistre Arnaud de St Nazaire du susdit compromis ... en attendant ... ledit St Dom prieur consent que les radeaulx nouvellement construits et dressés, dudit commandement dudit Seigr de la Baume, estant maintenant sur la rivière de Bourne et de l'Isère, descendent où bon semblera audit Seigr de la Baume ... à la charge et condition qu'avant que lesdits radeaulx puissent passer les chaynes des batteaulx de la présente ville, tout le bois blanc, lequel se trouvera audits radeaulx, sera inventorié et descripte ... pour rendre compte audit St Dom prieur, faire payement et remboursement de la légitime valeur dudit bois, et de tous dommages ... procedant de la dépopulation ... où il apparoistra ledit bois avoir esté coupé et tiré dans les limites de ladite maison du Val Ste Marie ... Fait à Romans ...

3941 1593, 23 Août. —

... Lesdites parties ayant depuis fait assembler leurs arbitres dans la présente ville de Romans ... ce jourd'hui ... establis lesdits Dom Joachim de Brezenault prieur susdit, assisté de Dom Pierre Masse, procureur dudit prieuré, d'une part ; ledit Seigr de la Baume et Charles Bruchet, consul de St Jehan ... d'autre ... lesdits Seigrs se faisant fort de faire ratifier aux dites communautés ; et ledit St prieur

le prieuré, par son supérieur du chapitre général, ... ont de nouveau compromis des susdits différend et procès ... au jugement ... des arbitres susnommés ... Fait à Romans, dans la maison d'habitation dudit Me Mallet.

Au mesme instant, lesdites parties comparoissent par devant lesdits seigneurs arbitres susnommés ... en la présence de Me Me Felicien Boffin seigneur d'Argenson, ... advocat général au parlement, les ont prié et requis de vouloir accepter ladite charge ... Lesdits Michel et Boumat ont nommé un docteur en autre ... messire Pierre de Jeaulx, seigneur d'Ostart, vicesenechal de Valence icy présent et acceptant ... suivent 15 signatures. as de Georges Chabert notaire comme secrétaire.

395. 1593, 24-25 Août. —

24 Août, sur les 7 h. du matin, se sont assemblés les susdits seigneurs arbitres, à la réquisition et du consentement des susdites parties, dans la maison d'habitation et grand salle dudit Me Mallet, et commancé à procéder au fait dudit arbitrage ... jusques sur les 10 h. et après dîner à 2 h. avoir conféré ... un enimanent ont ordonné que en suivant l'arrest de nos seigrs de la cour du 23 juin dernier, il serait fait ouverture de la visitation faicte par Me le conseiller de Vache, pour y estre eu tel égard que de raison. Et à ces fins a esté commandé à Me Lambert procureur desdits consuls, de remettre ledit acte de visitation, comme a esté par luy fait. Et par mesme moyen, lesdits Srs arbitres ont fait l'ouverture de ladite visitation, qui a esté trouvée en date du 20 sept. 1584. —

Du lendemain 25e ... s'estant derechef assemblés ... après avoir veu les actes de past et d'autres produits, et mesme les livres des reconnoissances tant d'affrin ales des lieux de St Nazaire et autres du Royans, que particulières de la maison de la chartreuse ... Et sur le tout, en bonne conférence et meure considération : tout enimanent ont dit et ordonné, qu'avant que faire droict

droict définitivement sur les fins et conclusions desdites parties, il se
procédé à une visitation et verification particulière des lieux dont s'agit
par devant iceulx arbitres ou partie d'iceulx jusqu'au nombre de
dont a esté faicte élection, c'est assavoir, Mrs de Granet, de la Gra
et Froment. Lesquels pour cest effect, se transporteront sur les lieux
et ce à lundy prochain; auquel jour lesdites parties sont assignées
à comparoir par devant lesdits Srs députés, avec leurs experts
tesmoings et tiltres qu'ils vouldront exhiber et vérifier sur les d
lieux, pourveu que non suspects et en tel nombre que soit suffi
et non superflu, ny à la charge induebe d'icelles parties et des com
-missaires, et faisant abstenir tous ceulx qui pourroient apporter
trouble ou altération quelconque au faict desdites visitation et ve
rification; à ce que depuis le tout rapporté et ouï, lesdits commissaires
sur le résultat desdits actes de visitation et vérification, que seront de
-mairanant, soit pourveu ausdites parties de sommaire appointement de
justice, comme il sera trouvé expédiant par le droict et pour leur re
commung. —— Et pendant le susdit délai, pourront lesdits Srs de
Baume et Consuls s'abstenir aux ratifications cy-devant promises
et au cultre, respondre et défendre aux verifications dudit
prieuré, communiquées le 27 juillet 1592, signées d'Aragon; et
communiqueront leursdictes responses au syndic dudit prieuré. Le
par contre, pourra, si bon luy semble, répliquer dans le jour après
Et au surplus, sera loisible à la chese cune desdites parties de choisir
et députer deux d'entre eulx pour indiquer les lieux, et faire les
productions et remonstrances nécessaires de part et d'autre, avec
toute douceur, modestie et bonne intelligence; à ce que finablement
cognue la vérité et justice des faicts, tiltres et droits desdites parties,
leur soit donné droict et jugement arbitramental que de raison. Signé
de Granet, Boffis, Lanthaudière, Medal, de Micha, Bomat, Froment
et la Grange. —— Ledit an et jour, la susdicte procédure et

ordonnance

ordonnance faicte par lesdits arbitres a esté leue et publiée par
moy notaire, auxdites parties, laquelle ouïe, ont acquiessé.

396 1593, 29 Août. —

29 Août. Mesdits Sr Baffin, advocat général, de Granel, viscenechal,
de la Grange, lieutenant particulier, et Froment, arbitres commenez entre
les parties, et en vertu de la commission de Nos Seigrs de la Cour de
parlement, .. et nomination des autres coarbitres, sortirent des parties
de la ville de Rouans après midy et vinrent coucher à St Jean. ..

Le lendemain, 30 août, au susdit lieu, dans la maison d'habitation
de Charles Brechet consul .. furent comparus ledit procureur de la
Val Ste Marie et Me Lambert, procureur desdits conseils et habitants
de St Jean et St Nazaire: lesquels auroient respectivement pro-
duit les tesmoings ... et prudhommes cy après nommés: requérans
iceulx estre receus et ouïs, tant sur les lieux que sur la vérité des faits
par eulx respectivement deduits et advancés; et le tout sommaire-
ment, sans forme ne figure de procès ...

Et le dit par ledit Sr d'Oppède, procureur ont été produits: Pierre Allier
70 ans, laboureur, Jehan Beguier, 67 ans, laboureur, Guillaume Morelon
50 ans, Pierre Vigne dit Lecteur 60 ans, Claude Lanthaeume 45 ans,
9.t. natif de Bouvante, habitant depuis 7 ans au moulin du baron de Sas-
senage au Pont-en-Royans, Guillaume Lazier 50 ans, Jehan Chanal
sergent 50 ans, Claude Bonnel chappuis de la Val Ste Mémoire paroisse
de St Laurent 35 ans, Guillaume Poyat 40 ans.

Ledit Me Lambert produit: Gabriel Poyssat natif en Lassance
en Vercors 81 ans, Pierre Bolliane de St Agnac en Vercors agé de 70
ans, Jehan Gérard de St Julien 65 ans, Michel Gauthier de Vassieu
50 ans, Jehan Rochat de Vassieu 55 ans, Jehan d'Armand de St
10.t. Laurent du Pont 60 ans, Jehan Ballet de Bouvantes habitant St
Laurent du Pont 45 ans, Barthelemy Chanmel de Rochachinard
80 ans, Andrieu Boyssor du Pont en Royans 60 ans, Guillaume Gagnol
de St Nazaire

de St-Nazaire 50 ans.

Ledit dom procureur demande a estre assisté de François Faure notaire et chatelain de Bouraute, ce qui lui est accordé ; et ledit Me Lambert, contre Bruchat et Sr de la Baume, au nom de toutes les parroisses, se sont assistez de Guillaume Reymond chatelain de St-Nazaire et de Vincent Chaix de St-Jean ... Il est décidé que ceux des témoins que leur âge empêche de se transporter sur les lieux seront présentement ouis ... Mais ledit dom procureur a requis ledit Sr vicesenechal de se transporter sur la montagne avec les nommés de part et d'autre : attendu que les témoings ne peuvent bonnement déposer que sur le lieu. Et cependant n'empêche que les témoings produits à la part dudits Sr de la Baume et consuls, soient ouïs et examinés par le vicesenechal seul : ne consentant à ce que le Sr advocat général y assiste, estant partie en ce fait ; protestant de la retardation de la procédure ... et ce d'autant plus que ledit Sr advocat général a refusé de l'accepter ... A raison de quoy lesdites parties ont accordé ... estre procédé audit examen des témoings par le vicesenechal seul, et sauf à eulx de produire et faire ouïr les mesmes témoings sur les lieux ....

Venus à Godissard, ledit dom procureur a monstré un roc appelé chastelard, ou autrefois chasteau de Turon, ayant au dessoubs un torrent qui s'appelle Turon, avec des vieilles masures, disant que c'est une des limites de Bouraute, produisant à ces fins Guillaume Poyse témoing qui a ci-devant déposé, et que neanmoins ledit lieu est du mandement de St-Laurent du Pont, a quoy ledit procureur n'a consenti. Et de plus nous a montré ung autre endroit de bois avec des rocs, disant que c'est le Py, produisant lesdits témoings Poya, Claude Lanthelme, Pierre Allier et Jehan Baguin.

Au contraire, lesdits témoings de St-Nazaire et St-Jean ... ont soubstenu que ledit lieu avec lesdits bois et rocs s'appelle Godissard, qui est de la directe des prieurs de St-Jehan. Et en ce qui concerne la limite du chastellard, autrefois appelé Turon, le nient et disent que s'appelle le chastellard, la masse dans le mandement de St-Laurent du Pont, produisant pour témoings

Jehan Ballet

Jehan Ballet dudit St-Laurent... sur quoy tous lesdits tesmoings... ont dit que le lieu qui a esté montré s'appelle Godissard et la montagne y joignant, et le lieu dal Py c'est la colline où sont les chastagniers, et par lesquels s'estpasse ravant audit Gaudissard que soit... dismé au prieuré de St-Jehan, et que iceulx tesmoings n'ont jamais ouy dire et ne sauroient désigner la montagne dal Py; et lesdits chastagniers sont dudit chastelain et aultres particuliers de St-Jehan. Et quant au pays qui a esté montré dudit Py et Godissard, n'y a jamais eu aulcungs boys sappins de leur bouvanage... que du petit bois foyard. Ne sçavoir aultry que ledit Chastellard fut autrefois appellé Chastaue de Leron, fors que ledit Payse; et tousiours et croire que c'est du mandement du Pont, estant par delà le riz appelé Chevalet.

Et parvenus presque au sommet de la montagne, ledit Vincent Chaix a montré du costé du couchant ung terroir appelé les Cougets... La distinction s'estend sur le roc du Py, sans conclusion... En après les masmes députés ont requis actes que dès ledit tènement de Godissard et aultres susnommés jusque au sommet du lieu qui s'appelle le Repos des Escharasson, y a grand contenement de pays, sans aucune apparence ne preuve qu'il y aye jamais eu aulcungs sappins... ny nom particulier dal Py; ains que dal Py s'estend généralement par toutes les montagnes estant dans les anciennes limites du mandement de St-Nazaire jusqu'à Varcors, au col de Vassieu et Esgluy à Chabassen. — Sur quoy ledit dom procureur a respondu que n'est chose merveilleuse qu'il ny aye apparence d'aulcungs sappins... par la longueur du temps après leur coupe... et par suite de labourage...

Audit Repos y a grand quantité de bois, et ceux de St-Nazaire ne savent à qui ils appartiennent... Autrefois au Repos de l'Escharasson y avoit une maison tenant taverne... que la montagne d'Alpy commence au grand bois de Chartreuse et va finir au col de Vassieu. — Les 7 tesmoings des chartreux déclarant n'avoir jamais entendu nommer Alpy ces montagnes; mais Lanthas, Marthaé et autres noms... et elles ont toujours appartenu aux chartreux, qui y font des bois; et avoir vu les voisins de ladite montagne, tant de

Bouvante

Bouvante que de St-Nazaire et Vercors, elles empêché par les chartr
dy couper du bois... lesquelz incontinent prindrent don, Jonet prieur
Cohaumas, s'en allarent prendre leur cabane et emmenarent leurs bétail.

De là sont allés lesdits Srs arbitres coucher à Vercors. Au lendem
1er 8bre 1593, audit Vercors, avant que partir pour procéder à l'entière
et visitations desdits bois et montagnes, lesdits Srs arbitres, de la pra
dudits de St-Nazaire et St-Jehan, ont esté requis de prendre rapport
les tesmoings sur ce que les chemins sont battus et frayés... par l
charroys... de ceulx de Vercors et de St-Jehan, au chemin de Gorle
rand, et non par les chartreux... lequel chemin est au grand bois d
En après, estant arrivés au serre des boynes de Champ Gabba, les
de St-Nazaire ont monstré une limite eslancé sur terre de pierre d
roche de chien, en laquelle, du costé de la bise... de St-Jehan, y a
poisson d'aulphin taillé, ayant une fleur de lis sur la testa et une cr
audessus: le sommet de ladite limite estant... environ 6 pas d
chemin tendant de St-Jehan au Vercors... lesquelz ledit Jon, Ma
a dit que les prétendues frayes et raisneures des pierres ne leur pe
donner aucune possession; car ce chemin n'est nullement pour l
bois de Bouvante, mais pour tous les autres bois circonvoisins...
sont hors les limites de Bouvantes... d'où l'on ne peut tirer ladite
possession... Et quant à la limite prétendue, elle n'est de celles
qui sont contenues dans la donation de Daulphin, et ne sert pour
faire aucune distinction de mandement de Bouvante d'avec les
autres mandements, et partant n'est considérable... Au contraire
nous a requis nous vouloir transporter à une lieu, non guières de
appelé le Chalant du Creu des Raymond, qui est proche du pré des Gille
qu'est une des limites mises en la donation ~~de Daulphin~~; et du quel
lieu il indiquera les chalps du val Ste Manoire, autre limite de
grée en ladite donation, qui s'appelle à présent l'Eschaillon,
où paraît encore la chapelle de Ste Manoire. Et où lhaure tard

reparmet

ne permettant que ladite visitation fust renvoyée à demain du matin
jour par nous indiqué ; accendant avoir veu ladite prétendue limite,
ayant d'un costé figure de poisson ... sans que ledit dom procureur ayt
voulu accorder que ce fut limite séparant le mandement de Bouvante
de celuy de St Nazaire, veu que les limites de ladite donation s'étan-
dant plus loing ... sur quoy lesdits srs arbitres ont octroyé actes des
remonstrances faites par lesdites parties ... Et ordonné que visitation
et vérification sera faite de toutes les limites, tant et d'autres prétendues
... Ont esté produits tant moings qui ont déposé unanimement
n'avoir jamais veu ... qu'au susdit chemin ... passe d'autre bois que
celuy qu'on prend au susdits bois ; que les autres bois du mandement
de Pont ont un autre chemin vers la rivière de Cholet, néanmoins
que ceux de Bouvantes y prennent quelquefois des charges de gros bois.

Delà lesdits sieurs arbitres passant outre, avec les parties et tes-
moings, se seroient transportés au lieu appelé La petite Croix,
auquel se seroient informés, à l'instance dudit dom procureur,
comme là tout auprès y avoit un passaige et col passant aux-
dits bois et comme il s'appeloit. Gresse, et Jehan Perrin habi-
tant de ce lieu ont dit qu'il s'appeloit communément le pas de
la Couchette ... Et consécutivement, tirant le col ou estre de
ladite montagne et bois, sont allés à la Mure de Passieu, et
illec enquis de Noël Rochas ... lequel a dit ... avoir ouï dire comme-
morant les bois aux dits de la Mure du costé du couchant aller
les bois d'supérieurs auquel lieu les bucherons en baillant à liam
par année chaque bucherant aux srs de la baume ; et pour le pas-
turage de ladite montagne ledit prieur l'admette. Illec mes-
me Michel Gautier et Jehan Rochas ont dit ... que la maison
la plus près du chemin estant à la Mure est de feu Estienne
Gautier, et au reste, du costé du couchant, est le Coulet de la Mure.

Delà ... sont montés au col de Passieu où a esté trouvé une

autre pas

aultre des limites compris et tant au terroir d'alphinal que de la dite donation, estoyée sur terre, rejarre, en laquelle, du costé du couchant, y a ung poisson dauphin taillé, ayant une fleur de lis sur la teste, et au sommet d'icelle une croix. Et de là, suivi par le bois le long dudit val et montagne et jusqu'au puys de la Cavis, dans les Gagières; puys monté à la sime desdites Gagières, où avons trouvé François Fraol, manaisier et charpentier de Quint... et Mathieu Dumas de Marignac... qui ont dit la liare des Gagières appartenir audit chartrous; ainsi l'avoir ouï dire et voir et fame publique en est. Et au dessoubs est le collat de Font Payane laquelle Font Payane arrouse le pré de Bertrand Bergier, confrontant au mandement de Quint et de Vaisieu. Et que la pierre qui est la sime desdites Gagières s'appelle la bayne de larre de las Gagières; laquelle ledit dom procureur a dit n'advouer au préjudice de sadite donation. Au dessoubs duquel serre a esté indiqué par lesdits lapas de Duron. Et plus avant les portes d'Urles tirent au couchant. Sur quoy ledit Sr advocat général a requis actes de ce que la limite qu'est audit serre ne Gagières se trouve rompue et fréchement avoir esté ouverte, comme a dit ledit dom procureur, par luy, sans que ledit Sr advocat... soit esté appelé pour l'intérest de la Majesté; et que en ladite limite n'y a point de dauphin: ne consentant aulcunement à la vérification de ladite Font Payane. Et ledit dom procureur a déclaré l'avoir fait ouvrir, s'agissant des limites d'entre luy et les officiers de Vaisieu et Quint, lesquels y estoient présents et consentants, comme de ce, en conste acte reçeu par Me Terrot notaire de St Jehan et greffier de mandement de Beauvoisin; et que alors elle estoit en mesme estat qu'elle est à présent... n'advouant ladite limite; d'autant que ladite donation s'estend plus loing. Estoit aussy présent à ladite ouverture le capitaine Gautier de Porcos

Et de là ledit

« Et de là lesdits Srs arbitres, avec les parties et tesmoings, sont allés aux limitas de l'Infernet ou Farnet, regardant sur la vallée de Quint; et en après au pas de la Foreière, ayant mesme regard; et finallement aux lieux de Pioufred et Lhobatte: le tout ainsi montré par ledit procureur disant que c'est par indirecte de Pioufred à Lhobatte, à quoy lesdits de Ste Nazaire n'ont consenti, au préjudice dalaur terrier dalphinal, mesmement ut not indirecte: ayant lesdits tesmoings respectivement et unanimement dit et attesté que les susdits lieux estoient pour confins et limites anciens dudit mandement de Ste Nazaire ... Quant aux tesmoings produits de la part dudit dom procureur, ont dit que ne sont limites aujourd'hui de Bouvantes. Et que de plus, au mesme endroit, à ung autre confin et limite ancien enoncé au terrier dalphinal pour confin dudit mandement de Ste Nazaire, tirant de Lhobatte, du costé du levant, vers le couchant, de long des Alpes ou rochats, jusque à un lieu appelé le col de la Batalha. Et du col de la Batalhe, en suivant la sime des roches, jusque au lieu appelé la Charge; et dudit lieu de la Charge descendant vers Bouvantes et jusques à l'eau appelé de Lyonne: comme lesdits de Ste Nazaire ont fait apparoir par extrait du terrier dalphinal. Et ledit dom procureur a protesté ne le vouloir approuver, sinon autant qu'il lesdits seroit favorable et accordant aux limitas portées par leur donation produite au procès. Et au contraire, lesdits de Ste Nazaire ont protesté semblablement, n'approuvant autres limites que celles ... du terrier dalphinal, soubstenant que celles qui sont attestées ce jourdhui sont pour la juridiction ordinaire du roy au mandement de Ste Nazaire, et ne concernent la juridiction du territoyre de Chartreuse ou Bouvantes, nonobstant les prétendues limites déclarées par le dom prétendu ... Et ledit Ste dom procureur a persisté .. et a requis estre oüe jusqu'au nombre de 10 tesmoings sur la désignation des montagnes de Lhobatte ... Lesdits de Ste Nazaire ont consenti ... à condition dem fournir

... fournir autant ... Et les ledits Srs arbitres sont allés coucher à Bouva
... Les tesmoings de ceux de St-Nazaire ont dit que; aux montagnes
... pendants alentour ledite maison de la val Ste Maria appelé Lellar
... y a grande quantité de bois ... et autrefois une leye ... dequels pend
... des montagnes lesdits chartreux peuvent tirer des bois à suffisance po
... leur usage ... soit de chauffage, ou bastiments de leur maison et
... grange, sans qu'on puisse craindre qu'il y en ayt faulte ... Ce qu'ils on
... ramontré pour faire cesser la prétente qu'ont pris lesdits prieur et reli
... pour obtenir les inhibitions qui sont au procès, que ils n'avoient m
... yen de rabastir leurs eglise et maison; causant les dégats et cou
... pement du bois que faisoient lesdits de St Nazaire.

Ledit Sr dom procureur a dit que là où est ledit bois, c'est qu'un pra
... pice, où l'on ne peut avoir accès que bien difficilement ... la pluspa
... du bois estant de fayard ... et cela ne sert que pour l'embellissem
... de l'aspec de la maison, ou pour y prendre du bois de chauffage,
... estant de peu d'estandue ... et ne pourroit suffire pour rebastir le
... monastère déjà plusieurs fois ruiné. Après ont produit leurs témo
... ceux de St Nazaire ont persisté à dire que le bois situé
... alentour du monastère pouvoit servir aux constructions ... et ce
... de la chartreuse ont attesté que lesdits chartreux avoient de cous
... tume de couper ... lesdits bois pour leur plaisir et la beauté
... de la maison ... et que pour bastir ils prenoient aux bois de Lenti
... et Piamiar ou au col de Monthué et de la Pourlas ... Et qu'à ces de
... niers y a peu de bois pour en laisser prendre, comme auciennem
... aux escus de St Nazaire.

Dedit 2 sept. au terroir de St Martin-le-Colonel, au lieu appe
... la terre de Grégoire d'Albon, a comparu ledit dom procureur, lequ
... nous a montré la montagne du coté du levant tirant au vent
... en bise, la ligne de laquelle y a trois limites mentionnées en la
... donation: s'avoir, Montpastour, Roche aiguë et le roc de Serme

nous requer

nous requerant examiner ... sur ce que par lieu où nous sommes, qui est au pied dudit Montpastour, autrement à Ponsient appelé Lanfort, souloit estre une Croix appelée la croix de l'ermes Montpastour, regardant Lyonne, à l'issue du mandement de Bouvantes, et entrée de la paroisse dudit St-Martin le colonnel, où l'on a accoustumé conduire les malfaiteurs bannis du mandement de Bouvantes, pour les jeter hors dudit mandement; comme fust autrefois ung appelé Guillaume de Lasle dudit Bouvantes. — Ensemble prendre le rapport des témoins sur ce que ledit Montpastour sive Lanfort regarde en descendant la rivière de Lyonne, et leur faire remarquer lieux propres pour asseoir limites au lieu où estoit ladite croix ou ailleurs pour plus amplement spécifier et désigner la descente dudit Montpastour à Lyonne, terme désigné en ladite donation. Lesdits de St-Nazaire ont dit que les lieux démonstrés ne servent de limites au terroyre de Bouvantes. Et qu'ainsi soit, ledit dom procureur ne nyera pas que tout ce qui est dans le terroir de Bouvantes se meult de la directe du prieur et ny a autre seigneur direct qui preigne rente ou cense directe; toutesfoys ils monstreront que dans le terroir que ledit dom procureur veult comprendre audit Bouvantes, soubs les lieux par luy monstrés, y a plusieurs gentilshommes et seigneurs qui y prennent rente en directe seigneurie fondée de très anciens tiltres de recognoissances. Au surplus disent s'accorder ne convenir desdits lieux prétendus, monstrés pour limites, ny des noms déclarés par ledit dom procureur. — Ledit dom procureur a nyé que autre que luy preigne cense audict lieu; et si autrement appert, c'est par usurpation, et à tort (dénié), ce que ne leur peut nuyre. Et au contraire exhibera sur le lieu des recognoissances faites à son proffict, de fonds et propriétés qui aboutissent ledit roc Sarmeran, et sont dans le mandement de Bouvantes, ayant prins et receu le disme anciennement jusques aux dites limites .... Lesdits de St-Nazaire ont soubstenu le contraire et proposé que les dismes de la paroisse de St-Martin se preignent jusque bien près des maisons des rochat; au moyen

de quoy se

de quoy se peult distinguer et séparer le territoyre de Bouventes à l'estendue de ladite paroisse, et que lesdites maisons des rochas sont de ladite paroisse de St Martin, et que ordinairement les morts desdites maisons sont enterrés dans lés églises du cimetière parrochiel dudit St Martin.

Au contraire ledit dom procureur a dict que lesdites maisons des rochas soient dans le mandement ne terroir de... St Martin, ne le mouvoir de la directe d'autres seigneurs que dudit prieuré du Val Ste Marie, ains allant jusques à ladite croix des termes qui sera monstrée regardant vers Montpastour et Lyonne; requièrent en estre fait veue aculayre, et après dudit Montpastour à ladite rivière de Lyonne, et leurs tesmoings estre ouis sur ce. —

Lesdits de St Nazaire au contraire dirent davantage que dans ce que ledit dom procureur veult comprendre en ses limites, y a certains habitants, qui ont recogneu de l'authorité de Mrs des Comptes, comme hommes ligés d'argy ou du seigneur de Talard, d'estre tenus de mouldre au molin dudit Talard, rière le mandement de St Nazaire. — Ledit dom procureur a dict le fait; et où appariostrait, est par usurpation, comme cy-dessus a dit. — Surquoy lesdits Srs arbitres ont ordonné que lesdites parties feront sommaire preuve des choses par elles dites; et à ces fins exhiberont tesmoings et tiltres... et seront visités les lieux. — Les tesmoings... dudit procureur... ont dit que, en teste de ladite terre, et sur la croysière de trois chemins: l'ung venant de Bouventes et se divisant à main gauche à l'église de St Martin et à Oriol, et à main droite vers St Jehan de Royans: y avoit ancièrement une croix qu'on appeloit la croix des termes, qui estoit à l'environ d'ung petit noyer qui est à présent. Et ainsi l'ont dit anciènement... l'avoir ouï dire de tout le temps de leur mémoyre; mais ne savoir qu'elle servit de limites entre lesdits mandements. Bien ont dit Jehan Beguin et Pierre Testaur d'avoir veu et se ressouvenir que les officiers de Bouventes, lont environ 60 ans, l'amirent un nommé Guillaume de Lasle... et le conduisirent au chemins de ladite croix, et après d'icelle le laissant aller, et tous ensemble ont attesté que le montiule qui est plus près de ladite croix des termes, du costé du

costé du levant, près de la grande montagne, est et a toujours été appelé Lanfort; et que la plupart d'iceulx tesmoings ont veu sur iceluy l'enfort deux gibets auxquels furent pendus deux sourcières, il est environ 60 ans, lesquelles avoient été condemnées par les officiers de Bouvantes, et furent délivrées aux officiers de St Nazaire à ung ruisseau ou serrat, que lesdits tesmoings monstreront sur le lieu, qu'est une colliere de chemin, lieu dit en Galayre. Et les officiers de St Nazaire les firent exécuter sur ledit Lenfort, ayant lesdits officiers de Bouvantes fait 3 pas deça de ladite Galayre pour delivrer lesdites femmes auxdits officiers de St Nazaire; et les leur avoir delivrées, se retirèrent, laissant faire l'exécution auxdits officiers de St Nazaire. Disant et déposant Guillaume Moralon et Pierre Tellour que la roche aiguë et la grosse roulage regarde ladite croix des termes: comme aussi anciennement en ladite roche solloit avoir une croix, qu'appert encore, ainsi qu'ils l'ont veu plusieurs fois estant prochains voisins. — Et d'autre part, Laurent Bernaron et Laurent Lavardon ont attesté que la Roche aiguë est la plus grosse des 3 voisines, qui sont au dessous de l'autre grosse et seule roche monstrée par lesdits Moralon et Tellour, et celle qu'est du costé du levant, et ainsi le déposant ... comme proche voisins, et pour l'avoir ainsi ouï appeler, et estre la seule appelée Roche de la croix: comme aussy y avoit une croix, mais a été effacée longtemps et ne sachant pourquoi. — Et quant à ladite roche d'Ermesan, ont dit ne la pouvoir monstrer ne voir, qu'ils ne soyent sur la montagne.

Lesdits de St Nazaire, pour la vérification de ce qu'ils ont advancé sur le fait des dîmes, produisent Guillaume Lézier de Bouvantes et Laurent Bernaron et Laurent Lavardon. Ledit Dours procureur dit que la recepte des dîmes prétendue, si d'aulcune en appert, en tant qu'elle excéderoit les limites de la donation, est usurpation. Et pour monstrer qu'il a levé les dîmes jusqu'à Hermesan, produit ledit Guillaume Lezier, Tehan Baguin et Tastour

... Et estant parvenus à une terme de Tehan de Clase acquise de Chabliat, abutissant la grand chemin venant de St Tehan à Bouvantes et à l'endroit

et à l'endroit d'ung viol quy a dudit grand chemin, vers las maisons des rochas; lesdits tesmoings ... ont dit que jusqu'au gros noyer dudit champ de Tahas, de Cluse, ils ont exigé, au pas dessus dudit chemin, les dismes, pour la paroisse et curé de St-Martin, comme aussi des autres possessions qui sont suivantes, et tirant dudit gros noyer à Roche Aiguë; et que au dessoubs dudit chemin est une pierre que ledit lavardon dit s'appelle de la Bobère, et ledit lézier a dit s'appeler en Gamin, de laquelle les chartreux ont prins les dismes 3 ou 4 ans, que partie dudit pré d'icelle terre a esté cultivée et mise en labourage; disant de plus, ledit lezier, qu'il a prins les dismes pour les chartreux au dessus de la roche et depuis la grange des Forrières, à ung lieu appelé le Saix, et autres, dans lesdites montagnes. Comme aussy ledit Lavardon a dit qu'il ne prend point les dismes dessus la montagne; et les susdits Baguin, Lextour et Bernaron ont dit de mesme, quant à la perception des dismes, depuis le noyer en sus, et que au dessoubs du chemin, lesdits chartreux ont prins les dismes, depuis 3 ou 4 ans que ledit pré a esté rompue, qui est aboutissant un petit ruisseau venant de vers Borne tirant vers Chalhas ...

Lesdits de St Nazaire ont remonstré que le four de Gamin, l'ung des confins du terrier dalphinal, descendant de Roche Aiguë, estre au mesme lieu où lesdits arbitres sont, près dudit gros noyer, et sur l'entrée dudit viol, du costé du vent. Et sur ce ont produit Lavardon, claude Perrier de St-Martin, Fr. Dutas et Bernaron. Et sur la vérification des Abeurs (Meures?) et ruisseau de la Galère ... et sur ce que n'a guières que près dudit lieu monstré le four de Gamin ... et en la terre y joignant ... en ung petit hault, fust mis ung quartier d'ung homme roué et condemné par justice, y sont environ 30 ans.

Ledit dom procureur n'a consenti à ce que dessus en tant que préjudicieroit à sa donation, et a soubstenu que, de mémoire d'homme, on n'a jamais veu ne ouï qu'en ce lieu y ayt four de

Gamin

Gamin, ny plus bas autres limites tirant vers Lyonne ; Sur quoy les tesmoings ont dit et déposé, Edit Lavardon, avoir oüi dire à Me Guillaume Alarii, prestre dudit St-Martin, que le four de Gamin estoit au coing dudit vial ; et Pierre Jay, claude Brénat et Fr. de Cudas ... qu'il estoit aux environs dudit grol noyer ... et que le pré au dessoubs s'appelle le pré de Gamin ... et que dont 35 ans environ ils virent ung quartier d'ung condamné à Ste Marcellin pour avoir desrobé et saccagé la chartreuse dudit val Ste Marie, et fait chauffer les pieds aux moynes, comme ils l'ont veu et oüi dire ; et fust ledit quartier mis en la terre qu'est au dessus dudit vial, et au costé des maisons des rochas .... Pour le regard du ris de la galère ... ont dit avoir toujours oüi dire à leurs anciens que ledit ris passe dans ledit pré de Gamin ... descend dans le ris de Chalhas, et après ledit Chalhas dans Lyonne ... Vers l'heure tarde ... se sont retournés à St Jahan ....

NB.

Le 3 septembre se sont acheminés vers le lieu de Mermesan ou Harmesan, limite désignée dans la donation ... où sont des terres reconnues en 1581 et 1583 ; lequel roc vis à droit Roche Aigüe .. et celle-ci vis à droit au descendant à Montpastour sive Lanfort ... et icelluy en descendant la rivière de Lyonne, passant par la croix des termes sus désignés : requérant que sur ce soyent oüis ... tesmoings, et sur ce que lesdites terres et tout le reste tirant au vent ... jusques aux autres limites où les chartreux ont levé les dismes ..... Les dits de St Nazaire ... nyant que le prétendu coteau s'appelle Harmesan ... ils indiquent d'autres limites ... Et cela fait, ledit St Jean procureur a requis ledit Sr advocat général de se vouloir abstenir assister à l'audition des tesmoings ; attendu qu'il est partie et fait pour les dits de St Nazaire .. Celui-ci a dit qu'il doibt assister à toute la procédure pour l'intérêt du roy ; néanmoins qu'il s'en abstiendra pourveu que le Sr Froment, arbitre

dudit prieur

dudit prieur, n'y assiste. La discussion se continue entre témoins sur
la position, et les noms de ces divers rochers éloignés de deux arque
-ades les uns des autres, disant aussi lesdits tesmoings ... qu'
ont veu et sceu que les officiers de St-Nazaire se faisoient payer le dr
de péage et la coyffe du bestail laine que venoit de Valentinois
et Provence, lorsqu'il passoit par le mandement de St-Martin, avan
qu'il fust parvenu à la montagne, et avoir veu reposer ledit besta
sur le replat de la montagne, en ung endroict appelé les Clocs ...
Attestant aussi que les chartreux lèvent les dismes sur Roche Cour
... déposent aussi qu'ils n'ont jamais sceu ne savent que lesdits
chartreux ayent aulcungs fonds ... dans le mandement de St-Naza
ne hors leur mandement, sinon au pont de Rayans, Romans et
Montalieu ..

Ledit dam procureur a dit qu'il y avoit encore plusieurs autres
limites mentionnées en leur dite donation non vérifiées : requérant
s'y transporter ... mesmement la Cholet du Croz des Raymonds, qui es
joignant l'Echarrasson et le pré des Gilles, le Bel Cros, la Font de
Puys Pella, qui est à présent appelé la serre de las Fonts, etc ...
tant du costé de St-Nazaire que circonvoisins.

Lesdits de St-Nazaire et St-Jehan ont respondu comme cy-devan
que la question desdites limites ne les concerne, et que il est seu
-lement question avec ceux du droict de bu charage, qu'ils ont dans
tout le mandement de St-Nazaire, selon l'estendue des limites
anciennes et générales, avec les mandements de la Bastie, du Pont,
de Varcors, Vatieu, Saint-Egluy et autres lieux circonvoisins; par
quoy leur semble que la vérification desdites limites des lieux circon
-voisins doibt estre faite avec ceux desdits lieux qui y ont intérêt.
Et quant à ce qu'il reste à procéder sur la vérification des autres
prétendues limites non encore veues par nous, qui sont mentionnées
au terrier dalphinal, pour séparation du terroir de Chartrousse,

ils n'empes chant

ils n'empeschent ladite vérification, suivant ledit terrier et sans préjudice de leur droit de bucherage, pasturage et de juridiction, et autres qu'ils pourroyent avoir rière ledit terroir de Chartrousse, nonobstant ladite limitation. Et partant qu'il reste seulement à présent de vérifier les limites du Serre et de Beaucroz et de l'Escharrasson, contenues audit terrier d'alphinal, des limites modernes, dentre le mandement de St Nazaire et territoyre de Chartrousse. Disant que quant à la limite du Serre et de l'Escharrasson, elle est évidente et a esté monstrée... estant ledit Serre plus eslevé que le lieu dit Rapot de l'Escharrasson. Il n'y a aulcune difficulté. Et quant au Serre de Beaucroz, ils n'en ont aulcune cognoissance... Et pour ce regard du Serre de las Fonts, il est balhé pour limite avec le mandement de la Bastie du Pont. Il debt estre vérifié avec le seigneur du Lieu.... Sur quoy lesdits arbitres... ont ordonné qu'il seroit loysible à chascune des parties de produire encore des testmoings... Icelles parties ont déclaré qu'elles n'ont pour le présent autres testmoings à produire, se remettant du tout à ce qui a esté veu et visité par lesdits Srs arbitres... ont procédé au jugement et détermination des différends....

Nota. — Le jugement n'est pas mentionné sur la présente pièce. Nous en transcrirons quelques extraits qui se trouvent dans un Mémoire qui paraît être de 1760, nous traiterons auparavant de quelques autres affaires. — (Note de l'abbé Magnat). —

---

397 — 1593, 20 Déc. — Arrentement des montagnes. —

Arrentement par domp Pierre Masse, procureur du mal Ste Marie... au nom de vén. domp Joachim de Brezenault, absent, prieur de ladite maison... à Jean Mausang... toutes les montagnes appartenant à ladite maison... Lenthes, Mouthués, Laval, les Gaigtes, Bordète, Darbanouze, champ Talla et autrement suivant

suivant les limites de ladite maison contenues en la donation faite
à icelle par feu Monsieur Humbert Dauphin ; commençant dès le pas
des Pierres ou quartellées, indirectement au pas de la Ferrière ; puis
montant au pas du Fornet, dudit pas descendant aux portes d'Hurle
de là au pas de Duron, comme eau pend ; et dudit pas au collet
de Font Pasonne ; dudit collet au pot de la croix, et dudit pot au
collet de Vacif ; et de là montant au pot de las Aguilhal ; et dudit
pot descendant au collet des Chabriers ; et dudit collet montant
vers la lieu qu'on appelle Pelous, au dessoubs duquel collet sont
les maisons des Gauthiers ; et dudit lieu au pas dala Rochette.

Et bien que ledit prieur et couvent de ladite maison ne sont en
jouissance de (Lostance), toutesfois les limites cy dictes et insérées
icy que s'entuivent ... ledit Maurang en porra jouyr, estant le
procès différy ou accordé que sont icelles limites de ladite Rochette
tendant au roc d'Echerys. Entre lesquelles deux limites, le lieu
de Lostance y est inclus. Et dudit roc montant à la fontayne de
Fournet, l'eau de laquelle tombe dans Echerys ; et delà descendant
au collet des Flaneures, et dudit collet droit au Chastellard et par
là passe château de Duron, qui regarde vers St. Laurent. Et dudit
chasteau montant à l'Eschelle du val St. Ménoyre, appelé à
présent l'Escharrasson ou la comba de l'Aubespie, droit à la
chapelle St. Ménoyre. Et dudit Escharrasson ou Esthelle, montant
à la fontayne de serre des Fonts qu'on surnomme pas de pot
Pellat. Et de ladite Font montant et descendant jusque au lieu qui
s'appelle Beaucor. Et dudit lieu montant au collat du cros des
Raymonds ; et dudit lieu montant à la roche Hermeran ; et dudit
roc descendant à Roche Aigue, puis à Mont Pastour, surnommé
à présent l'ansort, lieu d'exécution de justice ; puis descendant
jusqu'à la rivière de Lyonne, et suivant ladite rivière montant
à la Charge. Et de là, suivant les pointes et sommets des rochers

jusque

jusques au lieu de la Batallhie, et de là au dit lieu du pas de Pierret.

Pour ce que dessus et aux conditions soubs escriptes, à avoir par ledit Mausang, tenir, jouir les fruicts ... pour 3 ans .. commançant à Caresme de Nostre Dame de Mars ... Ledit terme expiré ledit Mausang vuidera lesdites montagnes .... Et pour le prix ... de 40 escus ... un quintal de fromage de brebis ... et une livre de dragées ... pour chescune année ... payables audit Ste Masse et les successeurs prieurs ou procureurs ... les dragées payables à Noël .... Réservations faictes que ledit Mausang ne pourra faire pasturger ... les herbages de Lyonier, ne aux vallées dudit Val Ste Marie. Item que les granges de ladite maison, même celle de Montalier, pourront mectre pasturguer ... auxdites montagnes leur bestail. Item que nonobstant le bestail de laborage dudit couvent et grangiers de ladite maison, ou autre menu bestail, leussera aussi loisible de faire pasturguer aux dites montagnes cent bestes à corne, sans payer aulcung salaire, pourveu qu'ils soient de ladite maison ou grangiers ... (Réservés aussi les prés de Lenthes qui se fauchent ... Item a esté accordé, qu'au cas qu'il advint guerre ou peste, de façon que ledit Mausang n'eust le moyen de mectre pasturguer de bestail auxdites montagnes, ou qu'il ne peust jouir d'icelles, pour estre la guerre des catholiques contre ceulx de la religion P.R., qu'il Mausang ne sera tenu payer ledit prix que à dicte de prudhommes ... Item que ledit Mausang se charge de faire bastir une scie ou seyte audit lieu de Lenthe, avec toutes ses appartanances .... Mais la dépense de cette construction sera déduite de son prix de ferme. Ledit Mausang fera aussi réédifier la grange de Lenthe ... dont on fera aussi déduction de la dépense. Et ladite grange et seyte construites, ledit dompt prieur ou procureur pourront les arrenter ... Et oultre ce, ledit Mausang fournira 3 journées de boeufs pour charroyer les attraits necessaires à la construction de ladite grange et seyte. Item ... ledit Mausang se prendra garde de ceulx qui prendront bois aux forêts ... de ladite maison : savoir ceulx du Val de Guint et de Vercors ... et de St Johan ; s'ils en prennant et

coupant

coupent aux lieux à eux prohibés ... et pourra prendre les personnes et bestiaux ... et les remettre es mains de justice ...

---

398. 1593, 20 Dec. — Arrentement fait par Ven. Pierre Masse, procureur de la Val Ste Marie, à Jacques Moulot de Bouvantes, du pré de la grange dudit lieu pour le prix de 15 quintaux de foin ... et quel dit Moulot sera tenu noirir tous les ans audit pré 12 bœufs laitières, telles que les donnera la dite maison, et 2 setiers de froment, une setier d'orge, une setier mesle ... 50 livres de fromage ... et une aune de toile blanche ... Fait à Bouvantes ... Faure (notaire.

---

399. 1594, 26 Janvier. — Arrentement par Ven. dom Pierre Masse, procureur et syndic du Val Ste Marie, à Antoine Magnat de Romans, d'une terre dudit monastère située au Mont du Calvaire, mandement de Montmeyran, pour le prix de 12 setiers et une émine de froment par an, payable au 15 Août, et la moitié des noix ... Fait à Romans, dans la maison dudit prieuré ... Chabert notaire ...

---

400. 1594, 9 février. — Arrentement par Ven. Pierre Masse, procureur et syndic du Val Ste Marie, à Bernard Coulat de Pont-en-Royans, de 5 setérées de terre au pré en Chorenches ... confrontant du levant le chemin montant de la rivière de la Bourne à St Etienne, pour 4 ans, et pour le prix total de 6 setiers de froment et 2 setiers de fèves ... Fait à Romans ... présents Fr. Faure notaire et Chastelain de Bouvantes ...

---

401. 1594, 23 février. — Arrentement fait par Ven. dom Pierre Masse, procureur de la Val Ste Marie ... à Pierre Terrot du Pont ... de 3 setérées de terre aux St Georges : confrontant du levant chemin allant du Pont à St André ... pour 4 ans ... pour le prix de 5 quartaux de froment ... et 3 fugnières pour la cense ordinaire ... Ledit Terrot pourra faire prendre à la syme de ladite terre ce qui lui sera de besoing de terre grasse pour dégraisser les draps

... les draps qui seront gauchés... Fait à Bouvantes... Faure notaire. —

---

403. 1594, 13 Avril. — Question des eaux à Montelier. —

... Entre le procureur et syndic du prieuré de la val Ste Marie, partie civile, joint à luy le procureur d'office de Montelier, demandeurs, en cas d'excès contre André Courtois prévenu : Vu le procès, nous, de l'advis du conseil soubsigné, pour les cas résultant des actes du procès, avons condemné et condamnons ledit prévenu en cinq escus sols avers le procureur de la maison de Val Ste Marie, et en 50 sols avers le procureur d'office avec inhibitions et défenses audit prévenu, de par cy-après donner aucun trouble audits de Laval Ste Marie pour la jouissance des eaux et eygages de leurs fonds, par voie de fait, sauf à se pourvoir par les voies de justice, le condamnant en outre aux frais et despens de justice, la taxe réservée, et tiendra prison jusques à satisfaction, suivant l'ordonnance : Le Pelous juge, Gourdon assesseur... Publié ladite sentance le 13 Avril 1594, en la présence dudit prévenu dans les prisons de Jacquemard dudit Romans... (Le Pelous était juge de Montelier, ajoute l'abbé Magnat). —

---

404. 1594, 22 Avril. — Paches entre ven. domp. Pierre Masse, procureur... et Vincent Morel, maçon et charpentier de Bouvantes... Celuici fera son travail qu'il fera en ladite maison pendant un an pour le prix de 13 escus d'or. Laquelle somme sera payée à Emymond Raymond de Chabeuil pour racheter du bien dudit Morel possédé par ledit Raymond... et 50 sols pour achater une paire de souliers... Ledit Morel sera bien nourri par ladite maison. Il pourra faire la dismerie à la grange de Rosye... Faure notaire...

---

405. 1594, 22 Avril. — Grangeage de toutes les terres de la maison vers l'abbaye et monastère, baillé par domp. Pierre Masse à Claude Vigne... Il sera à demeurance dans ladite abbaye où ledit sieur sera tenu faire faire une

faire une habitation ... à moitié de tous les fruits ... Il donnera 200 aufs .. Faure notaire ...

406 1594, 7 sept. — Bail à moitié par Ven. Dom. P. Masse, ... à Jacques Actory, d'une vigne sise à Oriol ... Faure notaire

407 1594, 29 Oct. — Loyage de la maison de Romans ... par Dom. Hilaire Masse ... à Pierre Matras de Romans .. savoir, la cuisine et le dessoubs d'icelle, qui est joignant la maison de ladite maison, ... ledit sieur se réserve, avec la chambre de la chapelle, où il y a deux (lire peut être livres), pour 3 ans, pour la pris de deux escus un 20 sols pour chascune année ... Cas advenant, que durant ledit terme, ledit sieur ou autres de ladite maison fussent contraints de venir faire leur demeurance en ladicte maison, audit cas, ledit Matras sera tenu vuyder ce que dessus, en payant rathe pour rathe de ce qu'il y aura demeuré. Et conversera ... ledit Matras ... en bon catholicq .... Faure notaire ...

408 1594, 29 oct. — Loyage du jardin de Romans, par Ven. Dom. P. Masse procureur du val Ste Marie, à Benoist Charles de Romans ... pour le prix d'un escu d'or, en vin ... avec pache que ledit Charles sera tenu ... garnir ledit jardin d'artholalhe, de choux porreil, espinaz, blattes, ognons, dicts et petites carrotes, et la tralhya bien pouer ... et les rongiers et les rozes qu'en proviendront seront par moitié : de quoy il en sera faire l'eau à ses despens. Item ledit Charles sera tenu faire 5 journées d'hommes, et donnera 40 s pour faire porter le fumier à la vigne du Mont Calvaire ... Item ledit sieur pourra prendre d'artholalhia audit jardin, pour ladite maison. Et conversera en bon catholicq .... Faure notaire

1594, 2 Dec

409. 1594, 2 Dec. — Pactes de Grangeage entre Domp Pierre Masse, procureur du Val Ste Marie .. faisant au nom de Ven. Domp Joachim de Brezonault prieur .. absent, et Jacques Bessée ... de toutes les terres appartenant à ladite maison, sises à Bouvantes, au lieu appelé en coste Corriolle et en Loberge ... qui furent de feus Pierre et Guillaume Bagnis, ... Plus une pièce de terre en la Combette .. acquise de Pierre Vignon ... à moitié ... Terrot notaire ...

---

410. 1595, 29 Janvier. — Arrentament à Charles Textour dit Vigne d'une terre située en Combe longue de Pionnier pour le prix de 30 sous par an, par Ven. Dom Masse, procureur du Val Ste Marie, fait au nom de ladite maison, et de Ven. Dom Martin Galliffet prieur, absent, par laquel promet de faire ratifier. Fait à Bouvantes ... Terrot notaire ...

---

412. 1596, 27 Juin. — Accord et transaction entre Ven. et religieuse personne Dom Nicolas Molin, prieur du Val Ste Marie, et Me Jean Granjon, notaire de Montalieu. —

Sur le procès et différend mu par devant le Sr juge de Montalieu, entre Me Jean Granjon, notaire de Montalieu, demandeur en requeste et taxation d'escriptures, vacations et fournitures à luy faites en faveur de la dite maison du Val Ste Marie ... et le sieur dom prieur dudit val ... défendeur ... sur ce que ledit demandeur auroit dressé parcelle du labeur et emolument des reconnoissances et terriers par luy reçeu en faveur de ladite maison, à raison de 30 sols pour chescune reconnoissance; ensemble pour l'expédition de pluiseurs contracts, actes et vacations à plein déclarées en icelle parcelle communiquée tant à dom Pierre Masse, adit procureur en ladite maison, que au procureur présent ... contre laquelle parcelle ledit procureur auroit opposé fin de non recevoir, fondée sur prescription ... Au contraire

de ladite

de ladite prescription, ledit Granjon soubtenoit ny avoir lieu pour le regard du notaire attendu mesme que ledit terrier n'estoit parachevé, et estoit en pouvoir dudit Dom Malle, et pretendu de la rendre pour verifier lesdites recognoissances, prétz toit une grosse somme à luy deue à cause paiement entier desdits emoluments ... pour raison desquelles choses, il accordoit avoir receu en plusieurs et divers paiements de Dom Albert Faure, cy devant prieur de ladite maison, la somme de 66 escus, et 12 escus payés par frère Dom Jean Dagonneau, aussy cy devant prieur ... pour et au nom dudit Granjon, à Simond Thomas de St Jean en Royans, offroit precompter et luy rendant la promesse dans qu'il actteroit autre chose. Et plus amplement autres choses respectivement addites, dune part et d'autre, tant procédé qu'elles auroient esté receus à verifier leurs demandes, pour lequel procès et différend narré en iceluy assoupir, auroient convenus en arbitre ... de la personne de Mre Mre Anthoyne Guion, advocat, juge royal de Romans, au jugement et arbitrage duquel lesdites parties auroient voulu demeurer et acquiescer à ce que par luy seroit jugé et taxé. Ensuite duquel arbitrage, ce jourd'huy 27 juin 1596 ... furent présents ... Jehan Granjon ... et ven. Dom Nicolas Malin, prieur moderne, lesquels ... ont transigé ... et accordé ... comme s'ensuit, ... pour le regard du terrier fait par ledit Granjon ... a été vérifié contenir 186 recognoissances, que pour chacune desquelles ledit sieur prieur a promis payer ... audit Granjon ... 62 escus ... à raison de 20 sols pour chescune recognoissance ... Et pour le regard des autres expéditions, vacations et fornitures ... sera aussi tenu payer ... 6 escus 22 sols 6 deniers ... lesquels ledit Granjon a eus ... dont quitte ...

Item ont convenu ... que ledit Granjon sera tenu ... de procéder à la faction du terrier et recognoissances de ladite maison, demeurant le plus diligemment que sa porra ... en qualité que pour chescune recognoissance ou de chescun recognoissant, de quelque sexe, eage et qualité

cage et qualité qu'ils soient, ledit Sr prieur sera tenu, comme promet, 30 sols compris la grosse et expédition dudit terrier; ensemble le nourrir... sans que ledit Granjon soit tenu de faire aucune expédition ne grosse du terrier jà faict qui demeure au pouvoir dudit Sr Dom prieur... Payables ledit 30 sols... lorsqu'il luy rendra ledit terrier grossoyé... Et moyennant ce que dessus... se quittent... de toute autre demande... Fait à Romans, en la maison d'habitation dudit prieuré... présents... Me Alexandre Audress et notaire de Montalieu et moy George Chabert notaire de Romans. —

---

413. 1596, 1er Juillet. — Arrentement des dismes que le Val Ste Maria prend à Bouvantes, à Fr. Gagnot et Guillaume Thazier, pour 1596, 1597 et 1598... pour le prix et quantité de grains, pour chaque année: 30 setiers et 1 eymine de froment; 30 setiers et 1 eymine de mascle; 32 setiers avoine; 8 setiers de fèves; un setier de pois blancs; 2 setiers de pois brun... portables dans ladite maison. Que si advenoit que les blés fussent gastés par vents, tempestes, orages, ou guerre, ledit sieur en sera dérabais... au dire des gens de bien... Faict audit Bouvantes, en la sacristie, dans la chambre dudit Sr Dom prieur: présents Domp Claude Rambert courrier, Domp Maurice Paroucard procureur de ladite maison, messire Tohan Robit vicaire dudit Bouvantes, et Me Benoit Caron, charpentier... Faure notaire.

+ 415. 1596, 30 sept. — Vente à Vén. Dom, Nicolas Molin prieur... par Louis Baguin, fils de Claude, né à Bouvantes et habitant à Chabeuil, des biens suivants qu'il a à Bouvantes: maison, verger, moitié d'un four, au terroir de la Rive, terre, bois... et 3 emines de terre au terroir du Scarol ou de Roberge... pour le prix de 56 escus. Granjon notaire.

+ 416. 1596, 31 oct. — Louage par Dom, Nicolas Molin, prieur... à François

François François et à Jean ollat, d'un pré dit du Fil de 8 à 9 sester
... pour le prix annuel de 10 écus ... Grangon notaire. —

---

417. + 1596, 15 Nov. — Arrentament fait par dompn Nicolas Molin, prieur, à André Pourroy, vice chastelain du Pont, d'un pré situé au Vayet, mandement de Chastelus, de 2 sétérées ... pour le prix du précédent arrentament (10 écus par an) ... Grangon notaire. —

---

418. + 1596, 15 Nov. — Arrentament fait par dom Nicolas Molin pr à André Pourroy et Lyonard Collet d'un tènement de pré et terre à Chasanches, pour le prix annuel de 2 setiers froment et 2 livres traytes ... fait ... à la correrie ... Grangon notaire. ...

---

419. + 1596, 16 Nov. — Arrentament de Nicolas Molin, prieur ... à Pierre Larrot du Pont, d'une terre située au mandement du Po vers St-George, de 3 sétérées ... pour le prix de 3 quartaux de fromen ... et la permission de prendre de terre grasse pour dégraisser les draps ... et le gardera qu'aucun n'en prenne que lui ... Larrot nota

---

1597, 28 Juin. — Vente d'une pension annuelle par Etienn
421. + Juvenon à Ven. dom Nicolas Molin, prieur du Val Ste Marie ... Larrot notaire. ...

---

422. — 1597, 24 Sept. — Transaction entre Ven. D. Nicolas Molin, prieur, et Jean et Guillaume Lézier. —

... Comme procès fut meu et pendant ... à St Marcellin ... entre
+ Ven. père dom Martin Guilliot, lors prieur du Val Ste Marie ... dem
- andeur en requeste contre Guillaume et Jean Lézier ... de
Bouvantes, sur ce que ledit St prieur disoit que du 17e de mars, ann
× 1593, dompn frère Matte, procureur de ladite maison ... auroit,
pour gratifier

pour gratifier audit Lézier, acquis d'iceulx un tènement de molin, sayte et rebat à battre chanvre, le tout bien garny de meules, rouets et ferrures nécessaires audit molin, sayte et rebat et couvert, ensemble une eyminée de terre y joignant. Ledit tènement est situé au terroir de Challias, mandement de Bourantes ... pour le prix de 90 escus ... par eulx receus moyennant l'extinction et exhonération de la pension de 8 escus 20 sols, que lesdits Lézier avoient vendus à défunt + dom Albert Faure, lors prieur dudit val Ste Marie, comme résulte par contract receu par moy notaire, du 7e mars 1584 ; laquelle acquisition et extinction ledit Domp Matte n'avoit pu faire, au préjudice de domp Joachim Brezonault, lors prieur dudit prieuré ... duquel il n'avoit charge ... et d'ailleurs grandement domnagéable audit prieuré ... pour estre ledit molin inutile à ladite maison, qui en a un autre tout proche ... Et oultre ce, est chargé de 4 livres de cire de cense annuelle, suivant l'obligement de ce fait par ledit domp Albert + Faure audit Guillaume Lézier du 20 nov. 1578 .... Au moyen dequoy concluoit à cassation et révocation dudit contract d'acquisition, et iceulx Lézier estre condamnés à continuer le payement de ladite pension de 8 escus 20 sols, si mieulx ils n'aimoient réachapter ladite pension moyennant 100 escus par eux receus par ladite vente du 7 mars 1584 ... Laquelle instance auroit été reprise par + Ven. frère Dom Nicolas Molin, prieur moderne ... qui persistoit à ce que dessus contre lesdits Lézier.

Lesquels, pour leurs défenses et exceptions, disoient que ledit domp Matte avoit pu acquérir ledit tènement au profit de ladite maison, qui en recepvoit davantage et revenu compétent à ladite pension. Joint qu'estant bien recognu les dicts prieurs ne pouvoient de moins, ou le chapitre général, que d'admettre et advouer ladite acquisition ; comme de fait, il, domp Matte avoit promis faire verbalement ; auquel contrat n'y avoit lésion ou deception aulcune et estoit dit

... et estoit ledit domp Masse tenu à l'observation diceluy, ayant de ce pouvoir comme procureur, negotiateur et administrateur général ... des négotiations duquel estoient approuvées par ledit dom de Breganlt, son supérieur, par l'advis et commandement duquel il avoit acquis ledit molin ... Et de son temps ne s'en estoit jamais plaint ... ligue par tel paisible consentement et droit il a assez approuvé tel contrat ... Joint que si tous les contrats faits par les procureurs et administrateurs des priours estoient révoquez sans cause légitime ... ce seroit une très-grande injure au public, et que personne ne voldroit contracter ... D'où par ces raisons et autres ... ledit Sr domp prieur faisoit à débouter des offres et conclusions, et eulx relaxés de l'instance ..... — A quoy repliquoit ledit Sr prieur, dit que, nonobstant ladite défenses dont estoit opposé, ne pouvoit ledit domp Masse procureur faire aulcung contract sans permission et volonté de son supérieur, duquel ne faisoit apparoir de son pouvoir, qu'il ignoroit, et moings faire aulcung préjudice à ladite maison, des biens de laquelle de droit sont inaliénables, ne pouvant estaindre ladite pension, qui estoit bien précariée et située sur tous leurs biens, et estoit plus profitable que lesdits molin, sayte et rebat de peu ou point de revenu ... Et plusieurs aultres choses disoient ... lesdites parties ... Dequoy ne voulant playdier ... ce jourd'huy 26 sept. 1597, devant moy notaire de Montalieu ... lesdites parties ... ont transigé ... comme s'ensuit ... que ladite pension demeure déchargée et esthonérée ... et ladite cense de 6 livres de cire est abolie ... tout l'attrait desdits molin, sayte et rebat sera transporté dans les murs de la corserie, où il Sr prieur prétend y faire dresser lesdits molin, sayte et rebat, pour la plus grande commodité et utilité de ladite maison ... Et en outre ont transigé qu'ils légier seront tenus de payer audit Sr prieur ... la somme de 25 escus ... et vivront en bonne paix ... Fait à Bouvantes ... Granjon notaire ..

---

423. 1598, 5 Dec. — Arrentament par Dom Nicolas Molin, prieur, à François Gagnol de Bouvantes, du moulin, sayte et prés de Tallion, près

Potigr

Pot, grange, prés et terres des Michallières, pré de la Grande, pour 3 ans, pour le prix annuel de 7 setiers de blé, 1 de mesde, 4 de bataille, 1 d'orge, 1 de fèves, 1 de pois bruns, la somme de 7 escus, 15 quintaux de foin, 15 de paille, 100 oeufs, 5 livres de fromage de brebis, 1 aulne de toile blanche ... Et oultre ce, pour raison dudit moulin, 6 setiers mesde, de celle qui proviendra des moutures ... pour le regard de la sayte, 12 cordes de fasts sapins de 8 pieds de long et 1 de large ... Ledit Gagnol maintiendra tous les bastiments et attraits ... nourrira 2 pourceaux achetés communément ... et diviseront avec le Sr prieur ... gardera et nourrira 12 brebis laitières ... sera exempt de toutes dismes sur lesdits biens .... Fait à Bouvantes ... Lerrot notaire ...

---

424. + 1598, 30 Dec. — Arrentement de Ven. dom Nicolas Molin, prieur, des dismes de la maison du Val Ste Marie à Bouvantes, à Guillaume Lazier et Jacques Mottet, pour le prix de 30 setiers et 1 émine de froment, 30 setiers et 1 émine de mesde, 32 setiers d'avoine, 8 setiers de fèves, 1 setiers de pois blancs, 2 setiers de pois bruns ....

---

425. + — 1599, 12 Mars. — Arrentement de Ven. Nicolas Molin, prieur, des montagnes appartenant au Val Ste Marie, pour les herbages, à Moïse Macaire, châtelain de Bouvantes, Laurent Mailhet etc ... excepté les lieux qu'on a coutume de saucher, pour le prix de 70 écus, avec les exceptions suivantes: que quand ledit Sr dom prieur aura fait bâtir une grange à Lanthe, les rentiers n'y prendront plus rien; que l'oumiar est aussi réservé; que tous les grangers de ladite maison, même celui de Montelier, pourront y pasturager, etc ...

---

426. + — 1599, 28 Avril. — Grangeage de la Correrie et de la Rouye donnée par Ven. dom Nicolas Moulin, prieur, à Pierre Fred, suivant les pactes passés audit Pierre Fred par Ven. dom Masse, le 5 mai 1593; et suivant aussi la continuation dudit grangeage du 23 février 1596 ... pour le prix de 12 escus, etc ....

1600

---

430. 1600. — Innocent Borbone, religieux et procureur du Val Ste Marie, fait intenter un procès à 8 individus de Montalieu et les fait incarcérer pour s'être emparé de l'eau du Guiennaud et l'avoir détournée de la grange du prieuré. —

---

431. + 1601, 2 février. — Transaction entre Ven. Dom Nicolas Moulin, prieur, et Jean de Cusa, de Bouvantel ... (est tout). —

432. + 1602, 18 février. — Arrentement du Ven. domp Ste Etienne de Centenariis prieur de la V. de Ste Marie, à Guillaume et Jean Legier du dimat que ladite maison a accoutumé de prendre à Bouvantel, ainsi que le droit de terrage ... pour le même prix qu'au 3 dec. 1598 ... Signé : de centenariis prieur, et Carrot notaire ..

433. + 1602, 18 février. — Pachas de grangeage faits par Ven. Dom Etienne de Centenariis prieur ... à Claude Vigne, de toutes les terres labourables depuis les roches de Challiat et autres au dessus de la Carrerie, et près de la Rivière, etc ... à moitié ...

434. 1602, 18 février. — Pachas de grangeage par Ven. Etienne de Centenariis prieur, avec Guillaume et Jean Legier, des grange, moulin, etc. de la Carrarie ...

435. + 1602, 18 février. — Pachas de grangeage de Ven. Etienne de Centenariis, prieur du Val Ste Marie, avec Pierre et Jean Fred de la grange de la Roraye ... à moitié ...

436. + 1602, 19 février. — Quittance générale réciproque entre Ven. Dom Etienne de Centenariis, prieur du Val Ste Marie, avec Pierre et Jean Fred, de toutes leurs affaires réciproques ...

438. + 1604, 22 Janvier. — Arrentement. — Etablis en personne Ven. frère domp Sieur Louis Pichon, prieur de la maison de la Val Ste Marie, et Ven. domp Luc Duguet, procureur de ladite maison ... lequel ont arrenté la grande de Tallion, les Michallières, les près du Pot de Verier, et les mêmes biens que tenait ci-devant Pierre François ... fors les moulins et reyta vers Tallion, à Pierre et Jean Fred ...

pour le prix

pour le prix payable en grains et divers autres conditions. Mais le gagerage des terres et prés de Pionnier, fait par lad.te de centenarie, le précédant prieur, demeurera cassé et annulé. —

---

445. 1626. — Plaintes des chartreux contre les habitants de Vercors pour les dépréd[at]ions qu'ils font dans leurs forets. —

Comme ainsi soit qu'en l'an 1601, le 12 janvier, la communauté de Vercors transigea avec la maison du Val Ste Marie pour avoir droict de bucherage dans leurs forests et pasturage pour leurs bestail à corne, ce qui leur fut accordé par le rev. dom Molin, lors prieur, sous la prestation d'un sol par chaque bucherant, gardant les conditions mentionnées, ce qu'ils n'observent aucunement, de plusieurs années passées, ne déclarant dans le roole qu'ils rendent, le lieu de leur domaine ni le nombre, qualité et quantité de bois qu'ils buchèrent, soit pour leur usage ou pour vendre, comme ladite transaction les y oblige: ce qu'ils font pour n'estre découverts, car les uns expédient jusques au nombre de 50 douzaines de planches, et qui plus ou moins; ce qui est une perte tant notable à la maison que directement ne se peut elle estimer, tant pour la dégast de bois que pour la privation des amendes qui nous sont adjugées contre les contrevenants.

Touchant le pasturage de leur bestail à corne, n'observent la transaction en ne donnant le nombre complet, soit devant ou après la Ste Pierre, ce que les habitants ont pratiqué de longues années, ce qui revient à une indicible perte, pour avoir fraude de si longs temps.

---

449. × 1633, 5 Avril. — R. P. Paul Blondeau, procureur de la Val Ste Marie, appelé ici « la grande chartreuse de la Val Ste Marie », met opposition au détournement des eaux par Pierre Martel de Montalier;

---

451. + 1643, 22 Janvier. — Arrentement. — par Dom Jean Bte Giraud, prieur, et Nicolas

et Nicolas Trilliard, procureur, du Val Ste Marie, à Jacques François de Gagnol, procureur d'office de Bouvantes, mi deux prés ou terres situés à Robert, pour le prix annuel de 24 livres ... Fait à Bouvantes dans la chambre dud. dom. procureur: présents P. Brasson, châtelain. Brunier notaire.

---

455. + 1647, 8 Nov. — Ven. Domp Etienne Le Sauvage, prieur dud. Ste Marie, passe procuration à Cesar Brunier, notaire de St-Jean, pour défendre les droits de la chartreuse contre les prétentions des habitants de Bouvante de bucheror et paguerer dans toutes les forêts de la dite maison.

1647 et 1648. — Les habitants de Bouvantes voulant faire valoir leurs prétentions de bucheror et paguerer dans toutes les montagnes de la chartreuse, entendaient être libres de tenir leurs assemblées communales et de délibérer sans surveillance. Un conflit s'éleva entre eux et les officiers de la châtellenie, qui étaient à la nomination du seigneur de mandement de Bouvante, c'est-à-dire du R. P. Prieur qui possédait ce titre depuis plusieurs siècles. Lesdits officiers ayant le droit féodalement d'assister à ces assemblées, qui même ne pouvaient se tenir régulièrement sans être présidées par le châtelain ou son lieutenant. Nous allons transcrire quelques pièces de ce débat.

454. 1647, 9 Juillet. Les habitants ayant adressé une requête à la cour du parlement pour se soustraire à la sentence du juge de Bouvante, qui les aurait rappelés à leurs devoirs, cette requête fut accueillie. Mais le syndic du Val Ste Marie, c'est-à-dire le prieur et son procureur, adressa aussi la supplique suivante:

A nos seigneurs de Parlement: supplie, etc.

Comme en la qualité de syndic, il est seigneur de tout le territoire de Bouvantes, avec toute juridiction: haute, moyenne et basse; et en cette qualité a toujours établi des officiers, tant de judicature que de

châtellenie

chastellanie, pour l'administration de la justice. Entre autres fonctions du chastelain est celle particulière que toutes les assemblées que veulent faire les habitants doivent estre faites par devant luy ou son lieutenant, escripvant soubs luy le greffier de chastellanie, etc... Toutes les assemblées ont toujours esté faites ainsi audevant de la Correrie de ladite chartreuse; comme un lieu qui leur a esté autrefois assigné par les sieurs prieurs et religieux de ladite maison; excepté tant seulement lorsqu'il est question de procéder à la création et nomination des consuls; laquelle est faite au curtil des Flandins, par devant le chastelain ou son lieutenant, annuellement le jour de la feste de St Pierre et St Paul. - Contre lesdit usage et coustume, lesdits habitants se sont voulu émanciper de faire autrement; car 1° ils voudraient tenir toutes leurs assemblés pour leurs affaires où bon leur sembleroit, et le 29e juin dernier, qui de tout temps a esté destiné pour faire lesdits consuls, le lieutenant de chastellanie et le greffier s'estant transporté audit lieu du curtil des Flandins, ny le consul, ny les habitants ne voulurent faire procéder à la nomination desdits consuls, quoique de le faire ils fussent deuement interpellés par le greffier... Au contraire au mois de juillet suivant, ils se seroient pourveus au juge dudit lieu, auquel ils auroient supposé que les officiers de chastellanie ne vouloient point assister aux assemblées, qu'ils en avoient fait refus, et par leur requeste demandoient qu'il leur fust enjoint de se trouver aux heures qui leur seroient assignées; autrement qu'il leur fust permis de s'assembler par devant le 1er notaire requis: comme appert de la requête au juge de Bouvante; par devant lequel, par contraire requeste, le procureur d'office dudit lieu auroit remonstré que les officiers de chastellanie n'avoient jamais refusé de tenir l'assemblée, en ayant esté requis. Mais que les assemblées devoient estre tenues aux lieux accoustumés. Et sur cela il y avoit eu instance introduite par lesdits consuls par devant ledit juge.

Pendant laquelle et au mois d'aoust suivant lesdits consuls auroient présenté

présenté requeste à la cour, par laquelle ils auroient requis de s'assembler par devant le 1er gradué ou notaire non suspect, pour procéder à la création d'un nouveau consul, et pour délibérer des affaires qu'ils disoient avoir avec ladite chartreuse. Sur laquelle et contraire requeste présentée à la cour par ledit syndic, il auroit été permis aux consuls de faire leur assemblée par devant le 1er gradué ou notaire requis, pour les affaires tant seulement qui regardoient ledit syndic, comme en fait foi le décret du 14 coust dernier.

Mais au lieu de suivre ledit décret... ils se sont assemblés par devant un notaire, ont fait et commis pour tenir le lieu et place des consuls, quoique cette election et nomination desdits commis, non plus que la création des consuls, n'ayt pu estre faicte que par devant lesdits officiers de la chastellanie. — Le procès qu'ils ont commencé par devant le juge ordinaire de Bouvante ayant été poursuivi par ledit procureur d'office, il auroit été mis en estat d'estre jugé: dans lequel ledit procureur auroit communiqué quantité d'actes d'assemblées pour justifier que lesdites assemblées ont toujours été tenues devant les officiers de chastellanie et audit lieu de la courrerie.

Prévoyant lesdits consuls qu'ils seroient condamnés de faire lesdites assemblées en ladite courrerie, pour éviter le jugement, ils ont présenté requeste à la cour, par laquelle ils ont insinué qu'ils ne pouvoient plaider par devant ledit juge, quoiqu'ils y eussent introduit l'instance, et ont conclu à ce qu'il plust à la cour évoquer la cause, et inhiber aux parties de procéder par devant ledit juge. Sur laquelle la cour auroit ordonné que partie seroit appelée, et cependant inhibé. Mais pour d'autant plus éloigner la cause au principal, ils se sont contentés de faire faire ladite inhibition, et par ce moyen, ne voudroient plaider ny par devant la cour ny par devant le 1er juge, et ne voudroient détacher de leurs officiers ordinaires et faire toutes choses à leurs volontés: ce qui ne seroit juste.

ce considéré

Ce considéré, sera le bon plaisir de la cour ordonner que lesdits consuls seront appelés pour venir procéder à ladite instance par devant la cour, et reprendre le procès suivant les derniers errements ; comme de même pour venir voir casser la nomination de 4 commis, avec dépens .. et amende de 600 livres ou autre arbitraire à la cour. Et cependant, afin que les habitants ne soient dépourvus de consul, sera le bon plaisir de la cour ordonner que lesdits habitants s'assembleront par devant les officiers de chastellanie pour procéder, au lieu accoutumé de la courronie, au 1er dimanche après le commandement que leur en sera fait, pour créer un nouveau consul, pour administrer les affaires de la communauté jusque au temps qu'il faut procéder à la création nouvelle des consuls ; avec inhibitions que seront faites aux susdits commis de se mesler des affaires de ladite communauté en ladite qualité, à peine de 3000 livres, nullité de procédure, dépens ... et à ces fins luy octroy ar lettres de commission nécessaire. ...

Cette pièce fut montrée au parlement et signifiée le 5 mars 1648 à Me Rage, procureur pour les habitants de Bouvante, lequel dit que si bien il est procureur contre ledit suppliant, c'est pour raison du trouble que la sieur dom prieur, maintenant en charge, leur fait de repaistre leur bestail par toutes les montagnes dudit Bouvant, au préjudice de leur droict et possession qu'ils ont prins par équité ... Il n'y a aucunes instances encore dévolues par devant la cour ... Et quand lesdits habitants seront assignés, ils feront voir, par tiltres, qu'ils sont en possession immémoriale de faire leurs assemblées en la place qui est au devant de l'église parrochiale dudit Bouvante, et non pas au lieu où ledit suppliant les veut faire tenir qui est en une extrémité du lieu et mandement ; et que tout ce qui a esté fait par devant le juge dudit suppliant contre lesdits habitants, comme fait par devant un juge incompétant, est nul.

C'est pourquoi

C'est pourquoi pour éviter à toutes surprises, et afin qu'aucune surprise ne soit exercée à l'endroit desdits habitants, pour lesquels il n'a aucun pouvoir d'occuper pour ce regard, il s'applie la cour, avant que de pouvoir sur les fins de cette requeste, ordonner qu'ils seront (ligués) pour se défendre et pour faire foi de la response.

Le 26 Mars 1648, les parties furent ajournées devant la cour. Mais comment se termina le conflit, les pièces qui sont en nos mains ne la mentionnent pas. (ajoute Me Magnat). —

1651.

457. 1648. — Les habitants de Bouvantas, ny par leur requeste du 19 nov. 1647, ny par leur requeste civile, n'ont rien advancé de considérable ... Convient qu'il y a eu procès par devant la cour sur ce que les consuls et habitants de Bouvantas prétendoient un droit de pâturage dans toutes les montagnes de Bouvantes qui appartiennent au prieuré, sous prétexte d'une possession immemoriale ... laquelle alors était niée comme contraire à la transaction de 1596 ; la cour néanmoins ... auroit réglé les parties en leurs faits contraires aux 4e et 5e artic. ... Leur arrêt porte que (Coll. du 5 juillet 1651 V. f. 1 mi) ledit prieuré donneroit quelques endroits moins incommodes pour mener paître le bestail desdits habitants ... Dans lequel arrêt se trouvent 3 alternatives : 1° Que le Syndic du prieuré formeroit auxdits habitants un lieu dans les montagnes, de la contenance d'une lieue de long et ½ lieue de large, à l'endroit qu'il luy sera le moins incommode, propre pour faire paître et abreuver leur bestail ; — 2° Qu'il en assigne autre lieu suffisant pour cela ; — 3° ou le lieu même où vont ceux de St Nazaire et de St Jean, avec leur bétail gros et menu, et aux mêmes conditions, à raison de 6 deniers par tête. Ledit Syndic choisit la 3e. Et parce que ce n'était pas la montagne de Lenthe, ni les autres toujours réservées pour l'usage particulier de la maison et de ses granges ; ils ont tout fait pour parvenir à leur 1er dessein de mener paître en la montagne de Lenthe. Ils se sont concertés alors avec ceux de St Nazaire et de St Jean pour dire, que la concession faite à ces

faite à ces derniers est à 2 lieues et que d'ailleurs ils refusent de la recevoir. Le qui n'est pas vrai, d'un côté, et de l'autre non conforme à l'arrêt.

---

456. — 1650 ou environ. — Plusieurs dossiers contiennent les contestations provenant des habitants du mandement de St Nazaire ou de ceux de Bouvante sur les droits qu'ils s'attribuent sur les forêts de la chartreuse. —

---

458. Après 1651. — Même sujet. — Copie d'une lettre du roi. —

Louis... à la cour de Parlement, salut: Reçu avons l'humble supplication du syndic du val Ste Marie... contenant que, par transaction, entre luy et les habitants dudit lieu, ses sujets, il auroit été convenu que ledit syndic, de grâce spéciale, donnoit auxdits habitants de mener paistre leur bestail et bucheran, tant pour leur usage que pour vendre, aux endroits marqués par ladite transaction. Laquelle depuis auroit été confirmée par autre conclusion de ladite communauté en 1614, qui avantageoit lesdits habitants par dessus la teneur de ladite transaction de 1596. Au préjudice desquelles les dits habitants s'estant voulu esmanciper et mener paistre leur bestail hors les limites à eux concédées, procès seroit intervenu par devant nous: auquel lesdits habitants avoient voulu soutenir qu'ils estoient en possession immémoriale de mener paistre dans toutes les montagnes appartenant à l'espos ant. Lequel fait leur ayant été nié... et que par les actes il apparoissoit du contraire; même que dans ladite transaction de 1596, lesdits habitants ayant voulu alléguer une semblable possession immémoriale, ils avoient été contraints de confesser qu'ils ne la pouvoient pas vérifier. Et laquelle prétendue possession ledit syndic leur auroit toujours niée et soustenu les faits par luy advancés véritables, qu'il estoit en possession de défendre à toutes sortes de personnes d'y mener paistre leur bestail, qu'ils n'en ayent titre et privilège; les ayant presque ordinairement arrentés, à la réserve de la montagne de Lanthe et autres endroits, pour la commodité de leur bestail: Vous les auriez néanmoins réglés contrairement. Et après les enquestes rapportées et icelles employées par les parties; en procédant au jugement,

Vous auriez

Vous auriez reconnu que lesdites preuves rapportées par lesdits habitants n'estoient pas suffisantes, vous auriez néanmoins ordonné par votre arrest du 5 juillet 1651, que l'exposant fourniroit aux habitants un lieu dans les montagnes de la contenance d'une lieue de long et 1/2 lieue de large, à l'endroit qui luy seroit le moins incommode, propre pour faire paistre leur bestail ; en sorte qu'il y peust aller paistre et revenir le mesme jour, et dans le lieu il y eust une fontaine ou de l'eau suffisante... dans les lieux accordés pour dépaistre à ceux de St Nazaire.. hors des limites données pour bucherer aux dits de Bouvantes... Lequel ayant été notifié à l'exposant... suivant l'alternative à luy donnée... Il leur auroit indiqué lesdits endroits où lesdits habitants de St Nazaire ont droit de paistre... Depuy ils ne se voulant pas contenter, mais vous ont demandé par requeste qu'il feust enjoint à l'exposant de leur donner un autre endroit, autrement qu'ils fussent en la mesme possession qu'ils estoient auparavant dans toutes les montagnes. Et parceque, en vostre dit arrest, ils ne sont receus à leur dite requeste, ils ont recouru à nous, et obtenu nos lettres sur les faits dédits en forme de requeste civile, sur laquelle ledit syndic a été assigné. Et voyant l'exposant que lesdits habitants ne se sont pas voulu contenter de l'escart par nous pris à leur advantage, et non pas sur contestation des parties, suivant lesquelles et actes produits par l'exposant, ils ne pouvoient attendre qu'un déboutement... et qu'ils ne pouvoient espérer, dans lesdites montagnes de la chartreuse, soit pour le bucherage ou pasquerage, que dans les endroits à eux donnés par ladite transaction de 1596. Il désire aussy de recouvrir du mesme arrest et consentir que les parties soient remises en mesme estat qu'elles estoient auparavant... Et en conséquence que le procès soit jugé sur les dites contestations respectives interlocutoires avant ledit arrest. On ne trouvera pas, pour tout ledit procès, que ledit syndic ait fait offre auxdits habitants de leur donner faculté de dépaistre sur les montagnes, que dans les limites du bucherage et pasquerage à eux accordés par ladite transaction....

Nous, ces choses considérées, vous mandons et par ces présentes, commettons que si lesdits consuls et habitants appelés, il vous apparoit de ce que dessus, mesme que par ladite

que par ladite transaction de 1596, le bucherage et pasquairage soient conjoinctement aussi bien limités et restraints, aussi bien pour le pasquairage que pour le bucherage, ou de tout ... recevoir le suppliant à poursuivre les fins et conclusions par luy prinses avant ledit arrest, et à prendre quelles autres qu'il escherra, en remettant les parties au mesme estat ... qu'avant l'arrest ...

---

460. Cahier d'obligations pour les pâturages dans nos montagnes. Vaciau, Quint, etc ...

1665, 25 Mai. — Obligation de Thomas Breyton de Vaciau,

L'an 1665 et le 25 mai ... par devant moy notaire ... de Vaciau ... estably en la personne Thomas Breyton, de Vaciau ... lequel ... a confessé de devoir, promet et jure de payer ... à Notre Dame de septembre prochaine à Mons^r le très vén^ble père en Dieu, Dom Alexis Arnaudy, religieux et prieur de la Chastreuse du Val Ste Marie, absent, moy notaire présent pour luy stipulant ... la somme de 10 livres et 5 sols, et outre ce un fromage de 12 livres ... pour la faculté de faire disparaistre durant la présente année son troupeau de brebis et moutons de 13 trentaniers et demi, aux montagnes dudit Val. A la réserve dudit S^r créditeur de faire disparaistre les plaines de Lauta, la Fournat, la Tai vieux, le Calaya et Fontgélina, où il ne pourra faire disparaistre ... Et au cas qu'il augmente son troupeau, il payera à proportion ... Fait à Vaciau où l'on tient foire ... Rebaul notaire de Vaciau.

1665, 26 Mai. — ... Guillaume Breyton et Jean Chaboud ... de Vaciau ... jurent de payer à V^en. Dom Alexis Arnaudy prieur ... 15 livres ... un fromage de 10 livres pour tenir aux montagnes un troupeau de 10 trentaniers ... à la même réserve que cy-dessus ...

1665, 26 Mai. — ... Jean Magnan et Jean Roland ... de Vaciau, jurent de payer ... à M^re le V^en. père en Dieu, Dom Alexis Arnaudy ... prieur ... la somme de 18 livres pour 12 trentaniers de brebis à raison de 30 sols le trentanier ... et un fromage de 12 livres beau, net et recevable, à la réserve ...

des endroits

... des endroits sus nommés et au plaine de Lento, le Fourmet, le Jai vieux, le Eslage et Font Gdine ... Fait à Vacieu ...

1665, 26 Mai. — Dominique Raymond (ou Formont) de Vacieu ... + a juré de payer ... à Dom Arnaudy prieur ... 4 livres 16 sols ... et un fromage de 4 livres ... pour 3 trentenaires de brebis ...

1665, 26 Mai. — ... Pierre et Noël Lanthelaume, habitant au château + de Vassieu ... jurent de payer ... à Dom Alexis Arnaudy prieur ... 9 livres et un fromage de 9 livres ... pour faire dépaître leur troupeau ... à la ca-arre comme cy-dessus ... pour 6 trentenaires ...

1665, 26 Mai. — Le frère Antoine de Lento a convenu que Claude Roboulat du château de Vassieu fera dépaître son troupeau moyennant 6 livres, eu égard qu'il ne va à la montagne que fort peu de temps. —

1665, 29 Mai. — ... Guillaume et Jean Symeric de la Mure de Vacieu ... jurent de payer ... audit prieur ... 8 livres 15 sols et un fromage de 6 livres pour 6 trentenaires de brebis ... avec les réserves cy-dessus ... Fait à la Mure de Vassieu ... Roboul notaire. —

1665, 8 Juin. — Le frère Antoine a traité avec Girard Lapierre et Thomas Frel à 3 livres pour la tonte à raison des chèvres de Vassieu. —

1665, 26 Mai — Barthelamy Rorol, Etienne Tuillat, Anne Pourroy et Benoît du Serre, de la Chapelle en Vercors, promettent ... payer audit prieur ... Rorol pour 3 trentenaires et 25 bastes, Tuillat 3 trentenaires et demi, Pourroy 2 trentenaires et 20 bastes, du Serre 4 trentenaires, ledit Rorol 3 livres 4 sols, Tuillat 3 livres 10 sols, Pourroy 2 livres 15 sols, du Serre 4 livres. avec les réserves cy-dessus ... Fait à Vassieu ... Roboul notaire ...

1665, 26 Mai. — Les sus nommés habitants de Quint ont convenu avec frère Anthoine comme cy-après, tant tout l'herbage que bois, Jean Drogue Massey, Jean Bertrand et Mathieu de Bouillane aud. pour 3 trentenaires brebis et moutons, 2 trentenaires annoans et 12 chèvres, le payeront à N. D. de Sept. 4 livres 10 sols. — Jean Richaud pour un trentenaire et 1/2 et 1/2 douzaine de plantes de sapin, 3 livres 10 sols. —

David Tollon

David Tollaud fournit 3 plantes 1 afin 1 livre. — Moyse Richaud ½ douzaine de plantes 1 afin 2 livres. — Jacques de Richaud ½ douzaine de petites plantes pour faire un couvert de grange, 1 livre 10 sols. Noël Roux ½ douzaine de plantes accordé à une livre, que le frère Anthoine a receu ledit jour. Pierre Richaud ½ douzaine de plantes 2 livres. Jacques Bertrand ½ douzaine de plantes 2 livres. — Jean Richaud, de même. — Noël Tollaud 1 douzaine de petites plantes pour filières ou charrons 1 livre 10 sols. — Jean Richaud, fils à feu Pierre des Hostes, 2 plantes d'une livre, 2 livres. — Verany Richaud 6 petites plantes, un trantanier et ½, le tout 4 livre 5 sols. Jacques Bertrand 3 trantaniers, 3 livres. — Mathieu et Jacques Richaud ont permission de couper dans les Fonts, douzaine de sapins, 3 livres 10 sols.

1665, 29 Mai. — Obligation d'Anthoine Tollaud de la Mure de Vacieu... lequel a confessé... devoir... payer à Notre-Dame de Lopt... à Mre Dan Dom Alexis Armandy religieux et prieur de la chartreuse de Val Ste Marie, seigneur de Bouvante, absent, moy notaire stipulant pour luy... 10 livres 10 sols, pour la faculté de faire dépaître son troupeau aux montagnes de Val... avec un fromage de 7 livres... pour 7 trantaniers de brebis, à la réserve cy-dessus... Fait à la Mure de Vacieu.

1665, 29 Mai. — Pierre Bernard de la Mure de Vacieu... promet de payer... audit prieur... 15 livres 15 sols et un fromage de 10 livres, pour 10 trantaniers de brebis et ½...

1665, ... Juin. — Louis Bouchet et Jean Borel de la Mure de Vacieu... pour 9 trantaniers et ½ ont promis de payer 14 livres 5 sols... à la St-Jean ont augmenté leur troupeau d'un trantanier. —

Thomas Rabeul, notaire de Vassieu, a mis aux montagnes de Ste Marie son bestail... où il y a 8 trantaniers, 2 trantaniers et 23 (bestes?) de son rantiers du moulin de Bouvante nommé Malsang, et des étrangers de la Baulme Cornillane: 10 trantaniers et 2 bestes; En tout 20 trantaniers et 25 (bestes?) pour coucher à la montagne en l'année 1665. —

1665, 12 Juillet

1665, 12 Juillet.— Convenu avec Fr. Gauthier de 3 livres, et Pierre Tossaud, Couralier, de la Mure, aussi de 3 livres . . .

463.— 1672.— Roole des troupeaux de Vacieu et Quint.—

L'an 1672 et le 7 juin . . establis Ant. Tossaud de la Mure de Vassieu, Thomas Brayton du bailliage de Vassieu, et Noël Reboullet du chateau de Vassieu, et Jean Tossaud de ladite Mure, lesquels . . . ont délibéré + au R. P. Dan Alphonse Monfreuille, prieur de la chartreuse du Val de Marie, et à dan Simond Salvagny, procureur d'icelle; ledit R. P. prieur absent, et ledit procureur . . . stipulant avec moi d'notaire . . . vouloir faire paistre en la montagne de ladite chartreuse, ce que cy après, savoir: ledit Ant. Tossaud 4 trentaniers brebis . . , Brayton 11 trentaniers et 1/2 . . Reboullet 10 trentaniers, et Jean Tossaud 2 trentaniers et 1/2 . . . ont promis payer pour chaque trentanier 20 sols et 1 livre de fromage . . payable à la St-Laurent, et qu'ils ne feront despaistre aux endroits réservés . . . savoir la plaine de Fourne, Carematon, champ despier, le Tayriaux proche du solage, Fout de la Goline et dessus la Fout du Playa jusque au col de Monthué, et généralement toutes les plaines de Lente . . . Girard notaire . . .

1672, 7 Juin.— . . Girard et Anthoine Lapierre de Vassieu . . . ont promis + au R. P. Salvagny procureur . . . que pour 3 à 4 trentaniers de chèvres qu'ils veulent faire paistre à la montagne de ladite chartreuse cette année, de payer la somme de 3 livres . . aux lieux accoustumés . . . Salvagny.

1672, 7 Juin.— . . Bernard Martilon de Vassieu (de même pour 8 trentaniers à 20 sols chaque) . . Fait à Vassieu. . . .

1672, 7 Juin.— Honorat Bernut et Pierre Villard de Vassieu, pour + 8 trentaniers payeront au R. P. Alphonse Monfreuille, prieur, à raison de 20 sols et un fromage pour chaque trentanier, aux mêmes conditions.

De même Claude Eymery pour 7 trentaniers et 1/2, Jean et François Magnan et Jean Berard pour 10, et Jean Eymery pour 3. —

de même

(1672, 7 Juin) - De même Claude Eynard de Vassieux pour 7 trentaniers d'agneaux. De même Pierre Tollard, de la Mure de Vassieux, pour 4 trentaniers et 1/2. - Claude Chachillieux de Vassieux de même pour 12 trentaniers, mais ilz veulent faire paistre que 2 mois, la R. P. Salvagny, procureur, au nom + de la R. Alphonsa Montraville, n'exige que 6 livres et 3 livres de fromage.

De même Guillaume Breyton et Louis Rochas de Vassieux, pour 8 trentaniers, payeront à raison de 20 sols par trentanier et 1 livre à fromage.. mais attendu quelque cause et considération a esté convenu que ne payeront que 32 livres de fromage...

* De même Louis Formond pour 3 trentaniers... Jacques Richard pour et au nom d'Etienne Bouillang de Vassieux pour 16 trentaniers... Laurent Eynard et André Richaud pour 15 trentaniers. Mais attendu qu'ils n'ont encore esté à la montagne et qu'ils n'y iront pas si souvent que les autres à cause du fumage de leurs terres.. ils ne bailleront: ledit Eynard pour 6 trentaniers que 3 livres 10 sols et un fromage de 8 livres; et ledit Richaud 9 livres et un fromage de 10 livres..

1672, 7 Juin. - Noble Jean de Richaud de Quint, pour 2 trentaniers ne payera que 20 sols pour chacun, à cause que ne sont que malades.. Salvagny procureur. Giroud notaire...

1672, 7 Juin. - Noble (Varany) de Richaud et Jacques Bertrand de Quint, lesquels, tant pour eux que pour noble Pierre de Richaud.. payeront pour 8 trentaniers 5 livres 11 sol; estant pour juste considération de la présente convention... avec les mêmes réserves...

1672, 7 Juin. - Jean Reguin de Lossance a promis à R. P. Dom Alphonse Monfraville prieur,.. absent, moi notaire... pour luy stipulant pour 3 trentaniers et 3 bestes.. pour le prix d'un quartal de bois blanc.. payable au 8 septembre...

1672, 7 Juin. - Lucas et Jean Blanc... et Laurent Morin, de Lossance... pour 7 trentaniers à 20 sous chacun et 1 livre de fromage..

1672, 7 Juin. - André de Serre et hon. femme Anne Pourroy, veuve de Pierre Chalabou

de Pierre Chalabon, de la Francanière, paroisse de la Chapelle en Vercors pour 6 trentenaires ... payeront 4 livres.

Du même Barthelemy Rostol et Claude Bellier de la Chapelle en Vercors pour 5 trentenaires a esté convenu de 3 livres avec les réserves cy-dessus

---

464 - V683, 1er Juillet. - Arrentement et convention. -

L'an 1683 et le 1er juillet ... estably en personne dom Elzear Juste Grégoire, procureur syndic de la Chartreuse ... lequel ... a baillé en ferme et a titre d'arrentement à ... Claude de Cluze ... marchand de Bouvante ... savoir l'heur pré et terre de la Luzernière de Gamol ... pour 4 ans ... au prix annuel de 51 livres tournois ... Ledit fonds ayant esté baillé audit de Cluze ... la terre semée de 6 quartaux d'orge, bien clos. Ainsi ... sera tenu rendre à la fin de la ferme ... En outre a esté convenu entre les parties ... que ledit de Cluze promet, s'oblige de faire charrier et voiturer pour ladite Chartreuse la quantité de cent douzaines de mine d'asser, pour la prendre au port de Rochebrune de Isère, et la rendre au fourneau de Bouvante, tous les ans durant la susdite ferme de 4 ans ; et ce, pour et moyennant le prix de 4 livres 10 sols pour chaque douzaine de mine, qui sera payé par ledit Ven. Père audit de Cluze, de 2 mois en 2 mois, tout incontinent que la mine par luy voiturée sera receue, comptée et mesurée audit lieu du fourneau de Bouvante, en présence dudit Ven. Père, ou des autres agents de la dite maison ayant le pouvoir et charge. Et par advance dudit travail et voiture, ledit Ven. Père a payé audit de Cluze la somme de 161 livres ; de laquelle somme bien content ... promet d'en tenir compte sur les 1ères voitures qu'il sera ainsi ; savoir que en chaque compte qui sera fait de 2 mois en 2 mois, il sera laissé la moitié du prix du prix de ladite voiture en payement de ladite somme de 161 livres ainsi advancées, jusqu'à ce qu'elle soient entièrement payés. Le surplus sera payé audit de Cluze, comme dessus, de toutes

de toutes les voitures de fer que ladite chartreuse luy voudra faire voiturer, et qu'il pourra faire par ses mules; pour lequel il luy sera payé, comme dessus, pour les porter et rendre dudit lieu et fourneau de Bouvante, au lieu de Rochebrune, en chaque compte qu'ils feront, à raison de 6 s. 6 d. la charge; et aussi de Guiza, à raison de 3 sols le quintal de poids de guiza; et aussi que si la voiture faite par ledit de Cluze, à la fin de chaque année, excède la susdite quantité de cent bougaines, il luy sera payé le surplus, au prix et condition cy-dessus...

Fait à ladite chartreuse... et moy Macaire notaire...

---

466. - 1692, 19 Janvier. - Procès-verbal contre Claude Cluze pour avoir coupé indument des bois..

... A comparu Claude Cluze... en présence du Rev. Père Dom Elzéar × Justa Grégoire, procureur de la chartreuse... luy a très-humblement remontré que le mardy 15e du présent mois, ledit remontrant, par mégarde, auroit coupé et emporté une tronce ou arbre chêne, dans la blache de ladite chartreuse appelée de Lianier; et venu à sa notice que le garde forestier de ladite chartreuse en a fait verbal et que on le vouloit poursuivre criminellement; pour quoi prévenir, ledit Cluze auroit très-humblement supplié ledit R. P. Dom prieur de luy pardonner pour cette fois, sous l'offre de payer pour le dommage et intérest de ladite chartreuse, et de ne plus récidiver. A quoy ledit R. en. inclina, voulant préférer la clemence à la justice. Et ont convenu que pour les dommages et intérestz du coupement et enlèvement dudit chêne, à la somme de 3 livres, que ledit Cluze promet payer à ladite chartreuse dans 8 jours... à peine de tous despens... sous protestation néanmoins faite par ledit R. en. de surplus du coupement des autres arbres mentionnés dans le susdit verbal du garde forestier, et de les poursuivre l'action criminelle... comme il verra à faire, tant contre ledit Cluze que autres qu'ils pourroient

pourraient y satisfaire. De quoy m'ont requis acte.....
Fait à la Chartreuse..... Macaire notaire.....

467.— 1692, 5 Avril.— Arrentement.— .... personnellement établi R. P. Dom Bruno de (Charras)(sic) prieur de la chartreuse... de Bouvante... lequel... a arrenté... à Claude Cluze... marchand dudit Bouvante, aux Mas de Rochat... une pièce de terre appelée le pré de la Luzernière... pour 2 ans... pour le prix de 60 livres... payable à Notre-Dame d'août. Et en cas qu'il n'aye vendu le foin auparavant, ledit Sr R. prieur pourra contraindre ledit Cluze... que le Sr R. P. retienne aud. dit marchand ladite somme...
Fait à la chartreuse... Giroud notaire...

470.— 1701, 14 Juillet.— Chapitre des biens nobles.—
Parcelle des R. P. Chartreux, seigneurs dudit de Bouvante

1.— 527 sétérées, maisons, granges et autres bastiments, prés, terres, prés, bois de faud, chataigneray et autres bois broussaille, terres et rochers, tout d'un contenu, situé aud. dit Bouvante, appelé en la Corraire, la rue et Val Ste Marie; confrontant, du levant et partie vent, le grand rocher de Pannier; du couchant, le riv du Sorier descendant de l'autre, autrement appelé Riotec, et en partie bois de Hugue Charmel, de Jean chirault de Louis Fr. Gagnol; du vent, autre riv descendant de Bramefant, et en partie terres et rochers de Guillaume Baguin, Royat, et d'Antoine Tardieux Ponyet terre de Jean Baguin, cadet, et en partie, du levant, la terre dudit cadet; et de bise, un autre riv descendant de la montagne appelé le riv Sainte-Catherine et de Chalias, et en partie le couvent des R. P. du Val Ste Marie, et encore en partie, du couchant, le chemin de St Jean-en-Royans à l'église dudit Bouvante.

Estimé

Estimé : 6 sétérées de la 1e Classe, à raison de 4 livres la sétérée.
25 " de la troisième, à raison de 2 livres par sétérée,
50 " de la 4e. à raison d'une livre par sétérée
150 " de la 5e à raison de 10 sols la sétérée
160 " de la 6e à raison de 4 sols pour la sétérée.
100 " de la 7e à raison dun sol par sétérée.
36 " de la 8e à raison de 3 deniers par sétérée

Arrivant le tout à la somme de 236 livres, 9 sols cy 236l.9s.

2. — Item, 33 sétérées, maison, grange, moulin, aisances, terres et prés, appelé vers Chaliard, en la Gabière et Combaud; confrontant: de levant, un chemin de St-Jean aux Vignes et au couvent desdits R.P., terre d'Hugues charmeil, margilière de Jean Flandy et de Jeanne Merle; de bise, cartes et bois chastagneray d'André Textour de Guigues et d'Antoine Textour Vigne, et terre de Pierre Clusc Nivel, et terre de Jean Turenon; devant et partie levant, pré de Jean Bronceron et de Jacques Textour; devant, margilière de Jean Malhet; et encore devant et couchant, le ruf de Chaliard; de bise, terre desdits R.P. Chartreux, acquise de Pierre Baguin maréchal, et terre d'Antoine et Laurent Clusc Baron, et en partie le grand chemin de St-Jean à Bouvante, entrant et passant proche le moulin compris dans le susdit contenu; encore de bise et de partie couchant, margilière et terre de Françoise Brun, le chemin des maisons des Rochat aux vignes passé et entré dans ledit contenu; et un peu au dessus se trouve, devant et de bise, la limite et séparation de St-Martin et Bouvante:

Estimé: 6 sétérées du 4e: — 15 du 5e: — 11 du 6e: — et 1 du 8e.
arrivant à 13 livres, 14 sols, 3 deniers — cy 15l.14s.3den.

3: — 13 sétérées 1 quartellée bois broussailles de chêne, en Pauniat: confrontant, devant, le rocher de Chalias; du couchant, bois et terre de François Vignon Clair, d'Hugues Charmeil et d'Antoine Clusc Baron; et devant et bise, bois desdits R.P. acquis de Pierre Baguin maréchal et d'autres parsonniers dudit Bouvante. — Estimé: du 7e: arrivant à 13 sols 3 deniers cy. 13.s.3d.

4. 10 sétérées

4.— 10 1/2 tèrées de pré audit Bouvante, appellé le pré du Fil. Confrontant du levant, la rivière de Lyonne; du couchant, le grand chemin du moulin à l'église dudit lieu; de bise, autre pré dudit R.P. Chirac, Hugues Charmeil et d'Antoine; et du vent, pré de Sr Jean François et Pierre Blache; et encore du couchant, margilière de Jacques Linat, et terre dud. Sr Pierre Blache, le béal du moulin entre deux.

Estimé: 8 1/2 tèrées, du 4e et le reste du 5e, arrivant à 9 livres — cy — 9liv.

5.— 45 1/2 tèrées terre, bois, margilière, terre et rochas au Guanier. Confrontant: du levant, la rivière de Lyonne, et terre de Guillaume Royat; du couchant, le grand chemin de l'église de Bouvante à Léoncel; de bise, la roche de Frodelayne, et terre et terre et bois du Sr Raymond, de Sr Jean en Royans; du vent, terre, terre dudit Royat. — Estimé: 41 tèrées du 5e: — 3 du 6e: — 20 du 7e et le reste du 8e: arrivant à 3 livres 16 sols, 6 deniers — cy 3.l. 16.s. 6.d.

6.— 27 1/2 tèrées, maison, grange, aisances, terres et jardin, et terre aux Michalières. Confrontant: du levant, le grand chemin, tendant de ladite église à Léoncel; de bise, autre chemin; et du vent, terre de Sr Jean François. Estimé: 8 1/2 tèrées du 4e: — 10 du 5e: — 7 du 6e et le reste du 8e arrivant à 14 livres, 8 sols, 6 deniers — cy — 14.l. 8.s. 6.d.

7.— 1 tèrée, 3 quartellées, 1 jugnérée de pré, et bastiment d'artifice pour la guise, situé audit lieu, au Vivier. Confrontant: du levant, la rivière de Lionne; du couchant et bise, pré et margilière de Barthelemy et Guillaume Royat; et du vent, le grand chemin de terre de la Croix au moulin. Estimé: du 4e: arrivant à 1 livre, 15 sols, 10 deniers — cy 1.l. 15.s. 6.d.

8.— 16 tèrées, 1 quartellée, maison, moulin, cie, terres et pré, situé audit lieu, au pré du Pot. Confrontant: du levant, la susdite rivière; du couchant, le chemin dud. moulin à l'église, au terre de la Croix; et du vent pré desdits R.P., viol entre deux. — Estimé: 21 tèrées du 3e: — 7 du 4e: — 4 du 5e, et le reste du 6e: Arrivant à 13 livres, 13 sols — cy — 13.l. 13.s.

9.— 18 tèrées, 3 quartellées, terre, pré et margilière, audit lieu, appellé le pré de la grange ou à Parisse. Confrontant: du levant, terre et terre de Fr. Morel, et terre et terre des héritiers de Mathieu Vigne Levant et en partie le grand

le grand chemin du terre de la Croix à l'église dudit Bouvante ; du couchant, la rivière de Lionne ; de bise, le grand chemin du moulin, au terre de la Croix, et terre, margilière des héritiers de Jean Morel Mion ; et du vent, le rif de Touvat le chemin de l'église au terre de la Croix entre deux. — Estimé : 8 iétérées du 4e, 6 du 5e ; 3 du 6e, et le reste du 8e : Arrivant à 11 liv. 12 s. 5 deniers. 1 picte Ey — 11.l.12.s.5.d.1.p.—

10. — 3 quartallées, pré, audit lieu, appelé le pré Perret. Confrontant : du levant et bise, terre et terre des héritiers de Mathieu Vigne ; du couchant, terre dudit R. P. cy dessus confinée ; et du vent, le rif du Touvat. — Estimé : moitié du 6e et l'autre du 7e : arrivant à 1 s. 10 den. 1 obole. 1.s.10.d.1ob.

11. — 1 iétérée, 2 quartallées, 1 fugnerée de pré audit lieu, appelé le pré de la Teyla. Confrontant : du levant et bise, le grand chemin tendant de l'église au terre de la Croix ; du couchant, la rivière de Lionne ; et du vent, pré de Jean Tay suisse, et en partie, margilière de St Jean François, de la cie. Estimé : la moitié du 6e, et l'autre du 7e : Arrivant à 3 s. 10 den. 1 picte. 3.s.10.d.1p.

12. — 1 iétérée, 2 quartallées, 4 fugnerées 3/4, terre au mas de Royat ou Pichat. Confrontant : du levant, terre de Jean Tuge Potillon et d'Isabeau Allier ; du couchant, terre de Guillaume Baguin, Royat, et en partie le chemin tendant au Gapt ou aux Martinets ; de bise, terre dudit Guillaume Baguin, chemin entre deux ; et du vent, terre du sieur d'Authérive, et en partie terre d'Isabeau Allier : — Estimé : la moitié du 5e, et l'autre du 6e. Revenant à 11 s. 10 deniers, 1 picte 11.s.10.d.1.picte

13. — 3 2 iétérées, bois, pagnerage, taillat et rochat, au mas de Suffat. Confrontant : du levant, le rocher de Malaba ou l'Aubasse ; du couchant, taille de Jean Tuge Potillon ; de bise, bois, taille et rochat de Guillaume Baguin ; et de vent, bois et taille de Jean Tuge Potillon. Estimé : 12 iétérées du 7e, et le reste du 8e. Arrivant à 17 s. — 17.s.

14. — 2 quartallées, 4 fugnerées, maison, margilière, chastal, jardin et pracours, au mas appelé l'Estra du Rat ou Espichat. Confrontant : du levant, taille de Claudine Bodafat et de Pierre Morin ; du couchant, grange

du Sr Hiérôme d'Authariva, et en partie le chemin du clot du Gap ou aux Martinats ; de bise, terre dudit Sr d'Authariva et dudit R. Prat du vent, grange dudit Sr d'Authariva, et marglière de Jean Hugo Portillon.
Estimé : 2 quartallées du 6e, et le reste du 7e, Revenant à 2 sols 2 den. 2.s.2.d.

15. — 4 sétérées, 1/2 pugnorée, terre et marglière audit lieu, en la Terratière
Confrontant : du lavant, terre dudit Sr d'Authariva et de Jean Hugo Patillon ; du couchant, terre dudit Sr d'Authariva ; de bise, terre de Jacques Planol et de Claudine Bodon, rif entre deux ; et du vent, le chemin de Langue au Gap ou aux Martinats, et en partie précours ay-dessus confinés.
Estimé : 1 sétérée du 5e ; — 2 du 6e et le reste du 7e ; Arrivant à 19 sols, 1 fide

16. — 1 sétérée, 2 quartallées, 2 pugnérées, terre et taille au Fringuet,
Confrontant : du levant, le chemin de St Jean à l'église dudit Bouvante ; du couchant, taille de Jean Béguin, la jeune ; du vent, terre de Louise Chabus ; et de bise, terre et taille de Guillaume Bouron, et de Jean Bernard
Estimé : 1 sétérée, 1 quartallée du 6e, et le reste du 8e. Revenant à 7 sols, 1 den.

17. — 1 sétérée, 1 pugnérée et 1/2, terre, en la Marcière. Confrontant : du levant, le rif de Rioncet ; de bise, le chemin du moulin de chalias au Laumiat ; du couchant, terre de Louis François Gagnol ; et du vent, terre d'Hugues Charmel, en partie le chemin tendant de St Jean à l'église dudit Bouvante. — Estimé : 1 quartallée, 5 pugnérées et 1/2 du 5e, et le reste du 6e
Arrivant à 7 sols, 1 denier, 1 obole. — 7.s.1.d.1.ob.

18. — 2 sétérées, 1 quartallée, 3 pugnérées, pré, en les Guillières ou Rioncet. Confrontant : du levant, le rif de Rioncet ; du couchant, et bise, le susdit chemin ; et du vent, le pré de Louis François Gagnol.
Estimé : 6 quartallées du 5e, et le reste du 6e, Arrivant à 18 sols 6 deniers

19. — 5 quartallées, 1 pugnérée, pré, en la montagne de la Rochette.
Confrontant : du levant et couchant, terre et taille communes ; du vent, pagnerage de Pierre Lastour Bassat ; et de bise, terre de Claude Trial Bit.
Estimé : du 6e, Arrivant à 5 sols, 2 deniers — 5.s.2.d.

20. — Cx sétérées marglière ou pagnerage audit lieu. Confrontant :
du levant

du levant et vent, terre et taille d'André et Jacques Textour et de Jean Combe, du couchant, paquerage desdits Textours, et en partie un chemin ; et de bise ledit chemin. — Estimé : 4 sétérées du 6e. — 2 du 7e. Arrivant à 18 s. ls

Total des sétérées cy-dessus 754 — 2 quartaux et 3/4 de fugnorée.

Total de l'estime : 312. livres — 14 sols — 6 deniers — 1 obole. —

Suite des fonds qu'ils ont acquis ou repris depuis 1635. —

21. — 15 sétérées, bois, brossaille de chêne, en Peumiat, acquises de Pierre Béguin, maréchal, et autres. Confrontant : du levant, la rocher de Chalies ; du couchant, bois de François Vignon Clay, d'Hugues Charmel, d'Antoine Chaise Baron, et terre, taille de Jean Textour Peumiat ; de bise, blache, terre et taille et rochers d'Antoine Vigne Textour ; et du vent, terre et taille dudit Peumiat. Estimé : du 7e. Revenant à 15. s. ls

Et à noter qu'il y a 13 sétérées, 1 quartallée, au milieu dudit contenu qui est de leurs anciens biens, désignées et confinées au 3e article de cette parcelle. —

22. — 33 sétérées, 2 quartallées, margilière, paquerage, bois de faux et brossailles et rochers. Dans lequel contenu, il y a des artifices appelés Martinets pour le fer, au mas de l'Adrat. Confrontant : du levant, le rocher d'Ambec ; du couchant, la rivière de Lionne ; de bise, bois, margilière ou paquerage et rochers de Jean Tuge Potillon ; et du vent, bois d'Isabeau Malsang et le rocher de la Truite.

Estimé : 8 sétérées du 6e. — 20 du 7e, et la raste du 8e. Revenant à 2 livres 13 sols, 4 deniers, 1 obole — cy . . 2. 2. 13. s. 4. den. 1. obole.

23. — 1 sétérée, margilière, au grand pré. Confrontant ; du levant et bise, chemin voisinal ; du couchant, taille d'Etienne Tuge ; du vent, margilière de Mre Hierâme d'Autheriue : — Estimé : 1 quartallée du 5e 1 quartallée du 7e. Revenant à 12 sols, 9 deniers — 12. s. 9. den.

24. — 2 quartallées, 2 fugnorées 3/6, margilière ou paquerage auprès de la Corniole. Confrontant, du levant, chemin voisinal ; du couchant, taille

- chant, taille de Pierre François et de Jacques Planel ; du vent, margilière d'Isabeau Allier ; et de bise, margilière du 1er Hiérôme d'Authenive. Estimé : 2 quartellées du 5e ; et le reste du 6e. Revenant à 5 sols 5 den. 1 obole

25.— 2 quartellées, 5 pugnérées, pré en Flandy ou Chiessanere, acquis de Jacques Planel et de Pierre Girard. Confrontant : du levant, le grand chemin de Bouvante à Omblèze ; du couchant, autre chemin voisinal ; de bise, maison d'Isabeau François ; et du vent, pré et jardin de Claude Marel. Estimé : 2 quartellées du 3e, et le reste du 5e. Revenant à 1 livre, 2 sols, 1 den.— 1.2.2.1.1.den.

26.— 3 quartellées, 4 pugnérées ½, margilière et taille aux Tartes du Riau. Confrontant : du levant, taille de Claude Boudon ; du couchant, chemin voisinal ; de bise, margilière et taille de Jean Jaye Potillon ; et du vent, margilière et taille d'Isabeau Allier. Estimé : 1 quartellée 5 pugnérées du 6e, et le reste du 7e. Revenant à 2 sols, 3 deniers, 1 obole, ½ picte. 2.3.3.d.1.ob. ½ picte.

27.— 53 ièterées, terre, taille, bois et rochers, en la Ronchère, acquis du 1er Brenier de la Nazaire. Confrontant : du levant, le rocher du Rempier, et taille de Jean Juvenon ; du couchant, le chemin des Allats à l'église de Bouvante ; de bise et en partie du vent, taille dudit Juvenon ; et encore de bise, le ruisseau de la Draye ; du vent, terre et taille, rochers et bois de Jean Allat l'argent, et Alix Brenier, et taille et bois desdits R.P. chartreux cy-après confinés.— Estimé : 2 ièterées du 6e 20 du 7e.— et le reste du 8e. Revenant à 1 livre, 15 sols, 9 deniers

28.— 12 ièterées, 1 quartellée, terre, taille, au terre de Luissieres, acquis aussi dudit 1er Brenier. Confrontant : du levant, le chemin susdit ; du couchant, terre d'André Clusel ; de bise, pas et terres dudit Clusel et de Guillaume Mottet. Estimé : 10 quartellées du 6e — 3 ièterées du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 14 sols, 8 deniers

Il faut noter que ledit contenu en cette 1 pugnérée 2/3 de terre qui appartient à Jean Allat.

29. 1 pugnérée

29.— 1 jugnérée 2/3, margilière, aux Ollats. Confrontant: du levant et de bise et vent, maison et margilière de Jean Juvenon; du couchant, finagerage ou part commune aux dits R.P., Jean Juvenon, Jean Ollat, et aux héritiers de Jean Roux Rinet. Estimé: du 5e. Revenant à 8 deniers 3/4 d'obole — 8.d.3/4 ob.

30.— Plus, pour leur part dudit commun, qui contient 1 quartallée 2 jugnérées. Confrontant: du levant, margilière desdits R.P. cy dessus confinée, et dudit Juvenon, et en partie la Draye descendant du rocher de Pennier; du couchant, maison et plassage desdits R.P.; de bise, encore maison ou grange desdits pères et maison d'Etienne Domas, et précours dudit Juvenon; et du vent, le ruf de la Draye.— Estimé: du 6e, qu'est pour la part desdits R.P. 6 deniers 6.den.

Est à noter que dans ledit contenu y passe un chemin tendant à l'église dudit lieu. (vente)

31.— 13 sétérées, terre, taille, bois et rochers ou la route. confrontant: du levant, le rocher de Pennier; du couchant, terre de Jean Roux et dudit Jean Ollat; de bise, terre, taille et rocher dudit Roux; et du vent, la Draye descendant aux Ollats.— Estimé: du 8e. Revenant à 3 sols, 3 deniers — 3.S.3.d.

32.— Plus, pour leur part de 4 jugnérées 2/3, margilière audit lieu des Ollats, commun aussi aux dits pères, Juvenon, Jean Ollat et héritiers de Jean Roux, qui confine: du levant, le passage de la grange desdits pères; du vent, la grange desdits pères; du couchant, margilière desdits pères et dudit Jean ollat; de bise, margilière d'Etienne Damas; et en partie du levant, une autre grange desdits pères. Estimé: du 4e, qu'est pour la part desdits pères 11 deniers, 1 obole, 1 pite et 1/2.

33.— 9 sétérées, 3 quartallées, terre, bois, taille et rochers, au serre du Drou au Devès. Confrontant, du levant, la rocher de Pennier; du couchant, le chemin de la Croix du serre aux Ollats; de bise, margilière et terre de Jean Roux, et taille et rochers de Guillaume Vignon; et du vent, terre de Jean Ollat, de Jean Juvenon, et terre, taille et rochers dudit Jean Roux.— Estimé: 3 quartallées du 5e;— 1 sétérée du 6e et le reste du 8e. Revenant à 13.sols-6 deniers

34.— 5 sétérées, 4 jugnérées, terre, en la Ranche, confrontant: du levant, le chemin du serre de la Croix à l'église de Rouvante; du couchant, terre et tailles de Jean Mollat, de Jean Juvenon et de Jacques Roux; de bise, terre dudit Jean Mollat, du vent, terre

du vent, terre de Guillaume Cluse. — Estimé : 3 ištérées 2 quartallées du 5e et le reste du 6e. Revenant à 2 livres, 11 sol. 8 deniers. — 2.L. 11.S. 8 d.

35. — 3 ištérées, 2 quartallées, audit lieu. Confrontant : du levant, le susdit chemin ; du couchant et vent, terre du susdit Mottet ; et de bise, terre de Jaan Roux. — Estimé : 1 ištérée, 2 quartallées du 4e — 2 quartallées du 5e, et 2 quartallées du 6e. Revenant à 2 livres, 7 sols. — 2.L. 7 sols.

36. — 1 ištérée, 1 quartallée, 3 jugnerées, pré, aupré du Lac. Confrontant : du levant, pré de Guillaume Cluse ; du couchant et vent, pré d'André Cluse ; de bise, terre desdits R.P. et pré des pauvres dudit Bouvante. Estimé : 1 quartallée du 4e et le reste du 5e. Revenant à 16 sols, 3 den.

37. — 2 ištérées, 1 quartallée, 2 jugnerées, pré appelé Odoard. Confrontant : du levant, le ruisseau de Chavatare ; du couchant, le susdit chemin de terre de la Croix à l'église, et chazal et précourt de Jaan Juvanon ; du vent, margelière de Guillaume Cluse ; et de bise, pré de Jaan Mottet. Estimé : la moitié du 5e et l'autre moitié du 6e. Monte en tout 15 sols, 4 deniers — 15.S. 4 den.

38. — 12 ištérées, 3 quartallées, maison, grange, terre, pré et margelière aux Ollats, en la Bouvatière et terre du Prano. Confrontant : du levant, le chemin du susdit terre de la croix à l'église dudit Bouvante, et en partie le pré des pauvres et précour commun auxdits pères, Jaan Ollat, Jaan Juvanon et Alix Brenier ; du couchant, le ruisseau de Chavatare et un autre pré desdits pauvres, et margelière dudit Jaan Juvanon ; du vent, pré desdits pères cy-devant confiné, un petit combalot ou ruisseau entre deux ; de bise, pré et margelière d'Etienne Damas et de Jaan Ollat. — Estimé : 1 ištérée du 3e — 3 du 4e — 5 du 5e et le reste du 6e. Revenant à 8 livres 5 sols

39. — 2 tiers 1/4 de jugnerée, maison et grange audit lieu des Ollats. Confrontant : du levant, le susdit chemin et en partie maison d'Etienne Damas ; du couchant, précour susdit commun ; du vent, la maison dudit Damas et aussi ledit précour commun ; et de bise, passage desdites maisons et celle de Jaan Ollat. — Estimé : du 5e. Revenant à 4 den. 1 obole

40. — 1 quartallée, 5 jugnerées et 1/2 ; terre, margelière au susdit lieu, confrontant

confrontant: du levant et vent, terra et margiliàre d'Alix Brunier; du couchant, le susdit chemin; et de bise, terra et margiliàre dudit Jean Allat; et terra de Jean Juvenon. — Estimé: du 5e. Revenant à 4 sols, 9 den. 1 obole

41. — 3 quartallées, 2 jugnérées, terra et margiliàre au dit lieu ou aux Adrets. Confrontant: du levant, chemin susdit; du couchant et partie vent, margiliàre d'Etienne Damas et de Jean Allat; et aussi de bise, la margiliàre dudit Allat. — Estimé: 2 quartallées 2 jugnérées du 5e, et le reste du 6e,

Revenant à 6 sols, 1 denier. 6 s. 10 d.

42. — 7 sétérées, taille en la Brugère au serre de Simond. Confrontant: du levant, jaquerage de Jacques Vigne; du couchant et vent, taille de Guillaume Vignon; et de bise, le jaquerage dudit Vigne et de Jacques Eynard Catalin et dudit Vignon, et le chemin de la croix du serre Pannier au pas de l'Echelle; et encore du levant, taille de Jean Roux et de Pierre et Jean Vignon. Estimé: du 8e. Revenant à 1 sol, 9 deniers. 1 s. 9 d.

43. — 6 sétérées, 1 quartallée, 1 jugnérée, en la Roure. Confrontant, du levant, terre de Marie Brichet et de Magdelaine Tartour Guillon, et en partie taille de Guillaume Vignon; du couchant, le chemin des Malhats à la croix susdite du serre; du vent, la terra de la croix; et de bise, margiliàre de ladite Brichet, et en partie un chemin vicinal. — Estimé: 1 sétérée du 5e — 2 du 6e — 2 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 1 l. 3 den. 1 picte 1/4.

44. — 195 sétérées, maison, grange, terres, margiliàres, tailles, bois, rochers, en Peron. Confrontant: du levant, la rue de Varachon, et en partie bois et taille de Marie Brichet et de Jean Mottet; de bise et partie levant couchant et vent, taille et bois dudit Jean Mottet; et du côté dudit couchant et bise, de Jean Allier; encore de bise, terre et taille de Mre Mre Pierre Cara, de Jean Vignon, de Marie Brichet et Bruno Roux, terre de Jean Vignon; du couchant, margiliàre, terre et taille dudit Mottet et de ladite Brichet; et en partie du vent et bise, terre dudit Guiguette Vignon, de Jean Allier, dudit Vignon; et encore partie de bise et couchant, terre taille et rochat de Jeanne Bagnis; et de bise, terre d'André Brunet; du

vent encore

vent encore, couchant, vent et bise, terre, bois et rochas de la demoiselle veuve de Lalla ; du couchant, la rivière de Lionne ; et du vent, terre et roche de Guillaume Ause. — Estimé : 5 sétérées du 5e : — 12 du 6e : — 98 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 10 livres, 16 sols. — 10.2.16.s.

Est à noter que ledit contenu ans dessus 2 sétérées 4 jugnérées terre et taille de Pi (vigne

45. — 10 sétérées, 3 jugnérées, maison, précour, grange, terre, margilière au Verger, vers les Malhats. Confrontant : du levant, la riu du Soriet ; du vent un chemin voisinal et margilière et maison de Marguerite Villard, maison et margilière de Jean Allier ; du couchant, terre et margilière dudit Cara ; et de bise, pré d'Authoine Vignon, et dudit Allier. Estimé : 8 sétérées du 5e : — et le reste du 6e. Revenant à 6 livres, 8 sols, 6 den. 4.2.8.s.6.d.

46. — 2 quartellées, 3 jugnérées, terre et taille, à la Tuchière. Confrontant : du levant, couchant et bise, terre, taille de Mre Me Pierre Cara, et du vent, le chemin de St Jean à Bouvante. Estimé : 1 quartellée 3 jugnérées du 7e et le reste du 8e. Revenant à 5 deniers 1 picte. 5 d. 1. picte

47. — 2 quartellées, 5 jugnérées, terre et margilière, au Chochior. Confrontant : du levant et bise, le chemin du curtil des maisons des Malhats au terre de la Croix ; du couchant, terre et margilière dudit St Cara ; et du vent, terre de Marie Brichet et de Jeanne Baguin. Estimé : du 5e. Revenant à 7 sols, 1 denier. — 7.s. 1.d. —

48. — 4 jugnérées, paguerage et rochas, au Parquet. Confrontant : du couchant et bise, margilière de Jeanne Baguin ; du levant et vent, terre et paguerage dudit St Cara. — Estimé du 7e. Revenant à 2 deniers

49. — 4 sétérées, 1 quartellée, terre et taille, en les Pugnias, ou aux Castes Confrontant : du levant, terre de Jeanne Baguin ; du vent, terre, taille de Jean Allier ; et encore partie du vent, terre et terre d'André Brunet ; et de bise et en partie du levant, terre et taille des héritiers du St Jacques Bresson, qui est de mademoiselle Marie Anne Bresson, sa fille ; et du couchant, bois et rochas de ladite Baguin. — Estimé : 1 sétérée du 7e, et le reste du 8e. — Revenant à 1 sol, 9 den. 1 obole, 1 picte. 1.s.9.d.1.ob.1.picte

50. 3 quartellées

50. — 3 quartallées, 1 jugnérée, terre et taille, au Touchon. Confrontant, du levant et couchant, terre et Rochas de la demoiselle veuve de Lalle, et encore en partie du couchant, taille de la susdite demoiselle Marie Anne Bresson; de bise, terre d'André Brunet; et du vent, taille de ladite demoiselle Bresson. Estimé: 2 quartallées du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 6 den. 1 obole, 1 pite 1/2

51. — 5 sétérées, 2 quartallées, taille, au Collet, au regard de Peron. Confrontant: du levant et bise, un chemin de la grange de Peron au Touchon; et encore de bise, taille de Jacques Fiol; du couchant, taille de Jean Vignon Pere et de François Vignon Carême; et du vent, taille dudit Carême et de Jean Mottet. Estimé: du 8e. Arrivant à 1 sol, 6 deniers, 1 obole. 1.s.6.d.1.ob.

52. — 10 sétérées, taille et rochas, en Les Ranudières et terra de la Perdrix et Grand Combe. Confrontant: du levant et partie bise, taille et rochas de Jean Barracand; et encore du levant, terra et rochas du susdit Jean Vignon Pere; du couchant, taille et brassaille de François Vignon Guiguette, et du susdit Carême; et du vent, terre et taille de Jean Allier et d'André Brunet. Estimé: du 8e. Revenant à 2 sols, 6 deniers. — 2.s.6.d.

53. — 1 sétérée, 2 quartallées, 4 jugnérées, terre et margilière, au Champ du Roux. Confrontant: du levant et partie vent, chemin des Malhats vers les Roux; du couchant, autre chemin des Pouettes vers les Malhats, et en partie un riz; et de bise, terre de Jacques Eynaud. — Estimé: 2 quartallées du 4e; 3 du 5e, et le reste du 6e Revenant à 18 sols, 2 deniers.

54. — 3 sétérées, 2 jugnérées 3/4, pré, terre, rochas, en la Lugarnière confrontant: du Levant, le chemin de St Jean à Bouvante; du couchant, pré et côtes d'Hugue Charmal; et de bise, un riz ou combe qui fait séparation de St Martin et Bouvante. Estimé: 1 sétérée du 3e — 2 quartallées du 4e — 1 sétérée 1 quartallée du 5e, et le reste du 6e, Revenant à 3 livres 3 sols, 11 deniers, 1 obole. — 3.l.3.s.11.d.1.obole

55. — 8 sétérées 3 quartallées 5 jugnérées 1/2, maison, margilière, terre et chastagneray et rochas, aux Vignes et en la Périère, acquis de Camet et Blanc. Confrontant: du Levant, terre d'André Tectour, du couchant

couchant, un chemin de St Jean au couvant dudit R. P. ; de bise, les limites St Martin et Bouvante ; et du vent, castel, margilière et chastagnarède. Estimé : 4 sétérées du 5e - 4 sétérées 1 quartallée du 6e - 1 quartallée de 7 et le reste du 8e Revenant à 2 livres, 17 sols, 4 deniers 1/2 et 1 pièce. 2.l.17.s.4.d.1/2.p.

56. - 1 sétérée 2 quartallées 1 jugnérée 3/4, terre, audit lieu. Confrontant du levant, le susdit chemin ; de bise et couchant, autres chemins des Rochs aux vignes et audit couvant ; du vent, margilière de Jean Textour Mass Estimé : 1 sétérée du 5e - le reste du 6e. Revenant à 12 sols, 3 den. 1 ob.

57. - 1 quartallée 6 jugnérées, margilière, aux vignes ; Confrontant : du levant, margilière de Jean Brenat et d'André Textour ; du couchant, margilière de Jean Malhet et d'Antoine Textour vigne ; et de bise, margilière d'Etienne Bon ; et du vent, chemin tendant du hameau des vignes au moulin de Chalias. Estimé : du 5e - Revenant à 4 sols, 2 den. 4.s.2.d.

58. - 3 jugnérées et 1/2, margilière, audit lieu des vignes, confrontant du levant, chemin des Rochs au couvant dudit frères ; du couchant, margilière de Pierre chez Nivol ; de bise, margilière d'Etienne Bon et du vent, margilière de Jean Textour Massut. - Estimé : du 5e Revenant à 1 sol, 5 deniers, tobole. - 1.s.5.d.1.ob.

59. - 2 quartallées 6 jugnérées et 1/2, margilière, audit lieu. Confrontant : de bise, margilière Bodin et de Jacques Textour Garnet ; du levant, margilière d'Antoine Textour vigne ; du couchant, margilière d'Etienne Bon et dudit vigne. Estimé : 3 jugnérées du 6e et le reste moité du 5e et moitié du 6e. - Arrivant à 6 sols, 5 den. 1 pièce. 6.s.5.d.1.p.

60. - 1 jugnérée et 1/6, chastel et précours au hameau des vignes. Confrontant du levant, couchant, vent et bise, passages communs. - Estimé : du 6e - Revenant à 1 pièce 1/6 - 1 et 1/6 pièce

61. - 2 sétérées, bois, brossaille de chêne, au Combe Longue ou Bois Fayut. Confrontant : du levant, terre de Claude Chez Chiliat ; du couchant et partie vent, bois de Louis François Gagnol ; et encore du vent, bois de François Grenet ; et de bise, bois d'Hugues Chanal. Estimé : du 7e Revenant à 2

62. 3 jugnér

62.— 3 jugnérées 1/2, maison, grange, boutique de maréchal, margilière et jardin, vers Las Rochas, acquis de Pierre Beguin maréchal. Confrontant: du levant devant, maison et margilière de Jean Cluse fils de Pierre; du couchant et partie bise, le chemin de St Jean à Bouvante, et encore de bise, précoux communs des Rochas, chemin voicinal entre deux; et encore devant et partie couchant, terre desdits R.P. dépendant du moulin de Chalias, confiné cy-devant. Estimé: du 6e. Revenant à 7 deniers

63.— 3 sétirées 2 quartallées 5 jugnérées et 1/2, pré, terre et margilière au dit lieu, en Gamy. Confrontant: du levant et partie vent, le chemin de St Jean à Bouvante; et encore du vent, terre et rochas desdits P. dépendant dudit moulin de Chalias; du couchant, le rif de Chalias; de bise, terre et margilière de Laurent Cluse Baron; et encore en partie du levant, rochas dudit Cluse et d'Antoine Cluse. Estimé: 1 sétirée du 4e — 1 du 5e et le reste du 6e Revenant à 2 livres, 11 deniers. — 2.l. 11 d.

64.— 2 quartallées 1 jugnérée, terre ou taille contre le rochas de la Paumia. Confrontant: du levant, vent et bise, le rif de Chalias; et du couchant, le dit rocher. Estimé: moitié du 7e et moitié du 8e Revenant à 4 deniers (1/4 de pitte)

65.— 2 quartallées, margilière ou paquerage en la montagne de la Rochatte, acquis de Camet. Confrontant: du levant, paquerage de Jacques Textour Pomat; du couchant, paquerage de Laurent Cluse Baron; du vent, paquerage d'Etienne Bon; et de bise, terre et taille communs. Estimé: du 7e Revenant à 6 deniers. 6 den.

66.— 1 sétirée 2 jugnérées, terre et taille, au Crot. Confrontant: du levant, terre de Charles Flandy, de Jacques Textour Camet et d'Antoine Bodin; du couchant, taille et rochas de Jacques Textour Pomat et de Jean Barneron; de bise, le chemin de la rochatte; et du vent, taille d'Etienne Bon. — Estimé: 1 quartallée du 5e — 2 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 1 sol, 7 deniers. I.s. 7.d. —

67.— 2 quartallées 5 jugnérées, vers les Champs. Confrontant: du levant, terre d'Etienne Bon; du couchant, terre de Jean Brenat et de Jean

et de Jean Juvenon ; et du bise, terre dudit Bronat ; et devant, Estimé
du 7e . Revenant à 8 deniers, 1 obole. — 8.d.1.ob.

68. — 1 quartallée, taille, au Bouchet ; Confrontant : du levant, ta
et brossaille de Pierre Clusa Nivel ; du couchant et bise, taille et br
-saille de Jacques Textour ; et du vent, taille d'Etienne Bon.
Estimé, du 8e Revenant à 1 ob. le 1 pièce. — 1. ob. 1 pièce

69. — 6 quartallées, taille et bois brossaille, aux Combaux, Confr
-tant : du levant, taille et brossaille dudit Bon ; du couchant, brossa
et taille de Jean Textour Massat, et taille d'André Clusa ; du bise et le roc de la
Rochette ; du vent, taille de Jean Textour Penet. — Estimé : 1/3 du 7e, et le res
du 8e . Revenant à 9 deniers — 9 denie

Total de la contenance desdits R. P. Chartreux, savoir :
753, 1 itérées, 2 quartallées, 3/6 de jugnérée de leur ancienne possession
et 433, 1 itérées, 3 quartallées, 5 jugnérées des biens qu'ils ont acquis de
plusieurs particuliers depuis 1635. Faisant en tout : 1187, 1 it. 1, quart. 5 et 3/6 j
Et l'estime monte, savoir :

De la 1ere contenance ancienne	312, liv. 14, s. 6 den. 1, ob
De la 2e —	51. " 9 " 3, "
Revenant à	364, liv. 3, s. 9 " 8 den. 1, "

Suite du Chapitre des biens nobles de Bouvante.
Parcelles des Pauvres dudit lieu. —

1. 1 itérée, 2 quartallées, 3 jugnérées, pré au Sarret de Preno. Confrontan
du levant, le chemin des allats à l'église dudit Bouvante ; du couchant et bis
terre des R. P. ; et du vent, près desdits R. P. et de Guillaume Clusa . Estim
2 quartallées du 5e, et le reste du 6e. Revenant à 9 sols, 6 deniers — 9 s. 6 d.

2. 1 itérée, 4 jugnérées, pré appelé le Petit Pré. Confrontant : du levant, ve
et bise, près desdits R. P. ; et du couchant, larif de chavatère. — Estimé : moitié
du 5e et moitié du 6e Revenant à 8 sols, 2 deniers 8 s. 2 d. —

Total des contenances : 2 itérées, 3 quartallées, 1 jugnérée. — Total des estimes : 171. 8

Parcelle de S.r Jean François de la Cie :—

3. — 4 sétérées, 2 quartellées de pré, au mas de Valensat, acquis des R.P. chartreux. Confrontant: du levant, le chemin de l'église dudit Bouvante au terre de la croix; du couchant, la rivière de Lioune; de bise, le rif Payssou. — Estimé: 2 sétérées, 2 quartellées du 4.e; 3 quartellées du 5.e; — 1 sétérée du 6.e, et le reste du 7.e. Revenant à 3 livres, 9 sols, 3 deniers. — 3.l.9.s.3.d.

Parcelle de Jean Jay Suisse:

4. 2 sétérées 3 faugerées et 1/2 de pré et margilière, appelé le pré de vers le seyte, acquis de nobles Jean et Charles de Richaud. Confrontant: de levant, margilière de S.r Jean François de la Cie, du couchant et vent, la rivière de Lioune; de bise, pré des R. chartreux. Estimé: 1 sétérée 2 quartellées du 5.e, et le reste du 6.e. Revenant à 1 l. 16 s. 6 deniers. — 1.l.6.s.

5. 2 sétérées 1 quartellée, pré en Prébon, acquis desdits S.rs Richaud. Confrontant: du levant, pré dudit S.r Jean François; du couchant, pré dudit Suisse taillable, de bise, terre et taille de Jean Ponçon et de Jean Lynard; et du vent, le rif de Ripasson. — Estimé: la moitié du 4.e, et l'autre du 5.e. Revenant à 1.l.11.s.13.sols, 9 den.

6. 3 quartellées 5 faugerées, terre au Bessat ou Champ de la Croix, acquis de même desdits S.rs Richaud. Confrontant, du levant et bise, terre de S.r Jean François de la Cie; de couchant, terre de Jean Ponçon Remedy; et une partie de bise, terre de Jean Planal; et du vent, terre de Pierre François. — Estimé: 2 quartellées du 5.e, et le reste du 6.e. — Revenant à 6 sols, 10 deniers 6.s.10.d.—

Total de la contenance: 5, sétérées, 1 quartellée, 2 et 1/2 faugerées.—

Total des estimes : 2, livres — 18, sols — 2 deniers = 2.l.18.s.2 den.

Parcelle de noble Charle Richaud de Bouvante:

7. 68 sétérées, terre, pré, margilière, faugerage, taille, rochat et bois de faut; dans lequel contenu est sa maison d'habitation, en Ripasson, en Laye et Piolet, et en Lot de Boqualier. Confrontant; du levant, bois, taille et rochers de Jean Eyssard Rous; du couchant, pré et margilière de Jacques Bodin, terre taille de Jean Jay huitte, de Jean Perrot et d'Etienne Juge Maaume; de bise, le rif de Ripasson, terre, terre de ledit huitte et de Jean Ponçon Remedy; et du vent, terre, taille

serre, taille et rochas dudit Meaume. - Estimé: 2 sétérées du 4e; - 3 du 5e; - 10 du 6e; - 5 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 6 livres, 21 sols. - 6.l.2.s.1.

8. 28 sétérées, terre, taille, rochers et bois de fous, aux Vignons, Font de Layme, confrontant: du levant, la roc de la montagne de Maletra et de la Clochion; du couchant et partie du levant et vent, bois, terres et rochers de Pierre Morin, et en partie nuvent et couchant, bois et rochers de Jean Eynard; de bise, bois dudit tenancier cy-après confiné, et le ruisseau de la Pissarotte. - Estimé: 6 sétérées du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 11 sols, 6 den. 11.s.6d.

9. 51 sétérées, 2 quartellées, margilière, taille, bois et rochas, au Champ de Cor, aux Touches d'Hostes et en Coste plane. Confrontant: du Lavant, le roc de Peunier; du couchant, margilière de Pierre Morin; de la bise, chemin tendant au pas de Rifaillon; et du vent, bois, taille et rochas de Jean Eynard et dudit tenancier cy-dessus confiné, la draye et ruisseau de la Pissarotte et le rif de Rifaillon entre deux. - Estimé: 1 sétérée du 5e; - 3 du 6e; - 20 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 2 livres, 8 sols, 10 deniers 1 obole = 2.l.8.s.10.d.1.ob.

10. 27 sétérées, terre, taille, bois et rochas, au Pra Partij. Confrontant: du levant, taille et rochas d'Antoine et Anne Balle, frère et soeur, et en partie le roc de Peunier; du couchant et partie de bise, terre, taille, bois et rochas de Jean Flandy; et du vent, taille et rochas dudit Sr Richaud, le chemin de Rifaillon entre deux. - Estimé: 1 sétérée du 5e; - 5 du 6e; - 12 du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 2 livres, 4 sols, 3 deniers. - 2.l.4.s.3.den.

11. 8 sétérées 3 quartellées, taille et rochas et bois en Combe Barat. Confrontant: du levant, le roc de Peunier ou de la Volatère, et rochas, taille et bois de Charles Tuge Meaume; du vent, rochas dudit tenancier cy-après confiné et en partie dudit Meaume; et de bise et couchant, taille et rochers de Sr Jean François; et en partie de bise, bois et rochers de Charles François et de Jean et Jacques Eynard. - Estimé: le tiers du 7e et le reste du 8e. Revenant à 4 sols, 4 deniers, 1 obole. 4.s. 4.d.1.ob.

12. 6 sétérées, taille, rochers et bois de fous, au dit lieu. Confrontant: du levant, taille et rochers de Pierre Morin et le roc de Peunier; du couchant bise, taille

et bise, taille, rochers et bois de Charles Tuge ; et du vent, terre et rochas de Jean Flandy et dudit tenancier cy après confiné. - Estimé : 1 tière du 7e et le reste du 8e Revenant à 3 sols. — 3, s.

13. 8 sétérées 4 jugnérées, terre, taille et rochas, en comba Bara. Confrontant : du lev ant, terre et rochas de Pierre Morin et de Jean Flandy ; du vent, terre et rochas encore dudit Morin ; du couchant, terres et costes de Jacques Bodin ; et de bise, taille et rochas dudit tenancier cy dessus confiné. Estimé : 2 quartallées du 5e ; - 1 sétérée du 6e ; - 2 du 7e, et le reste du 8e - Revenant à 12 sols, 2 deniers. — 12, s. 2, d. —

14. 5 sétérées 2 quartallées, terre et rochas, en la coste de Ripesson. Confrontant, du lev ant, terres, costes et rochas de Jacques Bodin ; du couchant, terre, coste et rochas de Jean Eymard ; de bise, terre, taille et rochas de St Jean François, et du vent, pré dudit Richaud. - Estimé : 1 sétérée 1 quartallée du 5e ; - 3 quartallées du 6e ; - 1 sétérée du 7e, et le reste du 8e. Revenant à 17 sols, 1 denier 1 obole.

Total des contenances : 182 sétérées, 3 quartallées, 4 jugnérées

Total des estimes : 13 livres, 3 sols, 3 deniers, 1 obole. —

Parcelle de Jean Flandy. —

15. 2 quartallées 1 jugnérée et 1/2 ; maison, margilière et rochas, en Colle Plane, acquis de noble Charles Richaud. Confrontant : de toutes parts, terres et rochas dudit St Richaud, la draye du pas de Ripesson, du côté de bise entre deux. - Estimé : la moitié du 7e, et le reste du 8e - Revenant à 4 deniers, 1/2 picte 1/4. 4, d. 1/2 Picte 1/4

Total de la contenance des fonds nobles, compris les fonds que les R.P. chartreux ont acquis ou repris depuis 1635 :

1383, sétérées - 2 quartallées - 1 jugnérée 3/4. —

Estimé : 382, livres - 12 sols - 4 deniers. —

Chapitre des roturiers. —

Parcelle de Hugues Charnal habitant de Bouvante

Hameaux des Rochas et circonvoisins.

3 quartallées

1. ... 3 quartallées 4 fugnérées, terre et bois, audit lieu, au champ de Pommiat. Confrontant etc... Estimé: la moitié du 7e et l'autre du 8e ... Revenant à 6 den. 1 obole, 1 picte et 1/2. 6 d. 1 ob. 1 et 1/2 p.

2. 1 sétérée 2 quartallées, terre, taille et blache, assis audit lieu en la Ga... Confrontant etc...

Total de la contenance: 2 h 1 sétérées, 1/2 fugnérée.

Total de l'estime: 5 livres, 1 sol, 8 den. 1 ob. de 1 picte et 1/2

Parcelle d'Antoine Clusa Baron, travailleur dudit Bouvante:

3. 1 sétérée 1 quartallée 2 fugnérées de terre, bois et broussaille, taille et roche, audit lieu, au Mas de la Gourde. Confrontant etc...

Les biens nobles montent d'estime 427 livres, 3 sols, 9 deniers.

Les biens ruraux ,, ,, 470 livres.

Les biens communs aux habitants de Rochas 3 sols, 5 deniers, 1 obole

Collationné sur l'original, expédié pour servir aux cotisations, par nous soussignés prud'hommes: A. Blain, J. Ballon. —

(Ouvrait que l'abbé Magnat n'a copié du chapitre des roturiers que le commencement. Nous donnant le total de l'estime, il aurait pu y ajouter celui de la contenance. p. l. b.) sait sans transition.

+ Comme ainsi soit que Ven. P. Dom Jean Baptiste du Pont, prieur de la chartreuse du Val Ste Marie de Bouvante, assisté de Ven. P. Dom Antoine Raynaud, procureur de ladite chartreuse, ayt baillé à prix fait à nous Jacques Brasson, bourgeois de St Jean, et Me Antoine Cortay, notaire royal du Pont: savoir, est de mesurer et arpenter toutes les forêts et plaines appartenant à ladite chartreuse, sur le territoire et mandement dudit Bouvante, désigné et confiné par l'acte de prix fait reçu par Me Frère, notaire, le 30 août 1699, l'expédition duquel sera jointe au nouveau parcellaire de ladite communauté, auquel on doit procéder en vertu de l'ordonnance de nos seigrs les commissaires députés par Sa Majesté, pour la réformation des feux de cette province.

En suite

En suite de quoi, nous dits Bresson et Cortays, avons procédé audit arpentage, sur le pied de 900 toises d'alphinales pour chaque sétérée, à la forme du prix fait dudit parcellaire; comme aussi avons réglé les estimes, à proportion de la valeur et qualité des dits fonds. Comme s'ensuit.

Un grand tènement de bois, forêts, plaines, paqueragas, granges, prés et terres, situés en la montagne de Bouvante, vulgairement appelés Lantas, Moulhouré et Grand Forest. Confrontant: du Levant, les limitages de Vacieu et de Lorence; du Couchant, les roches de Pionnier, de Lesserayne, et bois restant à la dite chartreuse, vulgairement appelé Mallaval; devant, les rochers de Quint et pas de la Ferrière; du bise les limitages de St-Laurent, St-Jean et la Rochette, avec la roche des Champs. Consistant les dites montagnes aux articles cy-après:

1.— Un tènement de bois appelé la réserve contenant dans les dits confins 1297 sétérées. Estimé à 3 deniers la sétérée = 16 Livres, 4 sols, 3 den.

2.— Plus, un tènement de maison, grange et pré audit lieu en Lantes, contenant 85 sétérées 8 fugnérées. Estimé: 20 sétérées à 40 sols la sétérée — 20 à 20 sols, et le reste à 3 deniers la sétérée. Monte à 60 Liv. 11. 1. 4. d.

3.— Plus, un tènement de bois et forets audit lieu, où plusieurs communautés ont droit d'usage, contenant 10'354 sétérées. Estimé à 3 deniers la sétérée, 129 livres, 8 sols, 6 deniers. — 129, L. 8, s. 6, den.

4.— Plus, des plaines et paqueragas audit lieu de Lantes, contenant 405 sétérées 3 fugnérées. Estimé à 3 deniers la sétérée = 25, L. 1[illegible]. 1. 4. 3. den.

5.— Plus, plaines et paqueragas en Monthouré et aux Gabères, contenant 2293 sétérées 8 fugnérées. Estimé à 3 deniers la sétérée = 28, Livres, 13 s. 11, 4 den.

6.— Plus, plaines, paquerage en Taille Bource, contenant 38 sétérées 16 fugnérées. Estimé à 3 deniers la sétérée = 9 sols, 8 deniers

8.— Plus, paquérages et plaines au dessus du col de Vacieu, appelé Rayat, et pré de la Mure, contenant: 85 sétérées 12 fugnérées. Estimé à 3 deniers la sétérée = 6 sols, 4 deniers et 1/2.

7. Plus, paque

7.— Plus, paqueirages et dapiers au Gillé et Charrasson, contenant 106 sétorées. Estimé à 3 deniers la sétorée = 1 livre, 6 sols, 6 deniers

9.— Plus, plaines et paqueirages en 2 articles audessus du col de Vassieu, contenant 3 sétorées. Estimé à 3 deniers par sétorée = 9 deniers.

10.— Plus, plaines et paqueirages en Darbonouze, contenant 138 sétorées 21 pugnérées. Estimé à 3 deniers la sétorée = 1 livre, 14 sols, 8 deniers

11.— Plus, plaines en 2 art. audit lieu de Darbonouze, contenant: 1 sétorée 15 pugnérées, Estimé à 3 deniers. 4 den 7/8

12.— Plus, plaines, audit lieu, tirant du côté de bise: contenant: 19 sétorées, 3 pugnérées. Monte à 4 sols, 3 deniers 3/8.—

13.— Plus, paquerage en Barralion, contenant: 4 sétorées 12 pugnérées. Estimé à 3 deniers. Monte à 1 sol, 1 den. et 1/2

14.— Plus, plaines et paqueirages, en Courboche, contenant: 11 sétorées 3 pugnerées. Estimé à 3 deniers la sétorée — Monte à 2 sols, 9 den. 3/8.

15.— Plus plaines et paqueirages, en Champ Gelat, contenant: 21 sétorées 16 pugnérées. Estimé à 3 den. la sétorée. Monte à 5 sols, 5 deniers

16.— Plus, paqueirages, en Bournette, contenant: 66 sétorées 4 pugnerées Estimé à 3 deniers la sétorée. Monte à 16 sols, 6 deniers et 1/2.

17.— Plus, plaines et paqueirages audit lieu, appellé en Pocomeau, contenant: 3 sétorées. Estimé à 3 deniers la sétorée = 9 deniers.

18.— Plus, plaines et paqueirages en Villeneuve, contenant: 2 sétorées. Estimé à 3 deniers... 6 deniers

19.— Plus, plaines et paqueirages en Rolhier, contenant: 2 sétorées. Estimé à 3 deniers... 6 deniers.—

20.— Plus, paqueirages aux Charbonnières, contenant: 2 sétorées 8 pugnerées Estimé à 3 deniers.. 7 deniers.

21.— Plus, plaines et paqueirages en la Carnane, contenant: 2 sétorées, Monte... 6 deniers

22.— Plus, grange, étable, maison, prés, terres, paqueirages, broussailles et rochers, en Pionnier, contenant: 22 sétorées, 5 pugnerées, dont en pré 5 sétorées

5 sétérées, en terres et paquerages 45, et le reste en broussaille et rochers. Estimé: pré à 1 sol la sétérée; les 20 sétérées terre à 6 deniers, ce reste à 3 deniers. Monte à 1 livre, 19 sols, 3 den. 2/3. — 1, £. 19, s. 3 et 2/3 den.

23. — Plus, bois, forest audit lieu de Pionnier, contenant: 515 sétérées 11 pugnérées. Estimé à 3 deniers la sétérée. Monte à 6 Livr. 8 sols, 10 den. 1/2.

24. — Plus, plaines et paquerages, terres, broussailles et rochers audit lieu de Pionnier, contenant: 595 sétérées 8 paugnerées. Estimé à 3 deniers la sétérée. Montes à 7 livres, 81 sols, 10 deniers

Tous lesquels 24 articles sont joints ensemble, composant la susdite montagne sus-confinée et désigné, contenant en tout: 16'085 séter. 9 pugn.

Savoir:

En pré ou batiments ...	100,	sétérées,	8 pugnérées,
En réserve	1297	"	0 "
Autre bois et forêt ...	10'169	"	11 "
En plaines et paquerages ...	3818	"	14
Total du contenu	16'085	sétérées,	9 pugnérées.
Total de l'estime	261, livres,	7 sols,	2 deniers 1/6. —

A laquelle mensuration, arpentage et estime a été procédé par nous dits Bresson et Cortey, ensuite dudit prix fait en conformité de l'ordonnance de nosdits seigneurs les commissaires députés par sa Majesté, pour la révision des feux de la province énoncée au parcellaire de ladite communauté.

Lequel arpentage a été réglé sur le pied de 900 toises dalphinales pour chaque sétérée, à la forme dudit parcellaire.

Et l'estime, à proportion de la valeur d'iceux, eu égard aux fonds voisins, suivant leur estime: pour que le tout soit conforme audit parcellaire, auquel la présente procédure doit être jointe. —

Il serait arrivé la decès dudit Bresson avant que d'avoir signé le présent: ce qui est cause que moidit Cortey, signé, tant en mon nom que dudit feu Sr. Bresson, pour être remise audit parcellaire.

Fait, clos et arrêté ce 14e jour de juillet 1701. Signé Cortey.

Paraphé

Paraphé par nous Claude Canel, Chevalier, conseiller du roy au parlement aides et finances de Grenoble, commissaire député par arrêt du Conseil de sa Majesté du 27 août 1697, pour la révision générale des feux de la province de Dauphiné.

Fait à St-Jean-en-Royans, le 18 sept. 1703. — Extrait... par moi... greffier de la communauté de Bouvante au requis desdits R.P. Chartreux. Brunier notaire. —

---

471. — 1728, 17 Mars. — Vente et appensionnement consenti par la Ven. chartreuse du val Ste Marie, seigneur de Bouvante, à Louis Tanet, muletier dudit Bouvante, sous la pension de 20 livres annuelle au capital de 400. — En 1769, ledit Tanet a déguerpi: Ant. Rochefort, maçon a albergé. —

Par devant le notaire royal de St-Jean, au duché pairie d'Hostun, soussigné, le 17 mars 1728, ... furent présents très vénérables et très religieuses personnes Dom Hugue Morcaux, prieur, D. Basile Bernard, procureur, D. Bernard de Richard, coadjuteur, et Dom Ambroise Garcin, sous-coadjuteur, de la Ven. chartreuse du val Ste Marie de Bouvante, seigneurs fonciers et hauts justiciers dudit Bouvante; lesquels ... après avoir pris le consentement des très vénérables pères visiteurs de la province de Provence, et des religieux qui composent à présent leur communauté, ont vendu et appensionné ... à perpétuité à Louis Tanet ... un tènement de maison ... grange, étable, le tout joint ensemble ... au curtil des Rochas, de la contenance d'environ 2 coupis; confrontant ... un pan la place publique du levant, de bise, ... plassage commun; et du vent, ladite place et le chemin tendant en ladite ven. chartreuse. Et un tènement de terre situé en la paroisse de St-Martin-le-Colonnat, en Loche ... pour l'avoir, tenir, posséder, vendre ... moyennant une pension rente constituée, cens et morte ... de 20 livres ... au capital de 400 livres

livres : l'avoir, 15 livres pour les bâtiments et 5 livres pour la terre... payables à chaque Toussaint, perpétuellement, sans qu'elle puisse jamais être rachetée. Etc. Etc. Ledit Tavet ou les siens refuseront de reconnaître ou demeureront 3 ans consécutifs de payer ladite rente... pourront être contraints tant au payement des arrérages qu'à la vidange desdits fonds... mais aussi sans que ledit Tavet et les siens puissent être inquiétés dans leur possession, en payant ladite pension...

Fait à la chartreuse... Macaire notaire. —

---

472. 1738, 15 sept. — Appensionnement à Laurent Vignon Rochefort.

Par devant le notaire royal de St-Jean au duché-pairie d'Hostung, le 15 sept. 1738... fut présent très v.en Dom Augustin Georget prieur de la v.en chartreuse... seigneur de Bouvantes, lequel... a vendu... à titre d'appensionnement à Laurent Vignon Rochefort... dudit Bouvante... un tènement de maison, forge, magasin, écurie, étable à cochons, deux chambres au dessus, une petite grange... où les fermiers de Chaliard étaient en usage de mettre du foin et feuillage situé audit Bouvante, au curtil des Rochas; tels que ladite chartreuse les a acquis de P. Bogin... ayant pour confin autre maison appartenant à ladite chartreuse, aussi appensionnée à Barthélemy Vignon... sous réserve... d'une pension annuelle perpétuelle de 25 livres... sous la condition semblable à la précédente...

... Macaire notaire...

(Hachemi 10e Cahier de l'abbé Magnat). —

Calci 9 sept. 1909 f. P. B. —

---

473. 1747, 27 Juin. — Louis XV nomme Jean Morel greffier de la communauté de Bouvantes en remplacement de François Clusa, démissionnaire par acte du 7 avril 1747. Apogée le droit de quartenier dudit office. (varié 55 livres).

Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre. Dauphin de Viennois, comte de Val.

Comte de Valentinois et Diois, à tous ceux qui ces présentes verront, salut.
Savoir faisons que, pour l'entière confiance que nous avons en la personne de notre bien amé Jean Morel et en ses sens, suffisance, loyauté, prud'hommie, capacité et expérience, fidélité et affection à notre service, nous lui avons, pour ces causes et autres considérations, donné et octroyé, donnons et octroyons, par ces présentes, l'office de notre conseiller secrétaire greffier, ancien mytricinal de la communauté de Bouvante, en Dauphiné, que tenait et exerçait François Clusa, dernier pourvu, lequel lui est volontairement démis par acte du 7 du mois d'avril dernier au profit dudit Sr Morel, qui a payé le droit de quart denier dudit office, ainsi qu'il appert de la quittance du Sr Bertin, trésorier de nos revenus casuels ; pour ledit office avoir, tenir et exercer, en jouir et user par ledit Sr Morel aux honneurs, pouvoirs, autorités, fonctions, prérogatives, privilèges, franchises, libertés, exemptions, gages, droits, fruits, profits, revenus et émoluments accoutumés et y appartenant, tel et ainsi qu'en a joui et dû jouir ledit Sr Clusa, et qu'en jouissent ou doivent jouir les pourvus de pareils offices, à condition toutefois que ledit Sr Clusa ait vécu les 40 jours portés par nos règlements, à compter du jour et date du contrôle de la quittance dudit droit de quart denier, suivant le certificat qu'il en rapporte du 12 du présent mois et an, et que ledit Sr Morel ait atteint l'âge de 25 ans accomplis, suivant son extrait baptistaire du 14 mars 1691 dûment légalisé ; ensemble ladite quittance dudit Sr Bertin, ledit certificat de vie, ledit acte de démission et autres pièces, attaché sous le contrescel de notre chancellerie, à peine de perte dudit office, nullité des présentes et de la réception :
Si donnons en mandement à nos chers et bien amés les président, conseillers tenant et élus en l'élection de Valence, que lui étant apparu des bonnes vie et mœurs, âge requis de 25 ans accomplis, conversation et religion catholique, apostolique et romaine dudit Sr Morel, et ayant pris de lui le serment requis et accoutumé, ils le reçoivent, mettent et instituent ou fassent mettre par nous en possession dudit office et l'en fassent jouir et user pleinement et paisiblement, aux honneurs, pouvoirs, autorités, fonctions, prérogatives, privilèges, franchises, libertés, exemptions, gages, droits, fruits, profit, revenus et émoluments

et émoluments susdits et y appartenant lui fassent obéir et entendre partout ceux et ainsi qu'il appartiendra en choses concernant ledit office.

Mandons en outre à nos amés et féaux conseillers les présidents trésoriers de France et généraux de nos finances à Grenoble que, par ceux de nos officiers receveurs, payeurs et autres comptables qu'il appartiendra, ils fassent payer et délivrer comptant audit Sr Morel, par chacun an, aux termes et en la manière accoutumée les gages et droits appartenant audit office, à commencer du jour et date de sa réception; de laquelle rapportant copie collationnée, ainsi que des présentes, pour une fois seulement, avec quittance de lui sur ce suffisante. Nous voulons lesdits gages et droits être passés et alloués en la dépense des comptes de ceux qui en auront fait le payement par nos amés et féaux conseillers, les gens de nos comptes à Grenoble; auxquels mandons ainsi le faire sans difficulté: car tel est notre plaisir.

En témoin de quoi nous avons fait mettre notre scel à ces présentes.

Donné à Paris le 27e jour de juin 1747, et de notre règne le 32e.

(Versé 55 livres). — (Magnat. VIII. pag. 64-65). —

474.— 1784, 30 Mai. — Quittance du curé de Mâcon, qui reconnait avoir reçu 18 livres du Val Ste Marie, pour 3 annuités de l'aumône fondée par Me Sébastien de Lyonne, pour les pauvres de St Pierre de Mâcon.

Le soussigné prêtre et curé de St Pierre de Mâcon déclare avoir reçu des très révérends pères du Val Ste Marie de Bouvante, la somme de 18 livres, pour trois annuités de l'aumône fondée par Messire Sébastien de Lyonne, aux pauvres de St Pierre de Mâcon, à 6 livres par année: les trois dites annuités étant échues dans le courant du mois de Septembre 1784. Dont quitte pour lesdits pauvres à la forme de droit.

Ce 30 mai de la présente année. Rémillier curé. —

(Magnat. VI. pag. 40). — Collé 26 février 1910. H.D.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA DRÔME